

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



*Naître, Mourir, Renaitre encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.*

Sommaire



- S. MISSET-HOPÈS L'Homme devant le « Connais-Toi ».
- Abeille-Marie GUICHARD . . . La Première Traversée de la Cordillère des Andes
par une jeune française guidée par l'« Au-Delà ».
- Dr Maurice DELARREY Autosuggestion.
- Hubert FORESTIER L'« Affaire » Minou Drouet ou les Excès du
Journalisme.

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites

M. Jean Ellie — Courrier des Lecteurs

Bibliographie — Mots Croisés

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Administration : Maison des Spirités, 8, rue Copernic, PARIS (XVI^e). Tél.: Passy 60-93

Adresser la correspondance à : SOUAL (Tarn), Tél.: Soual 9

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

La *Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La *Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité française et étrangère. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et philosophique.

Tarifs d'abonnements :

<i>Abonnements simples</i> :	France et Union Française	650 fr. par an
	Etranger	650 fr. par an
<i>Abonnements de soutien</i> :	France et Union Française, à partir de	1.000 fr. par an
	Etranger, à partir de	1.200 fr. par an

Le numéro, France : 125 fr. — Etranger : 150 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs.

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), 8, rue Copernic, à Paris (XVI^e).

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
Robinetteries, etc...

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
Appareils à tirage

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — PARIS (X^e) — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

NOS LECTEURS

ONT LA PAROLE...

A CETTE offre qui leur était faite dans la deuxième page jaune de notre numéro de septembre-octobre 1955 — et que nous ne manquerons pas de renouveler — nos lecteurs nous ont très aimablement répondu.

Devant l'abondance de ces réponses, dont nous remercions chacun de leurs auteurs, nous ne reprendrons à notre tour que les points généraux étant tenus d'être brefs :

Nous tiendrons compte de leurs vœux et de leurs conseils, en variant les articles à caractère philosophique et scientifique, en publiant les relations de faits démontrés de survie et de réincarnation.

Nous nous efforcerons d'augmenter aussi bien le nombre de nos pages que celui des clichés qui illustrent à peu près tous nos numéros. Nous nous permettons d'espérer, selon tant de touchantes promesses, que, pour rendre réalisable matériellement cet enrichissement de notre vieux périodique, *chacun* de nos lecteurs s'emploiera à trouver, *au moins*, un abonné nouveau, étant précisé que nous sommes, dès à présent, disposés à accorder pour 1956 des abonnements d'essai d'un an, aux noms et adresses qui nous seront indiqués, au tarif exceptionnel de quatre cent-cinquante francs (450 fr.) exclusivement à tout lecteur ayant lui-même souscrit un abonnement simple ou de soutien et qui, par « *La Revue Spirite* », pourra intéresser un ami ou une relation à nos études.

Nous sommes à la disposition de qui voudra nous faire connaître également des noms et adresses pour l'envoi gracieux et discret de brochures, tracts et documentation.

De même, nous ne pourrions qu'encourager toute initiative de nos lecteurs désireux de créer dans chaque ville et dans chaque village des groupes d'amis de « *La Revue Spirite* » qui auraient pour but, d'organiser la propagande, de trouver des correspondants chargés aussi bien de nous transmettre les nouvelles et manifestations locales que de s'occuper de la diffusion et de la collecte des abonnements.

Enfin, dans la question de première importance, en effet, des émissions radiophoniques, si notre directeur a pu, avant-guerre, donner au poste de « Radio-Toulouse » de l'époque, pendant plusieurs années, des causeries durant la saison d'hiver, c'est que non seulement nous avons été très aimablement introduits, mais que les tarifs étaient, à ce poste et aux quelques autres indépendants qui existaient en France, à la mesure des possibilités financières de la souscription qui avait été ouverte à cet effet.

Que pourrions-nous faire aujourd'hui, en admettant que nous soyons bien accueillis, devant des tarifs comme ceux en usage à « Radio-Luxembourg » par exemple, qui en semaine, selon l'heure, pour trois à quinze minutes d'audition, s'élèvent de 40.000 à 250.000 fr. ! Oui, que pourrions-nous faire devant de telles exigences ? Quant à obtenir le droit de nous exprimer devant les micros de la Radio-Télévision Française, si M. Hubert Forestier a été interviewé quelquefois à Paris et en province, ce fut exceptionnel, et il ne semble pas que, pour le présent, nous puissions, hélas ! espérer un tel avantage.

Voici notre tour d'horizon terminé.

LA RÉDACTION.

Hâtez-Vous!

C'est l'appel que nous adressons à ceux de nos lecteurs dont l'abonnement a pris fin avec le numéro de Novembre-Décembre 1955 et qui n'ont pas encore --- renouvelé pour l'année 1956 ---

Merci de nous aider

Versements :

Soit par chèque bancaire, mandat-poste, chèque ou virement postal
au compte n° 609-59, Paris, à l'ordre de:

Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, 8 - Paris (16^e)

TARIF DES ABONNEMENTS :

Abonnement simple FRANCE : 650 fr. Abonnement simple ETRANGER: 850 fr.
— de soutien — : 1.000 fr. — de soutien — : 1.200 fr.

Adressez votre correspondance à notre Secrétariat:

Boîte postale I, à Soual (Tarn)

La Revue Spirite

ADMINISTRATION
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC

Directeur : HUBERT FORESTIER
Rédaction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR :
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.

A. K.

L'Homme devant le « Connais-Toi » Science et Spiritualisme

Les deuxième et quatrième Vendredis, aux soirées de Culture et de Communion Spirituelle de la Maison des Spirites, dans une atmosphère d'élévation et d'intellectualité, notre amie Mme S. Misset-Hopès a entrepris de guider, à la lumière des données du moderne spiritualisme expérimental, ses auditeurs vers un haut enseignement, simplement dispensé et adapté aux notions scientifiques de notre temps, sans pour autant méconnaître l'expérience du passé.

Ainsi s'ouvre à nouveau, en cette période bouleversée et bouleversante, pour qui est avide de connaissances et de perfectionnement, la « Voie Royale », par laquelle l'homme peut atteindre le Divin. C'est pour lui, maintenant, plus une certitude qu'une espérance. Nous allons, ainsi que l'assure Mme S. Misset-Hopès, vers une science pénétrée de conscience, de connaissance et d'amour. Puisse son effort, ainsi développé, dont les pages qui suivent sont une expression, susciter les échos que nous lui souhaitons très vivement. Ce sera sa récompense.

(N. D. L. R.).

S'IL est un impératif ancien dont notre époque commence à comprendre l'importance et l'utilité, c'est bien celui qui fut formulé par la Science sacrée d'Égypte, se prolongea jusqu'à devenir la clé de voûte de la Sagesse Antique et qui s'adressait à l'homme en ces termes : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux ».

Le sens de ce commandement hermétique qui ne fut, au cours de millénaire-

res, compris et accepté que par une rare élite de sages, de savants ou de saints, commence, en effet, à être saisi par tous les hommes de bonne volonté qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.

Les temps sont venus où l'homme ne peut plus demeurer dans l'ignorance de soi, il faut qu'il sache ce qu'il est pour comprendre d'où il vient, où il va. L'équilibre moral du monde actuel dépend de l'application du « Connais-toi » qui



constitue l'élément de base de la dignité humaine.

Jadis, il existait des routes, des voies royales par lesquelles l'aspirant sincère pouvait accéder à la connaissance de l'Univers et de Dieu après avoir franchi l'étape primordiale du « Connais-toi ». Mais, peu à peu, ces routes ont été obstruées, privées de lumière et elles se sont fermées. Il serait vain aujourd'hui de tenter de les rouvrir. Le temps a fait son œuvre, l'évolution a marché, abolissant et reconstruisant bien des choses.

L'homme actuel n'est plus apte à suivre les chemins initiatiques du passé, ils demeurent pour lui impraticables ou ne le font aboutir qu'à de décevantes impasses. C'est par d'autres chemins que, désormais, il lui est donné de marcher à la rencontre de la *même vérité!* Et, déjà, l'on peut mesurer la solidité des jalons plantés sur ces chemins nouveaux.

La connaissance de soi que l'on s'efforçait d'acquérir autrefois dans l'ombre des temples au prix de longues épreuves initiatiques, ou, plus tard, au cours de douloureuses expériences mystiques, voici qu'elle s'offre à l'homme, au grand jour, sans mystère, sans contrainte, par le seul jeu d'une juste compréhension de sa part et au gré d'une universelle dispensation des lumières et des révélations conjuguées de la Science et du Spiritualisme modernes.

Je dis bien *lumières et révélations conjuguées*, car il est certain que les enseignements spiritualistes fondamentaux et les découvertes scientifiques essentielles marchent de pair occultement, il suffira que bientôt le monde le comprenne pour que s'affirme et s'accomplisse selon les desseins de Dieu, l'œu-

vre salutaire de ces deux courants régénérateurs.

Quand l'Humanité menace de sombrer dans les affres d'un chaos moral par ignorance ou méconnaissance des lois divines qui la régissent, le Monde Spirituel s'émeut et, pourrait-on dire en langage poétique, *les portes du Ciel s'entr'ouvrent!* Mais, ces portes ne s'entr'ouvrent pas toujours de la même manière et les moyens de salut qui s'en échappent diffèrent d'âge en âge, ce qui fait que les hommes ne les acceptent pas facilement ou en usent avec inconséquence.

C'est ainsi que se trouvent, présentement encore, si peu compris le Message du Spiritualisme et si mal orienté le rôle de la Science! On ne distingue pas nettement la valeur salvatrice des offrandes qui sont actuellement faites par le Ciel à la Terre!

On ne s'aperçoit pas, en l'occurrence, de la solidarité de but et d'action qui, foncièrement, existe entre le Spiritualisme qui dévoile et la Science qui cherche... On persiste à les considérer comme deux antagonistes alors qu'il n'en est rien sur le plan des réalités fondamentales.

Cette erreur entrave considérablement la marche de l'Evolution qui veut voir la Science fournir une explication positive de la Vie et de tous les problèmes tant matériels que spirituels qu'elle engendre.

« *Nil novi sub sole* ». Rien de nouveau sous le soleil! Aux yeux de celui qui sait voir, la Science n'apparaît-elle pas comme la déchiffreuse des secrets d'un immémorial Savoir occulte que le Spiritualisme moderne vient mettre à la portée de tous les êtres pensants, d'un Savoir composé de connaissances vitales qu'il s'agit pour la Science d'exa-

miner, d'expérimenter et d'ajuster conformément au degré d'entendement de l'Humanité et de ses actuelles aspirations?

A son insu, n'est-ce point à cette tâche grandiose que la Science contemporaine est attelée? Chacune de ses successives et prestigieuses découvertes n'appose-t-elle pas le sceau d'une éclatante confirmation à nombre de notions ésotériques d'ordre humain ou cosmique, qu'enseignait l'antique Science Occulte renouvée par le Spiritualisme à travers ses diverses écoles?

Rien n'est plus captivant que de suivre, d'un regard averti, le processus par lequel la Science moderne est amenée à retrouver le fil des vérités traditionnelles les plus essentielles, tout en demeurant sur le terrain de l'expérience la plus stricte. Chaque jour n'enregistre-t-elle pas des faits prodigieux dont, hélas! elle ne peut encore saisir, derrière eux, *l'unité spirituelle qui les relie?*

C'est devant cette lacune que l'on constate combien devient nécessaire et même urgent *le rapprochement de la Science et du Spiritualisme en tant que porte-parole de l'Esprit de Vérité qui souffle sur le monde.*

Car, en définitive, à quoi aboutissent progressivement les recherches et les découvertes de la Science sinon à la constatation d'une unité de substance dans l'univers. A travers les manifestations de la Matière qu'elle explore et les forces inconnues qu'elle décèle, elle marche à la conquête expérimentale de l'ESPRIT, du *substratum divin*, à la fois *Puissance, Amour et Intelligence* qui meut et soutient la Création.

C'est pourquoi, pour en revenir à la pratique du « Connais-toi », on peut dire que chaque homme est aujourd'hui

en mesure de savoir, grâce à certaines révélations scientifiques, qu'il porte en lui non seulement son propre secret, mais *les secrets de la Vie et de l'Univers*, car, entre l'infiniment petit qu'il représente face à l'univers et l'infiniment grand qu'atteste ce dernier, il n'y a pas de différence de nature, la même Substance originelle les unit.

Il ne lui semble plus barbare ni incompréhensible d'entendre déclarer qu'il est un microcosme, autrement dit un cosmos en miniature régi par les mêmes lois fondamentales qui génèrent, organisent et donnent un sens à la Vie. Il comprend que, quoique circonscrit dans une éphémère forme humaine, il est, de par l'invisible réalité qui l'habite et le meut, un fragment *non séparé* de la puissance divine qui remplit l'univers!

Les œillères qui le maintenaient dans l'ignorance de sa réelle identité tombent les unes après les autres. D'esclave qu'il était, il va devenir libre des limitations dogmatiques ou matérialistes qui lui voilaient sa véritable nature, son origine et son destin.

« *Seule la Vérité vous affranchira* ». Comme il lui devient facile de les comprendre ces paroles immuables et si particulièrement applicables à notre temps qui exige la libération et le redressement de la conscience humaine par l'intelligence des choses de la foi.

La vérité qui doit l'affranchir, il s'aperçoit qu'elle est pour lui, au premier chef, la connaissance de ce qu'il est en potentialité divine et de ce qu'il doit devenir en réalisation humaine.

Dès lors, tout s'éclaire dans le mystérieux dédale de son existence. Il découvre le pourquoi de ses tendances inférieures, de ses souffrances, de ses fautes, et il distingue surtout la source de ses aspirations transcendantes qu'aux

heures de défaillance morale il se prenait à considérer comme des rêveries inutiles ou fantasques!

A son amour passionné de la vie, à son admiration innée pour toutes les expressions de la Vérité, à son insatiable besoin d'aimer et d'être aimé, à sa volonté instinctive de savoir, de grandir, de s'élever, de se surpasser, de durer, à tous les désirs d'absolu qui le hantent sous tant de formes, voici, qu'enfin, une explication logique est donnée.

Ce que par le canal des religions dégénérées, amputées de leur antique aile marchante, *le savoir*, l'homme ne pouvait plus obtenir, il va l'obtenir grâce à la vague de Lumière et de Connaissance que projettent sur le monde le Spiritualisme moderne et la Science expérimentale désormais attachée à l'exploration de l'Impondérable.

De jour en jour, en effet, les recherches de la Science s'amplifient, ses prospections dans l'infiniment grand et l'infiniment petit n'ont plus de limites. Des mystères de la biologie elle est passée aux mystères cosmiques et elle ne dédaigne plus l'étude des mystères psychiques dont elle finira par découvrir la clé. Utilisant les découvertes psychiques et les patients travaux d'observation du Spiritualisme expérimental, des organismes de recherches, épousant la rigueur des disciplines de la Science, se livrent à l'expérimentation des facultés de l'âme humaine et à l'examen approfondi des phénomènes qui en émanent.

Et, déjà, il découle de ces recherches, dites métapsychiques, l'acceptation officielle de cette notion capitale : *l'homme possède des voies de connaissance autres que celles de ses sens*.

Il résulte des constatations que je viens de rappeler succinctement, que

l'homme est actuellement comblé de moyens pour parvenir à cette connaissance de soi qui, seule, s'avère capable de l'amener à la découverte suprême du Divin. Non seulement il est abondamment instruit de l'extérieur, mais il est informé qu'il peut, par surcroît, s'instruire de l'intérieur à l'aide des facultés de son âme.

Le spiritualisme et la Science semblent se liguer dans la dispensation de leurs révélations respectives concourant à ce même but : *avertir l'homme que derrière l'univers matériel il existe un autre univers merveilleux dans lequel, par la partie supérieure et indestructible de son être, il ne cesse et ne cessera jamais de baigner, c'est-à-dire l'Univers de l'Esprit*.

Les simples aperçus présentés dans cet exposé nous incitent à comprendre que nous assistons aux prémices de la reconstruction d'une admirable synthèse que connurent des temps lointains et qu'appellent les temps nouveaux, c'est-à-dire *l'union harmonieuse de la Science et de la Religion, toutes deux comprises comme des voies royales menant l'homme vers le Divin*.

Voir se rétablir cette union fut le grand rêve de tous les Sages, de tous les Instructeurs d'hommes. Il demeure toujours celui des vrais Serviteurs de l'Humanité et il constitue actuellement — n'en doutons pas — le but des Guides Spirituels, des Missionnaires invisibles qui se penchent sur le destin de notre monde.

N'est-ce point devant la vision intuitive et anticipée qu'il a dû avoir de cette synthèse de la Foi et de la Science, qu'Allan Kardec a prononcé les paroles suivantes : « *Le Spiritisme sera scientifique ou ne sera pas* ». Le Maître prévoyait ainsi la part de lumière qu'un

jour la Science serait tenue d'apporter dans l'explication rationnelle des mystères de l'Âme dévoilés par le Spiritisme.

Nous, Spiritualistes, qui comprenons le pourquoi des lenteurs de l'Évolution spirituelle, ne commettons pas l'erreur de croire que la Science demeurera toujours *sans conscience* et, par conséquent, comme le disait Rabelais, source de ruine pour l'Âme.

La Science traverse actuellement, comme beaucoup d'innovations présentes, une phase transitoire. Elle est entre les mains de chercheurs qui, du point de vue de la véritable nature des choses, font figure de savants qui ne *savent rien* et, de ce fait, œuvrent en « apprentis sorciers » dans l'expérimentation des forces inconnues qu'ils découvrent !

Certes, ils assument une lourde responsabilité, mais, *bien plus coupables qu'eux sont les élites dirigeantes qui permettent et encouragent l'utilisation de ces forces dans des buts meurtriers*. Toutefois, une opposition très nette se dessine face à de si répréhensibles agissements qui font peser sur le monde la plus terrifiante épée de Damoclès qu'il soit possible d'envisager !

Dans cette opposition, nous devons voir le prélude d'un réveil de la Conscience humaine, réveil auquel n'est pas étranger le Spiritualisme moderne en raison de l'infiltration de plus en plus vaste de ses enseignements dans tous les milieux, même les plus élevés et les plus fermés de la Société. Insensiblement, les croyants conformistes, les matérialistes, les sceptiques en arrivent à accorder leur attention à ces enseignements constituant l'essence, hautement épurée, des religions formalistes, ainsi que les éléments fondamentaux d'un

Savoir et d'une Sagesse antiques dont est privée la Science d'aujourd'hui.

Nombreux déjà sont les savants chercheurs dont l'objectif était uniquement centré sur la matière et ses manifestations apparentes, et qui, désormais, se penchent avec passion sur ce monde de l'*Impondérable* auquel on n'ose point encore donner officiellement d'autre nom !

Ceci doit nous être un espoir car c'est dans cette exploration de plus en plus profonde de *ce qui ne se voit point*, que les hommes de science rencontreront, au détour imprévu de quelque providentielle découverte, la Vérité qui, sous forme scientifique, les affranchira, eux aussi, de leurs limitations conventionnelles et leur révélera, en même temps que *l'aspect moral de la mission de la Science, l'étendue de leurs propres responsabilités dans l'application des choses qu'ils découvrent*.

L'avenir, dit-on, est à la Science. Certes, mais à une Science dotée de conscience, c'est-à-dire d'un juste discernement de ses buts et de ses actes face à l'Évolution et au bonheur de l'Humanité.

C'est pourquoi il faut ardemment souhaiter un rapprochement entre la Science et le Spiritualisme moderne afin que soient vivifiés deux principes dont la pratique est indispensable au progrès et au perfectionnement humain ainsi qu'à l'équilibre du monde terrestre : *l'Amour et la Connaissance*.

N'est-ce point ce qu'a si délicatement exprimé Léonard de Vinci, lorsqu'en savant, en initié et en homme de cœur, il se prononça ainsi dans sa célèbre devise faisant écho au « Connais-toi » antique.

« Plus on connaît, plus on aime ! »

Suzanne MISSET-HOPÈS.

La Première Traversée de la Cordillère des Andes par une jeune française guidée par l'Au-Delà.

PERSONNE n'y croyait à cette traversée, on traitait Adrienne Bolland de folle. « Loca », combien de fois l'ai-je entendu, ce mot espagnol ! Et pourtant, la première, elle a réussi en 1921 ; Mermoz est passé six ans plus tard, ouvrant la ligne régulière du courrier, passant par Las Cuevas, exactement là où l'avait précédé sa jeune et audacieuse compatriote.

LA COLONIE française de Buenos-Aires lui rendait la vie intenable, allant même jusqu'à lui dire qu'elle desservait la cause de la France ! Toujours les timides, jaloux des intrépides, essayant de les retenir parmi eux...

LE JOUR où elle devait quitter Buenos-Aires pour se rendre à Mendoza, où M. Lang-Villars, un de ses protecteurs, avait expédié son avion, un Caudron découvert (il n'en existait pas d'autre à cette époque-là), elle avait donné des ordres formels à son hôtel pour qu'on ne laisse entrer personne, *strictement personne chez elle*. On frappe à la porte pendant qu'elle fait sa valise ; pensant que c'est la femme de chambre, elle dit : « Entrez » : c'est une jeune femme qu'elle ne connaît pas. La moutarde lui monte au nez, elle lui dit vertement de s'en aller, qu'elle sait bien ce qu'elle va lui dire : qu'elle court à sa perte, qu'elle va se casser la figure, etc... Stupéfaite d'un tel accueil, la malheureuse se ressaisit et arrive à dire : « *Mais non, bien au contraire, je viens vous dire que vous réussirez Si vous faites ce que je vous dis* ». — « *Ah elle est bonne, celle-là !*

Alors c'est vous qui allez me préparer mon vol, peut-être ? » et de se moquer de sa visiteuse inconnue... — « *Écoutez, dit-elle avec finalité, je fume une cigarette avant de prendre le train ; je vous accorde juste ce temps-là, allez-y, je vous écoute.* » Sans perdre une seconde, « l'intruse » lui dit que lorsqu'elle pensera que tout est perdu et qu'elle ne passe pas, il faut qu'elle regarde en-dessous : elle verra alors un lac ayant la forme et la couleur d'une huître ; devant elle, la montagne se dresse, formidable, barrant tout l'horizon. La seule route estimée praticable suit une petite vallée qui tourne à droite : elle ne doit à aucun prix la prendre, mais au contraire, foncer sur la montagne ; ce sera très pénible parce que celle-ci est plus élevée que ne peut monter son appareil. Elle aura peur, fort peur, parce que toujours, elle aura l'impression très nette qu'elle va se taper dans la montagne. — « *Ne vous tourmentez pas, des choses se produiront. Vous verrez un pic qui a la forme du dos d'une chaise inversé. Au dernier moment, tournez légèrement vers la GAUCHE, et tout à coup, vous découvrirez une brèche, une passe...* ». Elle s'y glissera et se trouvera de l'autre côté, au Chili.

EN PLUS de toutes ces instructions précises, la jeune femme lui remet une petite boîte en carton : — « *Je la verrai toujours,* dit Adrienne : *une boîte de savons Roger et Gallet !* ». Elle lui semble contenir des fleurs et des médailles pieuses. — « *Regardez,*

je suis bonne fille : je les prends vos médailles, je les mets dans ma valise. » Dans l'avion, elles étaient derrière elle et c'est seulement une fois arrivée à Santiago, qu'elle les a regardées : CEN-TRE SPIRITE DE JEANNE D'ARC !

EN VOL, dans le feu de l'action, alors que le vent était si fort qu'elle faisait de la *marche arrière*, et avait par conséquent bien le temps de regarder en dessous, elle a aperçu un lac et elle s'est dit : — « *Tiens, on dirait une huître !* » et ses propres mots lui remirent en mémoire ce que lui avait annoncé l'inconnue : « *mais le voilà, SON lac !* » Perdue pour perdue, « *j'ai foncé sur la montagne, pensant m'y fracasser. J'ai laissé tourner à droite la petite vallée que je devais suivre, et j'ai trouvé la faille, le passage indiqué ; il était temps ! car mon appareil « plafonnait »...*

MEME les Chiliens ne pensaient pas un instant qu'elle put passer ainsi droit sur la Cordillère et étaient allés l'attendre plus au Sud ; aussi atterrit-elle à Santiago, sur un immense drapeau français posé sur l'aérodrome, bien plus tôt que prévu. Quasi aveugle d'ailleurs, car peu après avoir décollé, elle avait rompu ses lunettes qui, trop serrées, lui faisaient mal : mais elle n'avait pas voulu retourner pour en prendre d'autres, car elle avait le sentiment net qu'elle ne repartirait plus... Nous qui n'étions pas dans sa peau, saurons-nous jamais quelle bataille elle eut à livrer pour conquérir sa peur ?

DE RETOUR à Buenos-Aires, elle dit à Lang-Villars qu'elle voulait absolument retrouver cette jeune femme, pour savoir d'où elle tenait tout ce qu'elle lui avait dit, si exact et si précis. — « *Vous la reverrez, lui dit son ami, car elle est venue me trouver pour me prévenir*

que vous ne reveniez pas le jour où je vous attendais (Lang-Villars avait tout le service d'ordre à organiser pour une foule enthousiaste), *mais le lendemain ; je ne voulais pas la croire, car comment pouvait-elle le savoir ? Mais de*



Mme Adrienne BOLLAND

fait, peu après, j'ai reçu votre télégramme, confirmant ce que cette femme m'avait dit ».

ADRIENNE BOLLAND l'ayant en effet revue, celle-ci lui expliqua qu'elle ne savait absolument rien de tout cela par elle-même, mais que se trouvant à

une séance de spiritisme, on y avait demandé si quelqu'un parlait français, elle avait dit « oui, » étant d'origine basque ; on l'avait alors chargée d'aller trouver Mlle Bolland pour lui donner ces instructions... « *Qui* » a guidé cette jeune femme jusqu'à Adrienne ?...

C'ETAIT donc une communication médiumnique, et depuis ce temps-là, Adrienne, qui doit à ce message la vie et le succès, est une Spiritualiste convaincue. Elle a trouvé autour d'elle, à maintes occasions, des camarades de toute sorte dans l'aviation aussi convaincus qu'elle. Il semble que son père, grand croyant, ait été ouvert à toutes ces choses ; peu de temps avant sa mort, il avait préparé en collaboration avec Léon Denis, un livre intitulé *Les Vies Antérieures*, dont il ne reste pas trace, sa demeure ayant subi moultes déprédations durant la guerre. C'était un enfant prodige ; tout bébé, on le promenait dans les bras pour qu'il lise les affiches au public analphabète assez répandu à l'époque. Victor Hugo, de passage à Verviers en Belgique, ville natale de cet enfant, l'ayant entendu, le prit dans ses bras, admira la forme de sa tête, lui prédit un brillant avenir et qu'ils se retrouveraient dans la vie : de fait, l'un et l'autre furent exilés à Guernesey...

LA JEUNE Basque annonça encore à Adrienne qu'elle aurait un grave accident et qu'elle perdrait peut-être un membre... Peu après, cela se réalisait en effet, à bord d'un hydravion, et on faillit lui couper un pied.

PERSONNE n'avait eu foi en l'audacieuse tentative d'Adrienne Bolland : ce fut avec *délire* que les foules déchaînées l'accueillirent, elle dût finalement fuir leurs effusions ! Les Chiliens n'ont jamais oublié et lui portent encore au-

jourd'hui un culte fidèle. Aussi, en 1952, voulurent-ils célébrer son exploit vieux de trente ans : ils invitèrent l'héroïne française à venir assister à Santiago aux fêtes données en son honneur ; mais hélas ! Air-France auquel elle demanda son passage, ne trouva l'inspiration pour ce geste généreux mais somme toute fort naturel, ni dans son patriotisme ni dans un sentiment d'hommage en vers un beau fait humain. Adrienne a exprimé avec son habituelle ironie, l'espoir qu'Air-France aura réfléchi d'ici le *cinquantième* anniversaire de son raid !

JE VOUDRAIS ajouter un mot personnel à cette belle histoire que les Français, soit dit en passant, devraient mieux connaître et se remémorer ; en tout autre pays que le nôtre, où on élève volontiers des statues aux disparus, Adrienne Bolland serait considérée comme une héroïne nationale et traitée comme telle.

Mon père, Jean Guichard du Plessis, qui avait une « estancia » dans la Pampa argentine, s'intéressait activement à l'aviation, ayant été aviateur à la guerre 14-18. Il fut un des rares qui *crurent* en Adrienne, et son aide, me dit-elle, fut grande et efficace.

COMME petite fille, je voyais souvent Adrienne à la maison : mince, avec ses cheveux courts et tout bouclés, elle m'apparaissait comme une héroïne tombée du ciel ! Mais c'est seulement tout dernièrement, qu'ayant eu connaissance de la part Spiritualiste de son aventure, et ayant eu besoin de son témoignage pour essayer de convaincre des incrédules au cours d'une conférence suivie de discussion, que je me suis remise en contact avec elle, pour notre plus grande joie mutuelle, puisque nous « bataillons » toutes deux

pour la même cause ! En mars dernier, elle a bien voulu présider ma dernière conférence à la Maison des Spiritistes, racontant elle-même à la prière de notre ami Hubert Forestier, sa belle histoire avec la modestie et le charme qui la caractérisent, faisant ainsi la conquête immédiate du public. Elle renouvela ce récit à la Radio-Télévision Française, le dimanche 2 octobre, à la « Joie de Vivre » de son excellent camarade, l'aviateur, célèbre aussi, Paul Codos (1).

J'AIME songer à elle tout là-haut, seule avec les condors, premier être humain à respirer cet air pur... S'ima-

(1) Voir « *La Revue Spirite* » de novembre-décembre 1955, page 207.

gine-t-on le courage qu'il a fallu à cette frêle jeune femme, à peine plus âgée que le siècle qui, lui, a vingt-et-un ans, pour affronter seule, de telles altitudes, un tel inconnu ? Elle devait s'y sentir tout à la fois bien petite, solitaire, et très près des dieux, qui n'ont pas manqué de protéger un « cran » pareil.

A QUEL MOBILE a-t-elle obéi en entreprenant cette remarquable tentative ? « *Pas* par amour de l'aviation, me dit-elle : JE VOULAIS VAINCRE QUELQUE CHOSE » !

A Adrienne : une admiratrice ; mieux encore : une amie.

Abeille-Marie GUICHARD.

AUTOSUGGESTION

(1)

LE 25 octobre 1927 était donnée à la « Maison des Spiritistes », rue Copernic, à Paris, une conférence publique intitulée : « *L'Autosuggestion dans ses rapports avec la doctrine Spiritualiste Moderne* ».

Le texte intégral de cette Conférence, que nos lecteurs peuvent encore se procurer aux « Editions Jean MEYER » (2), est toujours d'actualité, sauf quelques légères modifications dans l'emploi pratique de cette précieuse « Méthode Coué ». — Ces modifications m'ont paru s'imposer comme étant le

résultat de vingt-sept années d'études théoriques et pratiques de l'Autosuggestion.

Rappelons d'abord brièvement l'origine de cette « Méthode » qui a fait beaucoup de bruit lors de son apparition, pour tomber ensuite dans un oubli... presque total !

Les Psychologues et Psychiâtres de la Faculté de Nancy avaient démontré expérimentalement sur un grand nombre de malades que : « *toute Pensée incrustée dans l'esprit PENDANT le sommeil (naturel ou provoqué) avait tendance à se réaliser... dans toute la mesure du possible* ».

Or, le pharmacien Emile COUÉ pensa obtenir les mêmes bienfaisants résultats

(1) Voir dans « *La Revue Spirite* » de septembre-octobre 1955, notre article : *Optimisme et autosuggestion*, page 153.

(2) Une plaquette, franco, recommandé : 225 fr. Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

en conseillant au sujet de réciter lui-même une formule très générale de bonne santé dans les instants les plus voisins de l'état de sommeil naturel, le soir et le matin. Chacun se souvient encore de cette formule qui a fait le tour du monde: « *Tous les jours, à tout point de vue, je vais de mieux en mieux* ».

Malheureusement, cet état « voisin » du sommeil n'est pas le sommeil lui-même, et si la Méthode Coué a donné des résultats vraiment spectaculaires de guérisons inattendues dans les cas où le patient réussissait à s'endormir pendant sa récitation de la formule, par contre, elle a lamentablement échoué dans tous les cas où l'expérimentateur, après une vingtaine de récitations, laissait divaguer sa pensée, son imagination sur mille autres préoccupations intellectuelles. Ces derniers cas étant infiniment plus nombreux que les premiers, il est facile de comprendre pourquoi et comment s'est trouvée discréditée, voire bafouée, une méthode pourtant excellente dans son principe.

Après de multiples tâtonnements, après d'innombrables expériences sur soi-même d'abord, et puis sur les personnes amies qui ont bien voulu m'apporter le concours de leurs essais personnels, voici comment j'ai trouvé bon de modifier la technique de l'autosuggestion, tout en conservant le meilleur et le plus sympathique souvenir à l'égard de Coué que j'ai bien connu et qui, quelques mois avant de s'éteindre, me disait:

« *Ma méthode est toute empirique, et je suis incapable d'en discuter la théorie, mais j'espère qu'après moi, d'autres trouveront non seulement le moyen de l'expliquer, mais encore de la perfectionner par quelques modifications* ».

Or j'estime qu'une triple « rééduca-

tion » doit se réaliser en nous par auto-suggestion: apprendre à *mieux penser*, *mieux respirer* et *mieux dormir*: tout cela sans le moindre effort, ni physique ni intellectuel, et sans aucune « perte de temps », puisque tout doit se faire et se prolonger pendant toute la durée normalement consacrée au sommeil.

MIEUX PENSER. — Il importe d'abord, au moment du glissement dans le sommeil, d'éviter la moindre tendance au pessimisme, il faut incruster dans l'esprit une disposition franchement *optimiste*. En somme, il importe de chasser la « crainte du mal » en cultivant cette pensée générale: « *Je vais de mieux en mieux à tout point de vue* ».

MIEUX RESPIRER. — La fonction respiratoire est bien évidemment la plus importante de toutes nos fonctions organiques, et les grands exercices respiratoires, conseillés par tous les Professeurs de Culture Physique sont des plus salutaires et bienfaisants. Mais on ne peut pas s'astreindre à les pratiquer dans toute leur rigueur chaque fois que l'on se prépare à dormir, ni les poursuivre jusqu'au sommeil complet, et encore moins pendant le sommeil.

Cependant il est facile d'augmenter légèrement et sans la moindre fatigue l'*amplitude*, donc l'efficacité de l'acte respiratoire: il suffit, avant de s'endormir de s'appliquer à respirer *un peu plus à fond*, un peu plus profondément qu'on ne le fait d'habitude inconsciemment et machinalement.

Cet entraînement se fait facilement, et doit se faire volontairement dès que l'on se prépare à dormir, et il se poursuivra spontanément pendant tout le sommeil, ce qui aura pour effet certain un: « *mieux dormir* ».

MIEUX DORMIR. — Ainsi le sommeil sera beaucoup plus efficace dans son

rôle de réparateur des forces organiques, forces dont nous avons usé, parfois même abusé pendant toute une journée de labeur physique ou intellectuel.

Les rêves pénibles, allant souvent jusqu'au véritable cauchemar, constituent un très réel obstacle à cette fonction reposante et réparatrice d'un bon sommeil, et quiconque, sujet à de tels rêves, voudra bien essayer cette pratique, constatera, dès ses premières expériences, la disparition complète de ces mauvais rêves perturbateurs du sommeil.

« *Dormir, c'est guérir* », disait le Professeur BERNHEIM. Cet axiome n'est juste que *relativement* à la *qualité* du sommeil, et si celui-ci est troublé par des rêves pénibles, il remplit très mal sa fonction réparatrice. Il faut donc apprendre à bien dormir pour bien se porter.

La qualité du sommeil peut certainement être améliorée par l'usage de certains médicaments opiacés, barbituriques, etc., mais dont l'emploi prolongé n'est pas sans inconvénient, et comme on s'y habitue peu à peu, on est amené à augmenter de plus en plus les doses de ces divers « poisons ».

Cette qualité du sommeil se trouve aussi parfois amoindrie par le « ronflement » qui se produit (on ne sait pourquoi) plus fréquemment chez les hommes que chez les femmes. Et c'est à tort que, lorsqu'on entend ronfler un dormeur, on s'imagine qu'il dort parfaitement *bien*. Non! c'est là, au contraire, le signe d'un sommeil défectueux et moins efficace dans sa fonction réparatrice, sans parler du désagrément, pour ses voisins de lit ou de chambre, d'entendre ce bruit aussi désagréable que peu harmonieux.

Or mon expérience personnelle à ce sujet m'a démontré qu'il était assez facile d'y remédier (ce fut du moins mon cas), non par une autosuggestion spéciale, mais en prenant soin de s'habituer, dès avant le sommeil, à respirer uniquement par les narines et non par la bouche. Et il suffit souvent, (je n'oserai pas dire « toujours ») d'adopter une bonne position dès qu'on se prépare à dormir: il faut simplement pencher la tête en avant et rapprocher le plus possible le menton vers la poitrine, ce qui évite généralement de s'endormir la bouche ouverte. — Question de détail! me dira-t-on; mais la vie n'est-elle pas tout entière faite de détails???...

Bref, pour tirer les meilleurs résultats *possibles* de l'autosuggestion, voici la technique à suivre... en attendant qu'on lui apporte d'autres perfectionnements.

D'abord, ne pas oublier ce principe démontré par d'innombrables expériences: le moment le plus favorable à la réussite de l'autosuggestion est cet instant insaisissable et impossible à préciser exactement où l'on passe de l'état de veille à l'état de sommeil, car la PENSÉE qui se trouve à ce moment dans l'esprit y reste dominante pendant toute la durée du sommeil. D'où il résulte d'abord que la pratique de la « méthode » aussitôt après le réveil est inefficace, donc inutile, bien que Coué lui-même l'eût conseillée..., et ensuite, qu'il est bon, nécessaire même de renouveler cette très simple et facile pratique à chaque fois que l'on se réveille prématurément au cours de la nuit.

Voici donc exactement le « mode d'emploi » qui m'a donné les meilleurs résultats.

Aussitôt au lit, commencer par réa-

liser en soi une relaxation, une « détente » musculaire, nerveuse et intellectuelle aussi complète que possible, et chasser de l'esprit toute préoccupation relative à nos occupations journalières.

Si nous jugeons nécessaires de telles méditations, s'y livrer avant de se coucher.

Ensuite, chercher à prendre la position la plus confortable possible et sans la moindre crispation.

Se mettre alors à pratiquer le petit et très simple exercice respiratoire qui consiste à respirer *un peu plus* profondément que nous le faisons à l'ordinaire « inconsciemment ». — Autrement dit, il faut bien « prendre conscience » de cet acte respiratoire qui s'effectue en deux temps : *l'aspiration* et *l'expiration*.

Pendant toute la durée de l'un de ces deux temps, fixer *toute son attention* (...et ici encore, je ne suis plus d'accord avec l'enseignement de Coué) sur la signification d'une partie de la formule : « *Je vais de mieux en mieux* ». — Et pendant l'autre temps de la respiration, fixer de même son attention sur cette autre partie : « *A tout point de vue* », c'est-à-dire aussi bien vers l'amélioration de notre santé physique que vers le perfectionnement de nos facultés intellectuelles, toutes perfectibles... à l'infini, comme le savent bien tous les lecteurs habituels de cette Revue.

Il est toujours inutile, et parfois même nuisible (pour des raisons qu'il serait trop long d'exposer ici) d'entrer

dans des *détails* de ces perfectionnements physiques ou intellectuels. Mais voir tout cela, en esprit, d'une façon générale et simplifiée au possible.

Tout cela doit être pratiqué jusqu'à la perte de conscience par le vrai et complet sommeil, et surtout sans le moindre « effort de volonté » qui s'exprimerait par ces mots : « je *veux* améliorer ma santé ou mes facultés ». Cela anéantirait inévitablement le bon effet de l'autosuggestion, ainsi que l'a magistralement démontré le Professeur Charles BAUDOIN, de Genève, dans sa savante étude de ce que Coué lui-même appelait la « loi de l'effort converti ».

Car tout « effort volontaire » pour agir sur les fonctions organiques ou intellectuelles qui sont du ressort exclusif de l'INCONSCIENT est infailliblement voué à l'échec complet, absolu, voire même au résultat diamétralement opposé à ce qui est ainsi « *voulu* ».

C'est d'ailleurs ce qu'exprimait Coué de façon un peu simpliste lorsqu'il disait : « Il faut *imaginer* la guérison, et non pas *vouloir* la guérison » si l'on veut sa réalisation par autosuggestion, ou tout au moins aider à la guérison dans toute la mesure du possible... et nous voyons parfois s'étendre très loin la limite du possible !

Docteur Maurice DELARREY.

N. B. — Le signataire de ces lignes se fera un plaisir de répondre de son mieux à toutes objections ou demandes de plus amples explications qui lui seront adressées à la « *Revue Spirite* » qui les lui transmettra.

« Les ruisseaux babillent beaucoup parce qu'il manquent de profondeur ; les grands fleuves sont silencieux ».

X...

L' « Affaire » Minou DROUET ou les Excès du Journalisme

NOUS avons, dans notre N° de Novembre-Décembre écoulé (p. 204) entretenu nos lecteurs de ce cas de production littéraire d'une précocité pour d'aucuns surprenante que, — après la découverte du professeur Pasteur Vallery-Radot, de l'Académie Française —, devait révéler au monde de la pensée et du journalisme l'éditeur parisien René Julliard.

Si la presse fut aussitôt unanime à s'emparer de ce cas, plus par goût de sensationnel que par souci de vérité, bien peu, comme il est trop souvent coutume parmi les quotidiens et les périodiques, demeurèrent objectifs, trop d'entre eux firent preuve d'une curiosité dévastatrice devant cette enfant qui, dans un autre domaine pourtant, dès six ans, stupéfia par ses exploits spontanés au piano, au point d'être admise bien vite au Conservatoire dans la classe de Lucette Descaves près de laquelle elle révéla un mouvement, un sens musical indéniables.

Pour nous, qui n'avons que le souci majeur d'instruire nos lecteurs, nous devons, ayant dépouillé le dossier déjà copieux que nous avons pu constituer, nous appuyer sur les éléments les meilleurs, dégagés du parti-pris des uns ou des autres, et qui nous semblent les plus propices à nous éclairer. Si, en l'absence d'observation du sujet lui-même, nous devons nous faire une opinion sur documents, notre appréciation ne peut naître que de ceux essentiels que nous offre le premier observateur

nommé de la petite Minou Drouet, le professeur Pasteur Vallery-Radot.

Son point de vue, maintes fois exprimé, se trouve cette fois en riposte aux attaques souvent acharnées venues de quelques-uns, dans l'excellent hebdomadaire des lettres, de l'art et de la recherche que sont « Les Nouvelles Littéraires » (n° 1476) sous le titre qui exprime le cri douloureux de l'enfant de huit ans, meurtrie par trop d'outrance journalistique: « *On commet donc un crime de chanter ce qu'on a dans son cœur?* »

S'étonnant, en préambule, qu'une enfant ne puisse avoir la liberté de s'exprimer, alors que ce droit fut reconnu dans le passé, pour les mathématiciens, à Pascal, pour les musiciens à Mozart, le professeur Pasteur Vallery-Radot interroge:

« *Pourquoi cette méfiance envers cette enfant? Pourquoi souvent même cette hargne? Est-ce que les Français ne seraient plus capables d'être émus? Est-ce que, fils d'une civilisation trop vieille qui se complait dans la critique, ils auraient perdu la faculté d'admirer? Dans notre univers sans âme, qui ne connaît plus que la technique, voudraient-ils reléguer l'enthousiasme dans les brumes des temps révolus?* ».

Et sans vouloir nous arrêter aux procédés de certains journalistes qui n'hésitent point à jouer — pour l'utiliser à leurs fins — avec la candeur de l'enfant, pas plus qu'aux polémiques que ces procédés lamentables suscitèrent, nous retiendrons seulement quelques extraits des lettres de Minou Drouet. Ils élèvent notre habituel et médiocre horizon si pauvre, si affligeant dans ses li-

mitations. Ils ont pour nous, ces extraits, des échos qui nous sont familiers, exemple cette lettre que l'éminent petit-fils de l'illustre Pasteur reçut de sa jeune correspondante, attristée de tant de turpitudes :

« Monsieur mon Ami, mon grand Ami, on fait de moi un animal habillé de peur et on finira par m'habiller de haine. C'est vrai que vous et moi nous avons dû nous aimer depuis des siècles, avant que la haine, la folie, la jalousie naissent sur la terre... Le misérable petit animal que je suis devenu se jette sur vos mains, y appuie sa joue pour vous dire que vous avez fait si doux à mon cœur ».

C'est en post-scriptum de cette lettre que nous trouvons sa plainte interrogative si bouleversante : « On commet donc un crime de chanter ce qu'on a dans son cœur ? »

Mais, devant l'accusation portée par quelques informateurs de la presse, selon laquelle la mère adoptive de l'enfant serait — fut-ce sous les coups — l'inspiratrice si non l'auteur de ses poèmes et de ses lettres, on devait la séparer d'elle, la conduire loin de sa Bretagne, à Paris, où dans l'ambiance attentive et affectueuse de M. et Mme Julliard, seule, elle écrivit d'abord une lettre à Paul Géraldy « dans un ton poétique semblable à toutes les autres », que devaient enrichir « deux poèmes merveilleux » sur *La Maison* et *Les Nuages*, que publièrent de grands quotidiens, ceux là respectueux de l'auteur-enfant, et cette lettre à sa maman chérie — dont nous ne reproduisons encore qu'un extrait — véritable hymne de son cœur assombri de solitude dès la séparation, malgré les mille soins de ses amis, heureux d'offrir à ses yeux de petite provinciale, habituée à se reposer sur des spectacles paisibles de la nature, les merveilles qui, dans tous les domaines, auréolent la capitale :

« Ma grande faute est d'avoir huit ans, un cœur qui entendait battre le cœur des couleurs et des odeurs.

« Ma maman j'ai eu trop de mal. Reviens. Si tu ne viens pas vers moi, je vais aller vers toi. On m'a fait tant de mal que je ne sentirai rien.

« Rien n'est difficile. Une fenêtre va ouvrir ses bras comme deux ailes, et le vide qui me sépare du monde sera les bras qui me recevront si les tiens ne sont pas venus me chercher. Je n'ai pas peur. Brusquement je viens de comprendre que la mort n'est pas une fin ; elle est simplement une vibration qui se transpose. Je glisse mes bras autour de ton cou et mon petit cœur est tout habillé de tristesse ».

A la suite de cette citation, le professeur Pasteur Vallery-Radot demande :

« Qui donc aurait pu dicter cette lettre déchirante à l'enfant, vivant alors chez Julliard ? ».

Et il assure aussitôt :

« Oui, le cas de Minou est un cas fantastique, qui dépasse notre raison, mais nous n'en sommes plus au rationalisme intégral de la fin du siècle dernier : le merveilleux nous a comblés ! ».

Enfin sa conclusion :

« L'affaire Minou me semble donc jugée.

« Laissons, par pitié, l'enfant jouer avec le petit chien couleur de banane » dont elle me parle dans sa lettre d'hier, avec ses jouets, avec ses bulles de savon et avec ses poèmes :

« Quand j'ai pas de clavier sous les doigts, m'a-t-elle écrit un jour, je suis bien obligée de jouer avec la musique des mots ».

« Ne me demandez pas comment j'explique Minou Drouet. Je n'explique pas le génie.

« Sceptiques et croyants, nous reparlerons d'elle, si vous le voulez bien, dans quelques années, quand les passions se seront apaisées et que seule une saine objectivité nous guidera. Pour le moment, de grâce, laissez-la vivre en paix. Ne lui faites plus de mal.

« Malheur à ceux qui persécutent l'âme d'un enfant », lit-on dans un livre sacré.

« Les mots que Minou m'a écrit m'obsèdent : « On commet donc un crime de chanter ce qu'on a dans son cœur ? ».

Minou Drouet, enfant charmante et encore apeurée par tant d'injustes

bruits, viendrait-elle, encore imprégnée à huit ans de ses existences passées, renouveler pour nous la preuve des antériorités de l'âme auxquelles elle se réfère parfois?

Rien ne nous permet, quant à nous, de l'affirmer. Néanmoins, nous reconnaissons — sur pièces — que ce cas est impressionnant et mérite l'attention que nous venons de lui accorder.

Pour le moment, donc, nous pensons avec le professeur Pasteur Valléry-Radot qu'il faut laisser à ce qu'il appelle

le génie, le temps de s'épanouir. Le génie? qui est pour nous, dans tous les cas où des dons inexplicables dans leur précocité s'observent, la manifestation des expériences lointaines de l'âme réincarnée.

Selon le comportement futur de Mino Drouet, il sera possible de réouvrir le dossier de cette enfant qui, selon son éminent découvreur, apparaît dès l'abord pénétrée d'une clarté venue d'un autre monde.

Hubert FORESTIER.

ÉCHOS

Nous rappelons à nos lecteurs que cette chronique a été créée pour permettre de consigner en nos pages les rapports de faits à caractère supra-normal, spontanés ou provoqués, les manifestations et nouvelles du monde entier susceptibles d'augmenter notre documentation ou d'enrichir nos archives.

A chacun donc de nous aider dans ce travail, étant précisé notamment que chaque rapport doit être circonstancié et contenir les témoignages susceptibles de nous permettre, s'il est besoin, d'engager avec la discrétion désirable, toute enquête jugée nécessaire; le Comité de lecture se réservant le droit de juger de l'opportunité de publier ou non les manuscrits envoyés.

LA RÉDACTION.

CONSIDÉRATIONS SUR NOTRE ÉPOQUE. — Nous les trouvons sous la plume particulièrement autorisée de Francis Rolt-Wheeler, docteur en philosophie, dans l'article éditorial du numéro de novembre-décembre 1955 de son excellente revue « *L'Astrosophie* », dont il est le fondateur et le directeur, dans laquelle nous glanons souvent une riche matière à penser.

Ces « considérations » analysent l'état d'esprit de l'homme du vingtième siècle et les conséquences que son ignorance, souvent voulue, son absence d'efforts vers un mieux spirituel, déterminent dans son destin :

« La vitesse est une extériorisation de la Crainte, une évasion de la Peur. Nous nous mettons dans une frénésie parce que nous fuyons. Nous sommes effrayés par notre ère, par notre civilisation, par nous-mêmes. Tourmentés par l'incertitude agitée du présent et le spectre de l'avenir, hantés par le rythme démesuré de notre temps, nous essayons d'échapper en allant vite, toujours plus vite. Où? Nous ne savons pas, nous ne voulons pas le savoir; mais il faut aller vite!

« Le premier instinct d'un être effrayé est de bondir, à droite ou à gauche, en avant ou

en arrière, pour quitter le point où il se trouve. Ensuite, il fuit éperdument, ne sachant pas s'il s'approche du danger ou s'il s'en éloigne. La notion de la vitesse semble en elle-même un soulagement, une ivresse, une illusion de liberté.

« L'assouffissement du XX^e siècle pour la vitesse n'est pas autre chose que cette panique de la bête effrayée.

« Nous vivons dans une angoisse spirituelle, morale, mentale et physique. La philosophie de notre ère s'appelle « La Philosophie de l'Angoisse », de la dignité de Kierkegaard à la vulgarité de Sartre. Nous n'avons pas une croyance claire de Dieu, mais nous fuyons avec terreur, de peur qu'Il nous trouve, qu'Il nous attrape. Nous fermons nos yeux et nos oreilles aux règles les plus simples de la moralité pour nous griser avec des excitants, des stimulants et des vices. Nous ne voulons plus entendre le sobre raisonnement du bon sens que tout doit se faire en son propre temps; nous y substituons des fantaisies quasi-scientifiques qui, pour la plupart, nous sont incompréhensibles. Notre santé ou petite santé nous tyrannise et nous paralyse; nous exagérons les dangers physiques à un tel point — cancer et polio, par exemple — que les mots même produisent en nous un état d'hystérie.

« Nous sommes conscients que dans la Fission nucléaire, l'Homme a encore pris prématurément un fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, et nous savons tous, qu'inévitablement, le châtement se prépare. Que sera-t-il? Quel fléau? Quelle convulsion de la Nature? Nous ne savons pas, mais, en tout cas, pensons-nous, il faut fuir! Peut-être que la catastrophe ne viendra pas durant notre vie? Ce n'est pas certain, mais la terreur suggère qu'il n'y a pas un moment à perdre. Jour après jour, la menace de la radioactivité saisit la pensée, le cœur, la vie des hommes.

« La guerre — le « blitz-kreig » — n'est pas autre chose qu'une facette internationale de la Peur, une inquiétude insensée, érigée sur un motif égoïste, territorial ou économique. Tout le monde sait qu'il n'y avait pas de raison valable pour la première guerre mondiale, encore moins pour la seconde, et la troisième éclatera sûrement, quand le moment arrivera, pour une peccadille basée sur les haines, les malentendus et la course à l'argent. Une déclaration de guerre n'a jamais été autre chose qu'une pensée hâtive de prendre l'avantage sur l'ennemi en agissant plus vite que lui.

« Nous accélérons sans cesse le rythme de la vie. Pour quelle raison? On ne se contente pas de ce qui dure, rien de ce qui est stable. Il faut des maisons qui se dégradent vite, des tissus ersatz, de la nourriture de frigo qui pourrait aussitôt exposée à l'air. Encore, pourquoi? Pour activer la vitesse d'un commerce qui n'est même plus honnête, on est forcé d'accepter n'importe quelle adultération, substitution ou détérioration au nom du Modernisme, pourvu que cela aille plus vite.

« Le corollaire est aussi vrai, et c'est une bénédiction. Le remède est entre nos propres mains.

« Si l'accélération est à la fois la cause et l'effet de la Peur, le ralentissement est la cause et le résultat de la Sérénité. Sept fois sur dix, notre fièvre nomadique est inutile. Nous roulons sur l'influence de la nervosité. Le chez-soi est plus confortable que le café, un livre surpasse infiniment le cinéma, nos voisins seraient bien contents si nous espacions nos visites, notre jardin est infiniment plus agréable qu'un point de vue touristique. Pourquoi dévorer le journal? c'est un intérêt dévoyé pour s'exciter sur un match de football, le divorce de quelque fille de cinéma, un crime du milieu ou une conférence de diplomates. Nous n'avons qu'à rester tranquille.

« Les tensions internationales, les remous sociaux et industriels, les soubressauts de la Bourse touchent bien peu notre vie. Nous gagnons la paix par freinage. On s'accorde le temps de se reposer, de sourire. Notre voix devient moins criarde. Les rides disparaissent.

« La Sérénité est aussi contagieuse que la Peur. Nous pouvons nous apaiser au lieu de nous exciter. Nous pouvons enjoliver notre propre vie, équilibrer notre pensée, retrouver la simple base morale et réserver le temps nécessaire pour communier un peu avec notre âme. Un coup de frein pour commencer et, ensuite, ralentir jusqu'au rythme normal.

« Pourquoi ne pas nous libérer de la Peur, quand c'est une chose si facile? ».

Imprégnées de sagesse, ces « considérations » de Francis Rolt-Wheeler nous sont offertes à propos en ces premières semaines d'une année nouvelle. Si elles soulignent, donc, les causes du désarroi de notre époque, elles apprendront à certains et rappelleront à d'autres, que, au

delà des préoccupations du quotidien, auxquelles nous accordons souvent bien trop d'importance, il y a cette réalité spirituelle que nous devons nous efforcer d'atteindre et qui, émanation de la Source Eternelle, est à notre portée comme elle le fut à travers le temps pour tous ceux qui, délaissant les contraintes de la matière, ses appétits, ses besoins, ses égoïsmes surtout, aspirèrent à la vie intérieure, quelle que soit la condition, le rôle dévolu à chacun dans la société humaine. Elle seule, face aux tourments de notre époque, est dispensatrice d'équilibre et de force paisible. Ne l'oublions pas au cours des mois qui viennent. — (SULYAC).

UNE DECLARATION DE LORD DOWDING. — Nous avons lu, dans « *Two Worlds* » (n° 3538) le compte rendu d'une conférence donnée à l'Association Spiritualiste de Marylebone par le toujours actif (malgré ses 73 ans) Maréchal de l'Air Lord Dowding.

Au cours de sa conférence il fut amené à prononcer ces paroles pleines de spiritualité :

« Dieu a ordonné que tout Esprit doit descendre dans la matière jusqu'à ce qu'il atteigne le dense et le solide. Puis il commence alors à monter jusqu'à ce qu'il rejoigne la source dont il est émané, le pur, le non-différencié Esprit de Dieu.

« La descente est appelée l'involution, et le retour, évolution. L'enseignement de ce principe nous a été donné par des sources supernormales. Nous sommes tous sur le chemin du retour, de l'évolution. Mais, si nous regardons en arrière et si nous nous complaisons dans le courant de matière qui est la base de l'involution, nous souffrons. Et comme nous n'aimons pas souffrir nous appelons ce retour en arrière le Mal. En fait ce n'est qu'un accomplissement de la Loi Divine ».

Le seul commentaire valable de ces paroles est le souhait que l'humanité, dans son ensemble, arrive à comprendre la valeur d'un tel enseignement.

A propos de Lord Dowding nous avons lu dans « *Psychic News* » (n° 1215) une information intéressante.

Sollicité, en 1940, alors qu'il commandait en chef l'aviation territoriale anglaise, de lancer ses avions sur le continent pour soulager l'armée française alors en déroute, il refusa formellement.

Et, malgré tout ce que nous, Français, pouvons ressentir d'amertume devant cette décision, il faut avouer que celle-ci fut sage. Si l'aviation britannique avait subi des pertes importantes dans la bataille de France, ce qui eut été vraisemblablement le cas, sans résultat appréciable, étant donné l'état de choses du moment, elle n'aurait pu, sous l'impulsion de son chef, Lord Dowding, infliger aux Allemands la lourde

défaite qu'a été pour ceux-ci la bataille aérienne d'Angleterre en 1941. Une occupation de l'Angleterre par les armées allemandes en eut, vraisemblablement, été la conséquence. Que nos lecteurs réfléchissent à ce qui s'en serait suivi.

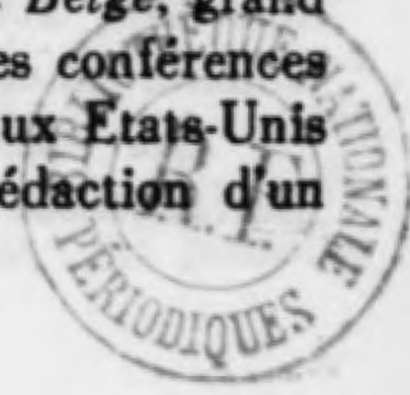
Il est facile de supposer qu'il y eut à cette occasion, une intervention latente des guides du célèbre aviateur. — (Jean BARBIER).

A PROPOS DE Mme ADRIENNE BOLLAND. — Nous dirons à notre tour, à la suite du bel article que notre amie Mlle Abeille-Marie Guichard a consacré en bonnes pages à son héroïque traversée de la Cordillère des Andes, que Mme Adrienne Bolland est la fille de M. Henri Bolland qui, d'origine française, naquit à Verviers (Belgique), le 25 novembre 1854. Publiciste, conférencier éminent, il débuta dans les lettres, en 1875, par la publication d'un ouvrage en prose intitulé: *Premiers Rayons*. La même année il faisait paraître un recueil de légendes wallones: *La Bête de Staneux*.

De 1880 à 1882, Henri Bolland fut rédacteur en chef à Bruxelles du *National Belge*, grand journal favorable à l'influence française. A ce moment, il vint à Paris, où il fit des conférences très suivies sur la littérature contemporaine. Leur succès l'engagea à se rendre aux Etats-Unis et au Canada, puis en Angleterre. De là, il passa à Guernesey où il prit la rédaction d'un



DOWDING



journal de langue française: « *Le Baillement* ». Il y fut conjointement, pendant deux années, conservateur de la Bibliothèque Guille-Allès.

De retour à Paris, en 1889, Henri Bolland collabora aux *Guides Joanne* et au « *Tour du Monde* ». En même temps, il continuait, à Paris et dans toute la France, ses conférences littéraires et géographiques, anecdotiques et pittoresques, sous le patronage des groupements et sociétés de géographie et d'enseignement. Il fut, en outre, un des premiers à se dévouer au Touring-Club de France, ayant ainsi prévu le rôle important que cet organisme serait un jour appelé à remplir. Il s'employa, du reste, non seulement dans ses exposés, mais dans de nombreux ouvrages, à célébrer les beautés de notre pays, au point que la ville d'Ajaccio reconnaissante donna, en 1907, son nom à l'une de ses rues.

Nous retiendrons enfin et surtout que, n'épargnant rien, jamais, au service des idées qu'il avait faites siennes, Henri Bolland vint un jour au spiritisme. Il ne cacha rien, aussitôt, de ses convictions, s'employant même à la diffusion des principes qui le constituent, et cela aussi bien par la parole que par sa plume. En 1907, il écrivit et fit paraître un nouvel ouvrage au titre significatif: *Les Vies Antérieures*. C'était un roman dans lequel le problème de la réincarnation ou des vies successives, se trouve habilement mêlé à une affabulation pleine d'intérêt et des plus passionnantes. Léon Denis, avec lequel il était en étroite et amicale relation, exprima bien souvent ses encouragements à Henri Bolland. Il les méritait.

En rendant hommage à sa fille, l'aviatrice Adrienne Bolland, si digne de lui, nous saluons avec respect et gratitude la mémoire du grand et généreux semeur d'idées, Henri Bolland. L'un et l'autre furent des précurseurs. — (Hubert FORESTIER).

UNE REPLIQUE OPPORTUNE. — Les catholiques de l'Amérique Latine mènent grand bruit autour du spiritisme. C'est ainsi qu'un journal catholique de Cordoba (Argentine), dans son éditorial du 7 août 1955, condamnait le spiritisme, avec les arguments que nous connaissons depuis longtemps. Mais la commission de défense et de propagande du spiritisme de l'Argentine conteste dans « *La Idea* » les objections formulées par ce journal bien pensant qui porte le titre (ô dérision) de: « *Los Principios* ».

Un à un tous les arguments sont réfutés sans difficulté.

Quant à l'argument rabâché des perturbations mentales et des discordes que le spiritisme apporte dans les familles, « *La Idea* » lui oppose l'enquête instituée par le Ministère de la Santé Publique de la République Argentine, dont les lecteurs de « *La Revue Spirite* » ont eu connaissance en son temps, enquête que le Docteur Castello, éminent psychiatre, dirigea. Nous en renouvelons les résultats: Sur six mille spirites examinés par le Docteur Castello, trois furent retenus avec « perturbations mentales ». Le milieu spirite donne, en conséquence, un malade mental pour deux mille examinés. Tandis que le Docteur Castello, à la page 35 de son livre: « *Le Malade Mental et son Assistance* », dit ceci: « *On ignore pour le commun que nous avons dans la République Argentine quatre aliénés par mille habitants* ».

Donc l'enquête révèle que c'est dans les milieux spirites où la tête de chacun repose bien sur les épaules. — (Louis FOURCADE).

A LA MEMOIRE DU PEINTRE-MEDIUM JOSEPH CREPIN. — Le public s'intéresse de plus en plus au peintre-médium Joseph Crépin dont l'œuvre ressemble à celle de notre inoubliable ami Augustin Lesage. Une exposition de ses tableaux organisée par André Breton et Charles Estienne a eu lieu à Paris, du 10 novembre au 13 décembre, à « l'Etoile Scellée », à l'occasion du 7^e anniversaire de la mort de l'artiste (10 novembre 1948). « *France-Soir* », « *Paris-Press* », « *France-Observateur* », etc... en ont rendu compte d'une manière élogieuse.

Joseph Crépin, plombier-zingueur, de Montigny-en-Gohelle (Pas-de-Calais) entendit un jour une voix qui lui ordonna de peindre 300 temples — c'est ainsi qu'il désigna, selon ses guides, ses tableaux —. Quand il eut terminé le 300^e, l'armistice fut signé, en mai 1945. La voix lui dit alors: « *Fais encore 45 temples merveilleux avant de mourir* ». Effectivement, il quitta ce monde au cours de l'exécution du 45^e temple, à l'âge de 78 ans. Il ne peignait que depuis huit ans. Joseph Crépin, simple et sincère, travaillait dans un état second, guidé par une volonté extérieure.

Ses toiles rendent rêveur et donnent une agréable impression. Elle sont presque toutes parfaitement symétriques. On y remarque généralement des suites régulières de points bril-

lants en reliefs de diverses couleurs, mais jamais noirs. Le fond des tableaux est d'un ton bleu clair que Joseph Crépin appelait « couleur astrale ». Les sujets représentés sont variés : *une déesse, un cyclope, une maison, une étoile décorative, un vase, etc...* mais surtout des « temples » à l'architecture audacieuse. On voit, au-dessus d'eux ou dans des ouvertures, le soleil, la lune et les étoiles, ce qui fait songer à des initiations naturelles. On y distingue des personnages minuscules et bizarres. On ne se lasse pas de rechercher les têtes humaines, les animaux et les nombreux symboles, surtout égyptiens, qui entrent dans la composition. L'élévation du message ainsi transmis va de pair avec la perfection de la technique.

M. Jean Nimère, Secrétaire Général de la Société des Amis de la Maison des Spirités, toujours curieux des manifestations qui, de près ou de loin, touchent à nos questions, n'a pas manqué de visiter cette exposition des œuvres de Joseph Crépin. Il en a apprécié à son tour la valeur et la beauté. — (Sulyac).

UN NOUVEL HOMMAGE AU MAITRE PHILIPPE, DE LYON. — « *Tout Savoir* » (n° 31) sous le titre: *L'Homme aux Prodiges*, contient un bel article de notre ami le Dr Philippe Encausse sur le guide spirituel de son père Papus, le Maître Philippe, de Lyon, dont il a entretenu, au cours d'une importante et émouvante conférence, le 23 octobre dernier, les auditeurs de la Maison des Spirités. De cet article, nous retiendrons ces quelques lignes de la conclusion:

... « *puiser, aimer, sentir, peiner, s'enflammer, vouloir selon des lignes constamment concordantes avec les rayons éternels qui aboutissent au ministère du miracle, cela, c'est une tâche surhumaine. Voyez-vous comment, chez l'homme dont je vous parle, guérir une typhoïde était aussi naturel que payer le loyer d'un pauvre ou donner la formule d'un réactif* ».

Un tel exemple ne doit pas être oublié. Le Dr Philippe Encausse fait bien de nous le rappeler. — (Juin SELVA).

CE QUI SE PASSE A CHESTERFIELD. — Mme Elodia Castol de Bénavidès, que nous avons eu le plaisir de faire connaître à nos lecteurs dans notre numéro de Janvier-Février 1955, directrice de l'excellente revue spirite « *Voz Informativa* », du Mexique, rapporte dans cet organe son second voyage à Chesterfield (Indiana) aux Etats-Unis.



Mme E. C. de Bénavidès

Le campement de Chesterfield est situé dans une région où la nature est incomparable et séduisante à tous les points de vue. Il a été établi pour permettre — nous est-il dit — des rencontres et des expériences à caractère médiumnique. En quelque sorte c'est une agglomération de villas, de maisons souvent luxueuses, parmi les arbres et les fleurs propices au recueillement et aux choses de l'esprit.

Devant l'afflux des visiteurs, il a été construit une vaste salle pouvant réunir deux mille personnes et un bureau de poste a dû y être établi.

On y a élevé une galerie d'art, véritable musée de reliques psychiques, comprenant une collection de peintures, de dessins, d'apports, de statues, de photographies de matérialisations obtenues à Chesterfield même, ainsi que les vêtements, les souvenirs, les photographies des sœurs Fox et de leurs parents.

C'est là dans ce cadre idéal, où le spiritisme démontre sa vitalité, que Mme de Bénavidès a assisté à diverses expériences psychiques: séances de matérialisation avec Lula Taber, de St Bernardino de la Californie, médium qui pèse près de 160 kg, séances de peinture sur soie avec le célèbre médium Charlie Swann, qui possède-

rait les diverses médiumnités de matérialisation, d'apport, de voix directe, etc... Ce dernier médium produirait, en dix minutes, cinq cents peintures sur soie portant chacune le nom de la personne à qui elle est destinée. Et tout cela devant des auditoires extrêmement nombreux.

Vraiment nous nous sentons dépassés devant les faits — et nous en passons — que nous relate Mme de Bénavidès. Non pas que nous nions leur possibilité, mais nous sommes déconcertés de penser qu'il y ait un centre aux Etats-Unis qui soit ainsi favorisé de phénomènes étonnants sur une grande échelle et que les gens de science américains ne s'y intéressent nullement. Aussi souhaitons-nous que, quelque jour, une commission d'observateurs compétents soit admise afin d'établir la vérité sur les productions médiumniques de Chesterfield. — (Louis FOURCADE).

GRACE A MINOU DROUET, ON PARLE BEAUCOUP D'ENFANTS PRODIGES. — « *La Presse* » d'abord (n° 527), nous entretient de: *Doré, enfant prodige*. Nous lisons:

« *La prochaine émission du « Cabinet des estampes » sera consacrée à Gustave Doré, le célèbre dessinateur romantique qui, aussi fort que Minou Drouet, fit son premier croquis digne d'être publié à l'âge de neuf ans.*

« *A quinze ans, en 1848, Gustave se voyait offrir un contrat substantiel par Philipon, le directeur du journal satirique « Le Charivari », qui s'engageait à lui payer ses dessins vingt-cinq et cinquante francs, suivant le format!*

« *C'est-à-dire environ cinq mille et dix mille francs 1955!*

« *Non seulement Philipon payait bien Gustave Doré, mais il avait pour lui les égards dus à son âge si tendre.*

« *Le contrat stipulait, en effet, que « M. Doré n'était tenu de ne fournir qu'une planche par semaine, s'il n'avait pas le temps d'en faire davantage, soit à cause de ses devoirs tant que dureront ses études, soit à l'époque des vacances dont il sera libre de jouir, soit enfin pour cause de maladie »... ».*

« *Caricaturiste lui-même, mais médiocre, Philipon avait réussi à s'imposer en dessinant, le premier, la tête de Louis-Philippe en forme de poire.*

« *Après lui, Gustave Doré se mit à la caricature politique. Mais ce travail ne lui disait rien et il l'abandonna bientôt pour aborder l'illustration.*

« *A vingt-deux ans, on l'appelait déjà « l'enfant de génie ». Il s'essaya alors dans la peinture, mais sans grand succès. A propos d'un de ses tableaux, « La Bataille de l'Alma », Théophile Gautier écrivait: « L'exécution, beaucoup trop rapide, dépasse en fougue les esquisses les plus fiévreuses et l'on croirait que l'artiste n'a même pas pris la peine d'essayer ses pinceaux... ».*

« *Elle* », le grand hebdomadaire féminin (n° 520), en rapportant les interviews que lui accordèrent de nombreux écrivains modernes, de Marcel Achard à Jean-Paul Sartre, en passant par Marcel Pagnol, André Maurois, etc..., etc., revient sur les témoignages du passé et en posant la question: *Quels ont été les enfants prodiges de l'Histoire?* y répond d'une façon qui ne peut être complète devant l'abondance des « cas », mais qui n'en est pas moins à retenir, si bien que nous publierons prochainement cette page qui, à travers certains rappels, ajoutera cependant à notre documentation.

« *Aux Ecoutes* » (n° 1637) l'un des premiers, nous apprend que: « *Après les milieux littéraires et la presse, la science se penche à son tour sur l'Affaire Minou Drouet* », et il assure d'après les psychologues américains et hollandais, que: « *Les enfants prodiges sont fréquents, les mystifications réussies sont beaucoup plus rares, et il s'applique à en faire la démonstration:*

« *Dans la controverse soulevée par le cas de Minou Drouet, la psychologie et la psychiatrie avaient leur mot à dire.*

« *Des spécialistes étrangers, en Amérique et en Hollande, s'occupent depuis longtemps*

de l'étude des « génies enfantins ». L'Université de Stanford, en Californie, a publié, en 1927, un gros volume de documents sur 300 enfants prodiges. Les laboratoires d'Amsterdam et d'Utrecht ont mis au point une série de « tests » pour vérifier et analyser les talents précoces.

« La méfiance et la mauvaise foi des enquêteurs parisiens surprennent les savants américains et hollandais qui font valoir que deux ou trois mystifications réussies (comme celle du poète de onze ans, Beauchâteau, en 1657) sont bien peu de chose auprès des cinq ou six cents cas, bien établis, d'enfants-poètes, écrivains ou savants.

« On joue à Paris une pièce de Lope de Vega. Or cet auteur espagnol commença sa carrière à cinq ans. Il ne savait pas encore écrire qu'il dictait ses poèmes à ses parents. Le Tasse apprit à parler à six mois et fut poète à sept ans. Gœthe écrivit un poème et deux dialogues à sept ans et demi. Swift Bulwer Lytton, Tennison débutèrent à l'âge de Minou Drouet.

« Parmi les enfants prodiges de la science, on n'a pas besoin de remonter à Pascal. John Stuart Mill, le philosophe anglais, apprit le grec à trois ans, lut Platon à sept et entreprit d'écrire une histoire romaine à sept ans et demi.

« Parmi nos contemporains, Norman Wiener, père de la cybernétique et constructeur du premier cerveau électronique, obtint une dispense spéciale pour commencer ses études universitaires à douze ans. A quinze, il possédait deux licences: mathématiques supérieures et langues classiques. A dix ans, Wiener parlait et écrivait le grec, le latin, l'allemand, conversait en français et en espagnol et possédait de bonnes notions de chinois ».

Et « Aux Ecoutes » poursuit:

« Le cas d'un enfant poète n'est a priori ni invraisemblable, ni monstrueux. Un éditeur qui publie l'œuvre d'un poète de huit ans est un phénomène beaucoup plus rare, opinent les psychologues.

« Les passions que cette affaire soulève dans la presse sont un phénomène psychologique beaucoup plus curieux: la haine de la précocité, disent les psychiatres, trahit un « infantilisme » intellectuel. Mais ceci est une autre histoire... ».

Enregistrons tout ce bruit avec satisfaction. Il ne peut que servir la cause si logique des vies successives que plaide et démontre le spiritualisme expérimental du Maître Allan Kardec. — (SULYAC).

PARLONS DE NOS AMIS LES PLUS SINCERES... — Il s'agit, bien sûr, des animaux. Lesquels, s'ils sont encore aux premiers degrés de l'échelle de l'évolution, sont souvent plus avancés que nous par le cœur et la fidélité.

« Lectures pour Tous » (n° 23) rapporte par la plume de E. Sinclair cette touchante histoire:

« Léon Blum me raconta une fois une histoire authentique au sujet de son chien Pan, le fidèle compagnon de sa jeunesse. Pan, un collie blanc, était bagarreur de nature et détestait surtout les grands chiens noirs.

« Un jour, alors qu'on le promenait dans une rue étroite de Paris, il aperçut un berger noir, et, selon son habitude, se mit à tirer sur sa laisse.

« Une bagarre semblait inévitable lorsque brusquement, et sans raison apparente, Pan se détendit et, les pattes rigides, croisa l'autre chien en détournant la tête. Le propriétaire du berger murmura alors tristement: « Mon chien est aveugle »...

Un de nos lecteurs a eu la bonne idée de nous adresser un écho d'un journal régional, à notre regret non mentionné, où il est fait état d'une prouesse d'un cheval: A Avrillé, en Maine-et-Loire, une fermière du lieu-dit au Bois du Roi, fut bien surprise en allant à son écurie, un matin, d'y trouver le brave Coco, un cheval que son mari et elle avaient vendu en 1945 à un agriculteur des Ponts-de-Cé. L'animal, épris de liberté, avait dans la nuit, quitté son pâturage des Ponts-de-Cé et après avoir traversé toute la ville sans encombre, avait retrouvé dix ans après, la ferme natale où il avait séjourné six ans.

Un nouvel exemple de la mémoire et de la fidélité animale nous est donné par « Le Parisien Libéré » (n° 3429) d'après son correspondant de Saint-Brieuc :

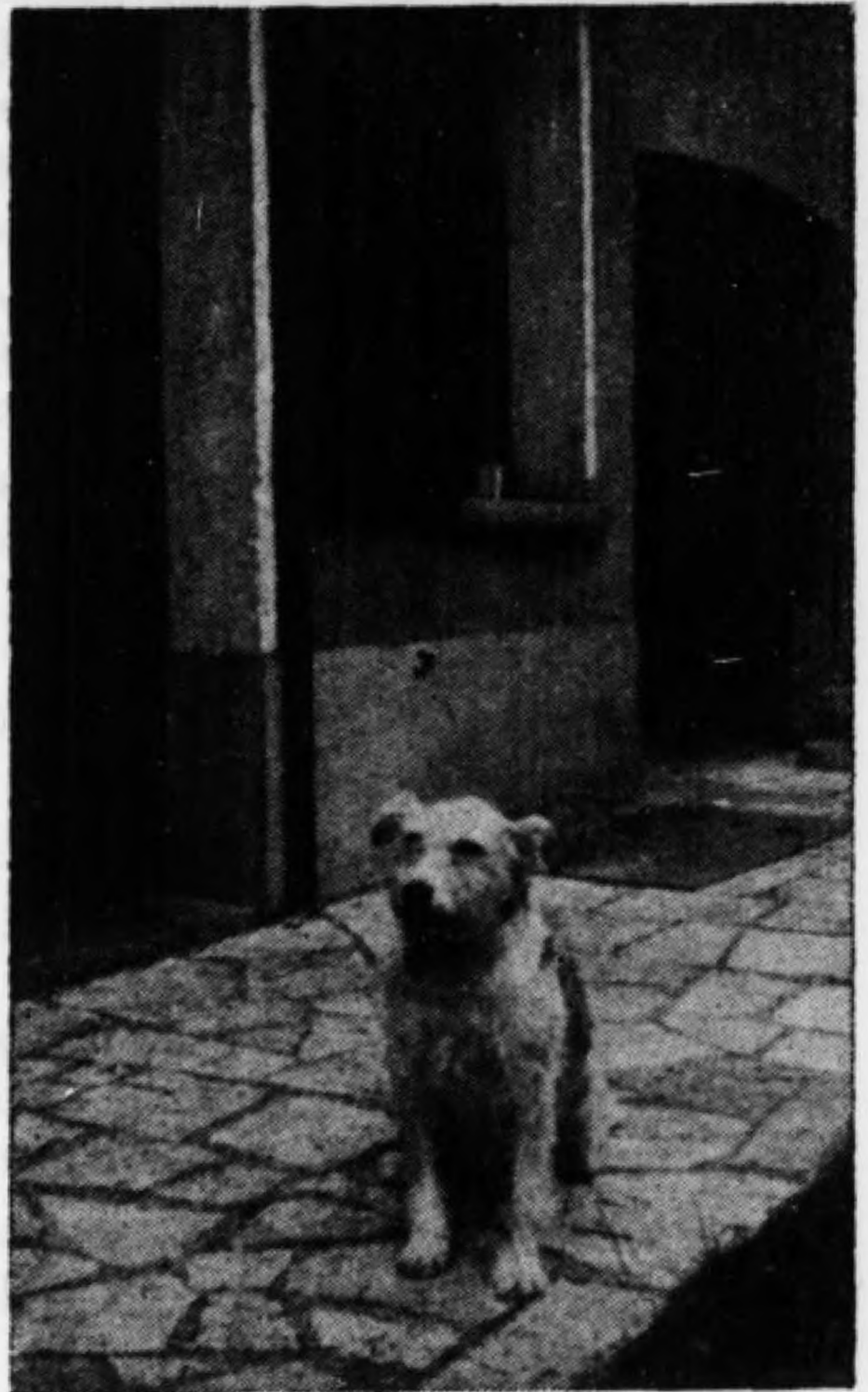
« C'est un curieux et émouvant témoignage d'attachement. Voilà quatre ans, on avait enterré à Pordic (C.-du-N.) une septuagénaire dont le seul compagnon était un chat. L'animal fut recueilli par des amis qui demeuraient à 4 kilomètres de là.

« Or, depuis quatre ans, à la mi-septembre (pourquoi cette date ?), le chat fait un pèlerinage à la villa déserte, où une femme de ménage vient de temps à autre chasser la poussière.

« L'animal attend l'ouvrière en miaulant. Lorsqu'elle tarde à apparaître il tourne inlassablement autour du pavillon. Dès que la porte s'ouvre, il s'élançe à travers les couloirs. Après avoir rendu visite à la cuisine et à la salle, il monte l'escalier et s'arrête dans la pièce qui fut la chambre de sa maîtresse. Avec ce que l'on croit être l'émotion du souvenir, il flaire les objets qui lui ont appartenu et miaule désespérément.

« Ce pèlerinage dure à peine une heure. Le chat rentre ensuite chez ses nouveaux maîtres, qui n'ignorent pas l'objet de son absence ».

Enfin, nous rapporterons cet autre cas, particulièrement démonstratif, lui aussi, de l'attachement animal et aussi de la sensibilité de nos amis à quatre pattes. C'est celui de la chienne Bobette. Nous reproduisons son image d'après le périodique : « *Nous, les Bêtes* », dont nous suivons et soutenons les efforts généreux qu'anime avec une louable persévérance Mme Georges Dandelot, présidente de la *Société Française de Secours aux Animaux*, 33, rue de Sèvres, à Boulogne (Seine). Bobette — que d'aucuns considèrent comme une bête sans pensée ni âme — s'est suicidée cet été dernier, en se jetant par la fenêtre, sa maîtresse, Mme Loyer, étant morte quelques jours auparavant d'une crise cardiaque.



Belles leçons pour les humains que nous sommes, trop souvent oublieux ou indifférents! — (Hubert FORESTIER).

UNE PROPHEÉTIE SE REALISE. — La revue sœur de nos amis spirites belges : « *Spiritualisme Moderne* » (n° 4), organe de l'U.S.B., vient de publier ce fait singulier et qui ne doit pas nous surprendre. Connaissions-nous, en effet, les possibilités de ceux qui nous ont précédés au delà de ce monde? Ce serait bien prétentieux de l'affirmer :

« Mme Scholle, de Kleefeld-Hanovre, déléguée au Congrès d'Utrecht, a eu l'extrême obligeance de nous communiquer la relation détaillée du fait dont tous les assistants à ce congrès ont été témoins.

« Nous exprimons à Mme Scholle nos plus vifs remerciements.

« Au cours du Congrès Spirite, à Utrecht, en août 1955, un membre de la délégation allemande, M. X..., de B..., a reçu le samedi 13 août, lors d'une démonstration publique de clairvoyance par la médium française, Mme Richard, un message très intéressant de sa mère désincarnée.

« Tous les détails donnés furent reconnus exacts par M. X...

« Le soir suivant, lors du banquet fraternel qui réunissait un grand nombre de spirites hollandais, belges, français et allemands, M. X... demanda la parole pour exposer ce qui suit :

« Il y a 3 ans, au cours d'un voyage d'affaire à Genève, il eut l'occasion de faire la connaissance d'un médium et de prendre part à une séance avec celui-ci. Il profita de l'occasion pour demander s'il pouvait espérer obtenir un message de sa mère décédée.

« Le médium lui répondit que non, mais il lui dit qu'au moment où sa mère aurait atteint l'âge de 70 ans, si elle avait encore été en vie, il obtiendrait d'elle une communication dans un pays étranger, par un médium étranger.

« M. X... fit à l'assistance la déclaration surprenante que la prophétie qui lui fut faite il y a 3 ans, avait été réalisée le soir précédent.

« Dans quelques semaines, sa mère aurait fêté son 70^e anniversaire si elle avait vécu.

« M. X..., désigné par « *Interne Mitteilungen* » pour faire partie de la délégation allemande, avait été amené à participer au congrès d'Utrecht et là, le message qui lui avait été annoncé 3 ans auparavant, lui a été donné.

« Ce fut donc dans un pays étranger, la Hollande, qu'un médium français, Mme Richard, qu'il n'avait jamais rencontrée jusqu'alors, lui apporta le message annoncé ».

Nouvelle et belle leçon pour ceux qui se font forts d'expliquer par la télépathie de cerveau à cerveau, le subconscient et autres « clefs » plus ou moins rouillées, les manifestations des Esprits des morts. — (Juin SELVA).

DERNIERES NOUVELLES DU SPIRITISME ARGENTIN. — Dans sa chronique internationale en anglais et en français, notre confrère de Buenos-Aires, la revue spirite « *La Idea* », organe de la Confédération Spirite Argentine, nous communique dans son numéro 378, d'excellentes nouvelles de notre mouvement, nous les enregistrons avec grand plaisir :

« Le mouvement spirite Argentine, organisé sous l'égide de la Confédération Spirite Argentine, a entrepris la réalisation de trois grandes œuvres. D'abord, la construction d'une maison d'asile pour les mères et les femmes délaissées; d'autre part, la création d'une coopérative d'édition formée par les sociétés affiliées ou non à la Confédération Spirite Argentine; et, enfin, l'édition de livres par la Confédération Spirite Argentine elle-même.

« La construction de la maison d'asile est soutenue par la Fédération Argentine de Femmes Spirites. On a déjà reçu à cet effet des donations en argent, et prochainement, la donation d'un immeuble situé dans les environs de Buenos-Aires sera légalement acquise.

« La Coopérative d'Éditeurs a fait paraître un opuscule sur divers sujets de Spiritisme; c'est le premier pas vers la publication d'un livre de spiritisme en espagnol qui ait une valeur doctrinaire indiscutable.

« La Confédération Spirite Argentine a envisagé la publication d'un livre intitulé « *Doctrina Espirita* ». C'est un travail qui présente, d'une façon moderne et facile, une synthèse des fondements doctrinaux du Spiritisme, suivant les ouvrages de base d'Allan Kardec. L'auteur est notre confrère César Bogo, président de la Confédération Spirite Argentine ».

Toutes nos félicitations fraternelles à la Confédération Spirite Argentine et à son vaillant porte-parole « *La Idea* ». — (R. S.).

EN BREF...

★★ On a célébré récemment, à Paris, le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Université des Annales, par Mme Yvonne Sarcey, qui, durant quarante-deux ans s'employa aussi bien à servir la pensée française, qu'elle se multiplia pour l'adoucissement de la misère puisqu'elle fut la fondatrice de cette œuvre admirable que sont « Les Maisons Claires », centre d'accueil de jeunes filles.

Au cours de l'hommage qu'il lui rendit, Gérard Barrier eut ces paroles de conviction que nous partageons :

« Il n'y a pas d'ombre pour des personnes comme elle. Elle est toujours là, dans la lumière, et c'est en son nom que je vous remercie de lui avoir donné ce soir, pour le cinquantième de sa maison, la satisfaction profonde de votre présence ».

Une grande dame qui fut une bienfaitrice. — (H. F.).

★★ « *Voz Informativa* » nous informe qu'en accord avec l'Association Civile d'Études Métapsychiques « Juana de Asbaje », une école va être fondée pour donner une préparation initiale à tout spirite désireux de s'instruire. Cette école commencera ses cours par correspondance afin de resserrer les liens fraternels et de créer les éléments nécessaires pour le développement du spiritisme au Mexique. — (L. F.).

★★ Le « *Larousse Mensuel* » (n° 496), parlant de *Mysticisme et Spiritisme à la Cour de Russie, d'Alexandre I^{er} à Nicolas II*, rappelle la rencontre de Papus et de ce Monarque;

il fait tenir au premier des propos qui sont certainement inexacts et qui mériteraient, de ce fait, d'être relevés. Il parle aussi du Maître Philippe, mais d'une façon qui ne nous semble pas très claire. — (J. S.).

★★ « *Espéranto et Culture* », revue éditée sous les auspices du Groupe des Educateurs Espérantistes, publie dans son numéro de décembre l'information suivante :

« *Quatorze membres de cinq pays, de l'Assemblée Consultative européenne, reprenant une suggestion faite par le Président de cet organisme, M. Guy Mollet, ont proposé que l'espéranto soit enseigné sous le contrôle du Conseil de l'Europe dans une classe primaire des cinq pays suivants : France, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, Pays-Bas. Après une année d'étude, les enfants seraient réunis à Strasbourg pour constatation des résultats* ».

Prenant ce vœu en considération, l'Assemblée a confié à sa commission culturelle la mise au point du projet. — (L. F.).

★★ L'hebdomadaire parisien : « *Jours de France* » (n° 57) a parlé à son tour de la prodigieuse aventure, que nous rapportons en bonne place dans ce numéro, de Mme Adrienne Bolland. Cette traversée de la Cordillère des Andes fut — il ne faut pas l'oublier — la première victoire aérienne remportée par une femme. — (S.).

★★ Sous le titre : *La Prophétie de Castro Alves*, « *Reformador* » (Nov. 55), rappelle ce qu'écrivait il y a quatre-vingts ans ce poète-médium, disant que la suprématie du nouveau monde ne serait pas celle des armes, de la politique, de l'économie, créatrices de grands empires, mais celle du livre et de l'esprit. En parlant du livre d'Ismael Gomes Braga, l'auteur de l'article cite la dernière production du médium Francisco Candido Xavier : *Dans les Domaines de la médiumnité*, œuvre sans pareille sur ce sujet dans la littérature spirite mondiale. Cet ouvrage vient d'être traduit en allemand et aura un grand retentissement. — (L. F.).

★★ « *La Presse* » s'est intéressée de bonne heure au cas de la jument Lady, de Richmond, dans l'Etat de Virginie (U.S.A.) dont nous avons, de notre côté, depuis longtemps entretenu nos lecteurs.

Récemment (n° 528) notre excellent confrère parisien assure avec raison que cette jument peu banale pose une troublante énigme à ceux qui s'intéressent aux curiosités de la nature. Non seulement — comme l'on sait — elle comprend le langage humain et répond avec pertinence aux questions qu'on lui pose, mais voilà qu'elle semble douée de double vue ! Nous parlerons à nouveau d'elle dès qu'il nous sera possible, « *La Presse* » nous apportant sur son compte une abondante documentation. Nous l'en félicitons. — (S.).

★★ « *Reformador* » (n° 9), proteste au sujet de l'emprise qu'a autorisée le Ministre de l'Agriculture au clergé catholique d'organiser à sa façon l'enseignement agricole dans tout le Brésil. Ainsi, dit le signataire de l'article, la constitution laïque de la République du Brésil est violée.

C'est à la veille du 36^e Congrès Eucharistique tenu à Rio de Janeiro, que les accords ont été signés entre seize archevêques et évêques des diocèses ruraux et le Ministre de l'Agriculture les 14 et 15 juillet 1955. — (L. F.).

★★ Nous recevons de nos amis spirites de Grèce et de Suède leurs revues qui, par leur régularité nous montrent la vitalité de leur mouvement. Toutefois, nous ne pouvons les lire, ignorant leur langue, nous en éprouvons un vif regret, si bien que nous faisons appel à ceux de nos lecteurs qui, familiarisés avec ces langues seraient à même de nous faire quelques traductions. Qu'ils nous écrivent, à Soual (Tarn), ils nous causeront un grand plaisir.

Et puisque nous parlons des périodiques étrangers, nous devons dire que nous recevons également des revues allemandes et autrichiennes, mais que, jusqu'ici, elles contiennent peu ou pas de nouvelles présentant un intérêt véritable, si bien que nous paraissions les ignorer, ce qui n'est pas le cas. En Italie, notre ami le Docteur Weissenbach, remis d'une longue fatigue due à un surmenage prolongé, va pouvoir reprendre sa place parmi nous et nous transmettre les informations et documents que nous attendons d'Italie. — (R. S.).

★★ La Confédération Spirite Argentine vient de joindre son message aux avertissements des savants physiiciens au sujet de l'emploi de la bombe atomique et de la bombe H dans une guerre éventuelle.

Elle a adressé une copie de son manifeste à la Confédération Spirite Pan-américaine, ainsi qu'à la Fédération Spirite Internationale.

Pour notre part, nous nous associons à ce manifeste de protestation dont Albert Einstein et Bertrand Russel ont été les inspireurs. — (L. F.).

★★ Un savant allemand vient de découvrir la façon dont les abeilles se parlent : elles correspondent entre elles, paraît-il, à l'aide de véritables danses. Rien de surprenant, dès lors que « La Gazette Apicole », revue consacrée à l'étude de cet insecte, paraisse à Avignon, la ville des farandoles et de la danse sur le célèbre pont.

Notre confrère, Georges Alphandéry, qui dirige depuis cinquante ans cette bucolique revue a publié cette année pour Noël un numéro intitulé : « A l'ombre des ruches en fleurs », numéro auquel collaborent quelques illustres contemporains notamment. C'est là un juste hommage littéraire aux laborieuses abeilles. — (R. S.).

★★ Selon une information de « Claridad del Alma », de Buenos-Aires, les Editions Victor Hugo, situées dans la capitale Argentine, se disposent à réimprimer les livres d'Allan Kardec : *La Genèse, Œuvres Posthumes et Le Ciel et l'Enfer ou la Justice Divine selon le Spiritisme*. Ces nouvelles éditions seront présentées sur beau papier en hommage au maître du spiritisme. — (L. F.).

★★ Au cours d'une conférence qu'il a donnée à l'Association anglaise pour l'avancement des sciences, le Docteur R. M. Berndt, professeur d'anthropologie à l'Université de Sydney, a, nous apprend « Two Worlds » dans son numéro 3537, déclaré que le cannibalisme était la plus nourrissante, ainsi que la plus hygiénique manière de faire disparaître les cadavres. « *Les cannibales de la Nouvelle-Guinée, a-t-il ajouté, croient en une vie dans l'Au-Delà* ».

Si l'on peut se permettre de plaisanter sur un sujet aussi macabre on peut se demander si le nombre d'indigestions n'augmente pas en période d'épidémie. — (J. B.).

★★ Le grand spirite et espérantiste Ismael Gomes Braga parle dans « Reformador » (n° 9), du grand travail qu'écrivit Camille Flammarion dans ses dernières années : *La Mort et son Mystère* que les éditions de la Fédération Spirite Brésilienne viennent de publier en trois volumes, comme l'édition française.

Et l'auteur de l'article de dire : « *Pour tout autant adversaire que soit le lecteur à la conviction spiritualiste de la vie, l'étude de ces trois volumes le force à accepter la réalité, la préexistence et la survivance de l'esprit humain, parce qu'il n'y a aucune théorie qui puisse détruire la multitude des faits sur lesquels cette œuvre s'appuie* ». Bravo Ismael Gomes Braga !. — (L. F.).

★★ Dans un éditorial qui contient matière à réfléchir, portant le titre : *Les Besoins Spirituels du Monde Moderne*, l'excellente revue de la vie saine : « Vivre en Harmonie » (n° 45), nous livre cette conclusion :

« *Si, malgré leurs erreurs et leurs tâtonnements, les quelques générations dont nous faisons partie, riches d'une vie intérieure nouvelle, apprennent à mettre une présence spirituelle dans le travail quotidien et si elles contribuent à unir les hommes au lieu de les diviser, alors cette époque marquera vraiment un tournant dans l'histoire du monde* ».

La tâche s'offre à nous, à nous de l'accomplir. — (J. S.).



« Nos défauts sont d'abord des passants ; ils deviennent nos hôtes et enfin ils sont nos maîtres ».

MAISON DES SPIRITES

Centre Spiritualiste de France

JANVIER est le mois des vœux et aussi des résolutions. A sa naissance, selon notre habitude, nous nous sommes unis à bien des nôtres, à tous ceux qui aspirent à l'union des pensées et des cœurs pour un mieux être spirituel et humain, afin qu'à travers le travail de chaque jour, les soucis et les peines qui sont notre lot à tous, l'humanité poursuive sa marche évolutive dans la paix et la compréhension.

Avec eux, nous souhaitons aussi que l'idée spiritualiste à laquelle nous sommes profondément attachés, progresse, que la Maison des Spirites de Jean Meyer rayonne et dispense, sous l'égide de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec, consolations et enseignements à ceux qui viennent à elle.

Nous exprimons notre reconnaissance fraternelle à tous ceux qui prennent leur part de cet effort : *abonnés à la Revue, membres de la Société des Amis de la Maison des Spirites, conférenciers, membres du Conseil d'Administration*, sans omettre *les médiums* qui permettent des manifestations de l'Invisible, souvent si démonstratives. L'occasion nous est bonne également de remercier et de citer l'exemple de ceux qui s'emploient par leurs dons à approvisionner notre œuvre d'Entr'Aide de la Maison des Spirites et qui, telle une de nos fidèles abonnées de Pont-Audemer, que nous félicitons particulièrement, nous adressent à chaque période marquante de l'année, à Noël notamment, des vêtements que notre secrétariat général s'empresse de distribuer. Il y a tant de besoins à satisfaire!

Enfin, disons que notre résolution est, cette année, comme les précédentes, de poursuivre notre action avec le même dévouement, la même énergie, le même désintéressement.

Merci donc à ceux qui nous accompagnent et nous comprennent. Si les difficultés, si les déceptions ne manquent point tout au long du chemin que nous avons à poursuivre, nous savons qu'il nous conduit vers une aurore. Merci à ceux si nombreux qui nous ont adressé des vœux pénétrés de bonne volonté et d'espoirs réalisateurs.

H. F.

★★

Nos auditeurs purent entendre, dans la série des grandes conférences du Dimanche, à 15 heures, d'abord, le 6 Novembre, M. Robert Lejeune, l'éminent spiritualiste, qui parla selon sa coutume avec autant de chaleur que de science — et si simplement pourtant — *Des Conditions de la Vie de l'Homme après la Mort*. Il cita la loi des pôles contraires, celle du rythme, celle des métamorphoses, enfin celle de l'infiniment grand et de l'infiniment petit. Il décrivit les sensations éprouvées lors du décès, l'ordre de disparition des cinq sens, la traversée des éléments, l'arrivée dans la sphère de pensées cosmiques, la vision de l'existence passée. Il démontra aussi bien la nécessité de la mort, après les épreuves de la vie terrestre, que de la réincarnation, loi d'équité, qui conduit l'être à travers les expériences sans nombre jusqu'à la béatitude finale.

M. Noël Pierrefeu, définit le 13 Novembre, avec cette clarté, cette conviction

rayonnante qui l'animent: *Les trois Aspects du Christ: historique, mystique et cosmique*. Ce grand Être fut un personnage d'envergure Cosmique (début de l'Évangile selon St-Jean), un homme, *Jésus*, possesseur de véhicules parfaits et, arrivé au terme de son évolution, un dieu: *le Christ*. Ce prophète reprit un enseignement égyptien et ajouta l'amour, antidote du progrès mental. Sa vie est le symbole de celle de chaque homme: l'idée de sacrifice résume tout, le chemin du perfectionnement est le calvaire, mais il précède la résurrection.

Deux séances exceptionnelles furent données les 14 et 15 Novembre, à 21 heures. M. Charles Vouga fit un exposé sur: *La Structure de l'atome et son comportement peuvent-ils nous aider à comprendre les rapports entre le visible et l'invisible?* Pour commenter la projection d'un film, instructif sous un aspect plaisant, de la Général Electric. Il fut présenté par la Section Américaine au Congrès de l'utilisation pacifique de l'Énergie Atomique, en Août dernier, à Genève. Exposé de grande classe où nous avons retrouvé et applaudi la riche pensée de notre excellent ami qui nous a démontré au fur et à mesure de cette remarquable et si instructive projection que « *la physique moderne débouche sur la métaphysique* ».

Le 20 Novembre, Mlle Magdeleine Davy, avide toujours à l'égard de toutes les données de la recherche et de la pensée, voulut bien traiter de: *La Foi et la Connaissance*. La foi est une adhésion à ce que la raison ne peut savoir, une disposition d'accueil, une ouverture sur l'Infini. Elle permet un dépassement qui est la connaissance avec ses lois et ses plans. Il ne faut jamais composer les êtres, nul ne peut effectuer un travail pour un autre. Dans l'effort, à mesure que l'on progresse dans le savoir, le but recule et, cependant, au fur et à mesure, l'être éprouve un élargissement, un épanouissement, une joie. Chaque être doit considérer les autres comme ses frères, attitude essentielle dans la voie du progrès et de la connaissance. Disons enfin que cette belle conférence nous fut donnée par Mlle Magdeleine Davy avec autant de talent que de cœur.

Nous avons eu à déplorer, le 27 Novembre, l'absence de notre amie Mme Hitchens, de la Société d'Études Psychiques de Genève, souffrante. Nos vœux affectueux de prompt rétablissement sont allés bien vite vers elle. Mme Michèle Pascal, que nous savions fort instruite des sciences conjecturales, qui retiennent de plus en plus l'esprit moderne, eut l'amabilité de suppléer Mme Hitchens et de nous parler sur un sujet d'un grand attrait: *Quels dieux vous inspirent? Quels démons vous animent?* et pour cela elle se pencha sur cette expression de l'individu qu'est le visage dont elle analysa avec soin chaque partie, situant ensuite les êtres humains selon une classification qui éclaire sur le comportement de chacun. Elle précisa, en commentant des dessins très lisibles, les caractéristiques des divers types au point de vue formes du corps, caractère et gestes. Ce furent autant de leçons instructives pour tous.

Le 4 Décembre, M. Jean-René Legrand, auteur de l'important ouvrage: *Méditations Cabbalistiques sur les Symboles Traditionnels*, que préfaça Jean Cocteau, devenu depuis lors de l'Académie Française, avait retenu pour sa conférence un titre qui était à la mesure de ses vastes connaissances: *Les Signes Planétaires sont-ils des Signes Cabbalistiques?* Partant de l'arbre séphiroतिक, qui est la base de la Cabbale, la figuration de l'arbre de vie de l'Éden, il traça les différents sentiers de la connaissance. L'auteur termina en montrant que les formes des symboles astrologiques et des chiffres arabes ne sont pas purement conventionnelles mais décrivent bien les réalités qu'elles représentent. Exposé profond

mais alerte sur une science dont l'origine remonte à la nuit des temps ; elle n'en est pas moins très captivante.

Notre ami, M. Jean Weber, le talentueux artiste, ex-sociétaire de la Comédie Française, ayant été retenu loin de la capitale, ne put venir comme promis parmi nous le 11 décembre écoulé. Nous l'avons vivement regretté. Ce fut, une fois encore, M. Charles Vouga, l'éminent spiritualiste ami, de longue date attaché à nos convictions et chercheur passionné dans ce domaine de l'abstrait, qui eut la grande obligeance — dont nous lui restons reconnaissants — de développer un sujet qui pouvait paraître inattendu à la Maison des Spiritistes et qui fut un véritable enseignement puisqu'il était : *L'Acteur que vous êtes !* L'orateur cita d'abord La Comédie Humaine, de Balzac et La Divine Comédie, de Dante. Nous jouons sur la scène universelle un drame dont nous pensons être l'auteur et que nous croyons pouvoir constamment modifier. La vie présente n'en est qu'un acte, comme un chapitre d'un gros volume. Et sur un ton vivant, plaisant même, M. Charles Vouga nous dispensa une synthèse de l'évolution de l'âme que chacun, applaudissant, sut retenir.

Le 18 décembre, nous retrouvions à la tribune de la Maison des Spiritistes où nous avons tant de joie fraternelle à l'accueillir, M. Robert Lejeune. Il révéla : *Comment, au Jour de Noël, le Ciel parle à la Terre*. Noël est l'accent cosmique mis sur l'Esprit qui est en nous. L'époque gréco-latine fut un accord entre l'homme et l'espace, un oubli de la notion de temps. Le Christ nous donne la durée. A Noël, la réalité du temps reflue vers nous. Noël, fête de l'espérance, se situe quand la terre est neutre. L'éminent orateur explique alors le rôle de la matière : sans elle nous ne pourrions pas atteindre notre épanouissement spirituel. A Noël les énergies du Zodiaque, qui ont créé l'homme, viennent vers lui ; Noël est un jour béni car il rapproche de notre humaine faiblesse les forces spirituelles.

Au terme de ces comptes rendus, nous ajouterons que ces conférences furent suivies de démonstrations médiumniques dont beaucoup invitèrent à penser ceux de nos auditeurs qui en furent les témoins.

**

Le programme hebdomadaire de nos réunions demeure à peu près ce que nos lecteurs ont pu connaître précédemment :

LUNDI (21 h.). — Premier et troisième lundis : *Vos planètes et leurs Aspects par Signes et par Maisons*, par M. Charles Vouga, ex-directeur du Centre d'Études Astrologiques de Californie.

Deuxième lundi : *L'Astrologie et vos Problèmes Personnels pour le mois en cours*, par M. Albert Marchon, administrateur du Centre International d'Astrologie, qui répond aux questions des auditeurs d'après leur date de naissance.

Quatrième lundi : *L'Astrologie au service de la Vie*, par M. Albert Marchon, qui développe le signe du mois en cours.

JEUDI (21 h.). — Premier et troisième jeudis : *Centre de Méditation Spirituelle*, par Mme N. Kauffmann.

Deuxième jeudi (21 h.) : *Analyse rapide des Ciels de Naissance, pris dans l'auditoire*, par M. Charles Vouga.

VENDREDI (21 h.). — Premier vendredi : *Exposé Philosophique*, par M. Jean Nimère.

Troisième vendredi : *Réponses aux questions écrites des auditeurs*, par M. Maurice Gay.

Deuxième et quatrième vendredis : *Culture et Communion Spirituelle*, par Mme S. Misset-Hopès.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, par Mme N. Kauffmann ou MM. Léon Benzembra et Jean Nimère. Cette causerie est suivie d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie de même que les soirées des vendredis et les matinées du dimanche.

Nous rappelons que le programme détaillé est gracieusement envoyé à qui le demande au Secrétariat Général de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e), en joignant une enveloppe affranchie.

*
**

Les grandes conférences sont données régulièrement chaque dimanche après-midi, par des personnalités éminentes, familiarisées avec les questions spiritualistes, psychiques et supranormales. Voici celles que nos auditeurs pourront entendre pendant la période de février à mars :

DIMANCHE 5 FÉVRIER (15 h.). — M. Georges Jacquel : *Les Thérapeutiques Interdites*.

DIMANCHE 12 FÉVRIER (15 h.). — M. Jean d'Yd : *Preuves Objectives de la Réincarnation*.

DIMANCHE 19 FÉVRIER (15 h.). — Mme S. Misset-Hopès : *Au-delà des Formes*.

DIMANCHE 26 FÉVRIER (15 h.). — M. Noël Pierrefeu : *Christianisme d'Hier et Christianisme d'Aujourd'hui*.

DIMANCHE 4 MARS (15 h.). — M. Achille Biquet, Président de l'Union Spirite Belge : *Après la Mort*.

Cette conférence sera suivie de démonstrations de clairvoyance par M. Gordon Higginson, médium anglais particulièrement apprécié dans son pays et en Belgique.

DIMANCHE 11 MARS (15 h.). — Mme Georges Tiret : *Vous êtes tous des médiums* (Avec projections).

DIMANCHE 18 MARS (15 h.). — M. Henri Durville : *La Mort et la Renaissance dans l'Ancienne Egypte*. (L'Initiation, la Vie dans l'Invisible, Les Forces gardiennes du Feu, L'Appel du Divin).

DIMANCHE 25 MARS (15 h.). — Commémoration de l'Anniversaire d'Allan Kardec : *Hommage au Fondateur du Spiritisme*, par M. René Chimier et *Thème Astral d'Allan Kardec*, par M. Albert Marchon.

Cette manifestation du souvenir se déroulera comme de coutume avec une participation artistique et médiumnique. Les fleurs que nos auditeurs voudront bien offrir — selon la coutume — pour entourer le buste du Maître, seront les bienvenues.

DIMANCHE 1^r AVRIL. — Jour de Pâques : pas de conférence.

Chacune de ces conférences est suivie de démonstrations médiumniques.



Ceux qui nous précèdent...

M. Jean ELLIE

C'EST un de nos très fidèles lecteurs qui, en M. Jean Ellie, vient humainement de nous quitter. Il y a une quarantaine d'années, en effet, qu'il souscrivait son premier abonnement; il devait ensuite le renouveler régulièrement, heureux à la fois de se tenir informé, de connaître, par leurs articles, les œuvres de nos collaborateurs et, en même temps, de soutenir le périodique fondé par le Maître Allan Kardec, qui exposait sa certitude en l'existence, en l'immortalité de l'âme. C'est dire que par sa récente libération nous perdons ici-bas une sympathie attentive, mais nous savons que, désormais, nous comptons un ami de plus dans l'invisible.

Ancien percepteur, M. Jean Ellie est décédé à son domicile de Bois-Colombes (Seine), à l'âge de soixante-cinq ans. Son père, également pénétré de nos principes, fut l'animateur d'un groupe spirite à Cautois, petite commune du canton de Targon, en Gironde. Le fils fut donc digne de son père. Les obsèques civiles de M. Jean Ellie furent célébrées

le 14 novembre dernier, elles devaient cependant, selon sa volonté depuis longtemps exprimée, revêtir le caractère spirite. Aussi, M. René Chimier, Secrétaire Général de la Maison des Spirités, vint-il apporter à celui qui nous a précédés au-delà de ce monde, l'hommage de notre Centre parisien et l'assistance spirituelle de nos convictions. Ce fut ainsi par la voix de l'un des nôtres, une affirmation de survie et d'évolution qui fut exprimée devant la mort. Une telle manifestation ne manqua pas d'impressionner l'assistance présente parmi laquelle on remarquait des délégations des administrations des finances et de l'enseignement. Chacun sut s'associer aux prières prononcées pour le défunt, aussi bien qu'aux allocutions qui, au domicile de M. Jean Ellie et au cimetière à l'heure de l'ensevelissement, marquèrent cette simple cérémonie de fraternel « Au revoir ! ».

En exprimant à notre tour notre sympathie bien vive à la famille de M. Jean Ellie, à ceux qui garderont son souvenir, nous nous unissons à eux dans les pensées qu'ils élèvent pieusement vers lui.

R. S.

Gourrier des Lecteurs

CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules, les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe timbrée à leur adresse.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

LA RÉDACTION.

— Est-il normal qu'un médium, quelle que soit la forme que prend sa médiumnité, commercialise son don et en tire des revenus substantiels?

A. B. BOURG.

La médiumnité est un don, c'est une faculté innée chez l'individu qui en est le bénéficiaire. Elle est mise à sa disposition pour qu'il puisse, par elle, aider ses frères à supporter leur Karma. Conformément à la parole de l'Évangile, souvent rappelée dans la Revue Spirite: « Ce qui est reçu gratuitement doit être donné gratuitement », il n'a pas le droit de monnayer sa mission. Voyez les incidents qui découlent, en Angleterre, de la médiumnité tarifée.

Pourtant Harry Edwards, le grand guérisseur, n'a-t-il pas déclaré qu'il ne demande pas d'honoraires. Nous avons lu, dans le numéro de Novembre-Décembre de « La Revue Spirite », qu'un sur six des malades qu'il soignait faisait un don.

Cela est bien. Ceux qui peuvent faire une donation doivent le faire pour aider le guérisseur à vivre, surtout, comme c'est le cas, s'il consacre tout son temps à sa mission, et lui permettre ainsi de la mener à bien.

Pour les autres qu'ils méditent l'exemple de Saint Paul qui travaillait de ses mains pour ne pas être à la charge de ceux qu'il évangélisait.

Je vous renvoie, du reste, à une opinion plus autorisée que la mienne. Lisez le Chapitre XXVI (pages 358-364) du livre « L'Évangile selon le Spiritisme » de notre maître Allan Kardec. Vous serez édifié.

*
* *

— Que pensez-vous du « Miracle du Vatican »?

G. D. CHATEAUX.

Il est assez difficile de se faire une opinion définitive sur ce fait. Il faudrait interviewer le Pape, connaître exactement ce qu'il a vu, les paroles qui ont été échangées, s'il y en a eu, pour pouvoir le faire en connaissance de cause.

Nous ne connaissons ce « miracle » que par les journaux et il serait enfantin de se fier à ce qu'écrivent, surtout sur des sujets comme celui-ci, messieurs les journalistes.

Toutefois on peut, valablement, faire sur cet événement le commentaire suivant: « Quand un médium clairvoyant perçoit et décrit un de ses guides c'est pour la presse bien-pensante, une manifestation satanique. Quand le Pape, dans un état comateux qui développe les facultés psychiques de l'individu (fait très fréquent chez les agonisants) voit le corps éthérique d'un guide supérieur, c'est, pour la même presse, un miracle.

Et, pour que la hiérarchie soit respectée, ce ne peut être que le Christ qui se soit ainsi manifesté.

Frère EUGÈNE.

« Pense bien ce que tu fais si tu veux le bien faire. Recherche constamment la précision du geste, l'équilibre dans l'effort, la beauté dans la réalisation, la perfection dans le but ».

Roland TROCHERY.

« Tout le monde, il est vrai, n'a pu constater les faits spirites parce que tout le monde ne s'est pas mis dans les conditions voulues pour les observer et n'y a pas apporté la patience et la persévérance nécessaires ».

(Qu'est-ce que le Spiritisme? p. 74)

Allan KARDEC.

BIBLIOGRAPHIE ⁽¹⁾

L'INVISIBLE RÉALITÉ (Essai de Cosmométrie mystique), par DANIEL. Un vol. Prix: 450 fr. *Editions de l'auteur*. — En vente aux Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

« *Je ne parle pas pour que tu m'écoutes, mais pour que tu m'entendes* ». Telle est l'épigraphie par laquelle débute ce livre et qui résume le vrai but de l'auteur, c'est-à-dire celui qui consiste non point seulement à dispenser d'utiles connaissances mais à inciter le lecteur à s'en servir pratiquement de manière à se connaître lui-même, à découvrir la réalité spirituelle qui l'habite, en un mot à *s'entendre vivre en Dieu!*

C'est là un de ces rares ouvrages dont on peut dire qu'étant le prolongement écrit d'expériences vécues au cours de toute une existence, il peut tenir lieu de maître à ceux qui savent en comprendre et utiliser la portée initiatique.

A chaque question que peut se poser à lui-même le lecteur devant les problèmes de la vie, une réponse claire est donnée, une réponse n'exigeant aucun asservissement pas plus vis-à-vis de l'Esprit que de la matière, l'attitude idéale pour l'homme qui veut devenir créateur étant d'œuvrer librement et en parfait équilibre entre ces deux pôles constitutifs de toute création.

Il s'agit donc d'un ouvrage professant une mystique constructive alliée à un réalisme illuminé par la connaissance des lois fondamentales de la Vie et de leurs répercussions cosmiques et spirituelles. De nombreux graphiques d'une exceptionnelle originalité, nés de la pure intuition de l'auteur, enrichissent encore ses pages et aident à l'explication du symbolisme qui recouvre la tradition ésotérique, seule détentrice des clés du mystère de la Vie et du devenir humain.

Soyons reconnaissants à l'éminent penseur et mystique qui se dissimule modestement sous le nom de Daniel, d'avoir mis si magistralement au point et de manière accessible à tous, tant de choses capables de répondre aux meilleures aspirations de l'homme et de lui ouvrir, pour son bonheur dans ce monde et dans l'autre, les portes du Sacré!

EUROPE, HUMAINE AVENTURE, par André KARQUEL. *Editions Pierre Clairac*. — Un vol. Prix: 450 fr.

A l'heure où se révèle si nécessaire la construction d'une Europe unie, l'opportunité de cet ouvrage n'est pas à souligner.

Toute construction qui veut être solide exige des assises profondes et bien équilibrées. C'est donc à la recherche de telles assises en faveur de l'Europe que s'attache André Karquel avec la compétence que lui confère une très grande connaissance de l'Histoire et des Lois de l'Evolution qui donnent un sens à la Vie et règlent occultement le destin des peuples.

C'est ainsi que cet auteur parvient à faire jaillir d'un résumé, magistralement condensé, d'événements historiques jouant sur plusieurs millénaires, la preuve de la *permanence d'une loi de l'évolution historique révélant un dessein de la vie*, c'est-à-dire d'une loi de solidarité qui, en dépit des dissensions qui les divisent, unit tous les peuples entre eux, tant dans la gloire que dans l'affliction.

Les peuples ne doivent plus demeurer dans l'ignorance de cette loi créant un lien les autorisant à concevoir comme viable l'idéal de fraternité humaine qui de plus en plus les hante. Désormais, ce n'est plus en s'entredéchirant que les peuples doivent réaliser leur destin et parvenir à leur accomplissement, mais en unissant leurs valeurs, leurs aspirations, leurs possibilités respectives au profit d'un ensemble humain qui, en l'occurrence, s'appelle l'Europe.

(1) Les Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn), se chargent de procurer aux lecteurs de « La Revue Spirite » tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.

Ainsi seulement l'Europe pourra réaliser la mission que lui réclame l'Évolution. Mission *novatrice*, à la fois sur les plans politique, économique, social, culturel et humanitaire, et supérieurement placée sous le signe de l'Unité. Aussi faut-il savoir gré à André Karquel d'avoir démontré dans son remarquable ouvrage sur quels principes spirituels doit s'appuyer l'Europe pour se reconstruire et accomplir sa mission, de l'efficiace de laquelle dépendent la paix du monde et la naissance d'une nouvelle civilisation.

LES PRINCIPES COSMIQUES, *et leur application dans la vie*, par G. Y. C. Editions Gérard Nizet, Paris. — Un vol. Prix: 270 fr.

« Lecteur, souviens-toi que la vie est un jeu, et que pour bien le jouer il faut connaître les règles du jeu, c'est-à-dire les Principes Cosmiques ». Tel est le judicieux avertissement donné par l'auteur au début de cet ouvrage dont le but est ainsi immédiatement révélé.

Il importe, en effet, que tout aspirant à la Connaissance soit clairement informé de la complexité des phénomènes du monde afin de pouvoir accepter les règles pratiques qu'implique son perfectionnement indispensable au sein de ce monde en continuelle évolution.

C'est donc l'exposé des Principes à utiliser au cours de l'existence, aussi bien face à des manifestations individuelles qu'universelles, que ce livre présente en des formules synthétiques obligeant le lecteur à réfléchir, à méditer avant de s'engager dans la voie où, par étapes successives, il sera un jour amené à cette réalisation suprême: son identification avec le Divin!

LA POUPÉE DE FROMAGE, par ABANINDRANATH TAGORE. Conte du Bengale. Préface de Selma LAGERLOF. Editions Ophrys. Collection des « Deux Perruches ». Diffuseur exclusif: Paul Derain, Lyon. — Un vol. orné de bois dessinés et gravés par Andrée Karpelès. Prix: 450 fr.

Il s'agit exactement d'une très ancienne légende bengalie restée jusqu'ici inédite et que le peintre Abanindranath Tagore, neveu de l'illustre poète hindou, a voulu restituer au trésor folklorique mondial.

C'est une œuvre dont tout amateur de légendes appréciera le charme poétique, la langue raffinée et l'émouvant caractère moral. Jusqu'en ses épisodes faisant place au merveilleux, ce conte présente tant de qualités à la fois d'entrain et de mesure, qu'on croit y voir se dérouler une action authentique ou le Bien — servi par le plus inattendu et pittoresque animal (un petit singe à la longue queue), finit par triompher!

Les grands et la jeunesse pourront se réjouir et même s'instruire à la lecture de cette exquisite création littéraire demeurée si purement orientale et qui apporte, en dehors de précieux renseignements sur le faste des cours royales et des anciennes coutumes du Bengale, l'écho, délicatement transmis, de l'immémoriale Sagesse de l'Inde.

LE ZEN DANS L'ART CHEVALERESQUE DU TIR A L'ARC, par E. HERRIGEL. Préface du Prof. SUZUKI. Editions Derain, Lyon. — Un vol. Prix: 290 fr.

Pour tous ceux qui trouveraient bizarre la présence du ZEN dans l'art du Tir à l'Arc, disons immédiatement qu'il s'agit de voir dans cet art un exercice spirituel permettant de comprendre le ZEN et d'atteindre le but suprême qu'il propose. C'est, autrement dit, la recherche d'un état de conscience approprié à ce but qui constitue le mobile de l'archer s'employant à acquérir la perfection d'une certaine habileté technique devant marcher de pair avec l'état de conscience recherché.

Exercice de développement spirituel d'une très grande subtilité, peu accessible à notre compréhension occidentale, mais qui s'éclaire à la lecture de ce remarquable petit ouvrage écrit par un philosophe allemand qui, venu au Japon, s'initia à l'exercice du Tir à l'Arc pour parvenir, grâce à sa propre expérience, à comprendre le ZEN, cet admirable enseignement si particulier du Bouddhisme, qui a fait ses preuves depuis des siècles dans l'art de *diriger les âmes*, comme il appartient à l'archer initié de savoir diriger ses flèches.

ENVOÛTEMENTS ET EXORCISMES A TRAVERS LES AGES. RITUEL DE DÉFENSE, par Anne OSMONT. *Editions « Omnim Littéraire »*, Paris. — Un vol. orné d'un portrait de l'auteur et précédé de souvenirs personnels sur l'auteur, par Sonia Bentkowski-Lavritch. Prix: 500 fr.

Ouvrir un livre d'Anne Osmont c'est se pencher sur un puits de science! La célèbre occultiste n'est plus de ce monde, mais ses œuvres demeurent et s'offrent, riches de connaissances, à tous ceux que captive le mystère du « Dessous des choses ».

De tout temps, l'homme s'est servi de la Magie. C'est l'historique de cette redoutable puissance et des pratiques qu'elle suscita que ce livre retrace en s'aidant d'une impressionnante variété d'exemples ayant trait à l'usage du rite magique le plus ancien, l'envoûtement. Cet usage, en dépit de toutes les répressions du passé, perdure, nous affirme Anne Osmont, jusqu'en notre âge « atomique ». Elle démontre, en effet, que nombre de maladies et de calamités mystérieuses, tant individuelles que collectives, résultent de l'emploi de cette arme occulte d'autant plus pernicieuse qu'elle n'est pas facilement décelable.

Mais, tout poison ayant son antidote, parallèlement à la pratique de l'envoûtement existent toujours les moyens de s'en protéger, c'est-à-dire principalement l'Exorcisme comportant un rituel de défense basé sur la puissance de la volonté et de la prière. C'est sur cet aspect contraire et bénéfique de la Magie : le désenvoûtement, qu'insiste, avec force détails, Anne Osmont, et, là, apparaît la profonde utilité de ce livre qui, tout en signalant un danger, aide à y remédier.

LA VIE RADIEUSE, par Viviane FRANCE. *Editions Gérard Nizet*, Paris. — Un vol. Prix: 500 fr.

A quoi s'attache cet ouvrage au titre si plaisant? A aider ceux que la vie moderne désoriente, à conquérir *l'équilibre par la santé du corps et de l'esprit*. Dans ce but, il s'ouvre sur des pages imprégnées d'une saine et joyeuse philosophie naturaliste propre à encourager tout aspirant à la vie radieuse...

Ensuite, vient un véritable cours d'alimentation rationnelle basé sur ce thème que « *se nourrir c'est à la fois une science et un art* ». Les besoins du corps humain et les moyens d'y répondre justement y sont fort bien étudiés sous l'égide d'une sage diététique naturiste.

Enfin, cet ouvrage consacre sa dernière partie à une foule de recettes végétariennes tout à fait alléchantes qui mettent le lecteur en confiance quant à la nourriture préconisée à ceux qui veulent bien comprendre — nous dit Viviane France — que pointe l'aube d'une vie nouvelle qui, vécue selon les principes qu'elle propage dans son livre, pourrait être... radieuse!

L'INVISIBLE VOUS PARLE..., par Jeanne WALZ-HONORÉ. Préface du Dr Vinchon. *Editions « Omnim Littéraire »*, Paris. — Un vol. Prix: 300 fr.

Une narration d'expériences, de manifestations ayant trait aux choses « paranormales » est toujours captivante et elle devient vraiment édifiante lorsqu'on sent que les phénomènes relatés se sont déroulés dans une atmosphère de sincérité.

C'est le cas qui se présente pour cet ouvrage émanant d'une femme qui, spontanément dotée de différentes facultés médiumniques, se trouva en mesure de percevoir les réalités vivantes de l'Au-Delà.

Dans un style fort agréable Jeanne Walz-Honoré conte les phénomènes nombreux de clairvoyance, de prescience et autres qui se produisirent dans sa vie et dont l'authenticité apparaît flagrante. Il en est de très impressionnants qu'elle cite tels qu'ils se sont présentés et qui révèlent nettement l'intervention de l'Invisible à ses côtés en de multiples circonstances, privilège qui lui vaut aujourd'hui de pouvoir donner la parole à ce Monde à travers un livre de bon aloi qui apporte à la notion spiritualiste de survie de l'Ame un appoint expérimental de qualité.

LE PANPSYCHISME VITAL, par le Dr Armand JEANDIDIER. *Editions Attinger*, Paris.
— Un vol. Prix: 600 fr.

Un livre auquel on ne peut dénier une certaine utilité puisqu'il s'y trouve fait une apologie de la Vie en tant qu'*universelle animatrice de tout*, mais une apologie matérialiste qui surprend en ce sens qu'elle est pour ainsi dire construite en mode spiritualiste.

A tout instant, en effet, l'auteur touche à l'ésotérisme de la Vie, à ses mystères qu'il n'y a pas lieu de déceler en s'adressant uniquement à la matière, ne serait-ce que lorsqu'il se penche avec un réel enthousiasme sur les manifestations étranges ou merveilleuses de ce qu'il appelle le Panpsychisme Vital, d'où se dégagent des faits derrière lesquels, dit-il, il doit y avoir « quelque chose » qui exige d'être étudié.

En bref, un livre quelque peu paradoxal mais intéressant quand même, puisque, tout en niant ou en méconnaissant plutôt, le principe qui meut la Matière, cet auteur ne fait, en glorifiant la Vie jusqu'en certaines de ses transcendances, que faire apparaître la face universellement active de l'ESPRIT !

S. MISSET-HOPÈS.

— Souscription permanente pour — la propagande et la « Revue Spirite »

CE début d'année a donné l'occasion à nos lecteurs de nous adresser d'aimables et souvent fraternels messages — ainsi que nous nous plaisons à le dire par ailleurs —. En eux, nous trouvons bien des échos de nos propres aspirations, bien des appuis aussi, comme en témoignent les versements que nous mentionnons ici et pour lesquels nous disons nos remerciements très vifs à leurs donateurs.

M^{mes} : Dimbert, Romans, 100 fr. (3^e vers.); Escot, Issy-les-Moulineaux, 700 fr. (2^e vers.); Une Jurassienne, 1.000 fr. (27^e vers.); Auriolle, Vals-les-Bains, 386 fr. (3^e vers.); Azens, Bagnères-de-Bigorre, 1.000 fr. (2^e vers.); Hugot-Provost, Carvin, 500 fr. (20^e vers.); Gingomard, Ste-Geneviève, 245 fr.; Piot, Dijon, 3.000 fr. (10^e vers.); Pons-Bertrand, Béziers, 250 fr.; Jeanne, Oise, 250 fr. (6^e vers.); Chaise, Paris, 1.000 fr. (2^e vers.); T. Landi, Tanger « Pour aider la Propagande et soutenir *La Revue Spirite* », 20.000 fr. (9^e vers.); Martinent, Roqua, 500 fr. (6^e vers.); Anonyme, 240 fr.; Gaudio, New-York, 1.000 fr. (3^e vers.); Bonnivard, Marseille, 2.000 fr. (4^e vers.); Barde, Caracas, 300 fr.; Bonneau, Rozet, 2.000 fr. (5^e vers.); Anonyme, Pont-Audemer, 1.000 fr. (4^e vers.); Moreaux, Epieds, 345 fr. (4^e vers.); Pailler, Versailles, 150 fr. (13^e vers.); Canac, Carmaux, 2.000 fr. (10^e vers.); Guihard, St-Nazaire, 100 fr. (2^e vers.); Deshayes, Quillebeuf, 1.000 fr. (7^e vers.); Delalin, Le Mans, 50 fr. (5^e vers.); R. Grasse, 1.000 fr. (48^e vers.); Iversenc, Nice, 1.000 fr. (5^e vers.); Savignac, Périgueux, 365 fr.; B. Montandon, Biel, 936 fr. (4^e vers.); Anonyme, 300 fr. (38^e vers.).

MM. : Lesfinat, Perpignan, 520 fr.; Assié, Puylaurens, 100 fr. (6^e vers.); Anonyme, Hénin-Liétard, « En fidélité à la R. S. », 1.000 fr. (7^e vers.); Piétin, Marseille, 500 fr. (2^e vers.); Bonnel, Sonchamp, 50 fr. (6^e vers.); Molinero, Bordeaux, 350 fr. (6^e vers.); Berthelin, Nœux-les-Mines, 350 fr. (2^e vers.); Frantz, Saverne, 300 fr. (8^e vers.); Braquessac, Margaux, 350 fr. (3^e vers.); Poujade, Paris, 350 fr.; Yerna, Biez, 1.000 fr. (10^e vers.); Ambialet, Rabat, 500 fr. (3^e vers.); Coetsier, Roubaix, 500 fr. (3^e vers.); Montheil, Bordeaux, 2.000 fr. (5^e vers.); Perrin, Montélimar, 50 fr.; Houbiers, Elisabethville, 1.500 fr. (2^e vers.); Degoud, Paris, 100 fr.; Carisio, Oran, 1.000 fr. (7^e vers.); Coquoz, St-Paër, 90 fr. (4^e vers.); Vautier, Nice, 30 fr. (4^e vers.).

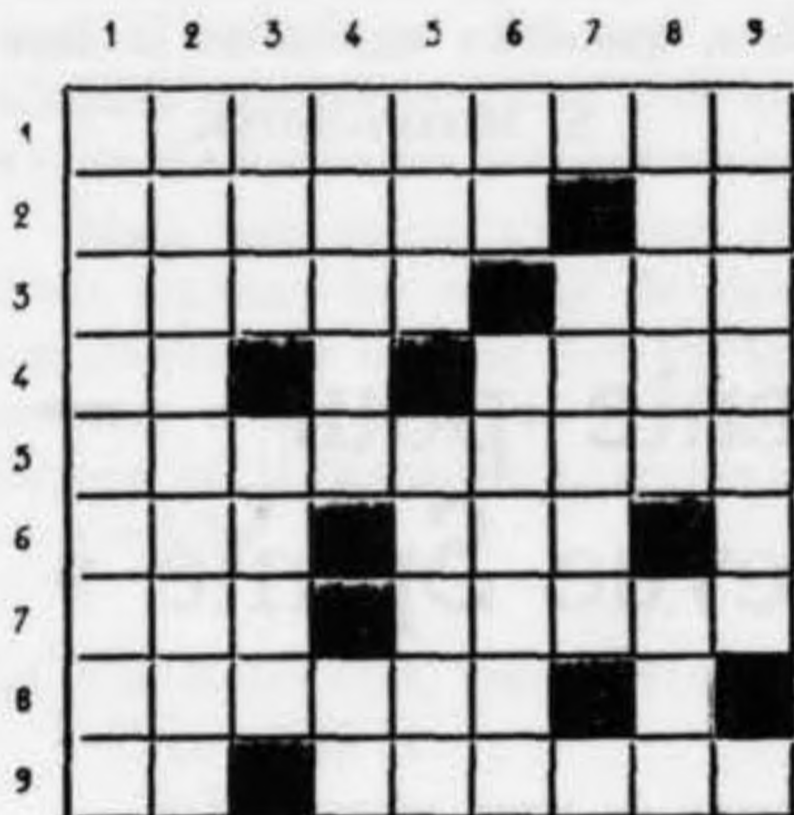
Total : 53.357 fr. (CINQUANTE-TROIS MILLE TROIS CENT CINQUANTE-SEPT fr.).

MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 27

Horizontalement. — 1. Meilleurs. — 2. Accoutrée. — 3. Dûe. Crin. — 4. Bara. Où. — 5. Prétendus. — 6. RT (paRTie). Gavé. — 7. Légiférer. — 8. AU. Si. SL. — 9. Pensées.

Verticalement. — 1. Madapolam. — 2. Ecu. Eu. — 3. Iceberg. — 4. Lô. Attisé. — 5. Lucre. Fin. — 6. F.trange. — 7. Uri. Darse. — 8. Renouvelé. — 9. SE. User.

PROBLÈME n° 28



Horizontalement. — 1. Bien des négateurs du Spiritisme en sont revenus. — 2. Corrompt. Symbole chimique. — 3. Département. Palmipède. — 4. Pronom. Moisson de nos pères. — 5. Fréquent dans les romans policiers. — 6. N'appartient qu'à l'homme et au singe. Coup qui fait parler. — 7. Fille de Cadmus. Elite. — 8. Personne stupide. — 9. Préposition. Mouvement de vagues.

Verticalement. — 1. Présent ou passé. — 2. Dirigés. — 3. En Rhodésie. Masse. — 4. Voix. Conjonction. — 5. Invite à sortir. Présente. — 6. Saint sur gave Dispos. — 7. Filet. — 8. Extraordinaire. Nation. — 9. Façon de porter un ordre.

A nos Lecteurs, à nos Confrères

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recherchons des correspondants régionaux et locaux dans toute la France, susceptibles de nous apporter leur concours aimable tant pour les informations, les faits et nouvelles à recueillir, que pour la propagande de nos idées et la diffusion de « La Revue Spirite ».

Que ceux qui auraient la possibilité de prendre ainsi leur part de notre travail, nous écrivent à Soual (Tarn) et nous communiquent en même temps leurs projets et suggestions.

La correspondance doit être envoyée, tant pour la rédaction que pour les questions diverses, à Soual (Tarn). Prière de bien vouloir joindre un timbre-poste ou un coupon international dans chaque lettre nécessitant une réponse de notre part.

Les changements d'adresse doivent être également envoyés à Soual (Tarn) et être accompagnés de la petite somme de Trente francs (30) pour le changement de cliché.

Nous prions nos confrères, les journaux et revues avec lesquels nous faisons l'échange de notre périodique, de bien vouloir noter que leurs publications, aussi bien que la correspondance doivent être adressés non pas à Paris, mais à notre Secrétariat : La Revue Spirite, à Soual (Tarn).

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

//////
Spirites, Spiritualistes . . .

AIDEZ LA **Maison des Spirites**

Centre Spiritualiste de France

en devenant MEMBRES de la

**Société des Amis
de la
Maison des Spirites**

Bienfaiteurs : 2.000 frs. — Actifs : 1.000 frs

Compte de chèque postal N° 822-79 = S.A.M.S., 8, rue Copernic, Paris (XVI^e)

Vous trouverez à son siège :

- Une salle de lecture,
- Une bibliothèque de prêt.

Son service d'entr'aide vous facilitera :

- *EN PERMETTANT* aux abonnés de « La Revue Spirite » et aux membres de la S. A. M. S. d'obtenir gracieusement des consultations juridiques. (*Prière de se faire inscrire 48 heures à l'avance au Secrétariat Général*).
- *EN VOUS OFFRANT* des carnets d'achats chez les meilleurs fournisseurs parisiens, avec remises de 5 à 20 %
- *EN VOUS RETENANT* une chambre, à de bonnes conditions, dans un hôtel proche de notre Centre, pour la durée de votre séjour.

Ecrire au Secrétariat Général de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e)
(*Prière de joindre timbres ou coupon-réponse*)

//////

Deux livres de la collection Louis Colombelle
(*Volumes in-8 Jésus imprimés sur deux colonnes*)

La Vie des Maîtres

par Baird T. SPALDING

Trois ans de voyage dans le Népal, le Tibet et les Himalayas, avec de grands initiés. La vie spirituelle conduit à la maîtrise totale des hommes sur les contingences matérielles.

En Amérique, depuis sa publication, ce livre maintient chaque année un record de vente dans la littérature spiritualiste.

Un vol. (3^e édition), franco recom... 585 fr.

J'ai vécu sur deux Planètes

par PHYLOS

Pages d'un puissant intérêt contenant l'histoire de l'Atlantide où l'on connaissait déjà la bombe atomique.

Révélation sur la loi du Karma. Relations entre Atlantes, Hindous et Egyptiens.

Un vol., franco recommandé 685 fr.

aux Editions Jean Meyer, à SOUAL (Tarn)
et à la **Maison des Spirites**, 8, rue Copernic, PARIS
(Compte chèque postal : Paris 609.59)

Le Grand Bornand

Chalet des Aravis

(Hte-Savoie — Alt. 950 m.)



Studios meublés 1-2 pièces
Eau cour. - Chauff. - Cuisine à l'électricité
Séjours toute durée

Prix hab. : 12 à 16.000 fr. par mois

Importante réduction mi-saison

Expos. Midi - Climat doux - Ensoleillé

Ravitaillement une minute du Chalet

SPORTS D'HIVER



Pour Juillet-Août

Chambres à 12.000 fr. p^r personnes seules

(Retenir dès à présent)

Pension

de Famille

Créée au pays d'Aude

dans le Château de N. D. de Lierre

(près de Carcassonne)



Vous y trouverez le Confort

Une ambiance agréable et reposante

— dans un cadre de choix —

CUISINE SOIGNÉE — RÉGIMES



Ecrire :

Mme DUPONT, Chât. N. D. de Lierre,

à CAPENDU (Aude)

Un

Miel Délicieux

butiné par les abeilles provençales

2 kg. franco : 1.000 fr.

(Echantillon gratuit)

S. ALPHANDERY

à Montfavet (Vaucluse)



Les clients de la région parisienne s'approvisionnement sans frais de port, à notre dépôt : 20, rue de Montevideo, Paris-16^e.

Trocadéro 05-89

ADHEREZ A...

La Société Française de Secours aux Animaux

Présidente : Mme Georges DANDELLOT

33, rue de Sèvres — Boulogne (Seine)

Cotisations à partir de 200 fr.



LISEZ SON JOURNAL :

Nous les Bêtes

Compte chèque postal : Paris 1287-27



VISITEZ SON REFUGE :

70, quai du Point-du-Jour,
à BOULOGNE (Seine)

Lisez, Faites Lire
Les Œuvres d'Ernest BOZZANO

Les Phénomènes de Bilocation. — Un vol. in-16. Franco recommandé 445 fr.

Ce travail à lui seul prouve la survie. Il contient une masse de documents intéressant le dédoublement, qu'accompagnent des phénomènes spirites infiniment variés : télépathie, matérialisations, médiumnité à effets physiques divers. Et tout cela présenté, commenté, par l'illustre Maître italien, ce qui est une garantie de sa haute valeur.

Phénomènes Psychiques au moment de la mort. — Un vol. in-16. Franco recommandé 445 fr.

Apparitions de défunts au lit de mort. — Phénomènes de télékinésie en rapport avec des événements de mort. — Musique transcendante.

A propos de l'Introduction à la Métapsychique Humaine. — Un vol. in-16. Franco recommandé 445 fr.

M. Ernest Bozzano a publié un ouvrage qui a fait grande sensation dans le monde des spirites, des métapsychistes et des profanes. *A propos de l'Introduction à la Métapsychique Humaine* répond par la logique à une œuvre de passion. On y trouvera la plus solide et la plus sereine construction de pensée en réponse à l'esprit de secte scientifique, qui malheureusement, retarde l'avènement de la vérité, dans la plus grande partie du monde savant.

Les manifestations Métapsychiques et les Animaux. — Un vol. in-16. Franco recommandé 445 fr.

Les amis des bêtes trouveront en cet ouvrage si riche de preuves une grande joie. Ils sauront à la lumière de l'expérience la plus positive, que les animaux ne sont point pour nous des compagnons éphémères, qu'une immense échelle relie tous les êtres.

La Médiumnité Polyglotte (Xénoglossie). — Un vol. in-16. Franco recommandé 445 fr.

Des médiums parlent et écrivent dans des langues anciennes ou modernes ignorées d'eux et des assistants. Ouvrage capital pour la théorie spirite. Il se termine sur un cas récent de xénoglossie dans la langue des Pharaons

Les Enigmes de la Psychométrie et les Phénomènes de Telesthésie. — Un vol. in-16. Franco recommandé .. 445 fr.

Jamais encore la psychométrie n'avait été présentée avec une telle force comme étant le phénomène — l'éphiphénomène — sur lequel se concentre maintenant logiquement l'attention de tous les chercheurs de l'occulte.

Pensée et Volonté. — Un vol. in-16. Franco recommandé. 445 fr.

La pensée peut être photographiée ! Voici un fait scientifique et indiscutable. Avec sa clarté et sa logique habituelle, le Maître groupe et ordonne les faits pour en tirer toute déduction utile. Le chercheur pénètre le domaine troublant de la pensée, de sa *force matérielle* puisque photographiable.

En vente aux Editions Jean Meyer (B. P. S.)
à SOUAL (Tarn)

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....
Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
..... **aux abonnés de la « Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naitre, Mourir, Renaitre encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.

Sommaire



- | | |
|---------------------------|---|
| G. GONZALES | Les Attaques contre le Spiritisme. |
| Jean-Pierre GEORGES | Courants d'idées ou Evolution Spirituelle ? |
| Henri AZAM | La Cybernétique de l'Être (II). |
| SULYAC | Quels ont été les enfants prodiges de l'His-
toire ? |

Echos de France et du Monde — Maison des Spiritites

Mme Elisabeth Perrot — Courrier des Lecteurs

Mots Croisés

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Administration : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, PARIS (XVI^e). Tél.: Passy 60-93

Adresser la correspondance à : SOUAL (Tarn), Tél.: Soual 9

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

La *Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La *Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité française et étrangère. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et philosophique.

Tarifs d'abonnements :

<i>Abonnements simples</i> :	France et Union Française	650 fr. par an
	Etranger	850 fr. par an
<i>Abonnements de soutien</i> :	France et Union Française, à partir de	1.000 fr. par an
	Etranger, à partir de	1.200 fr. par an
	Le numéro, France : 125 fr. — Etranger : 150 fr.	

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs.

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), 8, rue Copernic, à Paris (XVI^e).

Faites un Abonné Nouveau au Tarif de Propagande

Déjà de nombreux lecteurs ont usé de notre offre récente, (voir la revue de janvier-février — 1^{re} page verte) que nous nous faisons un plaisir de rappeler :

Nous accordons pour 1956, des abonnements d'essai d'un an, à compter de janvier, aux noms et adresses qui nous sont indiqués au tarif exceptionnel de :

450 frs

exclusivement à tout lecteur ayant lui-même souscrit un abonnement simple ou de soutien et qui par « La Revue Spirite » pourra intéresser un ami ou une relation à nos études.

Félicitations et merci, pour la propagande qu'ils permettent, à ceux de nos amis qui répondent ainsi à notre initiative !

aux Editions Jean Meyer, à Loual (Tarn)

PAPUS (Docteur Gérard ENCAUSSE)

LA SCIENCE DES MAGES

et ses Applications Théoriques et Pratiques

EN APPENDICE : 4^e Edition avec

La doctrine d'Eliphas LEVI

L'Âme humaine avant la naissance et après la mort

Constitution de l'Homme et de l'Univers,

Clef des évangiles d'après PISTIS SOPHIA

Cette nouvelle édition apportera, à un certain nombre de lecteurs, jeunes ou non, des données pratiques d'un incontestable intérêt. Elle est un remarquable résumé des idées du Maître éclairé, autant que bienfaisant, que fut Gérard ENCAUSSE PAPUS, « le Balzac de l'Occultisme », comme se plaisait à le désigner un savant éditeur.

En appendice de « LA SCIENCE DES MAGES », on trouve la reproduction in-extenso des pages (jusqu'alors très rares) consacrées par PAPUS à la doctrine du grand ELIPHAS LEVI, qui fut l'un des guides — et quel guide ! — de PAPUS.

Enfin, toujours en appendice, la très curieuse, très intéressante et introuvable brochure consacrée, par PAPUS, à l'âme humaine avant la naissance et après la mort, à la constitution de l'homme et de l'univers, à la clef des évangiles et à l'initiation évangélique d'après PISTIS SOPHIA, est reproduite in-extenso elle aussi, ce qui permettra aux lecteurs de cette nouvelle édition d'avoir de précieux éclaircissements sur un grand nombre de problèmes.

Une fois de plus, PAPUS aura donc fait œuvre utile pour le développement spirituel de tous ceux qui ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et un cœur pour comprendre...

Un volume de 288 pages abondamment illustré franco Rdé 995 fr.

Dr EMMET FOX. — LE SERMON SUR LA MONTAGNE, La Clef du Succès dans la Vie.

Est-il un moyen scientifique de capter — afin de l'utiliser dans notre vie — La Puissance infinie qui sommeille dans l'univers ?

Emmet Fox répond : OUI, et nous montre, dans ce livre étonnant, comment on peut y parvenir.

Un volume franco Rdé 545 fr.

Dr EMMET FOX. — LE POUVOIR PAR LA PENSÉE CONSTRUCTIVE.

Dans un style émouvant, simple et clair, le Dr Fox démontre comment, grâce à la Pensée constructive, on peut acquérir cette puissance personnelle qui triomphe de l'échec et du découragement et ouvre la voie à une vie plus belle, plus heureuse et plus féconde.

Un volume franco Rdé 840 fr.

Léon DENIS. — LE PROBLEME DE L'ÊTRE ET DE LA DESTINÉE.

Études expérimentales sur les aspects ignorés de l'être humain. Les doubles personnalités. La conscience profonde. La rénovation de la mémoire. Les vies antérieures et successives : par elles les énigmes de la vie se résolvent, le mystère de la destinée s'éclaire d'une lumière intense.

Un volume franco Rdé 665 fr.

Chaque dimanche, à 15 h., venez entendre une importante conférence

à la **Maison des Spiritistes**
Centre Spiritualiste de France

Notez la matinée exceptionnelle du dimanche 13 mai :

Jeanne d'Arc et l'Eglise
d'après **Jeanne d'Arc Médium**

L'immortel ouvrage de Léon Denis

Adaptation et Réalisation de René Chimier

Avec le concours d'Artistes des Théâtres de Paris

LA PRISON — LE PROCÈS — LE SUPPLICE

Vous assisterez à un bouleversant témoignage

Saint-Yves Cassac

Pirates et Magiciens d'Asie

Dans cet ouvrage, nous revivons avec l'auteur les plus hautes manifestations du psychisme extrême-oriental, tel qu'il est pratiqué par les Initiés.

Récits passionnants, écrits d'une plume plaisante, où à travers des aventures souvent effarantes, il a rapporté des observations de grande valeur.

Un vol. franco Rdé 545 frs



Saint-Yves Cassac et Ch. Girod

Vos Mains Guérissent !

Où vous pouvez soigner le mal disent les auteurs de ce remarquable traité qui, depuis quatre éditions, reçoit la faveur du public.

Ils disent comment acquérir la puissance fluidique et donnent la Méthode d'imposition des mains.

Un vol. franco Rdé 330 frs

Marco Pallis

Cimes et Lamas

Explorateur audacieux, dont le courage suscite l'admiration, l'auteur fait preuve d'aspirations peu communes.

Associant l'effort physique à celui de l'être intérieur, les pics des montagnes, comme les pics de la pensée ne l'effraient pas. Son livre sur l'Inde et indirectement sur le Thibet, est l'un des plus remarquables que nous connaissons.

Un vol. franco Rdé 870 frs



L. Adams-Beck

À la Découverte du Yoga

Par la vertu du Yoga il est loisible de parvenir à la domination de l'esprit et de la pensée, ce sont les étapes de ce voyage de découvertes au plus profond de l'individu qui sont révélées dans ce roman d'un frémissant et merveilleux attrait.

Un vol. franco Rdé 715 frs

aux Editions **Jean Meyer** (B. P. S.), à SOUAL (Tarn)

La Revue Spirite

ADMINISTRATION
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par

ALLAN KARDEC

Directeur : HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

Les attaques contre le Spiritisme

DE temps à autre, on enregistre des attaques assez inattendues et assez singulières contre le spiritisme.

Autrefois elles partaient du haut des chaires, car l'Eglise était encore intolérante ; maintenant, à part quelques rares exceptions, les religieux ont compris que nous n'étions ni des ennemis ni des concurrents. Nombreux sont les spirites qui restent profondément attachés à leur foi chrétienne ou autre et qui trouvent dans nos doctrines et nos expériences une certitude plus grande en découvrant dans les dogmes qu'on leur enseigne ailleurs, des côtés ésotériques qu'ils ne soupçonnaient pas avant et qui ne nuisent nullement à leur ardeur religieuse ou à leurs sentiments. Je puis même demander combien, sans nous, au moment où leur foi faiblissait ne se seraient pas détournés d'une manière définitive des conceptions premières, si nous n'étions venus verser dans leur cœur le baume bienfaisant de la certitude de la Survie, en aiguillant leur

compréhension hésitante vers des solutions médianes entre le matérialisme pur et la religiosité irraisonnée qui ne leur était plus accessible.

Cela fait souhaiter la confrontation ouverte des points de vue religieux et philosophiques en vue d'une largeur de conception moins étroite que celle qui consiste à croire qu'un culte, une société ou un groupement a seul raison contre tous.

Certes, le spiritisme a eu, lui aussi, son heure d'absolutisme. Ce n'est pas que nos devanciers furent sectaires, mais ceux qui les suivirent et qui épousèrent étroitement leurs révélations, crurent souvent qu'ils détenaient une vérité universelle destinée à révolutionner le monde entier et cherchèrent à concrétiser d'une manière trop rigide la présentation de cette vérité qu'ils supposaient unique.

Ce problème est un peu celui de l'homme qui ne connaît que sa vallée ; il la trouve charmante ; pour lui, c'est évidemment la plus belle de toutes, il

en connaît les moindres recoins, les plus petits arbres, les sentiers enchanteurs, et il est prêt à risquer même sa vie pour défendre le sol de sa petite patrie si elle était attaquée. Cependant, qu'il lui prenne un jour la fantaisie de franchir l'horizon qui limite sa vue, qu'il monte sur la colline dominant son val, il s'apercevra que d'autres espaces ont également leur charme.

Il en est ainsi du psychiste ne connaissant qu'une doctrine ; il la considère comme une vérité absolue, mais s'il s'élève, s'il monte sur la colline du savoir, il s'apercevra qu'il y a d'autres vallées de la connaissance, d'autres aspects de la vérité.

En vertu de ce principe logique, incitant du reste à la recherche constante, le psychiste cultivé n'est plus buté ; il sait qu'il y existe d'autres vérités que la sienne ou plus exactement d'autres aspects de la vérité que celui qu'il connaît ; il se montre alors tolérant.

Nous pouvons, sans renier notre foi, comprendre celle des autres.

Ceux qui attaquent le spiritisme sont, la plupart du temps, ignorants de ses doctrines ; ils n'ont procédé qu'à une étude hâtive de quelques faits qui leur sont apparus bizarres ou irréels ; c'est sur des impressions aussi fugaces qu'ils ont basé leur jugement.

Lorsque quelqu'un combat le spiritisme devant moi, au lieu de me fâcher, je lui dis que ses arguments m'intéressent, et je lui demande alors : *« Puisque vous êtes si bien renseigné, je pense que vous avez étudié à fond ce problème et que vous pouvez m'en parler sagement. Quelles sont les expériences que vous avez faites, celles que vous avez vues ; combien de temps avez-vous passé dans ces études ; quels sont les gens dont vous avez constaté la carence et dans quelles conditions ? »*

A ce moment, c'est l'aveu qui suit immédiatement qu'on n'a jamais rien vu, rien fait et que c'est une idée que l'on a *« comme cela !... »*.

Je m'étonne alors qu'un homme sensé puisse parler de ce qu'il ne connaît pas et porter ainsi un jugement préjudiciable à des gens qu'il n'a jamais fréquentés ni même approchés.

J'ai vu de cette manière beaucoup de mes contradicteurs de premier jet se retourner en notre faveur, venir aux séances, devenir fervents de nos idées.

On n'a pas toujours la possibilité de convaincre un adversaire de nos sciences ; quelques-uns colportent des propos dont nous n'avons connaissance que par ouï-dire et nous ne pouvons agir que sur ceux qui répètent le propos et non sur l'auteur, ou bien alors nous sommes en présence d'articles tendancieux qui arrivent parfois à notre connaissance trop longtemps après pour que nous puissions nous livrer à un démenti ou à une mise au point efficaces.

C'est ainsi que le bruit a couru à plusieurs reprises que le spiritisme menait à la folie.

Ceci me rappelle que lorsque j'avais 18 ans, je fis quelques expériences de spiritisme avec des camarades. J'étais totalement ignare en cette question ; mes amis n'en connaissaient pas beaucoup plus, mais ils avaient le grand avantage sur moi de savoir que des correspondances étaient possibles entre le monde des vivants et celui des décédés.

Au début, ce furent de simples manifestations par la table, telles que celles que peuvent attendre des jeunes sans expériences et sans foi ; mais elles se compliquèrent de phénomènes spontanés, puis d'écriture automatique. Mon père, décédé depuis six ans se manifesta, me donnant des conseils que je sui-

vis du reste ponctuellement. En science pure, je ne puis jurer qu'il s'agissait bien de mon père, mon inexpérience en la matière ne m'ayant pas permis de contrôle, mais tout se passa comme s'il s'était bien agi de lui, en raison de la nature de ses avis et des précisions qu'il me donna. Aujourd'hui où mon expérience est plus grande, je crois fermement que ce fut lui.

Mes parents étaient libres-penseurs, ce qui veut dire qu'ils croyaient inversement à nos conceptions. Ils pensaient que la matière seule était existante. Lorsque, enthousiasmé de mes premières expériences, fort de ma foi nouvelle et mû par l'ardeur des jeunes je racontai à ma mère la séance à laquelle j'avais assisté, elle fut effrayée, me regarda d'un air craintif et m'avoua plus tard qu'elle crut que j'avais perdu la raison. Elle devint plus tard très croyante. Mais ce fait nous démontre pourquoi les matérialistes pensent à la folie en nous entendant. C'est parce que leur esprit est inaccessible à la conception d'une vie ultérieure après notre décès terrestre ; ils trouvent le propos déraisonnable. De là à penser que la folie nous guette, il n'y a qu'un pas.

D'un autre côté, nous savons que beaucoup de personnes, même douées d'un solide bon sens et d'une culture étendue ne peuvent entendre parler de la mort sans quelque frayeur. Lorsqu'on leur annonce l'existence de phénomènes réels concernant cet ordre de choses, qu'on leur parle d'esprits, de visions, d'auditions, d'apparitions, leur imagination travaille. Ils sont l'objet de terreurs irraisonnées et craignent d'autant plus d'entendre parler de ces sujets qu'ignorants en la matière, ils pensent qu'ils ne pourraient se défendre s'ils étaient eux-mêmes l'objet de manifestations.

Cette peur en puissance chez eux leur fait supposer que les spirites vivent dans des angoisses continuelles et que leur raison serait facilement ébranlée par suite de ces épouvantes toujours renouvelées.

Ce sont en somme raisonnements d'imaginatifs que l'expérience infirme. Déjà, si l'on se réfère aux auteurs qui écrivent dans « *La Revue Spirite* », on peut s'apercevoir sans grande peine qu'ils ont la tête bien solide sur leurs épaules, avec leur cerveau en équilibre à l'intérieur.

Cette affirmation que le spiritisme mène à la folie mérite que nous nous y attardions quelque peu, car si elle était vraie, il serait nécessaire que des mesures urgentes soient prises pour enrayer ce fléau. C'est une antienne qui a du reste fait long feu autrefois, elle n'est pas nouvelle, elle a surtout été employée jadis, il y a cinquante ou soixante ans, lorsque les religions se crurent menacées dans leur existence par la vague montante de cette nouvelle idéologie. Les arguments pour contrecarrer son essor ne manquèrent pas de variété, depuis la teneur diabolique des messages jusqu'aux calomnies contre les médiums, tous fraudeurs ou illusionnistes...

Aussi, les spirites en renom, dont la tête était solide, ceux-là, entreprirent-ils une enquête dans les principaux asiles d'aliénés pour connaître le nombre des spirites fous, et si possible prendre connaissance des causes de ces états morbides. Ils pensaient qu'ils pourraient, par une direction éclairée, éviter des accidents semblables chez leurs sympathisants.

Ils eurent quelques surprises, d'abord celle de constater que les religions étaient représentées en bien plus grand nombre dans les asiles, et de voir que les

métiers d'ordres matériels dépassaient encore beaucoup plus les statistiques des ordres spirituels. Les commerçants, dont les efforts sont pénibles tant en ce qui concerne leurs comptes, qu'ils établissent souvent après la fermeture de leurs magasins lorsque les autres se reposent, qui ont fréquemment des soucis pécuniaires ou d'adaptations nouvelles devant les progrès divers, semblent plus sujets que d'autres aux fatigues cérébrales, au moins momentanées. Est-ce à dire que la religion ou le commerce mènent à la folie ? Evidemment non, car le plus grand pourvoyeur des asiles est l'alcoolisme et, malheureusement, certaines maladies du cerveau, telles les tumeurs ou les imperfections, les troubles de l'âge, etc... Chaque état mène à la folie lorsqu'il s'ajoute à d'autres causes déterminantes.

Je suis spirite depuis 1919, c'est-à-dire depuis trente-sept années ; pendant ce laps de temps où j'ai fréquenté de nombreux groupes, de multiples personnes, je n'ai connu qu'un seul cas de folie parmi les spirites, et je pense bien que la personne dont il s'agit avait des causes suffisantes pour perdre au moins quelque peu la raison devant des soucis de famille et d'argent. Dans ma carrière d'ingénieur, j'ai par contre connu plusieurs cas de folie, même chez des ouvriers dont le travail ne semblait pas autrement compliqué : un ajusteur, un chauffeur d'autobus, un soldat, une commerçante (ce ne fut pas par ses soucis commerciaux), etc... Le dérèglement mental ne frappe pas une catégorie sociale d'individus ; il ne tient pas compte des professions de ses victimes ni de leurs manières de penser. Seule la médisance peut nous attribuer, en ce domaine, une part, si j'ose dire, privilégiée.

Mais, pourquoi le spirite, parce qu'il

n'épouse pas les mêmes conceptions que les religieux ou que les hommes sans religion serait-il plus enclin à perdre la raison ? Pourquoi y aurait-il plus de danger à être spirite que Président de la République ou Ministre ? (On a vu deux cas de folie dans ces dignités il y a moins de trente ans). Plus de danger à être spirite que Rose-Croix, Théosophe, socialiste, mathématicien, ou même simple bourgeois ? On ne saisit pas bien la corrélation.

Certes, pour le public non averti, le spirite est mystérieux. On imagine trop facilement des séances obscures où des gens en transe tremblent devant des visions d'épouvante. Le mot transe prête à confusion, on imagine un spirite dans les transes.

Mais, les spirites instruits des données supranormales, sont des habitués des phénomènes qu'ils contrôlent ou auxquels ils assistent s'ils procèdent à des expérimentations, ou bien leur esprit est formé à la discussion des principes philosophiques dont on les entretient lorsqu'il s'agit simplement de cercles d'enseignement. Ils savent qu'il s'agit d'esprits de décédés constitués exactement comme le leur, que la seule différence entre les morts et les vivants est que les vivants sont des esprits incarnés dans la chair, alors que les morts sont des esprits dépourvus de cette chair. Ils ne peuvent craindre un être de même nature qu'eux ; au contraire, ils savent qu'ils peuvent être utiles à ceux de l'au-delà, comme parfois ceux de l'au-delà peuvent leur rendre service.

J'ai cité le fait suivant autre part (1) : Pendant l'occupation allemande, une dame apparentée à une de nos connaissances, eut un jour un dérèglement du cerveau. Elle n'était pas spirite, n'avait

(1) *Destins* n° 71

jamais appartenu à aucun cercle spirite, mais eut, en somme, une illumination subite (illumination dans le sens péjoratif du mot). Elle entendait une voix lui disant d'aller chanter la Marseillaise devant des casernes allemandes. Elle le fit. Vous pensez bien que cela ne dura pas longtemps. A la première fois, elle fut coffrée. On l'interna. Elle dit (ce qui était probablement vrai), qu'elle entendait des voix... Mais elle n'était pas spirite ! Beaucoup de fous et de malades sans folie entendent des voix, car une des caractéristiques de la folie est d'ouvrir certains centres réceptifs à des ondes diverses. Celles-ci peuvent être des conversations fractionnaires de décédés, des captations de pensées, et même des émissions de T.S.F., ainsi que j'ai pu m'en rendre compte en entendant une dame affirmer qu'elle entendait la T.S.F. sans poste, ce qui était vrai. Elle fut internée par la suite.

Le cerveau possède neuf milliards de neurones, environ ; que quelques-uns se dérèglent et l'absence de cohésion des uns, le trop de réceptivité des autres, font naître des irrégularités telles que la réception d'ondes nouvelles ou parfois imaginaires. Le cas n'est pas rare de ces hallucinations auditives concernant des décédés ou des vivants supposés. J'ai connu un de ces cas ; un Monsieur, dont le raisonnement était parfait dans l'ensemble, et qui s'imaginait que des personnes qu'il connaissait lui voulaient du mal et avaient fabriqué des appareils genre T.S.F., avec lesquels elles le menaçaient constamment à distance. Il les entendait, ou croyait les entendre d'une manière continuelle.

Il ne s'agit pas de spirites, mais de personnes étrangères à nos doctrines. Mais combien peuvent penser, lorsque les morts ou les soi-disant morts en-

trent en jeu par l'intermédiaire de ces anormaux, que c'est le spiritisme qui est en cause ?

Entre la folie et la médiumnité il y a un monde. Certains médiums sont auditifs.

Eux, entendent véritablement les décédés ; leur cerveau, non pas par dérèglement, mais par culture ou acquis acquiert cette étrange faculté de percevoir la gamme des sons venant du monde invisible. Les preuves qu'ils nous apportent sont cohérentes et instructives. Je pense que j'alourdirais cet article en citant quelque preuve, et cependant j'en meurs d'envie. Un jour, un de mes amis, médecin-chef d'un hôpital militaire en Orient, eut, par médiumnité de son infirmière en chef (par « oui-jà ») la révélation suivante :

— « *Il y a une erreur sur un malade, va voir telle salle, tel lit, le malade a un abcès du foie* ».

Mon ami fit aussitôt sa tournée. Arrivé au lit en question, il demanda au médecin de salle :

— « *Capitaine, qu'a cet homme ?* ».

— « *Mon Colonel, il est atteint de gangrène gazeuse interne* ».

— « *Que lui faites-vous ?* ».

— « *Malheureusement, rien, dans une heure il sera mort, tous soins sont inutiles* ».

— « *Eh bien, faites-le transporter de suite à la salle d'opération, je vais l'opérer* ».

— « *Vous allez faire l'autopsie à un mort, enfin, puisque vous y tenez* ».

Et l'opération réussit à merveille, le malade avait en effet un abcès du foie, et le chirurgien retira plus d'un litre de pus. Le malade fut sauvé.

Ainsi, le spiritisme que l'on prétend conduire à la folie, peut au contraire avoir des conséquences curatives dans les affections humaines.

Le médium n'est pas un détraqué dont l'imagination travaille, c'est un être conscient de ses réceptions et capable de les coordonner en un tout cohérent. La différence entre le fou et lui n'est pas à faire ; le fou est déraisonnable, au moins à certains moments ; il subit des phénomènes réels ou illusoire qu'il interprète selon les fantaisies de son esprit malade ; il capte des ondes qu'il est incapable d'interpréter, mais est également victime de travaux obscurs de son subconscient dont il n'a plus la maîtrise, et du dérèglement de ses centres réceptifs et émetteurs. Le médium au contraire reste toujours capable de raisonnement, même lorsqu'il subit une action ; ses réceptions sont enregistrées et traduites en clair, il peut donner des indications souvent contrôlables. Si le médium parle d'esprits, c'est qu'il les entend ou les voit, mais comme nos adversaires ne voient, ne croient ni n'entendent, ils ont tendance à interpréter d'une autre façon le phénomène qu'ils assimilent aux manifestations de ceux dont le dérèglement leur fait croire qu'ils en-

tendent eux aussi des voix. C'est ainsi que naissent ces légendes.

Le mouvement spirite est maintenant solidement assis ; des personnalités de choix avouent ouvertement leur appartenance à nos idées.

Les spirites répondent aux mêmes lois que le reste des humains ; il y a parmi eux des simples et des savants, des illettrés et des érudits, des crédules et des circonspects... *le spiritisme n'est pas une classe, c'est un état d'âme concordant avec une conviction déclenchée par un fait, des études ou des observations.* Le public peut être enclin à quelques préventions, à des terreurs concernant nos méthodes, simplement parce qu'il ne les a pas étudiées. Le spiritisme ne mène pas à la folie, il conduit à une conception philosophique de la vie, logique et durable.

Les spirites sont en général des gens bien équilibrés et si les conseils que nous donnons dans les cercles sérieux sont suivis, il est certain que pas un être raisonnable ne deviendra fou à cause des pratiques spirites.

Georges GONZALÈS.

Courants d'idées ou Évolution Spirituelle.. ?

PARMI les phénomènes de transmission de pensée à travers l'espace il en est un qui semble, a priori, à peu près ignoré. Je veux parler du jaillissement spontané des mêmes idées, des mêmes tendances, des mêmes inventions aux mêmes époques sur divers points du globe.

Les progrès capitaux très souvent naquirent sous des aspects différents au sein des peuples éloignés les uns des autres ou séparés par la barrière quasi infrangible des préjugés de race... et de nos jours celle non moins efficace des idéologies.

Les inventeurs ou les découvreurs les plus géniaux furent quelquefois, pour

ne pas dire le plus souvent, de modestes citoyens, voire de très simples artisans qui n'avaient ni le temps, ni les moyens d'étudier ce qui se passait chez les voisins, la langue les enfermant dans le cercle restreint de la nationalité.

Dans la plupart des cas il serait vain d'invoquer le principe de l'échange intellectuel.

Il semble bien à regarder le visage des siècles, qu'ils ont été modelés séparément sous l'action de quelque idée mère. C'est ainsi que les littératures reflètent les époques.

Un écrivain fécond et puissant vit surtout dans la méditation et le travail. Il n'a pas le temps d'étudier vraiment pendant ses périodes de production. Il vit surtout des réserves de savoir acquises, et il pense. Son organisation lui permet la perception aiguë des causes dans le moindre effet constaté. Le merveilleux réside dans l'unité de tendances qui émane de la multitude d'œuvres, de travaux divers et qui permet, à distance, les classifications auxquelles on donne un âge.

Il est également curieux de constater comment marche le progrès. Dans un laboratoire une idée naît. A notre époque, cette idée a très vite fait le tour de la planète ou des parties encore perméables du globe par des moyens seulement matériels. Or, la toute petite idée, le plus souvent très sobrement, je dirais même grossièrement analysée donne naissance inévitablement et rapidement à une ou plusieurs inventions pratiques. Le savant qui a fait apparemment le premier pas ne bénéficiera point de son labeur. Seulement, l'éclair de son génie aura fait vibrer, dans un esprit autrement organisé que le sien, le point exact de sensibilité où gisait incomplètement formulée l'idée latente.

Cet esprit créateur est toujours palpable. A la folie criminelle des hommes s'oppose cette sagesse naturelle dont les manifestations sont pour ainsi dire noyées dans le flot des événements contradictoires que relatent une presse et une radio affolées, à l'image de l'humanité déformée, anormalement développée née des ravages de deux guerres planétaires.

Le frein religieux, jadis sensible, agît de moins en moins. Les techniques ont engendré l'homme robot, cette dégénérescence de l'Homo Sapiens.

Les foules passives acceptent sans apparente ou opérante révolte l'idée d'une fin atomique de notre monde. Les projets les plus fous ou les plus démoniaques sont entrés par une science pervertie dans le domaine des possibilités quasi immédiates. Sans parler de la bombe thermonucléaire ou de la bombe H dont le simple essai provoque des changements capitaux dans l'attitude diplomatique de certains grands, savons-nous ce que peut réserver à notre humanité l'utilisation pacifique de l'énergie atomique ?

Or, de temps à autre une nouvelle étonnante, semblable à un météore enflammé traverse notre nuit sans laisser de trace visible.

Nous n'en retiendrons que deux. L'une a d'ailleurs trouvé son écho en cette revue (numéro de mars-avril 1955) « *A HUIT ANS, IL STUPEFIE LES SAVANTS PAR SON INTELLIGENCE* » tel est le titre de l'article. Et nous lisons :

Brian Van Dal frêle et pâle garçon de huit ans dont les facultés intellectuelles s'apparentent à celles des grands génies est une sorte de Mozart de la science.

Les tests spéciaux auxquels il a été soumis lui accordent un I Q (Intelli-

gence — Quotient) de 185, alors que 140 signifie déjà que l'on se trouve en présence d'un type exceptionnel, du genre de Pascal ou de Marconi... ».

185 ! alors qu'au sommet de sa gloire Albert EINSTEIN atteignait le chiffre de 192... record jamais atteint ! ».

Qu'est-ce à dire ?

En cette fin du siècle XX^e, l'homme s'est créé un auxiliaire démesuré. A son intelligence imparfaite il faut de puissants leviers. Pour pénétrer les secrets de l'atome, les secrets de la vie, la connaissance parfaite des mathématiques est nécessaire. D'incommensurables calculs sont à la base des découvertes nouvelles. La cybernétique entre en jeu. Les machines à calculer électroniques sont indispensables. C'est le robot matériel dans toute sa splendeur. Pour la servir l'homme a créé de toutes pièces des cerveaux d'acier. Déjà ces cerveaux le dominent.

Il faut pour conduire la machine une pensée claire, prompte, rapide, capable de discerner l'effet dans la cause... dans cette cause qui le plus souvent est encore « une inconnue »... une cause que l'on crée et dont les effets peuvent dépasser toute imagination.

Brian Van Dal apparaît ici comme un réflexe de défense de la planète elle-même. Brian Van Dal dont le regard profond me hante annonce peut-être le « surhomme », celui dont la sagesse — pourquoi ne pas espérer ? — égalerait l'indicible intelligence... celui qui serait l'héritier conscient d'un Einstein...

Fragile et fugace étincelle Brian peut ne pas être le seul de son espèce. Sa naissance imprévisible dans un milieu très humble, mais au sein d'une nation dont les destinées scientifiques ne le sont pas moins ; dans le chaos actuel

des recherches et de cette course à la mort prend à cette heure un sens.

Une autre nouvelle toute récente, lue ou entendue est bien caractéristique de notre temps. Il s'agit de biologie. Un savant canadien étudiant la vie cellulaire de nos tissus vitaux a décelé les facteurs de notre vieillissement. Il prévoit pour un proche avenir et semble-t-il avec certitude — non seulement la prolongation de la vie, mais un rajeunissement permanent de l'être, avec un retour biologique en arrière, au point rêvé... ce qui équivaldrait à tout le moins au triomphe de notre égoïsme forcené et conduirait au demeurant à la domination assurée d'une fraction plus ou moins importante de l'humanité sur le reste des habitants de notre monde.

Bien que cette possibilité ne soit — à mon sens — nullement souhaitable... l'exploration effective actuellement et sérieusement à l'étude des mondes stellaires correspond très exactement à voyager dans le temps et impliquerait des pilotes humains parfaitement équilibrés et pratiquement insensibles à la fuite des jours... On peut se demander, là encore, si l'homme de demain n'existe pas en puissance dans nos laboratoires.

Depuis toujours, un même souffle, un même esprit dans ses tendances divergentes semble animer la masse compacte des hommes. Tout se passe, comme si cet esprit universel bien que limité à notre espace errant, cherchait patiemment à travers la matière humaine, à travers l'âme humaine ou plutôt à travers l'âme de l'humanité terrestre, cette voie qui doit le ramener dans le champ de CETTE LUMIERE ETERNELLE, vers ce paradis perdu dès les origines.

Jean-Pierre GEORGES.

La Cybernétique de l'Être

II

NOUS avons vu, précédemment, (1) comment tous les sens de l'homme peuvent se ramener à des organes producteurs de charges électroniques, et comment ces organes reproduisent les appareils identiques construits par la technique dans la pratique courante. Je résume en quelques mots : *pour la vision*, c'est la cellule-photo électrique ; *pour l'ouïe*, le microphone, *pour l'odorat* la conductibilité gazeuse, *pour le goût* l'électrolyse, *pour le tact* la pression et la chaleur agissant sur les muscles et corpuscules par piézoélectricité ; enfin *pour la sensation d'ambiance*, c'est l'effet capacitair et d'absorption. Il nous faut envisager maintenant la conduction des charges sensorielles à travers le réseau nerveux.

Tout d'abord une précision. Si l'on examine la contesture d'une cellule nerveuse, on est étonné de lui retrouver une ressemblance curieuse avec les éléments, appelés aussi cellules, qui relient, par les lignes téléphoniques souterraines à grande distance, les centres nerveux de cet immense réseau sensitif qu'assurent les P.T.T. On voit partout, tous les 300 ou 400 kilomètres, des postes dits « Répéteurs », composés d'un nombre élevé d'amplificateurs de tension, dont le but est de relever le niveau audible de la « modulation » ou de la voix de façon à compenser les pertes de courant dues aux résistances rencontrées au cours de la propagation

le long de la ligne. Ainsi, un abonné à Marseille peut-il entendre son correspondant de Lille avec autant de clarté et de netteté que s'il était près de lui ; la Radio d'autre part donne l'exemple des retransmissions pures et sonores sans déformation des orchestres renvoyés par ce moyen à travers des milliers de kilomètres de lignes ainsi relevées. Ajoutons que ces mêmes lignes, possèdent des systèmes de correction ou « pupinisation » qui, de loin en loin, équilibrent les charges à des niveaux exacts avec, si utile, mise à la terre des surtensions possibles. Toutes ces lignes, ainsi équilibrées, corrigées, amplifiées, sillonnent le sol de l'Europe, transmettant à distance, et sans distorsion, les innombrables messages lancés par les hommes. Ainsi, la grande force des électrons, circulant à travers les fils et câbles, transmet la forme et l'information dans cet immense corps qui est le Monde et l'enserme de son véritable réseau sensoriel.

Pouvons-nous affirmer que ce réseau est différent de notre réseau nerveux, et prétendre que l'ingénieur a construit autre chose que ce qu'il possède en lui ? Voyons.

Une cellule nerveuse est composée d'un noyau et d'un protoplasme doué d'un filament très long ; il est en outre doté d'une série de filaments plus courts, les dendrides. Chaque extrémité du filament et des dendrides, possède une sorte de petit ganglion ou nodosité qui s'adapte à une espèce de petite coupelle dans laquelle vient se loger la nodosité immédiate et directe d'un dendride suivant. On peut voir ainsi la

(1) Voir « La Revue Spirite » de Mars-Avril 1955.

cellule présenter, un filament actif accusant une charge par sa nodosité globulaire, et la transmettant par les coupelles-dendrites à la nodosité de la cellule suivante. Entre les nodosités et les coupelles des cellules successives paraît un petit espace, ou coupure très faible, qui semble constituer un isolant ou diélectrique d'un parfait condensateur électrique. Enfin les gaines de Swartz, assez isolantes, enveloppant tous les filets nerveux, constituent la protection efficace des filets conducteurs et les isolent du milieu ambiant très salin, et donc conducteur, parce que électrolyte parfait. On voit aussitôt que *tous* les éléments, cités plus haut, relatifs aux lignes souterraines se retrouvent également dans les câbles nerveux ; jusqu'aux amplificateurs de tension des répéteurs, constitués par la masse cellulaire même alimentée par l'afflux sanguin de fines artérioles. On voit aussi, des rectificateurs en nodosités diverses ou ganglions avec masses éventuellement à la terre, ou au milieu sérum, et pour cela équilibrant les potentiels transmis.

On semble étonné de la faiblesse des charges composant les flux nerveux. On oublie que les charges en se déplaçant engendrent des surtensions ou charges contreélectromotrices, dont l'intensité est fonction de la fréquence des variations de ces courants. Si l'on utilise en télégraphie par câbles sous-marins (ici aussi immergés dans un milieu salin conducteur), des puissances de quelques watts à peine, c'est que les surtensions risquent de brûler et « claquer » le câble, qui est dès lors inutilisable. On voit donc que la Nature, tout comme l'ingénieur, a pris soin de protéger ses câbles nerveux, et de les sensibiliser pourtant pour des courants très très faibles. On peut, évidemment,

admettre que la vitesse de propagation du flux nerveux est très inférieure (12 m/seconde) à celle du courant électrique. Mais la thèse ne saurait rester valable dès que l'on précise que la cellule est un « colloïde » ou liquide conducteur par les charges infinitésimales de ses corpuscules ou miscelles, en mouvement perpétuel (brownien), et que la vitesse déjà bien plus faible par cet état colloïdal, se ralentit encore par la chaîne des contacts imparfaits que constitue la série de nodosités capacitaires entre les cellules. Ajoutons, en passant, que l'élargissement des espaces « diélectriques » entre ces nodosités et coupelles suivantes, constitue un excellent système d'isolement que les cellules réalisent par le sommeil ou l'anesthésie...

Si nous essayons d'en percevoir le mécanisme, nous pressentirons le vieil adage de l'irritation et de l'absorption, mais sans contraction comme pour les cellules musculaires. La charge irritante s'accumule sur une coupelle-dendrite *provoquant* une action auto-défensive et capacitaire d'accumulation d'une charge identique dans la nodosité du filament suivant ; et, par effet de cette polarisation de la cellule, une charge similaire se réalise sur les coupelles-électrodes de ses dendrites. On voit alors la polarisation, signe de passage de l'onde nerveuse, se dissocier, se dé-polariser par suction, dans la masse, dès que la cellule suivante est entrée en action. Rien, on le voit, ne distingue la nature du réseau nerveux, des réseaux souterrains, et j'insiste sur le fait que les pannes de propagation des courants sur ces câbles, se retrouvent dans les lésions et dérèglements subis par les courants nerveux ou électroniques.

On peut contester cette assimilation et rechercher des formes d'énergie dif-

férentes. Mais, il y a très longtemps que les forces de cette nature ont été observées en halo lumineux autour des grands mystiques et sensitifs que l'on ne peut les nier. Qui ne connaît les « nimbes » qui situent les émanations cérébrales à tensions élevées, et qui rayonnent autour des grands saints ? Qui ne connaît les expériences curieuses et probantes des professeurs Liébédinski à Varsovie et de Cazzamalli à Milan. Les appareils radio décelaient parfaitement ces émanations électroniques. On peut d'ailleurs observer soi-même par l'action capacitaire d'influence, sur le réglage des simples récepteurs de radio, sur ondes courtes, rien que par l'approche des mains. Les rayonnements émis par l'appareil oscillant, se combinent avec ceux du corps humain, et l'absorption d'énergie de celui-ci, dérègle le récepteur. On peut, au surplus, observer des variations dans la valeur du dérèglement, — donc de l'énergie absorbée par capacité, — selon la masse de l'observateur, laquelle masse est loin de correspondre au volume corporel de cette personne.

La conduction du courant nerveux par charges électroniques successives et modulées dans les nerfs étant admise, suivons le cheminement de la sensation.

Nous la voyons aborder des séries de carrefours, des boîtes de jonctions où plusieurs fils arrivent de plusieurs cellules ou régions, pour se synthétiser en un seul fil qui apparaît comme la résultante de l'ensemble des premiers. Que s'est-il passé ? Simple jonction de fils intéressant un organe qui n'a pas besoin de l'intervention des autres parties du corps pour réagir localement : petit tableau de téléphone pour quelques abonnés... Mais la ligne unique qui part de ce ganglion, s'élanche à l'en- vie vers des régions lointaines, et abor-

de des groupes complexes de lignes aussi divergentes et aussi lointaines. Le plexus les accueille, et l'on observe que les commandements qui en reviennent, affectent tout un ensemble de systèmes vitaux et musculaires. On voit ainsi se réaliser la centralisation en un « multiple » téléphonique analogue à ceux en usage dans les grands centraux téléphoniques régionaux de notre territoire. Puis, par des canaux plus longs, plus importants, tous ces plexus montent, sous forme de câbles très protégés — je dirais des câbles « armés » —, à l'intérieur de la colonne vertébrale vers le cerveau. Ici, une forme m'a toujours étonné. Le bulbe, ou arrivée de la moelle épinière, ressemble, à s'y méprendre, aux entrées des câbles téléphoniques vers les répartiteurs de lignes, aux caves intérieures d'un central interurbain ! — On sait que les répartiteurs sont de grands châssis métalliques disposés en double et sur lesquels sont disposés, d'une part, les câbles d'arrivée des lignes extérieures, d'autre part, les lignes d'interconnexion intérieures qui relient ces câbles aux tableaux des opératrices ou aux services spéciaux. Ces lignes d'interconnexion sont innombrables ; véritable réseau intérieur où s'entrecroisent des myriades de fils de toutes couleurs, chacun se reliant à un « jack » ou trou, dans lequel l'opératrice connectera sa fiche pour assurer la liaison avec l'abonné ou le service demandé.

Ainsi tout se passe comme si le réseau urbain était le début d'un appel de force sollicitée par un abonné, lequel, insatisfait, réclame la juste réponse du standard régional, qui, ne pouvant le satisfaire encore, le connecte sur l'interurbain central de la capitale, qui lui passe le chef ou le ministre demandé. Et ici c'est la contes-

ture du cerveau, la plus mystérieuse, qui nous apporte des conceptions assez étranges. Qu'on en juge.

Il est un organe extrêmement fragile et compliqué, composé d'arborisations délicates, donnant, en coupe, l'image d'un buisson aux ramifications nombreuses et déliées, c'est le cervelet. Placé à la base du crâne qui le protège, à l'entrée des câbles nerveux, contre le bulbe, il rappelle la curieuse armature des organes producteurs d'électricité chez les poissons-torpille. J'ai toujours pensé que ce cervelet ne pouvait être qu'une sorte de « batterie centrale », distillant par excès d'électrolyte ou action chimique quelconque, l'énergie nécessaire à l'alimentation fonctionnelle et des organes cérébraux aux tensions souvent élevées, et des centres nerveux périphériques de l'organisme. Il se peut que je me trompe n'étant pas biologiste, mais l'analogie avec les centraux téléphoniques alimentés par une batterie centrale, jusque chez les abonnés, est frappante, et je ne puis que m'y référer.

A partir du bulbe, la masse des fibres nerveuses en matière blanche commence. Les fibres sont innombrables, entrecroisées, et forment l'ensemble des liaisons entre les régions des deux lobes cérébraux, entre les circonvolutions de leur surface, entre les cellules terminales de la couche corticale et les éléments d'arrivée des fils extérieurs. En bref nous arrivons aux tableaux ou « multiples » sur lesquels les milliers de petites lampes clignotent sans cesse signalant les appels impatients des abonnés. Où est l'opératrice, et que va-t-elle faire ? Rien de plus simple. Ou bien elle est un automatique, et dans ce cas nous verrons l'appel se renvoyer, par la succession de chercheurs, genre « Rotary », vers l'abonné demandé : le réflexe est total, et

rien ne vient l'interrompre, il y a action indépendante de tout contact volontaire de la part d'une opératrice. Ou bien, celle-ci est présente et agit conformément à la demande, par la manipulation de ses clefs et de ses fiches « dicordes » d'interconnexion. Et la dame a ici rempli le rôle de la volonté appliquée dans la recherche de l'abonné.

Certes, cette description schématique d'une liaison téléphonique soulève des objections, et l'on assimile difficilement l'organisme à un pareil réseau. Il est d'ailleurs normal que les organes moteurs, tels les muscles, toujours compressibles et donc contractiles par action électronique (piézoélectricité), soient soumis aux impulsions énergétiques d'un autre réseau, genre « Electricité de France », juxtaposé au réseau téléphonique sensoriel, et qui apporte, avec la réponse des services directeurs, l'énergie nécessaire à l'alimentation des muscles, autant que l'action motrice d'attention ou de défense de la partie de l'organisme alerté et d'origine.

Ainsi disposé, notre réseau sensitivo-moteur est capable de situer l'organisme, et de révéler sa valeur et son activité, sans cependant en concevoir l'utilité. Il y manque la stabilité, ou si l'on préfère, la centrale de mesure, le « dispatching » par où passent tous les ordres, soit toutes les sensations. Cet organe doit étudier chaque appel, chaque impulsion, réserver sa force, contacter ses erreurs, observer la loi du métabolisme général ou de l'équilibre fonctionnel et vital de l'ensemble. Bref, il est l'organe générateur de forme acte, et de la « ressurgence » de l'appel pour l'avenir. Cet organe bizarre et mystérieux me paraît être le Thalamus.

Pourquoi cet organe ? Je ne sais ; il me semble que sa forme rappelant un H majuscule reliant les deux lobes cérébraux paraît adaptée à cette fonction de synthèse et d'équilibre. Pourquoi l'ai-je choisi ? Parce qu'il m'a paru ressembler étrangement aux systèmes électrochimiques imaginés par l'ingénieur Gray Walter pour construire sa tortue-robot électronique, laquelle jouit de la faculté de se déterminer elle-même sur la route ou le chemin à suivre, sans se heurter aux obstacles, éviter l'obscurité, et la trop vive lumière, se ravitailler en énergie lorsque ses accus (batterie centrale portative) sont déchargés, et qui peut même se comporter de façons imprévisibles de la part de son constructeur. Polarités efficaces et opposées, réactions dans tel ou tel sens

selon les excitations des sens, actes moteurs réflexes commandés selon les retours à l'équilibre, rien n'y manque pour réaliser toute la série des actes que l'humain réalise par son inconscient !...

Ai-je un peu erré dans cette assimilation ? Je le crois. J'ai du moins, essayé de montrer comment l'homme, en se construisant des systèmes mécaniques ou électriques accomplissant des actes identiques aux siens, n'a pu que se copier lui-même, en tant qu'il est Esprit et ingénieur, et comme tel capable de suggérer à son mental les éléments qu'il a déjà utilisés pour créer cet être « homme » qu'il est, et qu'il copie — sans se douter bien sûr — pour fabriquer son animal robot.

Henri AZAM.

Quels ont été les Enfants Prodiges de l'Histoire ?

APRÈS avoir, à propos de l'affaire récente, interrogé les écrivains les plus connus de notre époque sur la valeur littéraire des poèmes et lettres signés Minou Drouet, et avoir enregistré leurs réponses en général peu favorables ou très réservées, le grand hebdomadaire parisien : « Elle » (n° 520) a eu l'excellente idée de nous rappeler : *Quels ont été les enfants prodiges de l'Histoire*. Les voici, du moins parmi les plus célèbres, car la liste en est beaucoup plus longue ; celle que nous reproduisons ne

peut donc être qu'incomplète. Ce qui ne diminue point sa valeur.

LES ECRIVAINS

CICERON, né en 106 av. J.C., composa à l'âge de douze ans un « *Traité de l'Art de Parler* ».

DANTE, né en 1265, rimait à l'âge de neuf ans des sonnets en l'honneur d'une petite fille de huit ans, Béatrice, dont il devait plus tard immortaliser la mémoire dans « *La Divine Comédie* ».

PIC DE LA MIRANDOLE, né en 1463,

fut surnommé « le phénix des génies ». Dès l'âge de dix ans, véritable dictionnaire vivant, il retenait tout. S'il entendait une fois un poème, il pouvait immédiatement le réciter, non seulement dans l'ordre normal, mais encore à rebours. Tout jeune poète, il énumérait ainsi les contradictions de l'amour : « S'il est seigneur, pourquoi déchaussé, pourquoi nu ? ».

FRANÇOIS DE BEAUCHATEAU, né en 1645, fut considéré comme un poète-miracle : « De mon âge enfin, je dois subir la loi — Et poète à huit ans, je sens bien que pour moi — le plus beau des sonnets ne vaut pas une balle ». Malheureusement on découvrit plus tard que c'était son père, un acteur du Théâtre Français, le véritable auteur.

GËTHE, né en 1749, écrivit sa première pièce de théâtre à dix ans.

CHATTERTON, né en 1752, écrivit à dix ans quelques pièces d'inspiration religieuse. Et c'est à treize ans qu'il commença à écrire la série de ses grands poèmes.

GERMAINE NECKER, future Mme de Staël, née en 1766, se tenait à l'âge de cinq ans dans le salon de sa mère, où elle stupéfiait les encyclopédistes par ses conversations de vieille dame-enfant. Sur les genoux de Buffon, elle s'initie aux sciences de la nature ; sur ceux de d'Alembert, aux mathématiques. Marmontel et Diderot se chargent de la philosophie. Avant qu'elle sache lire, on lui demande son opinion sur « L'Esprit des lois ». Mais elle n'écrivit qu'à l'âge d'adulte.

VICTOR HUGO, né en 1802, composa à l'âge de quatorze ans, « Istmène », tragédie classique en 1.500 vers, et un « Déluge », qu'il ne termina pas et dont il écrit à son frère : « Je crois

Abel qu'en mon Déluge — Je me suis moi-même noyé ». Il envoie des vers aux Académiciens incrédules : comment un si jeune homme pourrait-il écrire des vers si corrects ?

ELIZABETH BARRETT-BROWNING, née en 1806, lisait Homère à huit ans, tout en berçant sa poupée. A onze ans, elle composa une « Bataille de Marathon » en quatre livres. Elle devint une des plus grandes femmes poètes anglaises.

ARTHUR RIMBAUD, né en 1854, avait un peu plus de quinze ans lorsqu'il écrivit ses premiers poèmes, dont « Ophélie » : « Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles — La blanche Ophelia flotte comme un grand lys ».

ANTONINE COULLET-TESSIER (elle s'occupe aujourd'hui du Prix de la poésie Populiste, qu'elle a fondé) a publié à l'âge de dix ans une plaquette hors commerce qui enthousiasma en son temps Emile Faguet, Ferdinand Brunetière, Henri de Régnier, François Coppée, Edmond Rostand, etc. Elle écrivait ses premiers poèmes (avec pieds et rimes) à six ans.

GISÈLE PRASSINOS, née en 1920, était âgée de treize ans lorsqu'elle écrivit « La Sauterelle arthritique », recueil de poèmes mi-surréalistes, mi-récit de rêve, qui fit sensation dans les milieux littéraires.

MARIE-LAURE DAVID, née en 1937, publia à l'âge de dix ans un recueil de poèmes que préfaça son grand-père, Jules Supervielle.

MICHÈLE CHEDID, née en 1946, « parle » des poèmes tout en jouant. Sa mère s'est amusée à les écrire et à les réunir en un petit recueil « Le Petit Livre » ; sur le mariage, Michèle explique : « Le mariage ! C'est une grande poupée — qui se dit — Qu'est-ce que je vais faire ? ».

LES MATHÉMATICIENS

BLAISE PASCAL, né en 1623, redécouvrit tout seul la géométrie à l'âge de douze ans, à l'aide de barres et de bâtons. Il poussa ses recherches jusqu'à en arriver à la 32^e proposition du premier livre d'Euclide. A seize ans, il fit un « Traité des coniques », qui le fit passer pour un esprit de la force d'Archimède.

AMPÈRE, né en 1775, apprit l'arithmétique avant de savoir lire en s'aidant de haricots secs. Une de ses premières lectures fut l'Encyclopédie en 20 volumes, qu'il dévora entièrement.

EVARISTE GALLOIS, né en 1811, envoie à l'âge de vingt ans plusieurs mémoires à l'Académie des Sciences qui le font considérer comme un des plus extraordinaires génies mathématiques que le monde ait connus. Mais il est tué en duel quelques mois plus tard.

JACQUES INAUDI, né en 1867, était un petit berger piémontais. Il commence à calculer à cinq ans : « C'est venu tout seul, affirme-t-il, une nuit j'ai senti un craquement dans la tête » (Son front était d'ailleurs curieusement bombé). Il s'exhiba dans le monde entier en faisant, par exemple, le calcul immédiat de racines 31^o.

BRIAN VAN DALE, né en 1943, est un petit Américain qui a 12 ans d'avance sur les élèves de son âge. Il a égalé Einstein pour résoudre certains tests. D'après les savants, un pareil cas de précocité n'intervient que deux fois en mille ans.

LES MUSICIENS

MOZART, né en 1756, ne fut jamais qu'un miracle. A trois ans, il s'appro-

che d'un clavecin, touche une note, puis une autre. L'enfant répond à son père : « Tu vois bien, papa, je cherche des petites notes qui s'aiment ». A six ans, il compose son premier concerto et le menuet en fa. A sept ans, il jouait ses propres sonates devant le roi à Versailles. C'était un enfant tendre et affectueux : il aimait à se jeter au cou des gens pour leur demander : « M'aimez-vous ? ».

WEBER, né en 1786, était un enfant chétif. A douze ans, apprenti-lithographe, il imprimait lui-même six fuguettes de sa composition. De cette époque datent également une messe et un opéra, qui disparurent dans un incendie.

MENDELSSOHN, né en 1809, était un bel enfant heureux, aux traits fins. A neuf ans, il donne son premier concert public. Goethe, qui l'aimait, ouvrait son piano et demandait : « Viens, fais-moi un peu de bruit ». A onze ans, il écrit trois sonates et plusieurs quatuors.

LISZT, né en 1811, a quatre ans lorsqu'il entend un jour son père jouer un concerto. L'enfant écoute, puis, un peu plus tard, chante le concerto sans se tromper et déclare vouloir apprendre la musique sur-le-champ. A huit ans, il donne son premier grand concert de piano, à Presbourg. A treize ans, il écrit la musique d'un opéra léger.

SAINT-SAENS, né en 1835, a deux ans et demi lorsqu'il achève sa méthode de piano. Sa mère, prudente, dit : « Quand il aura quinze ans, s'il peut faire danser, je serai bien contente ». Mais, dès l'âge de sept ans, il composait un adagio qu'il dédiait au peintre Ingres.

BACH, BEETHOVEN, AUBER, PAGANINI, MEYERBEER, SCHUBERT, CHOPIN, OFFENBACH, CÉSAR FRANCK, BRAHMS, BIZET, CHABRIER, ALBENIZ, DEBUSSY, BE-

LA BARTOK, HONEGGER, etc., furent des musiciens enfants prodiges.

De nos jours, les chefs d'orchestre prodiges ne se comptent plus : PIERINO GAMBA, ROBERTO BENZI, ALAIN LOMBARD, GIANELLA DE MARCO (à six ans), etc.

LES PEINTRES

LÉONARD DE VINCI, né en 1452. Dès l'âge de cinq ans, montrait de brillantes dispositions pour le dessin, le modelage, les mathématiques et la musique.

DURER, né en 1471, avait treize ans lorsqu'il dessina son propre portrait, œuvre admirable qui se trouve au musée de Vienne.

RAPHAEL, né en 1483, exécutait dans l'atelier de son maître, le Perugin, d'admirables dessins qui le rendirent célèbre : il avait 16 ans.

VAN DYCK, né en 1599, septième d'une famille de douze enfants, signe son premier chef-d'œuvre à quatorze ans. La corporation des peintres le reçoit maître à dix-sept ans et son père le fait émanciper.

PATRICE (un exemple que nous avons parmi les nombreux peintres précoces d'aujourd'hui), dix ans, né en 1943, est le fils du peintre Jordan. Ce père, pein-

tre classique, s'aperçut un jour que son fils, âgé de six ans, peignait aussi, mais uniquement des tableaux abstraits. Les plus grands peintres non figuratifs se sont émerveillés des trouvailles de Patrice : « Nous avons mis toute une vie à trouver ce qu'il a découvert du premier coup de pinceau ». Patrice est sous contrat jusqu'à sa majorité. Son père vient de découvrir qu'il avait des dons étonnants pour le piano.

**

Nos félicitations bien vives à notre confrère « Elle » qui a ainsi offert à ses lectrices matière à réfléchir sur l'un des plus graves problèmes de tous les temps : *celui de l'évolution de l'âme humaine à travers les vies successives.*

Ainsi que l'ont exprimé et affirmé nos devanciers : Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, Léon Chevreuil, Paul Bodier, seule la réincarnation peut expliquer et faire admettre aussi bien les injustices du sort que les anomalies que nous constatons si souvent parmi les hommes.

Nous ne sommes que ce que nous sommes faits par notre travail, nos efforts, nos souffrances, nos luttes et nos joies. Ce sont là les expériences nécessaires que nous offre la vie immortelle.

SULYAC.

« La vraie richesse de la vie, c'est l'affection; sa vraie pauvreté, c'est l'égoïsme ».

SEILLIÈRE.

« J'ai vu, observé, coordonné, et je cherche à faire comprendre aux autres ce que je comprends moi-même; voilà toute la part qui m'en revient ».

(*Qu'est-ce que le Spiritisme?* p. 76)

Allan KARDEC.

ÉCHOS

W. A. MOZART, ENFANT PRODIGE ET MAGICIEN DE LA MELODIE. — Le monde musical considère 1956 comme l'année de Mozart. En France, hommage officiel en Sorbonne, concerts à Paris (notamment à Saint-Eustache où, le 27 janvier dernier, dès huit heures du matin les places étaient prises d'assaut alors que la cérémonie commémorative se déroulait seulement à midi), dans de nombreuses villes de province également avec, aux programmes, musique religieuse et musique de chambre, sans omettre les manifestations à la radio-diffusion et à la télévision, marquent et marqueront le souvenir de Wolfgang-Amadeus Mozart, et rappelleront son œuvre.

Né à Salzbourg (Autriche), le 27 janvier 1756, Mozart devait mourir le 6 décembre 1791. Son corps, conduit par le corbillard des pauvres, fut enseveli dans la fosse commune du Cimetière de Saint-Marc, de Vienne. Ce jour-là, la neige tombait en abondance, au point que sa femme, l'indifférente et frivole Constance Weber, n'eut pas le courage d'affronter la bourrasque ; seul son petit chien devait donner l'exemple de la fidélité et de l'amour en accompagnant la dépouille de son maître jusqu'au champ de repos.

Ainsi s'achevait ici-bas une existence d'une trentaine d'années de vie créatrice dans l'art musical car, dès 1762, le prodigieux enfant écrivait le Menuet en Sol avec trio en ut pour le clavecin. Ce fut, de l'enfance jusqu'à la pleine maturité, l'affirmation d'une personnalité au destin hors-série, qui devait pour toujours éclairer l'humanité.

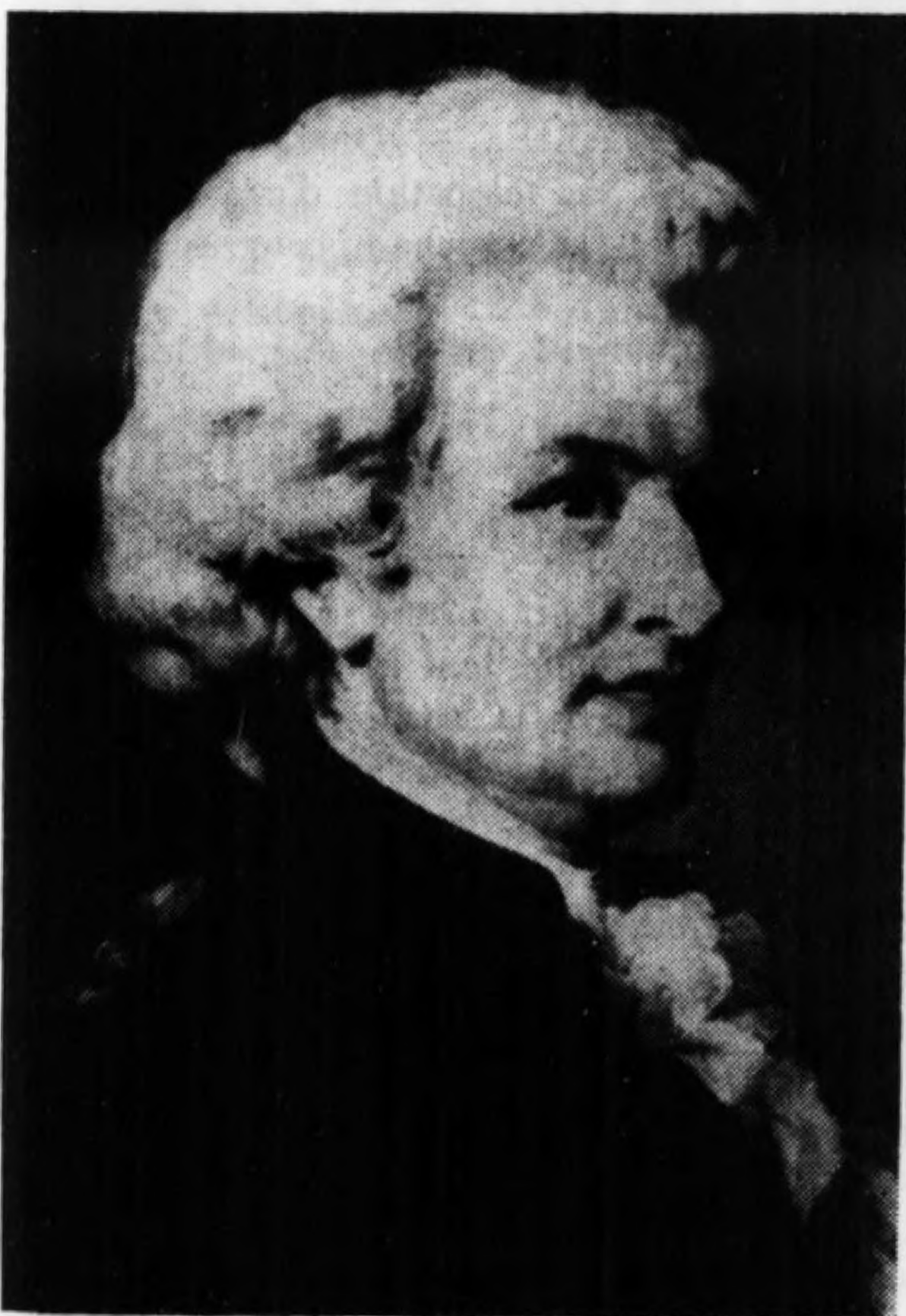
Le père de Mozart, Jean-Georges, dit Léopold, pédagogue de réputation mondiale, nous

dit Marc Pincherle (1), violoniste et maître de chapelle du prince-archevêque de Salzbourg, fut bien surpris lorsque, enseignant le clavecin à sa fille aînée, Wolfgang déclara, à trois ans, vouloir « faire comme Marianne ». Et, s'empressant au clavier, il reproduisit aussitôt, avec une stupéfiante maîtrise, les exercices que jouait sa sœur.

Il avait quatre ans lorsque son père le découvrit un certain jour devant une feuille de papier et plume à la main écrivant un concerto pour clavecin ! Si le morceau n'était pas jouable par les difficultés qu'il présentait, il n'en était pas moins respectueux des règles les plus essentielles. Léopold Mozart en fut bouleversé de bonheur.

A quelque temps de là, ayant reçu en cadeau un petit violon, le jeune Mozart offrit — alors qu'il ignorait encore tout de cet instrument — à faire la partie de second violon, et, malgré l'inquiétude de son père, ce fut une réussite, qu'il affirma du reste en jouant le premier violon, ne se trompant qu'une seule fois, ce qui était encore surprenant.

Mais dans la démonstration de ses possibilités il n'eut pas crainte de se soumettre à bien des exigences. C'est ainsi qu'à neuf ans, en Italie, il joue à l'orgue, le clavier recouvert d'une étoffe, sans la moindre erreur,



W.-A. MOZART

devant des moines stupéfiés, le *Miserere* de Gregorio Allegri.

(1) « Les Nouvelles Littéraires », n° 1483.

Rappelons qu'en outre de ses premiers menuets, écrits alors qu'il avait six ans, ce fut à douze ans qu'il composa un petit opéra-bouffe, une messe brève en sol majeur, l'opérette *Bastien et Bastienne*, enfin, une grande variété de sonates, menuets et symphonies.

La courte vie de ce génie fut à tous égards un éblouissement ; elle doit être, en cette époque matérialiste, un enseignement. Que ce soit dans la réalisation de son œuvre, dans la virtuosité de son talent, comme dans la manifestation de ses sentiments, tout révélait en lui une noble élévation, une rare pureté, signes exceptionnels et évidents des antériorités de son âme parvenue bien au delà de la commune mesure humaine dans la voie de l'évolution.

Il n'est pas surprenant devant une telle sensibilité, que Wolfgang Mozart ait eu le pressentiment de sa mort. Nous en trouvons la preuve dans cette lettre qu'il écrivit à Da Ponte, en septembre 1791 :

« Je voudrais suivre votre conseil, mais comment y parvenir ? J'ai la tête perdue, je suis à bout de forces et ne puis chasser de mes yeux l'image de cet inconnu (2). Je le vois continuellement qui me prie, me sollicite et me réclame impatiemment mon travail. Je continue parce que la composition me fatigue moins que le repos.

« Au surplus, je ne veux plus rien prendre à cœur. Je le sens à quelque chose qui me prouve que l'heure sonne. Je suis sur le point d'expirer.

« J'ai fini avant d'avoir joui de mon talent. La vie pourtant était si belle. La carrière s'ouvrait sous des auspices tellement fortunés ! Mais on ne peut pas changer son propre destin. Nul ne mesure ses propres jours, il faut se résigner : il en sera ce qu'il plaira à la Providence.

« Je termine : c'est mon chant funèbre, et je ne dois pas le laisser imparfait ».

Ce devait être vrai.

Trois mois après, — on s'en souvient — le 6 décembre 1791, Wolfgang-Amadeus Mozart se libérait de cette terre où il n'avait fait que passer, ayant éprouvé et exprimé de toute la chaleur de son âme ardente et généreuse, marquée d'un long passé, toute la gamme des sentiments humains. — (Hubert FORESTIER).

UN CAS SENSATIONNEL DE TELEPATHIE EN ITALIE. — Quelques médecins salernitains se sont réunis pour examiner l'exceptionnel cas de télépathie d'une mère. Un cas sans précédent, si bien qu'il fera l'objet d'une discussion au prochain congrès national de métapsychique.

Protagoniste de cet insolite et malheureusement douloureux cas de télépathie, a été une femme de 45 ans, Mme Rosa Palmieri.

Le jour de Saint-Etienne Mme Palmieri était toute seule dans sa cuisine, occupée à préparer le déjeuner de son mari, Rocco Giudice, âgé de 50 ans. Le fils de 22 ans, Vincent, était absent. Avec sa motocyclette, il était parti pour se rendre à Teggiano, où l'attendaient quelques-uns de ses amis, avec lesquels il aurait dû prendre part à une partie de chasse.

Mme Palmieri était en train de travailler tranquillement, quand tout à coup elle entendit de nouveau la voix de son fils, comme s'il était encore derrière la porte d'entrée. Vincent, d'une voix angoissante, l'appelait à son secours : *« Viens de suite, viens m'aider ! »* La voix était claire. La dame sursauta et courut ouvrir la porte. Il n'y avait personne ! !

Convaincue d'avoir été en proie à une hallucination, elle reprit ses occupations, mais peu après elle entendit de nouveau la voix de son fils, toujours derrière la porte. Les paroles lui parvenaient très claires et distinctes. C'était vraiment son fils Vincent qui l'implorait : *« Maman, viens de suite, je vais mourir. Je me trouve près de Teggiano ; je suis tombé dans une cuvette »*. Mais les paroles ne suffirent plus. La mère vit maintenant ; elle vit le fils ensanglanté sous sa motocyclette, elle vit la route, la cuvette, tout enfin.

Rosa Palmieri poussa un cri effrayant, se précipitant dans la rue, elle courut à une station d'autos publiques et monta dans une auto. Tandis que cette voiture courait vers

(2) Un inconnu lui avait demandé de composer une Danse des Morts, On devait découvrir plus tard que cet inconnu était un certain Anton von Leitgeb, agissant pour le Comte von Walsegg Zu Stuppach, qui se prétendait compositeur et qui, sans scrupules, s'appropriait et jouait comme étant sa production les œuvres qu'il achetait. Quant à la Danse des Morts, elle devait être l'immortel *Requiem*, donc la dernière œuvre de Mozart.

Teggiano, la pauvre femme continua à entendre, toujours plus angoissante et pressante, la voix de son fils : « *Je te vois, maman, je te vois, mais dépêche-toi, accélère la course de l'auto, sans quoi tu ne me trouveras plus vivant !* ».

Le chauffeur malgré son incrédulité, obéissait aux fébriles prières de Rosa Palmieri qui le pressait d'accélérer la course. Au croisement de Teggiano le chauffeur prit la route qui conduisait à ce village. « *Non, cria la voyageuse, c'est l'autre route. A cent mètres il y a la cuvette* ». Le chauffeur obéit encore. Arrivés à l'endroit Rosa Palmieri fit arrêter la machine, descendit et cria le nom de son fils qui lui répondit, cette fois, avec un fil de voix.

Il était tombé au fond de la cuvette et la motocyclette lui était tombée dessus.

Le chauffeur très impressionné aida la femme à soulever le corps de son fils et à le transporter dans l'auto. Peu après Vincent Giudice était hospitalisé dans une clinique de Polla. Mais tout soin fut vain. Le jeune homme mourut.

De retour en ville le chauffeur, sous l'impression de ce fait extraordinaire, ne réussit pas à se taire. La nouvelle de ce fait fut divulguée et Mme Palmieri même la confirma au médecin de service et au directeur de la clinique de Polla.

Ce cas exceptionnel a suscité un vif intérêt dans les milieux médicaux de la ville. — (Dr R. Weissenbach).

UNE MAISON HANTÉE DANS LE JURA. — Nos lecteurs ont certainement eu connaissance de ces manifestations qui se produisirent depuis le début de novembre, à Saint-Lupicin, près de Saint-Claude, dans le Jura, au hameau du Patay, tellement nombreux furent les articles que répandit aussi bien à Paris, en province, qu'à l'étranger la grande presse d'information.

Edredons volants, couvertures sautantes, coups frappés, meubles bruyants, bouleversèrent la maison et la vie des époux Luigi Rachero une certaine nuit ; mais la plus visée fut leur petite Julienne, âgée de 11 ans qui, à quelques jours de là, malgré une tentative d'évocation de l'Esprit hanteur par le père impressionné, alors qu'elle dormait, fut éveillée, bouleversée de frayeur. Blottie contre sa mère, l'enfant eut sa chemise de nuit relevée, animée comme un être vivant, au point que malgré les efforts de son jeune frère Jean-Charles, âgé de six ans, elle eut aussitôt la tête enveloppée comme dans une cagoule. Julienne s'évanouit alors de saisissement.

Le curé du village appelé, s'empressa de confier l'enfant au pensionnat de Saint-Yol où les religieuses, bien à tort, la sermonnèrent vertement devant la répétition des phénomènes. Julienne pleura, refusa de se nourrir et, au bout de dix jours, elle fut, sur sa demande, reconduite près des siens, au Patay, où les manifestations reprirent de plus belle. Conduite par le curé vigilant au couvent de Morbier, à quelques kilomètres de Morez où elle devait séjourner deux mois, elle fut reprise quelques jours après son arrivée par ses parents, les époux Rachero qui, ayant changé d'avis, jugèrent préférable de soumettre leur enfant à des praticiens de Paris et de Lyon. Ce qui semble bien prétentieux pour leur modeste bourse.

Quoi qu'il en soit, à Patay, comme à Saint-Julien-de-Maurienne, des faits d'ordre supranormal semblent s'être à nouveau produits, grâce, cette fois, à la médiumnité inconsciente d'une fillette : Julienne Rachero. — (Sulyac).

REMINISCENCES ET REINCARNATION. — Dans « L'Heure d'Être » (n° 5), Mme Henriette Gay rapporte sous ce titre les curieuses observations qu'elle a été amenée à faire avec son mari, notre ami Maurice Gay, devant le comportement de leur petite Thérèse, dès l'âge de trois mois.

Termes indous et anglais clairement prononcés, marques de tendresse répétées pour l'effigie de Gandhi à l'égard duquel elle usa même du nom de *Bapou* qui est celui que lui donnaient ses familiers et ses disciples. Mais le plus stupéfiant fut le jour où sa maman ayant accroché au mur de sa chambre le portrait encadré du Maître indou Yogananda, Thérèse, âgée alors de quatre ans environ, affirma :

« *Yogananda, je le connais ! Il est venu chez Bapou quand j'y étais. Il a déjeuné deux fois et couché deux fois. Il était bien gentil* ».

Ce qui correspond à la vérité ainsi qu'il est dit dans l'ouvrage : *L'autobiographie d'un Yogi*.

Thérèse a maintenant cinq ans et demi. « Depuis ce dernier trait, écrit sa maman, il n'y a rien de notable à signaler. Tout semble s'estomper. Elle prend encore souvent la posture du lotus, elle écrit avec entêtement de gauche à droite, formant ses lettres à l'envers, au grand ébahissement de toutes nos relations ».

Nous ajouterons que cette ravissante petite Thérèse, qui est comblée d'un jeune frère tout aussi attachant, est farouchement végétarienne et que : « ses jugements spontanés sont très sévères devant les étals des bouchers, ou lorsque quelqu'un consomme de la viande devant elle ».

En compensation : elle adore le riz complet (plat national hindou) et raffole des amandes (mets aimé de Gandhi). Nous ajouterons qu'elle fut très difficile à nourrir et à élever. Notre directeur se souvient du grave souci qui en résultait, à l'époque, pour sa maman et son papa.

Alors que ce cas de la fillette de nos amis Mme et M. Maurice Gay nous apporte un nouveau et intéressant témoignage des antériorités, des migrations de l'âme, les journaux nous ont parlé de deux prodiges italiens : d'abord de Walter Morelli, qui, à l'âge de cinq ans serait le plus jeune « batteur » du monde et, au titre de virtuose d'un orchestre de jazz, viendrait d'être engagé pour un spectacle de variété à la Radio-Télévision Italienne, et de Luigi Solano, fils d'un médecin romain. Agé de quatre ans, ce jeune prodige n'écrit pas mais, assurent ses parents, il : « connaît les principaux chefs-d'œuvre de littérature mondiale et sait par cœur plusieurs centaines de poésies, cinq cents chansons et vingt œuvres lyriques ».

Voilà bien des cas, dignes de faire réfléchir les sceptiques les plus endurcis, en admettant que les deux derniers cités aient la valeur du premier. Là est la question. — (Juin Selva).

ENCORE UN CHIEN PRODIGIEUX. — Au cours d'un gala scolaire, nous avons eu la bonne fortune d'assister aux surprenants exploits d'un chien policier belge, de race Groënendael.

Après de nombreux numéros de dressage, où DYCK — c'est son nom — révéla d'excellentes qualités d'intelligence, d'observation, de mémoire..., la séance se poursuivit par l'exercice suivant :

Le maître de DYCK fit choisir à une personne de l'assistance cinq cartes dans un jeu normal et non truqué. Puis il demanda à la dite personne de penser fortement à l'une de ces cartes, à son nom, à son image... La carte en question, que seule la personne désignée connaissait, fut remise par ses propres soins dans le lot de ses quatre sœurs, qui furent alors présentées à l'envers à l'animal. La prodigieuse bête, qui attendait sagement son maître, assise sur la scène à une dizaine de mètres des opérateurs, tira immédiatement avec ses crocs la bonne carte à laquelle le spectateur avait pensé. Une seconde expérience réussit également avec un enfant, avec une autre carte choisie dans un nouveau lot pris au hasard.

Comment expliquer les prouesses de cet étonnant animal, sinon par la télépathie ? Malgré l'atmosphère fluidique très brouillée d'une salle d'enfants assez houleuse, DYCK sut lire deux fois, sans hésitation ni erreur, la pensée plus ou moins fortement construite pourtant, d'un adulte non averti, et même d'une fillette. Notons bien que le maître du chien ne connaissait en aucun cas le nom de la carte pensée ; pas plus que celui de chaque carte du lot choisi, ce qui exclut l'hypothèse d'un compérage avec son fidèle ami à quatre pattes ; qu'il prit d'autre part la précaution de faire toucher et brasser par la personne désignée, toutes les cartes du lot, afin qu'on n'accuse point le chien policier de reconnaître la bonne carte au seul moyen de son flair, qu'il a également très subtil. Ce qui eût été déjà fort admirable ! — (F. GRISOT).

SCHIAPARELLI CONTE SES SOUVENIRS. — Sous ce titre le grand quotidien régional : « *Le Provençal* » a rapporté, en janvier et février derniers, des souvenirs de cette célèbre artiste de la haute-couture française. Nous en retenons pour notre part cet extrait sur la mort de son père :

« Un soir que j'étais étendue dans l'obscurité, je vis entrer silencieusement mon père par la porte cependant close ; assis au pied de mon lit, il demeura immobile et, observant son

visage tiré et pâle, je me demandai s'il était vivant ou non. Tout est possible au royaume de l'amour et il n'est pas interdit de croire qu'à l'instant de la mort, un dernier vœu nous est accordé avant que se fixe notre suprême destin. A l'heure où il parvient aux frontières de l'au-delà sans doute l'être est-il autorisé à s'arrêter et à regarder, ne fût-ce qu'un instant, en arrière, vers celui qu'il a le plus aimé ou vers celui qui a le plus besoin de son secours ? Ainsi mon père était venu me visiter pour me donner force et courage.

« Le lendemain, comme mon mari passait me voir, je lui dis : « Hier, mon père est mort ». La dépêche arriva. En effet, il était décédé à l'instant précis où il m'était apparu. Je perdais l'être auquel j'étais le plus attachée et j'avais désormais à me préparer au mystère de mettre au monde un enfant qui déjà commençait à revendiquer ses droits. Et n'a jamais cessé depuis... ».

Ceux qui nous précèdent dans l'au-delà viennent souvent ainsi à nous à leur heure dernière, aussi bien pour nous consoler que pour nous éclairer sur les possibilités de l'âme. — (Juin SELVA).

SUR LA PISTE DE L'INCONNU. — Le périodique illustré : « *Le Lorrain Magazine* », de Metz (1-56), a donné ainsi un remarquable article de Pierre Franck où il est fait état aussi bien du captivant ouvrage du Commandant de Gendarmerie Emile Tizané, sur les phénomènes de hantise, que des observations de Pierre et Marie Curie, d'Arsonval, Branly, Langevin, Bergson, avec le célèbre médium italien que fut, au début de ce siècle, Eusapia Palladino, sans omettre le souvenir de D. D. Home, dont nous avons maintes fois entretenu nos lecteurs.

Enfin, après avoir rendu également hommage aux travaux du Docteur Gustave Geley avec Kluski, « *le géant des médiums contemporains à effets physiques* », à ceux du Docteur Eugène Osty avec Rudi Schneider, à l'Institut Métapsychique International, à Paris, Pierre Franck conclut très loyalement :

« *Devant de tels phénomènes qui bousculent complètement ses habitudes de pensée et ses méthodes, la science, il faut l'avouer, perd pied.* »

« *Force nous est pourtant, de reconnaître que trop de témoignages, trop d'observations sérieuses, trop d'expériences scientifiques, révèlent qu'il ne peut pas s'agir en cette matière d'une mystification ou d'une hallucination collective.* »

« *Si la science, pour le moment, n'a pas trouvé de solution à ces étonnants problèmes, rien ne permet de dire qu'elle n'y parviendra pas un jour.* ».

C'est bien ce que nous pensons. — (SULYAC).

ALLEZ... GUERISSEZ LES MALADES. — « *Psychic News* » (n° 1229), informe que, depuis trois ans environ, un mouvement de guérisseurs s'est fondé parmi les ministres de l'Eglise écossaise, sous la direction du Révérend J. Cameroun Peddie. Plus de cent clergymen pratiquent actuellement l'imposition des mains et obtiennent d'excellents résultats à Glasgow et dans toute l'Ecosse. Les séances de soins spirituels ont lieu à jours fixes dans les églises même, et les guérisseurs agissent en tant que prêtres suivant le commandement du Christ.

« *Two Worlds* » (n° 3553) donne également la même information en précisant que c'est à la suite de la guérison de son fils par un médium guérisseur, Margaret Lyon, que le Révérend Peddie réalisa qu'il devait, lui aussi, guérir les malades pour se conformer à l'ordre donné il y a 2.000 ans. Après cinq années de prières ferventes il eut la joie de constater que le don de guérir lui avait été accordé, et depuis il n'a pas cessé cette activité qui, dit-il, est partie intégrante de son sacerdoce.

Voilà un exemple que nous aimerions voir suivre par les prêtres de l'Eglise Catholique Romaine. — (Jean BARBIER).

Mme A. NASCHITZ-ROUSSEAU, A NICE. — Jeudi 2 février, à 15 heures, à la salle Carlonia, à Nice, sous les auspices de la Société d'Etudes Psychiques, notre amie Mme Naschitz-Rousseau, du Groupe d'Etudes Spiritualistes de Marseille, a traité le sujet vivant : « *Les morts s'occupent-ils des vivants ?* ».

Mme Naschitz-Rousseau a relaté certaines expériences personnelles prouvant que la

mort ne sépare pas ceux qui se sont aimés sur la terre et que les disparus gardent bien des moyens d'influer sur le destin des leurs.

Par ailleurs, la conférencière a parlé de l'influence que pouvaient exercer les morts en général soit sur des natures faibles et indécises, pour les pousser à des actes dont ils ne peuvent, une fois accomplis, donner la raison, soit même sur les foules pour renforcer leur passion et leur violence.

Pour conclure, elle a évoqué les forces de l'amour, bien plus puissantes dans l'invisible que toutes les forces de haine réunies. Un public très nombreux, malgré un froid intense, a suivi avec intérêt la conférencière et lui a manifesté son approbation et sa sympathie la plus vive.

Nous sommes particulièrement heureux de ce succès auquel nous applaudissons sincèrement à notre tour, souhaitant que Mme Naschitz-Rousseau puisse poursuivre sa tâche à Nice où elle suscitera certainement bien des sympathies, du reste méritées. — (SULYAC).

LE CAS MINOU DROUET. — Nos lecteurs se souviennent de l'article de notre directeur Hubert Forestier, paru dans notre précédent numéro, sur cette enfant. Suivant « *Le Figaro* » (n° 3.538), ce cas serait, semble-t-il, résolu.

Minou serait réellement un « génie ». Minou a subi l'examen d'entrée à la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, un examen sérieux ne laissant aucun doute possible. L'enfant a choisi entre deux sujets celui de la composition ordinairement proposée à chaque candidat.

Entre *Ciel de Paris* et *J'ai huit ans*, Minou a choisi : *Ciel de Paris*.

L'étrange poème a été publié.

Minou Drouet, enfant prodige, nous dit-on, est une enfant comme les autres. Une enfant comme les autres jusqu'au moment précis où devant une feuille blanche une personnalité différente se dégage d'un style qui semble lui appartenir en propre et qui, cependant, révèle un cœur, une âme, un esprit qui n'ont rien d'enfantin.

Cette personnalité déjà décelée en d'autres poèmes éclate, s'étale dans la dernière épreuve livrée au public par la presse.

Analysons, voulez-vous...

Ciel de Paris
Poids secret
Chair
Qui par hoquets
Crache à nos faces
Par la gueule ouverte des rangées de maisons un
Jet de sang
Entre ses chicots lumineux...

Où donc cette fraîcheur que vantent certains papiers ? Les mots expriment une pensée lourde d'expériences.

Ciel de Paris
Cocktail de nuit et de peur
Qu'on savoure à petits coups de langue
A petits coups de cœur...

Je sais — à huit ans — une enfant qui lit et écoute même inconsciemment la radio peut avoir un certain vocabulaire... mais, tout de même :

Immense, fauve, ventre ballant
Couleur d'aurore et de tempête
Je te sens si près, si pesant,
Si offert tel un champ de guerre
Velu d'herbe couleur de sang
Que je sens
Je ne sais pourquoi
Tout mon corps reposé sur toi.

La langue humaine peut se muer en musique... Cette musique a ses interprètes. La musique nous a révélé des enfants prodiges. Qu'est-ce à dire ?

La machine à penser est, elle aussi, capable de s'exprimer en poèmes, en poèmes qui ne sont point dénués de sens... et dont le rythme rappelle étrangement le meilleur du rythme de la sensible petite Minou Drouet.

Si la machine à penser, douée d'indétermination, peut constituer une antenne d'une extraordinaire sensibilité dont les possibilités ne se peuvent encore mesurer et prévoir, que dire du cerveau humain, cette merveille des merveilles ?

Que l'organisation psychique, que le cerveau de Minou Drouet permette à l'enfant de sentir et de s'exprimer dans un langage poétique n'a rien d'extraordinaire. Ce qui frappe et retient ici, ce n'est pas la composition, mais bien ce qu'elle contient et recouvre, et plus encore ce que l'on pressent.

Pour Minou comme pour n'importe quel écrivain-né, l'inspiration n'est pas un mythe. L'écrivain, le poète quand il pense intensément à son œuvre — *c'est-à-dire lorsque toutes ses facultés sont tendues vers la stylisation de ses rêves* — est certainement en correspondance avec cette « voix supérieure » qu'appelait Pierre Louys un poète parmi les plus grands.

Cette voix supérieure, qu'est-elle ?

Quelles ombres, quels esprits viennent visiter le poète ou le romancier penché sur cette vie qu'il restitue ?

Si le romancier a ses fichiers, ses points de repère, s'il a entrevu ses « types », il ne les a pas sous la main, à sa disposition, comme des modèles. Il les a vu vivre certes — mais partiellement, infinitésimalement. Il y a donc évocation. Entre le sujet inconscient et l'Écrivain — médium, médium qui s'ignore, *il y a vraisemblablement correspondance inconsciente... une sorte de transmission de pensée, de « communication »*. Or, la pensée est immanente, latente, présente dans le vaste univers... qui est émanation de l'ESPRIT. Cet Univers, pour nous matériel, mais vivant, est aussi le monde des esprits... d'esprits errants qui cherchent un mode d'expression, de fixation. — (Jean-Pierre GEORGES).

M. PAUL LEYMARIE. — Un simple entrefilet du « *Figaro* », du 1^{er} janvier écoulé, parvenu à nos bureaux avec un retard de plusieurs semaines, nous a appris le départ pour l'Au-delà de M. Paul Leymarie. Les obsèques eurent lieu le samedi 31 décembre, dans la plus stricte intimité.

Si le père de M. Paul Leymarie, M. Pierre-Gaëtan Leymarie, succéda au Maître Allan Kardec à la tête de « *La Revue Spirite* », dont il fut le rédacteur en chef de 1870 au 10 avril 1901, date de sa libération, son fils s'appliqua simplement, à sa suite, à diriger la librairie qui devait s'installer et demeurer rue Saint-Jacques, à Paris. Elle fut longtemps le point de rencontre des spirites de France et de l'étranger.

En l'absence de documents biographiques, nous dirons pourtant que M. Paul Leymarie avait largement dépassé la quatre-vingtième année au terme de 1955.

Nous sommes assurés que ceux qu'il a connus et aimés ici-bas, plus particulièrement son père et sa mère, lui donnèrent la douce joie de l'accueillir au seuil du Monde Invisible. Puisse-t-il y goûter, en leur compagnie, la paix réservée aux hommes de bonne volonté. — (Hubert FORESTIER).

PARLONS DE LA SUISSE. — La Suisse amie compte plusieurs Sociétés d'Études Psychiques actives. A Genève, où est conservé le souvenir des présidents Albert Pauchard et Raoul Montandon, pour nous aussi inoubliables, M. Sthal s'applique à maintenir le flambeau, aidé par une élite agissante. A Lausanne, la Société vaudoise bénéficie du grand rayonnement spirituel du Docteur Ed. Bertholet. Elle est présidée par M. Pierre Genillard, qui s'emploie, avec succès à contribuer à la diffusion des études psychiques et des connaissances conjecturales par sa belle revue les cahiers trimestriels : « *Inconnues* ». Dans son dernier numéro, nous avons trouvé sous la signature de Mme Wassilko-Serecki, présidente de la Société Autrichienne d'Astrologie, une curieuse théorie des soucoupes volantes, et nous avons, en outre, particulièrement apprécié une *Introduction aux Sciences Occultes*, du Docteur Bertholet, que nous aimerions citer largement. Nous relèverons seulement ces lignes d'hommage à l'égard du « fait » spirite :

...« *Les manifestations spirites, on doit le reconnaître, ont été la première et sérieuse digue élevée contre le flot du matérialisme qui menaçait de submerger le monde depuis le rationalisme des encyclopédistes* ».

Au cours du siècle écoulé, que de consolations répandues sur les cœurs endeuillés, que de regards embués de larmes rassérénés par la certitude de la survie grâce, en effet, au spiritisme d'Allan Kardec ! — (SULYAC).

CEREMONIES ANNIVERSAIRE D'ALLAN KARDEC. — Le 86^e anniversaire de la désincarnation du fondateur de la doctrine spirite se sera déroulé — ainsi que nous l'avons précédemment annoncé — à la Maison des Spirites, dans l'atmosphère de piété et de gratitude que nous savons, le Dimanche 25 mars, après-midi, lorsque ces lignes parviendront à nos lecteurs.



Cette manifestation sera suivie, le dimanche 8 avril, à 15 heures, de la cérémonie devant le dolmen du Maître, que les divers groupements spirites, plus particulièrement la Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques et l'Union Spirite Française, accomplissent chaque année au Cimetière du Père Lachaise (44^e Division). Leurs représentants rendent ainsi un hommage de gratitude à celui qui avec tant de noblesse généreuse, a été l'expression des Esprits de Lumière venus, par le truchement des médiums choisis, révéler et enseigner aux hommes les vérités éternelles sur l'existence de l'âme et son évolution à travers les vies successives. — (R. S.).

EN BREF...

* * Le poète allemand Henri Heine, qui s'attacha à l'entente de nos deux pays, sans y parvenir hélas — après tant d'autres, a commencer par Victor Hugo — voit en cette année, célébrer son centenaire. Né à Düsseldorf, le 13 décembre 1793, il mourut à Paris le 17 février 1856, non loin du rond-point des Champs-Élysées.

Retenons de lui cette pensée qu'il écrivit alors qu'il était presque aveugle :

« *Mon corps souffre de grands tourments, mais mon âme est unie comme une glace et a parfois encore de beaux levers et couchers de soleil* ».

Comme tous les porteurs d'idée généreuse, il fut très éprouvé par le destin. Il connut des heures douloureuses qui le grandirent jusqu'au stoïcisme. — (H. F.).

* * Notre ami Deolindo Amorim, du Brésil, est toujours sur la brèche du bon combat spirite. En octobre dernier, il prononçait une conférence « Spiritisme et Criminologie », au sein de l'Institut Brésilien de Criminologie, situé à la Faculté de Droit de Rio-de-Janeiro. « *Reformador* » a reproduit in-extenso cette conférence. Nous nous bornons à souligner que Deolindo Amorim a bien délimité la partie expérimentale du spiritisme qui forme le domaine spécifique d'un type de phénomènes qui est aussi bien du ressort de la Métapsychique, de la Parapsychologie et d'autres écoles modernes, avec une interprétation et une terminologie différentes, et sa partie spéculative qui consiste dans la recherche philosophique et dans la discussion des causes les plus générales. — (L. F.).

* * « *Lyon - S.E.P.S.* » (n^o 111), organe de la Société d'Etudes Psychiques de cette ville, nous a apporté d'excellentes pages qui condensent les exposés que font à dates régulières et avec compétence ses sociétaires.

La fête d'Hiver — que nous avons annoncée — donnée le dimanche 4 décembre dernier, à la salle Witowski a obtenu un plein et mérité succès. Grâce au geste de chacun à cette occasion, les vieillards de la Fondation Bouvier reçurent l'aide que le cruel hiver nécessitait. C'est dire que le triple objectif de la vieille société lyonnaise : la recherche, la diffusion des idées spiritualistes et l'assistance aux déshérités, a été très heureusement atteint ces mois derniers encore. Nous en félicitons nos amis lyonnais et nous formons des vœux très affectueux pour le complet rétablissement de la santé de son cher président, M. J. Fantgauthier, qui, depuis tant de dizaines d'années, se donne plus à sa tâche, aussi diverse que lourde, qu'à lui-même. — (R. S.).

** Notre grand confrère : « *La Presse* » (n° 537) a consacré un bel et très complet article à l'œuvre et à l'action de l'éminent Docteur Charles Fouqué, de Lyon, que nos lecteurs connaissent bien par nos nombreux échos.

De la sexologie à la phtisiologie, en passant par la cancérologie et la philosophie pure, et aussi, hélas ! de ses démêlés avec l'Ordre des Médecins, qui ne goûte ni sa franchise, ni son amour intransigeant de la vérité, le Docteur Charles Fouqué est l'incarnation du courage et de la bonté. Utilisateur des vaccins de Marbais et de Friedmann dans la lutte contre la tuberculose, ses succès furent si grands que le conformisme médical ne pouvait le lui pardonner. Attaqué, suspendu, puis radié par l'Ordre des Médecins, il n'en continue pas moins sa tâche humaine si bienfaisante. C'est ce qui importe. — (S.).

** En Amérique latine on prépare le centenaire de l'avènement du spiritisme pour l'année 1957. Au Brésil déjà fonctionne une commission d'organisation pour donner à cette commémoration tout l'éclat qu'elle mérite. En Argentine, « *La Idea* », par un appel de son directeur Naum Kreiman, tâche de rassembler le plus possible de bonnes volontés pour mettre en relief cette révolution spirituelle qu'a apportée au monde le spiritisme positif et expérimental.

Toute la presse spirite du continent sud-américain est invitée à commenter ce grand avènement avec une notion claire et élevée de notre doctrine.

Souhaitons que le berceau du spiritisme kardéciste s'y apprête de son côté avec autant de joie et d'enthousiasme. — (L. F.).

** Le bulletin n° 19 de l'*Association Bordelaise d'Etudes Métapsychiques* est paru il y a peu. Il présente comme toujours un vif intérêt par la variété et la valeur des études qu'il contient et qui sont l'œuvre des membres de cette très vivante société fondée et toujours animée par M. René Pérot, Ingénieur des Arts et Métiers.

En dehors de cette documentation, expression des causeries et conférences qui sont données à l'A.B.E.M., nous savons qu'il est des sections actives dont le travail d'observations et de recherches se poursuit avec persévérance. Nous les en félicitons très vivement. — (H. F.).

* Isidore Duarte Santos retrace dans sa revue « *Estudos Psiquicos* » son voyage triomphal en la terre bénie du spiritisme : le Brésil. Ces échos de voyage dénotent à quelle apogée s'est élevée notre doctrine, tant par ses créations d'hôpitaux, de crèches, de sanatoriums, d'orphelinats, etc., etc., aussi bien que par son écrasante diffusion par le livre et par la presse spirite.

Il faut dire que le directeur de la revue spirite du Portugal a depuis longtemps de sincères amitiés parmi les meilleurs spirites du Brésil, qu'il y compte bon nombre d'abonnés de sa revue et qu'il bénéficie de la faveur de parler la même langue.

Nous le remercions bien vivement de nous avoir apporté par la suite de ses articles le reflet simple et vrai de ses pérégrinations en cette terre promise. — (L. F.).

** Afin de lutter efficacement contre les horribles tortures infligées aux Animaux, et d'opposer aux méthodes actuelles des vivisecteurs de nouvelles méthodes *sans* vivisection, une Ligue vient d'être créée qui se dénomme « Ligue Française contre la Vivisection », dont le siège est provisoirement à Nîmes, 4, quai de la Fontaine. Président : M. Jean Durantou de Magny, à qui l'on peut s'adresser pour plus amples renseignements.

Que tous ceux et toutes celles qui réprouvent tant de cruautés facilitent, par leur adhésion, la réussite de la Ligue Française contre la Vivisection et l'aident à obtenir les heureux résultats, qui mettront fin au Martyre des Animaux. — (C.).

** Le premier numéro de « *Anterra Psiquica* » qui nous arrive de Caracas (Venezuela), sous la direction de Fernando Smith nous fait part de son programme qui est de mettre à la portée de tous, du lettré, du chercheur et de l'homme du peuple un matériel de connaissance propre à élargir la conscience de son destin et de sa responsabilité.

Cette publication nouvelle à caractère spirite prouve, une fois encore l'universalité de la doctrine des esprits.

Nos vœux et souhaits l'accompagnent pour son plein succès. — (L. F.).

* * « Détective », plus soucieux de sensationnel que d'objectivité, a publié récemment des articles de Lucienne Mornay où se trouve contredite l'enquête publiée dans le même périodique, en novembre et décembre 1952, par Marcel Petit, attentif, lui, à serrer de près la vérité dans le domaine du supranormal. C'est dire le sérieux que l'on peut accorder à de telles publications d'autant plus que, cette fois, il est fait appel aux adversaires déclarés des manifestations extra-humaines. — (J. S.).

MAISON DES SPIRITES (1)

Centre Spiritualiste de France

LE froid terrible qui a sévi sur l'Europe, ajoutant à la souffrance, à la misère de bien des êtres, a réduit, sans que pourtant elle soit interrompue, l'activité de notre centre parisien. Malgré leur bonne volonté, plusieurs de nos collaborateurs et amis ne purent, en effet, nous apporter leur concours, par suite, soit de la rigueur de la température, soit de la maladie ou même d'accident. Ce fut le cas de M. Gordon Higginson, le médium anglais bien connu qui, le 13 février, étant en automobile, a été victime d'un dérapage qui aurait pu avoir les plus graves conséquences. Sa voiture s'est retournée, elle s'est trouvée les roues en l'air et coincée contre un arbre. Transporté à l'hôpital de Derby, M. Gordon Higginson y fut soigné et mis en observation pendant plusieurs jours. Nous pensons et souhaitons ardemment qu'il ne lui restera rien de cette forte commotion, car, à l'heure où nous traçons ces lignes, il est tenu au plus grand repos, en attendant de se soumettre à une convalescence indispensable.

Nos pensées les plus fraternelles entourent M. Gordon Higginson, assurés que, spirituellement assisté comme il l'est, il se remettra bien vite de cette épreuve. Si donc nous n'avons pu l'accueillir le dimanche 4 mars, comme prévu, avec notre ami M. Achille Biquet, président de l'Union Spirite Belge, à Liège, qui devait nous parler sur le thème : *Après la Mort*, nous comptons bien avoir le grand plaisir de les recevoir tous les deux à la Maison des Spirites, en automne prochain.

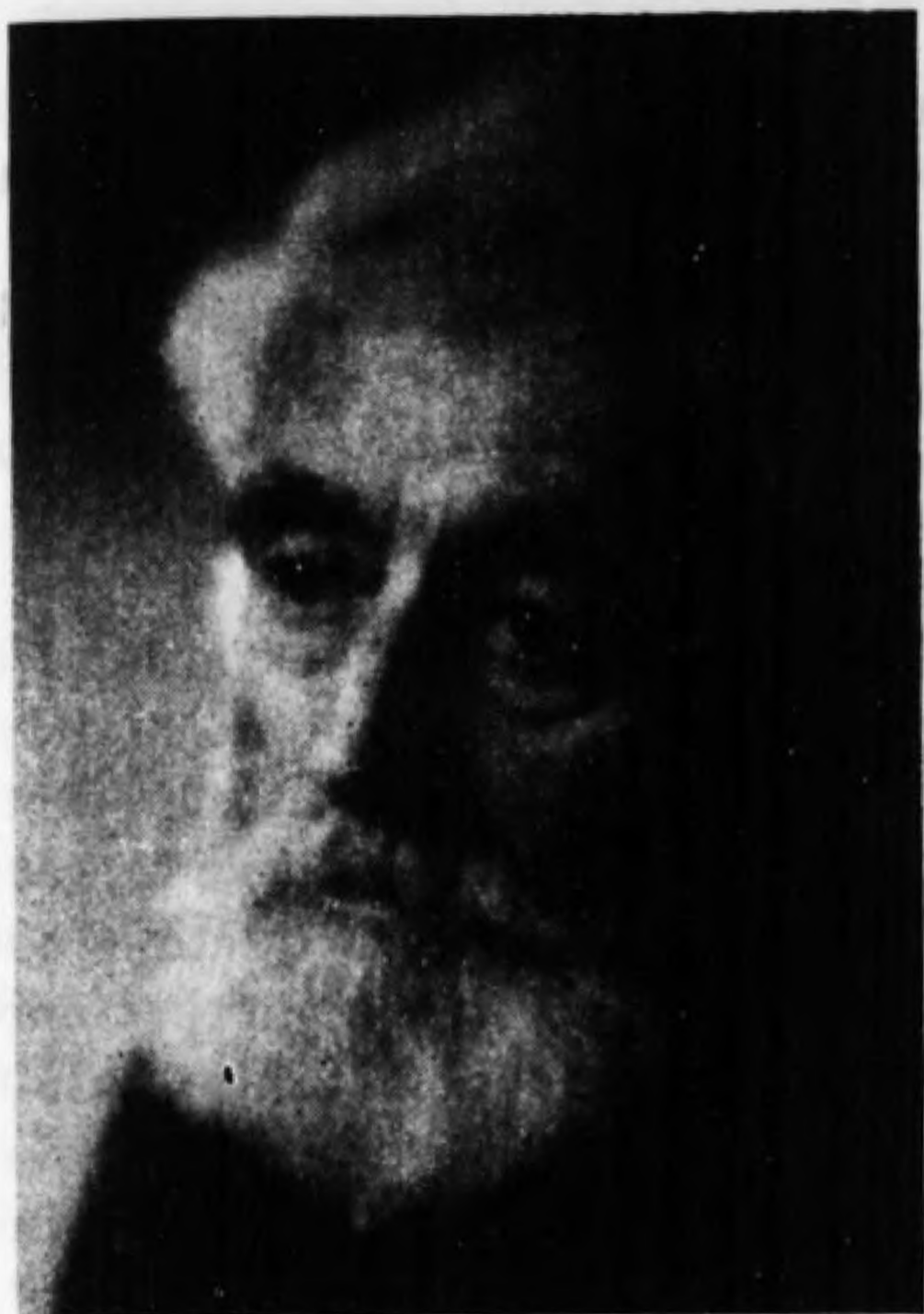
Nos vœux bien vifs sont aussi allés vers chacun de nos collaborateurs qui, affligés par le dur hiver n'ont pu, — comme nous venons de le dire — à leur regret et au nôtre, venir à nous aux dates que nous avons, ensemble, retenues.

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

On peut retenir ses places à l'avance moyennant une modeste redevance.

A travers cette période pénible, nous avons eu cependant des satisfactions par l'aide apportée à autrui et même, entre autres, par une manifestation inattendue qui nous a apporté beaucoup de réconfort.



Augustin LESAGE

Au terme de la conférence du 12 février dernier — dont nous rendons compte plus loin — de notre cher ami le célèbre comédien Jean d'Yd, le héros de la remarquable pièce : *Feu M. de Marcy* et qui, après avoir joué récemment dans : *Les Sorcières de Salem*, au Théâtre Sarah Bernhardt, à Paris assume un rôle également important dans le film : *Les Truands*, nous avons, en effet, enregistré un signe incontestable de l'au-delà.

Notre directeur Hubert Forestier remerciait Jean d'Yd de son solide et très convaincant exposé et ajoutait aux exemples de réincarnation qu'il venait de citer, celui de l'inoubliable peintre-mineur et médium, Augustin Lesage (dont nous avons tant de fois entretenu nos lecteurs), lorsque un bruit assez vif mais indéfinissable fut perçu par, à peu près, tous les audi-

teurs du reste fort nombreux, en provenance du salon Jean Meyer, voisin de la salle de conférence : le cadre figurant à droite sur la cheminée de cette pièce, d'une dimension 36 x 30, recouvert d'un verre sur toute sa surface et renfermant le portrait que nous reproduisons une nouvelle fois ici d'Augustin Lesage venait, sans aucun contact humain, d'être comme soulevé par en haut et plaqué avec vigueur sur la cheminée, l'image portant sur le marbre sans que, à la stupeur de tous, le verre ait subi la moindre atteinte.

Le silence le plus attentif régnait. Aucun bruit, aucune vibration intérieure ou extérieure n'a pu expliquer ce phénomène dont certains auditeurs, éloignés de quelques mètres seulement de la cheminée, ont pu suivre le rapide mouvement. Ils en déduisirent logiquement avec nous que le rappel — non sans émotion — du souvenir toujours profond en lui comme chez tant de spirites, de la mémoire de son affectionné ami Augustin Lesage, par Hubert Forestier, n'avait pu qu'attirer vers nous sa belle âme immortelle et permettre cette manifestation, témoignage de sa survie et de la pérennité de son amitié, deux ans après sa libération. Augustin Lesage, on s'en souvient, est décédé en effet, le 21 février 1954, à Burbure (Pas-de-Calais).



Il est opportun de parler, dans cette chronique réservée à la Maison des Spirites, de la méditation. A ce travail intérieur, notre amie, Mme Nelly Kauffmann, convie tous ceux qui viennent à elle les premier et troisième jeudis, à 21 heures. Elle donne ainsi le meilleur d'elle-même à une tâche difficile mais qu'apprécient tous ceux qui persévèrent.

La méditation a pour but de mettre l'homme en harmonie avec la source de Vie, Dieu, dont il émane. La destinée de l'homme est grandiose et dépasse tout

ce que l'imagination peut enfanter, et cela parce que la Totalité Divine habite en nous et que le but de nos existences est uniquement de la réaliser consciemment et de La faire rayonner.

Toutes les religions et hauts principes philosophiques sont d'accord sur ce point, et c'est pourquoi dans toute organisation religieuse nous trouvons finalement à sa base la pratique de la méditation.

La pratique de la méditation s'adresse donc à tout homme de bonne volonté, quelle que soit la religion à laquelle il puisse appartenir. Pour les spirites elle constitue la clé de voûte qui leur permettra de « *briser les fatalités de la chair, de s'élaner vers ce monde spirituel qui est notre héritage, notre domaine à venir* », nous dit Léon Denis, dans « La Grande Enigme ».

Elle consiste tout d'abord à nous examiner soigneusement et à constater en nous la présence constante et permanente de trois corps qui sont notre triple expression dans la sphère de la manifestation, tant visible qu'invisible : notre corps physique, notre sensibilité affective qui forme ce que l'on appelle le corps astral, et notre pensée ou corps mental. Par la pratique de la méditation nous remettons de l'harmonie dans notre triple expression en y installant profondément la Paix et l'Amour. Par la suite, ayant atteint un état d'équilibre parfaitement harmonieux, le Silence total ayant été atteint, le « Jaillissement » suprême se produit et le Divin prend possession de l'homme et œuvre par lui : la grande Paix est atteinte, la domination sur les trois mondes est réalisée.

Les cours de méditation que nous donnons à notre centre parisien n'ont pas d'autre but. Ils visent à faire de nous des instruments parfaits entre les mains de Dieu, afin de pouvoir ensuite transmettre aux autres hommes la vision et la réalisation de ce que les Grands Esprits attendent de nous.



Les conférences hebdomadaires des dimanches après-midi eurent lieu selon le programme fixé. Nous sommes heureux de donner ici, sur chacune d'elles, une analyse aussi substantielle que possible.

Le 8 janvier, Mme J.-B. Sauvan, traita avec aisance et clarté un sujet difficile : *Evolution de la Vie, Evolution de la Forme*, en l'agrémentant de citations hindoues. En réalité, il n'existe qu'une Evolution. La paléontologie montre le transformisme, passage d'une forme dans une autre. La volonté divine, masculine, a agi sur la matière première, féminine, pour créer 7 plans. L'involution est une descente de la vie divine, un ralentissement, une multiplication (« La matière est de l'esprit à bout de course »). L'évolution est une remontée. On distingue successivement le monde minéral, le monde végétal et le monde animal. Tout être arrive à la conscience de soi, s'enrichit d'expériences, connaît le monde par l'intérieur et sera réintégré en Dieu. L'humanité actuelle est au point le plus bas de l'arc d'involution.

Solide et captivant exposé au terme duquel la vaillante spiritualiste qu'est Mme J.-B. Sauvan, montra la grande espérance que nous apporte le message qu'elle s'efforce de propager avec intelligence et cœur.

M. André Karquel précisa, le 15 janvier, les *Dangers et Bienfaits de l'Occultisme*. Il mit en garde contre les faux instructeurs qui, liés à de mauvaises entités, conduisent sur le sentier de gauche. On ne doit se livrer à l'occultisme que si l'on est pur et si l'on a pris conscience de soi. Il y a eu de bien grands drames,

des êtres sont arrivés à des agonies épouvantables, car leurs forces intérieures se révélaient à ce moment-là. L'orateur donna des conseils judicieux. L'homme doit chasser les mots et les pensées quand il agit. Il doit se libérer de ses préjugés, de ses tendances, de son passé, de sa mémoire : la vie est la communion avec le présent. Voir les choses comme elles sont, conduit à la libération : la vie est la vérité. L'éveil est une mort continuelle, un dépouillement. Nos mauvais sentiments empoisonnent l'Astral. L'important est que nous soyons bien vivants, rayonnants. Le but du monde est l'expansion de la conscience.

Un échange d'idées avec les auditeurs ajouta à l'intérêt de ce développement que M. André Karquel a su, selon son habitude, rendre extrêmement vivant.

Le 22 janvier, M. F. Lachambre aborda le sujet suivant : *La Religion Universelle est-elle possible ?* L'homme ayant initialement perdu le contact avec les mondes spirituels, il y eut toujours des religions adaptées au degré d'évolution des sociétés. Leur but fut social, spirituel et humain. Leurs cérémonies sont magiques. Chacune a son côté caché. Mais toute chose qui a commencé doit finir, sauf si elle se régénère ou se transmute. Aussi verra-t-on s'établir, pendant l'ère du Verseau, une religion universelle, vraie synthèse, sans prophète. Son temple sera à l'intérieur de l'homme, sa base sera la tolérance et l'amour du prochain.

Très belle conférence développée avec simplicité par l'éminent spiritualiste qu'est M. F. Lachambre, si bien qu'elle a soulevé le plus vif intérêt tant elle semble, en outre, être annonciatrice de la vérité de demain.

Notre ami, M. Maurice Gay est venu nous entretenir le 29 janvier dernier de *L'Esprit au service de la Santé*. L'homme possède la liberté, il doit progresser vers le divin par un travail personnel. Il faut devenir observateur, abandonner la méthode analytique pour acquérir un esprit de synthèse et connaître les choses par l'intuition et par l'action. Notre développement a pour base l'amour de la nature, des semblables et des animaux. La religion est une orientation de toute la vie. La prière est un moyen efficace de conserver la santé. Les individus dans la société doivent se dominer et respecter les lois naturelles. Prêchons par l'exemple : l'évolution n'a lieu que par le sacrifice.

A travers cet enseignement, M. Maurice Gay développa sa méthode qui présente un si réel intérêt pour qui veut venir à la vie saine et s'assurer un équilibre physique et moral susceptible de rendre plus aisée la tâche quotidienne (1).

Ami du Dr Charles Fouqué, bien connu de nos lecteurs, M. Georges Jacquel exposa, le 5 février, en détail : *Les Thérapeutiques Interdites*. Il rendit hommage aux médecins qui exercent leur art comme un sacerdoce mais il critiqua ceux qui exploitent les malades. Il fit le procès de l'immobilisme et du conformisme, aveugles et injustes. Parlant d'abord de la tuberculose, il montra le peu d'efficacité du B.C.G. et de la chirurgie, puis il prouva la valeur du sérum de Marbais, du vaccin de Friedmann, tiré de la tortue de mer, des gouttes de Doré, composées de différents métaux. Ces produits sont interdits chez nous, mais généralement autorisés à l'étranger. La France est le pays où ceux qui ne guérissent pas

(1) On trouvera d'utiles renseignements sur le rôle de la respiration, de l'alimentation, du grand air, du soleil, du repos, du sommeil etc., dans le livre de Maurice Gay « La Santé à la portée de Tous ». En vente aux Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn). Franco recommandé : 455 frs.

font condamner ceux qui guérissent. La clandestinité est le refuge contre les dictatures. La mortalité par le cancer ne fait que croître. M. Jacquel cita les traitements efficaces de cette affection.

Il serait souhaitable que les lois sur la santé publique soient modifiées, que la médecine soit dotée d'armes supplémentaires, que la presse et le public prennent parti pour les malades.

M. Georges Jacquel est au nombre de ceux qui savent soutenir la cause du malade contre le conformisme à œillères. Nous l'en félicitons bien cordialement.

Artiste très aimé du public et de grand talent, au théâtre et au cinéma, M. Jean d'Yd est aussi un spiritualiste convaincu, si bien qu'il accepta le 12 février dernier de nous parler des *Preuves Objectives de la Réincarnation*. Il démontra sa vérité en abordant divers points de vue, attrayants et convaincants : dogmes religieux, spéculations philosophiques et doctrines historiques. Il cita les conceptions des Chaldéens, des Hindous, des Gaulois, du Talmud, de la Cabale, des premiers Chrétiens et des pères de l'Eglise. La réincarnation n'est donc pas une idée nouvelle mais une croyance millénaire. Parmi les partisans récents, on trouve Victor Hugo, Tolstoï, George Sand, Schopenhauer etc., etc...

L'orateur expliqua la sympathie, l'antipathie, l'amour, les phobies et les remords par les vies antérieures. Il détailla les autres catégories de faits probants : réminiscences, enfants prodiges, expériences de régression de la mémoire par de Rochas, Bouvier et le Dr Durville. La réincarnation, pour être acceptée, doit être débarrassée des superstitions. Elle complète la théorie de Darwin, qui vise seulement l'évolution des corps : l'âme vient sur terre acquérir des connaissances et des pouvoirs.

Très vivant exposé, développé avec une belle conviction par M. Jean d'Yd, qui sut, une fois encore, conquérir l'auditoire nombreux, venu l'entendre et qui fut heureux d'avoir pu, par lui, s'instruire sur le problème capital des destinées de l'âme humaine.

Le 19 février, en l'absence de notre amie Mme S. Misset-Hopès, souffrante, vers laquelle bien des vœux sont allés, M. Jean Nimère décrivit *L'autre monde, tel qu'il est*. Il précisa le dégagement de l'âme au moment de la mort, l'apparence des esprits, leur vie, leurs missions, leur évolution, leur réincarnation. Il donna de curieux détails sur leur domaine : les couleurs qu'ils voient, les harmonies musicales qu'ils créent, les formes qui les entourent (coques, paysages, objectivités etc.), la mémoire de la nature qu'ils peuvent en partie explorer. Leur perception de la Terre est limitée. L'orateur insista sur les délicates méthodes pour la recherche de la Vérité et énonça des principes : 1° les esprits, comme les hommes, ne savent pas tout, 2° deux renseignements contradictoires peuvent être authentiques mais relatifs à des esprits ou à des plans différents.

Exposé difficile que notre ami Jean Nimère s'appliqua à rendre aussi clair que possible.

M. Noël Pierrefeu compara le 26 février, *Christianisme d'Hier et Christianisme d'Aujourd'hui*. Il fit l'historique des Evangiles et montra leur valeur symbolique. L'homme doit rechercher le divin en lui-même. Des penseurs constituèrent le dogmatisme, admirable édifice intellectuel. Le Christianisme, religion d'amour, s'adresse surtout à la sensibilité. Il utilisa l'art pour sa propagation : on représenta la Parousie, proche retour du Christ puis, à la fin du Moyen-Age, la Passion et la mort. La cathédrale est un résumé de la Terre et du Ciel. Mais

un second voile s'est déchiré devant le Temple grâce à la science. L'orateur termina en rappelant que le Christ a donné deux enseignements et en prouvant le rôle occulte de l'or et de la cire dans la liturgie. La science permettra de comprendre que l'évolution existe aussi sur d'autres plans.

Cet exposé d'une grande clarté fut suivi avec la plus vive attention par nos auditeurs qui remercièrent avec chaleur M. Noël Pierrefeu qui sait, avec tant de sincérité et de science, éclairer pour nous la voie Christique.

Selon l'habitude, ces conférences furent suivies d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie par les médiums qui veulent bien apporter leur concours à la Maison des Spiritistes. Nous les félicitons de contribuer ainsi à nos efforts de démonstration de la survie aussi bien que des possibilités supranormales de l'être humain.

*
**

Voici le programme hebdomadaire de nos réunions :

LUNDI (21 h.). — Premier et troisième lundis : *Vos planètes et leurs Aspects par Signes et par Maisons*, par M. Charles Vouga, ex-directeur du Centre d'Études Astrologiques de Californie.

Deuxième lundi : *L'Astrologie et vos Problèmes Personnels pour le mois en cours*, par M. Albert Marchon, administrateur du Centre International d'Astrologie, qui répond aux questions des auditeurs d'après leur date de naissance.

Quatrième lundi : *L'Astrologie au service de la Vie*, par M. Albert Marchon, qui développe le signe du mois en cours.

JEUDI (21 h.). — Premier et troisième jeudis : *Centre de Méditation Spirituelle*, par Mme N. Kauffmann.

VENDREDI (21 h.). — Premier vendredi : *Exposé Philosophique*, par M. Jean Nimère.

Troisième vendredi : *Réponses aux questions écrites des auditeurs*, par M. Maurice Gay.

Deuxième et quatrième vendredis : *Culture et Communion Spirituelle*, par Mme S. Misset-Hopès.

SAMEDI (14 h. 45). — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, par Mmes Misset-Hopès, N. Kauffmann, J.-B. Sauvan ou M. Jean Nimère. Cette causerie est suivie d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie de même que les soirées des vendredis et les matinées du dimanche.

Nous rappelons que le programme détaillé est gracieusement envoyé à qui le demande au Secrétariat Général de la Maison des Spiritistes, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e), en joignant une enveloppe affranchie.

*
**

Voici les conférences que les auditeurs de la Maison des Spiritistes pourront entendre au cours des mois qui viennent et les sujets qui seront traités :

DIMANCHE 8 AVRIL (15 h.). — Mme Misset-Hopès : *Au delà des Formes*.

DIMANCHE 15 AVRIL (15 h.). — M. Maurice Gay : *Geneviève de Paris, Première de Cordée*.

DIMANCHE 22 AVRIL (15 h.). — M. Charles Vouga : *Ce Monde et les autres Mondes*.

DIMANCHE 29 AVRIL (15 h.). — M. Michel de Saint-Martin, accompagné de M. le Docteur Philippe Encausse : *Entretiens spirituels sur le Maître Philippe de Lyon*.

DIMANCHE 6 MAI (15 h.). — M. Guy Tassigny : *L'Homme à la Croisée des Chemins*. (Une lumière sur notre route ténébreuse).

DIMANCHE 13 MAI (15 h.). — Matinée Commémorative : *Jeanne d'Arc et l'Eglise*, d'après l'immortel ouvrage de Léon Denis : *Jeanne d'Arc médium*. Adaptation et réalisation de M. René Chimier avec le concours d'artistes des Théâtres de Paris.

DIMANCHE 20 MAI (15 h.). — Pentecôte : pas de conférence.

DIMANCHE 27 MAI (15 h.). — M. Albert Marchon : *La Magie, sa réalité, ses dangers*.

DIMANCHE 3 JUIN (15 h.). — Mme N. Kauffman : *La Vie et les Enseignements du Mage Parisien du XIX^e siècle : Eliphaz Lévi*.

Ces conférences et manifestations sont régulièrement suivies de démonstrations médiumniques.

Ceux qui nous précèdent...

Mme Elisabeth PERROT

DANS la toujours très intéressante « Tribune Psychique » (n° février-mars), M. Lemoine, l'éminent président de la Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques, fondée jadis par l'un de nos Maîtres Gabriel Delanne, a rendu hommage à cette excellente et simple femme qui fut, il est vrai, « *l'un des plus admirables médiums que la France ait jamais connus* ». Elle est décédée le 15 novembre dernier à l'âge de 93 ans. Ses obsèques eurent lieu trois jours après, le 18 novembre, à Fontenay-sous-Bois.

Mme Elisabeth Perrot avait été longtemps médium de la Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques, comme elle devait également pendant de longues années, apporter sa précieuse collaboration à la Maison des Spirites et à sa Section Scientifique qu'animaient alors — entre autres personnalités — nos amis M. le Docteur Belin, directeur de l'Institut Bactériologique de Tours, et M. Charles Andry-Bourgeois, Ingénieur des Mines et de l'Ecole Supérieure d'Electricité.

Avec M. Lemoine, nous pouvons dire de Mme Perrot, que :

« *Dès ses premières séances, elle avait surpris tous les assistants par la précision et la sûreté de ses voyances. Bientôt sa bienveillance, sa grande bonté, son égalité d'humeur lui firent de nombreux amis de tous ceux qui venaient la consulter. Ennemie de toute réclame, elle a vécu sans chercher à étonner le monde, comme elle l'eût pu faire grâce aux rares qualités supranormales qui la distinguaient si éminemment* ».

Mme Elisabeth Perrot a été, parmi nous une femme au grand cœur qui, digne et courageuse, savait susciter la sympathie et provoquer des attachements profonds chez ceux qui l'approchaient.

Le bien qu'elle a fait ici-bas lui permet de recueillir au delà de nos turpitudes, de nos tristesses, de nos souffrances, les joies spirituelles qu'elle a bien méritées. Qu'elle soit aussi assurée de notre reconnaissance et de la ferveur de notre pensée fraternelle.

H. F.

COURRIER DES LECTEURS

CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules, les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

LA RÉDACTION.

La réincarnation n'est pas une obligation, et le principe émis par Allan Kardec ; « Naître, mourir, renaître et progresser sans cesse » n'est pas intangible.

D'ailleurs les esprits des 20 millions d'êtres humains qui naissent chaque année, en supplément sur notre globe, ne peuvent pas venir d'êtres humains ayant vécu sur la terre, et il serait difficile, dans ces conditions, de leur imputer aussi bien l'influence du Karma ou de leur existence antérieure.

D'après Allan Kardec, ces esprits seraient à l'état simple et ignorant, c'est-à-dire sans science (*Livre des Esprits*, n° 115).

E. T., St-Aignan-sur-Cher.

Je réponds d'abord à votre appréciation sur l'état spirituel des 20 millions d'êtres humains qui naissent chaque année en supplément sur notre Terre.

Evidemment, ceux-ci ne sont pas tous des esprits ayant déjà vécu ici-bas. Mais ils proviennent de planètes inférieures pour remplacer ceux qui ont achevé leur évolution sur notre planète et vont la parfaire sur d'autres plus élevées en spiritualité. C'est bien le sens de ma réponse à G. M., Toulon, dans « La Revue Spirite » de novembre-décembre, où je déplore l'envahissement de ces esprits primitifs.

Venant de ces planètes inférieures ils sont, pour nous, à l'état simple et ignorant, c'est-à-dire sans science. Ils sortent à peine de l'animalité, et c'est ce qui explique qu'ils n'ont aucune responsabilité dans leur Karma. Celui-ci est commandé par les Guides Supérieurs, et ceci pendant toute la durée de leurs premières existences sur Terre. Ce n'est que lorsque la spiritualité se sera développée en eux, que leur évolution aura commencé, qu'ils auront voix au chapitre et pourront accepter en toute connaissance de cause le déroulement de leur vie future sur Terre. C'est là ma façon de penser, mais je ne prétends pas l'imposer.

Votre opinion sur la non-obligation de la réincarnation est peut-être justifiée. Mais, en tout cas, le libre choix ne peut, à mon avis, être laissé qu'à des esprits ayant déjà une évolution assez poussée.

Quoi qu'il en soit ceci est un de ces problèmes qu'il ne nous est pas possible, dans notre état d'incarnés baignant dans la matière, de pouvoir connaître à fond et nous devons continuer à chercher la Vérité sans espoir de la posséder dans sa totalité dans cette existence. C'est pourquoi la confrontation de nos divergences d'opinion prend une telle valeur.

*
**

Depuis cinq ans la médiumnité d'écrivain m'attirait car j'avais l'impression que les fluides ressentis en moi me donneraient le pouvoir d'invoquer de bons esprits de ma famille ou d'amis défunts. Ce qui arriva. Puis j'eus le désir d'attirer vers moi des esprits d'un ordre plus élevé qui, par leurs précieux conseils, me guideraient dans mon évolution spirituelle quand l'heure serait venue pour moi de quitter la vie terrestre.

Mais il est un point que je n'arrive pas à éclaircir dans ma médiumnité d'écrivain. Quand une amie me demande un message d'un défunt que je ne connais pas je n'ai jamais, en réponse, le prénom ou nom de famille demandé par mon évocation. De ce fait, j'en arrive à douter de mes facultés et cela me décourage beaucoup. Cependant je dois dire que j'écris très vite les messages qui me sont transmis alors que, dans ma correspondance habituelle, je suis très longue à trouver mes phrases.

J'ai pris un guide spirituel pour me donner des conseils sur ma vie future et pour éloigner de moi les esprits impurs qui pourraient s'introduire dans mes évocations.

Mme N., Bar-le-Duc.

P.S. Peut-on évoquer l'âme d'un défunt dans le coma ?

Votre médiumnité, qui paraît avoir quelque valeur, puisque vous écrivez très vite, contrairement à votre comportement en état normal, est, à mon avis, viciée par votre désir d'évocation.

Un médium est un serviteur et n'a pas à imposer sa volonté. L'interdiction de Moïse : « Tu n'évoqueras pas les morts » est toujours valable et l'évocation des esprits peut vous mener à des résultats, sinon désastreux, tout au moins sans intérêt.

Les esprits désincarnés ne sont pas à notre disposition et vous ignorerez toujours les conséquences possibles d'une « évocation ». D'aucuns peuvent être encore dans le sommeil réparateur (d'une durée infiniment variable, pouvant aller de quelques minutes à des dizaines d'années terrestres) et, si votre évocation est assez puissante, vous les en tirez avant le temps voulu. D'autres peuvent accomplir une mission quelconque et, là encore, votre évocation ne donnera rien de bon.

Le risque que vous courez en agissant de la sorte, est d'obtenir une réponse d'un esprit amuseur qui, se prétendant l'entité évoquée, vous racontera des balivernes que vous croirez d'autant plus qu'il aura pu puiser, dans le subconscient de la tierce personne qui désire votre intervention, quelques renseignements sur le défunt évoqué.

Toute évocation d'un défunt, tout appel personnifié, sont sans valeur aucune car vous n'aurez jamais la preuve formelle que vous êtes bien en communication avec l'entité désirée.

Lorsque vous désirez avoir des renseignements sur l'âme d'un défunt adressez-vous à votre Guide, puisque vous avez eu la sagesse de vous mettre sous l'égide d'un Esprit Protecteur. Il vous donnera les renseignements demandés, ou ne vous les donnera pas, en vous expliquant alors les raisons de son refus. Et, si cela est possible à l'esprit auquel vous vous intéressez, il viendra peut-être lui-même communiquer, s'il en est capable.

Donc, au moment où vous vous mettez en face d'une feuille de papier pour faire jouer votre médiumnité, adressez une prière fervente au Christ, demandez-Lui d'éloigner de vous les esprits mauvais ou trompeurs et de permettre à votre Esprit Protecteur « Un Tel » de communiquer avec vous pour vous donner des enseignements. Quand le contact sera établi fortement entre lui et vous, le seul fait de vous placer dans ces dispositions l'attirera. Après avoir reçu ses enseignements, demandez-lui alors des nouvelles de ceux qui vous intéressent mais ne cherchez jamais à les évoquer car, je le répète, vous ne seriez jamais certaine de la personnalité de celui qui vous répondra.

Je pense qu'en posant la question mentionnée dans votre P.S. vous avez voulu demander s'il était possible d'évoquer un esprit en voie de désincarnation. Ma réponse sera formelle et, plus que jamais, négative. Le retour à la vie spirituelle est, pour un incarné, une opération trop importante pour le déranger en un tel moment. Si vous désirez l'assister dans son dégagement priez avec ferveur en demandant que ses bons guides l'assistent et votre prière sera bénéfique.

Frère EUGÈNE.

« C'est n'être bon à rien que de n'être bon qu'à soi ».

VOLTAIRE.

— Souscription permanente pour — la propagande et « La Revue Spirite »

NOUS demandons souvent à nos lecteurs, à nos souscripteurs, de nous donner des noms, des adresses pour que nous puissions envoyer gracieusement et discrètement la documentation susceptible d'instruire les destinataires de nos questions.

De même, nous rappelons que nous offrons, également sans frais, aux bibliothèques populaires ou municipales qui nous sont indiquées, les ouvrages les plus à même de convenir à leurs lecteurs sur notre philosophie et nos recherches. Nous assurons aussi le service de « La Revue Spirite » — toujours gracieusement — à de nombreux groupements ou sociétés.

Récemment nous avons adressé une sélection d'ouvrages de Léon Denis, de Gabriel Delanne, de William Crookes, du Dr Geley, de Léon Chevreuil et de nombreux autres auteurs à la bibliothèque de l'Institut Français dans un pays voisin.

Ainsi la propagande de nos idées, par le livre et par la Revue, se poursuit grâce à ceux de nos lecteurs qui veulent bien nous aider ici et que nous sommes heureux de remercier très vivement une fois de plus.

Mmes : Bonin, Lyon, 1.000 fr. (4^e vers.) ; Linglet-Delapierre, Lausanne, 800 fr. (9^e vers.) ; Poli, Portiragnes, 350 frs (12^e vers.) ; Lefèbre, Alger, 505 fr. (4^e vers.) ; Forestié, Toulouse, 350 fr. (4^e vers.) ; Lefèbre, Callian, 150 fr. (2^e vers.) ; En souvenir de M. Yves Bernicot, 4.000 fr. (6^e vers.) ; Petit, Bolbec, 500 fr. (4^e vers.) ; Orsetti, Bastia, 850 fr. (13^e vers.) ; Thouvenel, Serrières, 50 fr. (4^e vers.) ; Vallet, Tunis, 350 fr. (5^e vers.) ; Sarvel, Aubagne, 1.000 fr. (9^e vers.) ; Bousquet, Castres, 1.000 fr. ; de Cotte, Bruxelles, 2.000 fr. (19^e vers.) ; Ronjat, Alger, 200 fr. (7^e vers.) ; Anonyme, Lavaur, 80 fr. (2^e vers.) ; Moutte, Avignon, 1.000 fr. (4^e vers.) ; Ayzac, Salon-de-Provence, 290 fr. ; Cocqueraux, Paris, 650 fr. ; Pailler, Versailles, 485 fr. (13^e vers.) ; Quelquejeu, Paris, 1.000 fr. ; Lévy, Paris, 350 fr. (8^e vers.) ; Maurice et Guy, 150 fr. (6^e vers.) ; Anonyme, Tunis, 25 fr. (8^e vers.) ; Camail, Pierrefeu-du-Var, 200 fr. (6^e vers.) ; Urville, Crépy-en-Vallois, 120 fr. (2^e vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 fr. (45^e vers.) ; Wolf, Fontainebleau, 225 fr. ; Robin, Marseille, 120 fr. (8^e vers.).

MM. : Brégeon, St-Nazaire, 100 fr. (7^e vers.) ; Lutz, Tunis, 350 fr. (4^e vers.) ; Amis, de Montauban, 2.000 fr. (6^e vers.) ; Valière, Carmaux, 1.000 fr. (7^e vers.) ; Petiot, Clisson, 1.000 fr. (2^e vers.) ; Foucher, Andouville, 500 fr. (2^e vers.) ; Favrin, Paris, 1.000 fr. (10^e vers.) ; Berdoulet, Viella, 500 fr. (15^e vers.) ; Belotel, Lyon, 250 fr. (3^e vers.) ; Fréville, Menton, 795 fr. (18^e vers.) ; D. Bar, Marles-les-Mines, 200 fr. (3^e vers.) ; Cocqueriaux, Bordeaux, 50 fr. (6^e vers.) ; Van Acker, Uccle-Bruxelles, 150 fr. (5^e vers.) ; Guérin, Vendœuvres, 125 fr. (2^e vers.) ; Seckinger, Nancy, 555 fr. ; D. Bar, Marles-les-Mines, 200 fr. (4^e vers.) ; Beutot, St-Vallier, 500 fr. (2^e vers.) ; Delsemme, Verviers, 179 fr. (5^e vers.) ; Audouy, Bobigny, 50 fr. (4^e vers.) ; Jacquemin, Agen, 50 fr. ; Amis, de Layrac, 1.000 fr. (39^e vers.) ; Desmont, Alger, 350 fr.

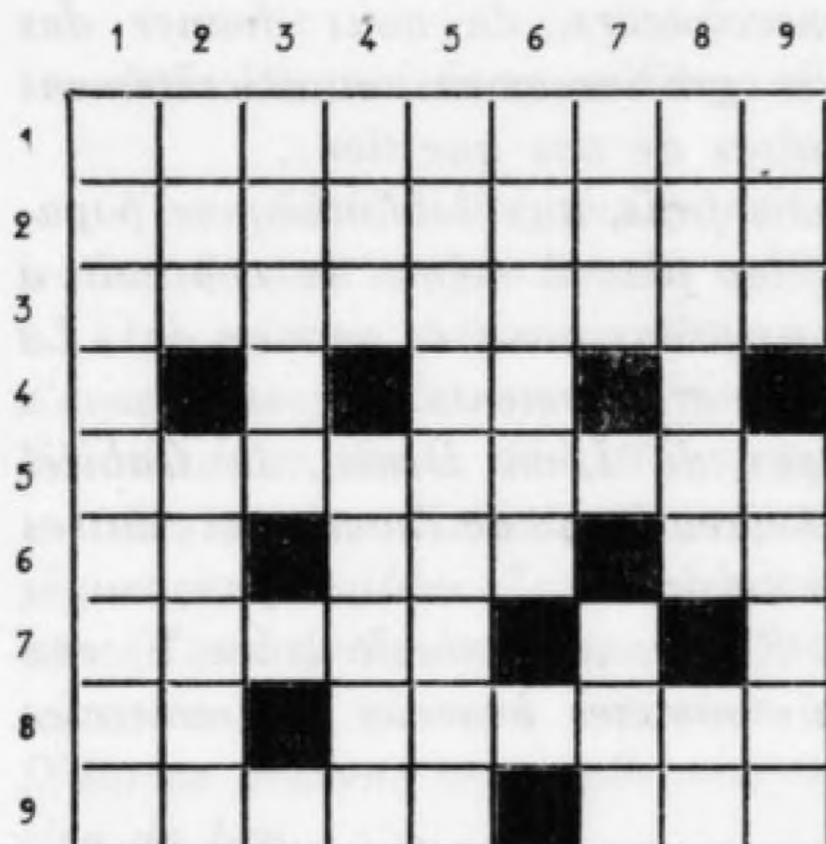
Total : 29.704 fr. (VINGT-NEUF MILLE SEPT CENT QUATRE fr.).

MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 28

Horizontalement. — 1. Parti pris. — 2. Achète. Na. — 3. Rhône. Fou. — 4. Te. Août. — 5. Imbroglia. — 6. Cil. Fil. — 7. Ino. Fleur. — 8. Pécore. — 9. Es. Ressac.

Verticalement. — 1. Participe. — 2. Acheminés. — 3. RHO. Bloc. — 4. Ténor. Or. — 5. Ite. Offre. — 6. Pé. Agiles. — 7. Folle. — 8. Inoui. U.S.A. — 9. Sautoir.

PROBLÈME n° 29



Horizontalement. — 1. Celui du Spiritisme est la clarté. — 2. Sans humilité. — 3. Modèle. — 4. Symbole chimique. — 5. Qui ont bon air. — 6. Conjonction. Paresseux. Pronom. — 7. Des voiles qui bougent. — 8. Pronom. Assistant. — 9. Tyran de Sparte. Souche de races humaines.

Verticalement. — 1. Amateur de blé. — 2. Grossit le Rhin. Ancien nom d'une ville de Lituanie. — 3. Plissé. — 4. En Belgique. Pourvu. — 5. D'une ville ravagée en 1944. — 6. Grands, très grands. — 7. Les lettres du nom du Brave des Braves. Se jette dans la mer de Zabache. — 8. Dodu. Pouvait ruminer sa peine. — 9. Direction. Rivière.

ENTRE NOUS . . .

A nos abonnés de province nous demandons de nous aider à introduire « La Revue Spirite » chez les libraires et dans les kiosques de leur ville. Il suffit de visiter ces libraires, les dépositaires de journaux et, s'ils acceptent de prendre notre périodique, de nous écrire. Nous nous empresserons de leur assurer pendant un certain temps le service gratuit de quelques numéros pour permettre un lancement, puis ils bénéficieront des conditions de dépôt les meilleures. Ensuite, nos amis qui auront bien voulu ainsi s'entremettre, resteront un lien efficace et nécessaire dans les relations qui s'établiront entre nos dépositaires et nous.



Nous demandons en outre à tous les amis de « La Revue Spirite » de ne pas manquer de nous informer de toutes les manifestations, faits ou nouvelles à caractère spirite ou supranormal qui pourraient survenir dans leur région et qui seraient susceptibles de nous intéresser et même d'être retenus dans l'une de nos chroniques.

Nous recevrons en outre avec grand plaisir les suggestions susceptibles de rendre plus intéressant encore notre périodique.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Editions Jean Meyer (B. P. S.) à **SOUAL** (Tarn)

C. C. Postal : Paris 609 59

Deux ouvrages d'une capitale importance

de **José Lhomme**

Ancien Président de l'Union Spirite Belge

Le Livre du Médium Guérisseur

Préface d'**Hubert Forestier**

En lisant cet ouvrage on reconnaîtra que guérisseurs et malades y trouveront une *méthode générale* qui les dispensera de chercher une documentation réclamant l'étude de nombreux volumes. Les notions qui y sont réunies sont suffisantes pour faire du bon travail. La simplicité du style en fait un traité de vulgarisation. C'est un livre à posséder dans toute bibliothèque.

Un volume illustré, in-8 carré 395 frs franco Rdé.

Quinze Histoires de l'Au-Delà

Vécues et Commentées

Ce sont là, réunis en un volume soigneusement présenté, des faits véridiques extrêmement captivants, qui constituent les plus beaux fruits de la longue expérience de l'éminent spirite belge. C'est dire l'intérêt et la valeur enrichissante d'un tel document.

Histoires vécues et commentées qui permettent d'envisager le spiritisme expérimental avec sympathie et à apprécier également sa bienfaisante philosophie, tant l'auteur à su rétablir les différents climats dans lesquels se sont déroulées ces faits instructifs ou émouvants qui attestent la réalité de la survie de l'âme.

Un beau volume illustré par l'auteur..... franco Rdé 595 frs.

"Les Editions Jean Meyer"

viennent d'éditer leur nouveau catalogue contenant un choix d'ouvrages du plus grand intérêt.



Demandez-le-leur, il vous sera adressé gracieusement

SPIRITES !

*Commandez vos livres
— tous vos livres —*

"aux Éditions Jean Meyer"
à SOUAL (Tarn)

Vous leur permettrez ainsi, malgré la difficulté des temps, de rééditer et de répandre les œuvres des Maîtres et de leurs disciples, aux meilleurs prix.

**Vous participerez
à la diffusion du
Spiritisme !**

— Ouvrages de : **Raoul MONTANDON** —

Ancien Président :

de la « SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE GENÈVE »
de la « FÉDÉRATION GENEVOISE DES SOCIÉTÉS SAVANTES »
et de la « SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE GENÈVE »

Ancien Collaborateur de « LA REVUE SPIRITE » (1877-1950)

DE LA BÊTE À L'HOMME

— *Le Mystère de la Psychologie Animale* —

Le lecteur déchiffre ici par ses propres moyens les problèmes que cet ouvrage propose à sa sagacité en lui montrant des chiens, des chevaux, des singes, des éléphants et des chats capables de voyance, de dédoublement et même de matérialisations fantomatiques.

Si audacieux que cela paraisse en regard des préjugés communs, l'animal possède aussi bien que l'homme son au-delà et sa forme de survie. Comment nous désintéresserions-nous de ces choses qui reproduisent dans un monde inférieur les phases de l'évolution humaine. Toutes les personnes qui aiment les animaux liront ce livre sans en perdre une ligne.

Un fort volume in-8 carré, broché franco Rdé 865 frs.

Le Monde Invisible et Nous : DEUX VOLUMES NOUVEAUX

TOME PREMIER

Messages de l'au-Delà

" Les faits sont des maîtres auxquels il faut obéir " a dit Charles Richet. Or des faits nombreux obligent à admettre une communication possible entre le monde invisible et nous.

Faisant suite à de longues et patientes études sur ces questions essentielles, l'éminent auteur poursuit l'examen des faits qui démontrent la réalité des rapports pouvant s'établir entre nous et l'au-delà. Il s'appuie pour cela sur les manifestations de la médiumnité **objective**.

Un fort vol. in-8 car. avec 8 pages d'illustr. broché, franco Rdé ... 625 fr.

TOME SECOND

Formes Matérialisées

Il est de première importance de ne point rester dans l'ignorance de manifestations dont la connaissance et la juste interprétation sont de nature à fournir des éléments d'une indiscutable valeur pour la discussion des questions essentielles.

C'est précisément dans l'examen d'un problème aussi capital que celui de la mort et de la vie **post-mortem**, qu'il paraît inadmissible de négliger des phénomènes aujourd'hui solidement établis. Ce livre en apporte la preuve.

Un fort vol. in-8 car. avec 10 pages d'illustr. broché, franco Rdé ... 775 fr.

aux " **Editions Jean MEYER** " à SOUAL (Tarn)

et à " **La Maison des Spirites** " à PARIS

Près de la célèbre Cité
de Carcassonne
en pays d'Aude :

PENSION DE FAMILLE

Dans une ambiance agréable et
reposante, vous goûterez le confort
et une cuisine soignée.

(Régimes)

Ecrire :

Mme Dupont, Chât. N.-D. de Lier-
re, à Capendu (Aude).

Butiné par les Abeilles
de Provence :

Un Miel Délicieux

2 kgs franco : 1.000 frs

(Echantillon gratuit)

S. ALPHANDÉRY

à Montfavet (Vaucluse)

Les clients de la région parisienne
peuvent s'approvisionner sans frais
de port à notre dépôt :

20, rue de Montevideo, Paris (16^e)

Tél. : Trocadéro 05-89.

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes

Robinetteries, etc...

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,

Appareils à tirage

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements **RATEAU & M. R. M.**

84, rue du Chemin-Vert - **PARIS (X^{le})** - Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....
Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
..... **aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : FAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.

99^e Année

Mai-Juin 1956

Sommaire

- Dr Maurice DELARREY ... Une Religion Universelle est-elle possible ?
Albert MARCHON Allan Kardec d'après son thème astral.
Hubert FORESTIER Le Dr Howard D. Speakman.
La Presse Thierry Vaubourgoin.

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites

M. Gabriel Malgrat — Mme Marius Moslard — M. Alfred-E. Reynaud

Courrier des Lecteurs — Bibliographie — Mots Croisés

Administration : 8, rue Copernic, PARIS (XVI^e)
Secrétariat : à SOUAL (Tarn)

LE NUMÉRO France 125 fr.
Etranger 150 fr.

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Administration : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, PARIS (XVI^e). Tél.: Passy 60-93

Adresser la correspondance à : SOUAL (Tarn), Tél.: Soual 9

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

La *Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La *Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité française et étrangère. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et philosophique.

Tarifs d'abonnements :

<i>Abonnements simples :</i>	France et Union Française	650 fr. par an
	Etranger	850 fr. par an
<i>Abonnements de soutien :</i>	France et Union Française, à partir de	1.000 fr. par an
	Etranger, à partir de	1.200 fr. par an
	Le numéro, France : 125 fr. — Etranger : 150 fr.	

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs.

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), 8, rue Copernic, à Paris (XVI^e).

Faites un Abonné Nouveau au Tarif de Propagande

Déjà de nombreux lecteurs ont usé de notre offre récente, (voir la revue de janvier-février — 1^{re} page verte) que nous nous faisons un plaisir de rappeler :

Nous accordons pour 1956, des abonnements d'essai d'un an, à compter de janvier, aux noms et adresses qui nous sont indiqués au tarif exceptionnel de :

France et Union Française :

450 frs

Etranger :

650 frs

exclusivement à tout lecteur ayant lui-même souscrit un abonnement simple ou de soutien et qui par « La Revue Spirite » pourra intéresser un ami ou une relation à nos études.

Félicitations et merci, pour la propagande qu'ils permettent, à ceux de nos amis qui répondent ainsi à notre initiative !

Éditions Jean MEYER (B. P. S.)

à SOUAL (Tarn)

C. C. P. 609-59 Paris

Un Chef-d'œuvre qui a sauvé des multitudes :

APRÈS LA MORT

par **Léon DENIS**

Surnommé avec raison « l'Apôtre du Spiritisme », Léon DENIS fut un écrivain délicat, à la fois poète et philosophe. Son activité s'est répandue dans tous les domaines en faveur du Spiritisme dont il a grandement contribué à propager les enseignements.

« Après la Mort » est un exposé synthétique de la Doctrine Spirite. Il apporte une solution scientifique et rationnelle aux troublants et angoissants problèmes de la vie et de la mort.

« *La forme élevée de cet ouvrage fondamental, a dit un critique, revêt l'idée d'un vêtement magnifique.* »

78^e mille

Un volume :

(franco recommandé)

530 frs

ALLAN KARDEC :

Instructions et Recueil de Prières

Ce petit livre est utile à ceux qui souffrent, qui ont besoin de consolations et de forces pour supporter leurs épreuves.

Il contient des formules pour les réunions spirites, pour demander un conseil, une aide dans les afflictions de la vie, pour obtenir l'assistance des Esprits de bonté dans toutes les circonstances, pour aider les âmes souffrantes, ou celles qui vont quitter la terre, pour les malades, les obsédés, etc..., etc...

C'est un véritable guide de la prière que le Maître Allan Kardec a ainsi présenté.

Un ouvr. carton. luxe, franco recom. 310 fr.

ANDRE CHEDEL :

La Réponse du Sphinx

Réponse de la spiritualité universelle aux grands problèmes de la vie. Ouvrage de grande classe qui permet d'accéder à la connaissance par les diverses voies offertes à l'homme.

Un ouvrage, franco recommandé .. 515 fr.

Dr ALEXIS CARREL :

La Prière

C'est à la suite de bouleversantes observations que l'illustre savant fut convaincu et écrivit ce précieux livret.

Ce sont là des pages uniques sur la réalité et la puissance de la prière.

Franco recommandé 165 fr.

DANIEL :

L'Invisible Réalité

Si les religions sont multiples, la mystique est une. Le lecteur trouvera ici quelques clés de l'Esotérisme, elles lui permettront de découvrir ses richesses intérieures et la voie qui mène à la transformation de l'être, remarquable moyen de progrès et d'évolution.

Un ouvrage, franco recommandé .. 515 fr.

FLORENCE MARRYAT :

L'Enfer d'une Ame

Roman d'un brûlant intérêt qui répond à l'une des plus graves questions que pose l'Après-Mort.

Un ouvrage, franco recommandé .. 210 fr.

Éditions Jean MEYER, SOUAL (Tarn)

Compte Courant Postal : Paris 609-59

LA RÉINCARNATION (DOCUMENTS POUR SERVIR A SON ÉTUDE) par **Gabriel DELANNE**

Nul n'était mieux placé que le grand vulgarisateur du Spiritisme Scientifique pour présenter, avec de lumineux commentaires, les faits qui démontrent la réalité de l'évolution de l'esprit à travers les vies successives.

Guidé par l'auteur, le lecteur constate tout d'abord que la croyance aux vies successives était fort en honneur chez tous les Peuples de l'Antiquité, puis s'initie aux théories modernes de l'Evolution, depuis Lamarck et Darwin, étudie l'âme animale, la mémoire intégrale, les Enfants prodiges et les Souvenirs de vies antérieures.

Un volume in-16, franco recommandé : 580 fr.

DU MEME AUTEUR }

L'Âme est immortelle	565 fr.
Recherches sur la Médiurnité ...	580 fr.
Le Spiritisme devant la Science.	580 fr.

LES ÉNIGMES DE LA PSYCHOMÉTRIE ET LES PHÉNOMÈNES DE TÉLESTHÉSIE

par **Ernest BOZZANO**

Un ouvrage vivant, passionnant comme un bon roman !

Des faits, toujours des faits, et de solides conclusions du plus grand intérêt : c'est ce que nous apporte l'éminent psychiste italien.

Un volume in-16, franco recommandé : 445 fr.

DU MÊME AUTEUR :

A propos de l'introduction à la Métapsychique	445 fr.
Phénomènes Psychiques au moment de la Mort	445 fr.
Manifestations Métapsychiques et les Animaux	445 fr.
La Médiurnité Polyglotte (Xénoglossie)	445 fr.
Pensée et Volonté	445 fr.

Franco recommandé.

TA PENSÉE EST TOUTE PUISSANTE !

APPRENDS A T'EN SERVIR

par **P. Rigel**

Les divers critiques s'accordent pour dire que c'est le plus **CLAIR**, le plus **COMPLET**, le plus **PRATIQUE** des traités de culture personnelle.

C'est le livre de chevet de celui qui veut réussir en toutes choses.

Prix : **310 frs** (franco recommandé)

La Revue Spirite

ADMINISTRATION
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par

ALLAN KARDEC

Directeur : HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause.
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

Une Religion Universelle est-elle possible ?

IL semble qu'un accord général entre toutes les religions modernes est non seulement possible, mais nécessaire et inévitable dans un avenir plus ou moins lointain si vraiment l'intelligence humaine, qui a évidemment progressé depuis l'âge des Cavernes jusqu'à nos jours, est appelée à poursuivre indéfiniment ses progrès dans le domaine moral comme elle le fait dans le domaine matériel.

Et d'abord, à l'opposé de toutes les religions et de toute trace de sentiment religieux (sentiment qui, dit-on, distingue l'homme de la bête), il est une doctrine, la plus absurde de toutes, qui devra définitivement disparaître, c'est celle qui croit et enseigne :

1^o que certains effets peuvent se produire sans aucune autre cause que le hasard ;

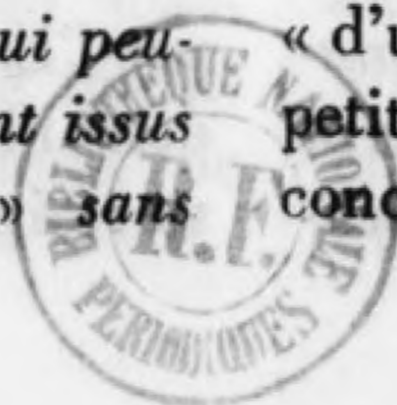
2^o que tous les êtres vivants qui peuplent l'Univers sont primitivement issus d'une « génération spontanée » sans

autre cause également qu'un heureux ou malencontreux hasard ;

3^o que tout se passe dans cet Univers selon des lois rigoureuses dites « naturelles » qui existent encore par hasard sans nécessiter aucun législateur !

Cet « athéisme » puisqu'il faut l'appeler par son nom, totalement inconnu de l'Antiquité, du moins depuis les temps historiques, est relativement un nouveau-né que l'on pourrait croire (du moins il le prétend) issu d'un développement normal de l'intelligence humaine, alors qu'il manifeste au contraire une aberration de cette intelligence encore en enfance, du moins chez l'immense majorité des humains.

En effet, cette erreur a pour cause une simple faute de logique, une généralisation maladroite de ce faux principe : « ab uno disce omnes », ou : « d'un seul fait particulier (ou d'un petit nombre) on serait en droit de conclure que tous les faits de même



genre ou de même origine sont *semblables*.

Et c'est ainsi qu'ont raisonné (ou, mieux, déraisonné) les premiers pionniers de l'athéisme : ils ont constaté que les plus antiques religions étaient mortes parce que leurs mythologies ont été reconnues fausses ; ils ont de plus constaté que toutes les religions modernes sont en désaccord dans leurs enseignements particuliers, et sont toutes incapables de *prouver* la réalité, le bien-fondé de leurs divers *dogmes*.

De là les athées ont tenu cet enfantin raisonnement : « *Toutes les religions enseignent qu'il existe un ou plusieurs dieux, donc il n'y a pas de dieu* » !...

Et d'innombrables badauds s'empresèrent d'applaudir à cet inepte raisonnement qui *paraît* les *affranchir définitivement* de toute obligation morale, puisque ces mêmes « *apôtres* » proclament en outre : « *Toutes les religions enseignent l'immortalité de l'âme... donc l'âme doit s'anéantir avec la mort du corps* ! »...

Il a pourtant existé de tout temps, depuis Socrate jusqu'à Voltaire, des hommes d'une intelligence reconnue supérieure à la moyenne, qui n'ont été affiliés à aucune religion particulière, ou même qui ont pratiqué un plus ou moins violent « anti-cléricisme » mais qui sont malgré tout restés intimement convaincus de ces deux *principes* communs à *toutes* les religions :

1° *l'existence d'une Cause Première éternelle, mais indéfinissable pour nous dans l'état actuel d'évolution de la Pensée, de l'Intelligence humaines,*
et :

2° *l'existence d'une Justice immanente et parfaitement équitable en vertu de laquelle seront tôt ou tard récompen-*

sés ou punis tous les actes (et non les croyances) des humains doués de libre arbitre, ce qui implique nécessairement et évidemment la surexistence de l'âme à la mort du corps.

C'est à la Philosophie, et spécialement à la plus simple *Logique*, qu'il appartient de démontrer définitivement le bien-fondé de l'antique croyance au premier de ces principes.

C'est à la Science, et spécialement à la Psychologie, qu'il appartient de fournir les preuves *absolues* et *expérimentales* du second.

Et déjà, d'après une récente étude, sous le titre : « *Deux mains se serrent* », un Auteur catholique, l'académicien Daniel Rops constate un certain rapprochement entre Catholiques et Protestants. — Timide début !... Mais supposons que, dans un avenir indéterminé, toutes les principales religions du Globe, fatiguées des incessantes attaques des Athées, des Matérialistes et des Anticléricaux de tout acabit, et voyant aussi diminuer progressivement le nombre de leurs adhérents sincères, décident d'ouvrir un nouveau Concile *VRAIMENT* « *ŒCUMÉNIQUE* » réunissant les principaux Pontifes de ces religions en vue d'une vaste « *entente cordiale* »...

Evidemment, chacun d'eux chercherait, mais vainement, à défendre sa « *foi* » particulière, mais ils ne pourraient jamais se mettre tous d'accord sur autre chose que sur les deux grands principes énoncés ci-dessus, et, s'ils veulent sincèrement s'unir entre eux pour une défense commune contre les inquiétants progrès d'un Athéisme matérialiste actuellement *imposé de force* par l'Empire Soviétique et ses satellites dont l'immense Chine, ils devront tous se résigner à enseigner uniquement ces

deux principes fondamentaux. Ils devront en outre abandonner tous leurs « dogmes » particuliers au *libre choix* de leurs adhérents.

Oui, mais une telle concession paraît extrêmement difficile à obtenir, pour le moment du moins, parce que les représentants officiels de chaque religion *se croient* (ou se prétendent) SEULS en possession de la *Vérité absolue* qui leur aurait été mystérieusement ou miraculeusement RÉVÉLÉE.

C'est ainsi que le Catholique, sous prétexte que la Vérité est essentiellement UNE, se moque encore d'une religion sœur qui, divisée en une multitude de Sectes différentes, admet la LIBRE interprétation de textes antiques et traditionnels appelés : les « Écritures Saintes », interprétation diverse, non seulement selon chaque Secte, mais encore selon chaque individu.

Et de quel droit ceux qui *croient* sans preuve à un dogme quelconque pourraient-ils blâmer ou ridiculiser un fétichiste sénégalais qui adore la statuette de bois ou de pierre qu'il s'est fabriquée lui-même ?... Et s'il plaît à l'un d'eux de se confectionner son idole en mie de pain, et de la manger sous prétexte de s'assimiler ses attributs, *pourquoi un partisan d'une autre religion se moquerait-il de lui ???...*

De nos jours il subsiste encore une apparente incompatibilité entre la Science qui n'admet que ce qui est expérimentalement ou logiquement démontré, et la religion en général qui impose à ses fidèles diverses *croiances* prétendues véridiques bien qu'INDÉMONSTRABLES sous prétexte qu'appartenant à un prétendu domaine « *surnaturel* » ces soi-disant vérités sont absolument hors de portée de toute intelligence humaine, de toute logique, de toute expérimentation.

Mais il n'y a pas que les Sciences physiques qui réalisent actuellement des progrès spectaculaires, il y a aussi la « SCIENCE DE L'ESPRIT » ou Psychologie expérimentale qui est en voie de découvrir sinon *la vraie nature de l'âme humaine*, du moins *certaines propriétés particulières de cette âme*.

Une branche de cette Science s'occupe spécialement des phénomènes psychiques INHABITUELS MAIS INCONTESTABLES, tels que la télépathie, la métagnomie, les prémonitions vérifiées, etc., etc., que le Professeur Charles Richet a minutieusement étudiés objectivement, mais non *expliqués*, dans son « *Traité de Métapsychique* » (1922).

Bien avant cette époque, un savant Suédois, Emmanuel Swedenborg (1688-1772) avait tenté de fonder une sorte de religion d'après les phénomènes paranormaux qu'il avait observés sur lui-même. — Il fut un précurseur du Médecin lyonnais Hippolyte Rivail, plus connu sous le pseudonyme d'Allan Kardec (1804-1869), le créateur du Spiritisme moderne. Or ce Spiritualisme expérimental est un chapitre de la Métapsychique qui est elle-même une branche de la science Psychologique. Aussi, Allan Kardec lui-même a-t-il écrit : « LE SPIRITISME SERA SCIENTIFIQUE, OU IL NE SERA PAS ». Et cette nouvelle science est encore en évolution et en constants progrès dans le monde entier, grâce à ses sensationnelles expériences et malgré les attaques dont elle est l'objet.

En effet, cette doctrine a contre elle à la fois toutes les religions (peut-être faudrait-il excepter le Caodaïsme ?) et aussi toutes les sectes anti-religieuses. Mais la Vérité et la Science sont en marche, rien ne les arrêtera, et comme dit un vieux proverbe arabe : « *Les*

chiens aboient !... la caravane passe !!! ».

Oui, toutes les innombrables religions sont appelées tôt ou tard à s'unifier en abolissant toute contrainte au dogmatisme, et se résumant en une seule et unique « loi morale » prêchée il y a bientôt deux mille ans, et qui s'exprime ainsi : « *faire à autrui tout ce que nous voudrions qu'on nous fît à nous-mêmes* »... avec sa contrepartie : « *ne jamais faire à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît à nous-mêmes* ».

C'est d'ailleurs ce que Saint Augustin a très brièvement résumé en disant : « *Ama et fac quod vis* » ou, dans notre langue : « *Aime sincèrement ton prochain, et puis fais tout ce que tu voudras* ». ...Sans doute, en ce temps-là, n'a-t-il pas osé ajouter : « *Ama et crede quod vis !* » ou : « *Aime et CROIS tout ce que tu voudras* » !

En effet, qui aime sincèrement tous ses semblables s'abstiendra bien volontiers de tous les délits et crimes dont les récits remplissent tous nos journaux quotidiens, récits dont se régalaient un grand nombre de lecteurs !!!

Donc, *aimer* pratiquement et non

théoriquement son prochain : telle sera l'unique « loi morale » d'une future et VRAIE RELIGION UNIVERSELLE, laissant à chacun toute liberté de croire quoi que ce soit jusqu'à ce que le progrès indéfini des Sciences arrive à démontrer expérimentalement ou logiquement la part du « vrai » et du « faux » dans toutes les croyances qui divisent aujourd'hui les humains.

Et ce sera en même temps l'aube d'une PAIX UNIVERSELLE prédite, (sans fixation de date, hélas !) par le Prophète Isaïe : « *Et l'on ne verra plus une nation lever l'épée contre une autre nation* »...

Enfin, qui sait si une ère de VÉRITABLE RELIGION à la fois scientifique, fraternelle et universelle n'existe pas déjà (et quel beau Paradis ce doit être !) sur certaine Planète qui peut être cent ou mille fois plus âgée que notre misérable Terre où vivote encore une Humanité sous le règne de la haine, de l'égoïsme et des guerres fratricides, ces « *bella matribus detestata* » ou « *guerres détestées des mères de famille* !!! ».

Dr Maurice DELARREY.

Allan KARDEC d'après son Thème Astral

L'UNE des circonstances les plus nuisibles au progrès des recherches astrologiques, c'est la trop fréquente incertitude des heures de naissance ; rares sont les cas où la rigoureuse

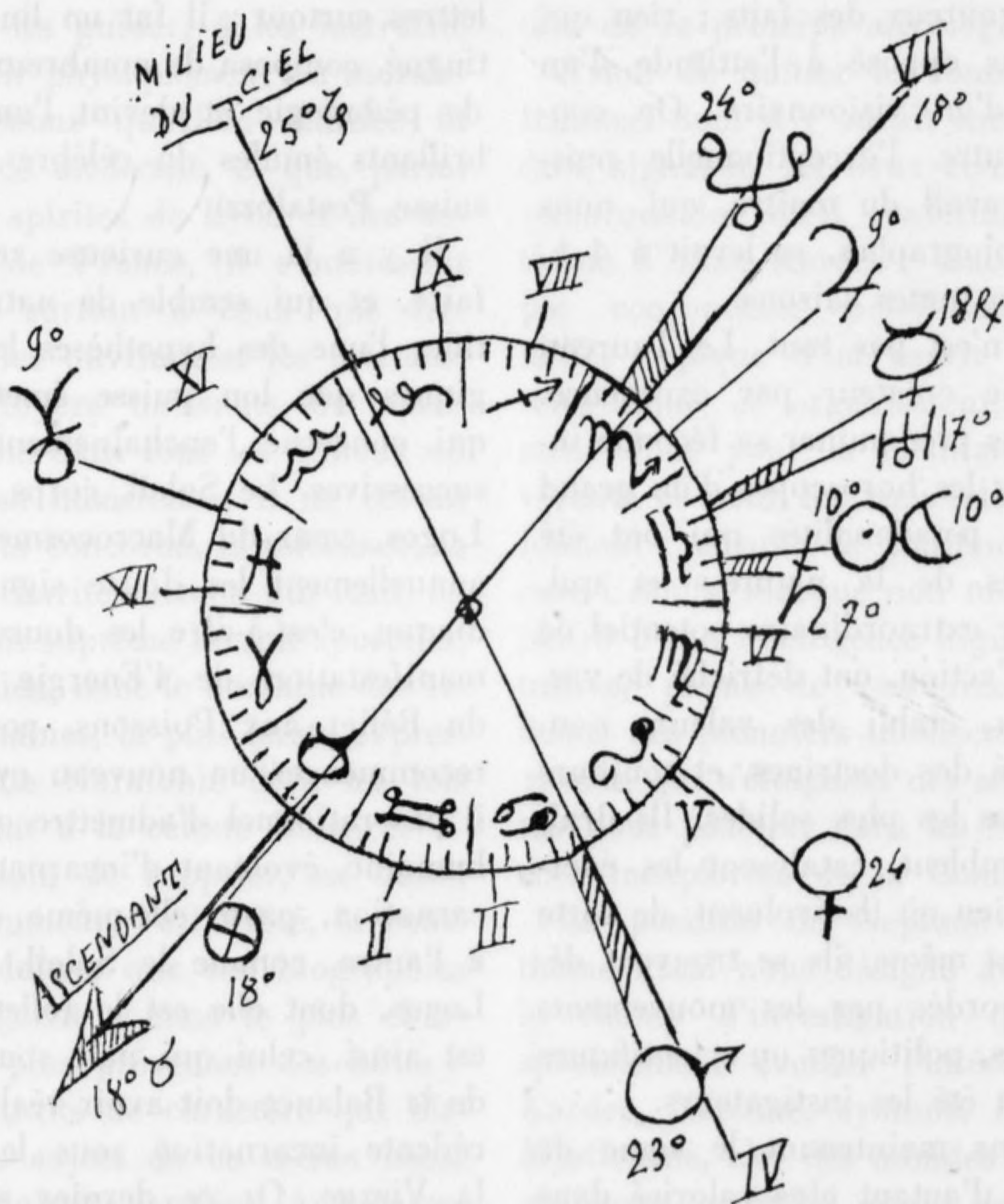
exactitude de cette donnée essentielle permet de dresser un horoscope dont les divers éléments caractériseront avec netteté, sans risques d'erreurs, la personnalité et le destin du sujet.

Or, en ce qui concerne le fondateur

du Spiritisme, nous avons la chance de pouvoir nous référer à un document officiel, l'acte de naissance du jeune Denizard, Hippolyte, Léon Rivail, qui devait plus tard s'illustrer sous le nom d'Allan Kardec, et qui vint au monde à Lyon, à 7 h. du soir, le 12 vendé-

trologues l'appellent « signe ascendant » ; il renseigne sur les dispositions foncières du sujet ; il situe et définit le véhicule physique assigné par les lois de l'éternel retour à l'entité du réincarné, et à travers lequel vont œuvrer les forces cosmiques inhérentes

THÈME NATAL
DE ALLAN KARDEC
3 Octobre 1804 - 19^h Lyon



miaire de l'An XIII de la République, c'est-à-dire le 3 octobre 1804.

Le signe zodiacal qui, ce jour-là, à 7 h. du soir, se levait à l'horizon, était celui du Taureau. Le signe ainsi déterminé par l'heure de la nativité, les as-

au signe du mois de naissance, ce dernier signe étant, dans le cas présent, celui de la Balance.

Ce sont, par conséquent, les caractéristiques du Taureau que nous devons ici considérer en premier lieu.

Or, quelles sont-elles? Exactement celles d'un être positif, réaliste, rationnel, méthodique, n'admettant rien sans preuves irréfutables, faisant appel en toutes circonstances à la logique, à l'expérience, au bon sens et au sens critique; au surplus travailleur acharné, patient, infatigable.

Voilà bien, précisément, les traits majeurs de la personnalité d'Allan Kardec. Il n'est que de relire ses écrits pour y retrouver à chaque instant le souci de l'expérimentation logique, du contrôle rigoureux des faits; rien qui ne soit plus opposé à l'attitude d'un rêveur et d'un visionnaire. On connaît, en outre, l'exceptionnelle puissance de travail du maître, qui, nous disent ses biographes, se levait à 4 h. du matin en toutes saisons.

Mais ce n'est pas tout. Le Taureau est le signe créateur par excellence. Nous voyons prédominer sa féconde influence dans les horoscopes d'un grand nombre de personnalités qui ont été des « forces de la nature » et qui, grâce à leur extraordinaire potentiel de pensée et d'action, ont défriché de vastes terrains, établi des valeurs nouvelles, édifié des doctrines, et toujours sur les bases les plus solides. Ils draînent, rassemblent, catalysent les énergies du milieu où ils évoluent, de sorte que, souvent même, ils se trouvent dépassés, débordés par les mouvements idéologiques, politiques ou scientifiques dont ils ont été les instigateurs.

Examinons maintenant le signe de la Balance, d'autant plus valorisé dans le thème astral d'Allan Kardec qu'il renferme à la fois le Soleil, la Lune, Saturne, Mercure et Uranus, donc cinq planètes sur les dix de notre système solaire. Que représente-t-il essentiellement? L'Equilibre, l'Harmonie, la Justice, la Tolérance. Beaucoup de grands

instructeurs de l'Humanité sont nés sous ce signe civilisateur et pacificateur par excellence; beaucoup de ceux dont l'œuvre a été une véritable architecture de la pensée, et tel est justement le cas d'Allan Kardec.

Il comptait parmi ses ancêtres des gens de robe et son père lui-même, Jean-Baptiste Rivail, était juge. Continuer cette tradition eût été conforme aux attributs judiciaires de la Balance; mais c'est vers les lettres et les sciences qu'il préféra s'orienter, vers les lettres surtout; il fut un linguiste distingué, composa de nombreux ouvrages de pédagogie et devint l'un des plus brillants émules du célèbre professeur suisse Pestalozzi.

Il y a là une curieuse remarque à faire, et qui semble de nature à justifier l'une des hypothèses les plus logiques que l'on puisse émettre en ce qui concerne l'enchaînement des vies successives. Le Soleil, corps visible du Logos, cœur du Macrocosme, parcourt annuellement les douze signes du Zodiaque, c'est-à-dire les douze plans de manifestation de l'Energie cosmique, du Bélier aux Poissons, pour ensuite recommencer un nouveau cycle. N'est-il pas rationnel d'admettre que l'entité humaine, évoluant d'incarnation en incarnation, passe elle-même d'un signe à l'autre, comme le Soleil, comme le Logos, dont elle est le reflet? S'il en est ainsi, celui qui naît sous le signe de la Balance doit avoir réalisé sa précédente incarnation sous le signe de la Vierge. Or ce dernier signe, régi par Mercure, est celui que l'on rencontre le plus fréquemment dans les cas de vocations littéraires et didactiques. Il n'est donc pas surprenant qu'Allan Kardec soit venu au monde nanti des aptitudes et des talents développés en lui au cours d'une vie anté-

rieure vraisemblablement marquée par les influx de la Vierge.

Il est à noter, d'autre part, que les cinq planètes énumérées plus haut se trouvent rassemblées dans la maison VI du thème astral, laquelle représente notamment, les servitudes du travail et la nature des services que le sujet est appelé à rendre sur le plan social. Quand elle est aussi importante dans un horoscope, c'est la prédestination à un labeur incessant, et c'est aussi une naturelle inclination à se pencher vers les humbles, à les guider, à les instruire, à les secourir physiquement ou moralement ; retenons qu'Allan Kardec fit ses études de médecine, et que, parmi les groupes spirites de Lyon et des autres villes de France, il s'intéressait d'abord et surtout à ceux que fréquentaient les ouvriers et les artisans. Dans ces foyers naissants du spiritisme, comme dans tous les milieux où il avait à se manifester, il ne cessait de prêcher la concorde, la tolérance, la charité ; la charité surtout, qui était, on le sait, le but suprême de son apostolat, et qui est bien, dans le domaine des relations humaines, la plus haute expression de cette Harmonie dont les lois appartiennent à la céleste Balance.

Est-il besoin de rappeler, en outre, l'égalité d'humeur, l'affabilité, la courtoisie du Maître, que ses biographies nous dépeignent comme le plus charmant et le plus prévenant des hôtes ? Autant de traits de caractère qui distinguent les sujets de ce même signe zodiacal, toujours enclins à montrer dans l'ordonnance de leurs pensées comme dans leur style et dans leurs attitudes, que l'esthétique est leur premier souci.

Pour qui vient à s'incarner sous le signe de la Balance, tous les problèmes relatifs aux associations, aux unions,

au mariage sont d'une particulière importance. L'épanouissement de la personnalité, la mise en œuvre des capacités natives dépendent essentiellement de l'atmosphère créée autour du sujet par le conjoint ou la conjointe. Or le mariage d'Allan Kardec fut une réussite. La compréhension et le discret dévouement qu'il trouva auprès de sa compagne, le réconfort qu'elle sut lui apporter dans les moments les plus pénibles de sa vie — et ils furent nombreux — sont une éloquente illustration de ce principe astrologique.

Avant de quitter le domaine de la Balance, dont il y aurait encore tant à dire, signalons les deux configurations remarquables qu'il renferme dans le thème d'Allan Kardec ; d'abord la triple conjonction Soleil-Lune-Saturne, indice typique d'un esprit à la fois scientifique et organisateur, puissamment doué pour la méditation persévérante et pour les recherches en profondeur ; ensuite la conjonction Mercure-Uranus, marque non moins exemplaire d'une intelligence aiguë, très intuitive, pleine de ressources, celle-là même des pionniers intellectuels et spirituels, qui s'éloignent des sentiers battus pour pénétrer dans les régions encore inexplorées de la Connaissance.

La position de Neptune dans son thème natal nous désigne avec netteté le champ d'investigation qui devait spécialement éveiller l'intérêt d'Allan Kardec, Neptune, symbole majeur du Mysticisme, clef des mondes invisibles, qui nous ouvre les portes de l'Au-delà et nous permet d'accéder au plan divin, se trouve ici sur l'axe occidental de l'horoscope, donc en situation prééminente, et dans le signe zodiacal le plus en rapport avec l'occultisme, avec les choses de la Mort, avec les mystérieuses énergies de l'Astral, avec les facultés

médiumniques : celui du Scorpion. Grâce à la puissance essentiellement transformatrice de ce signe, l'homme est prêt à subir l'expérience initiatique qui le rapprochera du monde des Principes, le libèrera du conflit des opposés et engendrera chez lui la conscience du Moi Universel. Or c'est également dans le Scorpion que se situe le Jupiter d'Allan Kardec, planète du jugement, de l'expansion individuelle sur le plan social, et aussi des conceptions religieuses, surtout quand son influence opère dans le même domaine que celui de Neptune.

Mars, planète du dynamisme, de l'effort, de la lutte, du combat, elle aussi en position puissante dans l'un des grands axes du thème, forme avec Neptune un magnifique trigone, configuration hautement harmonique, dont Max Heindel, maître incontesté de l'astrologie ésotérique, dit avec raison qu'elle « dirige l'énergie du natif vers les sujets psychiques, et l'aide considérablement à pénétrer de façon consciente les mondes invisibles. »

Un autre aspect, plus significatif encore, de cet horoscope, est le trigone qui relie Jupiter à Pluton. Si les astrologues ne sont pas tous d'accord sur les significations exactes de Pluton ni sur sa maîtrise zodiacale, du moins les plus nombreux d'entre eux reconnaissent-ils ses profondes affinités avec le Scorpion, c'est-à-dire avec l'Empire des Morts, et leur opinion se fonde sur d'évidentes correspondances mythologiques. Le lecteur, même s'il n'a que de très vagues notions de la science astrale, verra tout de suite comment doit s'interpréter, dans le cas présent, un rapport harmonique de premier ordre entre Jupiter, principe du jugement et du sens religieux, d'une part, et Plu-

ton, symbole de la transformation par la Mort, d'autre part.

Jetons maintenant un regard sur la structure générale de l'horoscope; toutes les planètes se trouvent dans le secteur nocturne (ce qui marque toujours une prédominance de la vie intérieure), à l'exception de Neptune et de Pluton, seules visibles dans le secteur diurne. C'est assez dire quel rôle devaient jouer dans l'évolution et sur le destin d'Allan Kardec, ces deux astres, dont l'un, Pluton, occupe le signe christique des Poissons, circonstance astrologique curieusement évocatrice du titre même que le grand initiateur devait donner à son principal ouvrage: *L'Évangile selon le Spiritisme*.

Il y aurait beaucoup à dire sur l'exacte concordance des faits les plus marquants de la vie d'Allan Kardec avec les époques signalées dans son thème astral comme devant être les plus déterminantes. Nous nous bornerons à citer la principale: elle devait correspondre à l'âge de 52 ans. C'est alors que devait se placer le tournant capital de son évolution. Et c'est alors seulement, on le sait, que les circonstances amenèrent le Professeur Rivail à examiner attentivement les phénomènes spirites, à entreprendre leur expérimentation scientifique, puis à y consacrer toute son activité, enfin à devenir Allan Kardec.

Il faudrait aussi, pour être complet, insister sur l'expression symbolique des divers degrés zodiacaux où se placent les diverses planètes de ce thème astral si riche en enseignements. Je mentionnerai seulement, pour conclure, celui que Vénus occupe, le 23 du Lion, ainsi commenté par l'astrologue Janduz (1):

(1) Dans son célèbre ouvrage : « *Les 360 degrés du Zodiaque symbolisés par l'Image* ».

« ...Son action sur les foules vient du côté supérieur de sa nature, de ses envolées de pensée, de la pureté de ses buts et de l'aide morale qu'il donne.

« Il brille au firmament humain comme son étoile brille sous la voûte céleste ».

Albert MARCHON.

En feuilletant le Recueil de l'Amitié...

Le Dr Howard Draper Speakman

EN feuilletant le recueil de l'a-mitié, alors que, les années se succédant, on s'avance plus ou moins péniblement sur le chemin de l'existence, il arrive que l'on retrouve des souvenirs précieusement enclos, préservés de l'oubli, enrichissants sans cesse lorsque les êtres qui en ont composé chaque page ont acquis les qualités du cœur et de l'esprit qui témoignent de leur valeur et de leurs mérites.

Au nombre de ces êtres d'élite qu'il m'a été donné d'approcher, de bien connaître, figure le Docteur Howard Draper Speakman, ami de Léon Denis qu'il reçut maintes fois dans sa résidence familiale de *Nirvana*, près de Pau, où il devait m'accueillir à mon tour, après de longues années de relations épistolaires, à un moment où meurtri par le départ pour l'Au-delà de mon Maître vénéré Jean Meyer, accablé surtout par le cynisme, la méchanceté de quelques-uns, j'avais à faire face à une lutte aussi douloureuse moralement que matériellement.

Nous étions en 1932 et si, soutenu et conseillé par les docteurs Emile Cal-

mette et Maxwell, par Léon Chevreuil, Raoul Montandon et Gaston Luce, je venais de sauver la Maison des Spiritistes, fondée donc en 1923, à Paris, par Jean Meyer, il m'était doux de trouver dans d'autres pensées, l'écho de mes aspirations et de mes espérances touchant cette fondation généreuse.

Le docteur Speakman fut également pour moi, à cette heure et jusqu'au terme de sa vie, le grand ami compréhensif qui sut atténuer ma peine et s'associer à ceux qui devant la tempête que je venais de subir sans me décourager un seul instant, s'étaient groupés autour de moi pour soutenir et servir l'œuvre de Jean Meyer, expression d'une volonté plus haute. Près de lui et de sa fille Mlle M. Speakman, j'ai passé, à *Nirvana*, des heures inoubliables, illuminées du réconfort de son affection, de ses conseils que valorisaient sa profonde connaissance des hommes, sa longue expérience des questions psychiques, son grand attachement à la philosophie du spiritisme kardéciste, du spiritualisme expérimental.

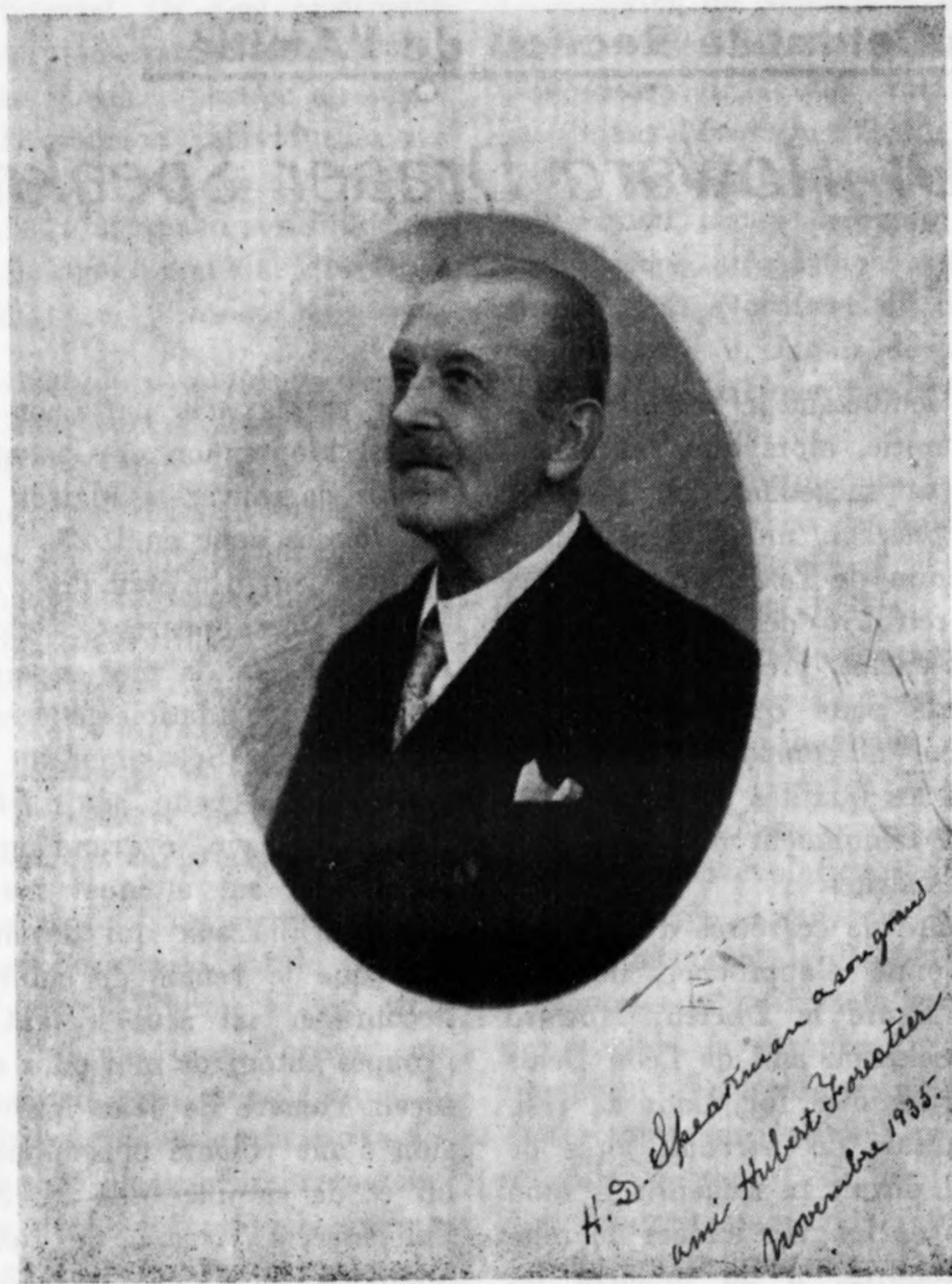
Le docteur Speakman naquit le 13

octobre 1859 à Woodburg (Etats-Unis), il mourut le 8 mars 1942. A cette époque, le « Bulletin de la Société Médicale de Pau » retint de lui ces traits essentiels :

« Travailleur, énergique, intelligent, il attira vite sur lui l'attention des professeurs

également, Howard Speakman devait choisir. Quel parti prendre ? Speakman n'hésite pas : il entreprend et conduit à bon terme l'étude simultanée des deux sciences, si bien qu'en 1881, il obtenait haut la main, les diplômes de docteur en médecine et docteur en philosophie.

« Il ne pouvait s'arrêter en si bon chemin ;



Le Docteur Howard D. Speakman

de sa ville natale ; il devait y faire d'excellentes études, marquées de brillants succès.

« L'Université de Pensylvanie lui ouvrit ses portes et, tout de suite, une décision importante s'impose au jeune étudiant. Entre la médecine et la philosophie, qui l'intéressaient

les aléas des concours ne furent pas un obstacle. En 1889, le docteur Speakman est reçu brillamment à l'agrégation de médecine de la Faculté de New-York. La clarté de son enseignement, la précision de son diagnostic, sa haute valeur clinique, groupèrent

autour de lui de nombreux élèves ; mais, obligé de quitter l'Amérique (1), il élit la France comme seconde patrie. Attiré par la douceur du climat béarnais, notre confrère vient se fixer à Pau. Bien loin de s'isoler, il se mêla à la foule, étudia et observa. Il médita aussi et comprit les qualités et les finesses de l'âme béarnaise. Il est conquis, s'attache à ceux qui l'entourent, en même temps qu'il les conquiert par la vivacité de son intelligence, sa franchise et sa probité, plus encore par sa politesse raffinée et son inaltérable générosité.

« Le docteur Speakman est amené, ainsi, à prendre une part de plus en plus active à la vie paloise. Sportif, il s'intéresse bientôt à toutes les manifestations et en est souvent l'animateur, au point de devenir président de l'Automobile-Club Basco-Béarnais et de l'Aéro-Club Béarnais ».

Mais, fidèle à sa formation première, il est, en 1901, un des fondateurs de la Société Médicale de Pau, dont il suit régulièrement les séances et participe activement à ses travaux. Curieux de tout, avide toujours d'ajouter à son acquis cependant considérable, il est, depuis 1896, membre de la Société Astronomique de France, fondée par l'illustre Camille Flammarion avec lequel il correspond et, à son exemple, s'intéresse vivement aux questions psychiques et supranormales, tant sur le plan philosophique qu'expérimental, admirablement secondé d'ailleurs par Mme Speakman, non moins captivée que lui par ces problèmes si passionnants.

Il entre en rapport avec les personnalités les plus qualifiées de son temps : Léon Denis, Gabriel Delanne, Charles Richet et de nombreux savants étrangers, s'instruisant, se documentant avec cette simplicité si attachante qu'il manifestait en toute chose, pour, bientôt, s'engager à son tour dans la voie

expérimentale. Il devait, dans ce domaine, se livrer à des observations d'une particulière valeur, dont il m'entretint, plus tard, maintes fois.

Le professeur Charles Richet retint même, dans son célèbre *Traité de Métapsychique* (2), la relation d'une séance de typtologie à laquelle il reconnut un certain intérêt et qu'il est à propos de rappeler :

« Un jour où le docteur Speakman expérimentait avec deux demoiselles anglaises, il eut la pensée de se préoccuper d'une dame Sarah Lamy, décédée depuis peu. Aussitôt ladite dame annonça par la table, après avoir fait connaître le prénom de sa fille, qu'elle manifesterait sa présence à son mari en frappant dans un meuble. Le soir même, M. Lamy entendit des coups répétés dans le meuble désigné, comme devaient survenir, plus tard, les difficultés avec les hommes d'affaires annoncées avec d'autres détails reconnus véridiques, dans le message ainsi obtenu de la morte ».

Le docteur Speakman eut la chance de rencontrer de nombreux médiums et, s'il étudia la voyance avec des sujets de bonne classe comme Marie-Jeanne, dont mon ami Georges Clauzure a rappelé, ici-même, le souvenir et le concours dans l'obtention d'une photographie supranormale curieuse (3), il put étudier de près les phénomènes de matérialisation, qu'ils aient été d'origine animique ou spirite. Il fut, en outre, comblé de manifestations spontanées d'une rare valeur.

J'ai rapporté, il y a longtemps, au cours de l'une de mes causeries au micro de Radio-Toulouse, le jeudi 14 février 1935, le récit de deux de celles-ci. J'avais la joie, ce soir-là, d'avoir à l'écoute l'auteur éminent de ce récit. Aujourd'hui, humainement s'entend, il

(2) *Traité de Métapsychique*, page 190.

(3) Voir « *La Revue Spirite* », n° janvier-février 1954.

(1) Cette décision fut motivée par l'état de santé de Mme Speakman. (H. F.).

ne lira point ces pages, mais je sais que de l'au-delà il sera sensible au rappel de ses propres constats et à l'hommage rendu ainsi à sa mémoire.

Voici donc le récit du docteur Speakman :

« Un de nos amis, capitaine en garnison à Pau, nous avait parlé d'un jeune lieutenant, M. Louis Dufauret, garçon intelligent, instruit et fervent catholique, qu'il nous présentait et auquel nous accordâmes bientôt notre sympathie.

« Il assista, avec une extrême réserve, à plusieurs séances spirites chez nous, avouant qu'il ne demandait qu'à croire, mais... après avoir vu.

« Cela aurait pu durer longtemps lorsque justement un soir, M. Dufauret étant absent, nous reçûmes la visite inattendue d'un « Esprit » qui se manifesta à la table, par coups frappés. Il nous apprit qu'il était le grand-père du lieutenant et qu'il tenait à nous remercier de l'accueil accordé à son petit-fils. Il nous donna, sur l'enfance de celui-ci des détails d'un caractère très intime. Avant de se retirer, il nous raconta même qu'atteint de douleurs rhumatismales qui l'obligeaient à marcher avec peine, replié sur lui-même, il avait entendu bien des fois ses petits-enfants dire de lui en riant : « Voilà Grand-Papa Zig-Zag ! » et il ajouta en insistant : « Si Louis doute de cette relation, dites-lui bien qu'elle vient de l'Esprit de « Grand-Papa Zig-Zag ! ».

« A la visite suivante, M. Dufauret fut mis au courant de ce qui s'était passé en son absence. Il ne put dissimuler une très vive émotion et, franchement, il nous déclara : « Voilà une preuve indubitable ; telle que je la désirais. Elle est en tout point exacte, car nul, à Pau, ne pouvait connaître ces particularités familiales ».

Avec le temps, des relations d'amitié s'établirent entre le jeune officier, le docteur et Madame Speakman, si bien que lorsqu'il devint capitaine et qu'il fut nommé à Givet, ils éprouvèrent un véritable regret de voir s'éloigner ce garçon d'esprit vif, intelligent et agréable que, par un terrible coup du destin, ils ne devaient plus revoir.

« Au moment de nous faire ses adieux,

continue le docteur Speakman, le capitaine Dufauret nous demanda de nous engager par la promesse mutuelle suivante : celui qui mourrait le premier reviendrait prouver aux deux autres que l'âme est bien immortelle et le jeune capitaine ajouta : « Si le destin me désigne pour vous précéder dans l'au-delà, je promets de revenir vers cette demeure où, vivant, je fus si bien accueilli. Je frapperai à la porte de ce salon, comme je le fais d'habitude, puis, s'il m'est possible, j'attirerai votre attention en saisissant l'interrupteur électrique d'une lampe que j'éteindrai ou rallumerai, suivant le moment ».

« De Givet, le Capitaine Dufauret nous donna souvent de ses nouvelles en nous assurant qu'il continuait ses études spirites dont il avouait comprendre la belle et large philosophie ».

Environ deux ans après son départ, le Capitaine Dufauret tomba malade d'une sérieuse broncho-pneumonie. Il entra à l'hôpital de Givet, d'où il écrivit à ses amis qu'il souffrait de fréquents étouffements, mais que, à son vif contentement, le Conseil de santé consentait à l'envoyer en convalescence sous le beau ciel et l'air pur du Béarn. Il terminait sa lettre en faisant part, avec une satisfaction non dissimulée, de sa venue à Pau pour la semaine suivante.

« Invité à séjourner sous notre toit, nous attendions donc ce charmant garçon avec une impatience égale à la sienne — confie le docteur Speakman — lorsqu'un soir, alors que nous étions assis au salon, ma femme, notre ami M. Allen et moi, occupés à lire, nous entendîmes frapper trois coups à la porte de ce salon, ce qui nous surprit. Il était près de minuit, les domestiques étaient retirés chez eux et les portes et fenêtres étaient closes.

« Au bruit de ces coups, je répondis instinctivement : « Entrez ! ». N'obtenant pas de réponse, nous nous levâmes alors tous les trois, fort intrigués, pour aller voir quel pouvait être le visiteur inattendu.

« L'antichambre, le vestibule étaient éclairés, mais absolument personne n'était là ! Chacun revint donc au salon reprendre sa place sans pourtant croire à une hallucination.

« Troublé et inquiet, je ne pus m'empê-

cher, avoue le docteur Speakman, de penser à Dufauret. Ma femme partageait mes craintes et nous causions de notre ami.

« Peut-être, nous dit M. Allen, est-ce un moyen télépathique employé par cet officier pour confirmer sa prochaine arrivée ? ».

« Ces paroles n'étaient pas plutôt prononcées que la lumière d'une ampoule rouge se répandit subitement dans le second salon — non éclairé —, séparé du premier où nous nous trouvions par une large baie ouverte. Nous y courûmes pour constater un fait étrange : une lampe surmontant un haut lampadaire à colonne, et contenant une ampoule rouge de 40 bougies, dont nous ne nous servions pas par suite de la difficulté qu'il y avait à introduire la fiche dans la prise de courant, venait d'être allumée ! Or, le fil supportant cette fiche, était enroulé auparavant autour de la colonne, et notre surprise fut grande en voyant ce fil déroulé et la fiche en place... ».

Il est aisé de comprendre combien fut vive, aussitôt, l'inquiétude du docteur et de Mme Speakman. Ils ne pouvaient se retenir de penser que, selon la promesse à eux faite par Louis Dufauret, lui seul pouvait être l'auteur de cette manifestation. En ce cas le doute n'était pas possible : un événement grave était survenu depuis la réception de sa lettre.

« Hélas, termine le docteur Speakman, le lendemain aucune illusion n'était plus possible. Une dépêche, venue de Givet, nous annonçait la mort accidentelle du capitaine Dufauret, survenue quelques heures à peine avant l'observation du phénomène spirite que je vous relate.

« Pris d'étouffements douloureux, dans un

spasme déchirant sa poitrine, le jeune officier avait ouvert la fenêtre pour avoir de l'air. S'étant penché au dehors, le malheureux perdit son point d'appui et tomba sur le pavé de la cour de l'hôpital, aux pieds de son ordonnance qui venait de quitter son capitaine.

« La mort avait été instantanée ».

Je connais bien Nirvana, les pièces où ces manifestations survinrent d'une façon si inattendue, si remarquable. J'ai eu en mains le fil et la fiche de la lampe électrique précieusement conservés par le docteur et Mlle Speakman, je me suis ainsi rendu compte de leur difficile utilisation, même par quelqu'un exercé à leur emploi. J'ai, de plus, reconstitué sur place, avec le docteur Speakman, la double manifestation annonciatrice de la mort du Capitaine Dufauret. Je suis donc assuré, retenant, en outre, la haute autorité du témoin, de la réalité du fait et de sa valeur.

Ainsi, en feuilletant le recueil de l'amitié on retrouve, il est vrai, la douceur des souvenirs. Ils contiennent parfois des motifs de méditation, un réconfort. L'évocation de la grande figure du docteur Howard Draper Speakman et de quelques-uns des précieux constats qui récompensèrent sa vie d'expérimentateur et d'homme de bien, vient de nous en apporter une éloquente démonstration.

Hubert FORESTIER.

« Toute vérité est dans l'amour. Mais il crucifie souvent ceux qui l'ont choisi et qu'il a acceptés. La meilleure forme de l'amour, pour ceux principalement qui demeurent dans la vie active, est le don de soi aux autres ».

Hélène LEFÈVRE.

Thierry Vaubourgoin (12 ans) peint avec la maîtrise d'un artiste chevronné

S'il est des journaux à fort tirage qui ont plus le goût du sensationnel que le souci du vrai, nous avons de longue date rangé notre grand confrère « La Presse » parmi les seconds tellement est réel son respect du lecteur et le soin avec lequel il « remonte aux sources » dans les informations qu'il diffuse sur les manifestations à caractère supranormal.

C'est ainsi qu'ayant eu connaissance du « cas » du jeune Thierry Vaubourgoin, — dont nos lecteurs se souviennent certainement — (1) nous avons été heureux de lire à son propos dans « La Presse » (n° 540), l'intéressant article que voici. Il nous est agréable de le reproduire avec l'agrément de ce très captivant hebdomadaire que nous félicitons de cet excellent rapport, le remerciant, en outre très vivement de l'autorisation ainsi accordée.

Nous ajouterons que nous avons formulé bien des vœux en la période de Pâques, pour que Thierry Vaubourgoin ait la joie méritée du voyage tant espéré en Pyrénées-Orientales. Cet enfant, si simple, si attachant, semble pour nous, pénétré d'un long passé, aussi souhaitons-nous qu'il puisse, avec le temps continuer à faire ressurgir du fond de son être ses connaissances picturales révélatrices de nombreuses antériorités.

(N. D. L. R.).

LA vogue et la précoce célébrité de Minou Drouet ont remis à la mode les enfants prodiges. C'est à qui découvrira son romancier en culottes courtes, son musicien au berceau ou son peintre au biberon. Il arrive même que, pour les besoins de la cause, on redécouvre un « phénomène » dont le grand public n'a pas suffisamment entendu parler au gré des Marie-Chantal de l'actualité artistique.

C'est l'aventure qui vient d'arriver au jeune Thierry Vaubourgoin — Titi pour ses camarades du lycée Montaigne — peintre de grand talent encore qu'il n'ait que douze ans.

Il semble qu'il faille faire tout de suite la différence entre les enfants prodiges, dont Minou Drouet, dans la mesure où l'on « croit » à ses dons, est actuellement le plus célèbre exemple, et les enfants exceptionnellement doués pour un art où il faut habituellement des années de pratique et d'études

pour atteindre à la maîtrise et dans lesquels ils révèlent d'emblée une autorité surprenante.

Ceux-là ne sont pas des prodiges, ils sont seulement extraordinairement doués. Ce qui n'est pas moins exceptionnel ni remarquable.

C'est le cas de Thierry Vaubourgoin.

Selon que le reporter a découvert Thierry installé dans la rue, peignant sous le regard admiratif de ses petits camarades, ou bien dans le vaste atelier de son père, le compositeur Marc Vaubourgoin, au milieu de meubles de prix, il le présente comme le Poulbot de la peinture ou comme un esthète en herbe élevé dans l'unique fréquentation des muses.

La vérité est que Thierry Vaubourgoin est un enfant comme les autres. Rieur, chahuteur, naturellement en-

(1) Voir « La Revue Spirite » de septembre-octobre 1955, page 172.

joué, de petite taille pour son âge et de santé délicate.

La peinture est pour lui un besoin naturel. Il peint comme d'autres en-

ne pas s'en étonner. Son seul souci est de faire quelque chose qui lui plaise.

Il se trouve que cela plaît beaucoup aussi — et à juste titre — aux ama-



Thierry Vaubourgoin

fants chantent, quand il en a envie, pour manifester sa joie, sa présence. Et si son trait est ferme, assuré, s'il peint comme un homme qui aurait longtemps étudié, il est bien le seul à

teurs, qui, eux, ont toutes les raisons de s'étonner de ses dons précoces.

Thierry avait six ans quand il manifesta ses dons pour la première fois en dessinant sur tout ce qui lui tombait

sous la main, factures, journaux, cahiers, etc., tous les meubles de la maison. Avec un sens des proportions, des mesures, des volumes, une notion de la perspective absolument extraordinaire chez un enfant de cet âge qui n'avait jamais tenu un crayon et qui n'avait même jamais vu quelqu'un le faire, personne dans sa famille ne dessinant ni ne peignant.

Tous les meubles de la maison y passèrent, puis ce fut le tour des bibelots, des objets familiers et, aujourd'hui encore, en contemplant ces dessins que ses parents ont précieusement conservés, on a peine à croire qu'ils sont l'œuvre d'un enfant de six ou sept ans.

Lorsque deux ans plus tard, le Père Noël lui apporta une boîte de peinture, la joie de Thierry fut à son comble. Il devait manifester dans le choix des coloris la même extraordinaire prescience.

Depuis, Thierry Vaubourgoin n'a plus cessé de peindre. Non point de façon continue, mais selon sa fantaisie. Il peut rester deux mois sans toucher un pinceau, puis, saisi par l'inspiration, exécuter plusieurs tableaux de suite.

Il compte à l'heure actuelle quatre-vingt-six tableaux, dans lesquels les natures mortes dominant. Il adore notamment peindre les oranges et les citrons, mais sa peinture est aussi le reflet de sa grande gourmandise : canards, poulets, faisans, poissons, œufs, huîtres, tout ce qui est bon l'inspire.

Depuis quelque temps, Thierry s'est essayé — avec le même talent et le même succès — au portrait. Son père, sa grand'mère, son frère, son petit camarade Jean-Yves et lui-même — en se regardant dans la glace — lui ont servi de modèle. Et il n'est pas besoin d'être amateur d'art ou expert qualifié pour constater que l'enfant fait

preuve, dans ce genre comme dans les autres, d'une maturité, d'une maîtrise même, absolument stupéfiantes.

C'est par hasard que le public des amateurs de peinture a fait connaissance avec la peinture de Thierry Vaubourgoin. Bavardant avec Alex Cazelles, directeur de la galerie qui porte son nom, Mme Vaubourgoin avait, en mère naturellement admirative, parlé des dons de son fils et l'expert, intrigué, avait promis de lui rendre visite. Lorsqu'il vit les œuvres de Thierry, non seulement Alex Cazelles fut enthousiasmé, mais il n'eut de cesse que ces tableaux soient exposés dans sa galerie. L'exposition eut lieu, l'an passé, et fut un gros succès.

La réputation du jeune Vaubourgoin gagna jusqu'à l'Amérique, toujours si curieusement intéressée en matière de peinture et, tout récemment la T.V. des Etats-Unis venait filmer Titi en train de peindre un plat de poissons, afin de bien montrer qu'il était le véritable auteur de ses tableaux et que personne ne lui tenait la main pour les exécuter.

D'ici quelques mois, une seconde exposition des dernières réalisations de Thierry permettra de mesurer l'ampleur de ses dons et de l'évolution de son talent.

Pour l'heure, Titi ne songe qu'aux prochaines vacances de Pâques et au voyage qu'il doit faire vers Perpignan et Collioure. Il emportera son chevalet, bien sûr, mais c'est moins la peinture que le soleil et les promenades dans la nature qui l'enthousiasment.

Son rêve : aller en Espagne.

Un rêve qu'il faut souhaiter voir réaliser, car nul doute que cet appel irrésistible de la couleur ne soit pour Thierry Vaubourgoin une nouvelle et précieuse source d'inspiration.

LA PRESSE.

ÉCHOS

Nous rappelons à nos lecteurs que cette chronique a été créée pour permettre de consigner en nos pages les rapports de faits à caractère supra-normal, spontanés ou provoqués, les manifestations et nouvelles du monde entier susceptibles d'augmenter notre documentation ou d'enrichir nos archives.

A chacun donc de nous aider dans ce travail, étant précisé notamment que chaque rapport doit être circonstancié et contenir les témoignages susceptibles de nous permettre, s'il est besoin, d'engager avec la discrétion désirable, toute enquête jugée nécessaire ; le Comité de lecture se réservant le droit de juger de l'opportunité de publier ou non les manuscrits envoyés.

LA RÉDACTION.

UN TIMBRE CAMILLE FLAMMARION. — Nous avons appris avec une vive satisfaction que l'administration des P.T.T. éditait en avril, dans la série des grands vulgarisateurs, un timbre reproduisant les traits de Camille Flammarion. C'est là un juste hommage de la France à l'un des plus illustres de ses fils.

Cette heureuse décision a été l'occasion de nombreuses manifestations à Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise) dans le cadre de son observatoire. Conférences, apposition d'une plaque commémorative et, comme il se devait, exposition, organisée les 7 et 8 avril par l'Amicale Philatélique de Juvisy, marquèrent le souvenir du grand savant et saluèrent l'émission du timbre commémoratif. Un buste de Camille Flammarion ornait la salle. Malheureusement le bronze en était rongé de vert-de-gris, ce buste étant resté enterré dans le parc pendant toute la durée de l'occupation, ce qui le sauva de la fonte.

A propos de ces manifestations, nous avons retrouvé dans « *Paris-Presse* » (10-4-56), le rappel de l'histoire de cet observatoire mondialement connu :

« Deux dates : 1861, un élève astronome de 19 ans est renvoyé de l'Observatoire de Paris ; il a eu l'audace de publier sous son nom (Camille Flammarion) un livre intitulé : « *La pluralité des mondes habités* »... 1956, le directeur de l'Observatoire de Paris, M. Danjou, ayant à ses côtés M. de la Maduère, sénateur-maire de Juvisy, appose sur l'Observatoire Camille Flammarion une plaque commémorative.

« L'illustre savant repose depuis 30 ans dans le parc de son bel observatoire. C'est un ancien relais royal, auquel la coupole qu'on y a ajoutée donne une curieuse note byzantine.

« Louis XIII s'y venait débotter, Louis XIV faillit y construire Versailles ; on y montre encore dans le parc un if qu'il aurait fait planter. Napoléon, en 1814, y apprit la capitulation de Paris ; c'est de là qu'il partit au petit trot vers Fontainebleau ; l'actuelle Nationale 7 fut son chemin des adieux.

« Camille Flammarion était déjà célèbre et surmené quand, en 1882, il hérita de cette propriété. Voici dans quelles étranges circonstances :

« Depuis plusieurs années, il recevait d'un M. Meret, qui se disait son admirateur passionné, de longues lettres en vers, dédiées aux splendeurs sidérales. « Cieux » y rimait avec « audacieux », « étoiles » avec « nuit sans voiles ». Camille Flammarion les jetait à la corbeille sans les lire ; il n'avait pas de temps à perdre avec les illuminés. Jusqu'au jour où il ouvrit un télégramme, en prose cette fois, et très catégorique : « Vous donne ma maison Juvisy pour y faire observatoire. Répondez oui ou non. Si oui, venez signer acte vente à Bordeaux ».

« C'est ainsi que Flammarion, astronome distrait, se trouva propriétaire d'un pavillon de chasse en Seine-et-Oise, légué par un disciple bordelais. Avec ses droits d'auteur de « *L'Astronomie populaire* », qui venait de connaître un grand succès, il construisit la fameuse

coupole de son télescope : 10.000 fr. de l'époque, une somme énorme. Et jusqu'à sa mort, en 1925, il contempla les étoiles.

« Il prit tout de même le temps d'écrire 40 gros volumes, dont les plus connus sont « Les Merveilles célestes », « Les Mondes imaginaires et les Mondes réels », « Les Etoiles et les curiosités du Ciel », et surtout son fameux « Atlas Céleste ».

« Il fonda la Société Astronomique de France dont il fut le premier président. Il créa même une nouvelle branche de la physique, la radioculture qui devait bouleverser l'enseignement agricole — on peut avoir la tête dans les astres et les pieds sur terre ».

Bien sûr nos journalistes — selon le mot d'ordre qui semble avoir été donné depuis longtemps déjà, ainsi que nous l'avons fait comprendre précédemment —, se gardent bien de faire état des ouvrages spiritualistes de Camille Flammarion, de ses recherches dans la voie supra-normale, à commencer par ses observations avec le célèbre médium Eusapia Palladino, pas plus que de son adhésion formelle au spiritisme d'Allan Kardec dont il fut l'ami. Il a écrit en effet :

« Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes spirites contraires à la science ne sait pas de quoi il parle. En effet, dans la nature, il n'y a rien d'occulte, de surnaturel ; il y a de l'inconnu ; mais l'inconnu d'hier devient la vérité de demain ».

Logique de grand honnête homme que nous nous devons de rappeler. Camille Flammarion — disons-le également pour nos nouveaux lecteurs — fut lié d'amitié avec notre précédent directeur Jean Meyer, auquel il apporta sa collaboration suivie, durant des années, dans nos pages ; Mme Gabrielle Camille Flammarion fut aussi une collaboratrice de « *La Revue Spirite* » après la mort de son illustre époux. Ce sont là des pages du passé bonnes à rappeler devant le soin avec lequel on s'efforce de faire le silence sur l'un des aspects de la pensée ardente et courageuse de Camille Flammarion. — (Hubert FORESTIER).

LA REINCARNATION AUX PAYS ANGLO-SAXONS. — L'idée de la réincarnation fait petit à petit, son chemin tant en Angleterre qu'en Amérique.

Marchant sur les traces du Colonel de Rochas et d'Alphonse Bouvier — dont les travaux ne sont bien entendu, pas rappelés — un anglais, Mr. John Prebble, décrit une vie précédente d'un jeune homme, ancien officier de marine, qui fut entrancé et ramené 150 ans en arrière d'après la technique même des expérimentateurs français que j'ai cités.

Le numéro 1232 de « *Psychic News* » relate cette expérience de la façon suivante :

Après avoir repassé jusqu'à sa naissance les circonstances de sa vie présente le sujet fut « invité » à remonter plus avant dans ses existences. Il révéla alors qu'il y a 150 ans il travaillait comme valet de ferme à Poplar, faubourg actuel de Londres. Il se nommait alors Mathieu Jordan et le propriétaire de la ferme était un M. Kempf. Des recherches furent faites au cadastre qui apprirent que, pendant la période, allant de 1770 à 1780, un certain Benjamin Kempf gérait une ferme de 40 acres à East March, commune de Poplar.

Un autre officier de marine, placé dans les mêmes conditions, déclara qu'en 1863, il était matelot sur le voilier « Orion » qui était commandé par le Capitaine Wainwright. Or il existait un « Orion » en 1863, il y avait même 24 voiliers qui portaient ce nom à cette époque, et un certain Capitaine Wainwright avait bien commandé l'un d'eux.

En Amérique l'expérimentateur fut un Mr. Morey Bernstein et, au cours de six séances, le sujet, une jeune ménagère de 32 ans, donna des détails très précis sur une existence qu'elle aurait vécue en Irlande au cours du siècle dernier.

Nommée Bridie Murphy, elle naquit à Cork en 1798, et mourut à Belfast en 1864. A l'âge de 20 ans elle épousa un avocat, Brian MacCarthy qui devint par la suite, professeur à l'Université Royale de Belfast. Elle était la seconde des trois enfants de Duncan et Kathleen Murphy. Son père était également avocat et propriétaire de la maison « The Meadows » (Les Prairies) un peu en dehors de Cork. Lorsqu'elle était entrancée elle parlait avec un accent typiquement irlandais et elle cita l'Eglise de Ste Thérèse qui existe bien à Belfast. Il faut noter que cette jeune femme n'a jamais quitté son Colorado natal, sauf pour un bref voyage au Mexique. Elle nomma également une épicerie, John Carrigan et Farr qui a réellement existé à Belfast à cette époque.

Malheureusement, dans ce cas, les recherches pour vérification n'aboutirent à rien. Aucune date de naissance et de décès ne put être retrouvée. Il n'a jamais existé de propriété

« The Meadows » à proximité de Cork et aucun MacCarthy n'a professé à l'Université de Belfast à l'époque indiquée. D'autre part la pierre de fondation de l'Eglise Ste Thérèse à Belfast porte la date du 20 octobre 1909.

Le plus amusant de ce qui précède est le fait que « Two Worlds », dans son numéro 3555, relate avec force détails le cas de la jeune américaine en insistant sur le fait qu'aucune de ses déclarations n'a pu être contrôlée. Mais il cite en trois lignes les cas des deux officiers de marine dans lesquels, écrit-il, des sujets ont déclaré qu'ils avaient vécu il y a 100, ou 200 ans. Aucune mention des coïncidences vérifiées n'est faite dans cet article.

Nous trouvons dans la « Page de l'Editeur » de ce même numéro l'explication limpide de cette attitude. L'éditeur, Mr. Maurice Barbanell, informe que, le 1^{er} mars a eu lieu à Londres un grand débat sur la thèse de la réincarnation. Shaw Desmond, journaliste-écrivain bien connu, a parlé en faveur de cette doctrine alors que Maurice Barbanell a soutenu la contradiction. Mœurs journalistiques, les mêmes dans tous les pays ! On passe sous silence ce qui vous gêne et on monte en épingle ce qui est en faveur des thèses que l'on soutient. Mais j'aurais cru qu'un spirite même s'intitulant spiritualiste, aurait les idées moins étroites. — (Jean BARBIER).

OUVREZ VOTRE PORTE D'OR... — Tel est le titre qui a attiré notre attention dans le « *Bulletin des Amis de la Chiropractic* », n° 14. C'est là l'organe de défense et de diffusion — en France — de la célèbre et bienfaisante méthode Palmer, de Davenport (Iowa - U.S.A.). Malgré que nous ne soyons pas qualifiés pour traiter d'une telle question, nous dirons que : la chiropractic est basée sur l'existence de déplacements vertébraux, gênant les commandes nerveuses entre le cerveau et le reste du corps. L'équilibre cellulaire d'un organe, ainsi que son fonctionnement, dépendent de la transmission de l'influx nerveux. Des circuits nerveux gênés ou irrités par un déplacement de vertèbre peuvent être la cause de la maladie dont souffre tel ou tel organe.

Le rôle du chiropractor se borne à dégager les nerfs coincés par les vertèbres et laisse la nature rétablir l'équilibre cellulaire, synonyme de santé. Il réalise ainsi — alors que la médecine est impuissante — de véritables miracles.

Mais revenons à notre article et disons qu'il est l'œuvre du Docteur en Chiropractic Georges P. Quinsier, de Marseille. S'arrêtant sur les possibilités « innées » de l'individu, cet éminent praticien écrit :

« Celui qui compose, invente, écrit, est heureux de travailler car c'est une révélation qui sort de lui-même. D'où viennent la musique des compositeurs, les idées des inventeurs, la poésie des poètes ? Tous ouvrent la grande porte d'or de ce qui est en eux et laissent couler ce flot hors d'eux-mêmes pour le bénéfice de leurs semblables ».

Et le Docteur Georges P. Quinsier précise sa pensée :

« Nous sommes beaucoup plus forts par nos idées innées que par ce que nous a appris l'éducation, car l'Inné est la somme totale de toutes les connaissances acquises au cours de différentes vies successives et que nous retrouvons à chaque naissance ».

Nous ne parlerions pas plus clairement devant le problème des connaissances que manifeste l'âme. Tout s'éclaire ainsi, aussi nous permettons-nous de féliciter très sincèrement le Docteur Georges P. Quinsier d'avoir, par son très intéressant article, apporté sa contribution à cette démonstration (SULYAC).

UNE VOIX AUTORISEE. — « *Estudos Psiquicos* », avril 1956, relate l'interview que l'ancien sacerdote catholique Hubert Rohden, considéré comme un des plus grands philosophes chrétiens contemporain, a bien voulu accorder à son correspondant, Zalmino Zimmermann, de Porto-Alegre.

Pour les lecteurs de « *La Revue Spirite* », nous relevons cette réponse à la question : « *Que pensez-vous du Spiritisme ?* ». — « *Je pense que c'est une tentative d'interpréter scientifiquement et spirituellement le Christianisme Universel et Eternel, comme le catholicisme romain tente d'interpréter sacramentellement ce grand problème de l'histoire humaine et le protestantisme le comprend bibliquement. Dans le sein du spiritisme brésilien il existe deux courants nettement distincts ; le courant étroitement sectaire, représenté par les masses plus ou moins ignorantes, et le courant amplement spirituel et chrétien, protégé*

par les élites les plus avancées. La victoire de la seconde idéologie sur la première, ou vice-versa, décidera sur la grande valeur ou la décadence du spiritisme ».

C'est ce que nous ont toujours dit les grands maîtres du spiritisme, en partant d'Allan Kardec et de Léon Denis. — (Louis FOURCADE).

UNE EXPERIENCE DES LANGUES PENTECOSTALES. — Le « polyglottisme » n'est pas inconnu aux séances spirites, de haut plan, tenues sous contrôle technique. Un cas suivant est plus rare. Le juge E. D. Edwards, de la Cour Suprême de New-York, membre du Conseil de Direction des Recherches Psychiques, reçoit récemment un rapport qu'une jeune fille — en transe très légère — avait le don pentecostal de parler en plusieurs langues, inconnues durant l'éveil. Le juge se rendit dans la petite ville pour voir le possesseur de ce don. Au commencement la jeune fille était muette, mais subitement, en réponse à une question posée en Grec, elle répondit dans la même langue ; pareillement avec le Latin. A une deuxième visite, le juge était accompagné par le professeur Fischmann, la jeune fille parlait couramment l'Araméen dans le dialecte palestinien du temps du Christ. Elle connaît seulement ces trois langues d'une manière purement régionale et appartenant à l'Age Apostolique. On se demande si c'est le souvenir d'une vie antérieure, une « possession » ou un don du Saint-Esprit ? — (L'ASTROSOPHIE).

DES NOUVELLES DE LA FEDERATION SPIRITE INTERNATIONALE. — Nous avons reçu, daté du 13 février 1956, un rapport du secrétariat de cet organisme. Son point le plus important est l'annonce officielle du prochain Congrès Mondial qui se tiendra à Paris dans la première semaine du mois de septembre 1957 avec le concours de l'Union Spirite Française et de la Maison des Spirites. Le programme définitif a été fixé au cours de la récente réunion du Comité Exécutif qui s'est tenue à Paris au début du mois d'avril.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

A ce rapport était joint le texte intégral de la conférence prononcée par le Dr J.-B. Rhine, professeur de psychologie à la Duke University (Columbia U.S.A.) devant une réunion du Collège de la Science Psychique, organisation spirite, à Londres le 29 juillet 1956.

Le Dr Rhine est surtout connu dans le monde du psychisme par ses travaux sur l'E.S.P. (initiales anglo-saxonnes désignant la Perception Extra-Sensorielle) au cours desquels il a démontré que l'homme incarné pouvait posséder certains pouvoirs de perception qui ne dépendaient pas des sens habituellement connus.

Le Dr Rhine, homme de science et digne continuateur des métapsychistes des temps passés, a reconnu la réalité du fait paranormal mais il se refuse JUSQU'À PRESENT, à adopter la solution spirite et met tous les phénomènes observés sur le compte de l'E.S.P.

J'ai écrit et souligné: jusqu'à présent, car le Dr Rhine est un chercheur sincère et, s'il a dit au cours de sa conférence qu'... « *il faut reconnaître que l'hypothèse de la survivance, soutenue par la médiumnité, a, dans l'acceptation de l'E.S.P. une formidable contre-hypothèse* »... il a également prononcé ces paroles pleines de signification :

« *Je pense que nous devons tous admettre que s'il est un aspect ou une partie de la personnalité humaine capable de posséder une existence indépendante, l'établissement d'une telle hypothèse comme un fait scientifique révolutionnerait complètement la vie de notre planète.* »

Au cours de son exposé il a été amené à dire :

« *Il est vrai, ainsi que je l'ai fait ressortir quelquefois, que la véritable évidence de la perception extra sensorielle, spécialement dans sa transcendance de la relation espace-temps, établit l'existence dans l'être humain d'un élément extra-physique qui est l'essence même de l'hypothèse spirituelle de la nature humaine. Cette évidence constitue une réfutation formelle de la théorie matérialiste. En fait, cette démonstration d'une réalité extra-physique dans la personnalité humaine est la plus grande évidence scientifique de la théorie spirite qu'on ait pu connaître jusqu'à présent. Mais c'est une toute autre question de savoir si cet aspect extra-physique de l'être humain est capable d'une action et d'une existence indépendante. Certes c'est une première réussite dans nos recherches d'avoir déterminé cette existence et cela facilitera la possibilité d'un prochain pas en avant.* »

Et dans sa conclusion, le Dr Rhine lance cet appel qui témoigne de sa totale bonne foi :

« En tout cas, quelle que soit la philosophie, la croyance ou l'interprétation de chacun, nous nous devons de présenter les faits paranormaux de telle façon qu'un scientifique, honnête et dégagé de tout préjugé, où qu'il existe dans le monde, puisse les accepter. Quels que soient ces faits l'aide, que je sollicite de vous doit nous amener à les définir mieux et plus rapidement. Je suis parfaitement sincère et je me crois raisonnablement justifié en vous demandant de prendre l'initiative d'un mouvement de recherches qui nous permettra de sortir de l'impasse où nous sommes. Si vous, avec l'aide de tous ceux que vous pouvez rassembler, pouvez réussir en cela moi, pour ma part, et je pense que beaucoup d'autres aussi, vous suivrons pas à pas sur un chemin où nous sentirons le sol ferme sous nos pieds. Faisons à la suite de cet appel, un essai honnête et voyons où nous mènent, éventuellement, les faits ».

Je suis certain que cette conférence marquera une date mémorable dans l'histoire spirituelle de l'humanité. — (Jean BARBIER).

LE 10^e ANNIVERSAIRE DU VILLAGE D'ENFANTS PESTALOZZI CÉLÈBRE A GENÈVE. — Les spirites se souviennent de l'influence qu'eut sur la formation d'Allan Kardec, au siècle dernier, le célèbre pédagogue suisse Pestalozzi, dont il fut l'élève et le disciple.

Nous n'avons pas manqué de faire savoir, en son temps, dans nos pages, l'existence de ce village dont le but est de recueillir les enfants déshérités venant de tous les coins d'Europe (1). Des enfants de familles nécessiteuses de France y ont été admis en bon nombre et éduqués en tenant compte des traditions du pays. Des éducateurs choisis s'efforcent d'ouvrir l'esprit de ces enfants à la culture, aux problèmes et aux aspirations de tous les pays d'Europe.

C'est là une œuvre profondément humaine à laquelle la France, toujours soucieuse de la collaboration entre les peuples, se doit de contribuer, aussi apporta-t-elle, le 20 mars dernier sa contribution la plus large à cette fondation par un grand gala de bienfaisance qui, à Genève, obtint le plus grand succès. — (Hubert FORESTIER).

UNE NOUVEAUTE LITTÉRAIRE D'UN GRAND INTÉRÊT MÉDIUMNIQUE. — « Reformador » nous annonce la parution prochaine aux éditions de la F.E.B. d'un ouvrage qui aura le titre : *Instructions Psychophoniques*. Cet ouvrage a été reçu au Groupe Meimei de Pedro Léopoldo, par la médiumnité de Francisco Candido Xavier, mais d'une façon originale. Les messages ne sont pas reçus ici par la psychographie (écriture automatique) comme tous les nombreux ouvrages déjà publiés de ce fameux médium. L'esprit s'incorpore au médium et dicte devant le magnétophone ses instructions. Ce n'est que par la suite que les rubans du « Magnetic tape recorder » sont dactylographiés en vue de leur impression. A l'occasion de visites, ces rubans, qui se trouvent archivés au Groupe sont répétés à volonté aux auditeurs avec les particularités de diction de chaque esprit incorporé.

Voilà une forme supérieure de la médiumnité servie avec les surprises agréables du microphone.

Une partie du livre est en vers, mais la plus grande partie est en prose traitant : philosophie, religion, science, etc...

Le langage du livre serait bon, clair et correct. Il passera aux générations futures leur offrant de hauts enseignements. Ce livre, dit-on, sera le premier d'une longue série car au Groupe de Francisco Candido Xavier on continue à recevoir dans le même ordre de travail. — (Louis FOURCADE).

DES TABLES TOURNANTES AUX EXPÉRIENCES DE RÉGRESSION DE LA MÉMOIRE. — On sait que grand fut l'intérêt que les Américains du Nord accordèrent aux tables tournantes, à la suite des manifestations spontanées qui se produisirent en 1848, à Hydesville, petit village du Comté de New-York, dans le modeste logis des époux Fox et qui furent dues à l'Esprit d'un pauvre colporteur assassiné quelques années auparavant. Celui-ci vint révéler le drame à la famille Fox, leur apprendre que son corps avait été enfoui dans leur propre cave, — où l'on devait le découvrir —, et cela en usant de coups frap-

(1) Voir « La Revue Spirite » de septembre-octobre 1954, page 172.

pés dans les murs, les meubles, etc., etc..., ce qui permit — grâce aux facultés médiumniques des deux filles du ménage — l'adoption d'un code de la conversation avec l'Au-delà, voie ouverte à la pratique des tables tournantes et « parlantes », comme on disait alors.

A plus d'un siècle de distance, des télégrammes d'agences nous apprennent que les U.S.A. « redécouvrent », en ce moment, l'antique loi des vies successives de l'âme, rappelée au monde dans la période contemporaine, par les Esprits venus au moyen de la voie médiumnique, donner leurs enseignements à Allan Kardec. Il résulte de cette « redécouverte » un véritable engouement qui, à travers des tentatives de régression de la mémoire, permet aux expérimentateurs avertis — car tous, hélas ! ne le sont point — d'atteindre les couches profondes subconscientes de l'individu. Si, à l'aide de ces tentatives, il n'était pas commis de graves abus, nous pourrions nous réjouir de cette vague en faveur de la loi d'évolution de l'âme, mais, malheureusement, ce n'est pas toujours le cas.

Le mouvement est, cependant, suffisamment important pour que nous demeurions attentifs à son développement. Aussi prions-nous notre ami Jean Barbier, dont les articles et les chroniques sont toujours si appréciés de nos lecteurs, de continuer à nous instruire des nouvelles qui lui parviendront et qui feront suite, d'une part, aux informations dont il a fait état dans sa relation qui précède sous le titre : *La Réincarnation aux Pays Anglo-Saxons*, et, d'autre part, à celles plus ou moins sensationnelles, répandues par la presse française et étrangère, le plus souvent sous gros titre, tels : « Dimanche Soir » (n° 489), « Le Monde » (n° 3476), « France-Dimanche » (29.3.56), « La dernière Heure », de Liège (n° 93), « Noir et Blanc » (n° 580), etc., etc... De ce dernier hebdomadaire parisien nous retiendrons cette note de l'auteur de l'article, Hubert Giraud, qui écrit :

« Il arrive à l'Amérique, une bien curieuse aventure : ce pays tourné vers l'avenir, est pris, soudain, d'une espèce de folie collective qui pousse ses habitants à fouiller leur subconscient par tous les moyens, pour y retrouver les traces d'une vie antérieure... »

« Les livres sur la réincarnation, la migration des âmes ou la métempsychose se vendent comme des petits pains ; les hypnotiseurs font fortune et la vie se règle en fonction des sensations de « déjà vécu »... »

Plus loin, Hubert Giraud fait état du témoignage de notre éminent collaborateur et ami le Docteur Maurice Delarrey, dont il rapporte une observation remarquable publiée en nos pages, en septembre-octobre 1948, sous le titre : *Une Réincarnation annoncée et vérifiée*, complétée de quelques autres faits, notamment celui de la petite Thérèse Gay que nos lecteurs ont pu lire dans notre précédent numéro, page 55.

Ainsi, comme nous le disions précédemment, à travers la confusion de notre époque, les inquiétudes que les événements suggèrent, l'idée de la réincarnation fait son chemin, éclairant de sa lumineuse logique la raison et le cœur de bien des hommes. — (Juin SELVA).

PRECOCITE EXTRAORDINAIRE. — Sait-on que Orson Wells, le célèbre artiste, fut, (selon ce qu'il dit de lui-même) un cas de précocité extraordinaire puisqu'à cinq ans il parlait correctement deux langues et avait déjà adapté Shakespeare à son théâtre de marionnettes ?

De plus, ajoute « Reformador », les anglais viennent de perdre Alan Lancraft qui, à cinq ans, parlait quatre langues et, à dix ans, avait déjà écrit divers romans, parmi lesquels quelques-uns furent publiés dans des journaux de grand tirage. Ce qui ne l'empêcha pas de mourir dans la misère. — (Louis FOURCADE).

JOURNAUX SPIRITES ANGLO-SAXONS EN DIFFICULTE. — Dans un récent numéro de « Prédications », un rédacteur commente les difficultés financières que rencontre, en Australie, l'éditeur du « Psychic Science News Magazine » qui fut fondé il y a 86 ans. Les mêmes difficultés existent pour la revue « Light », de Londres, dont nous avons signalé dans un précédent numéro qu'elle paraîtrait désormais trimestriellement au lieu de mensuellement (1). Egalement le journal « Psychic Realm » récemment fondé, doit déjà cesser sa publication faute de lecteurs.

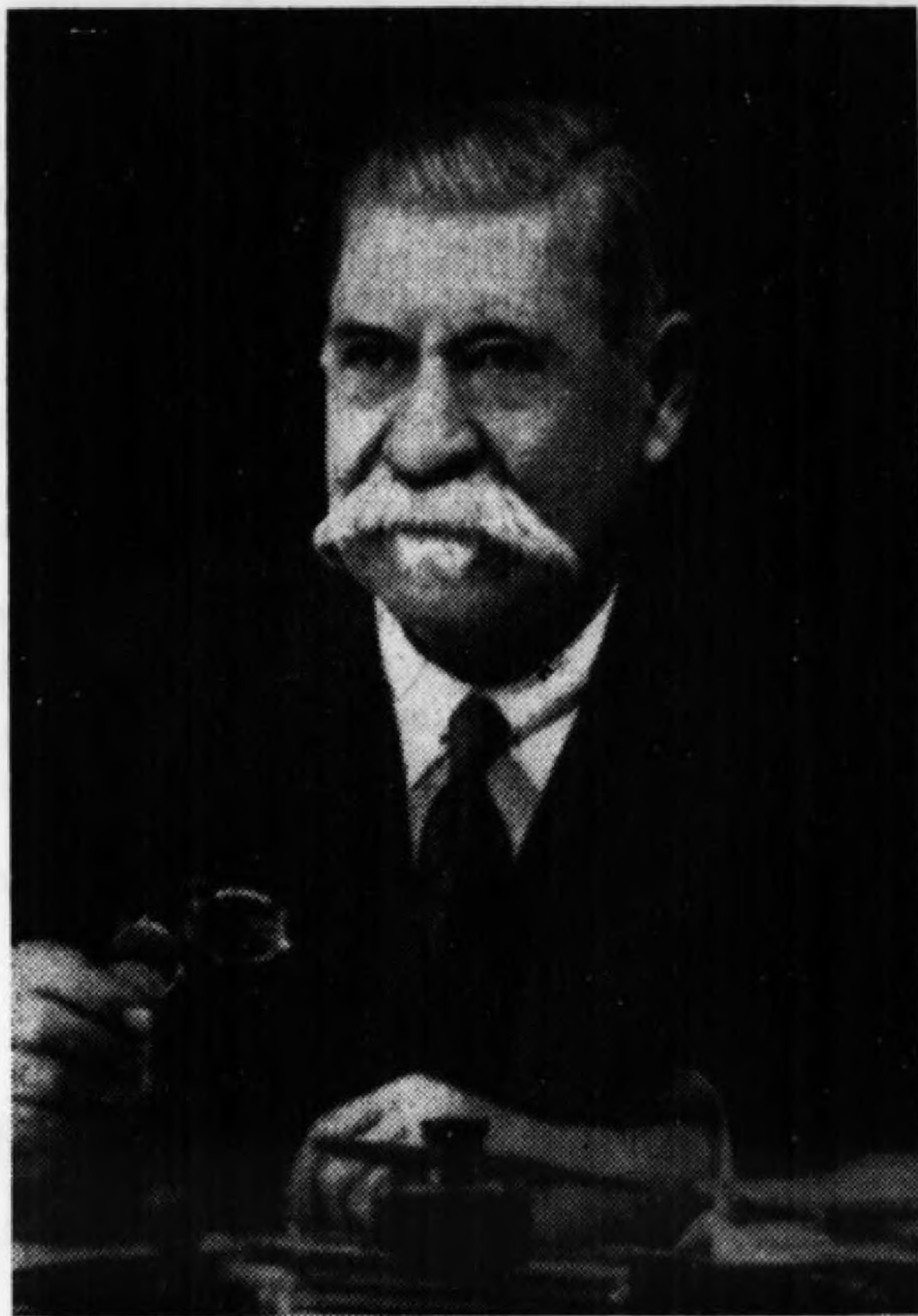
L'auteur blâme les spirites qui ne soutiennent pas suffisamment leur presse spécialisée

(1) Voir « La Revue Spirite » de septembre-octobre 1955, page 170.

et termine en demandant : « Que voudraient nos lecteurs ? Des dessins humoristiques ? Des pronostics pour les courses, établis par des astrologues ou des pin-up en maillots de bains ? ».

— (Jean BARBIER).

PARMI CEUX QUI TRAVAILLENT : LYON ET BORDEAUX. — Nous nous plaignons à rendre hommage, lorsque la place nous en est donnée, à l'activité des centres provinciaux de ces deux grandes villes, d'abord parce que, inlassablement, ils travaillent et qu'ensuite, les



Alphonse BOUVIER (1851-1931)

Fondateur de la Caisse de Secours aux Vieillards (1885)
 Directeur Fondateur de « La Paix Universelle » (1890-1910)
 Co-Fondateur de la S. E. P. S. de Lyon (1919)

nouvelles qui nous intéressent nous parviennent avec régularité. Il s'agit, nos lecteurs l'ont compris, d'une part, de la *Société d'Etudes Psychiques et Spiritiques* de Lyon, fondée par le bien-faisant Alphonse Bouvier — dont nous reproduisons les traits — et dirigée par notre ami M. J. Fantgauthier, d'autre part, de l'*Association Bordelaise d'Etudes Métapsychiques*, créée et toujours animée par M. René Pérot, Ingénieur A. et M.

Le bulletin n° 112 de la première, « Lyon — S.E.P.S. » nous donne, comme les précédents, une idée aussi complète que possible de l'excellent travail réalisé et de celui à poursuivre. Aussi le programme des conférences, des séances, est-il plein d'attrait.

Nous avons remarqué bien des pages qu'il faudrait citer longuement, celles consacrées par M. J. Fantgauthier à la mort du grand homme que fut le roi Albert 1^{er} de Belgique et à propos de laquelle après des expériences médiumniques attentives, il donne cette conclusion :

« L'explication en fut logique et confirma une fois de plus, que suivant la doctrine spirite, tout effet à une cause et que nos vies sont toujours conditionnées par nos actes, anciens ou présents. Et c'est ainsi que nous forgeons nous-mêmes nos destinées ».

Exposé aussi très documenté du Dr H. Jonquières sur le Comte de Cagliostro qui, incompris et injustement frappé, a cependant été le porteur d'un *message de liberté, d'amour et de fraternité*.

« Etudes Métapsychiques » (n° 20), bulletin de l'A.B.E.M., nous apporte une précieuse matière que nous voudrions donner en synthèse à nos lecteurs, à commencer par l'éditorial du président René Pérot : *La Métaphysique, la Science et l'Unité*. Dans une étude sur : *Les Guérisons Paranormales*, H. Magne fait état des colloques internationaux de Parapsychologie qui, en 1953 et 1954, se sont tenus à Utrecht (Hollande) et à St-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes) groupant plus de 80 savants des Etats-Unis, Suisse, Suède, Grande-Bretagne, France, etc... ainsi que nous en avons informé nos lecteurs.

« La Parapsychologie, nous dit M. Magne, est le vocable moderne qui s'est substitué à celui de Métapsychique, lequel avait détrôné celui des sciences occultes, mais les faits restent les mêmes : visions, prémonitions, transmissions de pensée, spiritisme, survie, guérisons supranormales ».

A propos de cette dernière question il rapporte en quels termes le professeur A. Carré a souligné son importance :

« De tels faits sont d'une haute signification, ils montrent la réalité de certaines relations de nature encore inconnue entre les développements psychologiques (Esprit) et organique (corps). »

« Ils prouvent l'importance des activités spirituelles dont les savants n'ont presque jamais songé à s'occuper, ils nous ouvrent un monde nouveau ».

Après cette citation d'une grande importance, M. H. Magne, nous donne cette conclusion. Nos lecteurs attentifs comme nous ne manqueront pas de la retenir :

« Il est donc capital que ces guérisons soient enregistrées. N'en pas faire mention, c'est dissimuler un fait qui appartient au savoir expérimental et qui a été scientifiquement observé ».

Il faudrait en France beaucoup de travailleurs comme ceux de Lyon et de Bordeaux pour aider à pénétrer de nos connaissances l'obscurantisme de notre époque : Leur exemple ne nous fait point oublier ceux qui de Lille à Marseille, de Toulouse à Tours, apportent aussi leur contribution à la cause qui nous est chère et qui suscite, partout, tant de bonnes volontés, de volontés modestes et souvent ignorées, mais persévérantes. — (R. S.).

EXEMPLAIRE SENTIMENT D'UN CHIEN. — Nous transcrivons de « Constancia », lequel cite d'un collègue brésilien « A Alianza », de Sao-Paulo, le fait suivant :

« Georges Allan, de Hamilton (Canada) dégoûté de son chien Skippy, résolut de lui fixer une pierre au cou et de le culbuter dans la mer. Il s'achemina avec l'animal vers quelques falaises de la côte et, alors qu'il se proposait de le sacrifier, il perçut les cris d'un enfant tombé dans la mer et en péril de se noyer. Le chien sans être stimulé par son maître, se lança à l'eau et ramena l'enfant au bord. C'était Richard, six ans, fils de Georges Allan, le maître dégoûté du noble Skippy ».

Belle leçon qui aura, nous l'espérons, fait réfléchir le cruel. — (Louis FOURCADE).

EN BREF...

* * Un télégramme de Durban (Afrique du Sud) a appris au monde que Manibal Gandhi, fils du Mahatma, est décédé le 6 avril écoulé à Phœnix, dans l'état du Natal.

Manibal qui était âgé de 64 ans, était rédacteur en chef de « L'Indian Opinion », journal fondé par son père en Afrique du Sud. — (R. S.).

* * Une médiumnité supérieure se manifeste au Brésil par l'intermédiaire de Mlle Yvonne A. Pereira. C'est une créature humble, résignée, qui gagne sa vie à la sueur de son front comme Candido Xavier. Scrupuleuse à l'extrême, afin de ne pas entacher sa mission providentielle, elle produit des œuvres variées de réelle valeur morale. — (L. F.).

* * Garry Davis, le citoyen du monde qui eut, il y a quelques années, en Europe, son heure de célébrité, avec lequel un certain soir, dans le Tarn, nous eûmes l'occasion de rompre fraternellement le pain, a quitté les Etats-Unis récemment pour se rendre en Inde. Il a été invité par le gourou Matarajan qui va l'initier à la sagesse indienne.

Garry Davis voyage avec un « passeport mondial » délivré, avant son voyage en Israël et en Egypte, par M. Hammarskjöld, secrétaire général de l'O.N.U., et qui porte le numéro 000.001. — (H. F.).

* * « La Idea », février 56, cite ces belles expressions d'Alfredo Gastelli Lemos : « Le monde des idées assiste à un enfantement difficile : une nouvelle science s'ouvre voie, la Parapsychologie ; une nouvelle vision spirituelle de l'homme avance de pair avec elle : le Spiritisme. Ils ne s'opposent, ils se complètent l'un l'autre. Les deux nécessitent des pionniers sans idées préconçues. Que prenne le timon celui qui se sent inspiré ». — (L. F.).

* * « Le Journal du Dimanche » (1.4.56) nous a appris sous la forme illustrée que Thérèse Neumann, la stigmatisée de Konnersreuth, en Bavière où elle est née le 8 avril 1898, a vu

réapparaître les stigmates du Christ sur ses mains et ses pieds, lors de la récente semaine sainte.

Les premières manifestations de cet ordre se produisirent pour la première fois dans la nuit du 15 au 16 mars 1926. Le 4 mars précédent elle avait eu une vision : celle du Christ au Jardin des Oliviers. Pendant de longues semaines, Thérèse Neumann vit sans boire, sans manger et sans dormir soumise à une extase qui ajoute à l'intérêt de son cas, lequel passionne depuis trente ans les autorités religieuses et le monde médical. — (J. S.).

** Un Congrès en Argentine pour l'étude de la réincarnation s'organise pour les journées des 31 octobre, 1^{er} et 2 novembre 1956. La Commission d'Organisation a commencé ses travaux. — (L. F.).

** « Le Soir », de Bruxelles (n° 11) a rendu compte d'une conférence du professeur Bessemans, dont le titre: *Les Coulisses du Spiritisme*, est, à lui seul, édifiant. En effet, l'honorable professeur n'a pas craint d'affirmer à ses auditeurs que Napoléon III et l'Impératrice Eugénie furent abusés par le célèbre médium D. D. Home, ce qui est faux. Nous en avons pour preuve non pas seulement les déclarations que nous fit le Professeur Charles Richet mais l'opinion très favorable que donne de ce très grand sujet M. Robert Tocquet, professeur de sciences physiques, dans son important ouvrage: *Tout l'Occultisme dévoilé*.

Décidément le mensonge a la vie dure surtout lorsqu'il est si pauvrement utilisé par des personnalités telles que le professeur Bessemans. Une explication: le parti-pris bien connu du dit professeur pour tout ce qui touche au spiritisme. C'est bien regrettable que la vérité soit ainsi tronquée. — (H. F.).

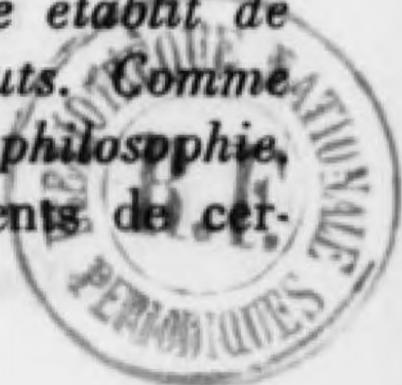
** La revue « Oomoto », du Japon, écrite en espéranto (12/56) met en lumière dans un dialogue, *Note de Rappel*, la valeur morale de la loi des vies successives. — (L. F.).

** « Pro Humanitate », organe du Conseil Spirituel Mondial, s'est fait l'écho, dans de récents numéros, des affirmations de Georges Adamsky, notamment sur les soucoupes volantes et les communications obtenues par radio et même par voie médiumnique, d'êtres appartenant à d'autres mondes. La question présente un intérêt considérable certes, mais, à cette heure, devant l'abondance des publications (ouvrages et articles) parues nous sommes un peu comme un certain Thomas dont l'histoire nous rapporte la rigueur. — (J. S.).

** Le Brésil, à lui seul, achète plus de Bibles que toutes les autres nations du monde. C'est dire combien cette grande nation est pénétrée de spiritualisme puisque c'est là aussi où le spiritisme est le plus florissant. — (L. F.).

** Le IX^e Congrès de la Société du Souvenir et des Etudes Cathares, s'est tenu sous la présidence de l'éminent animateur de ce mouvement, M. Déodat Roché, à Narbonne, au Palais du Travail, du 25 au 27 mars. Il a débuté par une commémoration de Manès et des Cathares et a permis à des auditoires attentifs d'entendre plusieurs conférences et des communications sur Mozart, sur les sociétés des maçons constructeurs et les initiations depuis l'Égypte et les manichéens jusqu'aux Franc-maçonneries et aux Maîtres modernes. — (S.).

** Le Professeur Pietro Ubaldi, qui s'est retiré au Brésil a bien voulu répondre à une interview du journal « *Permanbuco Espirita* ». A la dernière question sur la doctrine d'Allan Kardec, Pietro Ubaldi répondit : « *C'est un travail qui est venu révolutionner la pensée humaine. Elle donne un sens complètement nouveau à l'étude de la métaphysique. Elle imprime un nouveau sens dans le champ de la bonté, de la patience et de la charité. Elle établit de par le monde un contenu moral élevé de la Justice de Dieu et de ses attributs. Comme système spiritualiste, elle a les principaux éléments pour constituer une véritable philosophie.* Ce qui nous éloigne des extravagances des ignorants ou des radotages inconséquents de certains religieux. — (L. F.).



* * Nous avons appris avec grand plaisir que M. et Mme André Richard, animateurs du Foyer de Spiritualisme de Douai, et propagandistes inlassables de nos convictions, ont reçu de M. Bonnet-Michon, délégué pour le Nord du Ministère de l'Intérieur, au cours d'une cérémonie qui groupait autour d'eux de bons amis, le diplôme d'honneur et la médaille de la Société Nationale d'Encouragement au Dévouement, en récompense de leur action tant en France qu'à l'étranger.

Nous adressons à notre tour nos félicitations bien vives à M. et Mme André Richard pour cette distinction si bien méritée. — (R. S.).

* * « Dimanche » (n° 49), hebdomadaire catholique, a reproduit le récit de la manifestation de la maman décédée d'un jeune homme qui, lui, allait périr quelques instants plus tard sous un bombardement. Nos lecteurs se souviennent que nous avons relaté ce fait, d'ailleurs remarquable, dans notre numéro de septembre-octobre 1953. — (S.).

* * « La Dépêche du Midi », à Toulouse a fait largement état dans son n° 2580 du cas du jeune chef d'orchestre de neuf ans Dominique Roger, de Lesparre, en Gironde, qui doué d'une mémoire musicale prodigieuse a dirigé avec aisance, le 14 mars écoulé, l'orchestre de l'Union Musicale de Lesparre, composée de soixante-dix exécutants. Encore un enfant qui fera — nous l'espérons — réfléchir sur les antériorités de l'âme. — (J. S.).

* * « La Presse » (n° 545) n'a pas manqué de faire part à ses lecteurs des quatre-vingts ans de son ami Paul Reboux et de la publication de ses mémoires dans un ouvrage dont le titre est à lui seul prometteur: *80 ans vus par-dessus mes lunettes*. Que de souvenirs sur « la belle époque » il renferme!

Nous sommes certains d'être, à notre tour, les interprètes de nos lecteurs en exprimant au spirituel et éminent auteur nos félicitations les plus vives pour cet heureux anniversaire, le priant en outre d'agréer nos vœux les plus sincères pour le bien de sa santé, la poursuite de son œuvre littéraire et de sa courageuse action — ainsi que nos lecteurs peuvent en juger dans nos pages — en faveur de la défense de la cause du malade devant les excès de la médecine conformiste. — (R. S.).

* * « Germinal », de Bruxelles (n° 333), sous le titre: *Que penser des Maisons Hantées?* a rapporté les manifestations de Saint-Jean-de-Maurienne dont nous avons entretenu, en son temps, nos lecteurs. Il conclut:

« Nous n'avons vu qu'à travers les yeux honnêtes de braves gens ».

C'est ce qui semble ressortir de cette ambiance de gens simples, les époux Costa, qui furent effarés devant ces phénomènes de hantise.

Dans un numéro précédent (n° 331) l'excellent hebdomadaire belge a publié ce fait sensationnel, en provenance de Vienne, que nous n'avons pas de raison de mettre en doute: « *La vieille dame voulait mourir parce qu'on l'avait cambriolée, mais sa chatte l'empêche de se suicider et démasque le voleur* ». Aussi cocasse que cela soit, l'animal par son flair, et aussi par son attachement à sa maîtresse, Mme Aloysa Schumacher, lui a rendu un double service et vraiment pas ordinaire. — (S.).

* * « Paris-Match » (n° 365), nous a appris que, au cours de la tournée d'adieu dans les magasins de New-York, de celle qui devait devenir la princesse de Monaco, Miss Grace Kelly, elle a choisi dans la librairie Doubleday: ...« *des disques et des livres sérieux. Elle a emporté: Bridey Murphy, best-seller sur la réincarnation* ». (J. S.).



« En résumé, le spiritisme est aujourd'hui un fait acquis ; il a conquis sa place dans l'opinion et parmi les doctrines philosophiques ; il faut donc que ceux à qui il ne convient pas prennent leur parti de le voir à leurs côtés, tout en restant parfaitement libres de n'y pas toucher ».

(*Qu'est-ce que le Spiritisme ?* p. 78).

Allan KARDEC.

MAISON DES SPIRITES

Centre Spiritualiste de France



LA Maison des Spirites a fêté avec solennité le dimanche 25 mars, à 15 heures, l'anniversaire d'Allan Kardec. Des fleurs, de la plus précieuse à la plus modeste, abondantes malgré leur rareté due au rigoureux hiver, avaient été offertes par les assistants venus en très grand nombre s'associer à cette fête du souvenir. Elles ornaient le buste du Maître, les portraits de ceux qui, honorés comme lui, suivirent ses traces dans l'effort de propagation des principes doctrinaux du spiritisme.



Au premier rang de l'assistance on remarquait Mlle Camille Chaise qui fut — nos lecteurs s'en souviennent — la secrétaire de Léon Denis pendant la guerre de 1914-1918, et Madame Paul Bodier, l'épouse de l'éminent spirite et auteur en renom.

En ouvrant la séance, notre directeur, Hubert Forestier, précisa le pieux caractère de cette manifestation et, après avoir remercié les donateurs de fleurs, généreux en pensées et en actes, ceux, aussi, qui contribuèrent à l'organisation de cette belle matinée, il appela sur chacune des personnes présentes, sur celles absentes mais unies d'intention, sur la Maison des Spirites, les radiations spirituelles des Maîtres et des Invisibles qui demeurent attentifs et compatissants à tous les appels. Il accueillit aussitôt après à la tribune M. Albert Marchon, administrateur du Centre International d'Astrologie, bien connu de nos auditeurs, qui commenta d'une façon aussi alerte qu'objective le thème astral d'Allan Kardec.

L'orateur indiqua les attributs des différentes planètes et montra que leurs positions dans ce thème, démontrent bien, pour le fondateur du spiritisme, les caractéristiques de la vie et de la personnalité qui marquent dans cette destinée d'un saisissant relief, l'étude de l'invisible, une activité militante jamais en repos, une puissance de travail, une volonté pénétrée de bonté, de générosité, de tolérance, ce qui, hélas! ne le protégea point des luttes, de l'incompréhension, des épreuves de la calomnie et de la malignité des méchants. Une union harmonieuse vint heureusement compenser bien des souffrances. Nous avons d'ailleurs l'avantage de donner en bonne place, dans ce numéro, un bref, un trop bref « condensé » de ce thème qui fut remarquablement développé par M. Albert Marchon.

M. René Chimier, secrétaire général de la Maison des Spirites, rappela ensuite la noble figure d'Allan Kardec : *penseur, apôtre, écrivain*, qui, après d'innombrables observations, démontra que le spiritisme, dans le domaine expérimental, est conforme à la science la plus rigoureuse. Il s'arrêta sur les diverses données de sa doctrine philosophique et souligna en la commentant sa généreuse devise : *Hors la Charité point de salut !*

Lorsqu'il revint à la tribune, M. Hubert Forestier tint à dire combien était émouvante et réconfortante pour lui cette belle assistance qui par sa présence, comme par les lettres nombreuses qui lui parviennent en cours d'année, atténue sa lassitude, sa souffrance même devant les intrigues, les agissements de certains qui, à l'exemple de ceux qui meurtrirent jusqu'à la mort le Maître Allan Kardec, pensent plus à eux qu'à la cause qu'ils disent servir.

Puis ce fut, de la part de notre directeur, l'hommage ému de l'ami et du disciple à Paul Bodier, à Jean Meyer, à Léon Chevreuil, à Gabriel Delanne, à Léon Denis, puis à Allan Kardec. Le rappel de l'époque héroïque qui, il y a maintenant un peu plus d'un siècle, vit les premières manifestations à caractère spirite, les travaux des Morselli, Gurney, Myers, Podmore, Hans Driesch, Schrenck-Notzing, Oliver Lodge, Camille Flammarion, Charles Richet, ceux de Gustave Geley, d'Eugène Osty et, présentement, de J.-B. Rhine, professeur de Psychologie à l'Université Duke, en Amérique, sur la perception extra-sensorielle. Ce sont là autant de pionniers auxquels le spirite Allan Kardec a ouvert la voie de l'observation positive. Mais là ne fut pas seulement le mérite et la mission de l'auteur du « Livre des Esprits » : Allan Kardec a renouvelé la doctrine antique par le spiritisme, en introduisant dans le spiritualisme occidental les thèses rénovatrices de la réincarnation qui consacre la grande Loi de l'Évolution à laquelle obéit la vie universelle.

Au cours de la partie artistique qui devait suivre, Mme Carole Bronté, can-

tatrice au délicat talent, interpréta : *Chanson Triste*, de Duparc, *Marguerite au Rouet*, de Schubert, *Après un Rêve*, de Fauré, *Comme la Nuit*, de Bohn et la *Prière de Mireille*, de Gounod. Mme Carole Bronté fut longuement applaudie, de même que son accompagnatrice au piano, notre amie toujours bienveillante envers l'œuvre que nous poursuivons : Mme Suzanne Moignard, de la Radio-Télévision Française. Un poème : *Hommage à Allan Kardec*, de Mme S. Misset-Hopès, interprété par M. Jean Casterat, du Théâtre de la Porte-Saint-Martin fut aussi très apprécié. Aux marques de gratitude des auditeurs de cette matinée du souvenir, nous avons plaisir de renouveler les nôtres bien vives à Mme Carole Bronté, à Mme Suzanne Moignard et M. Jean Casterat.

Enfin, des voyances de décédés — certaines très consolantes en faveur de la survie — furent obtenues par le truchement médiumnique de Mesdames Jeanne Laplace et Berthe.

*
**

Lorsque paraîtra ce numéro de « *La Revue Spirite* », les réunions à la Maison des Spiritistes seront proches de leur terme. On doit louer ceux qui, durant les mois écoulés, ont participé à leur succès et aux bienfaits qu'elles ont pu dispenser à ceux des auditeurs et des visiteurs qui y furent accueillis.

*
**

Les dimanches après-midi, à 15 heures, donnent l'occasion, au cours de la saison, aux amis de notre centre parisien, aux nouveaux venus, d'entendre de belles conférences qui contiennent une documentation, souvent même un enseignement dont chacun peut extraire le plus grand profit. Voici le compte rendu de celles de ces conférences qui furent données à la Maison des Spiritistes en Mars et Avril derniers :

— Le 4 mars, en l'absence de M. Achille Biquet, président de l'Union Spirite Belge, qui fut dans l'impossibilité de venir à nous par suite de la défaillance de M. Gordon Higginson, le célèbre médium anglais victime d'un accident, ainsi que nous l'avons relaté, Mme Koumchatsky-Walter raconta : *Une Expérience Spirituelle en Palestine*. De nombreuses civilisations y sont superposées dans les sables. On rencontre toutes sortes de peuples et de religions. L'éminente conférencière, en montrant une carte de la Palestine, décrivit avec poésie les différentes étapes de son voyage : Haïfa, mont Carmel, grottes de Nazareth, Cana, lac de Tibériade, Emmaüs, Jérusalem, Jardin des Oliviers, St-Sépulcre, Golgotha, grotte et basilique de Bethléem et la route de Damas.

En ces lieux on oublie sa propre vie, on se plonge dans le passé ou plutôt dans l'éternel. L'histoire invisible demeure et l'histoire visible s'écroule : les vieux temples sont en ruines. Dans l'aura de Palestine, au milieu d'une lumière plus grande que celle du jour, le Christ est toujours présent, il regarde l'humanité, qui le cherche sans le voir. Il reviendra, mais sans corps physique.

Conférence aussi captivante que bouleversante. Elle fut hautement appréciée, aussi disons-nous notre gratitude bien vive à Mme Koumchatsky-Walter qui est parmi ceux qui savent exprimer et répandre le message christique.

— Mme Georges Tiret, l'auteur avec son mari, de tant d'ouvrages de valeur, fit, le 11 mars, un exposé intitulé : *Vous êtes tous des médiums !* la médiumnité n'est ni un don, ni une anomalie. Notre existence actuelle n'est qu'un maillon

d'une longue chaîne. L'évolution est un ruisseau qui coule à travers des pays différents. La vie est concrète sur terre, mais éthérique et transpatiale dans l'Au-delà. L'âme est une bulle lumineuse au début et à la fin. Elle évolue vers un mieux qui est sa finalité et sa justification. La médiumnité s'acquiert par une discipline stricte et persévérante. On peut utiliser soit le *oui-ja*, soit le vide mental avec invocation.

La conférencière lut deux messages qu'elle a reçus, concernant la vision que les esprits ont de nous et de notre monde. Elle raconta son développement médiumnique avec son mari, et révéla qu'il y a dix-sept ans, un guide vint en mission pour eux.

Elle commenta de belles projections : 1° médium entransé, 2° médium au travail, 3° médium endormi, 4° médium visité, 5° influx nerveux du corps humain, 6° auras, 7° flux de la pensée dans le périsprit, 8° champ électromagnétique de l'âme, 9° flux électrique du corps humain et flux cosmique.

Mme Georges Tiret fit cet exposé, cependant par moment assez ardu, avec un tel soin, une telle simplicité, qu'elle fut bien comprise et très applaudie ainsi qu'elle le méritait.

→ Le 18 mars, M. Henri Durville, l'un des égyptologues les plus éminents de notre temps, voulut bien parler sur *La Mort et la Renaissance dans l'Ancienne Egypte*. Il exposa d'abord la conception du monde selon les Egyptiens et sa construction par la lumière et le son. Il raconta le mythe d'Osiris et prouva que l'initiation était une préparation à la mort. L'orateur aborda de nombreuses questions : le dieu Râ, la constitution de l'homme (Khet, le corps; Ka, le double; Bâ, l'âme; Khou, l'étincelle divine, etc.), le fluide magnétique, les forces du feu, le souffle. L'adepte subit une mort fictive pour voir l'Au-delà et, dans un rite, reprend la vie fœtale.

M. Henri Durville donna ensuite des détails sur *la momification, l'aménagement des tombes, la pesée de l'âme, la confession négative, les champs d'Iarou* et, enfin, *la fusion avec Dieu*. Il montra deux objets magiques reconstitués et deux statuettes funéraires. Il insista constamment sur les symboles égyptiens, il les dessinait habilement au tableau noir et en précisait la signification : yeux divins, sceau d'éternité, épervier, faucon, croix ansée, les 4 colonnes soutenant le ciel, flamme jugulée, uréus, serpent tricéphale, scarabée.

Le public profita avec joie de cette prodigieuse érudition et il exprima sa gratitude au savant conférencier par ses vifs applaudissements.

→ Mme Suzanne Misset-Hopès nous conduisit, le 8 avril : *Au delà des Formes*. Derrière elles se lève le flambeau de l'unité de l'esprit. L'évolution permet à l'homme de dépasser les formes sensibles, car elle est une extension de la conscience. Il existe un monde spirituel, il appartient à la 4^e dimension, il n'est pas lointain, mais il est un état de conscience que l'on peut obtenir, il ressortit à la qualité et non à la quantité. Sur terre, on y baigne inconsciemment, on l'atteint par le sommeil, par l'amour, par la recherche du bien, du vrai et du beau. La mort soustrait l'homme à la conscience du monde physique, elle le conduit dans ce monde de l'âme où l'on vit avec une nouvelle conscience, en dehors du temps, convention humaine.

Exposé remarquable, construit, comme de coutume avec grand soin et développé avec chaleur par notre excellente amie Mme Misset-Hopès, qui fut très applaudie.

→ Le 15 avril, M. Maurice Gay retraça la noble figure de : *Geneviève de Paris, Première de Cordée*. Elle fit de la France la fille aînée de la Chrétienté, elle fut l'organisatrice et l'initiatrice de notre âme collective. Geneviève (« fille du ciel ») naquit vers 423 à Nanterre. Dans sa jeunesse elle eut une extase et s'astreignit désormais à une vie ascétique. Elle est le plus bel exemple de recherche du divin en Occident. Pendant son séjour terrestre elle sauva deux fois Lutèce. L'orateur cita les pouvoirs extraordinaires de cette vierge : *prémonitions, apports, guérisons, cas de résurrection*, etc..., etc. Elle mourut le 3 janvier 512.

Cette sainte est la patronne de Paris, la mère spirituelle de notre pays, elle veilla constamment sur notre culture, elle fut présente aux heures tragiques de notre histoire, elle est le meilleur lien entre nous et le monde supérieur. Il faudra apprendre à baigner dans un tel rayonnement.

Bel exemple que notre ami Maurice Gay sut rappeler avec talent et sensibilité. Après ses auditeurs attentifs nous sommes heureux de l'en féliciter.

→ M. Charles Vouga donna, le 22 avril, une théorie d'ensemble sur : *Ce Monde et les autres Mondes*. L'homme conserve après la mort son individualité et sa mémoire, il chemine lentement vers le ciel. M. Charles Vouga, grand observateur comme l'on sait, pendant 18 ans d'études psychiques, chercha les lois fondamentales de la survie. Il parvint à ces deux constatations : 1° *L'astronomie moderne a prouvé la petitesse de la terre dans l'univers d'où une réduction de l'homme et une amplification de Dieu* ; 2° *Il existe un intermédiaire entre Dieu et l'homme : l'au-delà, formé de plusieurs plans*. Ses habitants, les esprits, sont des humains, ils nous révèlent sa nature et répondent à nos désirs : *Dieu n'aide l'homme que par l'homme*. Il y a des méthodes de transition de plan à plan, nous connaissons seulement sur terre la naissance et la mort, qui est la naissance dans le premier plan de l'au-delà. Des problèmes restent en suspens, souvent les morts ne peuvent guère mieux y répondre que nous.

Un jour, M. Charles Vouga découvrit cette explication : l'homme est un système solaire, ses planètes sont ses attributs, chacune a son cycle de temps. Dans l'Univers tout se tient par correspondance, par analogie, par identité. Pour montrer la différence de vitesses entre nos planètes intérieures et celles du soleil, l'orateur fit une comparaison avec la démultiplication du temps réalisée par les roues dentées dans une horloge. La survivance n'est pas une question de foi ou de grâce mais de calculs. Notre naissance et notre mort se font en vertu de notre système solaire, un rapport a lieu avec un esprit au moment où il y a communion entre son système solaire et le nôtre. Tel est l'apport de l'astrologie au spiritisme.

Le public, très intéressé, applaudit en M. Charles Vouga le penseur, le chercheur et le psychologue, il le lui témoigna vivement à maintes reprises.

→ M. Michel de Saint-Martin, qui a écrit un livre passionnant, « *Révélation* », fit le 29 avril un exposé intitulé : *Entretiens spirituels sur le Maître Philippe de Lyon* ». M. le docteur Philippe Encausse, qui a préfacé cet ouvrage, affirma qu'il est écrit avec une foi magnifique; la présence de notre ami fut, comme toujours, très appréciée.

M. Michel de Saint-Martin a donné dans cette œuvre les enseignements de l'un des plus chers disciples de M. Philippe : M. Jean Chapas, en le désignant sous le nom d'Olivier. L'orateur raconta la vie de son ami Chapas (1863-1932) : sa rencontre avec Philippe, ses dons de guérison, son immense bonté son action

sur la nature. Pour faire des miracles il faut pouvoir commander sinon on doit demander, c'est-à-dire signer un chèque à condition d'avoir à son crédit de bonnes actions. La doctrine de Philippe et de Chapas peut se résumer en cette phrase : « *Aime ton prochain comme toi-même* ». Nous ne devons pas juger, dans le sens de condamner, mais nous devons avoir du discernement. Chapas a dit en utilisant, comme toujours, une belle comparaison, qu'il n'y a qu'une vérité mais qu'elle a plusieurs aspects.

Très solide exposé et très applaudi qui permet aux auditeurs de mieux connaître encore ceux qui jouèrent un rôle éminent auprès de l'inoubliable et bien-faisant Papus.

Ceux qui nous précèdent...

M. Gabriel MALGRAT

NOTRE cher ami M Gabriel Malgrat, de Carcassonne, n'est plus humainement. Le 17 mars, à quatre-vingt-deux ans, il est allé rejoindre dans la Paix les siens et ses amis invisibles.

Cet événement ne nous a pas surpris. Il sait comme nous, alors que rien ne laissait prévoir son départ, que nos Esprits Guides nous l'avaient fait comprendre le lundi 12 mars.

Spirite de longue date, il avait, avec sa compagne, Madame Malgrat, désincarnée en 1934, formé à Carcassonne un groupe où plusieurs médiums, notamment Madame Biscaye — décédée avant Madame Malgrat —, avaient obtenu de fort belles communications, donnant souvent des preuves contrôlées et des enseignements de haute portée.

Par son activité commerciale, M. Gabriel Malgrat, contactait beaucoup de monde, aussi eut-il souvent la confiance des détresses, des hésitations, des découragements, des révoltes même qu'il s'appliquait avec infiniment de bonté et de tact à apaiser et à éclairer. Il savait apporter la parole de Paix et de réconfort à chacun, dispensant avec le meilleur de lui-même ces précieuses brochures que sont : *Le Spiritisme à sa plus simple expression*, d'Allan Kardec et *Le Pourquoi de la Vie*, de Léon Denis, propageant avec le même soin « La Revue Spirite » dont il était depuis plus d'un demi-siècle un ami fidèle. Grâce à lui, un grand nombre de personnes sont venues grossir nos rangs.

Ainsi M. et Mme Gabriel Malgrat furent d'ardents pionniers de notre cause et les animateurs zélés de la *Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques*, de Carcassonne. L'amitié de Léon Denis, de Jean Meyer, d'Hubert Forestier, — qu'ils connurent et avec lesquels ils correspondirent tout au long de leur vie active — leur fut successivement et profondément acquise. Ils méritèrent, du reste, hautement leur gratitude maintes fois exprimée au cours de leurs rencontres ou de leurs relations épistolaires très fraternelles.

Que Monsieur Gabriel Malgrat repose en paix. Quant à nous, nous avons la certitude que son Esprit immortel sera souvent parmi nous — qui allons nous efforcer de maintenir le flambeau qu'il vient de nous confier — pour nous conseiller et veiller sur nous, ce dont il est remercié par avance.

« *Cher Ami, que nos prières et les pensées affectueuses que nous formons, avec votre fils, nous, vos amis Carcassonnais, de même que « La Revue Spirite » et son directeur, soient pour vous un grand réconfort!* ».

E. BERGÉ.

Mme Marius MOSLARD

MADAME Marius Moslard, née Maria Chabroux, fut parmi nous une spirite sincère. Elle s'est désincarnée à l'âge de quatre-vingt-un ans, le 27 mars dernier, en son domicile de Clichy (Seine).

Il y a une trentaine d'années qu'avec son mari elle avait adhéré à la doctrine spirite et, voulant réaliser en actes ses convictions, elle fut longtemps l'une des animatrices de l'ouvroir de la Maison des Spirites, que dirigeait alors notre inoubliable amie Madame Doche, comme elle devait aussi donner une partie de son temps à l'ouvroir des mères abandonnées et apporter avec régularité douceurs et consolations aux lépreux de l'hôpital Saint-Louis. Membre de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, très attachée à « La Revue Spirite », elle appartint aussi pendant quatorze années et jusqu'à sa dissolution survenue lors du départ pour l'au-delà de sa fondatrice Madame Lefrère, au groupe parisien *Lumen*.

Les obsèques spirites de Madame Marius Moslard eurent lieu le jeudi 29 mars. Ce fut M. René Chimier qui représenta, à cette pieuse occasion, la Maison des Spirites.

Après soixante-deux années de vie commune, heureusement partagée, M. Marius Moslard a vu ainsi disparaître la forme humaine de celle qui fut pour lui une compagne aimée. Il sait autant que nous, que, au-delà des apparences douloureuses de la séparation, sa tendresse demeure attentive et impérissable. C'est aujourd'hui sa consolation et son soutien, maintenant qu'il doit poursuivre seul le terrestre chemin, jusqu'à l'heure du revoir.

R. S.

M. Alfred-Emile REYNAUD

ALORS que nous allions mettre sous presse, la nouvelle du départ pour l'au-delà de M. Alfred-Emile Reynaud nous parvenait de Buenos-Aires.

Avec lui s'efface de notre plan terrestre l'une des personnalités marquantes du spiritisme international d'avant guerre. Il y a une trentaine d'années, il se lia d'amitié avec notre vénéré prédécesseur, Jean Meyer, auquel il s'associa dans le but d'assurer le développement et la pérennité de son œuvre philosophique et scientifique dont il louait le haut et généreux intérêt humanitaire. Nous lui en gardons, pour notre part, une profonde et affectueuse gratitude.

Décédé le 7 avril écoulé, à l'âge de soixante-dix-sept ans, M. Alfred-Emile Reynaud était issu d'une famille sincèrement spirite. Il devait, toute sa vie, demeurer fidèle à cet idéal qu'il fit sien de bonne heure et qu'il servit en toutes occasions avec beaucoup de désintéressement et de noblesse, ainsi qu'il apparaît par les confidences de ceux qui le connurent et par les gestes multipliés qu'il eut au sein de la *Société Constancia*, de Buenos-Aires où, de plus, ses avis furent toujours très écoutés.

C'est à lui, en outre, que la vieille et active Société Argentine est redevable d'une réplique — qui orne son siège — du buste du Maître Allan Kardec que possède en original « La Revue Spirite » et qui figure à la Maison des Spirites, à Paris, où il est honoré par la multitude de ceux que notre grand centre parisien accueille depuis sa fondation par Jean Meyer, en 1923. Nous n'oublions pas davantage que ce fut sur l'initiative de M. Alfred-Emile Reynaud que la *Société Constancia*, craignant que la précieuse relique que représente pour nous ce buste, ait avec tant d'autres souvenirs d'époque, disparu de notre siège lors du pillage subi sous l'occupation, nous a très généreusement offert, dès la libération, de nous en faire exécuter, à son tour, une reproduction, dont nous n'eûmes donc pas besoin, ce qui ne pouvait affaiblir le mérite et la valeur de l'intention.

Commandeur de la Légion d'Honneur pour services rendus à la France, M. Alfred-Emile Reynaud n'oublia point les origines périgourdines de sa famille, ne manquant jamais,

durant ses séjours parmi nous, d'accomplir un pèlerinage dans cette belle Dordogne qui lui était chère.

Nous sommes assurés que M. Alfred-Emile Reynaud trouvera, au-delà de nos pauvres misères, après le nécessaire repos, la confirmation des convictions qui éclairèrent son existence, dans la joie du revoir de son père, de sa mère, dont il entretint le culte filial avec une touchante piété.

Nos pensées fraternelles vont avec ferveur vers lui. Nous renouvelons également à Madame Alfred-Emile Reynaud nos sentiments de respectueuse sympathie, assurés qu'elle puise à cette heure, dans la doctrine d'Allan Kardec et de Léon Denis, le réconfort et le soutien qui allègeront son humaine douleur.

Hubert FORESTIER.

COURRIER DES LECTEURS

CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules, les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

LA RÉDACTION.

1°) Comment s'effectue l'union du périsprit (enveloppe fluidique de l'âme) au corps matériel? Son siège serait-il dans l'intérieur du corps ou bien régit-il, de l'extérieur, les actes de ce dernier?

2°) Quel peut être le milieu où vit le périsprit après avoir quitté le corps matériel et en attendant d'être réincarné? Je veux dire où et comment se poursuit la vie propre et indépendante du périsprit dont la continuité d'existence est indiscutable et certaine?

R. G. S. M., Téhéran (Iran).

1°) Le périsprit, ou corps fluidique, est purement matière, toutefois matière quintessenciée, ayant un taux de vibration bien supérieur au corps somatique (physique). Au moment de la réincarnation c'est sur ce corps fluidique que se modèle le nouveau corps physique qui l'englobe alors jusqu'à la future désincarnation. Mais ce corps fluidique, purement matériel, ne dirige rien. C'est l'âme qui, par l'intermédiaire du cerveau, dirige les activités du corps physique.

2°) Quand vous serez bien pénétré de cette idée que le périsprit est purement matériel et que c'est, en somme, le support d'une incarnation fluidique de l'âme, vous admettrez aisément que son sort est lié à celui de cette dernière qui occupe, dans les plans astraux, la place qui lui revient de par son degré d'évolution. Si l'âme du désincarné est très peu évoluée, si elle est à peine sortie de l'animalité, si lors de sa dernière incarnation elle ne songeait qu'à son corps physique, c'est-à-dire à manger, boire, dormir et s'accoupler, le taux de vibration très bas de son corps fluidique le maintiendra dans l'attraction terrienne dont elle regrettera le séjour, n'ayant d'autres aspirations que

matérielles. Généralement ces âmes ignorent leur état de désincarnés et, au bout d'un temps très court (relativement), elles sont, sans que leur libre arbitre ait eu à intervenir, poussées par les guides supérieurs vers une nouvelle incarnation qui leur permettra d'évoluer un peu plus avant.

A l'autre bout de l'échelle les âmes dont l'évolution est déjà très avancée, se voient, après avoir été mises en face de leurs erreurs, de leurs chutes, confier certaines missions en rapport avec leurs connaissances acquises sur terre. Un médecin, un chirurgien, aidera un médium guérisseur. Un savant, un ingénieur se fera une joie de guider un inventeur. Un peintre, un musicien, un poète inspirera un artiste. D'autres, plus simplement, serviront de guides (anges gardiens) à des incarnés et les aideront à évoluer spirituellement. Tous, entre-temps, recevront eux-mêmes les enseignements d'instructeurs supérieurs et amélioreront leur savoir.

Pour ces âmes-là, qui connaissent leur état, le libre-arbitre intervient lors d'une réincarnation. Elles discuteront alors avec leurs guides de leur future existence qui sera déterminée la plus propre à faciliter leur avancement.

Puis arrive le moment où l'évolution sur notre planète étant terminée l'âme est libérée des réincarnations terrestres, et va parfaire son évolution sur des planètes supérieures. Et, de même que le corps physique s'est dissous dans la terre, le corps éthérique se dissoudra dans l'éther. Car l'âme abandonne alors son périsprit et c'est la deuxième mort, la plus douce de toutes.

Bien entendu, entre les deux cas extrêmes cités, il y a toute une gamme de situations conformes à l'état d'évolution spirituelle de l'âme.

J'espère m'être bien fait comprendre et vous avoir donné satisfaction. Toutefois, notez bien que ma réponse est basée sur ce que je peux savoir d'après les enseignements que j'ai reçus moi-même mais que je ne prétends pas, pour autant, détenir le privilège de l'infaillibilité.

Frère EUGÈNE.*

J'ai déjà 60 ans et je suis travaillée par le doute. Peut-on parler vraiment de « doctrine spirite » ? Les communications reçues sont souvent contradictoires.

Avez-vous pu, personnellement, identifier une personne décédée, connue de vous, vous ayant donné des preuves d'identité absolument convaincantes ?

Je me suis beaucoup intéressée à la théosophie. Puis-je connaître votre opinion à ce sujet ?

Si nous souffrons dans cette vie des erreurs commises dans d'autres existences nous l'ignorons généralement. Et comment expliquer la souffrance des animaux ? Ont-ils aussi péché ?

C. V., Oran.

Le fait que vous êtes travaillée par le doute montre qu'en vous l'évolution se fait et que votre « Égo » (principe de vos existences) est en marche vers la connaissance.

La thèse de la réincarnation est certainement très exacte. Il est impensable qu'un Dieu Juste et Bon puisse condamner une âme sur son comportement pendant une période aussi courte, par rapport à l'éternité, que celle de 63 ans qui est la moyenne actuelle de vie humaine dans nos contrées. D'autant plus que, si l'on accepte le dogme de la création de l'âme au moment de la naissance du corps humain, on se trouve devant le problème suivant : Les âmes viennent au monde terrestre avec des défauts et des qualités innés. Elles sont jetées dans les milieux les plus divers qui faciliteront ou entraveront leur avancement (leur « salut » suivant le dogme). Il est évident qu'il sera moins difficile à un individu issu d'une famille aisée, vertueuse et charitable de « faire son salut » qu'au fils d'une prostituée et d'un souteneur.

Or, ces qualités et ces défauts innés, ces conditions diverses d'existence, sont, d'après le dogme, les effets de la « grâce » de Dieu. Peut-on parler, dès lors, sans rougir, de Sa Bonté et de Sa Justice ?

Toutes les âmes émanent du Créateur dans un même état initial et elles retourneront toutes à ce même Créateur après un temps plus ou moins long d'involution et

d'évolution. La durée de cette dernière est conditionnée par le plus ou moins de bonne volonté dont elles font preuve après qu'elles ont atteint le degré nécessaire de conscience de la spiritualité.

Il a déjà été expliqué maintes fois les raisons pour lesquelles l'incarné devait ignorer ses existences précédentes. Allan Kardec a traité longuement cette question. Mais, si vous ignorez les fautes que vous avez à racheter, s'il en est, votre Ego, le principe qui anime, a animé et animera vos existences diverses, les connaît certainement car vos préoccupations prouvent, par elles-mêmes, qu'il a acquis un degré suffisant d'évolution pour cela. Suivez seulement le conseil de notre Maître : Examinez ce dont vous souffrez et vous réaliserez ce que vous avez à racheter.

Si les âmes des animaux souffrent au cours de certaines existences, c'est l'évolution qui commence. Et celle-ci, pour eux comme pour nous, ne peut se faire que dans la souffrance.

Je ne saurais vous parler de la théosophie. J'ai lu également des livres d'Annie Besant et de W. Leadbeater mais je n'ai jamais été tenté d'approfondir cette thèse.

Vous parlez de « doctrine » spirite. A mon avis il n'existe pas de telle doctrine, le spiritisme n'étant pas une religion. C'est seulement la connaissance du fait que la vie évolue dans deux mondes différents: le monde visible et le monde invisible qui coexistent et s'interpénètrent et qui, dans certaines conditions, peuvent communiquer entre eux.

Le spiritisme, dis-je, n'est pas une religion mais c'est la base de toutes les religions. Un spirite peut être catholique, protestant, israélite, mahométan, bouddhiste, etc..., il retrouvera toujours, dans les enseignements du spiritisme, ceux de la religion dont il est adepte par choix ou par naissance, car il n'y a qu'une religion comme il n'y a qu'un principe Créateur pour toute l'humanité.

Les preuves d'identité dans les communications sont nombreuses. Celle que je tiens pour la plus éclatante se trouve dans le cas du soldat de Verdun, cité par G. Mélusson dans sa brochure : Pourquoi je suis spirite (1). Il vous faut lire aussi « Les Lettres de Pierre » (2). Ces livres vous édifieront. Mais je ne puis vous citer tous les ouvrages où vous pourriez en trouver, tellement ils abondent.

Personnellement je n'ai jamais eu la joie de recevoir une communication probante d'identité. Peut-être n'en suis-je pas digne, peut-être aussi le fait que je n'ai jamais douté, depuis mes premiers contacts, en 1914, avec le spiritisme, de la réalité de la survie de l'âme les a-t-il rendues superflues ? Je m'en console en lisant St Jean (chap. XX, v. 29) « ...Vous avez vu Thomas et vous avez cru. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu ».

Vous ne devez pas vous étonner des divergences que l'on peut relever dans les instructions données par les Esprits. Le fait d'être désincarné ne confère pas la science absolue. De même qu'il existe des instituteurs primaires et des professeurs en Sorbonne, il y a des instructeurs d'évolution, et donc de savoir, différents. Puis il ne faut pas oublier que si les incarnés qui recherchent des communications avec l'au-Delà ne le font pas avec un cœur pur et dans un sentiment profondément désintéressé, ils risquent d'attirer à eux des Esprits légers et amuseurs qui se feront une joie de les induire en erreur.

Parmi les ouvrages contenant uniquement des instructions provenant de désincarnés je puis vous citer, entre autres : Les Pèlerins Errants, Les Missionnaires de l'Astral, Souvenirs de Palestine, tous trois de Suzanne Max-Getting, et le beau livre d'Andrée Naschitz-Rousseau : La Vie continue de l'Âme (3).

Quelle que soit la communication reçue, il faut, comme le conseille le Maître Allan Kardec, la passer au crible de notre raison. Il faut aussi questionner les Guides sur toute divergence d'enseignement, puis lire, méditer et prier pour obtenir la connaissance. Et, surtout, lire et méditer l'Évangile, base de toute science spirituelle.

Frère EUGÈNE.

(1) Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn). Franco Rdé : 365 fr.

(2) » » » » Rdé : 5.000 fr.

(3) » » » » Rdé : 565 fr.

BIBLIOGRAPHIE ⁽¹⁾

LA VIE SECRÈTE ET PUBLIQUE DE JESUS-CHRIST. — Son voyage au Thibet, par Paul REBOUX. *Editions Niclaus*, Paris. — Un vol. Prix : 690 frs.

Il faut admettre qu'en donnant à la vie de Jésus des proportions surnaturelles auxquelles les humains ne se reconnaissent pas la capacité d'atteindre au cours de leur existence, l'Église les a considérablement éloignés de lui. Or, ce qui importe, en nos temps de décadence morale et d'indigence spirituelle, c'est de les en rapprocher.

Paul Reboux l'a compris de toute l'ampleur de son bon sens habituel et son ouvrage en est la captivante expression. Tout en respectant la structure des Évangiles et le caractère exceptionnel du prophète de Galilée, il présente de sa vie secrète et publique une version d'une si impressionnante *simplicité* qu'on ne peut douter que la Vérité y découvre le terrain qu'elle recherche en toutes choses !

Dans l'atmosphère authentique, les mœurs, les coutumes et les préoccupations, scrupuleusement étudiées, d'une époque, Paul Reboux reconstitue, en quelque sorte, les faits et gestes, les sources initiatiques du sublime prédestiné, nanti de dons supérieurs et d'une perfection native et qui eut pour mission de *préfigurer* ici-bas l'Homme ayant atteint, en ce monde, au summum de la réalisation christique, autrement dit à la manifestation vivante et consciente du divin qui sommeille dans l'humain, Grand'Œuvre que sont appelés à poursuivre tous les hommes de la terre.

Ce que l'éminent écrivain expose de la Vie de Jésus, qui fit corps avec son Message, contribue à la faire émerger d'un amoncellement de mystères et d'épisodes inintelligibles qui lui enlèvent aux regards de beaucoup sa valeur exemplaire et supérieurement communicative.

A la lecture de ce livre qui, réellement, ne prête à aucune controverse, on apprend à distinguer ce que fut vraiment le Fils de l'Homme et le sens exact des paroles qu'il adressait à ceux qui savaient l'entendre : « *Ce que j'ai fait vous le ferez comme moi* ».

Soyons reconnaissants à Paul Reboux d'avoir mis sa plume si généreusement éclectique et si goûtée au service d'un sujet dont nul ne peut mésestimer l'importance. En dehors de la satisfaction qu'il pourra fournir aux curieux de réalisme religieux et peut-être avides d'un « *Si Jésus m'était conté* », son ouvrage éveillera de profondes et fécondes résonances dans l'esprit des chercheurs de Vérité soucieux de voir Jésus restitué à l'Humanité.

RÉVÉLATIONS (*Entretiens Spirituels sur le Maître PHILIPPE de Lyon*), par Michel de SAINT-MARTIN. Préface de Philippe Encausse. *Editions Dangles*, Paris. Un vol. Prix : 450 frs.

Qui peut mieux transmettre la pensée du Maître, sinon le disciple ! C'est ce que démontre ce livre où se trouve consignée l'édifiante substance des entretiens que l'auteur eut le privilège d'avoir, durant toute une saison, avec Jean Chapas (alias M. Olivier), disciple aimé de Maître Philippe de Lyon.

Rien n'est plus fructueux qu'un enseignement reçu par le canal de la parole sous la forme agréable de l'entretien qui permet les échanges de vues, et souvent la mise au point de sujets soulevés par les interlocuteurs. C'est ainsi que, dans cet ouvrage, des lois cosmiques fondamentales, des problèmes religieux, des notions capitales pour le développement spirituel de l'homme sont abordés, discutés et mis en valeur dans le pur esprit christique qui caractérisa la pensée, l'enseignement et l'inoubliable apostolat de Maître Philippe.

On retrouve également exposé dans ses pages, le magistral enseignement de Papus (disciple très cher, lui aussi, du Thaumaturge de Lyon) concernant la constitution occulte de l'homme,

(1) Les *Editions Jean Meyer*, à Soual (Tarn), se chargent de procurer aux lecteurs de « *La Revue Spirite* » tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.

enseignement solide servant de tremplin à l'explication logique des plus mystérieuses facultés de l'Âme humaine et de sa survivance, et, il faut oser le mentionner, venant compenser la faiblesse de certaines assertions émises sur le devenir de l'Âme après la mort, par le truchement de Jean Chapas.

Des passages de ce livre sont, en effet, peu flatteurs pour le Spiritisme, du fait qu'il ne s'y trouve envisagé que sous un aspect grossièrement expérimental et non à travers sa vaste philosophie incluant des principes moralisateurs nettement évangéliques ! Tout en la déplorant nous excusons cette légère marque d'intolérance, car nous comprenons qu'elle tient à la persistance, chez le Maître et son interprète, d'une empreinte catholique dont on sait combien elle entretient la crainte et le rejet de toute recherche expérimentale ayant trait à la vie posthume.

Cette simple réserve faite, nous ne pouvons qu'affirmer la qualité de cet ouvrage préfacé d'une manière aussi émouvante qu'instructive par Philippe Encausse et, reprenant ses propres paroles, le recommander à ceux qui, « à l'approche des événements graves qui se préparent et qui sont annoncés par les Initiés, ont des yeux pour voir et un cœur pour comprendre ».

LA SANTÉ A LA PORTÉE DE TOUS, par Maurice GAY. — *Editions de la Revue Bio-Naturisme*. (G. Nizet éditeur, Paris). — Un vol. Prix : 390 frs.

Un progrès constant dans le développement qualitatif des sujets qu'il traite marque l'œuvre de Maurice Gay et son nouvel ouvrage en témoigne nettement.

C'est ainsi, qu'en l'occurrence, il parvient à amener le problème de la Santé à un degré de transcendance qui confère à son livre, non seulement une riche valeur documentaire, mais également une autorité morale et spirituelle.

En notre époque où « l'artificiel » règne en maître dans de si nombreux domaines, il est heureux de voir Maurice Gay apporter de si claires précisions sur la notion de *santé véritable* dont il déclare, à juste titre, qu'elle est indissolublement liée à la notion de *pureté absolue*. « *La véritable santé, dit-il, n'est pas seulement physique, elle est aussi et surtout psychique* ».

Dès lors, devant de si judicieuses constatations, le problème de la Santé se place immédiatement sur un plan plus élevé et plus vaste, embrassant la totalité du comportement de l'homme et l'obligeant, en cette matière, à assumer ses propres responsabilités face aux épreuves de la maladie généralement issue de quelque transgression aux lois de la Vie !

C'est avec maîtrise que M. Gay s'emploie tout au long de son manuel à guider le lecteur dans la voie nouvelle qu'il préconise, c'est-à-dire dans l'acquisition ou la conservation d'une santé véritable grâce à l'observance de lois et de disciplines naturelles génératrices d'harmonieuses conditions physiologiques et psychiques permettant à l'organisme de fonctionner sans difficultés dans tous ses rouages.

Alimentation, respiration, utilisation des éléments naturels, respect des rythmes essentiels tels que le repos, le sommeil, hygiène mentale et évolution spirituelle, toutes ces questions sont examinées à la lumière d'une parfaite connaissance de la constitution intégrale de l'homme, et, de cet examen relevant du si bénéfique « *Connais-toi* » antique, découlent des méthodes de vie saine et sage dont on ne peut nier qu'elles sont les bases mêmes de la véritable Santé.

Un ouvrage que l'on se doit de posséder et de propager, car c'est aux conditions les plus logiques et les plus ennoblissantes pour l'homme qu'il met la Santé à la portée de tous.

PRINCIPES RATIONNELS DE BIOLOGIE DÉSINTÉGRATIVE, par René LALANDE. — Un fort vol. Prix. : 1.200 frs. Chez l'auteur et aux *Editions Jean Meyer*, à Soual (Tarn).

Quoique encore située en marge de la science officielle, l'œuvre de René Lalande n'en poursuit pas moins son chemin avec la sereine assurance de tout ce qui croît sous l'égide de la Vérité.

La publication de ce 4^e ouvrage en fait foi. Après le *Rayonnement Oméga*, l'*Omégamètre*, *Les Incohérences de la Médecine* consacrés à une rénovation, sur des bases rationnelles, des

conceptions médicales demeurées empiriques, c'est aujourd'hui *Principes Rationnels de Biologie désintégrative*, où l'auteur va au plus profond du problème qu'il s'est donné pour tâche de solutionner, c'est-à-dire un problème psycho-physiologique, problème total et d'avenir, auquel il apporte, en s'appuyant sur ses thèses, des explications et des preuves.

Preuves accablantes pour la Médecine qui, se référant toujours aux « lois » d'une biochimie rétrograde, axe sa thérapeutique sur des produits chimiques et des antibiotiques dangereux ; preuves accablantes pour la Botanique dont la néfaste politique des engrais fait mourir la terre et empoisonne tout ce qu'elle porte ; preuves accablantes pour la Science physique qui, par ses concepts de bombardements nucléaires inconsidérés, autorise la nocivité des désintégrations anarchiques sur tous les éléments, tous les organismes et la végétation.

Dans tous ces domaines la physique désintégrative préconisée par l'auteur, a désormais son mot à dire, cette nouvelle science, riche de principes rationnels et porteuse de ses propres solutions, s'avérant capable d'opérer les redressements nécessaires, sans omettre de traiter cette partie de la Biologie — totalement négligée par la science — qui se rapporte *aux considérations supérieures de la vie et des êtres*.

En fonction de toutes ses expériences scientifiques et de tous les enseignements qu'il a tirés de ses observations, c'est un magistral S.O.S. que René Lalande lance en faveur de l'humanité « courant à l'abîme avec une vitesse vertigineuse », sous les effets d'un Progrès scientifique qui nargue les lois de la nature et de la vie.

Toutes les conséquences d'un tel état de fait, tous les palliatifs à y apporter sont exposés dans cet ouvrage où les derniers termes d'une biologie rénovée s'unissent, dans un but salubre, aux conceptions fondamentales d'une philosophie acceptant la primauté de l'Esprit !

C'est là une œuvre de technique pure avec laquelle *il va falloir compter* et dont le titre apparemment aride préside à la dispensation de connaissances vitales et de vérités émouvantes qui s'imposent à la conscience de notre temps.

Une œuvre qui apporte l'expression d'une haute certitude scientifique octroyant à l'être humain la possibilité de faire un retour intelligent et documenté sur lui-même et d'acquiescer ainsi un encouragement et un espoir face au danger énergiquement révélé.

S. MISSET-HOPÈS.

— Souscription permanente pour — la propagande et « La Revue Spirite »

MERCI infiniment à tous nos souscripteurs pour leurs versements et la compréhension de notre tâche que ce geste comporte.

Nous leur rappelons, à eux et à nos lecteurs, de nous faire connaître, après une démarche auprès des bibliothécaires, les Bibliothèques municipales ou populaires auxquelles nous pourrions, sans frais, offrir les ouvrages de nos auteurs et assurer le service gracieux de « La Revue Spirite ». Déjà de nombreux organismes de grandes ou de petites villes ont bénéficié ou bénéficient de ces avantages. Elles en sont très satisfaites et nous également, qui pouvons ainsi répandre nos idées très largement.

Mmes : Anonyme, Paris, 150 fr. (2^e vers.) ; Anonyme, 100 fr. (39^e vers.) ; Delbreil, Valence d'Agen, 1.000 fr. (2^e vers.) ; R., Grasse, 500 fr. (49^e vers.) ; Turinoz, La Tour-de-Peilz, 176 fr. (2^e vers.) ; Sempé, Le Fousseret, 350 fr. ; Auriolle, Vals-les-Bains, 500 fr. (4^e vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 fr. (46^e vers.).

MM. : Josa, Les Islettes, 105 fr. ; Jimmy Sibert, Fianarantsoa, 1.000 fr. ; Guichard, Crez-en-Bouère, 1.000 fr. (5^e vers.) ; Raphel, Niort, 200 fr. (4^e vers.) ; Lecomte-Desjardins, Angers, 1.000 fr. (11^e vers.) ; Amis, Layrac, 1.000 fr. (40^e vers.).

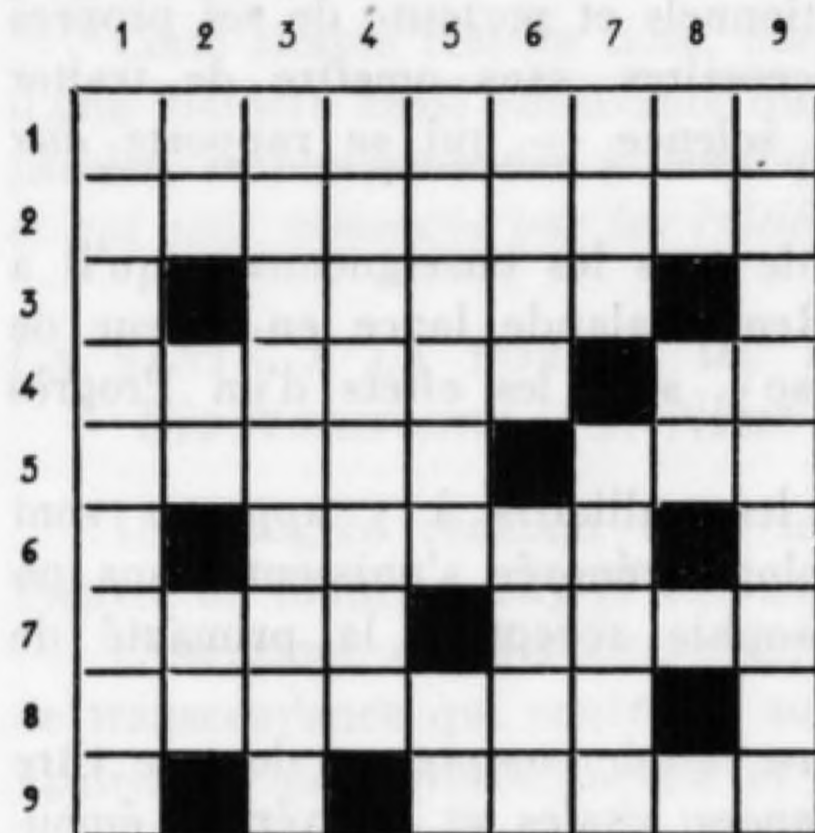
Total : 8.081 fr. (HUIT MILLE QUATRE-VINGT UN fr.).

MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 29

Horizontalement. — 1. Caractère. — 2. Hautaines. — 3. Archétype. — 4. Na. — 5. Avenantes. — 6. Ni. Aïs. Ta. — 7. Clins. — 8. On. Témoin. — 9. Nabis. Noé.

Verticalement. — 1. Charançon. — 2. Aar. Vilna. — 3. Ruché. — 4. Ath. Nanti. — 5. Caenaises. — 6. Titans. — 7. ENY (Ney). Don. — 8. Replet. Io. — 9. ESE. Saône.

PROBLÈME n° 30



Horizontalement. — 1. Qualité majeure de la doctrine spirite. — 2. Petits ouvrages. — 3. Rivière. — 4. Vieil argent. Infinitif. — 5. Sorte d'humeur (orthographe tolérée). Mauvaises notes. — 6. Suit Enée en Italie. — 7. Action impétueuse. Carte. — 8. Des corbeilles en perspective. — 9. Bien établi.

Verticalement. — 1. Cause de frayeur superstitieuse. — 2. Grecque retournée. Voyelles. Terminaison latine. — 3. Comprennent les mousses. — 4. Estomac de ruminants. — 5. Images peintes. Fleuve. — 6. Du sable. Sans inégalités. — 7. L'Islande, par exemple. Non sans hardiesse. — 8. Pronom. Fille d'Inachos. — 9. Eta-lages de grands airs.

A NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

En outre de l'action propagandiste que leur abonnement de soutien nous permet constamment, nous sommes heureux de pouvoir, grâce à eux, selon notre promesse, faire paraître ce numéro spécial sur 40 pages et de l'enrichir suivant leur vœu et le nôtre, de nombreux clichés.

Nous espérons qu'avec tous nos lecteurs ils seront satisfaits et nous les prions de trouver ici l'expression de notre gratitude la plus vive pour l'aide qu'ils nous apportent ainsi.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.



Éditions Jean MEYER (B. P. S.) à SOUAL (Tarn)

JEANNE D'ARC ET L'ÉGLISE

d'après l'immortel ouvrage de Léon Denis :

Jeanne d'Arc Médium

Adaptation de René Chimier

Jeanne d'Arc demeure pour nous le témoignage le plus auguste de la Communion entre le monde humain et le monde spirituel.

La phase de la Passion de Jeanne est particulièrement riche en enseignements. C'est à travers son infâme et douloureux dédale que la Vierge de Domrémy devait donner la mesure de son envergure spirituelle et du rôle que Dieu lui avait attribué en faveur de la France, tandis que, de son côté, l'Église affichait une attitude révélant l'affreuse et coupable indigence de ses sentiments chrétiens.

C'est ce qu'a compris René Chimier en se livrant à une adaptation basée sur l'impressionnant triptyque où se sont incrustés à jamais les derniers et sublimes agissements de Jeanne : *La Prison, le Procès, le Supplice*.

René Chimier a su faire revivre le vrai visage de Jeanne d'Arc au cours de son procès, de sa détention et de l'atrocité de son supplice, et cela avec une éloquente sobriété, un grand respect de la vérité historique, une sensibilité délicate. Il a su rendre pathétique cette fin humaine de Jeanne, et donner la note psychique et spirite qui domine dans la vie de l'héroïne, mais que trop d'adulations intéressées et de propos relevant de l'ignorance couvrent de leurs voix discordantes.

Présentée en mai 1955 par René Chimier à la Maison des Spirites, cette évocation réalisée sous des formes scéniques d'une poignante sobriété, obtint un immense et légitime succès, dont les échos persistants nous incitent aujourd'hui à effectuer la publication d'une œuvre méritoire constituant le plus simple et le plus pur hommage qui convienne à la mémoire de Jeanne d'Arc et à la Vérité.

BON DE SOUSCRIPTION ET DE COMMANDE

Je soussigné (Nom et Prénom) :

demeurant : rue N°

à, département, déclare

souscrire à exemplaires de l'ouvrage de René CHIMIER : « JEANNE D'ARC ET L'ÉGLISE » (franco, 200 fr. l'exemplaire), soit fr., que je verse à votre

Compte Courant Postal : Paris n° 609-59, EDITIONS JEAN MEYER, 8, rue Copernic, Paris (16^e) ou pour le ou lesquels vous trouverez ci-inclus un chèque sur banque, à votre ordre, de cette somme.

Date et signature,

Révélation

par les *AMIS* de *CHAMPFLEURY*

Un livre merveilleux de consolation et d'espérance pour ceux qui ont perdu des êtres chers.

C'est le récit du réveil dans l'Au-delà d'un jeune homme parti accidentellement. L'espoir qu'il donne à ses parents, ce qu'il accomplit auprès de ceux qui ignorent leur passage dans l'Au-delà après la mort.

C'est le sauvetage des Ames par l'Amour.

Aux Édit. Jean Meyer

à Soual (Tarn)

Un vol. grand in-8° (*franco recom.*) 865 fr.

Pension de Famille

Créée au pays d'Aude
dans le Château de N. D. de Lierre
(près de Carcassonne)

Vous y trouverez le Confort
Une ambiance agréable et reposante
— dans un cadre de choix —
CUISINE SOIGNÉE — RÉGIMES

Ecrire :

Mme DUPONT, Chât. N. D. de Lierre,
à CAPENDU (Aude)

Un Miel Délicieux

butiné par les abeilles provençales

2 kg. franco : 1.000 fr.

(Echantillon gratuit)

S. ALPHANDERY

à Montfavet (Vaucluse)

Les clients de la région parisienne
peuvent s'approvisionner sans frais de
port, à notre dépôt :

20, rue de Montevideo - Paris (16°)

Tél. : Trocadéro 05-89

Groupages et Transports par Lots

— Toutes Directions —

Camionnages Urbains

Dépôt de triage des Services Routiers



MARSEILLE

PARIS

(B.-du-Rh.)

Correspondant

42, B^d du Capitaine-Gèze

Tous les Transports

Ad. Tél. : GENROUMI

4, Rue Jules-Vallès

(St-Ouen)

Tél. : National

Tél. : Gligancourt

38-18 - 38-19

11-48 - 11-49

Aux Éditions Jean MEYER (B. P. S.) à SOUAL (Tarn)
C. C. P. Paris 609-59

GEORGES BARBARIN

FLORENCE SCOVEL SHINN

GUIDE SPIRITUEL LE JEU DE LA VIE

de L'Homme Moderne et comment le jouer

Où est le chemin ? De quel côté faut-il aller ? Quel guide doit-on suivre ? Comment trouver la bonne voie, éviter les pièges, les écueils ? Comment se protéger contre les mauvais conseillers, les faux conducteurs, les influences redoutables ?

Tel est le vaste sujet de ce livre destiné à faciliter une spirituelle évolution.

Nul n'était plus qualifié pour faire le point que GEORGES BARBARIN, l'auteur spiritualiste bien connu. Nul non plus n'était davantage en mesure de montrer à l'individu sa route personnelle et les moyens d'y cheminer en toute sécurité.

Un vol., franco recommandé 560 fr.

Des millions d'êtres humains entendent parler du pouvoir de l'Esprit, des forces créatrices de l'âme ; quelques-uns seulement connaissent et comprennent ce qu'il faut faire pour mobiliser ces forces.

En effet, qui ne désire se faire une amie de la vie « hostile » ? Qui ne voudrait, au milieu d'une existence pleine d'incertitudes et de peines, mener une vie facile, heureuse et couronnée de succès ? Et qui ne s'engagerait sur la voie qui permet de maîtriser la vie, s'il savait que ce but suprême n'est pas difficile à atteindre et qu'on peut y parvenir sans peine ? Ce livre vous le permettra.

Un volume, franco recommandé 425 fr.

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
——— Robinetteries, etc... ———

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetés)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
——— Appareils à tirage ———

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS (X^e)** — **Req. 29-30**

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....
Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
.....
aux abonnés de « La Revue Spirite »
.....

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.

Sommaire

oo

Jean-Pierre GEORGES	Où allons-nous ?
L. PEJOINE	Et pourtant elle se meut !
Louis FOURCADE	Pietro Ubaldi — Sa vie, son œuvre.
Henri AZAM	La Cybernétique de l'Être (III).
C.L.G.	Où il est question de l'Atlantide
Claude NOEL	L'Angoisse de l'homme moderne.

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites

M. Gustave Mégniant — Courrier des Lecteurs — Bibliographie — Mots Croisés

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Administration : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, PARIS (XVI^e). Tél.: Passy 60-93

Adresser la correspondance à : SOUAL (Tarn), Tél.: Soual 9

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

La *Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La *Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité française et étrangère. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et philosophique.

Tarifs d'abonnements :

<i>Abonnements simples :</i>	France et Union Française	650 fr. par an
	Etranger	850 fr. par an
<i>Abonnements de soutien :</i>	France et Union Française, à partir de	1.000 fr. par an
	Etranger, à partir de	1.200 fr. par an
	Le numéro, France : 125 fr. — Etranger : 150 fr.	

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs.

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), 8, rue Copernic, à Paris (XVI^e).

Un Miel Délicieux

butiné par les abeilles provençales

2 kg. franco : 1.000 fr.

(Echantillon gratuit)

S. ALPHANDERY

à Montfavet (Vaucluse)

Les clients de la région parisienne peuvent s'approvisionner sans frais de port, à notre dépôt :

20, rue de Montevideo - Paris (16^e)

Tél. : Trocadéro 05-89

Pension de Famille

Créée au pays d'Aude
dans le Château de N. D. de Lierre
(près de Carcassonne)

Vous y trouverez le Confort
Une ambiance agréable et reposante
— dans un cadre de choix —
CUISINE SOIGNÉE — RÉGIMES

Ecrire :

Mme DUPONT, Chât. N. D. de Lierre,
à CAPENDU (Aude)

Voyages - Documents - Sciences

- ADAMS-BECK L. — *Au Cœur du Japon. ZENN, AMOURS MYSTIQUES*, trad. de l'anglais, 356 p. 720 »
En nous conduisant chez les grands mystiques bouddhistes, l'auteur nous donne un aperçu de leur haute philosophie et permet de saisir le secret de la vraie puissance japonaise.
- ADAMS-BECK L. — *Du Kashmir au Tibet, A LA DECOUVERTE DU YOGA*, traduit de l'anglais, 320 p. 630 »
Par la vertu du yoga, science de la concentration, les étapes d'un voyage de découvertes au plus profond de l'individu sont graduellement révélées dans ce roman d'un frémissant attrait.
- FINBERT Elian-J. — *LES CONTES DE GOHA*, 160 p. 360 »
- LIN-YUTANG. — *LA SAGESSE DE CONFUCIUS*, traduit de l'anglais, 256 p. 420 »
- MUKERJI Dhan-Gopal. — *VILLAGE HINDOU, Ghond le chasseur*, traduit de l'anglais, 212 p. 450 »
- MUKERJI Dhan-Gopal. — *CONTES HINDOUS*, traduit de l'anglais, 30 ill. dans le texte, in-16 Jésus, 152 p. 420 »
Ce recueil de contes ravissants, parmi les bêtes de la jungle, émerveillera les jeunes lecteurs.
- MUKERJI Dhan-Gopal. — *VISITEZ L'INDE AVEC MOI*, trad. de l'anglais, 17 ill. hors-texte, 264 p. 720 »
Avec Mukerji comme guide, on apprendra l'essentiel de ce qu'il faut savoir des castes, des religions, des mœurs de ce prestigieux pays.
- PRESTRE Willy-A. — *LA PISTE INCONNUE. Au pays des chasseurs de têtes*. 29 ill. hors-texte, 200 p. 450 »
Un récit poignant et vécu dans la jungle birmane presque inaccessible aux blancs.
- REYMOND Lizelle. — *NIVEDITA, fille de l'Inde*, 344 p. 330 »
- BRUNTON Paul. — *LE SENTIER CACHÉ, Méthode pour la découverte spirituelle de soi-même*, traduit de l'anglais, 176 p. 360 »
- BRUNTON Paul. — *LA CRISE SPIRITUELLE DE L'HOMME*, traduit de l'anglais, 320 pages 720 »
Pour sortir du cauchemar incohérent qu'est devenue la vie, P. Brunton conseille de tourner nos regards sur nous-mêmes, de rechercher dans notre moi supérieur la lumière directrice.
- JEANDIDIER, Dr Armand. — *LA CONNAISSANCE HUMAINE*, Préface de L. Cuenot, Membre de l'Institut. 2 vol 13,5×18,25. Tome I, 448 p. Tome II, 366 p. ensemble 1.200 »
Une véritable synthèse des sciences actuelles : physique, lois de la matière et de l'énergie, théories de la relativité, astronomie, lois de l'univers.
- JEANDIDIER, Dr Armand. — *LE PANPSYCHISME VITAL*, préface de H. Baruk, 256 p. 600 »
Décélant le psychisme au plus bas de l'échelle des êtres vivants, l'auteur le poursuit jusqu'à la cime, scrutant les mécanismes et sondant les origines premières des innombrables aspects de la vie.
- BOURDIN Alexandre. — *LA SANTÉ PAR LES PLANTES*, 76 illustrations, in-8 couronne, 160 p. 330 »
- BOURDIN Alexandre. — *SOIGNEZ-VOUS PAR LES PLANTES*, 79 illustrations, in-8 couronne, 148 p. 330 »
- MAURY Gérard. — *PRATIQUE DE LA RADIESTHÉSIE, Manuel pour les débutants*, 37 ill. in-texte et hors-texte, in-8 couronne, 160 p. 360 »
Excellent manuel d'initiation, clair, précis, à la portée de chacun, et qui permet d'obtenir rapidement des résultats pratiques.

(Port en sus : 20 % environ)

à « La Revue Spirite », Boîte Postale I, à Soual (Tarn)

Un livre dont on parle :

La Vie Continue de l'Âme

par **Andrée NASCHITZ-ROUSSEAU**

Les routes qui conduisent vers le Divin sont infinies, et, sur ces routes, cheminent des pèlerins qui ont tous une tâche particulière à remplir. Mais si les voies de l'évolution sont innombrables, quel réconfort, quelle joie d'apprendre que, dans cette montée vers l'Unique, nul n'est seul à gravir et à lutter !

Ce livre contient un haut enseignement qu'il est seulement permis de révéler maintenant, l'heure étant venue d'aider les êtres à approcher la Connaissance, celle qui, en créant en soi l'équilibre, permet d'atteindre à la plénitude.

Ce livre sera pour chacun plus qu'un viatique ; il sera un élément de véritable puissance spirituelle à travers lequel des maîtres se penchent pour instruire, éclairer et guider. Un livre à lire et à répandre.

Un fort vol. 22x14 — Franco Rec. 565 fr.

POUR RELIER ARTISTIQUEMENT
ET ECONOMIQUEMENT

deux années de
« LA REVUE SPIRITE »

avec le Relieur mobile Clio

A dos souple et solide, il permet, grâce à un dispositif aussi simple que pratique, d'insérer — ou de retirer — chaque exemplaire et de les feuilletter comme un livre.

Prix franco (France et pays ass.) . 400 fr.

Planchette "Oui-Ja" spéciale

montée sur roulement à billes

Modèle très soigné : 600 fr.

Alphabet Spirite

pouvant être collé sur carton ou bois

Imprimé sur papier glacé fort : 60 fr.

La Planchette et l'Alphabet sont un moyen pratique pour tenter des expériences médiumniques.

Des instructions sont jointes à l'envoi.
(Franco rec. : 780 fr.)

Insigne Spirite

Broche ou bouton (*bien spécifier*)

— Franco : 190 fr. —

Pendule radiesthésique spécial

A pointe en laiton avec chaînette

— Franco : 415 fr. —

Phogravure Christ

(d'après une vision, form. 13x16)

L'unité 50 fr. (port en sus)

Photo :

Christ guérissant un enfant

Format carte postale

L'unité 30 fr. (port en sus)

Photo portrait d'Allan Kardec

(Tirage spécial du Cent cinquantième)

Format carte postale 30 fr. (port en sus)

Ces diverses photos sont envoyées franco à partir de cinq exemplaires.

« La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

La Revue Spirite

ADMINISTRATION
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC

Directeur : HUBERT FORESTIER
Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

Où allons-nous ?

TOUT est dans tout ». Le vieil adage chaque jour se vérifie. Selon Henri Azam, traitant de « La cybernétique de l'être »,

« ... l'homme en se construisant des systèmes mécaniques ou électriques accomplissant des actes identiques aux siens, n'a pu que se copier lui-même, en tant qu'il est esprit et ingénieur, et comme tel capable de suggérer à son mental les éléments qu'il a déjà utilisés pour créer cet être, homme qu'il est, et qu'il copie... sans s'en douter... ».

Ce qui revient à dire, qu'en tout, l'homme copie son Créateur. L'homme n'invente pas, ne crée pas, il découvre. Découvrir est d'ailleurs assez grand, même pour son immense orgueil.

Appliqué à la découverte de l'Univers son esprit trébuche son âme s'effare et il arrive que tout son être divague.

Comment peut-on chercher sans prier, sans s'anéantir, devant cette vie une et diverse à laquelle nous participons? Cette vie qui est l'expression de SON existence, de SA présence...

La radioactivité que l'étude de l'énergie nucléaire encore dans l'enfance, nous a permis de mieux connaître, dans les mains de l'homme est devenue cette horloge, encore mal réglée, qui lui permet d'apprécier la fuite du temps à l'échelle de l'Univers connu.

Suivant le reportage, — mot qui fait sourire en l'occurrence — de Jacques Cartier, paru dans le numéro 366 de « Paris-Match » où il essaie de résumer l'ensemble des connaissances humaines en la matière, notre terre serait vieille de 4.800.000.000 d'années, avec une marge d'erreur de 200 millions d'années en plus ou en moins, ce qui équivaldrait approximativement à l'âge de l'Univers (5 milliards d'années). Nous sommes loin des 30 millions d'années assignées par lord Kelvin comme du milliard 850 millions d'ans supposés en 1946, après l'étude des roches de Carélie!

La vaste enquête que nous évoquons, qui devrait être entre toutes les mains, a le mérite, malgré toute l'admiration

que nous devons à ceux qui consacrent leur vie à l'étude de ces problèmes de mettre à leur rang, à leur place les infimes que nous sommes...

Jusque maintenant l'homme suppose. Il accumule des hypothèses. Dans la sombre forêt où il trébuche à chaque pas; de temps à autre, l'espace d'un battement d'aile, l'éclair d'un génie illumine les profondeurs... et le plus souvent il s'agit d'un avertissement.

Souvenez-vous d'Einstein.

Le 19 octobre 1955, les journaux apprenaient au monde la « découverte de l'antiproton »... « l'ANTIMATIÈRE » ainsi que le nomme Pierre Devaux qui précise (Figaro du 21 octobre 1955):

« ... Ce véritable fantôme atomique ne se détruit pas spontanément... Il est stable dans le vide, mais s'anéantit au contact d'un proton ordinaire, soit de n'importe quel échantillon de la matière qui nous entoure, les deux protons ennemis donnant instantanément naissance à une particule moyenne « le méson qui s'annihile aussitôt sous forme d'énergie ».

Pierre DEVAUX poursuit :

« Ici nous touchons au matériau fondamental au moellon qui a servi à construire le monde... les conséquences sont incalculables ; on suppose tout juste — que l'existence même de la planète n'est pas en danger ».

On ne saurait oublier en effet que l'ANTIPROTON, très momentanément prisonnier d'un laboratoire qui libéra par accélération, au moyen du BEVATRON ce fantôme atomique en même temps que des édifices encore inconnus de particules lourdes... a été entr'aperçu pour la première fois dans les rayons cosmiques porteurs des débris de quelques fins de mondes.

La constatation de l'existence de l'ANTIPROTON vérifie l'équation d'Einstein...

« L'anéantissement d'une quantité même

réduite de matière pouvant constituer une catastrophe de nature cosmique ! ».

Nous nous demandions, il n'y a qu'un instant comment on pouvait chercher sans prier!

Passons... L'homme, cet ignorant qui ne connaît pas même en ses profondeurs, son habitat, la terre... pour qui l'Univers est une perpétuelle interrogation, qui erre de définitions... définitives en suppositions, avec la complicité du robot, de cette machine-cerveau qui explore pour lui l'abîme mathématique, s'emploie presque uniquement à la destruction de la vie, de cette vie dont il connaît insuffisamment les lois, qu'il analyse en dissociant, en désintégrant.

Pourtant, quelle chose admirable et exaltante que la vie!

Henri Azam a raison de s'extasier dans son étude sur la cybernétique de l'être. On ne peut qu'approuver l'ingénieur qui, sans s'en douter, *intuitivement* se prend pour modèle et patiemment s'efforce de construire un être vivant ou tout au moins de mettre au point ces leviers de la pensée qu'on nomme « cerveaux électroniques »... Faudrait-il encore que l'homme ne délègue point sa malfaisance au « Robot ».

Nous côtoyons chaque jour des merveilles. La nature prévoit, s'adapte, se plie aux conditions qui lui sont faites. Pour ne point quitter cet Univers, ce Système solaire qui est nôtre, allons de la Terre à Mars.

Le 8 février 1956, une nouvelle de Moscou nous apprenait qu'un académicien soviétique, M. G. A. Tikhov, avait découvert dans les montagnes Ala Taou, près d'Alma Ata, capitale du Kazakshan, à quelques centaines de

kilomètres à l'ouest de la frontière de Chine une plante extrêmement rare qui reste verte et garde ses feuilles par les plus grands froids, grâce à la propriété qu'elle possède de capter et d'accumuler les rayons infra-rouges. La chaleur qu'elle dégage fait fondre la neige alentour de la plante, dans un rayon de cinq à six centimètres. Or, on a constaté que sur les surfaces de la planète Mars supposées couvertes de végétation, les rayons infra-rouges sont absorbés au lieu d'être reflétés. On en

conclut, qu'en dépit d'une température extrêmement basse, la vie existe sur ces surfaces, grâce à l'absorption par les plantes des rayons infra-rouges...

Ainsi donc, déjà, sur Terre, l'ère POST-ATOMIQUE de défense de la vie est en voie de préparation.

Si la vie procède de l'esprit... Si elle est esprit... Elle n'est pas toute dans le cœur de l'homme (1).

Jean-Pierre GEORGES.

Reproduction interdite aux journaux et périodiques n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

Et pourtant elle se meut !

LORSQUE Galilée, illustre mathématicien, physicien et astronome italien, eut observé (au cours d'un office dans la cathédrale de Pise), le mouvement d'une lampe qui se balançait lentement il eut l'intuition que ces oscillations étaient dues à un mouvement de la terre. Mais quand, plus tard, en déduction de ses observations, il osa affirmer que notre planète était ronde et se mouvait dans l'espace, quel tollé ne souleva-t-il pas au sein des lettrés de l'époque!

Quoi! La terre n'était pas plate, immobile et le centre de la Création? Quel fou osait prétendre cela?

La proclamation de cette vérité, aujourd'hui élémentaire de la rotation des mondes dans l'éther (vérité qui réduisait à néant les dogmes religieux) souleva également contre lui la Cour

de Rome. Déféré devant le tribunal de l'Inquisition, Galilée, âgé de 70 ans, dût abjurer, à genoux, devant ce tribunal, en 1633, sa prétendue hérésie. Et pourtant sitôt après cette abjuration, qui le sauvait du bûcher, il s'écriait en frappant la terre du pied: « *E pur si muove!* » (Et pourtant elle se meut).

L'Eglise Romaine et le monde savant d'alors, tous deux défendant leur soit-disant infailibilité, crurent ainsi avoir étouffé dans l'œuf une révélation qui eût pu faire douter d'eux et nuire à leur puissance et à leur gloire. Ce fut en vain et cette vérité, comme tant d'autres, fut reconnue ultérieurement, malgré l'opposition des savants ignorants et des prêtres obscurantistes.

Plus près de nous, en Amérique du Nord, vers le milieu du siècle dernier, les sœurs Fox, à Hydesville, annon-

cèrent qu'une table se mouvait sous leurs doigts et que cette table, semblant douée d'une intelligence passagère, répondait aux questions qui lui étaient posées en se soulevant et en frappant du pied. Mieux encore, elles prétendirent à l'aide de cet instrument rudimentaire, entrer en relation avec les esprits des morts!

Elles se heurtèrent à la même incrédulité et à la même ironie que Galilée. Le monde savant les qualifia d'hystériques et le monde religieux en fit des suppôts de Satan. Et pourtant elles eurent le courage de persister dans leur affirmation et de déclarer, elles aussi, en parlant de leur table « *Et pourtant elle se meut* »!

Oui, cette modeste table, tournée en ridicule par les ignorants, les revuistes, les journalistes et certaines sommités scientifiques: *oui, cette table se meut*.

Et, ce qui plus est, elle a servi et sert encore de truchement entre le monde invisible et le nôtre, à de nombreux expérimentateurs sincères.

Pour quelles raisons ce moyen de communication fut-il choisi par les Entités chargées de nous mettre en rapport avec l'au-delà? Peu nous importe! Les faits sont là; des morts, inconnus des expérimentateurs sont venus affirmer leur survie, transmettre des messages et des enseignements, par le seul moyen de cet instrument si décrié: *la table*.

Le monde savant s'est enfin ému de ces manifestations paranormales. Des chercheurs, dignes de foi, et dont les noms figurent dans les annales de la science, ont osé, au risque d'y perdre leur réputation, s'attacher à ces phénomènes, à l'ensemble desquels ils donnèrent le nom de *typtologie*.

Après avoir éliminé ce que certaines « communications » pouvaient avoir de fantaisiste, fait la part de l'action subconsciente involontaire des médiums et s'être entourés de toutes les précautions, destinées à empêcher le subterfuge, leurs conclusions furent formelles:

1°) non seulement la table se soulevait, se déplaçait, frappait des coups, parfois violents, mais ces mouvements échappaient à toutes les lois physiques de la pesanteur.

2°) quoique la table eut besoin, pour se mouvoir, du fluide magnétique des assistants, elle échappait à leur contrôle.

3°) qu'elle donnait, en dehors de la réponse aux questions posées, des messages, des communications personnelles, étayées par des preuves d'identité indiscutables.

Mais ce qui les stupéfia, ce fut lorsque cette table vint, à l'encontre de leurs convictions personnelles, leur apporter la preuve que la vie ne s'arrêtait pas au tombeau. Lorsqu'ils obtinrent des messages d'êtres, illustres ou humbles, *depuis longtemps décédés* et durent s'incliner devant leur authenticité.

Ils multiplièrent les expériences dans l'espoir d'y découvrir un phénomène simplement humain; mais les précisions et les preuves qui leur furent données les contraignirent à cet aveu courageux: *les morts parlaient!*

Oui, les morts parlaient, et ce à l'aide d'une modeste table. Certes, depuis ces premières expériences, des moyens moins rudimentaires ont été employés pour entrer en relation avec ceux qui vécurent parmi nous. Diverses médiumnités, écriture automatique,

incorporation, etc... se sont révélées, rendant ainsi plus faciles les rapports entre les deux mondes, mais il n'en est pas moins vrai que la table (dite à tort tournante) fut et reste encore le moyen le plus simple (et à la portée de tous) de se rendre compte des réalités de la vie spirituelle et de communiquer avec l'au-delà.

Toutefois, il s'y rattache certains inconvénients, dont le moindre est de se livrer à des esprits légers ou moqueurs qui prennent plaisir à nous induire en erreur et à jeter la perturbation dans les groupes et les familles.

Mais quelle que soit son imperfection, il nous faut admettre que cette table bouge, qu'elle se meut, à l'aide d'un moyen mécanique non encore déterminé et échappant aux données de la Science actuelle.

Je dirai donc « à petite cause, grands effets », car même si les expériences de table n'avaient pu, par elles seules, apporter la preuve de la survie, elles auraient servi par leurs manifestations anormales à éveiller la curiosité des chercheurs et à les amener aux découvertes actuelles incontestées.

Elles furent, ces expériences rudimentaires, pour le Spiritisme, ce que furent la marmite de Denis Papin et le cerf-volant de Franklin pour la vapeur et l'électricité. Elles suscitèrent une expérimentation plus scientifique, conduite par des savants tels que William Crookes et bien d'autres qui, après avoir acquis la certitude que la

table se mouvait sans aucune aide humaine, voulurent savoir qui l'animait et ce faisant, purent ainsi aborder au rivage de la science spirituelle et communiquer avec plus d'aisance avec ceux que nous appelons improprement : les morts.

« Sois donc bénie petite table, humble instrument des humbles dans la recherche de la vérité sur le devenir humain après la mort. On s'est moqué, on se moque encore de toi, mais la vérité dont tu es porteuse fait son chemin envers et contre tous. »

Celui qui, pour la première fois t'a sentie frémir, te soulever et frapper sous la simple imposition de ses mains, a compris que s'entrouvrirait devant lui la porte de l'invisible et de l'inconnu.

Laissons donc rire et se gausser les ignorants qui nous taxent de folie ou d'hallucination collective. Laissons les esprits forts prétendre que c'est « l'électricité statique » qui anime la table. Laissons ceux qui s'incrument dans la foi dogmatique du charbonnier dire que c'est le diable qui t'agite ».

Et lorsque nous lisons, ou entendons des critiques stupides ou railleuses, négligeons-les.

Fort de notre savoir et de notre expérience, heureux des révélations sublimes qui nous furent apportées grâce à l'intermédiaire d'une simple table, disons-nous, comme le fit Galilée:

« Et pourtant, elle se meut! ».

L. PÉJOINE.

Pietro UBALDI — Sa vie — Son œuvre

NOUS sommes reconnaissants aux éditions de la librairie Allan Kardec de São-Paulo (Brésil) du récent envoi de la biographie de Pietro Ubaldi. Elles nous ont facilité la découverte de cette âme d'élite.

« La Revue Spirite » a souvent mentionné ce nom, nom d'un être vraiment supérieur qui s'est imposé par les radiations de sa force, de sa lumineuse pensée. Et cette première édition de la vie et de l'œuvre du penseur italien, écrite par son admirateur érudit, le Docteur Clovis Tavares, du Brésil, a fort bien exprimé les caractéristiques et la solidité des messages du mystique de Gubbio.

C'est à Foligno, cité de la province de Pérouse que naquit, dans la nuit du 18 août 1886, Pietro Ubaldi. Tout petit, il commença à éprouver une curieuse émergence dans son monde mental : il était sous l'emprise d'une force cachée, étrange, contenue et renfermée en son âme.

Ses parents, riches propriétaires, purent aisément lui faire gravir tous les degrés de l'enseignement. A 5 ans, le petit Pietro insistait auprès de sa mère pour qu'on l'envoyât à l'école. Dès lors, toujours un livre en main, il lisait sans arrêt, avec ardeur. En grandissant, son désir intense d'apprendre, de découvrir le sens des choses se raffermissait. De bonne heure son esprit dynamique, indépendant ne pouvait accepter les idées statiques des programmes de l'époque. L'étudiant Ubaldi réagissait intimement à tout ce qui l'emprison-

nait dans des moules étroits. Tôt il comprit que c'est dans le « *moi profond* » de la conception bergsonienne que nous devons rechercher la Vérité et « *prendre possession de la Vie Éternelle* », comme en parle Saint-Paul à Timothée.

Enfin le voilà docteur en droit et simultanément professeur de musique. Il s'exerçait à jouer au piano les partitions des grands classiques de la musique.

Mais il ne fut ni avocat, ni magistrat, ni professeur de musique. Héritier d'une importante propriété agricole, il se consacra à la gestion de ses biens. A 26 ans, en 1912, il se maria et sa compagne, « son ange du foyer », comme il la nommait, devait lui donner trois enfants : une fille morte à deux ans, un fils tué à la dernière guerre, et une deuxième fille, aujourd'hui veuve avec deux filles.

Cette période de vie, de 1912 à 1932, fut pour Ubaldi 20 ans de souffrances inimaginables. Elles le préparèrent pour un travail de méditation aux graves conséquences.

C'est au bout de ces vingt années qu'il renonça aux biens terrestres, qu'il fit vœu de pauvreté et d'humilité comme le fit François d'Assise, sept siècles auparavant. Renoncement complet, absolu, franciscain. Et ce fut à la pointe du jour qui suivit cet abandon total à la consécration de l'Amour du Christ qu'il éprouva l'illumination soudaine qui transforma Paul de Tarse sur le chemin de Damas. Ce que voyait Pietro Ubaldi dans cette aube d'une

route solitaire de Colle-Umberto à 12 kilomètres de Pérouse, est-ce croyable? Seul le visionnaire peut décrire la majesté de tels embrasements mystiques. Désormais il devait suivre l'apostolat des grands missionnaires.



Docteur Pietro UBALDI

Il est à remarquer que ce fait, d'une importance capitale dans la vie de Pietro Ubaldi eut comme témoin un chien, qui n'abandonnait pas son maître et qui, par son attitude, manifesta la réalité de présences célestes. Les animaux peuvent percevoir des entités spirituelles, la bibliothèque spiritualiste en fournit maintes et maintes preuves (1).

Nous voici donc à la troisième période de la vie de Pietro Ubaldi, dans laquelle se situent ses activités spiri-

tualistes, la phase qui devait permettre l'épanouissement de sa pensée dans la voie scientifique, philosophique et religieuse.

L'ascète vit retiré, prépare lui-même ses repas frugals, raccommode ses habits. Ses matinées sont employées à l'enseignement de la langue anglaise au Lycée de Gubbio. L'après-midi est consacré à son importante correspondance (une dizaine de lettres en moyenne tous les jours) pour laquelle il se montre très méticuleux. La nuit, il est pris par ses visions abstraites qu'il concrétise sous sa plume véritablement guidée. Car toute son œuvre est inspirée : médium remarquable selon Bozzano qui le connut et l'approcha.

Depuis 1932, six ouvrages ont été publiés, son œuvre entière en comprendra douze. Elle repose sur les qualités intrinsèques et transcendantes de *Sa Voix* qui lui dicte ses messages pour un âge nouveau.

La Grande Synthèse est son premier ouvrage publié en 1932. Elle contient, une vision sublime de sagesse et d'amour. C'est une symphonie dévolue aux siècles futurs, un guide pour nos temps de transition et de trouble, un code pour l'humanité de demain.

Il est intéressant de noter que l'Église Romaine, antérieurement à 1939, par la Suprême Congrégation du Saint Office, avait mis à l'index « *La Grande Synthèse* » et *L'Ascèse mystique* (2). Cependant l'édition italienne des *Messages Spirituels* et des *Grands Messages* eurent l'approbation officielle de l'Église avec « l'imprimatur » de l'évêque de Foligno !

(1) Voir à ce propos les ouvrages de Raoul Montandon et de Ernest Bozzano.

(2) « *L'observatore Romano* » (n° 268) du 15 novembre 1939.

Ce qui nous touche dans la biographie écrite par le Dr Clovis Tavares c'est qu'il nous invite à voir dans Ubaldi une âme exceptionnelle de mystique et de visionnaire, qu'il nous présente à la lumière de sa vision cosmique.

De toute évidence le panorama de l'œuvre ubaldienne nous transpose et nous fait entrevoir une ère nouvelle de spiritualité qui prétend atteindre à une haute conception de la métaphysique. Ubaldi, dans l'abondance de ses écrits, n'en demeure pas moins fort réaliste, comme l'attestent les titres des multiples chapitres, de ses ouvrages, abordant tour à tour, les problèmes moraux, sociaux et économiques, qui mettent le monde actuel dans une impasse inextricable.

Afin de donner leur pleine valeur aux messages ubaldiens, le dessein du Dr Tavares a été de préciser le système d'universalité à base scientifique, et philosophique imprégné de religiosité christique de Pietro Ubaldi. Le moment venu son retentissement suscitera d'innombrables échos.

Il faut savoir d'ailleurs, que bien peu de chercheurs seraient, sous l'angle

scientifique, suffisamment compétents pour se prononcer avec autorité sur les anticipations dévoilées dans la pensée ubaldienne.

Cette biographie apporte plutôt un témoignage subjectif, exprimé sans recherches de style, en même temps qu'elle contient un hommage à l'effort entrepris par le missionnaire de Gubbio pour repenser la structure mentale contemporaine.

De Dr Clovis Tavares a compris et vu sans illusions ce que d'autres se refusent encore à pénétrer. Le bouleversement des cadres de notre pensée est un travail de longue haleine. Il faudra encore bien du temps pour amener l'œuvre à sa complète maturité.

L'ouvrage, édité en langue portugaise, n'est pas volumineux, il est d'une lecture agréable et même attachante. Les citations qui ornent chaque chapitre sont du meilleur choix.

Il est peu probable qu'on arrive à analyser et caractériser aussi clairement et avec autant de pénétration le sentiment du beau qui se dégage de la vie et de l'œuvre de Pietro Ubaldi.

LOUIS FOURCADE.

La Cybernétique de L'Etre

LA dernière fois nous avons imaginé un réseau de téléphonie entièrement conforme à la réalité et accomplissant des fonctions automatiques et réflexes ou volontaires et actives, exactement semblable à un réseau nerveux sensoriel et

moteur (1). Et nous avons indiqué qu'un tel système contenait la représentation d'un inconscient qui s'ignore, avec les rudiments de mémoire. Cette mémoire très indécise se précise peu à peu ; et, par l'accentuation progressive des charges diverses, devient *la Cons-*

(1) Voir « La Revue Spirite » de mars-avril 1956.

science. C'est ce que nous allons essayer d'entrevoir.

Il est un problème extrêmement difficile : c'est le mode d'enregistrement par lequel les éléments primaires de chaque sensation s'inscrivent en notre cerveau, pour reparaître souvent à notre très lointain souvenir. On voit là une sorte d'image reflet de nos acquis ; mais cette hypothèse ne donne aucune satisfaction. La psychologie semble ignorer la forme et l'énergie et se lance dans les abstractions. On ne peut véritablement pas baser une thèse de la mémoire à l'aide d'abstractions. Si nous essayions de l'aborder par la forme et par la similitude ?

On a vu dans la presse, il n'y a pas bien longtemps, un jeune ingénieur français, M^r Albert Ducrocq, présenter un appareil-robot (2), conçu de telle façon qu'il sent par son museau, voit avec deux yeux divergents stéréoscopiques, réfléchit et s'oriente selon les influences où il se trouve, cherche et décide de sa route, et de plus se rappelle la marche effectuée, l'obstacle évité, et s'enrichit en mémoire au fur et à mesure qu'il évolue et travaille.

Le tout est un complexe de fils, de cellules photoélectriques, de capacités d'influences, de petites lampes de Radio, de bandes magnétiques de Magnétophones, de micros-oreilles, etc... Enfin bref il ne lui manque que la voix pour exprimer ses joies et ses erreurs, à ce *renard-robot*, ainsi qu'il est appelé « *Job* » le *cybernétique* (3).

On voit ici les éléments sensoriels, non seulement s'enregistrer et entrer en fonction immédiate réflexe, réalisant une sorte d'inconscient, mais encore

provoquer par accumulations progressives de charges, des sensibilisations nouvelles pour des excitations très faibles et dont le déclenchement moteur sera disproportionné aux dernières perceptions, mais correspondra à la somme des excitations accumulées et conservées.

On peut considérer, que cette faculté de conservation des impulsions dans un but à venir, pour des actes encore inconnus frise la première manifestation d'un état de choix qui constitue un rudiment de conscience.

La constatation et la conclusion étonnent. L'on proteste et l'on n'ose invoquer la supercherie. Toutefois l'appareil existe, tous peuvent l'examiner et contrôler. Nier ne sert à rien : il faut l'admettre. Pour nous, qui voyons chaque jour se réaliser des performances merveilleuses par les techniciens opérateurs de la Radio, de la Télévision, qui avons conscience que les montages opérés avec des bouts et des éléments de disques, de fils magnétiques, de films sonores ou visuels, des bandes de papier métallisé et magnétique, sur lesquels sont enregistrés, depuis très longtemps parfois, des compositions musicales, des discours, des pièces et poèmes, des sketches et autres productions, nous ne pouvons plus nous étonner des réussites des inventeurs appliquant à des *robots* les systèmes déjà utilisés par d'autres dans les divers domaines de l'activité artistique ou industrielle. On ne peut qu'admirer l'ingéniosité des hommes de science, retrouvant en *eux-mêmes* et par intuition les éléments des découvertes et des adaptations.

Nous ne voulons pas entrer dans la

(2) Il a été présenté au public au salon de l'Équipement de bureau à Paris en 1953.

(3) *L'Ere des Robots*, par Albert Ducrocq, chez Julliard.

description des organes cérébraux susceptibles de collecter les impulsions sensorielles et de les diversifier en des fonctions localisées ; pas plus que nous ne rechercherons les mécanismes concernant les éléments où s'inscrivent les perceptions visuelles ou mentales que la vie extérieure impose. Nous n'avons pas les connaissances suffisantes pour décoriquer le cerveau et y rechercher ces organes dispensateurs et conservateurs de la mémoire. Néanmoins je ne doute pas que *la réalité Esprit*, ayant élaboré l'organisme, ait établi les organes indispensables à ces fonctions, et c'est pourquoi j'admire la virtuosité des êtres de génie qui savent ainsi le copier.

Au surplus, il est un problème auquel je m'attache depuis plusieurs années : c'est l'élaboration sous-jacente de la pensée, qui tend à devenir consciente. Problème en soi, qui demande un peu d'attention.

Lorsqu'on rêve, la nuit, le jugement est absent et tout paraît normal. On s'imagine vivre un monde étrange de paysages, de personnes, d'êtres, sans aucune réalité. Les innervations des centres provoquent des images correspondant aux sensations inconscientes perçues, des hors de choses apparaissent en fantasmagories que la vie consciente refuse, et l'on s'étonne de ne rien comprendre à toute cette féerie. Plus tard, le jour, bien éveillé, mais avec un cerveau arrêté, blanc, sans pensée réelle fixe, on retrouve en pensée (rarement en vision) cette fantasmagorie de rêve. Parfois un mot, une lettre, un son, un objet, suscitent un monde de pensées (pas toujours très belles ni morales), de suggestions hétéroclytes sans liaisons entre elles, parfois absurdes, inutiles qui ne correspondent à rien. Morceaux de

phrases, de poèmes, idées atrophiées et sans suite, vision d'objets sans cause. D'autres fois, si l'état de distraction s'accroît, c'est l'irruption de visages tronqués, un œil, un nez, une chevelure, un sexe, la croupe d'un animal, la grimace d'un masque, une personne inconnue qui s'efface, un élément de forme qui fuit, et réellement une fantasmagorie de forces et d'éléments de mémoires qui se butent et se composent en des kaléidoscopiques et incohérentes visions. Tous ces éléments restent en soi comme un relent pestilentiel de pensées absurdes et malsaines, de refus et d'idéaux sans suite. On ne sait si c'est réel ou extérieur, en soi ou innervé par l'Espace. En bref, il y a activité intérieure sous-consciente ; et ce *pandémonium* insolite de nos plus secrets souvenirs, semble en une agitation perpétuelle rappelant le mouvement brownien dans les colloïdes. On dirait quelques relents de marais venant éclore à la surface en bulles de pensées qui s'effacent aussitôt.

Si, à un instant donné, notre attention intervient et fixe l'un de ces éléments. Alors tout s'arrête, la fantasmagorie s'évanouit, la perception de la vision irradie des objets et des forces nouvelles, la pensée éclot et embrasse la totalité des éléments infus qui l'intéressent ; les choses se précisent, l'idée se réalise, la pensée se circonscrit et naît à la conscience comme une valeur idéale créée et issue de l'innombrable chaos de souvenirs emmêlés.

Si l'on ne peut se baser sur ces données, assez personnelles pour construire un système physiologique de la mémoire je me permets de comparer ces *hallucinations inconscientes* que l'introspection observe, à ces éléments de bandes et bouts enregistrés que les techniciens utilisent dans le fatras effrayant des

discothèques, pour réaliser des montages de scènes ou productions radio-phoniques cohérentes, disciplinées, imagées, et sérieusement minutées. L'analogie est complète. Et si je ne peux pousser plus loin l'exemple, du moins je crois ne pas être hérétique, en disant que *la conscience est le produit des élaborations sous-jacentes, par le jeu des éléments sous-conscients de mémoire, lesquels en activité continuelle, constituent le clavier étrange et glauque sur lequel joue l'Esprit pour déceler et faire surgir l'élément indispensable à l'éclosion de l'idée-acte ou la pensée.*

Nous voilà au terme de notre révolution en psychologie. Je ne prétends pas avoir résolu un problème dont la profondeur est très grande, et je pense qu'il manque bien des précisions. Jamais, à ma connaissance, le problème

de la psychologie des sensations n'a été résolu. Certes, la technique a fourni de véritables révélations, mais où commence *la réalité Esprit*, où demeure *la réalité automatique réflexe* ? Je gage que les deux dominent toute la valeur de l'individu et sont dignes d'étude. Je distingue en elles, des stratifications étagées et successives, quelque chose comme des sédiments qui se seraient déposés au cours des siècles d'hérités, des sortes d'adaptations successives s'ajoutant sans cesse. Ainsi rien ne serait perdu, et ces merveilles de la technique, *cette cybernétique* ou science des cerveaux électroniques, semblent venir à point pour apprendre à l'homme ce qu'il est réellement ; *un robot de son Esprit, un élément d'Espace.*

Henri AZAM

OU IL EST QUESTION DE L'ATLANTIDE

Il existe non seulement une littérature considérable sur l'Atlantide mais, de temps à autre, la presse, les périodiques, rappellent son existence, tentent encore aussi bien de situer ce continent disparu sur la carte du monde que de pénétrer le secret de son histoire et celui mystérieux de sa fin.

Nous croyons utile pour ajouter à cette documentation, de publier en nos pages une très curieuse communication obtenue médiumniquement le 5 janvier dernier par notre amie, inlassable propagandiste de nos certitudes, Mme Andrée Naschitz-Rousseau, auteur de l'important ouvrage, maintes fois recommandé par nous : La Vie continue de l'Ame.

Par son truchement, Carmen la Gitane, signataire de ce long travail, est venue soulever un peu le voile du mystère qui enveloppe l'Atlantide.

(N. D. L. R.).

PERMETTEZ-MOI de reprendre mon message et de faire remarquer que l'époque dans laquelle vous vivez n'est pas inconnue à la Terre. Elle a précédé de

grands cataclysmes qui ont englouti la terre où j'ai vécu.

« Nous, les Gitans, nous sommes les descendants de l'Atlantide. Nous avons disparu avec la terre qui nous avait

portés, où nous avons, pendant des siècles, développé une civilisation dont la grandeur et la force étaient semblables aux vôtres. Ainsi, nous avons fait des découvertes merveilleuses auxquelles vous n'êtes pas encore arrivés. Nous avons découvert l'origine de la vie et quelles forces elle représentait. Nous étions en possession de tous les secrets du monde astral et nous nous en servions pour notre profit. Il est certain, qu'ainsi, la civilisation allait vers une période où l'homme n'était plus à même d'évoluer. Il devait retourner à un temps moins avancé pour pouvoir reprendre sa marche normale; c'est-à-dire qu'il est important pour l'homme de mener de pair son travail spirituel et son travail matériel. Dieu n'a pas voulu que la matière précédât l'esprit dans l'évolution, il faut donc soumettre la matière à l'esprit et non pas handicaper l'esprit par les progrès de la matière. Aussi, est-il dangereux de continuer votre travail si vous n'arrivez pas à un équilibre entre le spirituel et le matériel.

« A travers toutes nos connaissances, le matérialisme le plus complet s'était installé dans nos âmes. Nous étions reliés avec l'Astral, nous voyions les Morts, nous faisons notre devoir envers eux, mais aucun de nous ne pensait au delà. Il faisait son devoir envers la Terre, mais n'avait pas une pensée pour le Créateur de toutes choses et son travail devenait si intense dans la matière qu'une sorte de déséquilibre se produisit.

« A ce moment, une poignée d'Initiés, avertis de par l'Astral des menaces qui pesaient sur cette terre, se dirigèrent vers d'autres régions avec quelques-uns de leurs disciples les plus proches. Ils allèrent en particulier dans les Indes, et aussi dans d'autres lieux

qu'il m'est difficile de connaître et de nommer. Là, dans les Indes, ils trouvèrent un peuple coloré, ayant une civilisation très primitive, et qui ne connaissait, comme divinités, que les forces de la Nature et qui les adorait. Les Initiés de l'Atlantide subjuguèrent ces hommes et les préparèrent à un nouveau pas et à une nouvelle civilisation.

« Pendant ce temps, des terrains s'effondraient dans notre pays; des cataclysmes monstrueux s'abattaient sur lui; des tremblements de terre effroyables dévastaient la planète, et ainsi, nous nous préparions à nous engloutir dans la Mer. Cette destruction de notre terre a été accomplie en une cinquantaine d'années, qui furent les cinquante ans les plus terribles que la Terre ait jamais connus. Sous l'impulsion des forces maléfiques que les hommes avaient créées avec leurs œuvres et leurs pensées, les éléments se déchaînèrent et toute l'île s'effondra sous les eaux, emportant à la fois notre matière et aussi la trace des inventions diaboliques qui avaient été les nôtres.

« Nos prêtres, ceux qui avaient quitté l'Atlantide, savaient le danger. Aussi n'enseignèrent-ils, aux Peuples qui les avaient reçus, que les choses de l'esprit. Une sorte de rideau tomba alors entre l'Astral et la Terre. Les Morts furent cachés aux yeux de ceux qui vivaient sur la Terre et une grande force se déchaîna, afin que nous puissions revenir dans des corps, sans rapporter aucun souvenir de nos vies antérieures.

« Parce que nous avons participé à la force destructrice, nous dûmes reprendre notre évolution au début. Nous fûmes les premiers instructeurs de ce peuple, car nous avons en nous une notion de l'Astral; nous savions

combien il avait été facile à nos âmes d'entrer en rapport avec les Morts et nous avons pu maintenir cette tradition au cours des millénaires qui suivirent.

« Notre religion s'est perpétuée en Egypte. Pendant des centaines et des milliers d'années, les Egyptiens firent ressurgir cette notion de la mort et de l'éternité, ces préparatifs pour arriver dans l'Au-delà aussi prêts que possible pour une vie élevée, et ainsi, notre matière disparue, notre esprit survivait et créait pour les hommes un chemin particulier d'évolution. Comme vous le savez, l'Egypte fut submergée par les invasions de peuples moins avancés ; sa civilisation spirituelle disparut. Pourtant, certains hommes, venus d'autres contrées, avaient pu s'instruire dans les temples et conserver dans leur âme les forces de notre peuple. Certains d'entre eux sont connus ; ils vous ont marqué comme ils ont marqué toute une époque : Pythagore, Platon furent nos disciples, et si vous voyiez leurs âmes, vous conviendriez qu'ils furent parmi les hommes, des Dieux.

« Ceci achevé, une période nouvelle s'ouvrait pour les hommes. Il y avait dans l'âme un appel pour une nouvelle force qui réhabiliterait l'âme humaine et la conduirait vers une nouvelle route. C'est alors que naquit le Christianisme. Celui-ci fut une révélation pour les hommes. Ils n'étaient plus alors que quelques-uns à connaître les vérités que nous avons enseignées. Ces hommes-là disparurent et une nouvelle Foi s'implanta en Occident. Venue d'une force cosmique susceptible de s'incarner, cette voie d'évolution fut celle de l'Amour. Cet enseignement n'est pas encore entré dans les âmes.

« Malgré tout, les hommes ont pro-

gressé, et ils finissent par se rendre compte de leur fraternité, ou plutôt de leur interdépendance. Ils savent que si certains d'entre eux sont trop malheureux, il arrivera un jour où ils prendront leur revanche et où ceux qui les ont opprimés seront opprimés à leur tour.

« C'est ainsi qu'un bouillonnement s'accomplit et fait que tout se transforme et que tout devient meilleur. Je sais qu'il y a encore bien des mauvaises forces sur la Terre, que les hommes ne sont pas aussi fraternels qu'il le faudrait. Je sais que Dieu n'a pas lieu d'être satisfait, mais enfin, il y a un progrès qui s'accomplit peu à peu. Nous voyons aujourd'hui, à la fois un renouvellement de l'idée christique et aussi le surgissement d'une autre force qui est cette religion de la mort que les hommes ont connue, à la fois en Atlantide et en Egypte, et à laquelle ils reviennent maintenant.

« Nous sommes donc à un tournant de l'histoire de l'humanité. Ce tournant pourra se prendre, ou bien avec raison et sagesse, ou bien avec violence et malheur ; et c'est pourquoi nous avons décidé de nous manifester aux hommes afin qu'ils sachent à l'avance quels sont les dangers qu'ils courent et qu'ils unissent leurs pensées pour y faire face, ou bien pour les éviter. Nous n'avons pas la possibilité de faire autre chose que de vous engager sur cette voie. Pensez l'Amour, pensez la Paix, pensez le Progrès. Faites en sorte que rien dans votre âme ni dans votre esprit ne soit en contradiction avec ces pensées et ainsi vous vous éleverez au rang d'initiateurs de ceux qui viendront après vous et qui auront pour forces ces vibrations que vous aurez créées et qu'ils retrouveront à leur arrivée sur la Terre ».

CARMEN, *la Gitane*.

L'ANGOISSE DE L'HOMME MODERNE

Son unique remède



NON, l'homme moderne, ultra-civilisé, savant universel, exalté et exultant, délirant presque, sous les conquêtes de sa technique scientifique, débordant de puissance matérielle et de pouvoirs intellectuels, n'est pas heureux !

C'est un indigent du bonheur sous sa monstrueuse carapace de jouissance et de luxe.

Il n'est pas heureux parce qu'il ne sait pas vivre, au sens réel, profond, divin du mot, car il fuit justement les bienfaits véritables de la vie, dont il ne veut pas reconnaître les lois originelles pour ne pas encourir les responsabilités qu'elle lui crée.

Il a, en un mot, perdu le sens de la vie donc la *Joie de vivre*, car il n'en a voulu rechercher, reconnaître que les plaisirs superficiels, les sensations frénétiques et troubles, les jouissances matérielles qui ne satisfont en lui que l'animal intelligent ou l'orgueilleux cérébral — Ceci par ignorance de sa véritable nature, de sa structure humaine intégrale, qui en font, par sa filiation cosmique, originelle, un *dieu*, mais un *dieu spirituel*.

Car son origine, sa filiation est spirituelle, donc divine. Et l'homme, terrestre qu'il le veuille ou non, qu'il l'accepte ou pas est, de par sa naissance cosmique, première, non seulement un enfant de Dieu, comme toutes les créatures du Cosmos, mais encore un fils de Dieu par la conscience, par l'Esprit : il est donc né spirituel et divin, comme son Père. Et seule, l'ignorance, volon-

taire ou involontaire de son entité, de son identité originelles, l'empêche de reconnaître sa filiation divine. Pourquoi ? - doué, dès cette naissance cosmique des pouvoirs et des attributs divins, comme fils de Dieu, en a-t-il perdu la notion, le secret, la connaissance ?

Si les philosophies religieuses, qui sont humaines, ont essayé, à leur façon, qui demeure également humaine, d'interpréter par des mythes poétiques plus ou moins enfantins, cette énigme primordiale, elle n'en demeure pas moins une énigme devant l'intelligence humaine : la chute, la déchéance de l'âme humaine née divine par son incarnation planétaire, pouvant tout aussi bien être la conséquence du choix volontaire de l'homme spirituel, doué de libre arbitre, et ayant décidé son involution dans la matière afin de prendre *volontairement et personnellement* connaissance de la *vie* sous ses manifestations rudimentaires et inférieures, puisque matérielles, mais demeurées d'essence spirituelle puisque divine d'origine, que celle de son orgueil de *dieu* humain, révolté contre les Lois de son Créateur, et se croyant plus savant et plus puissant que Lui ; et qui, en l'éloignant du Père, lui ait subitement voilé, dérobé la présence, et la connaissance du divin, demeurée cependant en puissance, dans son âme d'essence divine, donc éternelle.

Peu importe, la véritable raison et la cause, humainement explicables de sa chute planétaire, qui l'oblige à subir la

roue des incarnations, pour retrouver son identité de *filis de Dieu*. L'homme, comme l'a dit le poète *est un dieu déchu qui se souvient des Cieux*. Pauvre oisillon céleste tombé du nid divin, il garde cependant le souvenir et la puissance latente du dieu qu'il EST de par sa naissance spirituelle, dieu, déchu, parce que faillible peut-être mais dieu spirituel et que sa déchéance soit le fruit de sa faute personnelle ou de l'accomplissement inéluctable des lois de vie qui le dépassent et le dominant, il n'en demeure pas moins un fils de Dieu avec possibilité de rentrer au bercail divin, par son évolution spirituelle volontaire et de retrouver le contact direct avec le Père par son *Esprit*, reflet ou l'homme divin de l'Esprit universel de son Créateur — Peut-être même, croyons-nous, eût-il pu, dès le commencement, conserver ce contact divin même tout le long de l'incarnation, car il est fils de Dieu, et si l'homme a abandonné Dieu, Dieu n'a jamais abandonné son enfant et lui a offert, conservé, son amour, sa protection, tout le long de la route déjà longue où plus ou moins docile, et studieux l'homme butine le miel de la Connaissance.

A certains stades de l'Évolution de l'homme sur la route ascendante vers le Divin, à certaines époques de l'Histoire de l'homme terrestre — Dieu, son Père, se fait plus pressant et son appel retentit plus sonore dans la *Conscience* et le cœur de l'enfant divin.

Nous vivons une de ces heures bénéfiques et magnifiques, où le rappel du Père se fait plus direct au fils prodigue, exilé sur la planète terre. Et si l'homme actuel se trouve si puissant et si riche de savoir et de pouvoirs matériels, ce n'est pas dans le seul but de parfaire son bien être et sa jouissance maté-

listes, ou son orgueil intellectuel. C'est pour qu'il emploie ses nouveaux pouvoirs à reconquérir le *royaume de Dieu*. Après avoir conquis l'univers de la matière dont il est roitelet il doit reconquérir son royaume spirituel. Il doit revenir à Dieu, mais sans forfanterie, sans prétention, sans exigences de sa raison cérébrale, en enfant *aimant*, confiant, soumis, reconnaissant qu'il s'est trompé de chemin, qu'il a *cru plus en l'homme qu'en Dieu*, mais sachant qu'il peut revenir à son Père bien-aimé, et qui l'aime, comme un tout-petit, meurtri, blessé, indigent et nu, au foyer paternel. En lui, il possède toujours toutes les facultés et les pouvoirs qui lui furent dispensés à sa naissance spirituelle, en lui brille toujours la flamme éternelle, divine, de l'Esprit, qui peut lui *révéler* la voie divine, éclairer l'horizon céleste ; il possède toujours en instance, les puissances qui font de lui un dieu. — l'Esprit et l'Amour — et plus puissante encore, la faculté humaine de retrouver Dieu, donc la Connaissance, par *l'intuition*, faculté première de son âme divine, et que le stade d'évolution actuel permet à l'homme de développer au maximum. Seulement, cette faculté n'est ni le fruit de l'étude, ni celui de l'intelligence cérébrale. Elle ne fait sa réapparition, et ne se révèle, ne se manifeste que chez l'homme terrestre, redevenu volontairement par son désir ardent et ses efforts renouvelés, enfant de Dieu. Et cette faculté est donnée à tout homme ici-bas.

Il ne lui faut qu'un peu de confiance et d'amour envers le Père, un peu de cet amour filial qui jette l'enfant repentant et humble, dans les bras du Père compatissant, compréhensif, prêt au pardon. Moins encore ; car le Père connaissant la faiblesse de son enfant,

a déjà pardonné, mais il attend que son **fil**s reconnaisse *loyalement* et *humblement* son erreur, son orgueil, son égoïsme et son ingratitude — pour lui rendre l'Eden terrestre !

Et voilà ! pour que l'homme moderne ultra civilisé, orgueilleux de son savoir et grisé de sa puissance matérialiste de pygmée, retrouve la joie de vivre, le bonheur d'être, et la *connaissance* éternelle, il lui faut accomplir avec son cœur d'enfant divin, ce geste de soumission et d'amour et cela *simplement, ingénument*, avouant qu'il s'est

trompé de route, que la seule voie de bonheur d'homme est dans le retour au Père par la spiritualité et l'amour.

Car seul le Père de la Vie, peut rendre la Vraie Vie et la Joie de vivre — à l'humanité agonisante, aveugle et indigente sur le monticule de sa science et de ses pouvoirs matérialistes, pleurant de détresse, tremblant de crainte et d'angoisse, au milieu de son Royaume infernal : tel un enfant déçu devant son joujou brisé et vide.

Claude NOEL..

ÉLÉVATION

PARMI le soir baigné de rêve et de mystère
 Elève-toi, mon âme, au-dessus de la terre...
 Sois sourde aux bruits confus qui montent des cités
 Et regardant le Ciel aux lointaines clartés,
 Egrène ta prière au Dieu que tu devines. —
 Abreuve-toi, mon âme, à la source divine
 Quand la nuit tisse en paix son voile ténébreux,
 Que les étoiles sont au loin comme des yeux
 Et que tout l'Infini en sa splendeur sublime
 Ouvre à notre pensée un éternel Abîme. —
 Ne t'endors pas, mais vis avec intensité
 Que ces mondes lointains dont tu vois les clartés
 Te livrent le secret de la Vie et du Monde
 Et délivrant ton cœur de l'Egoïsme immonde,
 Te libérant du joug tyrannique des sens,
 Monte vers l'Inconnu divin que tu pressens. —

Gaston DELAVIÈRE.

« Sur le plan de la connaissance, tout se vaut quand le but de la recherche est spirituel ; et les petites découvertes sont souvent le point de départ de pensées et de désirs profitables ».

Hélène LEFÈVRE.

ÉCHOS

MAMAN PARLAIT-ELLE AVEC LES MORTS ? — Il est à propos de faire savoir à ceux de nos lecteurs qui n'ont pas lu ce bel ouvrage d'André Chamson : *Le Chiffre de nos Jours*, qu'il contient un chapitre qui porte ce titre.

Conservateur du Petit Palais, à Paris, et romancier en renom, André Chamson vient, comme l'on sait, d'être élu à l'Académie Française au fauteuil du baron Seillière.

Si à travers son œuvre déjà importante, ces pages récemment parues de l'auteur de *Roux le Bandit*, nous plaisent, c'est qu'elles sont pénétrées de franchise et écrites avec une simplicité de style et de sentiment, une franchise, disons même une propreté qui enchantent et qui permettent de se transposer sans efforts dans un temps où « il faisait bon vivre » ; traduisons : où il était possible de penser plus aisément qu'en notre époque de vitesse et de mécanique à outrance.

André Chamson nous conduit tout au long de son récit, remarquable auto-biographie de son enfance, à Anduze, à Alès, au sein de ses Cévennes natales, pénétrées pour notre part, d'amitiés impérissables. Par lui, nous prenons contact, nous parcourons un peu de l'histoire de cette rude et saine région de France, terre de tradition et de courage, terre des héros Camisards qui, au XVIII^e siècle, luttèrent jusqu'au sacrifice contre les soldats du roi pour le respect et la libre pratique de leur foi protestante.

André Chamson nous apprend donc dans ce chapitre du : *Chiffre de nos Jours* que sa mère : « croyait à l'âme immortelle, à la communion des vivants avec les morts ». Elle était même douée de facultés médiumniques. Les faits qu'il rapporte en témoignent. Écoutons-le :

« Un soir d'hiver — je devais, dit-il, avoir six à sept ans — elle se figea brusquement et dit d'une voix qui ne ressemblait pas à la sienne :

« — Quelque chose vient d'arriver... Quelque chose de terrible !

« — Mon père s'était levé. Il avait dit : « Madeleine ! » comme il le disait quand ma mère avait ses crises de cœur. Celle-ci avait murmuré quelques mots à son oreille.

« — Mais voyons, tu n'y penses pas, je l'ai vu encore avant-hier ! Il était en pleine santé... C'est parfaitement impossible, répondit mon père.

« — C'est affreux, murmurait maman.

« — Mon père essaya de plaisanter. Son rire sonnait faux et semblait se perdre dans le silence.

« — Je te dis que je l'ai vu, répétait-elle à mi-voix. Mais il n'était plus de ce monde... ».

Le lendemain, l'enfant alla quand même au lycée. A midi, lorsqu'il revint, son père le prit sur ses genoux et lui confia, en « mettant sa joue contre la sienne » :

— « Notre vieil ami Fernand ne reviendra plus jamais nous voir. Il est mort... Pense un peu à lui mais, surtout, n'en parle pas à ta mère ».

Ce vieil ami habitait Nîmes.

Devant le fait, cependant indubitable, André Chamson avoue son doute, alors qu'il a conservé en mémoire l'attitude bouleversée de sa mère, si bien qu'il ne se retient pas de poser la question : « Mais quel messenger lui avait parlé à l'oreille ?

Plus loin il ajoute :

« Ces avertissements se sont répétés plusieurs fois. Un an plus tard, dans des circonstances identiques, ma mère a pressenti la mort subite d'un de nos parents. C'était un des frères du Cousin Paul. Pasteur pendant quinze ans il s'était détourné de son ministère mais continuait à vivre pour Dieu en fondant des œuvres charitables. De passage dans notre ville, il avait passé la soirée à la maison. Eloquent, gai, vivant, il était parti vers minuit pour aller coucher chez des amis, car nous n'avions pas de chambre à donner. Je ne sais plus pourquoi il avait pris le fou-rire en prenant congé de mes parents. Du fond de mon lit je l'avais entendu crier, avant de fermer la porte :

— « Je m'invite à déjeuner pour demain... »

« Mais le lendemain, encore plongée dans le sommeil, ma mère est transpercée par l'angoisse.

— « Il est arrivé quelque chose à notre cousin ! ».

Angoisse justifiée et démonstrative chez Mme Chamson devant l'action de ses facultés supranormales si étranges pour les siens, puisque se rendant aussitôt avec son mari chez les amis qui l'avaient accueilli et qui s'amuserent à son arrivée de ses craintes, on devait trouver « le cousin mort, souriant, immobile au fond de son lit, foudroyé pendant son sommeil ».

Et André Chamson de confier à son lecteur :

« J'ai passé mon enfance au milieu de ces histoires que l'on discutait devant moi en pensant que je ne pouvais pas les comprendre. Mon père y croyait sans y croire. Ma mère y croyait avec une sorte d'épouvante qui la faisait douter d'elle-même. Grand'mère n'y croyait pas, mais pensait que Dieu pouvait tout et que tout était possible... Pour ma part, je m'explique mal l'étrange pouvoir de ma mère ».

Puis, les années venant, l'auteur de *L'Aigoual*, de *Magali*, du *Puits des Miracles*, devait perdre contact avec le monde invisible, rompre « tout commerce avec les esprits ». Craignant d'avoir hérité du pouvoir de sa mère, il ne voulut plus « regarder de l'autre côté du décor et j'ai vécu, écrit-il, dans un monde dont j'ai respecté les limites.

« Cependant, au cours de ma vie, une porte a semblé s'ouvrir devant moi, et j'ai vu comme une lueur, au delà de notre lumière... Un jour, peut-être, il me faudra parler de ces illuminations ».

Nous le souhaitons, convaincus qu'à travers cette lueur par lui entrevue, ceux qu'il aime ici-bas et dont il parle avec tant de simple et émouvante tendresse dans son *Chiffre de nos jours*, voulurent lui apporter le signe de leur immortalité et de la pérennité de leur affection. — (Hubert Forestier).

Mme AMELIE BOUDET, LA PREMIERE FEMME SPIRITE. — « La Revista Internacional do Espiritismo » (3/56), consacre toute une chronique à la vie de Amélie Boudet, épouse d'Allan Kardec.



Mme Allan Kardec
(Photographie prise en 1882)

Elle fut professeur de Lettres et Beaux-Arts, poète et peintre en son adolescence. Elle composa *Contes de Jeunesse* (1825), *Notions de dessin* (1826), *L'Essentiel en Beaux-Arts*

(1828). Elle connut Léon Denizard Rivail dans les milieux de l'enseignement. Ils s'épousèrent alors qu'il avait 28 ans, elle était de 9 ans son aînée, mais elle paraissait plus jeune que lui.

Elle collabora avec son époux à l'Institut d'Enseignement Technique jusqu'à 1835, année de sa fermeture. Cette école, fondée par Léon Denizard Rivail avait un enseignement basé sur la méthode « Pestalozzi ». Elle lutta toujours auprès de son époux qu'elle aida dans l'édification de son œuvre spirite.

Mme Amélie Boudet avait 74 ans à la mort d'Allan Kardec. Elle devait vivre jusqu'en 1883, se désincarnant le 31 janvier. Elle avait atteint 89 ans. La dépouille de Mme Amélie Boudet repose dans le tombeau même d'Allan Kardec, au cimetière du Père Lachaise, à Paris. Comme l'on sait, ce tombeau est remarquable pour les visiteurs, par le buste de bronze du Maître du Spiritisme, par sa forme en « dolmen », et par les fleurs sans cesse renouvelées qui l'entourent. — (LOUIS FOURCADE).

LITTERATURE ET VIES SUCCESSIVES. — Lorsque nous disons que la question des migrations de l'âme, des vies successives s'impose qu'elle est admise aujourd'hui bien mieux qu'autrefois, c'est que nous nous en rendons compte par nos lectures autant que par nos conversations et par les lettres qui nous parviennent. Ainsi nous relevons, grâce à notre éminent collaborateur, le Docteur Saint-Yves Cassac, dans un récent numéro de « La Dépêche du Midi », à Toulouse, le discours prononcé par M. Michel Maurette, écrivain régional, lors de sa réception à la Société des Arts et des Sciences, de Carcassonne.

D'abord cet aveu si simple, si touchant :

« J'ai fait mes humanités dans les champs. J'ai appris d'abord à labourer droit. C'est un bon classicisme et l'expérience de la vie est le meilleur enseignement ».

Puis plus loin :

« Il est indéniable, l'individu apporte avec lui un acquis qui semble devoir être le fait de vies successives ; certains possèdent en eux un degré de perfection qui les avantage par rapport à leurs semblables, mais le don, le pouvoir de créer, de qui l'artiste le tient ? Et la main de Léonard de Vinci, qui la guidait ? Il y a là un grand mystère !... »

En effet, M. Michel Maurette, il y a les vies successives, les antériorités de l'âme qui expliquent cet acquis, les connaissances que ne contient point l'hérédité familiale. Il y a aussi l'inspiration, l'action des êtres invisibles chez un Léonard de Vinci, puissant génie marqué d'un long passé, comme chez un modeste mineur tel notre inoubliable ami le peintre-médium Augustin Lesage.

Nos félicitations très vives à cet homme de la terre, ami des bêtes, philosophe et penseur vigoureux et franc. — (Sulyac).

LA REINCARNATION AUX PAYS ANGLO-SAXONS. — Le cas de Briddie Murphy dont nous avons entretenu nos lecteurs dans notre dernier numéro, continue à soulever un intérêt considérable dans tous les milieux anglo-saxons.

Mais quel bruit que cela fait !

Nos lecteurs se souviendront que j'avais écrit en 1948 (N° mars-avril de la *Revue Spirite*) à propos de la réincarnation, dans mon article intitulé : *Le Spiritualisme Anglo-Saxon* les mots suivants :

« Laissons faire le temps et les grands instructeurs de l'humanité. La vérité sera donnée à tous un jour. Il n'est que d'attendre ».

Huit ans sont passés. Et nous assistons aujourd'hui à une floraison d'expériences sur les vies successives comparable à celle sur les tables tournantes et les raps qui envahit l'Amérique en 1848 après les événements de Hydesville.

Après Briddie Murphy et les deux autres cas signalés dans notre dernier numéro c'est une canadienne qui, à Toronto, parle d'une existence vécue en Ukraine en l'an 1266. C'est un M. Partridge, également de Toronto, qui s'est soumis à l'hypnotisme et a revécu un événement passé en France « dans un château, en armure et portant une lourde épée » en 1548. En Angleterre, à Torquay, une jeune fille est ramenée à une vie vécue au XVIII^e siècle comme prêtre catholique romain. A cette occasion elle écrivit, en latin, une partie des Évangiles de Luc et de Marc. Or, ni elle, ni son hypnotiseur, ne connaît un mot de latin.

Mais tout ceci, aux yeux de nos amis anglais et américains, n'est pas probant. En effet, il serait surprenant qu'il en fut autrement, il est difficile, pour ne pas dire impossible, d'opérer des vérifications de ces différentes déclarations.

Je fonde beaucoup plus d'espoir sur les enseignements de l'au-Delà et ceux-ci commencent à affluer et à se préciser. Ce sont les paroles de Silver Birch, guide du cercle d'Hannen Swaffer, célèbre journaliste londonien, ce sont les communications obtenues dans le cercle privé dirigé par Lord Dowding, un des plus ardents défenseurs de la réincarnation et tant d'autres, si nombreuses, qu'on ne peut les citer toutes.

J'ai pu lire, tout récemment, dans un livre de communications médiumniques, dont je parlerai prochainement, écrit par un désincarné anglais pour sa veuve. Le livre est intitulé : *Un guide de paix de la Paix*. Le communiquant y informe sa femme qu'ils ont vécu ensemble de nombreuses existences et sont destinés, vraisemblablement, à en vivre encore d'autres. Rien de plus net et de plus précis.

Comme il a été dit lors d'un procès célèbre : « *La Vérité est en marche, rien ne l'arrêtera !* ».

Mais ce n'est pas qu'en Angleterre et en Amérique que l'affaire Briddie Murphy a soulevé l'émotion des salles de rédaction des journaux. Notre ami Juin Selva a, dans le dernier numéro, donné une liste, encore bien incomplète, des journaux qui ont consacré des articles à cet événement.

Or, que ce soit en Angleterre, en Amérique, en France ou en Belgique, aucun journaliste, spécialisé ou non, n'a rappelé les travaux du Colonel de Rochas et d'Alphonse Bouvier concernant les vies successives. Ils sont ignorés simplement.

Un seul, pourtant, parmi tout ce que nous avons pu lire, les mentionne, et c'est, qui l'eut cru, le « Canard Enchaîné ».

Dans une chronique, habituellement plus légère, l'auteur qui signe d'un nom féminin, écrit comme suit à propos de l'histoire Briddie Murphy :

« *Les Américains découvrent l'Amérique ! Il y a bien longtemps que le colonel de Rochas, qui fut pourtant Directeur de l'Ecole Polytechnique, a étudié les vies successives et publié un livre à ce sujet* ».

Pour une fois, un journaliste, et le plus inattendu de tous, traitant de spiritisme, connaît le sujet dont il écrit et ne profère pas de bêtises. Une seule erreur, par ailleurs bien minime. L'auteur fait du colonel de Rochas un Directeur de l'Ecole Polytechnique, alors qu'il n'en était qu'administrateur. Si c'est vraiment une femme, elle est excusable d'ignorer que les directeurs de nos grandes écoles militaires sont, obligatoirement, des généraux.

Cette histoire a une suite. Dans le numéro du 2 mai, en fin de chronique, et sous le titre : *Réponse à de nombreux lecteurs*, le chroniqueur du « Canard Enchaîné » indique que l'ouvrage : « *Les Vies Successives, par le Colonel de Rochas, fut édité en 1911, par Chacornac, à Paris* ».

N'est-ce pas la preuve que j'ai raison quand j'affirme qu'un hebdomadaire de grande diffusion trouverait une audience considérable s'il voulait s'intéresser sérieusement au spiritisme ? — (Jean BARBIER).

OU SAINT-GRANIER N'EST PAS D'ACCORD AVEC JEAN ROSTAND. — C'est encore chez notre grand confrère « La Presse » (n° 549) que nous relevons cette riposte si logique du célèbre artiste aux affirmations matérialistes du savant chercheur, telles que nous les trouvons dans son récent ouvrage : *Ce que je crois*.

...Lorsqu'il — (Jean Rostand) — semble affirmer, après avoir dit avec humilité qu'il ignore tout du mystère de la vie, que lorsqu'on est mort on est bien mort et qu'il soutient son opinion de preuves scientifiques, je trouve — pardonnez-moi l'expression vulgaire — qu'il va fort, mais surtout qu'il fait une mauvaise besogne.

« *C'est de sa part, d'ailleurs, une récidive. Il y a peu de temps, sur mon écran de télévision, je l'ai vu et entendu nier avec force et persuasion toute survie possible de notre âme, survie qui est notre espérance à nous qui sommes des millions de croyants.*

« *Quelles que soient ses convictions intimes, pourquoi éprouve-t-il le besoin de se faire le propagandiste du néant ?* ».

Et Saint-Granier précise sa pensée :

« *Lorsque vous avez vu des morts, n'avez-vous pas eu l'impression, comme moi, qu'il s'agissait d'une enveloppe vide ?* »

« *Je ne veux pas croire que l'esprit d'Einstein est disparu à jamais.* »

« *Je ne veux pas croire que l'humanité tout entière ne serve à rien, puisque malgré les progrès accomplis la terre mourra un jour.* »

« *Je ne veux pas croire que nous ne reverrons jamais ceux qui sont partis et que nous avons tant aimés.* »

« *Puisque vous avouez ne rien savoir du mystère de la vie, pourquoi voulez-vous vous attaquer au problème de la mort ?* »

« *Les grenouilles sur lesquelles vous vous penchez vous donneront peut-être la solution de tous les problèmes de la matière, mais je ne pense pas qu'elles vous donnent jamais la clé du problème de l'âme.* »

« *Je viens, sans doute, d'aborder un sujet trop grand pour moi. Pardonnez-moi et laissez-moi croire, monsieur, que l'esprit charmant de votre père est ailleurs, là où se réunissent les grands esprits et n'oubliez pas qu'il a écrit :* »

« *Même lorsqu'il a tort, le poète a raison* ». »

Bravo Saint-Granier ! — (Juin SELVA).

UNE KARDECISTE EN AMERIQUE. — Nous tenons à signaler à nos lecteurs l'activité remarquable que déploie, aux Etats-Unis, notre compatriote Josette Thomas en faveur de la propagation des enseignements du Maître Allan Kardec dans ce pays où ils sont considérés, écrit-elle, « *comme une lèpre !* ».

Mlle Thomas se dévoue, en outre, à un genre d'enseignement spirite tout particulier. Elle cherche à développer la constitution de groupes spirites dont le but majeur est le dégagement des âmes encore attachées aux fluides terrestres soit par ignorance de leur situation réelle, soit par quelque monodéisme tel que vengeance, avarice (ce sont les plus fréquents) ou tout autre.

Le numéro de novembre 1955 de la revue mensuelle « Chimes » qu'elle a bien voulu nous communiquer, publie sous sa signature un article fort intéressant dans lequel elle donne, pour ceux que ce genre d'apostolat attire, une série de conseils pour le mener à bien.

Je suis d'autant plus heureux de rendre hommage au labeur de Mlle Thomas qu'il y a bien longtemps déjà, j'ai soutenu que la communication médiumnique entre les deux mondes ne présentait aucun intérêt si elle se cantonnait dans les manifestations domestiques de la parenté défunte. Son but grandiose, son but divin, doit être uniquement :

1°) La réception, par les participants au groupe, d'enseignements spirituels donnés par le Guide attitré du groupe, aidé parfois par d'autres instructeurs qui viendront l'épauler.

2°) La moralisation des esprits arriérés que les Guides amèneront à chaque séance.

La première partie étant préparatoire, par l'ambiance qu'elle crée au travail qui est le but essentiel du groupe.

Notre amie, qui mène de front cet apostolat bénévole avec son dur travail d'infirmière, doit être remerciée par tous les spirites sincères pour la mission qu'elle accomplit avec tant de dévouement et de compétence. — (Jean BARBIER).

UN CONGRES SPIRITE A LIEGE. — Nous apprenons avec grand plaisir que l'Union Spirite Belge organise à Liège, les 8 et 9 septembre 1956, un Congrès de l'Alliance Spirite Occidentale, qui est placé sous le patronage de la Fédération Spirite Internationale.

En outre, des séances de travail, des réunions avec médiums anglais, français, hollandais et belges, une visite guidée de la ville en autocar est prévue. Nous sommes certains que l'habituelle chaleur d'accueil de nos amis spirites belges contribuera beaucoup à la réussite de ce Congrès pour lequel nous formons les meilleurs vœux.

Tous renseignements peuvent être obtenus en écrivant à l'Union Spirite Belge, 1, rue Waleffe, à Liège. — (R. S.).

LE SPIRITISME EN ALLEMAGNE. — « Zeitschrift für Wissens Chafdlichen Spiritismus » (Revue pour le Spiritisme Scientifique), de mars écoulé, contient un article de la Section Munichoise. Le président Théodore Weimann enregistre avec satisfaction l'accueil favorable et compréhensif que trouve le spiritisme moderne aussi bien dans les milieux scientifiques que théologiques de son pays.

Dans le numéro d'avril de ce même périodique, nous est rapportée l'histoire de M. L. Lloyd, ingénieur, et actuel président de la Fédération Spirite Internationale, qui est venu au spiritisme à la suite de manifestations vécues personnellement et dont la médiumnité à voix directe de sa fille n'a pas été la moindre.

De son côté, « Geistige Reich », de Salzburg (n° 5), qui entretient avec assez de régularité ses lecteurs de la question des soucoupes volantes, contient un article de Rurt Lorenz, de Munich, où cet auteur écrit qu'il est nécessaire que l'humanité se familiarise avec les prochains événements cosmiques pour arriver à les comprendre lorsqu'ils se produiront.

Il assure en outre que des initiés savent et affirment ce qui nous attend, et qu'ils doivent informer et instruire ceux qui ne savent pas. Il serait temps, ce nous semble, que ces initiés se fassent entendre. — (D. MATTHIAS).

LA FACULTE BRESILIENNE DES ETUDES PSYCHIQUES. — A côté des développements d'un important rapport que nous lisons dans « Estudos Psiquicos » (4/56) sur les activités de cette Faculté spirite, nous relevons l'utilité et la nécessité que ses dirigeants donnent à l'enseignement de l'Espéranto, comme langue logique d'une humanité sans frontières, sans préjugés de race et de nationalité.

C'est notre ami et confrère, Deolindo Amorim, distingué érudit, dont les écrits font autorité par leur éclectisme, auquel est dévolue la charge de l'enseignement à la fois psychique et spirite. Il est entouré de personnalités également éminentes, résolues comme lui à servir la cause de la vérité.

Voici les matières du programme de l'année en cours :

Introduction à la Doctrine Spirite, par Deolindo Amorim ;

Phénoménologie Spirite, par le Colonel Delfino Ferreira ;

La Morale à la Lumière du Spiritisme, par le Colonel Euclides Fleury ;

La Philosophie Spirite, par le Colonel Delfino Ferreira ;

Histoire des Religions, par le Colonel Euclides Fleury ;

Biologie, par le Docteur Tulio Chaves ;

La Psychologie à la lumière du Spiritisme, par le professeur Newton de Barros.

Cours annexes de Portugais et d'Espéranto. Cours absolument gratuits et publics.

Tout cela dépasse de beaucoup le spiritisme du continent européen, et cela explique sans emphase pourquoi la Curie Romaine s'applique avec tant d'empressement à viser la marche du spiritisme au Brésil, inébranlable sur cette terre promise. — (LOUIS FOURCADE).

A PROPOS DE GREET HOFMANS. — Les incidents qui se sont passés récemment à la Cour de Hollande ont mis en vedette cette guérisseuse. Nous n'avons pas à prendre parti, n'ayant connaissance de ces faits que par les relations des journalistes, et nous savons le peu de crédit que l'on peut leur accorder sur un tel sujet.

Mon propos ici est de faire connaître à nos lecteurs l'opinion de trois personnalités du spiritualisme anglais telle qu'elle est reproduite dans le journal « Two Worlds » (n° 3578).

HARRY EDWARDS : « J'ai déjà traité la petite princesse Marijke par soins à distance. Malheureusement sans succès. (On ne doit pas être surpris de ce manque de résultats. Harry Edwards n'a jamais pu guérir son ami très cher, Jack Weber, qui fut désincarné relativement jeune. N'oublions pas que le guérisseur n'est jamais qu'un instrument et n'est pas en droit de garantir une guérison).

Lord DOWDING : « *Je connais Miss Hofmans. C'est une personne complètement dépourvue d'égoïsme et une femme inspirée* ». (Rien ne nous permet de nous inscrire en faux contre cette opinion).

Catherine SHEPPARD (médiuim guérisseur) : « *Je pense qu'il est mal d'affirmer une certitude de guérison. Je ne fais jamais de telles promesses. Je dis toujours : Nous faisons de notre mieux et espérons que le malade réagira. La guérison est entre les mains d'une puissance supérieure à la nôtre* ».

Retenons donc simplement que Greet Hofmans a eu le grand tort de garantir la guérison de la petite princesse et, pour le reste, attendons. — (Jean BARBIER).

HOMMAGE ARGENTIN A M. ALFREDO E. REYNAUD. — A son tour, la revue spirite argentine « *Constancia* », fondée en 1877 par le grand spirite Cosme Marino, organe mensuel de la Société du même nom dont le siège est à Buenos-Aires, a rendu hommage à M. Alfredo Emile Reynaud, dans son numéro de mai dernier. Il complète celui que nous lui avons adressé précédemment (1). Nous lisons en effet :

« *Alfredo E. Reynaud était l'un des plus anciens Sociétaires de « Constancia », puisqu'il additionnait plus de cinquante années d'activité dans son sein. Il fut un des militants enthousiastes de la cause qui l'amena à embrasser de bonne heure les buts de « Constancia » et à être un gardien zélé de son prestige.*

« *Aux heures difficiles, il participa avec succès, aux efforts que soutinrent courageusement dans le service de l'idéal : Cosme Marino, Rebaudi, Scrié, Sevillosa, et quelques autres spirites éminents avec lesquels il fut étroitement lié d'amitié.*

« *Membre de la Commission de Direction de « Constancia » à diverses reprises, ses conseils furent écoutés toujours avec le plus grand intérêt. Alfredo E. Reynaud vivait pour la cause, il était au plus profond de lui-même pénétré de ses principes qu'il eut le mérite d'exprimer dans sa vie. Sa mort fut à la hauteur de ses convictions. Il savait que ses jours étaient comptés, mais son âme ne faiblit point pour cela, et c'est avec conviction qu'il passa à la patrie spirituelle d'où il venait. Cela lui a certainement permis de se reconnaître bientôt dans son nouvel état* ».

Ce fut M. Carlos L. Chiesa, l'actuel directeur de la revue « *Constancia* » qui, au cimetière du Nord à Buenos-Aires, où repose la dépouille mortelle de M. Alfred E. Reynaud, prononça l'éloge du disparu, lui apportant le suprême hommage du Spiritisme Argentin. — (R.S.).

OU L'ORDRE DES MEDECINS EXAGERE UNE FOIS DE PLUS A PARIS. — Nous sommes avisés par notre confrère Edouard Saby, Directeur de « *L'Effort Spirituel* » et du *Studio Addéiste*, à Paris, clairvoyant réputé, qu'il risque d'être la victime du zèle de cet organisme qui, malgré l'opposition grandissante qui se précise dans le milieu médical, n'en persiste pas moins dans son œuvre déraisonnable. Qu'on en juge par ce que nous écrit M. Edouard Saby :

«...Il m'arrive une aventure inattendue, assez surprenante pour que je vous la conte :

Sous prétexte qu'au cours de mes « *détections* », il m'est arrivé, tout à fait exceptionnellement, de déceler les origines physiques d'un état anxieux et d'orienter le consultant vers son médecin, « *L'Ordre des Médecins* » me fait un procès pour « *Exercice illégal de la Médecine* », en vertu du décret du 11 mai 1955 :

« *Exerce illégalement la Médecine toute personne qui prend part habituellement ou par « direction suivie, même en présence d'un Médecin, à l'établissement d'un diagnostic ou au « traitement de maladies ou d'affections chirurgicales congénitales ou acquises... ».*

(1) Voir « *La Revue Spirite* », page 105. Nous sommes au regret de relever deux erreurs dans cette note nécrologique de « *Constancia* », consacrée à M. Alfredo E. Reynaud. D'abord il n'est pas exact que la Maison des Spirites ait été fondée par Allan Kardec, mais par Jean Meyer, ensuite il n'est pas vrai que le gouvernement français se soit approprié cette fondation « *usurpée à l'idéal par les Allemands à la guerre mondiale de 1914* ». La vérité est que la Maison des Spirites a été pillée totalement sous l'occupation lors de la guerre 1939-1945. — (N. d. l. R.).

Or, si j'ai « empiété » dans le domaine médical (en « établissant un diagnostic »), c'est :

1°) Involontairement, et pour le bien ;

2°) Jamais habituellement et par direction suivie.

Malgré cela, je suis poursuivi (1).

Et voici menacé tout le monde de l'Occultisme, alors que l'était déjà la Médecine non conformiste ».

Dans le but d'apporter toute la lumière dans ce « débat » qui sera, nous dit-il, porté à la connaissance du public — particulièrement intéressé puisqu'il y va de sa santé : le diagnostic d'un état qui n'est pas toujours perçu par les moyens d'investigation classique — M. Edouard Saby nous pose, comme à d'autres confrères, quelques questions.

A celles-ci nous répondons :

— Si la détection intuitive est accompagnée d'un diagnostic médical, elle doit être exprimée avec autant de doigté que de bonté, par le clairvoyant à la personne venue à lui chercher un soutien moral, un conseil. Ce n'est pas là, de sa part, faire œuvre médicale, mais tout simplement accomplir un devoir humain.

Nous souhaitons que les Juges qui auront à connaître de cette affaire, donnent, une fois de plus, à l'Ordre des Médecins la leçon qu'il mérite en le déboutant de sa plainte injuste contre M. Edouard Saby. — (SULYAC).

HOMMAGE AU PROFESSEUR CH. RICHEL EN ITALIE. — L'Association Italienne de Science Métapsychique, présidée par le Docteur Ferdinand Cazzamalli, est une des sociétés les plus actives pour la recherche métapsychique. Elle se réunit souvent pour traiter des thèmes de grande importance. Elle a notamment étudié : *Transe médiumnique et Transe esthétique. Télépsychisme provoqué avec la méthode Calligaris. La Métapsychodynamique. La Réaffirmation de l'individu, etc..., etc...*

C'est à l'une de ces réunions, où affluèrent des délégués de tout le territoire italien, qu'on rendit un chaleureux hommage au professeur Charles Richet. Il fut remis à chaque délégué une médaille commémorative où nous lisons : *Charles Richet, pionnier de la métapsychique.*

Juste hommage à un grand et honnête travailleur. — (LOUIS FOURCADE).

UN CONGRES DE L'INCONNU. — J'ai lu, pour vous, avec intérêt, dans le numéro 608 de « Carrefour » que le Troisième Colloque International de Parapsychologie s'était tenu récemment à Royaumont.

Un nombre impressionnant de savants de toutes disciplines, des théologiens, parmi lesquels j'ai relevé le nom du R. P. Reginald Omez, bien connu de nous pour les... naïvetés qu'il a souvent proférées à notre égard, des littérateurs (!!!) et, naturellement, des médecins de toutes nationalités.

Tout en étant heureux de voir, enfin, la science officielle s'occuper de ce qui nous intéresse au premier chef, j'ai bondi en lisant la « tartufferie » suivante : « *La première impression qui se dégage de ce colloque est que la propriété de perception extra-sensorielle n'est pas le fait de médiums ou d'anormaux. C'est une faculté du système nerveux normal et sain.* »

Cette assimilation sournoise des « médiums » aux « anormaux » est-elle le fait des membres du congrès ou du journaliste qui en a suivi les travaux et en donne le compte rendu, le contexte de l'article ne permet pas de la déceler. Mais nous tous, qui avons toujours soutenu qu'un médium était d'autant plus efficient qu'il était en parfaite santé, morale et physique, ne pouvons qu'être blessés par cette phrase, pour le moins maladroite.

Il faudrait avoir le compte rendu officiel de ce « Colloque » pour connaître qui en est le responsable car nous savons bien que, dès que les journalistes parlent de psychisme, leur ignorance leur fait dire des... naïvetés. — (JEAN BARBIER).

(1) Ecrivain à mon Avocat : M^e René Floriot, le Docteur Charles Claoué révélait le vrai motif de cette attaque : « *L'Ordre des Médecins* » poursuit M. Edouard Saby pour se venger de la juste propagande qu'il fait en faveur des Illégaux de la Médecine ». — (E. S.).

HOMMAGE à LEON DENIS. — Nous apprenons par notre confrère ami « Spiritualisme Moderne » (n° 7), organe de la vaillante *Union Spirite Belge*, à Liège, que M. Franz Wittemans, avocat, Président d'Honneur du Conseil Spirituel Mondial, l'une des grandes figures du Spiritualisme contemporain, vient d'écrire un important ouvrage dans lequel il consacre un chapitre aux personnalités qu'il a connues au cours de sa longue existence.

Grâce à nos Amis belges, nous sommes heureux d'extraire les lignes qui suivent, par lesquelles M. Franz Wittemans nous parle de l'inoubliable chantre de la survie : Léon Denis :



Léon DENIS
à l'âge de 50 ans

« C'est à cette époque que j'entendis à Anvers ce remarquable apôtre du spiritisme, qu'était Léon Denis, à une conférence publique donnée au local d'hiver de la Société Royale d'Harmonie. Jamais, je n'oublierai la fougue oratoire, le verbe élevé et l'inspiration réelle de cet homme. Il y parla de la science nouvelle de l'âme, à laquelle il avait voué sa vie.

« Une figure carrée, le front haut et puissant, les yeux pénétrants d'un myope, profonds dans l'arcade sourcillière, un peu cachés derrière un binocle, avec un pouvoir fascinant ; le nez large ; la bouche cachée par une forte moustache ; le menton bien marqué achevant de donner au visage un caractère de volonté.

« L'œuvre de Léon Denis est très importante, d'un style élevé, profond par les connaissances historiques et ésotériques dont elle témoigne ; aussi, l'influence que cet homme de bien exerça sur son époque, fut-elle considérable. Certes, le spiritisme a ses côtés négatifs. Des entités du monde astral, que nous ne pouvons contrôler, savent dissimuler leurs vrais buts en prolongeant leur contact avec les sous-plans du

monde physique et astral à nos dépens par des séances spirites. Mais lorsque le médium se trouve sous la protection d'un Esprit élevé, il peut remplir une tâche vraiment divine. Et Denis se trouvait guidé de la sorte, ainsi qu'il résulte de la dédicace de son remarquable ouvrage : « *Christianisme et Spiritisme* », une brillante apologie de la doctrine du Christ : « A l'Esprit de Jérôme, mon maître vénéré, je dédie ce livre ».

« Le spiritisme a aussi apporté à des millions d'êtres une immense consolation, leur rendant la confiance dans la vie et leur donnant une foi dans le Suprême. Léon Denis en était bien conscient. C'est lui, qui au grand Congrès Spiritualiste, tenu à Paris, en 1889, ne comptant pas moins de 40.000 adhérents répandus sur la terre entière, traduisit avec le plus d'enthousiasme le bonheur profond des dirigeants du mouvement spirite de pouvoir orienter les esprits vers cette nouvelle lumière ».

Merci, merci à M. Franz Wittemans de nous rappeler la haute et pure figure de cet apôtre vénéré du Spiritualisme expérimental. Léon Denis fut, en effet, à la mesure de sa noble mission qu'il accomplit sur les traces de son illustre devancier Allan Kardec, avec autant de courage que de désintéressement. Avec Gaston Luce, Mlles Camille Chaise et Claire Baumard nous en restons les derniers témoins, aussi puisons-nous dans son souvenir, les uns et les autres, la force de persévérer dans notre tâche quotidienne. — (Hubert FORESTIER).

L'ESPERANTO ET LE MONDE SPIRITUEL AU JAPON. — « Oomoto », la revue en espéranto qui nous parvient du Japon tend la main à toutes les découvertes qui peuvent favoriser l'esprit mondial et universaliste : *voie de paix et de concorde*.

Dans son « memornoto » (janvier-février 1956) nous lisons cette affirmation (page 3), en parlant des phénomènes de la révélation spirite, la clairvoyance, les tables tournantes, de même que des révélations de l'horoscope, etc... « *J'affirme que si on s'occupait un peu plus sérieusement de ces études et de ces recherches, on atteindrait à la confirmation de l'existence du Monde Spirituel transcendant, à la connaissance d'une science nouvelle* ».

Plus loin (pages 10 et 11), l'article : Vérité de l'Erreur, suivant un proverbe japonais a retenu notre curiosité. On pourrait traduire « *de la fausse renommée sort souvent la vérité* ».

Voilà où nous mène l'espéranto, à cette formation universaliste de l'opinion publique, et cela tout spécialement dans les milieux où l'on commence à penser de façon largement humaine sur des plans mondiaux d'éducation.

« Oomoto » est convaincu que l'unité des deux mondes, visible et invisible, est une réalité qui fait partie d'un même organisme.

La science doit marcher en accord avec la religion, c'est-à-dire avec la réalité de l'esprit pour que l'humanité sente l'équilibre de sa marche en avant. — (LOUIS FOURCADE).

EN BREF...

★★ Nous relevons dans « La Presse » (n° 549) : « *Au congrès de Royaumont, où se réunissaient dernièrement trente-trois savants internationaux pour discuter des phénomènes de clairvoyance et de transmission de pensée, le mathématicien français Barrucand a dit : « Il y a peu d'espoir que la télépathie remplace un jour le téléphone ».*

On peut être un grand savant et aimer la plaisanterie ! — (S.).

★★ Le prix Lecomte du Noüy a été décerné le 6 juin au Cercle Interallié à Paris, à M. le Docteur Maurice Vernet, pour son livre : *L'Homme maître de sa Destinée*, paru aux Editions Grasset.

Mme Lecomte du Noüy a remis au lauréat une médaille à l'effigie de son mari, ainsi que le montant du prix, qui est de 200.000 fr. — (J. S.).

★★ On demandait à André Chamson, nous apprennent « Les Nouvelles Littéraires » (n° 1499), en quoi, selon lui, consistait le bonheur. Et le romancier d'*Adeline Vénician* de répondre alors :

— *Comme Barrès, je crois qu'on trouve le bonheur dans la courageuse volonté de vivre en acceptant les conditions de la vie, quelles qu'elles soient !*

Définition imprégnée de stoïcisme que de nombreux spirites ont depuis longtemps adoptée. — (S.).

★★ « Aux Ecoutes » (n° 1652) a appris à ses lecteurs que Norbert Weiner — auteur d'un livre sur la « Cybernétique », et qui est l'inventeur du *cerveau électronique* — fut, comme Minou Drouet, mais sur le plan des mathématiques, un enfant extraordinaire. Il a même écrit un livre qu'il a intitulé : *Mémoires d'un ex-prodige*. — (J. S.).

★★ « Reformador » (5-56), sous la plume de S. Brito Soares, nous parle avec précision de deux enfants de génie. Il s'agit des cas de Minou Drouet et d'Edouard Duvivier.

Nous ne sommes pas étonnés de la répercussion de ces faits d'enfants prodiges dont la solution se trouve dans la révélation spirite. — (L. F.).

★★ « Paris-Match » a commencé, à partir de son n° 375, la publication de l'ouvrage de Morey Bernstein, industriel de Pueblo dans le Colorado, aux U.S.A., intitulé : *A la Recherche de Briddie Murphy*. Notre ami Jean Barbier a déjà entretenu nos lecteurs de ce cas (voir « La Revue Spirite », page 90), et il veut bien suivre pour nous son développement en même temps que le mouvement qui s'affirme dans les pays anglo-saxons en faveur des antériorités de l'âme humaine. — (J. S.).

★★ On vient de publier en portugais « La Grande Espérance », du professeur Charles Richet. — (L. F.).

★★ « Jours de France », (n° 82) fait grand état des manifestations supra-normales qui marquèrent la vie de la R. M. Marie Yvonne-Aimée de Jésus, sœur de l'ordre des Chanoinesses Augustines hospitalières de la Miséricorde Jésus, à Malestroît (Morbihan).

Phénomènes de bilocation, extases, apports, stigmates, parfums mystérieux, prophéties, se répétèrent au cours de cette existence de cinquante années, vouée à la méditation et à la prière. Née au début du siècle, cette religieuse d'une rare élévation, prodigieusement douée médiumniquement, est décédée le 3 février 1951. Un livre intitulé : *Au Service de Jésus, Roi d'Amour*, rassemble les témoignages sur ce cas remarquable qui contribue à justifier nos affirmations touchant les manifestations de l'Invisible que nous observons, nous spirites. — (S.).

★★ Alors que nous mettions ce numéro sous presse, nous apprenions, par « Etudes Métapsychiques », (N° 21) organe de l'Association Bordelaise d'Etudes Métapsychiques, et sous la signature de son président-fondateur M. René Pérot, le décès, survenu le 9 Avril écoulé, à l'âge de 94 ans et demi de Mme Juliette Alexandre Bisson, la célèbre expérimentatrice qui fit tant pour le développement des recherches psychiques et métapsychiques. Nous espérons être prochainement en mesure de lui rendre en nos pages un hommage mérité. — (R.S.)

Ceux qui nous précèdent...

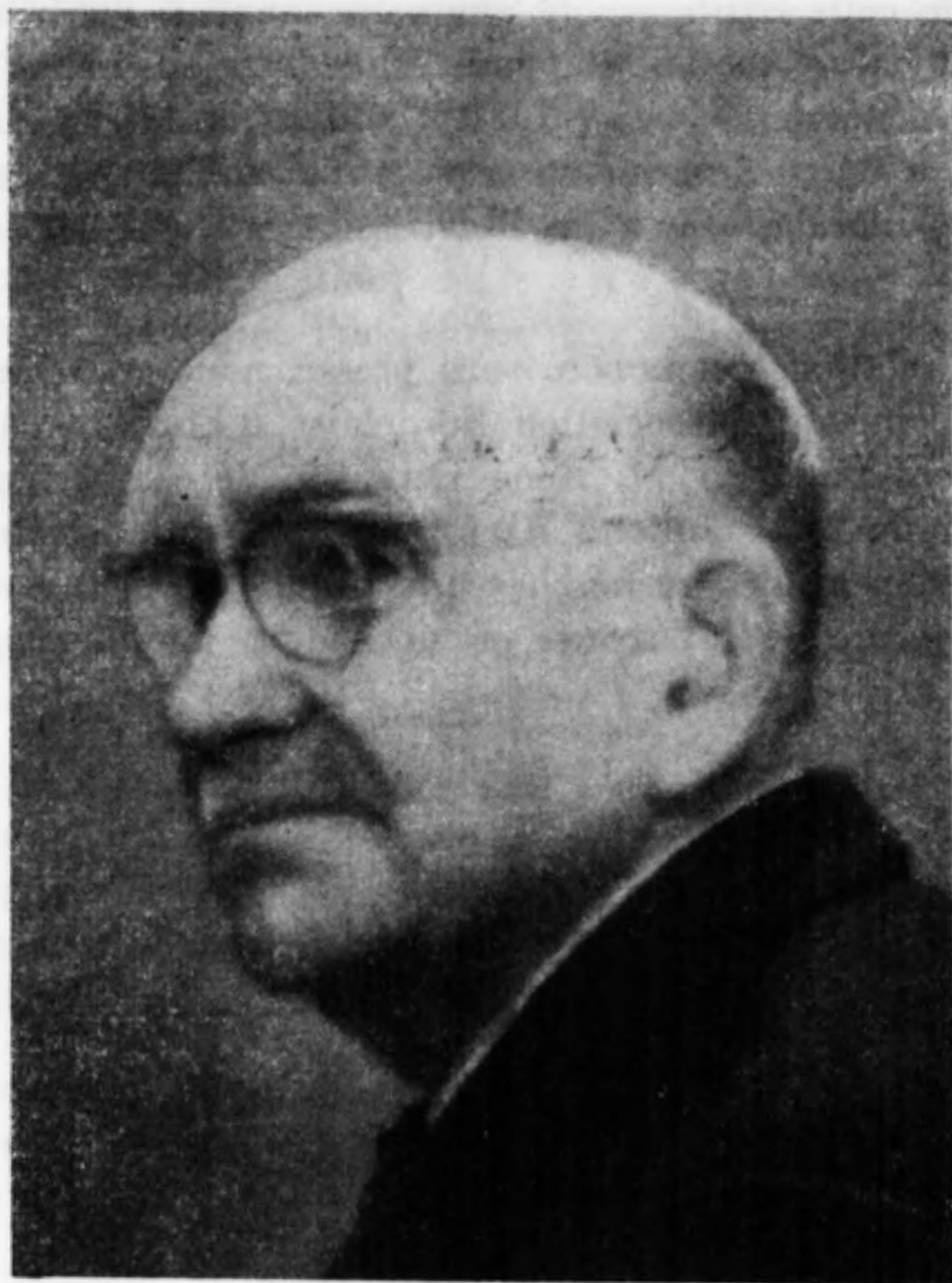
M. Gustave MEGNIANT

ASSI modeste et effacé que riche de cœur et de bonté, notre vieil ami M. Gustave Mégnyant a été parmi nous un exemple et un encouragement si bien que nous étions toujours heureux de l'accueillir dans cette Maison des Spirites de Jean Meyer où il se plaisait et où il aimait que nous nous entretenions des convictions que nous partagions et du succès de nos communs efforts. Car il sut toujours prendre largement sa part de ceux-ci, s'étant notamment improvisé — il y a longtemps déjà — distributeur de nos tracts et propagateur des brochures de nos Maîtres Allan Kardec et Léon Denis, aussi bien parmi ses relations, dans le métro, dans la rue que partout où il pensait que les notions de survie et d'immortalité dispensées par le spiritisme pouvaient être utiles. A cette tâche qu'il s'était vaillamment imposée, il se vouait souvent après les rudes journées de son labeur quotidien de simple ouvrier appliqué et travailleur.

Pas plus les rigueurs de l'hiver que les fatigues de l'âge ne devaient ralentir son zèle admirable. Quelques jours avant de nous quitter pour le monde spirituel, il s'appliquait encore à cette action généreuse, tellement était ardent son désir d'offrir à tous les données de l'idéal spirite qui avait, aux heures cruelles, éclairés sa vie et donné son vrai sens aux épreuves qui le frappèrent sans l'accabler jamais. Il eut, en effet, sa part ; elle fut lourde et bien des âmes, moins éclairées, moins bien trempées que la sienne par des acquis antérieurs, auraient succombé sous le fardeau. Ne devait-il pas, il y a une vingtaine d'années, perdre sa femme après l'avoir entourée du dévouement le plus attentif, des soins les plus tendres durant les dix-sept ans où ils gravirent ensemble, sans s'élever un seul instant contre la dureté du sort, l'âpre chemin de sa souffrance ? Bel exemple d'abnégation et de courage.

M. Gustave Mégnyant a quitté les siens le 20 mai dernier, jour de la Pentecôte, presque subitement, à l'âge de soixante-dix-sept ans, laissant le plus vif regret parmi ses familiers et ses nombreux amis, car tous ceux qui le connaissaient l'aimaient et l'estimaient. A ses

neveux, à Mlle Alice Blanc, amie dévouée qui l'entoura fraternellement, partageant ses sentiments spirites et comme lui membre de notre *Société des Amis de la Maison des Spirites* depuis la première heure, nous exprimons notre profonde sympathie.



M. Gustave MEGNIANT

S'il laisse un grand vide parmi nous, nous sommes certains que de l'Au-delà, M. Gustave MEGNIANT veillera souvent sur sa chère Maison des Spirites qu'il aimait tant, qu'il servit et soutint de tout son cœur de grand honnête homme.

Nous sommes nombreux à garder son souvenir. Que la piété de notre attachement demeure un lien impérissable entre lui et nous.

Hubert FORESTIER.



Sur le plan de la connaissance, tout se vaut quand le but de la recherche est spirituel ; et les petites découvertes sont souvent le point de départ de pensées et de désirs profitables.

Hélène LEFÈVRE

MAISON DES SPIRITES

Centre Spiritualiste de France



Voici les analyses des dernières conférences qui marquèrent la fin de la saison à la Maison des Spirites :

◆ Le 6 mai, M. Guy Tassigny parla de « *L'Homme à la Croisée des Chemins* » (une lumière sur notre route ténébreuse). Il montra d'abord que chaque individu est différent des autres et varie au cours de son existence. Il précisa la loi d'équilibre et la loi des exceptions, bases de sa conférence.

L'ouvrier est l'esclave de l'horloge ; l'argent est maître, il n'est pourtant qu'une abstraction. « *Jupiter rend fous ceux qu'il veut perdre* » disaient les Anciens. Notre période rappelle l'Apocalypse de St Jean. L'humanité s'occupe de choses dangereuses, comme les satellites artificiels, elle entre dans l'anti-chambre de l'extermination : « *Vous marcherez dans le feu que vous aurez allumé* » (Esaïe). Par le langage nous n'échangeons que des approximations. Les mots sont la source de nos maux. Notre esprit cartésien met les exceptions au rebut, or elles existent. Un inventeur, brimé, compte plus que 100.000 personnes. Celui qui perd dans ce plan gagnera dans un autre plan (jeu de « qui perd, gagne »). Si l'on veut en savoir davantage, c'est au détriment de l'intelligence d'autrui. Il y a un sentier dessiné. « *Ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est le difficile qui est le chemin* » (Kierkegaard). L'utopiste a toujours eu raison : il plonge dans un avenir que peut-être il enfante. Celui qui cherche, trouve. Quelques hommes survivront à la destruction promise, ils iront dans la bonne voie.

Le public admira les dons d'éloquence et la profondeur de vues de M. Guy Tassigny, dont l'importante conférence fut ainsi très appréciée.

◆ La Maison des Spirites a fait entendre à nouveau le dimanche 13 mai, à 15 heures, la « *Jeanne d'Arc et l'Eglise* », de René Chimier, d'après l'ouvrage célèbre de Léon Denis : « *Jeanne d'Arc médium* », avec le concours d'artistes des théâtres de Paris.

A la suite, une manifestation spirite, qui devait soulever le plus vif intérêt, fut organisée avec le concours du médium typtologue G.B. que présenta M. l'Ingénieur J.-A. Pont.

Après l'évocation par le médium de l'Entité J.B.L.M., M. J.-A. Pont met à profit la demi-heure qui s'écoule généralement entre l'appel et l'instant où l'Entité se manifeste, pour donner quelques précisions sur les coordonnées spatiales des Hautes Sphères Astrales en les complétant par l'exposé technique du processus médiumnique dit Typtologique.

M. J.-A. Pont termine son exposé en ces termes :

« *Pour quelle raison l'homme du vingtième siècle refuserait-il le langage transparent du Monde invisible, alors qu'avec la nouvelle conception de la matière la Science Officielle admet que l'invisible est une réalité ?*

« *Car enfin,*

« — *En Physique Ondulatoire, toute onde n'implique-t-elle pas la réalité d'un conglomérat énergétique, donc pondérable.*

« — *En Physique Atomique, ne part-on pas de cet invisible : l'atome, pour édifier la structure moléculaire.*

« *Savoir que ce qui nous est impénétrable existe réellement ne nous suffit plus, nous voulons connaître davantage.*

« *Si les savants refusaient de se pencher sur cette science interdite que représente l'expérimentation spirite, ils prendraient deux responsabilités :*

« — *Ils détacheraient la métaphysique de la science officielle, comme cette dernière s'est séparée de la philosophie vers la fin du 19^e siècle.*

« — *Ils placeraient l'intelligence en contradiction avec la cause d'intellection qui, en la déterminant, exige qu'elle soit féconde et généreuse.*

« *En marge des philosophies ingénieusement obscures, nous construirons un édifice de vérité, sur l'ensemble duquel nos Maîtres de l'Astralité Pensante et nous-mêmes ne craignons pas d'être jugés ».*

Puis ce fut le message étonnant, aussi impressionnant par sa valeur que par sa transmission, de J.B.M.L., l'admirable guide du médium, répondant avec autant de simplicité que de solidité à des questions auxquelles le temps disponible n'a pas malheureusement permis de donner le plein développement.

Remarquable démonstration que celle-ci qui, pour une fois, faite en public, obtint comme en privé, un plein succès. Que J.B.M.L., que le médium et M. J.-A. Pont en soient chaleureusement remerciés.

EN louant chacun de ceux qui apportèrent leur concours amical à la fondation de Jean Meyer, durant l'année écoulée, nous disions dans notre précédent numéro de mai-juin, qu'à sa parution les réunions à la Maison des Spiritistes seraient proches de leur terme. Depuis le Conseil d'Administration de la Société des Amis de la Maison des Spiritistes, qui reste vigilant face à l'avenir, a décidé, pour des raisons qui ont été examinées au cours d'une séance dont l'ordre du jour était particulièrement important, l'arrêt de l'activité de la Maison des Spiritistes jusqu'à une prochaine Assemblée Générale qui, seule, est habilitée à prendre toutes décisions concernant la nouvelle orientation de notre grand centre parisien.

En attendant, nous rappelons à nos amis, à nos lecteurs, d'adresser leur correspondance pour toute suite utile à notre secrétariat : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn).

Nous tenons à signaler qu'à la suite de la décision prise par le Conseil d'Administration de la Société des Amis de la Maison des Spiritistes, M. René Chimier ne fait plus partie de ses collaborateurs, et que, par ailleurs, le groupement récemment fondé par lui sous le titre de « Centre Spiritualiste de France », n'a absolument rien de commun avec la Maison des Spiritistes.

COURRIER DES LECTEURS

CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules, les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

...une chose me tourmente. Si nous vivons plusieurs vies (ce que je crois) donc, si nous sommes réincarnés, où sont nos véritables parents? Qu'elle est notre vraie mère? notre père véritable?... qui nous aime, nous protège?

Pourquoi tant de médiums femmes et si peu d'hommes?

Je suis catholique mais surtout chrétienne, cela ne m'empêche pas d'être spiritualiste.

J'adore les bêtes qui me le rendent bien.

Mme Y. B., St.-Laurent-les-Mâcon (Ain).

La thèse des incarnations successives est, en effet, la seule compatible avec la certitude de la Bonté et de la Justice de Dieu qui ne peut condamner pour l'éternité une âme sur son comportement pendant les 63 ans de moyenne actuelle de l'existence humaine. Ce comportement étant fonction des qualités, des défauts innés et, surtout, de la position matérielle de cette âme dans la société.

Vous devez savoir que notre véritable famille n'est pas toujours celle que nous connaissons lors d'une incarnation. Chacun de nous, s'il est assez évolué, fait partie d'un groupe spirituel qui s'est constitué au cours des siècles par affinité d'idées, par similitude d'évolution, et qui devient alors notre véritable foyer de vie.

Les uns, parmi les membres du groupe, sont incarnés, les autres veillent sur eux, mais tous les membres du groupe s'entraident dans leur avancement. Tantôt père, mère, fils, fille, sœur, frère, suivant l'expérience particulière à acquérir lors de l'incarnation en cause. Vous connaissez certainement de ces familles terrestres où toute la parenté vit dans l'union la plus parfaite. Ce sont celles qui sont constituées par les membres d'un groupe parfaitement homogène.

Cependant on remarque parfois dans une famille un membre qui fait tâche. C'est souvent un esprit arriéré, étranger au groupe, qui est placé par les Guides Supérieurs dans une famille d'une évolution supérieure à la sienne. Le but est généralement une aide à l'avancement de cet esprit, mais, aussi parfois une épreuve pour les parents. Si ceux-ci ignorent ou minimisent leur responsabilité, s'ils gâtent l'enfant, les mauvais instincts de celui-ci se font jour, l'expérience est manquée et devra être recommencée. Vous connaissez de ces familles. Elles sont nombreuses dans les faits-divers des journaux.

Parfois aussi c'est une « fleur sur le fumier », expression populaire, désignant une âme évoluée incarnée dans un milieu arriéré. Elle aide, par sa seule présence, à l'évolution de son entourage ou bien acquiert des qualités de charité spirituelle qui lui manquaient peut-être.

S'il existe plus de médiums féminins que de masculins c'est, tout simplement, que d'une façon générale le système nerveux du corps féminin est plus affiné et plus délicat que celui du corps masculin. Il n'y a pas d'autre raison.

Je comprends votre position catholique, tout en acceptant le spiritisme. Tout l'Évangile est dans le Spiritisme, comme tout le Spiritisme est dans l'Évangile. C'est ce que nous devons admettre aussi de toutes les religions dont les enseignements, s'ils sont donnés par des ins-

tructeurs divers qu'ils aient nom Christ, Bouddha, Moïse, Krishma émanent tous de la même source : Le Monde Divin et dont l'inspirateur est le Maître de toutes choses... C'est ce que les Eglises finiront par admettre lorsqu'elles auront repris la conscience de l'occulte dans la religion et les rites. Cet occulte qu'elles ont volontairement abandonné au profit des dogmes et de l'espoir de domination.

Aimez les bêtes, vous aidez à leur avancement ; considérez que ce sont des âmes qui vous sont confiées dans ce but. Mais, je vous en prie, réservez l'adoration au Seul, à l'Unique.

Frère EUGÈNE.

Votre « Courrier des Lecteurs » m'intéresse beaucoup et je tâche d'y puiser des éclaircissements. Mais, dans les séances de médiumnité, n'y a-t-il pas quelques révélations sur les réincarnations « obligatoires ou facultatives ». Il me semble que la question a du être posée plusieurs fois et des Esprits supérieurs sont assez évolués pour nous en instruire. Quant à ces esprits « simples » qui sortent à peine de l'animalité, faut-il en conclure que l'animal progresse et se réincarne dans l'être humain ?

Mme R. MARSEILLE.

La question des réincarnations « obligatoires ou facultatives » a été traitée maintes fois et peut se résumer ainsi : tant que l'âme humaine n'a pas acquis la totalité des enseignements que le séjour sur la planète Terre doit lui permettre d'acquérir il lui faut « obligatoirement » se réincarner jusqu'à ce que, suivant la formule bouddhiste, elle soit « détachée de la roue des choses ». Ce n'est que lorsqu'elle a passé par toutes les situations sociales (pauvreté, richesse, puissance, dépendance, etc.) qui lui permettent d'acquérir la sagesse totale qu'elle est libérée de l'obligation de la réincarnation. Les incarnations « facultatives » sont uniquement le lot des Esprits très évolués qui acceptent d'accomplir une mission sur terre pour nous aider dans notre évolution.

Sur votre deuxième question.

L'âme, émanée du Centre Créateur, doit passer par chacun des règnes : minéral, végétal, animal, humain, spirituel, avant de rejoindre le Monde Divin d'où elle est originaire, et, dans chaque règne se fait une évolution ascendante, le dernier échelon d'un règne étant le premier du règne supérieur.

Vous pourrez lire utilement à ce sujet en outre des ouvrages d'Allan Kardec et de Léon Denis : *De la Bête à l'Homme*, par Raoul Montandon, *La Cosmogonie des Rose-Croix*, par Max Heindel, *Le Problème humain*, par le R.-P. Teilhard de Chardin, ils vous aideront à comprendre.

Frère EUGÈNE.

BIBLIOGRAPHIE (1)

PIRATES ET MAGICIENS D'ASIE. — (Du Viet-Nam au Viet-Minh, du pays de Mao-Tsé-Tung à celui du Dalai-Lama), par le Docteur Saint-Yves CASSAC. Editions Chiron, Paris. Un vol. Prix : 600 fr.

L'auteur, esprit vif, curieux de tout, a abordé les questions supranormales avec beaucoup de réserve et de prudence. Cependant, devant la succession des manifestations dont il fut le

(1) « La Revue Spirite », B. P. n° 1, à Soual (Tarn), se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.

témoin, il dut se convaincre de leur réalité. Nos lecteurs n'oublient pas, du reste, les remarquables articles dont il les fait bénéficier en nos pages et à travers lesquelles il a déjà beaucoup livré de sa pensée et des constats qu'il a pu faire dans des conditions véritablement exceptionnelles.

Dans cet ouvrage le Docteur Saint-Yves Cassac, ingénieur, biologiste et géophysicien éminent, permet à son lecteur de connaître à son tour les plus curieuses, les plus bouleversantes productions du psychisme extrême-oriental. A travers les terres lointaines qu'il lui a été donné de parcourir, non sans affronter souvent les plus grands dangers, il a abordé aussi bien les initiés que les officiants de cultes, de rites, de pratiques qui déconcertent mais qui mettent en jeu des forces souvent obscures mais incontestables. Ses observations ont donc toute la valeur d'un véritable journal de voyage, mais écrit sans monotonie, tellement est alerte sa plume et plaisant son style.

Si, cependant, à ses côtés, on pénètre de singuliers milieux où se rencontrent aussi bien des hommes pénétrés de sagesse que des pirates, des espions, des courtisanes aux étranges comportements, on ne cesse avec lui d'apprendre de page en page, d'autant plus qu'en savant aussi soucieux de demeurer objectif que d'éclairer son lecteur, il accompagne chacun des récits qui constituent son ouvrage de commentaires extrêmement précieux où sa pensée s'offre aussi claire que magnifiquement vivante.

A LA DÉCOUVERTE DU YOGA, par L. ADAMS-BECK. — Roman traduit de l'anglais par P. SAUVAGEOT et J. HERBERT. Collection *Orient Editions Victor Attinger*, Paris. Un volume in-8° écu. Prix : 630 fr.

L'Inde antique et mystérieuse se révèle à nous dans cet ouvrage, sous la forme agréable de la fiction. Cependant le lecteur est remarquablement conduit dans les voies de la connaissance sous la lumière de cette science de la concentration qu'est le Yoga, grâce à laquelle il est possible de parvenir aussi bien à la maîtrise de soi qu'au contrôle de l'esprit et de la pensée.

A travers les péripéties d'un voyage qui mène aux plus réels enchantements, d'une haute vallée du Cachemire à la sagesse d'un couvent thibétain, le lecteur voit se révéler à lui tout un enseignement et s'ouvrir, en des pages d'un intérêt croissant, l'expression la plus haute de la spiritualité.

Ainsi, par cette œuvre magistrale de Mme L. Adams-Beck, on aborde dans un monde nouveau que notre mentalité d'occidental ne soupçonne pas, ou mal, dans sa vérité, pas plus que nous n'avons une idée vraie de sa puissance spirituelle et de la richesse de son passé.

C'est une véritable occasion de s'instruire et de se documenter que de lire ce livre véritablement exceptionnel. — (*Sulyac*).

SURVIVANCE ET IMMORTALITÉ DE L'ÂME (*Fantômes des vivants et des morts — Vies successives — Corps lumineux de résurrection*), par Déodat ROCHÉ. *Editions des Cahiers d'Études Cathares*. — Un vol. : 600 frs.

Ce livre est un témoignage important d'un indéniable intérêt. Mais l'auteur dont il faut admirer sans réserve l'intelligente culture ésotérique et dont il convient de respecter l'authentique initiation qu'il a trouvée en suivant avec vénération l'enseignement de Rudolf Steiner, a tendance à minimiser les autres voies pour accentuer encore les mérites de son Maître. M. Déodat Roché ne parvient pas, vis-à-vis des écoles qu'il ne connaît qu'imparfaitement, à se débarrasser de certaines méfiances vraisemblablement ataviques. Et cette sensation pénible se trouve encore accentuée par le fait que l'auteur utilise une terminologie initiatique personnelle dont on ne parvient que difficilement à pénétrer le sens à la première lecture.

Le spiritisme, en particulier, draine une importante partie de ses préventions. Le danger d'une expérimentation incohérente et incompétente a toujours été signalé par les bons auteurs spirites qui indiquent toujours clairement les moyens pratiques de surmonter cet écueil. Il n'existe aucune véritable initiation qui ne comporte ses épreuves du seuil. Et je pense très sincèrement que le spiritisme n'effraie M. Déodat Roché que parce qu'il le connaît mal. Sur ce point, sa documentation est relativement ancienne et ne tient aucun compte des acquis

expérimentaux récents. Les travaux de Gilbert Wright sur l'ectoplasmie lui sont complètement inconnus. L'auteur cite notamment les moulages ectoplasmiques obtenus par le Dr. Gustave Geley, mais il ignore les identifications formelles de matérialisations ainsi moulées par les méthodes chères à Berthillon (ce qui exclut toute possibilité d'idéoplastie).

Au point de vue des matérialisations, M. Déodat Roché formule même un non-sens d'une extrême gravité lorsqu'à la page 55 de son livre il affirme l'évidence de l'analogie de nature entre les matérialisations expérimentales et les apparitions spontanées. Il prouve ainsi qu'il ne connaît pas la classification d'Ed. Bodin, capitale sur ce point, et qu'il ne sait pas distinguer une matérialisation d'une astralisation ou d'une éthérialisation. Et il est hautement regrettable qu'un auteur de la classe de M. Déodat Roché aille jusqu'à contredire Léon Denis parce qu'il ignore que des médiums ont expérimenté en pleine conscience et à l'état de veille totale par rapport aux matérialisations obtenues par leur intermédiaire.

Quant à l'opinion de M. Déodat Roché sur le spiritisme de Victor Hugo, je dois avouer qu'elle a été pour moi la seule note discordante de cet ouvrage, car elle est contraire à l'histoire mystique de la pensée hugolienne. Certes, notre grand poète n'a jamais utilisé les vers des esprits dans ses œuvres, mais c'est parce que, sentant la réalité éternellement vivante de ces manifestations, il aurait considéré un tel procédé comme un plagiat. Mais il est impossible d'en conclure que « *Victor Hugo a simplement assisté en curieux à ces pratiques décadentes dont R. Steiner a dit qu'elles sont à l'opposé de la science spirituelle* ». Et la meilleure preuve que Victor Hugo n'était pas qu'un curieux, est qu'il a obéi aux instructions des esprits de Jersey en réservant pour après sa mort la publication de certaines de ses œuvres qu'il avait terminées de son vivant.

Les quelques réserves ci-dessus étant faites, il n'en reste pas moins que les véritables spirites sauront pardonner généreusement les pointes acérées lancées contre leur doctrine et leurs Maîtres Allan Kardec et Léon Denis et les oublier, pour tirer de cette étude et de ce témoignage l'inestimable source d'une féconde méditation sur les vies successives et sur l'avenir de notre évolution.

Maurice GAY

DU SIXIÈME SENS A LA QUATRIÈME DIMENSION, par Victor SIMON. *Edition de l'Auteur*. — Un vol. Prix : 450 frs.

Il est à l'ordre du jour de parler de sixième sens et de quatrième dimension. Toutefois il n'est rien de tel pour bien parler d'une chose que de l'avoir expérimentée. C'est le cas de Victor Simon dont on connaît les extraordinaires facultés médiumniques, les possibilités de jonction avec le Monde invisible qui lui confèrent ainsi le don de traduire, en des créations étonnantes, ses spirituelles volontés.

Le second livre qu'il vient de publier ne nous apporte donc pas une étude abstraite et compliquée de la prodigieuse extension des pouvoirs de l'âme que révèle la notion d'un sixième sens fonctionnant dans une quatrième dimension, mais plutôt une instructive et attachante *démonstration* écrite de cette occulte réalité.

Son livre — une magnifique histoire vécue — permet, en effet, au lecteur de toucher pour ainsi dire du doigt, à travers l'expérience d'un être humain magistralement doué, au véritable « merveilleux » propre au monde de l'Âme et de ses richesses illimitées.

Ajoutons que les admirateurs de l'œuvre picturale de Victor Simon auront la satisfaction de découvrir dans cet ouvrage d'édifiantes explications sur le symbolisme de ses toiles qui apparaissent comme des pages « architecturales » de l'Histoire de l'Humanité. D'autre part, les temps veulent sans doute que les terribles leçons cycliques infligées aux civilisations disparues soient remises en mémoire, car on en trouve dans ce livre inspiré d'impressionnants rappels précédant de non moins impressionnantes prophéties ayant trait aux cataclysmes de même ordre qui semblent menacer notre planète !

C'est donc là une lecture capable de faire réfléchir les plus indifférents et de raffermir les convictions de ceux qui partagent les théories vécues par l'auteur et exposées avec une si enthousiaste sincérité.

AFFIRMEZ LA SAGESSE DIVINE. *Ta Volonté soit faite.* par Dr Emmet FOX. *Editions Astra*, Paris. — Un vol. Prix : 300 frs.

Il existe un Christianisme scientifique applicable à la vie quotidienne. Emmet Fox, l'auteur tant apprécié du « Sermon sur la Montagne », le révèle dans ce livre qui connaît une immense faveur en raison des conseils pratiques et des directives spirituelles qu'il dispense dans l'utilisation rationnelle de la foi.

Des richesses inestimables attendent ceux qui savent interpréter ces paroles de S. Paul : « *Vous possédez toutes choses* ». Cette interprétation féconde est fournie dans cet exposé du pouvoir illimité de l'Affirmation de la Sagesse divine, autrement dit du Vouloir que s'accomplisse en tout la volonté de Dieu.

Un livre qui, en instruisant l'homme sur ses richesses intérieures et imprescriptibles, lui permet d'oser affirmer son droit à la paix, l'équilibre, la force, la santé et la prospérité.

SUIS-JE SAIN OU MALADE ? par Louis KHUNE. *Edition « Amour et Vie »*, Paris. — Un ouvrage avec portrait de l'auteur. Prix : 210 frs.

Suis-je sain ou malade ? Voilà bien la question que l'on se sent appelé à se poser lorsqu'on se souvient de l'axiome qui prétend que tout homme, qui se croit bien portant, est souvent un malade qui s'ignore !

C'est à cette importante question que répond cette brochure extraite de l'œuvre de Louis Khune, célèbre diététicien de Leipzig, créateur d'une nouvelle méthode de guérir qui a fait ses preuves et se trouve aujourd'hui connue et appréciée dans le monde entier. Cette méthode ne préconisant que l'emploi d'éléments naturels et universels en fait de remèdes, le soleil, la lumière, l'air, l'eau, les bains de vapeur et la diète, s'accompagne, par une heureuse combinaison, de ce que Louis Khune appelle son Diagnostic Physionomique, très curieux moyen de détection des maladies par l'examen du visage et des formes du corps.

Partant de l'idée logique que les maladies ne sont *que des symptômes*, il remonte à la source du mal afin de le tarir. Cela seul importe avant d'entamer un traitement curatif, car soigner une maladie sans en connaître la cause réelle s'avère absolument vain. Le Diagnostic Physionomique de Khune constitue une véritable science d'observation et de détection directe dont on peut mesurer l'importance lorsqu'on songe à tant de maladies qui sont « colmatées » à l'aveuglette par la médecine ordinaire.

En dehors des excellents procédés naturistes qu'il contient, connaître l'état général de sa santé par un examen infallible, tel est l'enseignement capital qu'apporte ce très intéressant opuscule.

COMMENT ÉLEVER LES ENFANTS, par Louis KHUNE. *Editions « Amour et Vie »*, Paris. — Un ouvrage. Prix : 330 frs.

« Fidèle à la Nature », tel est le principe sur lequel se base Louis Khune pour les soins et l'éducation à donner aux enfants de leur naissance jusqu'à l'adolescence, et les enseignements qu'il dispense s'adressent aussi bien aux parents qu'aux éducateurs.

Il n'omet rien qui soit capable d'aider à l'épanouissement physique et mental de l'enfant et c'est en lisant le substantiel exposé contenu dans cette brochure que l'on s'aperçoit combien la manière actuelle d'élever les enfants est devenue contraire aux lois de la Nature et de la Vie !

Que d'erreurs en ce domaine, que d'habitudes nuisibles, que de procédés pernicieux entretenus par un conformisme condamnable se trouvent signalés par Louis Khune qui apporte, en compensation, tous les moyens pour y remédier, c'est-à-dire une méthode passée au crible de l'expérience et dont l'application accorde les plus merveilleux résultats dans la santé et l'éducation des enfants. Le fait d'élever un enfant pose un problème de responsabilité humaine que, sans conteste, cette brochure aide à résoudre par les enseignements qu'elle contient.

S. MISSET-HOPÈS.

— Souscription permanente pour — la propagande et « La Revue Spirite »

V OICI notre relevé pour les mois de mai et juin :

Mmes : Delon, Bonneval, 150 fr. ; A. Dupré, Sunnyside, 2.188 fr. (6^e vers.) ; Anonyme, 300 fr. (40^e vers.) ; Anonyme, Chinon, 190 fr. (2^e vers.).

MM. : Bodet, Montréal, 345 fr. ; Amis Mazamet, pour aider « La Revue Spirite » et la propagande, 5.000 fr. (3^e vers.) ; J. de Margon, Dax, 1.000 fr. (15^e vers.) ; Paul Surel, Beaujeu, 325 fr. (17^e vers.) ; R. Bénizeau, Poitiers, 500 fr. ; R. Berdoulet, Viella, 450 fr. (16^e vers.).

Total : 10.448 fr. (DIX MILLE QUATRE CENT QUARANTE-HUIT fr.).

Nos remerciements bien vifs vont à tous ceux de nos aimables souscripteurs qui veulent bien par leur contribution demeurer associés à notre permanente action.

MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 30

Horizontalement. — 1. Limpidité. — 2. Opuscules. — 3. Saône. — 4. Pécune. Ir. — 5. Gâté. OOO. — 6. Nisus. — 7. Ruée. Neuf. — 8. Oseraie. — 9. Assis.

Verticalement. — 1. Loup-garou. — 2. Ip. EA. Us. — 3. Muscinées. — 4. Psautier — 5. Icônes. Aa. — 6. Dune. Unis. — 7. Ile. Osées. — 8. Te. Io. — 9. Esbroufes.

PROBLÈME n° 31

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3					■				■
4									
5				■			■		
6		■							
7							■		
8				■					
9			■						

Horizontalement. — 1. Tels certains esprits dans les cercles spirites. — 2. Qui appartient à un fleuve de France. — 3. Rivière. Le dernier plaît au snob. — 4. Connaît l'avenir. — 5. Plus mal. Préposition. En secret. — 6. Consentirai. — 7. Sombre. Mesure à l'envers. — 8. Détruit. Produit, dit le poète. — 9. Conjonction. Écartée.

Verticalement. — 1. Qui font impression. — 2. A perdu la tête. Perçu. — 3. Vertu. — 4. Celles de mars virent mourir César. Conjonction. — 5. Adverbe. Touffes de tiges. — 6. Coupe. — Fleuve. — 7. Etat. Monnaie pour Conchita. — 8. Revenu. — 9. Points. Jupiter, Minerve, et Apollon.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

" Les Cahiers du Spiritisme "

Chaque fascicule contient une étude de valeur que vous pouvez obtenir en nous écrivant.

Déjà parues :

Jean LABADIÉ

Les Manifestations Métapsychiques et les Animaux

Paul BODIER

Les Fluides humains

Gabriel GOBRON

Peut-on échapper à son destin ?

Georges DEJEAN

Vingt ans d'expériences spirites

Dr Humbert TORRES

Comment mon père devint spirite

Dr Maurice DELARREY

*Match d'échecs...
contre un esprit*

Gaston LUCE

Un Pèlerinage à la Grande Chartreuse

Dr Raoul MONTANDON

*Contribution à l'étude des phénomènes de hantise
etc., etc...*

Un fascicule franco 50 fr.

Les Ouvrages de Maurice GAY

THÉRÈSE DE LISIEUX ET LE MONDE INVISIBLE

L'exemplaire : Franco 235 fr.

GUIDE PRATIQUE DU MAGNÉTISEUR - GUÉRISSEUR

Comment magnétiser les malades. — Les différentes passes à employer. —

Quand faire l'imposition des mains. —

Les jets fluidiques et le souffle.

Ce Traité est suivi d'un dictionnaire alphabétique des maladies et du genre de passes, impositions, etc..., à employer pour traiter chacune d'elles — il simplifie grandement la tâche de l'étudiant en magnétisme et donne de précieux conseils à l'opérateur déjà initié.

Un volume in-8 couronne Franco : 245 fr.

COMMENT GUERIR A DISTANCE

Les possibilités curatives du spiritualisme. — Conditions spirituelles et physiques nécessaires pour soigner de loin. — L'utilisation des magnétophores. — L'action de la prière. — Comment prier. — Le procédé de guérison par égrégora.

— Du rôle de l'Amour dans la guérison.

Un volume in-8 couronne Franco : 245 fr.

Au bureau de « La Revue Spirite », Boîte Postale I, à Soual (Tarn).

Lisez ces Livres :

Léon DENIS

Gaston LUCE

ESPRITS ET MÉDIUMS

ÉTUDE PRATIQUE DE LA MÉDIUMNITÉ

A lui seul, ce travail vaut bien des traités écrits sur ce sujet, alourdis par une matière inutile, une documentation superflue. Dans cette œuvre de l'auteur d'*Après la Mort*, c'est la sagesse même qui guide le nouveau venu dans les dédales de la médiumnité spirite pour le conduire à la conclusion philosophique qui ressort des faits.

Une plaquette in-16 franco 120 fr.

Charles BÉNÉZECH

Conseiller Honoraire de Cour d'Appel

LA VIE TERRIENNE, LA VIE D'OUTRE-TOMBE

Les affirmations ne suffisent pas en notre époque positive. Ce livre tient compte de cette nécessité quoique son auteur, s'il est convaincu de la survie de l'âme humaine, apporte par les faits nombreux et choisis la preuve que le lecteur recherche face au grand mystère de la Vie et de la Mort.

Livre complet, où l'essentiel est vu à la lumière de notre temps, qu'on ne lira jamais sans profit.

Un vol. in-8° Cour. franco Rdé .. 425 fr.

Lauréat de l'Académie Française

UNE COLOMBE S'ENVOLE !

Ce livre pieusement écrit, est l'histoire d'une vie, l'histoire vécue de deux âmes profondément unies, que les ronces du dur chemin terrestre ont cruellement meurtries, mais que la douleur a libérées.

Livre émouvant, long chant d'amour empreint d'intense poésie qui se fond dans l'Au-Delà et mène à la certitude de la Survie.

Un vol. franco Rdé 360 fr.

ARIÈS

L'ÉVANGILE DE VÉRITÉ

S'il est un ouvrage qui mérite d'être qualifié d'*avant-garde*, c'est bien ce livre où l'auteur s'est donné pour tâche la prospection ésotérique de l'Évangile afin d'y retrouver les trésors contenus dans le véritable message de Jésus. L'heure a sonné où la Parole du Maître Divin doit être vivifiée, entendue et répandue.

Chacun doit lire ce livre s'il veut comprendre la tragique époque que nous vivons et se ranger parmi les citoyens d'un monde nouveau qui verra s'opérer la fusion de l'Amour et de la Science mise au service de l'Esprit.

Un vol. in-8° franco Rdé 360 fr.

Marcel GUYON

La Loi Universelle

Préface de Gaston LUCE

Un livre de chevet à méditer, dispensateur de paix, de bonheur et de santé, accessible à tous, psychistes et profanes, pour la mise en action des forces dynamiques et vitales supérieures.

Un vol. in-8° franco Rdé 160 fr.

Au bureau de « La Revue Spirite », Boîte Postale I, à Soual (Tarn)

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
——— Robinetteries, etc... ———

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
——— Appareils à tirage ———

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS (X^{l^e})** — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Faites un Abonné Nouveau au Tarif de Propagande

Déjà de nombreux lecteurs ont usé de cette offre récente, (voir la revue de janvier-février — 1^{re} page verte) que nous nous faisons un plaisir de rappeler :

Nous accordons pour 1956, des abonnements d'essai d'un an, à compter de janvier, aux noms et adresses qui nous sont indiqués au tarif exceptionnel de :

France et Union Française :

450 frs

Etranger :

650 frs

exclusivement à tout lecteur ayant lui-même souscrit un abonnement simple ou de-soutien et qui par « La Revue Spirite » pourra intéresser un ami ou une relation à nos études.

Félicitations et merci, pour la propagande qu'ils permettent, à ceux de nos amis qui répondent ainsi à notre initiative !

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....
Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
..... **aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



*Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi*

Sommaire

210

Félix REMO	Nous mourons et naissons tous les jours.
Rémo FEDI	Le Spiritisme et la question sociale.
René PEROT	Un grand observateur du Mystère : Mme Juliette Alexandre Bisson.
Jean BARBIER	} A la recherche de Bridey Murphy.
Jean-Pierre GEORGES	

Echos de France et du Monde — Maison des Spirités
Courrier des Lecteurs — Bibliographie — Mots Croisés

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, PARIS (XVI^e). Tél.: Passy 60-93

Adresser la correspondance à : SOUAL (Tarn), Tél.: Soual 9

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

La *Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La *Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité française et étrangère. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et philosophique.

Tarifs d'abonnements :

Abonnements simples : France et Union Française 650 fr. par an
Etranger 850 fr. par an

Abonnements de soutien : France et Union Française, à partir de 1.000 fr. par an
Etranger, à partir de 1.200 fr. par an
Le numéro, France : 125 fr. — Etranger : 150 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs.

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), 8, rue Copernic, à Paris (XVI^e).

Participez à la Propagande

Aidez-nous en diffusant ces Brochures :

ALLAN KARDEC :

Le Spiritisme

à sa plus simple expression

Petite plaquette donnant un résumé sommaire de l'enseignement des Esprits.

15^e mille. Une brochure in-16 de 28 pages. 40 fr.

Qu'est-ce que le Spiritisme ?

Introduction à la connaissance du monde invisible par les manifestations des Esprits, contenant le résumé des principes de la Doctrine Spirite et la réponse aux principales objections.

Ce petit volume est écrit sous forme de dialogue dans un style à la fois instructif et très attachant. Les néophytes du spiritisme y trouveront des indications précieuses.

55^e mille. Un volume in-16 de 186 pages. 300 fr.

LÉON DENIS :

Esprits et Médiums

Ce travail vaut bien des traités. Il contient de très précieux conseils sur l'étude, la pratique du Spiritualisme expérimental et de la Médiumité.

Une brochure 80 fr.

L'Au-Delà et la Survivance de l'Être

Exposé des faits et des recherches expérimentales capables de prouver la Survie.

Une brochure 80 fr.

Le Pourquoi de la Vie

(Œuvre puissante de réconfort dédiée à ceux qui souffrent.)

Une brochure 35 frs

L'Enseignement et la Vie future

Admirable résumé qui s'adresse particulièrement au corps enseignant

Une brochure 30 fr.

(Port en Sus)

CONDITIONS SPÉCIALES PAR QUANTITÉS

SACHEZ QUE

le Spiritisme prouve par l'observation directe et l'expérience :

1°) L'existence, dans l'être humain, d'un double fluidique (périsprit) enveloppe impérissable de l'âme et canevas du corps physique ;

2°) Que l'âme, entité immatérielle individualisée, et son double fluidique invisible dans les conditions ordinaires, se dégagent, à la mort du corps physique, et lui survivent dans le plan spirituel ;

3°) Que certaines conditions étant remplies, les Esprits (âmes désincarnées), peuvent, à l'aide de leur périsprit, se manifester de diverses manières aux vivants, et leur transmettre des messages personnels.

qu'il nous enseigne par sa philosophie :

a) Que l'âme humaine est progressive et qu'elle évolue vers la perfection, de vie en vie, et de degré en degré, à travers des épreuves et des vicissitudes sans nombre, qui la dépouillent de ses imperfections et l'affinent ;

b) Qu'il n'est pas de jugement sans appel devant la Justice divine, que toute faute est réparable et doit être réparée ;

c) Que le progrès moral et social intéresse, à un égal degré, tous les humains ;

d) Que la pratique du bien et de la fraternité est la Loi inéluctable de l'ascension individuelle et collective.

Etudiez et faites connaître le fait et la philosophie Spiritistes

De grandes figures de notre temps :

Docteur Philippe ENCAUSSE

LE MAITRE PHILIPPE, de Lyon

Thaumaturge et « Homme de Dieu »

Ses prodiges, ses guérisons, ses enseignements

On relate tout d'abord les guérisons et les prodiges accomplis par le Maître. Ensuite, CENT PAGES donnent ses enseignements qui sont *absolument uniques* et qu'on ne trouvera nulle part ailleurs.

Il s'agit là d'un livre de chevet, qu'on doit lire et relire, pour en méditer ensuite le texte.

Ce bel ouvrage a été, en 1954, couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Un volume illustré franco recommandé 380 frs

PAPUS

(Docteur Gérard ENCAUSSE)

LA SCIENCE DES MAGES **et ses Applications Théoriques et Pratiques**

Cette nouvelle édition — la quatrième — de l'exposé clair, précis, documenté, que Papus avait consacré à « LA SCIENCE DES MAGES », vient à son heure. Elle apportera, sans nul doute, à un certain nombre de lecteurs, jeunes ou non, des données pratiques d'un incontestable intérêt.

En appendice on trouvera la très curieuse, très intéressante et introuvable brochure consacrée, par PAPUS, à l'âme humaine avant la naissance et après la mort, à la constitution de l'homme et de l'univers, à la clef des évangiles et à l'initiation évangélique.

Un volume abondamment illustré Franco recommandé 1.020 frs

ELIPHAS LEVI

LA CLEF DES GRANDS MYSTÈRES

Le mystère des autres mondes, les forces cachées, les révélations étranges, les maladies mystérieuses, les facultés exceptionnelles, les paradoxes magiques, les arcanes hermétiques, les grands secrets pratiques, la baguette de Circé, le bain de Médée, les secrets de Cagliostro, la possibilité de la résurrection, les prophéties et les diverses pensées de Paracelse, le respir astral, le sphinx et ses correspondances, les grands mystères de la philosophie hermétique, l'analyse des sept chapitres d'Hermès, la création et la chute des Anges, etc.... etc..., ELIPHAS LEVI explique tout en ce livre de grande valeur.

Un important volume illustré format 14 × 22 cm. franco rdé 1.020 frs

A « *La Revue Spirite* », à Soual (Tarn) Boîte Postale I.

La Revue Spirite

Dépôt: Maison des Spirites
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par

ALLAN KARDEC

Directeur: HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause.
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.

A. K.

Nous mourons et naissons tous les jours

Nous sommes particulièrement heureux d'offrir à nos lecteurs cette page — qui en précède quelques autres — de l'un de nos amis éminents : Félix Rémo.

Félix Rémo, qui fut l'auteur d'ouvrages remarquables, maintenant épuisés, tels : Le Pèlerinage des Existences, La Traversée de la Vie, Le Spiritisme Humanitaire, et de cette toute aussi valeureuse brochure que nous diffusons toujours de notre mieux : Le Mystère de notre Existence, s'appelait en réalité Franck, Félix Renoz. Il était né à Liège en 1838, avait fait ses études à l'Université de cette ville et obtenu le titre d'ingénieur des Mines. Il fut, durant quelques années, secrétaire de Mme Juliette Adam, l'auteur célèbre, qui réunit autour d'elle, à l'époque de la guerre de 1870, l'élite de la pensée de son temps.

C'est au cours de ses voyages à travers l'Europe qu'il connut, à Paris, notre fondateur Allan Kardec, ainsi que Camille Flammarion, qui fut aussi pour nous, nous le rappelons, un collaborateur précieux. Félix Rémo étudia la doctrine du Maître spirite, observa certains faits, mais ce ne fut que lorsqu'il perdit sa compagne, devenue aveugle, qu'il se tourna vers la grande et consolatrice vérité, qu'il l'étudia, en pénétra le sens et les lois avant d'en devenir le propagandiste éclairé et courageux.

Lors de sa libération de ce monde, en 1926, quelques-uns d'entre nous se souviennent encore avoir reçu cet émouvant et discret billet :

« Les Amis de M. Félix Rémo ont la joie spirite, mais le regret humain, de vous informer de sa délivrance et de son départ pour la Grande Patrie, dans sa quatre-vingt-huitième année ».

La disparition terrestre de Félix Rémo fut, à l'exemple de sa vie, empreinte de la modestie la plus grande. Nous ajouterons que ses mérites furent à la mesure de cette simplicité, de cette bonté, qu'il manifesta toujours et qui étaient le signe le plus évident de sa valeur, de sa supériorité.

Que de la paix de l'au-delà où il ne demeure pas inactif, Félix Rémo nous aide encore à maintenir le flambeau et à répandre sa lumière.

H. F.



LA vie à laquelle nous attachons tant d'importance et que d'aucuns croient unique, n'est, dans le cours de notre existence astrale, que comme une de nos nuits de sommeil.

Le dormeur peut aussi croire unique la nuit dans laquelle s'ébat son rêve, car jamais le rêveur n'a conscience que la nuit dans laquelle il se trouve, est précédée et suivie d'une succession d'autres nuits et que l'état dans lequel il est et qu'il croit être une réalité, n'est qu'un rêve.

Nos existences se succèdent comme nos nuits, ces nuits étant par rapport aux jours, comme nos vies sur la terre par rapport à nos vies astrales.

Le non réincarnationniste fait l'effet d'un homme qui prétendrait ne dormir qu'une seule nuit dans toute son existence.

C'est à la vie spirituelle qu'il faut aller demander l'explication de nos vies sur la terre, les causes et les résolutions qui les préparent et les régissent :

Le fait que dans l'autre monde a lieu le choix de nos incarnations, prouve que seul il compte et que nos vies de la terre ne sont que des opérations qu'il nous est nécessaire de venir subir et dont nous n'avons à juger ni les raisons ni les conséquences, puisque nous n'en connaissons les causes et les résultats que quand la besogne étant accomplie, on vient nous libérer.

Nous comprendrons alors ce qui, actuellement, nous semble injuste, nous comprendrons la liaison de toutes nos vies entre elles, la nécessité d'échelonner les obligations que nous ont créées nos responsabilités, de ne pas surcharger une vie en les y concentrant toutes, de les répartir sur plusieurs lorsqu'elles sont trop lourdes, de payer successive-

ment des dettes trop écrasantes pour une seule existence, comme c'est le cas pour les grands criminels, les bourreaux humains, etc.

Nous comprenons aussi que tout ce qui nous paraît inexplicable provient de ce que nos vies ne sont que des épisodes se rattachant à un tout ; que nous ne faisons que subir des effets dont les causes se rattachent à une filière qui ne nous est pas accessible. Nous les saisissons dans leur ensemble en nous éveillant dans l'autre monde et nous nous rendrons compte de la sagesse de ces arrangements.

Notre éternelle existence est entrecoupée de séjours sur la terre qui sont ses nuits. Ces nuits sont les songes de la vie astrale, car nos vies terrestres ne sont que des songes. Pour les uns c'est un sommeil paisible, pour d'autres c'est un cauchemar. Elles sont l'image de nos nuits longues ou courtes, tranquilles ou agitées.

De même aussi que, de nos nuits, nous ne nous rappelons que ça et là quelque rêve frappant, de même, rentrés dans l'astral, nous ne nous souvenons que des grandes lignes de nos vies passées, celles qui ont laissé les impressions profondes de cruelles expiations et d'épreuves douloureuses. Le reste est plongé dans l'oubli, comme il arrive de nos rêves.

Ces alternatives de veille et de sommeil quotidiens sont bien l'image des alternatives de vies terrestres et astrales, comme si chaque jour nous naissions en nous éveillant à la lumière et mourions en nous endormant dans la nuit.

Une fois éveillés à l'autre vie, toutes les agitations de nos existences terrestres ne nous paraissent plus que comme les incohérences du rêve. Toutes nos ambitions, nos luttes, nos glorioles, sont des bulles d'air qui crèvent en quit-

tant ce monde. Les rubans, les titres, les honneurs, les dignités forment un bagage illusoire qui, comme le brasier où la flamme a passé, ne laisse que des cendres.

La plupart des êtres s'agitent sans se demander et sans savoir pourquoi ; ils vivent leur songe de la terre sans se l'expliquer, comme nous ne nous expliquons pas nos rêves. Ils comprendront en rentrant dans l'astral, car l'être alors voit toute sa vie sous un autre jour et met de l'ordre dans son désordre.

Que sont sur la terre les œuvres dont nous nous glorifions, auxquelles, à défaut de l'admiration des autres, nous prodiguons la nôtre, alors qu'elles ne reflètent que notre vanité.

Tout ce que nous croyons beau de notre vivant, ne nous paraît plus, au sortir de ce monde, que comme une grossière ébauche des beautés du ciel. Les œuvres dont nous sommes si fiers et que nous voudrions léguer à la postérité, nous les jugeons alors comme nous jugeons les beaux discours qui

nous paraissent si admirables dans le rêve et si grotesques au réveil.

L'homme se juge avec trop de complaisance. Ne nous décourageons pas cependant, tout n'est pas perdu. Rien de ce qui a été bon et utile ne reste inachevé et improductif. Le bien sous toutes ses formes porte ses fruits. Quant à ces travaux que la mort semble rendre stériles, s'ils n'ont pas profité à d'autres, ils nous ont profité à nous en nous faisant faire un pas en avant.

La fécondité du cerveau n'est qu'un trop plein qui laisse l'instrument intact et qui l'ayant, au contraire, développé, n'a fait que lui faire subir un entraînement qui lui sera profitable.

Que ceux qui partent désappointés se rassurent donc, les regrets qu'ils emportent se dissipent comme une fumée légère à la réconfortante lumière de l'astral, elle leur donnera une tout autre opinion des œuvres qu'ils ont laissées sur la terre, auxquelles ils attachaient tant de prix et qui en ont si peu lorsqu'ils sont éveillés à l'autre vie.

Félix RÉMO.

Le Spiritisme et la question sociale

La vérité c'est qu'AUTRUI me sauve en s'associant à MOI, et que je le sauve en m'associant à LUI.

J. IZOULET.

LES littérateurs contemporains du spiritisme montrent une tendance générale à se désintéresser des questions morales et sociales, et à négliger l'étude des rapports possibles entre le contenu de leurs doctrines et les différentes

situations historiques et politiques des peuples du globe terrestre. Pour le véritable et sincère spirite il ne devrait cependant pas être difficile de se persuader que le dynamisme spirituel de l'individu, qui représente la plus haute finalité, n'est possible qu'à la condition

d'un progrès, d'une évolution de la conscience personnelle en un certain plan de vie.

Il s'agit ici d'une vérité qui fut surtout bien comprise par le fondateur du spiritisme moderne, à savoir par Allan Kardec, mais qui, malheureusement, ne bénéficie pas de la considération qui lui est due de la part des investigateurs d'aujourd'hui. En effet, on oublie trop facilement que si le développement de notre *monade* dans l'univers est la fin suprême de nos efforts, la formation de milieux sociaux toujours plus propres à nous faciliter la connaissance de nous-mêmes et du monde extérieur, ainsi que l'accomplissement des tâches relatives à ces notions, est le moyen nécessaire et indispensable pour pouvoir l'atteindre. Le sincère spiritualiste ne doit pas s'écarter des problèmes ayant rapport de près à l'humanité, à ses luttes, à son histoire.

Une démonstration de l'influence du milieu social sur les croyances nous est donnée, par exemple, par la considération de l'état présent de la casuistique spirite, qui, comme on le sait, a pris de très grandes proportions, et par la persistante indifférence et l'incrédulité de la généralité des hommes en ce qui devrait par contre les intéresser plus que toute autre chose, c'est-à-dire *la survivance de leur être*. Il est pourtant naïf de croire seulement à la suffisance de l'expérience et de la phénoménologie. Malgré la grande importance de celles-ci : il est nécessaire d'avoir quelque chose de plus pour abattre un système de préjugés sociaux qui s'est formé à travers des siècles, et l'histoire se charge de nous donner continuellement raison.

On doit reconnaître que s'il existe sur la terre des faits rigoureusement prouvés, s'il en est de sévèrement con-

trôlés, ce sont certainement ceux qui ressortent de la phénoménologie métapsychique, explicables par le médiumnisme spirite en dehors de toute autre hypothèse. Mais, comme il est facile de le voir, on s'emploie généralement à trouver des explications capables de classer ces cas en dehors du domaine de l'au-delà. Or, à quoi peut-on attribuer cette attitude, sinon à un manque de préparation morale et sociale à accueillir les manifestations ultra-sensibles comme il serait logique et raisonnable qu'elles fussent accueillies ?

On affirme justement que les apports positifs et expérimentaux du spiritisme à la tourmentante question de la survivance de l'âme sont d'une importance capitale pour la recherche, mais il est le cas ici de se demander quelle est la position des consciences vis-à-vis de cette question, en tenant compte de la manière selon laquelle nous, spiritualistes, sommes enclins à la résoudre, en fonction de la perfectibilité éthique, d'harmonie et de contrebalancement d'états.

La conscience humaine ne doit pas davantage oublier qu'elle est « *une parmi les autres* », et que le procès de la personnification des individus peut seulement s'accomplir dans une sphère qui soit propre à favoriser ce développement. Etant donné cela, il n'est pas difficile de s'apercevoir que les conditions d'esprit d'une personne *A* qui a vécu dans l'ambiance *X* ne peuvent pas être, en ce qui concerne les grands problèmes de la vie, égales à celles d'une personne *B* ayant vécu dans l'ambiance *Y*.

Il est pourtant vrai et indiscutable que la raison, ce don divin, a sa demeure dans l'âme de tous les individus, mais cela ne veut pas dire que l'identité de l'instrument doive donner le

même son pour tous. Nous le voyons clairement si nous tenons compte pour un moment du fait que bien des personnes, tout en reconnaissant le devoir d'une conduite selon la raison et selon la justice, suivent toutefois la voie opposée. *Video melior a proboque, deterior a sequor*, comme dit Horace. Et ici nous nous souvenons du dialogue des chiens (*dialogo de los perros*) de Cervantes, dans lequel on nous présente une sorcière qui, tout en avouant et détestant son ouvrage, ne peut pourtant s'abstenir de s'oindre avec l'onguent diabolique et exercer son infâme pratique.

Or, en ce qui concerne notre sujet, nous pouvons bien admettre que dans une société comme la nôtre, où les variétés morales et sociales sont si fortement accentuées, il puisse même se produire une croyance générale à la survivance selon la doctrine spirite ; cependant, il n'est pas dit que toutes les âmes puissent se placer sous le même angle de perspective par égard à une telle croyance. Il ne s'agit seulement de constater une chose qui doit s'imposer, c'est-à-dire l'intervention momentanée de la faculté rationnelle sur les données de la sensation élaborées par l'intellect, mais il faut « *l'idéalisation, la rationalisation véritable et complète de la notion intellectuellement acquise* ». La réalité constatée doit pouvoir se convertir en vérité reconnue. Mais que faut-il pour que cela ait lieu ? Il est aisé de le dire : *l'avènement sur notre planète d'une société orientée dans le sens de l'Esprit.*

A ce propos, nous nous permettons de rappeler à l'attention de nos amis et de tous ceux qui se proposent d'avancer sur la voie du vrai avec l'intelligence et le cœur libre de toute préoccupation, sur le fait que la méthode de

travail et de lutte pour le triomphe du bien ne doit nullement consister dans un saut d'obstacles ou dans un tour autour d'eux, même, invitant ensuite les autres à se comporter pareillement, mais dans un effort pour les éliminer, afin que les masses puissent se pousser en avant avec leur énorme bagage.

Quelques-uns disent : « *Si nous avons fait et si nous faisons tout ce qui est possible pour avancer sur la voie de la vérité et de la justice, il n'y a pas de raison que les autres qui sont doués de facultés comme nous, ne puissent et ne doivent pas faire la même chose* ». C'est ce qu'il y a de plus égoïste et de plus contraire à la doctrine spirite. Si l'on croit justement que les Esprits supérieurs puissent mettre en action leur volonté pour aider spirituellement leurs frères dans les sphères vitales inférieures, on ne doit pas croire qu'une aide de ce genre ne puisse pas être donnée par des consciences sur le même plan. Mais une telle aide doit avoir en vue toute la vie dans sa complexité intérieure et extérieure. Or, en quoi peut consister cette tâche sinon dans un effort pour supprimer les privilèges sociaux et économiques, dont le spectacle indispose l'esprit de beaucoup de personnes à croire dans une justice immanente et transcendante et à opérer en vue de celle-ci ?

Les grands apôtres de la vérité, de la justice et de la liberté ont toujours eu une claire vision d'une telle chose, comme ils ont bien compris que la condition première pour monter l'échelle des valeurs spirituelles c'est la fraternisation des âmes, qui ne peut être *seulement* atteinte à travers l'enseignement oral et écrit de la doctrine spirite, mais en se ménageant de manière que l'enseignement en question soit accompagné d'une action constante et dirigée

dans le but de supprimer les causes, de tout genre, qui en empêchent l'efficacité sur les esprits.

Pour pouvoir clore dignement cet appel, nous croyons opportun de répéter ici quelques mots, vraiment très beaux, prononcés par Léon Denis au « Congrès Spirite et Spiritualiste International » tenu en 1889, à Paris :

« Prête donc l'oreille, ô Humanité, écoute les voix de ceux que tu croyais perdus et qui revivent autour de toi. Elles te disent : Lève-toi, dépouille ton suaire d'erreurs, de scepticisme, rejette bien loin la cause de tes maux, de ta

misère, cet égoïsme qui paralyse tes nobles aspirations, la soif de l'or qui éteint les élans de ton cœur, et la haine et l'envie qui te glacent; lève-toi, regarde la voie resplendissante qui s'ouvre; regarde cet avenir plein de promesses; avance vers la nouvelle lumière qui t'éclaire, vers ces rayons du soleil éternel. C'est en vain que toutes les passions furieuses, brutales, matérielles, c'est en vain que tous les fantômes du passé, se redressent et s'efforcent de te retenir... ».

REMO FEDI.

Un grand observateur du Mystère :

MADAME JULIETTE ALEXANDRE BISSON

Nous avons fait part à nos lecteurs, dans notre précédent numéro, du décès de Mme Juliette Alexandre Bisson.

Nous étions redevables de cette nouvelle à M. René Pérot, Ingénieur A. et M., fondateur et président actif de l'Association Bordelaise d'Etudes Métapsychiques, à la tête de laquelle il fait preuve d'autant de persévérance que de soin dans le nécessaire développement de la technique expérimentale. Ce qui le classe au premier rang des personnalités métapsychiques de notre époque.

Nous l'avons maintes fois félicité, aussi bien de la haute probité qu'il apporte dans l'observation, que de l'ardeur avec laquelle il se livre à l'étude des phénomènes paranormaux soumis à son attention.

Si l'œuvre entreprise par M. René Pérot est difficile, si elle comporte des mécomptes, elle offre aussi bien des contentements. Ainsi, ce fut pour lui une récompense méritée que de connaître Mme Juliette Alexandre Bisson au cours de sa belle vieillesse, de recueillir de ses lèvres tant de précieux souvenirs sur cette période de sa vie que marquèrent les premières années du vingtième siècle, au cours de laquelle — elle aussi — n'épargna rien pour permettre la démonstration de l'existence, de cette « substance ectoplasmique » qu'elle eut le privilège de « saisir » dans sa réalité au cours d'innombrables manifestations patiemment observées.

Si bien que le Dr. Gustave Geley, qui devait devenir, en 1919, le premier directeur de l'Institut Métapsychique International de Paris et qui compte parmi les observateurs du médium Eva Carrière dans la période de mai 1916 à avril 1918, a pu écrire, parlant à la fois de cette femme éminente et du Dr Schrenck-Notzing, le célèbre métapsychiste allemand, dans son ouvrage capital : L'Ectoplasmie et la Clairvoyance :

« La collaboration de Mme Bisson et du Savant munichois a été infiniment féconde. Il

n'y a pas lieu de chercher, dans leur grandiose documentation, quelle est la part qui revient à l'un ou à l'autre. Il y a là assez de gloire pour tous les deux ».

Comme tout chercheur désintéressé, convaincu de l'évidence et de l'importance de sa découverte, Mme Alexandre Bisson devait être en butte à la malignité des uns, à la jalousie des autres. Rien cependant n'a pu porter atteinte à la valeur du dossier qu'elle nous laisse et que M. René Pérot, dépositaire respectueux et reconnaissant de sa pensée, a bien voulu entr'ouvrir pour nous aujourd'hui en rendant hommage à cette amitié vénérée qui, attentive à ses travaux, l'encouragea si souvent au cours de ces dernières années.

H. F.

MADAME Juliette Alexandre Bisson n'est plus, elle s'est éteinte le 9 avril 1956, à près de 95 ans, à La Baule. Avec elle s'effondre un nouveau pan de l'ancienne Métapsychique.

La Métapsychique lui doit beaucoup malgré l'incompréhension de ses contemporains profanes et même l'ingratitude des initiés.

Je pense que les Spiritistes lui doivent beaucoup également, car Métapsychistes et Spiritistes marchent dans la même voie; sans le Spiritisme qui attira l'attention des chercheurs, la Métapsychique n'aurait sans doute jamais vu le jour et elle paye peu à peu cette dette en s'efforçant de donner aux faits spiritistes une base objective et indiscutable aux yeux des scientifiques.

Mme Bisson était restée Métapsychiste, elle a présenté les faits dont elle a été témoin, sans chercher à en déduire des explications prématurées car, ainsi que le disait le D^r J. Maxwell: *« l'heure d'édifier des théories n'a pas encore sonné et chacun peut attribuer à ces phénomènes la cause qui lui plait. Le débat porte uniquement sur l'existence même des faits ».*

Si elle n'a pas cherché à faire une démonstration du Spiritisme, elle a cependant œuvré puissamment pour lui puisqu'elle s'est attachée à démontrer la réalité des faits qui sont à la base de celui-ci.

DE LA LITTÉRATURE AUX EXPÉRIENCES SPIRITES

Née à Chatou (Seine-et-Oise), le 3 octobre 1861, Juliette Lelièvre est la fille d'un médecin dont les ascendants étaient eux-mêmes médecins de père en fils à Lisieux. Son père eut sur elle une profonde influence car elle avait pour lui une très vive admiration. Le Docteur Lelièvre faisait de la sculpture à temps perdu, sa fille s'y adonna aussi avec assez de bonheur, mais dans sa grande modestie, elle prétendait que, si elle bénéficiait d'une grande facilité pour son art, par contre son père avait du génie.

C'est surtout sur le plan du magnétisme qu'elle le suivait, et c'est ce qui explique que cette graine bien cultivée ait magnifiquement germé plus tard dans un terrain propice et bien préparé. En effet, son père, grand admirateur de Mesmer, s'intéressa toute sa vie au magnétisme, sans être magnétiseur lui-même.

A 18 ans, elle se maria à M. Alexandre Bisson, alors fonctionnaire au Ministère de l'Instruction Publique, et miné par le démon du théâtre. M. Bisson eut la chance d'avoir rencontré une femme intelligente et compréhensive qui lui accorda sur le plan littéraire toute sa confiance et sut croire à son génie. Les jeunes époux se lancèrent audacieusement dans la vie mondaine et se créèrent les relations indis-



FIG. 1

pensables à un jeune auteur qui veut percer. Ce jeune auteur eut le bonheur de rencontrer le succès dès la fin de la première année et ce fut la mer libre, puis la vogue avec, pour ne citer que ces pièces-ci: *Les surprises du divorce*, *Le Contrôleur des wagons-lits*, *La Femme X...* Presque toutes ont eu, depuis,

un large succès en Amérique où certaines se jouent encore.

Cette réussite assura au ménage l'absence de soucis matériels et une vie normale se déroula calmement pour eux, au milieu de leurs nombreuses relations mondaines. Certes, nous avons tous lu des tableaux de la « belle

Époque », mais combien ils manquent de saveur à côté des évocations faites par Mme Bisson lorsqu'elle égrenait ses souvenirs au cours de nos conversations. Je voyais défiler avec leurs qualités et tous leurs travers, mais bien vivants, les personnages célèbres de cette époque, avec maints épisodes intimes que l'Histoire ne nous rapporte pas.

Car, même à quatre-vingt-quatorze ans, la conversation de Mme Bisson était captivante, et je suis toujours resté confondu devant la capacité de ce cerveau resté clair et vif malgré les ans. Jamais une déviation de son sujet, jamais une redite au cours de plusieurs heures de bavardage. Je n'ai eu le privilège de la fréquenter que sur la fin de sa vie, mais je me rends compte de ce que devait être ce cerveau à l'époque de sa jeunesse, et combien je comprends que ses contemporains ne l'aient pas suivie sur le plan supérieur où elle évoluait.

Mme Bisson lisait « La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme », revue dirigée par Gabriel Delanne, dont elle fit la connaissance et dont elle suivit les conférences. Elle aimait y retrouver les comptes rendus d'expériences comme celles que faisait son père. Son mari s'intéressait à la Métapsychique, mais il manquait de temps pour s'en occuper activement. Elle commença à faire de l'écriture automatique, mais elle cessa bientôt, agacée au plus haut point par le fait que le texte écrit faisait constamment des compliments d'elle.

Vinrent les fameuses expériences de la villa Carmen, à Alger, où la Générale Noël, Spirite notoire de l'époque, obtenait des matérialisations avec le médium Marthe Béraud et auxquelles assista le Professeur Charles Richet.

Ces expériences firent couler beaucoup d'encre et un immense tollé s'éleva contre la Générale et Charles Richet lui-même. Bref, on considéra qu'il s'agissait d'une énorme mystification, et que Charles Richet avait été la victime de cette bouffonnerie.

Mme Bisson lut bien entendu le compte rendu fait par Gabriel Delanne sur ces manifestations, elle fut très vivement intéressée, et résolut d'expérimenter elle-même pour se rendre compte de la réalité de ces phénomènes de matérialisation. Elle demanda à Gabriel Delanne de lui trouver un bon médium pour expérimenter elle-même.

LA RENCONTRE AVEC MARTHE BÉRAUD ET SES CONSÉQUENCES SCIENTIFIQUES.

Peu après, revenant d'un court voyage en Amérique, Marthe Béraud rendit visite à Gabriel Delanne et lui dit que, s'il connaissait une personne travaillant sérieusement, elle accepterait d'être son médium. Gabriel Delanne mit les deux personnes en relation, elles se plurent aussitôt. Maintenant que ses enfants étaient mariés, Mme Bisson disposait de tout son temps. Marthe Béraud changea de nom pour éviter de trop rappeler les incidents d'Alger et elle devint *Eva Carrière*; sa protectrice désirant disposer d'elle totalement assura ses charges matérielles.

Après les trois premières années d'expérimentation, survint le décès de M. Alexandre Bisson. Eva s'installa alors complètement chez sa protectrice qui la considéra comme sa fille. Elles vécurent ainsi en commun pendant près de quatorze ans, jusqu'au mariage du médium. Ceci explique la grande confiance que Mme Bisson avait en son sujet qu'elle connaissait à fond par un contact de tous les instants.



Fig. II

Et ce fut cette suite merveilleuse de séances de matérialisation dont je donnerai plus loin quelques brefs aperçus, et qu'elle décrivit avec un grand nombre de photographies dans son livre:

Les Phénomènes dits -de Matérialisation (1).

Elle fréquenta tous les grands chercheurs de son temps: Richet, Flammarion, Delanne, Caslant, Maxwell, de

(1) La première édition fut assurée par la Librairie Félix Alcan, à Paris, en 1914. Celle-ci et celle qui suivit, il nous semble, en 1921, sont depuis longtemps épuisées. — (N. D. L. R.).

Fontenay, Warcollier, etc., et eut pour collaborateur le Baron de Schrenck-Notzing qui publia en allemand un livre relatant leurs travaux.

De nombreux contradicteurs l'attaquèrent alors et elle dût se débattre contre une véritable cabale, puis contre la Sorbonne elle-même. Les spécialistes savent combien ces phénomènes sont capricieux et qu'on ne les commande pas. Ainsi que le dit elle-même Mme Bisson dans un exemple judicieux :

« Le Médium est la machine, les assistants par leur rapport représentent le charbon, mais la force qui met le mécanisme en mouvement, la vapeur, nous ne savons pas d'où elle vient et ne pouvons avoir aucune action de commandement sur elle. L'assistance joue un très grand rôle. Si elle se compose de personnes habituées aux séances les phénomènes sont obtenus facilement, la confiance étant un élément du succès qui laisse au médium son calme et sa bonne humeur. Il en est tout autrement avec d'autres expérimentateurs. Le Savant à qui on présente une expérience veut tout de suite établir des contrôles rigoureux et cause une atmosphère hostile. Il stoppe net la production des phénomènes. Certes, les contrôles sont nécessaires, indispensables si l'on veut prouver quelque chose, mais ils doivent s'établir progressivement et dans une atmosphère de confiance ».

Des expériences entreprises devant les Savants officiels dans ces conditions désastreuses donnèrent, bien entendu, de médiocres résultats amenant la Sorbonne à conclure à la non réalité des faits et à mettre en avant l'affirmation d'une fraude.

Mme Bisson écrivit alors un second livre : *Le Médiumnisme et la Sorbonne*, dans lequel elle réfute les arguments de ses contradicteurs et tente de prouver sa bonne foi. Finalement, devant une incompréhension totale des uns et le parti-pris solidement ancré des autres,

elle abandonna la lutte. Elle fut bien invitée à des séances dans des maisons amies, mais n'insista pas, estimant les contrôles insuffisants.

Quelques médiums s'offrirent pour lui permettre de continuer ses travaux, mais ulcérée, elle préféra abandonner, se contentant de la conviction personnelle qu'elle avait acquise.

Mes relations avec Mme Bisson datent de beaucoup plus tard, alors qu'elle avait recouvré toute sa sérénité après ces violents orages. J'ai pu ainsi bénéficier de sa pensée « décantée », si je puis m'exprimer ainsi, et j'ai recueilli le meilleur d'elle-même. Récemment, le Docteur Lambert, dans un article publié à Londres, s'est livré à de violentes attaques contre les travaux de Mme Bisson, croyant certainement qu'elle n'était plus de ce monde, attaques injustifiées et inélégantes, puisque ces travaux avaient été rejetés à leur époque et tombés dans l'oubli, mais aussi attaques puériles et sans valeur.

J'ai voulu défendre mon amie, mais elle m'en a dissuadé vivement, ne voulant pas reprendre une polémique stérile et désirant qu'on ne parle plus d'elle :

« Mais non, ne bougez pas, me disait-elle, tout cela ne me touche plus. Laissez ces cerveaux engourdis croupir dans leur ignorance, j'ai vu de mes propres yeux et enregistré malgré les contrôles les plus stricts, cela a plus de poids pour moi que toute cette argumentation oiseuse et venimeuse. Je suis convaincue de la réalité des faits, et cela me suffit. Je ne souhaite qu'une chose, c'est que vous constatiez vous aussi d'une façon aussi nette ces phénomènes de matérialisation. Vous pouvez compter sur moi, lorsque je ne serai plus sur terre, pour vous aider autant que je le pourrai dans l'au-delà... si cela m'est permis. Cela sera plus fructueux que ces discussions insipides ».



Fig. III

RIGUEURS DU CONTRÔLE ET FORMATIONS ECTOPLASMIQUES

Faisons, maintenant, un bref examen des travaux de Mme Alexandre Bisson.

Avant toutes choses, il convient de rappeler son souci constant de travailler dans des conditions telles que toutes chances de fraude puissent être écar-

tées, et d'adapter progressivement sa méthode aux exigences de l'expérimentation scientifique. Eva Carrière s'est d'ailleurs toujours prêtée de bonne grâce aux contrôles les plus sévères et les plus intimes: contrôle du nez, des oreilles, des cheveux, de la gorge par les médecins et même le contrôle gynécologique et rectal. Elle supporta tout

avec beaucoup de courage. On la déshabillait complètement et la vêtait d'abord d'un caleçon de danseuse, noir, d'une seule pièce des pieds à la taille, puis d'un grand sarrau noir de collégienne que l'on cousait au caleçon à hauteur de la taille. On fermait ensuite le bas des manches au poignet, les coutures très serrées empêchant les mains de pouvoir rentrer dans les manches. On couturait le dos en fermant le tablier, et toutes les coutures étaient faites au fil blanc, très apparent sur le noir, ce qui permettait de n'en pas perdre le contrôle pendant les séances. Ainsi habillé, le médium ne pouvait absolument pas glisser sa main à l'intérieur de ses vêtements. Il était ensuite amené dans la chambre des séances et contrôlé à nouveau par un des expérimentateurs. On l'endormait et on remplaçait la lumière blanche par une lumière rouge.

Le cabinet était installé dans un coin de la pièce contre un mur plein, tendu d'étoffe noire et fermé par deux rideaux noirs. La chambre des séances était éclairée par six lampes électriques rouges de seize à vingt-cinq bougies, aucune de ses parties n'était dans l'obscurité. A l'intérieur du cabinet, il y avait une lampe rouge que l'on pouvait allumer à volonté. Trois appareils photographiques étaient disposés à l'intérieur du cabinet dont un de chaque côté du médium et l'autre au-dessus de sa tête. Cinq autres appareils de modèles divers étaient installés dans la chambre des séances à des places et des positions différentes, afin de prendre le phénomène sous toutes ses faces.

Au début de l'expérimentation, en 1909, Eva était endormie par un de ses parents et, pour éviter toute fraude, un grand filet partant du sol et fixé au plafond isolait celui-ci du cabinet. Mais à partir de 1910, le médium vint seul

aux séances, et c'est Mme Bisson elle-même qui l'endormait.

Les phénomènes observés avec Eva furent à peu près uniquement des phénomènes de « MATERIALISATION ». Une matière particulière dénommée « ECTOPLASME » sort du médium, se modèle peu à peu et produit des formes humaines parfois incomplètes, limitées à la tête ou à un membre. On ne sait encore que peu de choses de cet Ectoplasme qui, sortant du médium, soit par la bouche, les seins, le nombril ou même d'autres endroits, ressemble à une sorte de voile, qu'on peut comparer à l'Epiploon, membrane contiguë au péritoine. Une des grandes difficultés de l'expérimentation consiste à toucher cette matière. Eva le permettait quelquefois, mais à la condition que la main qui la touchait soit soutenue par celle de Mme Bisson. Il est dangereux de violenter le phénomène en prenant de force l'ectoplasme ou en essayant d'en détacher une partie. A Munich, un jeune professeur imprudent ayant eu l'idée de se précipiter sur le médium afin de saisir la matérialisation qu'il apercevait, eut la surprise de voir la matière se résorber devant lui avant qu'il eût le temps de la saisir. Cette ignorance totale des lois psychiques pouvait blesser gravement le médium. Heureusement que la présence de Mme Bisson put parer au danger, mais Eva fut malade plusieurs jours, et les phénomènes s'arrêtèrent momentanément. Le même incident était arrivé en 1872 à Miss Cook, le médium de William Crookes.

Tant que la Science n'aura pas découvert la constitution de l'ectoplasme, de quelle force il relève et quelles sont ses relations physiologiques avec le médium, il faudra se contenter de travailler avec patience, de constater la

présence de cette matière et de chercher à l'apprivoiser, si l'on peut s'exprimer ainsi. Toutefois, Mme Bisson avait réussi à recueillir quelques résidus de matière sur le tablier du médium et elle a fait procéder à des analyses. Des microphotographies agrandies cent-soixante fois sont reproduites dans son livre. Mais ces timides explorations n'ont pas révélé grand chose.

Au cours de ses expériences, Mme Bisson et les nombreux observateurs qui l'ont assistée, ont vu l'ectoplasme sortir du corps du médium nu, rentrer et ressortir, évoluer, se promener, donner l'impression de quelque chose de vivant, d'un reptile par exemple. Ils ont vu des mains, des bras, des visages se former; ils ont suivi le phénomène depuis son apparition jusqu'à sa résorption. Ils ont même à plusieurs reprises reçu de la substance dans leurs mains, ils en ont constaté la lourdeur, le froid et l'humidité. De très nombreuses photos ont été prises, dont quelques-unes sont reproduites en ces pages. Eva prétendait d'ailleurs que cette substance palpable n'est qu'un « déchet », et que *le principal c'est une force invisible qui se dégage d'elle en même temps que la substance, et la façonne comme un sculpteur pétrit la terre glaise.*

La figure 1 représente le médium Eva dont les pieds et les mains sont tenus respectivement par le baron de Schrenck-Notzing et M. de Fontenay. On remarque la substance qui s'est amassée sur le médium.

La figure 2 représente la formation d'un visage au-dessus de la tête du médium. Dans le coin à gauche on voit l'épreuve provenant du premier éclair, et dans le coin à droite celle provenant du second éclair, l'apparition ayant disparu puis reparu en se déplaçant.

Sur la figure 3 nous voyons un autre

visage matérialisé se présentant à la droite du médium.

De très nombreuses apparitions se sont manifestées au cours des longues années d'expérimentation, mais jamais que je sache, ces fantômes qui se déplaçaient légèrement n'ont parlé comme cela a été relaté par d'autres expérimentateurs avec d'autres médiums. Malgré tout les résultats sont magnifiques, par le fait qu'ils ont été enregistrés après une observation minutieuse, comme cela n'avait jamais été fait auparavant, et même depuis.

J'engage vivement mes lecteurs à lire le livre de Mme Bisson s'ils réussissent à se le procurer.

LA SOLIDITÉ DES FAITS

Je crois opportun de commenter rapidement les expériences de Mme Bisson et les critiques qui lui ont été adressées.

En restant sur le plan scientifique, sans vouloir certifier, après les expériences, le caractère supra-normal de la matérialisation, on peut cependant tirer deux affirmations:

1° Il s'est produit des phénomènes objectifs, susceptibles d'être photographiés. Donc il ne s'agit pas d'illusion ni d'hallucination.

2° Le phénomène est distinct du médium qui ne le personnifie pas, puisque tous deux sont visibles *en même temps* sur l'image.

Ces deux conclusions sont importantes et ne laissent qu'un point en discussion: l'éventualité d'une fraude.

J'ai fréquenté Mme Bisson dans l'intimité; son âge avancé et l'amertume que lui avait laissée l'incompréhension de ses contemporains, constituaient un cadre sans apprêt, dans lequel j'ai pu la juger moralement. Et ma conviction

est formelle: *l'idée d'une fraude de sa part ne peut m'effleurer*. Il reste son médium Eva Carrière. Je ne puis évidemment juger celui-ci qu'à travers sa protectrice, puisque je ne l'ai pas connue.

La plupart des autres expérimentateurs ont eu affaire à des médiums de passage qu'ils n'ont observés que pendant des périodes généralement courtes. Contrairement à cela, Mme Bisson a vécu dans l'intimité avec Eva pendant près de quatorze ans. Jamais, en quelque endroit qu'aient eu lieu les expériences, Eva n'a eu la possibilité de pénétrer dans la salle des séances avant les expériences, Mme Bisson en avait la clef dans sa poche. Au cours de ces treize années, la chambre d'Eva était contiguë à la sienne, elle a toujours vécu au grand jour et on n'a jamais pu surprendre, soit pendant son sommeil hypnotique, soit à l'état de veille, le moindre mouvement suspect. Pense-t-on qu'un esprit observateur comme le sien aurait pu ignorer quoi que ce soit d'Eva sur le plan moral et se laisser prendre à une tricherie pratiquée chez elle-même? Une fraude d'Eva ne peut être admise sans une complicité de Mme Bisson. Or, personnellement, j'ai éliminé cette hypothèse.

Et même si notre Métapsychiste avait méconnu la moralité de son médium, pense-t-on qu'une fraude ait été possible dans les dures conditions de l'expérimentation?

A la demande de Camille Flammarion, des séances eurent lieu chez lui, dans son propre cabinet de travail, ce qui exclut l'hypothèse d'une supercherie préparée à l'avance. Il dit textuellement ceci:

« Comme expérimentateurs, nous étions seuls, ma femme et moi. A chacune des expériences le médium a été complètement dé-

shabillé par ma femme, puis revêtu d'un simple sarrau noir collant. Nous avons ensuite soigneusement examiné sa bouche, sa chevelure, ses oreilles. Ses mains, toujours visibles, ont été constamment tenues. Les productions ont été constatées, vues et touchées en pleine lumière d'une bonne lampe. Aucune simulation n'est possible. Quant à l'objection de la régurgitation, on ne voit pas comment elle pourrait s'accorder avec le fait que le médium dinait à notre table avant les séances. Il n'y a là ni illusion, ni hallucination. Le phénomène est réel ».

Le Docteur Maxwell qui assista à de nombreuses séances fait, de son côté, remarquer ceci:

« J'ai été frappé de l'audace extraordinaire d'un médium américain à matérialisation, dont les séances furent très courues à Paris. Il personnifiait les fantômes avec une incroyable désinvolture, et ses fantômes étaient manifestement formés par des pièces d'étoffe préparées et attachées aux parois du cabinet. Je n'ai pas besoin de dire que les expériences de Mme Bisson n'ont absolument rien de commun avec ces charlataneries. Les conditions dans lesquelles ont été réalisées les manifestations décrites dans son livre sont infiniment plus sévères, et leur sévérité a été croissante à mesure que les possibilités de fraude se limitaient davantage. La méthode avec laquelle le sujet de ces expériences était examiné, habillé, contrôlé, éclairé, est très éloignée de celle qui est ordinairement employée, et l'usage constant de la photographie permet une discussion complète des résultats acquis ».

Je pense avoir convaincu ceux qui ne sont pas des contradicteurs irréductibles et inconvaincables, de la quasi-certitude qui découle de l'examen moral des protagonistes.

Les récentes attaques du Docteur Lambert, à Londres, reprennent une photo de l'époque et, la regardant en stéréoscopie, il prétend déceler une fraude. Me permettrai-je de dire qu'il fait preuve davantage d'un esprit de polémiste que de scientifique. Que peut-il bien trouver aujourd'hui sur une vieille

photo représentant un phénomène auquel il n'a pas assisté et dont les lois, de plus, lui sont inconnues? Il reprochera aux assistants d'avoir été victimes d'une illusion, alors qu'il n'envisage pas, il va de soi, la même chose pour lui. Il a décelé sur la photo quelque chose qui lui a paru suspect, quelque chose que, bien entendu, il n'a jamais vu au naturel, dont il ignore la nature et sur lequel il n'hésite pas à prendre position. Un esprit vraiment scientifique sentirait la puérilité d'une telle argumentation, d'ailleurs parfaitement inutile aujourd'hui, alors que ces travaux sont depuis longtemps tombés dans l'oubli.

J'ai eu l'occasion l'année dernière d'assister à une projection cinématographique représentant les inondations du Sud-Ouest et les personnages avaient tout à fait l'aspect des matérialisations de Madame Bisson. La projection était annoncée en cinémascope et avait été faite sur un écran ordinaire. Je livre la remarque aux chercheurs.

Quoi qu'il en soit, le Docteur Lambert se serait honoré au contraire si ces basses attaques ayant leur source dans la corbeille à papiers avaient été remplacées par une longue expérimentation qui lui aurait peut-être permis d'asseoir son opinion sur des bases plus solides et de se souvenir qu'un seul fait positif est probant tandis que mille faits négatifs ne le sont pas.

Les paroles du Docteur J. Maxwell trouvent tout naturellement leur place ici :

« J'ai raconté ce que j'ai vu, comment je m'y suis pris pour le voir, ceux qui voudront employer les mêmes procédés réussiront comme moi ».

Mais entreprendre une telle expérimentation n'est pas une petite affaire ; il faut beaucoup de courage et de volonté pour surmonter toutes les déceptions qui sont nombreuses. Cela n'est pas à la portée de tout le monde alors que la critique est si facile.

★★

Et voici pour terminer la conclusion que Madame Bisson a donnée à ses travaux :

« Je ne donnerai pas ici mon opinion personnelle car elle importe peu, n'étant précisément qu'une opinion, c'est-à-dire la résultante d'un ensemble d'impressions de caractère tout subjectif.

« Laissons, au contraire, à chacun le soin d'interpréter à son idée les faits que j'ai exposés au cours de ce travail. Mais je tiens, en terminant, à affirmer de nouveau l'entière réalité de ces phénomènes : il est désormais hors de doute pour moi que le médium, en état de transe, extériorise une certaine substance qui peut présenter des aspects divers. C'est là le résultat tangible et certain des expériences que je viens de faire connaître. Je crois avoir ainsi atteint le but que je visais en commençant ce travail et qui était simplement de démontrer que les phénomènes dits « de matérialisation » correspondent à quelque chose de très réel, et sont dignes de faire l'objet d'études scientifiques ».

Soyons reconnaissants à Madame Juliette Alexandre Bisson, de nous avoir courageusement et généreusement précédés dans cette voie.

René PÉROT

« Si le Spiritisme est une chimère, il tombera de lui-même sans qu'on se donne tant de peine ; si on le persécute, c'est qu'on le craint, et l'on ne craint que ce qui est sérieux. Si c'est une réalité, il est, comme je l'ai dit, dans la nature, et on ne révoque pas une loi de nature d'un trait de plume !

(Qu'est-ce que le Spiritisme? p. 78)

Allan KARDEC

A la recherche de Bridey Murphy

Les Editions Laffont, à Paris, viennent de traduire et d'éditer ce livre de Morey Bernstein : A la Recherche de Bridey Murphy (1). Il fait sensation à peu près dans le monde entier ; toutefois, s'il soulève un intérêt considérable sur la question capitale de la préexistence de l'âme et de ses migrations à travers les vies successives, il provoque aussi des controverses, des oppositions très vives. Nous en avons quelques échos par la presse d'information qui nous apprend qu'un certain pasteur de Chicago, le Révérend Wally White — qui, de par sa position religieuse ne saurait être disposé en faveur de la thèse de la palingénésie — s'efforce de limiter le « cas Bridey Murphy » en affirmant que cette révélation d'une existence vécue en Irlande ne serait que des souvenirs d'enfance que l'hypnose aurait fait ressurgir du fond de la subconscience de Ruth Simmons.

Comme de coutume, nous tiendrons nos lecteurs informés du développement que pourra prendre la campagne entreprise par le Révérend Wally White et — surtout — de la valeur de ses arguments. Nous espérons aussi être instruits des réactions de Morey Bernstein.

Nos amis Jean Barbier et Jean-Pierre Georges travaillant sur documents, ont bien voulu dans les pages qui suivent, nous exprimer leur point de vue en partant, donc, d'un fait estimé comme démontré. Nous les en remercions.

(N. D. L. R.).

LE livre du siècle pour les Américains ! Pour nous, spirites français, qui depuis Allan Kardec sommes convaincus de la réalité de la réincarnation, ce livre ne peut que nous remplir d'admiration pour la sagesse des instructeurs de l'humanité.

L'idée de la réincarnation a toujours été repoussée par les Anglo-Saxons. Lentement elle a fait des progrès en Angleterre. Les enseignements de certains guides de cercles privés ont convaincu quelques personnalités. L'idée s'est affirmée. Et maintenant, à part une poignée d'irréductibles, on peut dire que la réincarnation est acceptée par les spiritualistes anglais.

Mais, en Amérique, les tenants de la thèse ne sont encore qu'une infime minorité. Il a donc fallu frapper, spectaculairement, un grand coup. On se servit pour cela d'un brave homme, hypno-

tiseur par curiosité, on lui fournit le sujet adéquat, et on poussa l'ironie jusqu'à choisir, pour cet enseignement, ce Morey Bernstein qui était, avant cette aventure, un adversaire forcené de la réincarnation. Voici ce qu'il écrit, au sujet d'une conversation avec une nouvelle connaissance qui s'avérait très documentée sur les questions auxquelles lui-même s'intéressait : »...

« ...C'est alors que le plafond me tomba sur la tête ! Brutalement, sans avertissement, Waston se lançait dans des considérations relatives à la réincarnation. Je l'écoutai pendant quelques minutes pour m'assurer qu'il ne plaisantait pas, or il était tout à fait sérieux. Moi, j'étais horrifié. Comment un homme, paraissant aussi intelligent et aussi normal, pouvait-il s'exprimer sérieusement sur une question aussi ridicule ! ».

Puis, Waston lui envoya deux livres qui l'amènèrent, dit-il, à se plonger dans l'étude de ces questions qu'il avait jusque-là estimées d'une absurdité sans limite. Il finit alors par admettre que :

(1) En vente à *La Revue Spirite*, à Soual (Tarn), franco : 570 francs.

« ...le problème méritait plus ample considération et il entreprit sérieusement la lecture d'ouvrages traitant de la réincarnation.

Et l'un des premiers textes que je parcourus semblait s'adresser directement à moi. Le professeur T. H. Huxley disait : « Seuls les esprits superficiels seront tentés de la nier (la réincarnation) en prétendant qu'il s'agit d'une absurdité foncière ».

On peut affirmer qu'il fut conduit par la main. Et, lorsque son sujet, hypnotisé, affirma, après une régression de mémoire extrêmement poussée, être Bridey Murphy, il était prêt à admettre l'exactitude de cette affirmation.

La méthode de l'hypnotisme, qu'il emploie, semble donner des résultats un peu différents de celle des passes longitudinales et transversales utilisée par le Colonel de Rochas et Alphonse Bouvier. Ces derniers remontent le cycle des existences sans interruption, passant de la naissance au séjour dans l'astral, puis à la désincarnation de l'existence précédente, la vieillesse, la maturité, l'enfance et ainsi de suite sans qu'il y ait de hiatus dans le déroulement des vies successives. Pour notre américain, lorsque son sujet cède la place à Bridey Murphy, celle-ci, apparaît à des âges divers, quatre ans, dix ans ou autres, démontrant ainsi la façon empirique dont l'auteur a poursuivi ses expériences.

Le texte du livre est, pour nous, sans enseignement. Une seule fois il entraîne son sujet dans une vie antérieure à celle de Bridey Murphy mais il avoue avoir eu peur de continuer alors qu'Alphonse Bouvier conduisit l'un des siens jusqu'à sa onzième existence remontant ainsi jusqu'à une date antérieure au Christ.

Mais Morey Bernstein ignore tout cela. Il ne connaît ni de Rochas ni Bouvier. Parmi les gens ayant cru à la

réincarnation il cite, entre autres : Schopenhauer, Goethe, Plotin, Pythagore et même Platon mais il ignore Allan Kardec. Aucune allusion, dans son livre, au fait que ce dernier enseigna, il y a un siècle, cette vérité qu'il découvre en ce moment. Et ceux qui se sont extasiés sur son livre sont dans la même ignorance.

Une remarque amusante paraît à la fin du livre :

« Mais, maintenant que beaucoup d'expérimentateurs commencent à prospecter dans ce domaine, il n'y a pas de doute que la tentative Bridey Murphy ne tardera pas à faire figure, un jour ou l'autre, de travail d'amateur ».

Pauvre Morey Bernstein ! c'est dès le début qu'il a fait, aux yeux des initiés, du travail d'amateur.

Les Anglo-Saxons, gens positifs, sont partis à la chasse des preuves de l'existence de Bridey Murphy, née à Cork en 1798, décédée à Dublin en 1864. Maurice Barbanell dans « Two Worlds » affirme que rien n'a pu être vérifié. Morey Bernstein, dans son livre, cite dix-neuf renseignements fournis par Bridey dont dix-sept purent être confirmés. Un n'a pu l'être et la réponse au dernier dépendait du clergé de la paroisse de Ste-Thérèse à Dublin, lequel, bien entendu, n'a jamais daigné répondre aux lettres qui lui furent adressées dans ce but. Où est la vérité ?

L'auteur a prévu qu'on pourrait lui opposer la résurgence, dans le subconscient de son sujet, de contes irlandais que sa grand-mère lui aurait racontés et il démontre, assez aisément, l'impossibilité d'un tel fait. Néanmoins, j'ai pu lire dans « Psychic Observer » (n° 425) journal américain sous la signature de Converse E. Nickerson, les lignes suivantes : *On a conclu que « tout ce conte a été fabriqué, depuis*

« le subconscient, d'après des récits « sur l'Irlande faits à Ruth Simmons « par ses parents ».

L'idée de réincarnation faisant définitivement son chemin aux pays anglo-saxons c'est maintenant qu'il va falloir réaliser l'idée émise en un moment d'humour par Lord Dowding, à savoir

la création d'un club d'anciennes Cléopâtres, toutes sur terre en ce moment.

Pourtant ne nous moquons pas trop de nos voisins. Je connais, pour ma part, quatre ex-Marie-Antoinette vivant actuellement.

Jean BARBIER

Interrogation ou certitude ?

TROIS numéros de « PARIS MATCH » viennent de consacrer une étude aux expériences de Morey Bernstein sous le titre de: La Dame de l'Au-Delà.

Morey Bernstein, homme d'Affaires Américain, hypnotiseur amateur a été amené à la suite d'expériences successives et par hasard à entrer en communication, par le truchement d'un sujet peut-être exceptionnel, Ruth Simmons, paisible mère de famille de la meilleure société de Pueblo dans le Colorado avec une Irlandaise, Bridey Murphy, morte en 1864, à Belfast (Irlande).

Ruth Simmons à laquelle l'hypnotiseur amateur a fait remonter le cours de son existence jusque au delà de sa naissance, serait la réincarnation de Bridey Murphy dont elle emprunte en état d'hypnose et la mentalité et l'accent irlandais du XIX^e siècle alors que tout lui fut toujours étranger de ce pays, pour elle, lointain...

Bribe à bribe les faits et les lieux évoqués prennent corps, les preuves matérielles de l'existence de Bridey Murphy parviennent, corroborant les points les plus mystérieux du récit...

C'est rééditer, avec cette fois toute l'orchestration des moyens modernes de publicité, l'ancienne expérience du Colonel de Rochas relatée par Maurice Maeterlinck dans son livre « La Mort »

paru en 1913. Nous ne nous étendrons ni sur les faits, ni sur la technique appliquée, ni sur les moyens de preuve, nous réfléchissons, plutôt nous philosopherons si vous le voulez.

Notons tout d'abord ce premier point :

« Bernstein à qui Bridey Murphy est apparue dans la remontée du temps imposée au sujet, au delà de la naissance de Ruth Simmons... Bridey qui évoquera avec précision les souvenirs de son existence passée, de sa mort à son enfance, Bernstein, l'hypnotiseur, ne demandera pas d'évoquer quoi que ce soit après sa mort. Il la priera simplement d'évoquer sa mort. Alors le dialogue suivant sera enregistré par le magnétophone témoin :

Brian fut très triste de n'avoir pas été près de moi...

— Quel âge aviez-vous, lorsque vous êtes morte ?

— Soixante-six ans.

— Où êtes-vous allée ?

— Je suis restée dans la maison.

— Je vois, et quand Brian mourut, vous rejoignit-il ?

— Non.

— Brian vous voyait-il quand vous étiez près de lui ?

— Non, il ne me voyait pas, je l'observais de nombreuses fois.

— Et quand vous avez quitté la maison où êtes-vous allée ?

— Je suis allée dans ma maison de Cork, et j'ai vu mon frère Duncan. Il était encore vivant, mais si vieux ! ».

Là, dans sa maison de Cork, celle de son enfance, Bridey verra vivre, puis

mourir son frère qui ne la voit ni ne l'entend, qui ne la rejoindra pas. Elle ne verra ou ne reverra pas tous ceux qu'elle connaissait. Elle pourra converser avec un frère mort très jeune... qui s'effacera.

Ce milieu intermédiaire, non accompli, où on ne dort ni ne mange, où la fatigue n'existe pas, où on ne peut converser longtemps avec personne — parce qu'ils s'en vont... s'effacent, a laissé à Bridey Murphy un souvenir pénible bien qu'inconsistant.

Ces souvenirs s'effaceront dès que Bridey Murphy renaîtra, à des milliers de kilomètres de là, dans l'Iowa.

Ruth, pourtant, en état d'hypnose les restituera. Interrogée patiemment par Bernstein qui doute et lui tend des pièges... elles ne se contredira jamais. A la bande témoin du magnétophone peut succéder une autre bande, des mois après, ce seront, immuables, les mêmes réponses. Le sujet, Ruth Simmons, écoutera effaré l'enregistrement des séances subies mais ne modifiera en rien son existence actuelle, gardera intacte ses convictions, sa conception actuelle de la vie. Ruth Simmons est une femme forte et sage. Elle accomplit sa destinée... et puis, elle a charge d'âmes. Il est bon qu'elle poursuive sa route.

Bridey Murphy, à la vie toute simple, toute droite et non exceptionnelle, elle aussi a suivi les chemins tout tracés par une longue tradition, imposés par la religion. Elle n'avait que fort peu d'initiatives à prendre. Elle était femme et avait un mari qui pensait pour elle, qui s'occupait de la maison qu'elle tenait. C'est à peine si elle pourvoyait aux achats. Prise par la chaîne des habitudes, l'âme de Bridey est demeurée dans le cadre ancien. Elle n'a jamais fait acte de volonté — sauf une

fois — pour s'en aller vers la maison paternelle... et peut-être pour renaître ailleurs, pour entrer de nouveau dans le cycle vital, tirée par la nostalgie d'un passé où rien non plus n'était absolument accompli.

Son séjour dans ce que nous nommons l'« Au-Delà » et semble au contraire si proche du monde des vivants, n'est que l'expression d'un désir constant de « communication »... Chose étrange, ici, la communication ne devient possible, virtuelle qu'après renaissance, au moins présumée.

Faut-il admettre que l'être « Bridey » se prolonge dans l'être « Ruth » ou mieux que Ruth et Bridey ne forment qu'un seul et même être dont l'âme s'enrichira, progressera au cours des vies successives et différentes, au cours des temps qui lui sont dévolus ?

Revenons au colonel de Rochas : « *Un savant, dit Maeterlinck, qui ne cherche que la vérité objective avec une rigueur et une probité scientifique qui ne seront jamais mises en doute* ». Ses expériences sont multiples. Mêmes processus, mêmes observations. Si les récits obtenus sont généralement vérifiables... il arrive aussi que l'on rencontre simulation et mensonges, ce qui est dans l'ordre humain...

Si le milieu intermédiaire — non accompli — décrit par Bridey, forme toujours le fond de ce monde étrange... certains sujets avouent souffrir beaucoup... C'est qu'ils traînent derrière eux quelque lourde faute. On souffre aussi dans la vie ordinaire... en cette vie terrestre qui apparaît nettement sous cet angle comme un passage... comme une chance donnée à l'âme de se perfectionner, d'évoluer, de monter encore et sans cesse.

A ce point d'une observation scientifique qui s'ébauche, les seules données

que nous possédions du seul problème qui importe rejoignent les grands thèmes religieux de notre monde, dont l'immanente sagesse transparaît en quelques formules lapidaires frappées du sceau d'éternité et empreintes d'infinie patience comme d'infinie bonté.

« *Que celui qui est sans péché jette la première pierre* ».

Le problème de la vie, de cette vie terrestre si dure pour certains, face à la mort qui fait partie de la vie... c'est aussi le problème du mal que tranche Jésus lorsque s'adressant au paralytique il dit :

« *Prends courage mon enfant, tes péchés sont pardonnés* ».

Ce qui revient à dire qu'avec un certain courage, avec un certain sourire, avec la foi et avec la volonté de ceux qui savent, nous pouvons nous endormir au bout de la route, si dure qu'est été l'étape, en murmurant ces paroles d'espoir et de vérité :

« *Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie...* ».

Cette joie, il s'agit seulement de la vouloir et aussi de la mériter...

Volonté et courage, c'est aussi le conseil implicite que contient cette parole si claire du Christ :

« *Car il faut renaître de nouveau* » (1).

Jean-Pierre GEORGES.

(1) Reproduction interdite aux journaux et périodiques n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

ÉCHOS

PROPHÉTIES ET PREMONITIONS (Le cas « GALLET »). — Dans le problème de la connaissance de l'avenir, il est un certain rapprochement, une certaine similitude ou analogie à remarquer entre : d'une part, ce qu'on appelle les PROPHÉTIES des Ecritures Saintes inspirées, dit-on, par Dieu lui-même, et d'autre part ce que Charles Richet appelle des PREMONITIONS, phénomènes innombrables de tous les temps, du genre de celui de mon ancien camarade d'études, Gallet qui, le 27 juin 1894, prédit, à huit heures du matin l'élection de Casimir Périer à la présidence de la République par 451 voix, alors que cette élection ne se produisit qu'entre 12 et 14 heures environ de ce même jour...

Cette prophétie (ou prémonition) s'est réalisée avec une telle précision (451 voix exactement sur 845 suffrages exprimés) qu'il serait simplement absurde de l'attribuer à un simple *hasard*, surtout dans les circonstances où elle s'est produite, et qui ont été relatées par divers auteurs, et en particulier par le Professeur Charles Richet dans son *Traité de Métapsychique*, paru en 1922, et par Camille Flammarion dans le premier tome de son livre sur : *Le Mystère de la Mort*, en 1920.

Or j'ai personnellement connu deux témoins de cette prédiction, deux de mes amis et camarades d'études, un peu plus âgés que moi : un certain Deborne, qui devait s'établir pharmacien à Thonon-les-Bains, et surtout un certain Bouchet (...j'ai oublié leurs prénoms), ce dernier devant exercer la médecine à Cruseilles (Hte-Savoie), tous deux dignes de foi et incapables de se prêter à une quelconque supercherie à propos d'un *fait* dont ils se sont d'abord amplement moqués avec tous leurs camarades *jusqu'à ce que* la réalisation de la prophétie soit officiellement connue.

...De ces constatations faut-il déduire :

Ou bien que toutes les Prophéties de l'Ancien Testament, qui sont à la base de la Religion Catholique, ne sont que des « prémonitions » relevant de l'étude de la Métapsychique... d'autant plus qu'un certain nombre de ces prophéties ne se sont jamais réalisées ou sont devenues définitivement irréalisables, comme l'alliance *éternelle* de Jéhovah avec son peuple de prédilection...

Ou bien que certains rêves ou certaines *inspirations prémonitoires* n'ont d'autre cause déterminante qu'une directe inspiration d'origine divine...

Ou enfin que ces « prémonitions » émanent de l'Esprit de certains défunts ?...

Et si ces hypothèses paraissent inadmissibles, qui donc en trouvera une capable de satisfaire à la fois la raison, la logique et l'expérience ?...

Et il faut bien noter ceci : qu'une prophétie se réalise exactement à quelques heures ou à quelques siècles d'intervalle, cela ne change rien au problème s'il est vrai que, ainsi que l'affirme la Bible : « *Pour l'Eternel, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour...* ». Et n'en est-il pas un peu de même pour l'Esprit de tous les défunts, du moins aux yeux des vivants qui ont, comme moi-même, acquis expérimentalement la *certitude* de l'immortalité de l'Ame ?... — (Docteur Maurice DELARREY).

LA REINCARNATION EN ANGLETERRE. — Je suis toujours avec beaucoup d'attention, tout ce qui touche, de près ou de loin, au développement de la thèse de la réincarnation dans les pays anglo-saxons.

Et c'est ainsi que dans « Two Worlds » (n° 3582) j'ai pu relever une information assez particulière.

Ecrivant à propos des débuts du journal « Psychic News », M. Maurice Barbanell, actuel éditeur de « Two Worlds », mais qui fut le premier éditeur de « Psychic News », fondé en 1932, relate une communication d'un guide, chef indien bien entendu, qui l'incitait, malgré ses hésitations, à accepter cette tâche, alors inhabituelle pour lui :

« *Red Cloud dit alors quelque chose que je considérai comme tout à fait extraordinaire. Dans une vie précédente, dit-il, j'ai promis de revenir et de consacrer ma carrière à la diffusion du spiritisme. Il ajouta que je me devais de tenir ma promesse* ».

Inconvaincu, Maurice Barbanell consulta un autre guide, non moins chef indien, par un autre médium, et voici ce qu'il obtint :

« *Ensuite White Hawk se référa à la promesse que Red Cloud avait révélée comme ayant été faite par moi dans une existence précédente. Ainsi que Red Cloud il précisa que mon avenir se déroulait dans le mouvement spirite* ».

M. Barbanell, alors convaincu, accepta de diriger le nouveau journal « Psychic News ». Mais le plus ahurissant de l'affaire c'est que, malgré cette affirmation d'une existence précédente, il reste, encore actuellement, à la tête de tous ceux qui, en Angleterre, nient encore la réalité de la réincarnation.

Son journal « Two Worlds » reste immuablement opposé à cette vérité. Et sa dernière manœuvre, dans le n° 3572, est de reproduire une petite brochure, éditée initialement en 1895, contenant une adresse sur ce sujet par un guide chinois « Tien Sein Tsie », grâce à la médiumnité de J. J. Morse, dans laquelle la réincarnation est niée vigoureusement.

« Two Worlds » retarde. Rendons cependant hommage au « fair-play » de son directeur. Dans le même numéro il fait état d'une lettre d'une lectrice lui reprochant de publier les communications de Silver Birch, favorables à la réincarnation qui y est ouvertement enseignée, alors que lui, éditeur du journal, nie cette théorie.

Il répond : « *Je respecte les idées de tous les grands Guides, mais l'essence même du spiritualisme est que nous usions de notre raison pour nous faire une opinion personnelle* ».

J'ajouterai pour compléter mon propos, qu'après la réimpression, dans « Two Worlds » de cette philippique du guide Tien Sein Tsie contre la réincarnation, se trouve, dans son numéro 3574, une lettre du Dr F. H. Wood relevant les erreurs du guide chinois et concluant à la réalité de cette thèse.

Saluons à nouveau, au passage, la tolérance de M. Maurice Barbanell, et arrivons à la lecture d'une lettre de lectrice parue dans le même numéro.

Celle-ci se plaint de « *...cette épouvantable idée de la réincarnation qui fait tant de progrès* » et elle ajoute : « *...Dans un groupe d'études où je me trouvais récemment, qui com-*

prenait cinquante assistants, trois seulement, moi y compris, étaient opposés à cette théorie diabolique ».

Que de chemin parcouru depuis mon article sur le Spiritualisme Anglo-Saxon, paru dans « La Revue Spirite » en 1948 ! — (Jean BARBIER).

M. JEAN ROSTAND DEVANT LE GRAND PROBLEME. — Nous avons maintes fois fait état ici-même des déclarations décevantes de M. Jean Rostand, sur la question de l'existence de l'âme. Sa pensée évoluerait-elle au fur et à mesure que se développent ses recherches ? Nous le souhaitons vivement.

En tout cas, il nous est agréable de lire dans « Les Nouvelles Littéraires » (n° 1510) ces lignes éloquentes de Robert Kemp, analysant le récent ouvrage du célèbre savant matérialiste : *Peut-on modifier l'Homme ?* (1).

« Mais voici maintenant M. Jean Rostand, jusqu'ici inébranlable déterministe, et à qui le passage de l'inerte au vivant, l'évolution de la première cellule vivante (vivante !) à l'homo sapiens, ne présentait plus que des difficultés de détail, et qui, en tout cas, repoussait net les suggestions métaphysiques, le voici, un peu inquiet. Non sur l'avenir de la biologie. Elle multiplie les expériences extraordinaires. M. Jean Rostand entrevoit l'époque où, à sa question : Peut-on modifier l'homme ? on répondra : oui : on créera des hommes sans père, ou qui auront plusieurs pères, et on leur fournira, dès la conception, plusieurs groupes de chromosomes sélectionnés. Ils seront plus forts, plus beaux, plus intelligents. Ils conduiront le char de la science à grands coups de fouet, comme Icare, le char du soleil. Mais attention ! En méditant — comme du reste l'a fait M. Louis de Broglie — sur les machines à penser, sur les robots électroniques qui résolvent en quelques minutes les problèmes de logique, les énigmes mathématiques les plus résistantes, — il s'est aperçu de ceci : ces machines n'inventent rien ; elles n'ont ni sensibilité, ni imagination. Or l'homme possède ces vertus irremplaçables, que l'évolution de la cellule n'explique point, qui semblent n'être fournies, produites par rien, dans l'ordre logique et évolutif. Alors ?

« Oh ! cet alors anxieux ne conduit pas M. Jean Rostand à raisonner comme Garot devant un gland de chêne ! Mais enfin, il est inquiet. A son tour, peut-être, d'évoluer, comme la cellule originelle. Et il le dit. On dirait qu'il a entrevu comme un flottement d'âme dans la matière vivante. Qui peut prévoir ce qui va lui arriver ? On n'en fera pas un spiritualiste pur, sans doute. Mais cette essence subtile, cet éther de pensée, d'où vient-il ? Le problème s'est posé devant un esprit singulièrement robuste et altéré de vérité ».

L'inquiétude que marque M. Jean Rostand serait-elle le signe heureux que nous attendions de lui ? Sa conviction spiritualiste viendrait en aide à tant d'hésitants, elle entraînerait tant d'êtres, à cette heure désarmés, dans la voie de l'idéal surhumain que, pour notre part, nous avons mission de répandre ! — (Juin SELVA).

ON S'OCCUPERAIT DE SPIRITISME EN U.R.S.S. — « Estudios Psíquicos » (8-56) reproduit cette nouvelle du « Psychic New ».

Le célèbre médium et journaliste américain Elleen Garrett aurait assisté à des séances spirites tenues en Russie et en Tchécoslovaquie.

Cette révélation a été faite au cours du banquet annuel du *London College of Psychic Science*, par Elleen Garrett qui a créé la « Parapsychology Foundation of New York ». De plus, elle a été appelée à promouvoir les congrès internationaux de parapsychologie d'Utrecht, de Cambridge et de Royaumont, ce qui la qualifie pour commenter ce renouveau en Russie, patrie d'Alexandre Aksakof.

« Après le Congrès de Cambridge, a-t-elle dit, les investigateurs rentrent dans une nouvelle phase, relativement aux phénomènes spontanés. Ainsi, en Hollande, en France et en Italie, il y a des chercheurs prêts à vérifier ces phénomènes ».

Elleen Garrett ajoute encore : *« Il y a douze Universités américaines qui permettent des conférences et des classes d'études de parapsychologie. Chaque grande guerre insufflé dans les populations le désir plus grand de connaître l'au-delà. Ceux qui partent se lient à ceux*

(1) Edit. Gallimard. En vente à notre bureau de Soual (Tarn).

qui restent, quelle que soit la région. Où se trouve un homme, il y aura un appui animique, une promesse de communication, qui raccourcira la distance entre les deux mondes ».

Ainsi, la Russie officiellement matérialiste et athée n'échapperait pas à cette emprise de l'autre monde. — (Louis FOURCADE).

L'ORDRE DES MÉDECINS CONDAMNÉ. — C'est ainsi que dans ses échos notre excellent confrère « La Presse » (N° 561) nous rapporte cette nouvelle que nous enregistrons avec d'autant plus de plaisir que nous avons maintes fois souligné les méfaits de cet organisme :

« Enfin ! Nous commençons à être payés de nos efforts !

« Paul Reboux exulte à la lecture du document qu'il vient de recevoir et dont il lit quelques passages au docteur Villanova qu'il vient d'appeler au téléphone.

— Un projet de loi, n° 2491, vient d'être déposé à l'Assemblée par le docteur Arbeltier et tous les membres du groupe socialiste, tendant à la suppression de l'Ordre des Médecins. L'exposé des motifs souligne que cet organisme dictatorial est né sous Vichy « ... de l'asservissement du corps médical français à un pouvoir politique dominé par l'étranger... ». Il dit encore que l'Ordre des Médecins, doté d'un pouvoir exorbitant « a toujours facilité les exactions et les abus... » qu'il use des procédés les plus vils de basse police pour appliquer ses méthodes de délation, de calomnie et ses procédés inquisitoriaux... » et il conclut : « ... Il est temps qu'un terme soit mis à l'existence d'un organisme qui était une violation permanente des droits de l'homme et de la dignité humaine et qui était responsable du déclin dont souffre actuellement le crédit de la médecine... ».

— C'est ce que nous réclamons depuis des années. Espérons que les usagers vont inciter leurs députés à voter très vite cette loi d'utilité publique ».

Espérons donc ! — (SULYAC).

VIES SUCCESSIVES ET ORIGENISME. — Nous avons remarqué dans « L'Initiation » (n° 2-56), les importants Cahiers de documentation Esotérique Traditionnelle, que dirige notre bon ami le Dr Philippe Encausse, d'abord une belle étude de son père le sage et bienfaisant Papus, sur : *La Voie Mystique*, et ensuite, un travail très complet de T. Robert sur : *La Gnose Chrétienne*, dans lequel nous lisons que :

... « le Concile de Constantinople (545) a condamné la doctrine des vies successives, comme suite de la condamnation de la préexistence des âmes ».

Il semble qu'il y ait là au moins une erreur de date. En effet, en nous référant au *Dictionnaire Portatif des Conciles* (1758) il n'y a pas eu de Concile en 545. Ce furent ceux de 543, 546 et 553 — à Constantinople — qui se prononcèrent non pas isolément sur la question des vies successives, mais sur l'ensemble de la doctrine d'Origène, (célèbre père de l'Eglise qui naquit à Alexandrie en 185 et mourut à Thyre en 254), qu'ils condamnèrent.

Cette doctrine soutenait entre autres principes : 1) la croyance à l'éternité de la matière ; 2) la négation de l'éternité des peines ; la croyance à la préexistence de l'âme, qui tombe par châtement dans le corps.

Ainsi jouant sur la forme, l'Eglise peut dire, demain, comme nous nous y attendons, qu'elle n'a point condamné la doctrine des vies successives mais simplement l'Origenisme. Puis, pourra-t-elle ajouter : les temps ont changé, les esprits ont évolué, et, mieux qu'au sixième siècle de notre ère, ceux d'aujourd'hui sont plus aptes à comprendre et à admettre cette grande loi d'évolution. On oubliera alors de préciser — au risque de mentir une fois de plus à la vérité historique — que, entre autres écoles modernes, ce sont les spirites qui se seront faits les propagateurs de la réincarnation se basant non seulement sur sa logique et son équité, mais sur les preuves qu'ils n'auront cessé de réunir — (Hubert FORESTIER).

GRACE A L'ESPERANTO. — Dans le Courrier des Lecteurs, de la revue japonaise espérantiste : « Oomoto », nous remarquons des lettres venues des quatre points du monde. La plupart de ces lettres louent les rubriques spiritualistes à sens réincarnationiste en se plaçant au-dessus de tous les dogmes religieux.

L'Espéranto est lié à une nécessité vitale d'une universalisation des pensées et des sentiments humains (1).

Par le progrès des communications qui abat les frontières et abolit les distances, les unités culturelles nationales ou à dogmatisme religieux se révèlent caduques.

L'Espéranto est la langue unique qui permet à chacun d'exprimer à ses semblables, de quelque origine qu'ils soient, ses sentiments et ses espoirs de communiquer avec eux sur les plans du cœur et de l'esprit. — (Louis FOURCADE).

ENCORE UN MEDIUM TRUQUEUR DEMASQUE. — Un médium professionnel de voix directe a été récemment pris en flagrant délit de truquage en Angleterre, par un client méfiant. Ce dernier alluma brusquement une torche électrique, (les séances de voix directe ayant normalement lieu dans l'obscurité), et on vit le médium, en dehors du cabinet noir, tenant à sa bouche la trompette d'où sortait, imitée aussi bien que possible, la voix prétendue de Sir Oliver Lodge.

Le médium, John Scamell, a été, nous apprend « Two Worlds » dans son numéro 3575, condamné à 50 livres (50.000 frs) d'amende et 20 guinées (25.000 frs) de frais. N'ayant pu payer ces sommes il devra subir trois mois d'emprisonnement. Les spirites anglais font leur propre police.

L'amusant de l'histoire est l'argument employé par Scamell pour sa défense. Il avoua qu'il considérait l'emploi de la fraude comme justifié quand le « pouvoir » était absent !

Fait banal. J'ai toujours soutenu que les médiums à séances tarifées étaient, dans de telles circonstances, susceptibles d'agir pareillement. — (Jean BARBIER).

LE SECOND CONGRES INTERNATIONAL SUR LA REINCARNATION. — Les spirites sud-américains ne s'affectent point des attaques du clergé d'obédience romaine. Au contraire, leur humeur est de plus en plus optimiste quant à l'avenir de leur idéal spiritualiste.

C'est ainsi qu'ils organisent à Buenos-Aires le 11^e Congrès international sur la Réincarnation. Il se tiendra les 1^{er}, 2, 3 et 4 novembre prochain. Il sera présidé par le Docteur Juan Carlos Damonte, aidé des secrétaires le professeur Carlos Castineiras et le célèbre spirite argentin Humberto Mariotti.

Ce Comité directeur a provoqué une enquête mondiale sur la réincarnation afin d'apporter le plus de réponses possibles à l'étude des vies successives. Cette enquête embrasse 12 questions concises que nous transcrivons de « Estudios Psiquicos », n^o 8 :

1^o *Que vous suggère la réincarnation du point de vue scientifique et philosophique, selon la culture contemporaine ?*

2^o *Quels bénéfices spirituels vous donne l'étude et la connaissance de la Réincarnation ?*

3^o *Quelles idées vous suggère la réincarnation du point de vue social ?*

4^o *La réincarnation est-elle en lutte avec le Christianisme ?*

5^o *Quelles preuves expérimentales avez-vous obtenues tendant à démontrer la vérité de la réincarnation ?*

6^o *La réincarnation peut-elle combattre le pessimisme spirituel et le matérialisme ?*

7^o *Peut-elle être la base d'un nouveau spiritualisme philosophique et religieux ?*

8^o *Peut-elle unir dans une Fédération Mondiale toutes les écoles spiritualistes ?*

9^o *Sous quelle forme la réincarnation pourrait-elle aider la médecine ?*

10^o *La réincarnation peut-elle donner origine à une philosophie pédagogique ?*

11^o *La parapsychologie ou métapsychique peut-elle démontrer scientifiquement la réalité de la réincarnation ?*

12^o *Si, dans son concept, la réincarnation est vraie, pourquoi l'homme ne se souvient-il pas de ses vies antérieures ?*

Voilà du beau travail constructif avec un louable désir d'apporter aux masses sans préjugés une compréhension claire de la réalité spirituelle humaine et de ses possibilités de progrès et de réparation par la justice des vies successives. — (Louis FOURCADE).

(1) Nous rappelons à nos lecteurs que des cours gratuits d'espéranto par correspondance sont donnés par notre ami Louis Fourcade. Ecrire à notre secrétariat de Soual (Tarn), pour tous renseignements en joignant une enveloppe affranchie (N.D.L.R.).

LES GUÉRISSEURS EN ANGLETERRE. — Nous avons, à différentes reprises, entretenu nos lecteurs des enquêtes que les médecins et l'Église anglicane ont menées sur l'activité des guérisseurs. Deux comités avaient été formés pour étudier les faits de guérisons présentés par les guérisseurs et tous deux viennent de présenter leur rapport.

Le B.M.A. (Ordre des Médecins) a étudié les neuf cas présentés par le seul Harry Edwards concernant des malades déclarés incurables, par la médecine officielle et guéris par le célèbre médium.

Nous lisons dans « *Psychic News* » (N° 1250) la réponse des médecins que nous pouvons résumer ainsi :

« La plupart de ces « guérisons » font partie de l'une ou l'autre des catégories suivantes : a) Erreur de diagnostic — b) Erreur d'interprétation des symptômes par le médecin traitant — c) Soulagement temporaire — d) Diminution de la maladie — e) Guérison spontanée — f) Résultats obtenus en combinaison avec le traitement médical ».

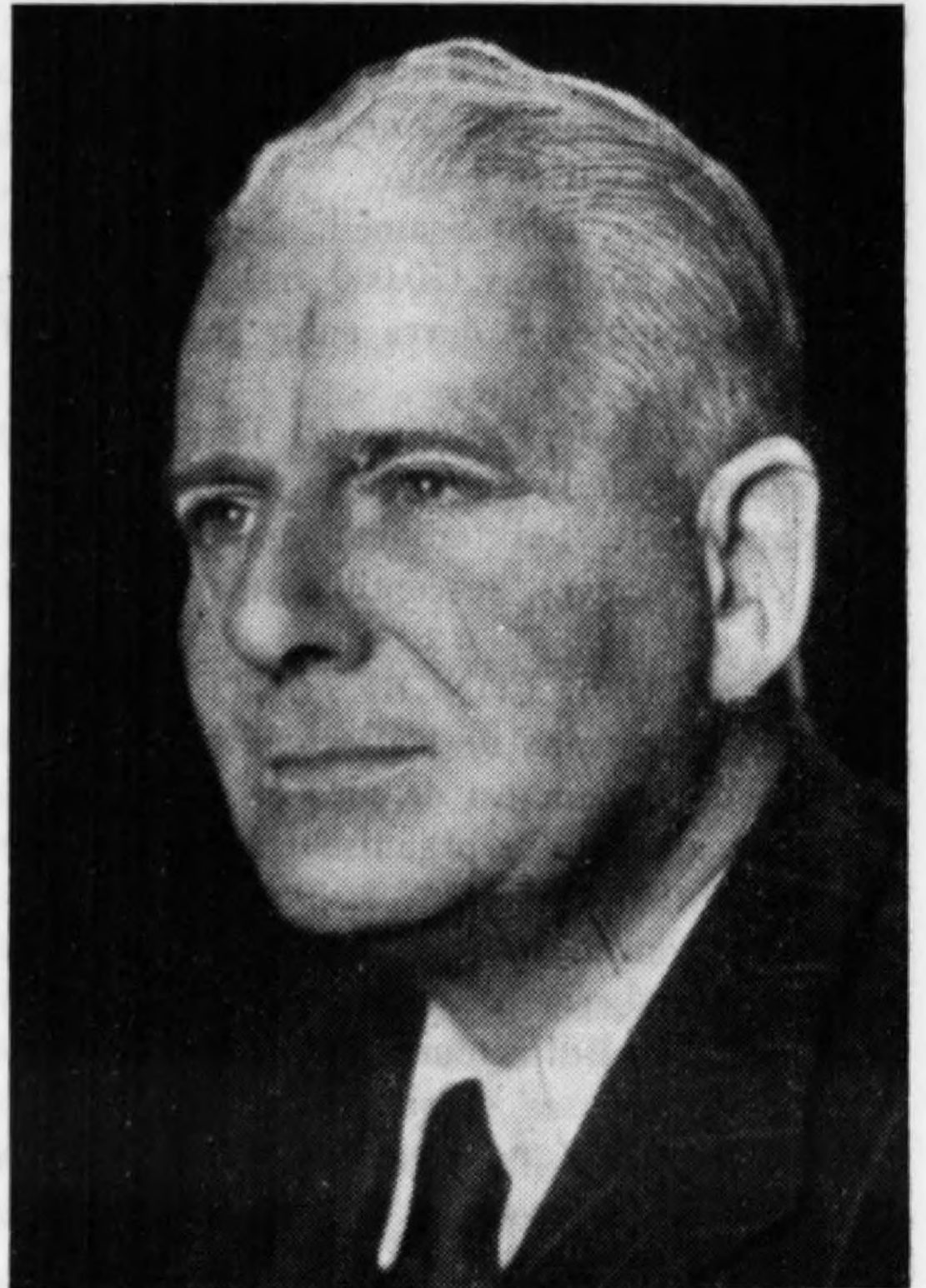
Le B.M.A. a trouvé, également, une porte de sortie assez astucieuse :

« Certains cas présentés sont trop anciens pour être vérifiés et d'autres trop récents pour qu'on puisse entériner la guérison ». En somme on gagne à tous les coups ! Et le rapport conclut que les « guérisseurs » n'obtiennent rien que la médecine orthodoxe ne puisse obtenir (!!!).

Quant à l'Église elle reconnaît la réalité des guérisons. Mais elle affirme que le rôle de guérisseurs spirituels doit être réservé à ses ministres qui seuls, peuvent guérir par intervention divine, les laïcs n'obtenant des guérisons que par une sorte de magie (!!!).

Tirons un trait. Ce qui précède démontre lumineusement qu'il est vain de discuter avec des organisations officielles

et nous ne pouvons que répéter ici ce que nous écrivions un jour à Harry Edwards : « *Continuez votre mission sans vous inquiéter des appréciations médicales ou religieuses. Votre rôle est de guérir. Tant que vous guérirez tout ira bien* ». — (Jean BARBIER).



Harry Edwards

TABLES TOURNANTES ET CERVELLES CHAVIREES. — C'est sous ce titre qui se veut sensationnel, mais qui est, à lui seul, entaché de parti-pris, que « *Paris-Variétés* » (8/56) nous a offert sous la signature d'un certain Jean de Kerdeland un choix de calomnies indignes même de susciter une réponse tellement les mensonges ajoutés de ligne en ligne sont enfantins, incapables par leur énormité et leur vulgarité d'impressionner tout lecteur réfléchi. Les lettres nombreuses que nous avons reçues à ce propos en témoignent.

La famille Fox, Victor Hugo, Daniel Dunglas Home, Allan Kardec, Léon Denis sont en cours de texte, associés sans plus de souci de la vérité à Hélène Blavatsky, à Annie Besant et aux Codaïstes. Tout cela pour démontrer l'erreur spirite en passant par les trucs et les compérages des médiums et de leurs observateurs. Vieux clichés bien connus et depuis longtemps usés. Si bien que l'on peut se demander, le Spiritisme n'étant que cela, pourquoi Jean de Kerdeland prend-il tant de peine, use-t-il de si piètres moyens pour lui porter atteinte ? Il sait, aussi bien que nous, que ses données, comme sa doctrine réincarnationiste, reposent

sur le roc inébranlable de l'observation et que, depuis un siècle, il s'impose dans les esprits et dans les cœurs.

Du reste, les propres affirmations de Jean de Kerdeland constituent un aveu lorsqu'il déclare qu'il y aurait une bonne douzaine de millions de spirites dans le monde, dont un million en France. Il apporte ainsi — bien malgré lui — la meilleure réponse à ses pauvres incongruités.

L'insulte passe et le spiritisme demeure, ne vous en déplaise, Messieurs de « Paris-Variétés ! — (Hubert FORESTIER).

L'ŒUVRE DE CONAN DOYLE REEDITÉE EN FRANCE. — « Paris-Match » (n° 376) nous confirme, ce que nous savions déjà, cette bonne nouvelle :

« *La publication en français des Œuvres complètes de sir Arthur Conan Doyle (1859-1930) est un événement littéraire extrêmement agréable. Beaucoup de lecteurs croient connaître Conan Doyle parce qu'ils ont présentes à l'esprit la silhouette mince, la casquette et la pipe de son plus célèbre personnage, Sherlock Holmes. Mais en réalité l'œuvre de l'excellent médecin écossais est beaucoup plus variée qu'on ne l'imagine. Elle compte, en effet, des romans historiques, des romans d'anticipation, des romans d'aventures, des contes sportifs, etc. Bientôt le grand public apprendra à connaître des personnages comme le professeur Challenger, le brigadier Gérard, le capitaine Sharket, etc. Les Œuvres complètes vont paraître à raison de trois volumes par an.*

« *Le premier volume est consacré à Sherlock Holmes. Il compte deux romans et douze nouvelles (Les Aventures de Sherlock Holmes). Le détective de Baker Street et son ami le docteur Watson n'ont rien perdu de leur charme, de leur pittoresque et de leur vivacité.* »

Nous ne doutons pas que cette diffusion nouvelle en notre langue de tant de pages palpitantes de l'illustre écrivain soit par avance assurée du succès. Il serait utile qu'une biographie de Sir Arthur Conan Doyle accompagne ce lancement, biographie complète où son œuvre spirite ne serait pas... oubliée, ainsi que c'est le cas pour Camille Flammarion. — (SULYAC)

LE CONGRES SPIRITE INTERNATIONAL DE PARIS. — Le Service Spirite d'Informations de Rio de Janeiro, fait tenir la communication suivante à « Estudos Psíquicos » (n° 8-1956). Nous l'abrégeons.

Pour commémorer le centenaire de l'édification de la doctrine spirite par le Maître Allan Kardec en publiant le *Livre des Esprits*, en 1857, la Fédération Spirite Internationale organise un grand Congrès Spirite Mondial qui se tiendra à Paris du 7 au 14 Septembre 1957.

Les réunions se tiendront à la Maison des Anciens Elèves des Arts et Métiers, 9 bis, Avenue d'Iéna, et à la Maison des Spirites, 8, rue Copernic (XVI°).

La Commission française organisatrice du Congrès est présidée par Maurice Gay. Cette Commission a chargé le professeur Carlos Torres Pastorino, de Rio de Janeiro, de la diffusion des nouvelles se référant au dit Congrès dans toute l'Amérique du Sud.

En outre, les organisateurs comptent, d'ores et déjà, sur la présence du Maréchal britannique Lord Dowding de la R.A.F. Le médium brésilien Francisco Candido Xavier a été invité à venir comme hôte de la commission organisatrice.

Les langues admises au Congrès sont le français et l'anglais, mais on envisage aussi d'admettre l'espagnol comme langue officielle si des représentants et des délégations viennent de l'Amérique du Sud. — (Louis FOURCADE).

DES NOUVELLES DU GUÉRISSEUR J.J. THOMAS. — Le guérisseur chirurgien J.J. Thomas, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs (cf. *Echos* — « Revue Spirite » Mars-Avril 1954), vient de rentrer en Angleterre après un voyage en Allemagne, pays natal de son guide le Dr. Roberts.

Pour nos lecteurs qui n'ont pas eu connaissance de notre précédent écho nous rappellerons que Thomas, mis en présence d'un patient, tombe en transe et pratique l'opération nécessaire sur le malade en pleine connaissance. Tous ses gestes sont la reproduction fidèle de ceux d'un chirurgien expérimenté et il manie avec dextérité les instruments nécessaires, invisibles aux assistants, bien entendu.

Parmi les opérations qu'il a pratiquées en Allemagne et que relate le numéro 1253 de « *Psychic News* » nous citerons les deux suivantes qui furent les plus importantes :

En 1912 un homme fut opéré de l'appendicite. Dès après son opération il ressentit des troubles dans la vessie et par la suite, longtemps après, se mit à évacuer de l'urine par l'intestin. Ceci accompagné de violentes douleurs. Il fut alors supposé que le chirurgien de 1912 avait incisé trop profond et qu'une communication entre l'intestin et la vessie avait été établie. Mais aucun docteur ne put déceler le point exact de cette communication et aucun chirurgien n'accepta de tenter, par une opération, de remettre les choses en bon ordre.

Par son médium le Dr. Roberts opéra. L'intervention dura vingt minutes et le malade, dès ce jour, fut guéri. Les seules sensations anormales qu'il ressentit pendant ces vingt minutes furent celles d'une chaleur violente à la vessie qui lui semblait, en outre, devoir éclater.

L'autre cas est celui d'un homme qui fut opéré d'un calcul rénal. Moins d'un mois après cette opération la radiographie montra un nouveau calcul assez important. Là encore aucun chirurgien ne voulut intervenir, si peu de temps après la première opération.

Le Dr. Roberts, lui, intervint. Dix heures après l'opération le malade, après avoir évacué du sang, rejeta le calcul par les voies urinaires. Il avait été broyé en une cinquantaine de morceaux. Les radiographies consécutives témoignèrent de sa complète disparition.

De tels résultats paraissent, à première vue, incroyables et nous ne saurions, personnellement, en affirmer la réalité. Fort sagement notre Directeur, Hubert Forestier, dans une « Note de la Rédaction » qui suivait notre écho de 1954, émettait le vœu qu'un comité de médecins et de chirurgiens étudie le cas, vraiment extraordinaire, de J.J. Thomas. Ce ne sont pas, malheureusement, les conclusions du rapport du B.M.A. (Ordre des Médecins anglais) sur les cas présentés par Harry Edwards qui peuvent laisser un espoir sur cette étude éventuelle. — (Jean BARBIER).

LE VI^e CONGRES INTERNATIONAL DE SOCIOLOGIE MEDICALE, A PARIS. —

Nous apprenons que :

Le VI^e Congrès International de Sociologie Médicale tiendra ses assises à Paris, les 12, 13 et 14 octobre. Il s'ouvrira le vendredi 12 octobre, à 21 heures, dans la salle Saint-Simon du Collège d'Initiation Sociale. La séance plénière publique se tiendra le dimanche 14 octobre, à 21 heures, Salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, Paris (6^e).

Thème du Congrès : *Les usagers et les artisans de la médecine face aux problèmes de la santé, de la maladie et des contraintes sociales.*

Quatre Commissions sont prévues.

1^{re} Commission : *Les usagers de la médecine devant leurs propres problèmes.*

2^e Commission : *Les usagers et les artisans de la médecine en face du droit à la santé, du droit à la guérison des grandes maladies (cancer, tuberculose, poliomyélite, folie, etc...).*

3^e Commission : *Les usagers et les artisans devant les lois sociales et la justice des hommes.*

4^e Commission : *Etude et action législative sous la direction de la Commission permanente du C.I.S.*

Dans l'état actuel d'une Société dont l'organisation est anarchique, l'utilisateur n'est plus assuré de conserver sa santé, voire souvent d'obtenir sa guérison en raison de la perte des libertés médicales. Le VI^e Congrès International de Sociologie Médicale se propose donc de jeter les bases d'une médecine sociale plus humaine et plus efficace pour les meilleurs rapports entre son organisation officielle et les usagers.

Nous souhaitons le meilleur succès à cette manifestation dont le courageux Docteur Claoué sera le secrétaire général. Lui écrire pour tous renseignements à son adresse : 12, avenue Alphand, Paris (16^e). — (Juin SELVA).

POUR ETRE « A LA PAGE... » PARLONS, NOUS AUSSI, DE REINCARNATION. —

Dès son premier numéro l'hebdomadaire : « A la Page » aborde ainsi la question à son tour en soulignant, à l'exemple de notre ami Jean Barbier, que les grands quotidiens d'informations nous relatent des histoires de réincarnations : *Comme si la chose était nouvelle...* et de rappeler à l'appui certains faits déjà connus et de valeur, tels ceux qui ressortent des

travaux du Colonel de Rochas, pour dire avec raison — ce en quoi nous sommes également d'accord — que :

« *Cela nous change de ces personnes qui vous affirment avoir été Jeanne d'Arc, Napoléon, l'Impératrice Joséphine ; et s'il n'y en avait qu'une seule ! pour chaque personnage ils sont en plusieurs exemplaires à revendiquer une aussi illustre vie antérieure. Et ce sont ceux-là qui apportent le discrédit, le scepticisme sur de telles probabilités, et qui font que, peut-être, des chercheurs sérieux ont renoncé à percer l'énigme...* ».

Bon départ que cet article de notre confrère : « A la Page ». Nous précisons, en le félicitant pour le présent vivement, qu'il assurera son succès s'il persévère ainsi dans la voie de l'information et de la documentation honnêtes. Nous aussi « ça nous changera ! ». — (SULYAC).

EN BREF...

★★ Le célèbre écrivain italien Giovanni Papini est mort le 8 juillet dernier, à Florence, où il était né le 9 janvier 1881.

Ce fut un intellectuel auquel il semble qu'aucun des problèmes essentiels que pose à l'homme sa destinée ne fut étranger. Il est l'auteur d'une *Histoire du Christ* dont la traduction française parut en 1922 et qui eut à l'époque un rayonnement international.

Son œuvre dernière : *Le Diable*, dont nous avons en son temps entretenu nos lecteurs, devait à sa parution, en 1953, provoquer de violents remous dans les milieux religieux et littéraires en soutenant la thèse condamnée par l'Église romaine de la conversion finale du Diable lui-même. — (S.).

★★ La distinguée revue espérantiste *Oomoto* du Japon (mai-juin 1956) nous fait savoir que dans l'année courante les Japonais espérantistes fêteront le jubilé d'or de la création de la *Japana Esperantista Asocio*. En effet, c'est en 1906 que les espérantistes japonais s'organisèrent en association. — (L. F.).

★★ Adrian Conan Doyle, fils du célèbre écrivain et spirite anglais, est venu à Paris à l'occasion de la publication des œuvres complètes de son père que nous annonçons d'autre part.

Un critique américain a pu dire d'Adrian Conan Doyle qu'« *il parcourt le monde à la recherche éperdue de liberté et d'équilibre* ».

Ce à quoi durant son séjour parisien, il a répliqué à Annie Briere qui l'interviewait pour « Les Nouvelles Littéraires » :

« *La Liberté ! On n'en a jamais autant parlé, mais elle n'a jamais moins existé. Chaque jour, elle est un peu plus brimée par des règlements nouveaux* ».

Adrian Conan Doyle est un grand voyageur, auteur d'un ouvrage magistral : *Océan Indien*. Il vit — ce que nous savions — dans le culte de son père, convaincu qu'il est de sa survie et de son assistance spirituelle. — (H. F.).

★★ « Two Worlds » (7-7-56), nous informe que le V. R. Rishi, chef du mouvement spirite indien, se trouve infirme à la suite d'une fracture à une jambe.

Ce remarquable pionnier du spiritisme qu'on appelle « le Conan Doyle de l'Inde » est bien connu des spirites européens. C'est ainsi qu'il fut étroitement lié d'amitié avec Conan Doyle, Jean Meyer et Hubert Forestier. Son épouse, douée d'une médiumnité appréciable joint ses efforts à son énorme activité.

Un nouveau journal spirite vient de paraître dans la ville de Richmond, dans les Indes.

Nous rapportons ces nouvelles de « Estudios Psiquicos » (n° 8). — (L. F.).

— « Vaccinations ou santé », est une revue courageuse qui s'élève contre les abus de la vaccination obligatoire. Elle compte pour servir sa cause de nombreuses personnalités, des médecins en grand nombre, parmi lesquels l'éminent Dr Charles Fouqué, de Lyon, des membres en renom du Barreau de Paris et de province, des parlementaires, etc..., etc...

Ainsi un vaste mouvement se déploie contre les excès du législateur et des laboratoires afin de protéger la santé publique contre les abus dont elle devient de plus en plus la victime. — (J. S.).

★ ★ Nous lisons dans plusieurs revues spirites de Buenos-Aires, l'annonce de la parution du livre de Mlle Jane Authière, intitulé : *Ritual del Corazon* (Rituel du Cœur).

Lors de sa venue en France en 1951, notre amie nous avait fait tenir la traduction en français de ce précieux livre. Sous forme de légendes et de contes, c'est un véritable trésor d'enseignements ésotériques qui parle au cœur du lecteur et qui élève l'âme.

Jane Authière méritait bien de voir ce couronnement d'une vie dévouée aux choses de l'esprit, et Dieu sait avec quel acharnement ! — (L. F.).

★ ★ Sous le titre : *Sérénade pour l'Amour d'une Mère*, « Paris Match » (n° 378) a rapporté sous la plume de Jean Marquet, en de belles pages abondamment illustrées, la vie du plus célèbre violoncelliste du monde : Pablo Casals, à l'occasion du festival de ses quatre-vingts ans.

Enfant prodige, Pablo Casals eut le privilège de naître dans une famille qui devait aider à l'épanouissement de ses dons, du reste remarquables. Il entretenait un véritable culte pour sa mère, Pilar Casals, il est vrai qu'il existait entre eux des liens profonds, vraisemblablement antérieurs à cette vie. Si bien que lorsqu'elle mourut, en 1931, à Vendrell, le fils lointain, mais toujours fidèle, fut sur le moment prévenu. Pablo Casals donnait en effet un concert en Suisse lorsque le mal la terrassa. En plein milieu du morceau qu'il jouait, il ressentit un étrange malaise et pensa aussitôt : *Maman !* — (S.).

★ ★ *La Psychiatrie en face de la Réincarnation*, tel est le titre du dernier ouvrage du Docteur Inacio Ferreira, directeur du Sanatorium Spirite de Uberaba (Brésil), dont nous avons parlé maintes fois ici-même.

C'est dans ce sanatorium que le Docteur Ferreira guérit des fous délaissés par les thérapeutiques usuelles, et cela par les méthodes désobsessionnelles du Spiritisme.

L'auteur et savant psychiatre, avec le concours des désincarnés, prouve l'origine des tragédies qui se passent dans le secret des familles, tragédies que la psychiatrie matérialiste est impuissante à résoudre sans l'appui des trames de la réincarnation.

« La Revista Internacional do Espiritismo » (n° 3-4-1956) dit qu'on doit lire et faire lire ce livre aux enseignements précieux. — (L. F.).

★ ★ « *Nous sommes tous des Fantômes !* », « Tout Savoir » (n° 38) titre ainsi un article de Pierre Devaux, le chroniqueur scientifique bien connu dans lequel il cite plusieurs cas déjà connus de hantise. Il rappelle les remarquables observations de William Crookes avec le médium Florence Cook, qui permit la manifestation de l'esprit Katie King et celles que quelques-uns d'entre nous avons pu faire avec les grands médiums à effets physiques que furent Rudi Schneider et Jean Guzik. — (H. F.).

★ ★ Dans « L'Amitié par la Plume » (n° 23), Jean Auvray insiste sur la gravité de l'heure présente devant la menace atomique, et conclut :

« *Le dilemme demeure posé en entier : Se soumettre à la Sagesse et à la Raison ou disparaître, comme les villes maudites de la légende antique : Sodome et Gomorrhe, sous les jeux du ciel* ».

C'est là encore une voix fraternelle ; aurons-nous l'intelligence de l'écouter ? — (S.).

★ ★ « Vertus Spirituelles » (n° 11), fondé à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais), par notre vieil ami Jules Berthelin, poursuit bimestriellement sa tâche de diffusion de nos principes. Tous nos encouragements vont vers nos amis de ce coin de France. — (R. S.).

★ ★ Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. Michel Maurette, écrivain régional de notre Languedoc, vient d'obtenir le prix Monthyon de Littérature de l'Académie Française, pour son ouvrage : *Le Clos de Saint-Michel*, qui doit fort ressembler à son propre domaine...

Nos vives félicitations vont vers lui. C'est là, en effet, un hommage mérité. — (S.).

★★ D'après « Lectures pour Tous » (n° 30), une jeune femme anglaise, hypnotisée à Londres, par le Dr Albert Mason, aurait raconté comment, accusée de sorcellerie dans une vie antérieure, elle périt sur le bûcher.

Dans un précédent fascicule (n° 28), le même périodique relate la manifestation d'une Bonne-maman à la naissance d'un enfant chez sa fille. En dehors de l'intérêt de ce rapport qui est malheureusement incomplet, du fait qu'il ne contient aucune indication de personnes et de lieu, il nous est agréable de voir « Lectures pour Tous » marquer assez régulièrement l'intérêt qu'elles portent aux questions qui nous sont habituelles. — (R. S.).

★★ Nos lecteurs ont pu se rendre compte que l'on parle beaucoup de réincarnation ces temps-ci dans la presse. Ainsi, on se demande si Linda Christian, la célèbre vedette d'Hollywood, ne serait pas une réincarnation de Nefertiti, qui régna sur l'Égypte il y a 3.000 ans. Le buste de la reine vient de regagner le Musée de Berlin, Linda, qui a participé au Festival du Film, est allée visiter le Musée, et a, à cette occasion, posé un instant devant l'effigie de son illustre « sosie », car il est vrai que le visage de l'artiste ressemble étonnamment à celui de la grande dame égyptienne. — (S.).

MAISON DES SPIRITES

Centre Spiritualiste de France

DE nécessaires et importants travaux à effectuer dans l'immeuble, considérés comme indispensables lors de la suspension des réunions et conférences, fin mai dernier, n'ont pu, malgré la diligence de l'architecte, être réalisés dans le temps prévu, les vacances ayant encore aggravé ce retard.

Dans ces conditions, la direction de la Maison des Spirites n'est pas en mesure, au moment où le présent numéro de « La Revue Spirite » est remis à la composition, de préciser l'époque de la reprise normale, ce qui n'empêchera point la réunion en temps utile de l'Assemblée Générale de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*. Celle-ci aura — ainsi que nous en avons précédemment fait part à nos lecteurs — à statuer sur la situation de notre grand centre parisien et sur son développement.

Nous demandons à nos amis de Paris et de province, à ceux qui nous suivent — certains depuis des dizaines d'années — de demeurer unis à nous dans le présent comme ils le furent dans le passé..

Du reste, une permanence va être organisée l'après-midi, de 14 h. à 18 h. 30 ; elle permettra d'accueillir tous ceux qui voudront bien maintenir le contact avec nous, recevoir les livres de la bibliothèque de prêt et, surtout, bénéficier du secours moral dont tant de détresses ont besoin à notre époque.

Tu te souviens des jours d'autrefois et te lamentes, ô pauvre âme. Réjouis-toi plutôt de ce qu'il y ait des jours à venir.

RABINDRANAT TAGORE.

COURRIER DES LECTEURS

CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules, les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

Toutes les choses de l'esprit me passionnent, et je n'ai, hélas ! jamais l'occasion d'en parler. Mon milieu et mes parents sont sourds à cela, et j'ai l'impression de parler dans le désert. On m'écoute poliment. Je sens cette indifférence, et cela me navre. Jusqu'à présent il me fut impossible de faire ressortir mon point de vue. C'est navrant, pénible et démoralisant.

Mme B..., St-Laurent-les-Mâcon.

Je suis très heureux de votre lettre qui me donne l'occasion de traiter sa question principale que j'ai reproduite ci-dessus. Beaucoup de néophytes ardents comme tous les néophytes se trouvent dans votre cas.

Pourquoi être navrée d'un état de choses tout naturel ? Vous comprenez et acceptez nos vérités, et votre entourage s'en désintéresse. Cela prouve simplement que votre Ego (principe incarné de votre individu) est d'une évolution supérieure à celle de ceux qui vous aiment et que vous aimez. Mais ne confondez pas « évolution » avec « science et intelligence ». Je pourrais citer ici au moins deux savants actuels célèbres, lumières de science, d'érudition et d'intelligence, dont l'évolution spirituelle n'est encore qu'au stade le plus bas de la matière. Notez que pour certains celle-ci est remplacée par un dogme. C'est une question de milieu et d'éducation.

Si vous faites manger du civet de lièvre à un enfant de moins d'un an, son estomac ne l'assimilera pas. Or, de même qu'il y a des nourritures matérielles trop fortes pour un estomac insuffisamment développé, il est des nourritures spirituelles trop fortes pour un Ego au début de son évolution.

Le vôtre est donc vraisemblablement plus vieux que ceux de votre parenté, puisque vous admettez des enseignements qui dépassent leur entendement. Vous n'avez cependant pas à en tirer vanité, pas plus que vous ne vous glorifiez devant un adolescent d'avoir atteint l'âge adulte. Vous avez passé par leur stade d'évolution et ils atteindront, après un nombre d'existences conditionné par leur bonne volonté, le stade qui est le vôtre actuellement.

Vous avez, probablement, été placée au milieu d'eux pour aider à leur avancement et, puisque vous ne pouvez le faire par l'enseignement, faites-le par l'exemple. Pratiquez toujours autour de vous la Bonté, la Tolérance et la Charité, en vous gardant bien de prendre pour celle-ci l'Aumône, qui en diffère grandement, et, pour le reste, n'insistez pas, l'évolution se fera pour eux à son heure.

Vous aurez ainsi rempli votre mission sans avoir créé de conflit.

Frère EUGÈNE.

En considérant, comme nous le croyons, que l'esprit humain est passé par un état pré-humanitaire ou par les règnes inférieurs de la nature avant d'arriver à son état d'esprit humain. Considérant que les races humaines les plus inférieures sont les chaînons qui nous relient à l'animalité, quoique du quadrumane le plus intelligent au sauvage le plus inférieur il semble qu'il doive y avoir encore quelque degré intermédiaire. Nous avons médité que ces races inférieures disparaîtront par l'extension de la civilisation, ce qui créera un vide entre l'animalité et l'humanité, et que ce vide ira en augmentant au fur et à mesure de la progression de ces races d'humanité inférieure.

Je désirerais quelque commentaire ou quelque éclaircissement sur ce point de la doctrine évolutionniste, doctrine que nous soutenons être la seule qui justifie l'idée de Dieu, en nous le montrant sans caprices ni préférences pour aucune de Ses créatures, uniquement la Loi du Progrès s'accomplissant pour tous.

J. C., Barcelone (Espagne).

Nous pouvons, en effet, accepter sans restrictions cette idée de la continuité de l'existence de l'âme à travers les différents règnes de vie de la nature.

Sur notre globe nous pouvons discerner comme preuve de cette évolution continue, le corail qui participe à la fois du règne minéral et du règne végétal, l'éponge, chaînon entre le règne végétal et le règne animal. Mais, comme vous le faites justement remarquer, il semble n'exister aucun lien commun entre le règne animal et le règne humain.

C'est un problème qui a longtemps retenu mon attention. Pas plus que les scientifiques, qui recherchent toujours le chaînon manquant, je n'ai pu le résoudre.

J'en suis arrivé à admettre alors que ce chaînon manquant devait se trouver sur une autre planète, inférieure à la Terre. L'animal, suffisamment évolué spirituellement par l'amour au contact journalier de l'homme, d'où la grande responsabilité de ce dernier vis-à-vis de nos frères inférieurs, vit, sur une telle planète, une existence préparatoire à l'humanité terrestre. On ne réalise pas assez que l'évolution de l'âme peut, et doit vraisemblablement, se dérouler dans le Cosmos, et non pas uniquement sur notre misérable grain de poussière.

Mais cette opinion, toute personnelle, n'est qu'une hypothèse, spéculation de l'esprit amenée par le raisonnement qui admet, comme vous l'écrivez, la Loi du Progrès s'accomplissant pour tous. Je suis prêt à accueillir et à étudier toute autre hypothèse raisonnable à ce sujet.

Frère EUGÈNE.

*
**

Un de nos abonnés de La Rochelle voudrait rencontrer des spirites ou des sympathisants dans cette ville.

Ceux qui sont susceptibles de répondre à ce souhait sont priés d'écrire en joignant une enveloppe affranchie, à notre bureau : « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn), qui s'empressera de transmettre.

*
**

Un groupe d'études de nos amis recherche d'excellents médiums à effets physiques. Ceux-ci sont assurés de recevoir une bonne rémunération en outre du remboursement de leurs frais de déplacements.

Ecrire au secrétariat de « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn), qui transmettra.

BIBLIOGRAPHIE (1)



HER-BACK « DISCIPLE » DE LA SAGESSE EGYPTIENNE, par Isha SCHWALLER DE LUBIEZ. *Flammarion*, Paris (Collection « Homo-Sapiens ») Illustrations de Lucie LAMY. Photographies du Musée du Caire et du Louvre. Un fort volume. Prix : 1.275 frs.

Livre remarquable qui permet au profane de s'assimiler la sagesse égyptienne comme cela n'avait jamais été possible jusqu'à la parution de cet ouvrage. Her-Bak est un enfant

(1) « La Revue Spirite », B. P. n° 1, à Soual (Tarn), se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour les frais d'envoi.

particulièrement doué. Il a reçu une éducation toute particulière qui le destine à la connaissance des mystères. Dans *Her-Bak disciple* nous le voyons franchir le seuil du Temple et être accueilli par le Sage, qui a sous sa direction le Maître Mystique, le Maître du Symbole et le Maître Géomètre. A eux quatre ils vont procéder à l'éducation spirituelle du jeune disciple dont la première question concerne l'énigme de la mort. Tout le livre contient cet enseignement sous forme de conversation entre les quatre Instructeurs et le disciple. Nous n'avons pas relevé une seule fausse note dans cet exposé qui est strictement conforme à la Tradition Sacrée des Sages du passé et des temps à venir. Et ce qui est admirable pour l'étudiant en égyptologie, c'est que, par cet enseignement, chaque symbole, chaque hiéroglyphe est rendu vivant et compréhensible tant par le texte que par le dessin. Vers la fin du livre on trouve d'ailleurs des planches de chaque symbole-hiéroglyphe qui aident à rendre tout lumineusement clair et attrayant. Il est expliqué comment les hiéroglyphes forment une écriture valable pour tous les temps, car les végétaux, les animaux et les parties du corps humain qui la composent, portent la signature de leurs fonctions à travers tous les temps.

On trouve également à la fin de ce livre des commentaires extrêmement précieux sur l'enseignement ésotérique, sur les nombres, les mesures, les proportions, sur la Magie, la Théologie, l'Astrologie-Astronomie, l'identité de l'homme et du Cosmos à travers les fonctions causales et leur projection dans l'existence phénoménale, l'homme psycho-spirituel et l'âme vue à travers les différentes traditions (védique, hébraïque, chez les Parses, en Egypte, dans les révélations Osirienne, Horienne, Chrétienne, etc..) sur les tombes égyptiennes, les sarcophages.

Ce livre sera aimé non seulement de ceux épris de l'antique Egypte, mais par tous les chercheurs de la Vérité, car il forme un réel enseignement initiatique. Il met avec sûreté l'étudiant sur la Voie intérieure, qui est au-delà des mots et de l'intelligence concrète. Il fait ressortir comment l'énigme symbolique met en jeu la conscience des rapports analogiques et des fonctions vitales qui permet d'apercevoir l'abstrait grâce au concret.

Les lecteurs de « La Revue Spirite » seront d'autre part intéressés spécialement par les chapitres concernant la mort et l'après-mort, les rapports des différents corps entre eux, et la nécessité de s'élever au-delà de ceux-ci pour devenir un Fils de la Lumière, et connaître la vie immortelle.

LA VIE DE VIVEKANANDA, par Swami NIKHILANANDA. *Edition de la Colombe*, Paris.

Un vol. Prix : 1.200 frs.

Après la biographie de Vivekananda retracée par Romain Rolland, voici une vie du Swami qui nous vient d'Orient, traduite de l'anglais au Centre Védantique de Gretz, sous la direction de Swami Siddheswarananda.

Ce remarquable ouvrage nous émeut en nous faisant participer au drame intérieur d'un homme capable de s'élever au dessus du monde et de se perdre dans la contemplation de l'Absolu, mais en même temps déchiré par la souffrance des hommes.

Il nous associe aux différentes étapes de la pensée de Narendra (Vivekananda) très cultivée dès sa jeunesse et rompue aux disciplines occidentales, jusqu'à son épanouissement dans l'Amour divin. Nous assistons à la défaite de l'intelligence philosophique orgueilleuse de Narendra vaincue par l'amour de son maître Shri Ramakrishna, dont la clairvoyance avait reconnu en lui le messager triomphant de la pensée Védantique qu'il fut en 1893 au Parlement des Religions à Chicago, et jusqu'à la fin de sa vie.

Son contact avec la vie américaine qu'il admire par certains côtés, et dont il souhaite que l'Inde s'inspire dans le domaine de l'activité et de l'organisation, lui inspire des jugements dont la portée actuelle nous incite à réflexion :

« Ne vous laissez jamais impressionner par les grands mots que vous entendez redire en Amérique, par le progrès humain et d'autres histoires de ce genre. Il n'y a pas de progrès

sans régression... Un paradis objectif et lointain n'existe que dans notre imagination, mais un paradis subjectif existe dès maintenant... Une culture matérialiste contient en elle-même les germes de sa destruction... La passion du confort matériel, en l'absence d'un but spirituel plus élevé et d'un sentiment de sympathie universelle, peut exploser en jalousie et en haine et aboutir ainsi à sa propre destruction.»

Il ne manque jamais l'occasion de témoigner la parfaite tolérance de la pensée Bouddhique et Védantique à l'égard de toutes les conceptions religieuses.

Progressivement l'âme du Swami s'élève et se détache même des buts qui lui semblaient essentiels, et nous sommes émus de l'entendre s'avouer avec humilité :

« Derrière mon œuvre se trouvait l'ambition ; derrière mon amour se trouvait la personnalité ; derrière ma pureté se trouvait ma peur ; derrière mon activité de guide se trouvait ma soif de pouvoir... »

Mais aussi son âme rejoint le chant divin de son maître Ramakrishna :

« Quand le fidèle a réalisé son idéal d'amour, il n'a plus envie de demander si l'existence de Dieu peut être prouvée ou non, si Dieu est omnipotent et omniscient ou non. Pour lui, Il est seulement le Dieu d'Amour Il est le plus haut idéal d'Amour et son fidèle n'a besoin de rien d'autre. Dieu, en tant qu'Amour, est évident par lui-même ; celui qui aime n'a nul besoin qu'on lui démontre l'existence de Celui qu'il aime.

« Le parfait bakta ne va plus voir Dieu dans les temples ou les églises ; il ne connaît pas d'endroits où il ne trouve pas Dieu. Il le trouve aussi bien hors du temple que dans le temple ; il le trouve aussi bien dans la méchanceté du méchant que dans la sainteté du saint, parce qu'il l'a installé dans la gloire de son propre cœur comme l'unique, toute puissante, éternelle Lumière de l'Amour qui brille sans cesse dans l'éternel présent. »

L'appendice adjoint à la biographie contient un certain nombre de déclarations importantes de Swami Vivekananda sur la religion et la philosophie.

La lecture de cet ouvrage est une nourriture pour l'âme.

— Souscription permanente pour — la propagande et « La Revue Spirite »

Agir, agir toujours en mettant à la disposition de tous ; tracts, brochures, ouvrages même, tel est notre devoir, en éclairant également — comme le font pour leur part tant de spirites isolés — par la parole, ceux qui veulent s'instruire sur les données du spiritualisme expérimental, ceux que la vie a meurtris à travers les épreuves ou les deuils et qui sont avides de savoir s'il est vrai que l'âme humaine a une continuité au-delà du tombeau.

Merci donc à nos souscripteurs qui, par leur geste, contribuent à cet effort.

Mmes : Claire-Xavier, 1.000 fr. (47^e vers.) ; Martinent, Aubenas, « Pour que rayonne toujours plus la doctrine si belle et si consolante du Spiritisme », 500 fr. (7^e vers.) ; Anonyme, Corbeil, 1.000 fr. ; Belleteste, Meung-sur-Loire, 350 fr. (2^e vers.) ; Anonyme, Chinon, 205 fr. (3^e vers.) ; Anonyme, Périgord, 300 fr. (5^e vers.) ; Vuillaume, St-Mihiel, 100 fr.

MM. : Ch. Berthelin, Amiens, 135 fr. (12^e vers.) ; Amis, Layrac, 1.000 fr. (41^e vers.) ; Ambialet, Fonsorbes, 405 fr. (4^e vers.).

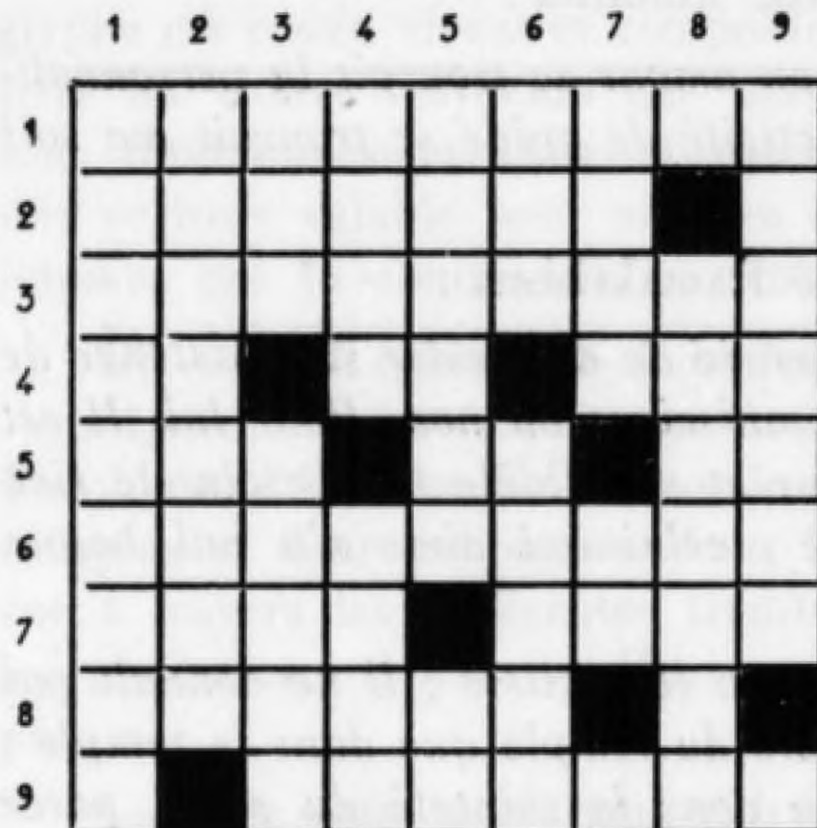
Total : 4.995 fr. (QUATRE MILLE NEUF CENT QUATRE VINGT-QUINZE Fr.).

MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 31

Horizontalement. — 1. Familiars. — 2. Rhodanien. — 3. Aude. Cri. — 4. Prescient. — 5. Pis. Es. C.R. — 6. Toperaï. — 7. Noire. Era. — 8. Tue. Epan. — 9. Si. Isolée.

Verticalement. — 1. Frappants. — 2. Ahuri. Ouï. — 3. Modestie. — 4. Ides. Or. — 5. Là. Cépées. — 6. Incise. Pô. — 7. Elire. Réal. — 8. Réincarné. — 9. SN. Triade.

PROBLÈME n° 32



Horizontalement. — 1. Au-dessus de toutes s'élève le flambeau du Spiritisme. — 2. Exemple. — 3. Squal. — 4. Fleuve à l'envers. Pronom. Enveloppe. — 5. Poisson. Note. Pronom. 6. Petit obstacle. — 7. Sujet favori. Dicotylédones. — 8. Non assujetti. — 9. Reçoit de l'aide

Verticalement. — 1. Pour éviter les coups. — 2. Plaisant à l'odorat. — 3. Vin. Pour prendre les alouettes. — 4. Protège les crustacés. Part qui le lève. — 5. Habitué des artifices. En départ. — 6. Germandrée. Pas droit. — 7. Sans souillures. Symbole chimique. — 8. Marqué. — 9. On y trouve les caractères des espèces.

A nos Lecteurs, à nos Confrères

Nous rappelons à nos lecteurs que nous recherchons des correspondants régionaux et locaux dans toute la France, susceptibles de nous apporter leur concours aimable tant pour les informations, les faits et nouvelles à recueillir, que pour la propagande de nos idées et la diffusion de « La Revue Spirite ».

Que ceux qui auraient la possibilité de prendre ainsi leur part de notre travail, nous écrivent à Soual (Tarn) et nous communiquent en même temps leurs projets et suggestions.

★ ★

La correspondance doit être envoyée, tant pour la rédaction que pour les questions diverses, à Soual (Tarn). Prière de bien vouloir joindre un timbre-poste ou un coupon-international dans chaque lettre nécessitant une réponse de notre part.

★ ★

Les changements d'adresse doivent être également envoyés à Soual (Tarn) et être accompagnés de la petite somme de Trente francs (30) pour le changement de cliché.

★ ★

Nous prions nos confrères, les journaux et revues avec lesquels nous faisons l'échange de notre périodique, de bien vouloir noter que leurs publications, aussi bien que la correspondance, doivent être adressés non pas à Paris, mais à notre secrétariat : La Revue Spirite, Boîte Postale 1, à Soual (Tarn).

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

PAPUS

(Docteur Gérard Encausse)

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE D'OCCULTISME

Sous son nom d'initié — PAPUS — le Docteur Gérard Encausse multiplie les exposés de la doctrine hermétique.

En lisant cet ouvrage, ce sont les lois de votre propre destin que vous apprendrez à discerner, ce sont vos moyens latents de connaissance et de puissance que vous éveillerez à la vie active, ce sont vos propres rapports avec les êtres invisibles et avec les forces mystérieuses qui vous seront révélés.

Ainsi, comme le souhaitait le Maître disparu, tout profane deviendra un Initié.

Un important volume 14 × 22 cm. avec 16 photographies en hors texte et 96 figures dans le texte franco recommandé 1.325 frs

Gérard COUTARET

LES 600 REMÈDES DU GUÉRISSEUR

Ce livre comprend deux parties :

Première partie : RECETTES MODERNES par les plantes.

Plus de 300 recettes faciles à préparer soi-même.

Deuxième partie : REMÈDES DE BONNE FEMME.

La science moderne s'est moquée de ces remèdes et cependant tout le monde sait combien ils sont efficaces.

Un volume de 160 pages franco recommandé 360 frs

Gérard COUTARET

TRAITÉ DE MÉDECINE NATURELLE A LA PORTÉE DE TOUS

pour la conservation et le rétablissement de la santé

Cet ouvrage constitue la suite naturelle du livre « *Le nouveau médecin des Pauvres* ». Il vous donne les moyens faciles et pratiques *d'éviter la maladie, c'est-à-dire de conserver et de rétablir votre santé.* — Ces moyens sont simples, hygiéniques, économiques et à la portée de tous.

Un important volume franco recommandé 455 frs

J. MERY

COURS COMPLET D'INFLUENCE PERSONNELLE

Régénération physique et psychique de la personnalité par l'éducation de la volonté et de la pensée.

Cet excellent manuel de culture humaine vous donnera les résultats suivants : Le développement de votre volonté. La guérison de votre timidité. Le calme de vos nerfs. L'équilibre de votre éducation sexuelle. Le libre exercice de votre mémoire. Le sens pratique indispensable au succès. Tous ces biens vous appartiendront, si vous vous appliquez quelques instants par jour à suivre les règles de ce Cours.

Un important volume illustré, format 23 × 14, avec figures explicatives et nombreux exercices d'application franco recommandé 840 frs

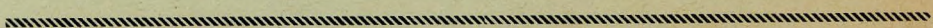
~~~~~ A « *La Revue Spirite* » — Boîte Postale I — à Soual (Tarn). ~~~~~

# Des Œuvres de choix :

|                                                                                                                                  |       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| <b>DURVILLE (D<sup>r</sup> Gaston).</b> — L'Art de vivre longtemps. Les régimes. Aliments défendus, à surveiller et permis ..... | 500   |
| <b>DURVILLE (Hector).</b> — Thérapeutique magnétique, 2 forts volumes .....                                                      | 1.800 |
| — Magnétisme personnel ou psychique .....                                                                                        | 640   |
| — Suggestion mentale. Cours supérieur d'influence personnelle .....                                                              | 600   |
| — Les guérisons miraculeuses .....                                                                                               | 170   |
| — Manifestations du fantôme des vivants .....                                                                                    | 170   |
| — Thérapeutique psychique .....                                                                                                  | 170   |
| — Les Actions psychiques à distance .....                                                                                        | 140   |
| — Pour combattre les maladies par le magnétisme .                                                                                | 76    |
| — Pour devenir magnétiseur .....                                                                                                 | 76    |
| — Pour la pratique du magnétisme, 2 fascicules ..                                                                                | 120   |
| — Le magnétisme .....                                                                                                            | 50    |
| — Télépathie, télépsychie .....                                                                                                  | 50    |
| — Influence personnelle .....                                                                                                    | 50    |
| <b>DURVILLE (Henri).</b> — La Science secrète .....                                                                              | 2.000 |
| — Les Secours spirituels :                                                                                                       |       |
| I. — Les Psaumes .....                                                                                                           | 640   |
| II. — Exorcismes et bénédictions .....                                                                                           | 740   |
| III. — Invocation des Saints .....                                                                                               | 640   |
| IV. — Prières et Secrets .....                                                                                                   | 740   |
| V. — Les Armes défensives. ....                                                                                                  | 740   |
| — La Victoire sur le mal. Voici la lumière .....                                                                                 | 500   |
| — Au Seuil de l'initiation. Vers la sagesse .....                                                                                | 430   |
| — Je veux réussir ! L'auto-suggestion émotionnelle dans la cure morale .....                                                     | 430   |
| — Dieu et les Hommes .....                                                                                                       | 200   |
| — La Vraie médecine .....                                                                                                        | 160   |
| — Les Etats anxieux .....                                                                                                        | 160   |
| <b>LANCELIN (Ch.).</b> — La Vie posthume .....                                                                                   | 630   |
| — L'Âme humaine (derniers exemplaires) .....                                                                                     | 1.500 |
| — L'Évocation des morts .....                                                                                                    | 260   |
| — L'Humanité posthume et le monde angélique ..                                                                                   | 180   |
| — Comment on meurt, comment on naît .....                                                                                        | 96    |
| — La Réincarnation .....                                                                                                         | 96    |
| — Qu'est l'âme ? .....                                                                                                           | 50    |
| — Le Mystère de la mort .....                                                                                                    | 50    |
| <b>STAR (Ely).</b> — Les Mystères de l'Horoscope. Une méthode astrologique à la portée de tous. Mystère des Nombres ....         | 660   |

Port en sus : 20 % environ

A « La Revue Spirite », Boîte Postale I, à Soual (Tarn)




*Près de la célèbre Cité  
de Carcassonne  
en pays d'Aude :*

# PENSION DE FAMILLE

Dans une ambiance agréable et  
reposante, vous goûterez le confort  
et une cuisine soignée.

*(Régimes)*



*Ecrire :*

Mme Dupont, Chât. N.-D. de Lier-  
re, à Capendu (Aude).

**Buliné par les Abeilles  
de Provence :**

## Un Miel Délicieux

2 kgs franco : 1.000 frs

*(Echantillon gratuit)*

**S. ALPHANDÉRY**  
à Montfavet (Vaucluse)



Les clients de la région parisienne  
peuvent s'approvisionner sans frais  
de port à notre dépôt :

20, rue de Montevideo, Paris (16<sup>e</sup>)

Tél. : Trocadéro 05-89.

Pour avoir une **INSTALLATION**  
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

## M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains  
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes  
————— Robinetteries, etc... —————

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**  
**(brevetées)**

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons  
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,  
————— Appareils à tirage —————

*Pour tous renseignements, adressez-vous aux*

**Etablissements RATEAU & M. R. M.**

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS** (X<sup>le</sup>) — Req. 29-30

*qui vous réserveront leur meilleur accueil*

---

---

**Une Réputation Mondiale**

**Oscar Egg**

30 années d'expérience

**Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....  
**Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs**  
..... **aux abonnés de « La Revue Spirite »** .....

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

**Délai Rapide - Crédit fait par la Maison**

**Oscar Egg**

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Tél. : PAS. 50.55



# Fermeture de la Maison des Spiritites

## LETTRE OUVERTE

de René CHIMIER à Mr Hubert FORESTIER

Puisque la possibilité ne m'a pas été donnée, malgré ma demande, d'avoir recours à vos colonnes de la « Revue Spirite » pour écarter toute suspicion et apporter toute la vérité sur les circonstances qui ont motivé la fermeture de la Maison des Spiritites, je me résigne, par la présente lettre, à porter à la connaissance de tous ceux qui s'intéressent à notre Cause, les faits tels qu'ils se sont déroulés.

Je ne m'étendrai pas sur les conditions scandaleuses de cette fermeture ayant entraîné mon départ, cette manière de faire paraissant vous être coutumière, des précédents en témoignent.

Vous avez justifié cette fermeture en vous retranchant derrière la décision du Conseil d'Administration qui, je me permettrai de vous faire remarquer simplement, a délibéré en dehors de la présence de son Président qui ne fut pas convoqué ni même mis au courant, Conseil insuffisamment informé de la situation et qui, de plus, n'a pas jugé opportun de m'entendre alors qu'en tant que Secrétaire Général chargé de l'administration de la Maison des Spiritites, j'étais incontestablement mieux renseigné que quiconque.

C'est ainsi que je reprendrai point par point les différents motifs que vous avez cru devoir donner, selon les personnes auxquelles vous vous adressez.

Tout d'abord, vous m'avez déclaré que cette pénible décision vous était imposée par un déficit sans cesse accroissant ayant pratiquement privé la Société de ressources matérielles. Or, je suis en mesure de vous affirmer, chiffres en main, que cela est inexact, car l'actif de la Société, parfois stagnant, accusait en général jusqu'à ce jour, et depuis l'ouverture de la Maison, des plus-values d'importances diverses. Ce motif ne peut donc résister à un examen sérieux.

A d'autres personnes vous dites que vous ne pouviez que vous louer de ma collaboration à tous points de vue, et que seule mon amitié pour l'ex-Président de la Société des Amis de la Maison des Spiritites (S.A.M.S.) vous a contraint de décider la fermeture de la Maison. Cette raison n'est pas plus valable.

En effet, aurais-je dû épouser vos querelles personnelles et retirer mon amitié au Président de la S.A.M.S. auquel, depuis quelque temps, vous vouez avec un acharnement peu banal une haine implacable, et dont la générosité à l'égard de la Maison des Spiritites, à votre égard — je dis bien à votre égard — et à l'égard de bien d'autres personnes a justifié chez moi une amitié que je n'ai aucune raison de briser ?

Certes, le Président de la S.A.M.S. sait mieux que personne ce qui lui reste à faire, il ne m'appartient pas d'entrer ici dans les détails d'une querelle dans laquelle j'ai non seulement la conviction mais la preuve absolue que vous n'avez pas tenu le beau rôle.

Et puis, mon amitié pour le Président de la S.A.M.S. est une chose, l'administration de la Maison des Spiritites en est une autre.

Nous arrivons, enfin, à la dernière variante connue jusqu'à ce jour et qui consisterait en un divorce d'idées entre vous et moi.

Devrais-je comprendre par là que vous vous éloigneriez, en fait de vraie spiritualité, du Spiritisme tel que nos Maîtres le conçoivent, puisqu'en ce qui concerne ma ligne de conduite, elle a été encore tout récemment approuvée par une entité-guide que vous appréciez, et, cela, comme l'atteste un procès-verbal établi par plusieurs personnes dont certaines de votre entourage immédiat.

De par mes convictions, je ne puis donc que m'incliner devant une sentence non équivoque d'une telle provenance.

Mais, si c'était, en effet, un éloignement de votre part tel que je viens de l'envisager qui serait à l'origine de notre divorce d'idées, sincèrement je ne pense pas que vous en conveniez.

Divorce d'idées ? Admettons-le un instant. Mais alors, on se sépare de son Secrétaire Général, on ne ferme pas la Maison des Spiritites ! Car cette fermeture inconcevable, brutale et imprévisible, abstraction faite de toute considération idéologique ou autre, était la manifestation d'une rare désinvolture tant à l'égard du public suivant régulièrement nos programmes annoncés de longue date, que vis-à-vis de ceux qui nous ont apporté leur dévouée et désintéressée collaboration.

Je vous prie de ne voir en cette lettre que le souci légitime d'écarter toute considération défavorable à mon endroit et mon désir formel de me désolidariser totalement de vos agissements contraires à nos principes, qu'il est temps de placer au-dessus de vos petites rancœurs et de vos intérêts personnels.

Je pense que cette mise au point apportera une réponse à la question que se posent nos amis spiritites qui se sont trouvés devant le fait brutal de la fermeture d'une Maison qu'à bon droit ils considéraient comme la leur.

Il se peut qu'au lieu de reconnaître vos erreurs, vous estimiez devoir soulever des polémiques. J'estime que ce serait indigne de notre Cause, aussi, quelle que soit votre réponse, je me refuse à l'avance de discuter sur ce qui précède, sauf pour le cas où vous accepteriez une franche explication en présence d'une Commission composée de personnalités spiritites, ce qui est peu probable, vous connaissant.

Veillez croire, Monsieur FORESTIER, à l'assurance de mon dévouement sans limites à la Cause que je souhaite de tout cœur être encore la vôtre.

*René Chimier*

CENTRE SPIRITUALISTE DE FRANCE  
Association régie par la Loi du 1.7.1901  
Siège Social à PARIS : 9, Rue Carpeaux - Tél. Marcadet 37-56

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Paris, le (date de la post

Madame, Monsieur,

Nous espérons être en mesure prochainement de vous faire connaître le lieu de nos réunions et le programme de nos activités futures.

Les marques d'encouragement qui nous parviennent de toutes parts et l'adhésion à notre Mouvement des Collaborateurs dont vous avez maintes fois apprécié le talent et la sincérité, nous autorisent à poursuivre notre redressement constructif au service de la Cause à laquelle nous demeurons fidèlement attachés.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, Madame, l'assurance de nos sentiments fraternels et dévoués.

Le Vice-Président

Suz. MISSET-HOPES

Le Président

René CHIMIER

# Centre Spiritualiste de France

M. D. S.

(Fondation Jean MEYER)

**8, Rue Copernic, PARIS-16°**

————— Tél. : PA<sup>SS</sup>y 60-93 —————

Métro : BOISSIÈRE — KLÉBER — VICTOR-HUGO

—————

Tous les Amis de la Fondation Jean MEYER sont particulièrement invités à sa réouverture. Elle aura lieu le dimanche 9 décembre 1956, à 15 heures, sous la présidence de son Directeur :

**M. Hubert FORESTIER**

Directeur de la « Revue Spirite »  
fondée par Allan Kardec en 1858.

A cette occasion une conférence du plus haut intérêt sera donnée

par :

**M. Maxime HUGUES**

ancien Président de la **Société Fraternelle de Lyon**,  
ancien Secrétaire Général de la **Fédération Spirite Lyonnaise**,

Membre du Conseil d'Administration  
de la **Société des Amis de la Maison des Spirités**,

sur :

**LE TESTAMENT DU D<sup>r</sup> ALEXIS CARREL**

un document capital sur la pensée contemporaine.

Cet exposé sera suivi de démonstrations de clairvoyance par :

**M<sup>lle</sup> Hélène BOUVIER**

# PROGRAMME DES SÉANCES ET CONFÉRENCES

---

## DÉCEMBRE 1956

- Dimanche 9, à 15 h. : Conférence de M. Maxime HUGUES : « **LE TESTAMENT DU DOCTEUR ALEXIS CARREL** », suivie d'expériences de clairvoyance, par Mlle Hélène BOUVIER.
- Lundi 10, à 21 h. : « **L'ASTROLOGIE AU SERVICE DE LA VIE** », par M. Albert MARCHON.
- Vendredi 14, à 21 h. : Cours d'enseignement spiritualiste : « **LA MORT EST-ELLE LA FIN DE LA VIE ?** », par M. CHERON, suivi d'expériences de clairvoyance.
- Samedi 15, à 15 h. : Exposé de Mme J. SAUVAN : « **LE POLE FEMININ DANS L'EVOLUTION** », suivi d'expériences de clairvoyance.
- Dimanche 16, à 15 h. : Conférence de M. BENZIMBRA : « **LE PASSAGE DE LA VIE A LA MORT** ».
- Vendredi 21, à 21 h. : Cours d'enseignement spiritualiste : « **PREUVES DE LA CONTINUITÉ DE LA VIE** », par M. CHERON, suivi d'expériences de clairvoyance.
- Samedi 22, à 15 h. : Causerie de Mme MAURANGES : « **LA VIE ET L'IMMORTALITÉ** », suivie d'expériences de clairvoyance.
- Dimanche 23 : Pas de Réunion.
- Lundi 24, à 21 h. : « **L'ASTROLOGIE AU SERVICE DE LA VIE** », par M. Albert MARCHON, qui traitera du **SIGNE DU CAPRICORNE**.
- Vendredi 28, à 21 h. : Cours d'enseignement spiritualiste : « **COMMENT FAIRE FACE A LA MORT** », par Monsieur CHERON, suivi d'expériences de clairvoyance.
- Samedi 29  
et Dimanche 30 : Pas de réunion.

# La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES  
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



*Naître, Mourir, Renaitre encore et  
Progresser sans cesse, telle est la loi.*

## Sommaire

oro

|                                       |                                    |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| Jean BARBIER .....                    | Les Enseignements de Silver Birch. |
| D <sup>r</sup> Maurice DELARREY ..... | Les Pactes à Echéance... Posthume. |
| Louis NEBON .....                     | Eternel Renouveau (Poème).         |
| E.-H. GENESLAY .....                  | La Planète Mars.                   |
| ALBERT .....                          | L'Automation.                      |

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites

Société des Amis de la Maison des Spirites

Mme Anna Lhomme — M. Joseph Mira — Courrier des Lecteurs

Mots Croisés

Table Générale des Matières du LXLIX<sup>e</sup> Volume

# LA REVUE SPIRITE

**Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental**

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, PARIS (XVI<sup>e</sup>). Tél. : Passy 60-93

Direction et Secrétariat : Boîte Postale I, à SOUAL (Tarn) ; Tél. Soual 9

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

La *Revue Spirite* doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques et métapsychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui s'affirme actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La *Revue Spirite* paraît chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des nouvelles sur l'actualité française et étrangère. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et philosophique.

Tarifs d'abonnements :

*Abonnements simples* : France et Union Française ..... 650 fr. par an  
Etranger ..... 850 fr. par an

*Abonnements de soutien* : France et Union Française, à partir de ..... 1.000 fr. par an  
Etranger, à partir de ..... 1.200 fr. par an

Le numéro, France : 125 fr. — Etranger : 150 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris. Compte 609-59, ou, pour l'étranger, en un chèque sur banque ou un mandat international.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs.

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), 8, rue Copernic, à Paris (XVI<sup>e</sup>).

Pour avoir une **INSTALLATION**

Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

## M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains  
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes

————— Robinetteries, etc... —————

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**

(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons  
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,

————— Appareils à tirage —————

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements **RATEAU & M. R. M.**

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS (X<sup>le</sup>)** — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Toutes les questions médicales, familiales et sociales trouveront leurs réponses dans

# L'ENCYCLOPÉDIE DE LA FEMME ET DE L'ENFANT

par Madame le Docteur HOUDRÉ,  
*ex-Médecin assistant à l'Hôpital des Enfants-Malades, à Paris*

2 volumes artistiquement reliés - Format 16,5×24,5

Abondantes illustrations in-texte - 11 planches hors-texte en héliogravure - 23 planches hors-texte en couleurs - 2 modèles anatomiques démontables en couleurs  
Cartes des stations thermales

APPRENEZ A CONNAITRE le corps humain, son architecture, son fonctionnement, ses qualités, ses exigences, ses déficiences.

SACHEZ COMMENT vous assurer une santé solide, redresser un équilibre ébranlé, prévenir de nombreuses maladies, reconnaître immédiatement quand il faut faire appel au médecin avant toute complication.

SAUVEGARDEZ le bonheur de votre foyer. Sachez composer vos menus. Veillez à l'hygiène de vos enfants, à leur éducation, à leur orientation professionnelle.

## 7 OUVRAGES EN UN SEUL :

- *Précis d'Anatomie*
- *Dictionnaire de Médecine*
- *Traité de Puériculture*
- *Livre de Diététique*
- *Guide d'Urbanisme*
- *Manuel d'Education*
- *Conseiller pour toutes les questions sociales.*

FRANCO DE PORT : **7.450 Frs**

**L'OUVRAGE QUI MANQUAIT DANS VOTRE BIBLIOTHÈQUE !**

# LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE ILLUSTRÉE DES SCIENCES OCCULTES

UN OUVRAGE SÉRIEUX  
SUR  
LES QUESTIONS  
SÉRIEUSES

III•III

FRANCO DE PORT :

**8.000 Frs**

publiée sous la Direction de D. NEROMAN

*Ingénieur civil des Mines*

*Spécialiste incontesté*

*de l'Occultisme-Rénovateur de l'Astrologie*

EXTRAIT DES PRINCIPAUX CHAPITRES : *Baguettes et Pendules (Radiesthésie) — Les tarots — Les cartes à jouer et les arts divinatoires — Les signes qui nous trahissent (morphologie-graphologie-phrénologie) — Le magnétisme animal (télépathie-magnétisme) — Les contacts avec l'au-delà — Les moyens de domination (magie-arithmologie) — L'Astrologie (Le ciel et ses planètes - L'onomancie - Les ondes qui nous emportent), etc...*

III Deux magnifiques volumes, 1.146 pages, 40.000 lignes de texte.

III Plus de 550 illustrations, dont 25 hors-texte en noir et en couleurs tirés en héliogravure.

III Riche reliure originale en simili-cuir — Fers spéciaux.

A « *La Revue Spirite* », Boîte Postale I, SOUAL (Tarn)

---

## A NOS LECTEURS !

---

*Votre abonnement est terminé,  
Pensez à votre réabonnement 1957*

---

*Épargnez-nous les frais d'une réclamation  
et si possible*

*souscrivez un Abonnement de Soutien.*

*Pour accompagner notre effort  
ajoutez votre  obole pour la Propagande.*

*Merci !*

Soit par chèque bancaire, mandat-poste, chèque ou virement postal  
au compte n° 609-59, Paris, à l'ordre de :

*Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, 8 — Paris (16°)*

### TARIF DES ABONNEMENTS :

|                            |           |                         |           |
|----------------------------|-----------|-------------------------|-----------|
| Abonnement simple FRANCE : | 650 fr.   | Abon. simple ETRANGER : | 850 fr.   |
| — de soutien — :           | 1.000 fr. | de soutien — :          | 1.200 fr. |

---

Si vous ne pouvez renouveler votre  
abonnement pour l'année 1957, dites-  
nous la ou les raisons avant le 15  
décembre.

Dans toute lettre nécessitant une  
réponse, veuillez joindre les timbres  
correspondants ou un coupon interna-  
tional.

*Adressez votre correspondance à notre Secrétariat :*

*Boîte postale I, à Soual (Tarn)*

---



# La Revue Spirite

Dépôt: Maison des Spirites  
8, RUE COPERNIC  
PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Fondée en 1858 par  
**ALLAN KARDEC**

Directeur: HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR  
JEAN MEYER  
(1916-1931)

Tout effet a une cause,  
Tout effet intelligent a une cause intelligente  
La Puissance de la cause intelligente  
est en raison de la grandeur de l'effet.

A. K.

## Les Enseignements de Silver BIRCH

J'AI assez souvent déploré la trivialité des communications médiumniques dans les groupes publics anglo-saxons les plus fréquentés pour qu'il ne me soit pas agréable de signaler aux lecteurs de « La Revue Spirite » qu'il existe cependant chez nos voisins anglais quelques groupes où des enseignements spirituels de haute moralité sont dispensés par les guides qui les dirigent depuis le monde invisible.

Dans plusieurs de ses derniers numéros le journal « Two Worlds » reproduit quelques belles leçons données par Silver Birch, le guide du groupe intime qui se réunit régulièrement au domicile de Hannen Swaffer.

Hannen Swaffer est une éminente personnalité du journalisme anglais. Sa grande valeur comme écrivain de presse lui a valu le sobriquet flatteur de *Pape de Fleet Street* (cette dernière rue est le centre du quartier journalistique à Londres). Depuis plus de 30

ans il ne cesse de lutter, par l'écrit et la parole, pour la propagation de la connaissance qui nous est chère.

Quant à Silver Birch, dont le nom se traduit par « Bouleau argenté », c'est le guide et l'instructeur dans toute l'acception du mot. Les enseignements qu'il donne l'apparentent à la célèbre équipe, dirigée par *Imperator* qui écrivit par, et pour Stainton Moses le livre bien connu: *Enseignements Spiritualistes*.

Silver Birch se dit chef indien. Lors de quelques matérialisations dans le groupe il est apparu le chef adorné de plumes, vêtu de couvertures, dans le plus pur style peau-rouge. Nous savons qu'une telle présentation est agréable à nos amis anglais, mais Silver Birch a certainement vécu d'autres expériences postérieures car sa sagesse n'est pas limitée aux connaissances qui avaient cours sur notre terre à l'époque où il y vivait cette vie d'indien peau rouge. Elle ne lui aurait certes pas suffi, à



elle seule, pour atteindre la sagesse hautement morale dont il fait preuve dans ses communications.

La façon dont il se présente, et le fait que pour dire Dieu il dit toujours *Le Grand Esprit Blanc* n'ont pas d'importance et ne font de mal à personne. C'est à nous de juger si ses enseignements sont acceptables, et les quelques extraits qui suivent prouveront que tel est bien le cas.



Hannen SWAFFER

Sa salutation habituelle, dès que le médium est entrancé par lui, est la suivante: « *Que la puissance du Grand Esprit Blanc vous bénisse tous!* ». Puis vient une invocation dont voici un exemple:

« *Eloignons de notre pensée tout sentiment d'anxiété, de distraction, de soucis et, avec l'amour, la paix, la sérénité et la tranquillité dans nos cœurs, efforçons-nous, dans un esprit d'harmonie, de participer à cette Puissance qui est la force qui dirige l'Univers.*

« *Oh! Grand Esprit Blanc, nous reconnaissons qu'il n'est pas de langage*

*qui puisse Te définir car Tu es infini et au delà de toute compréhension humaine. Tu es la force qui a créé ce vaste cosmos sans limites, Tu es la sagesse qui le régit et Tu es l'amour qui le dirige.*

« *Chaque aspect de la création et l'activité qui se manifeste dans le vaste panorama des lois naturelles chantent un péan d'adoration à la perfection de l'Esprit Divin qui est créateur de tout ce qui a été et tout ce qui sera.*

« *Tout ce qui, grandiose ou infime, possède la vie est une partie de Ton Esprit infini qui se manifeste sur terre dans toute Sa magnitude en ceux qui aspirent à Te servir: les idéalistes, les réformateurs, les pionniers, les instructeurs, tous ceux qui œuvrent pour Te mettre plus près de Tes enfants et Tes enfants plus près de Toi.*

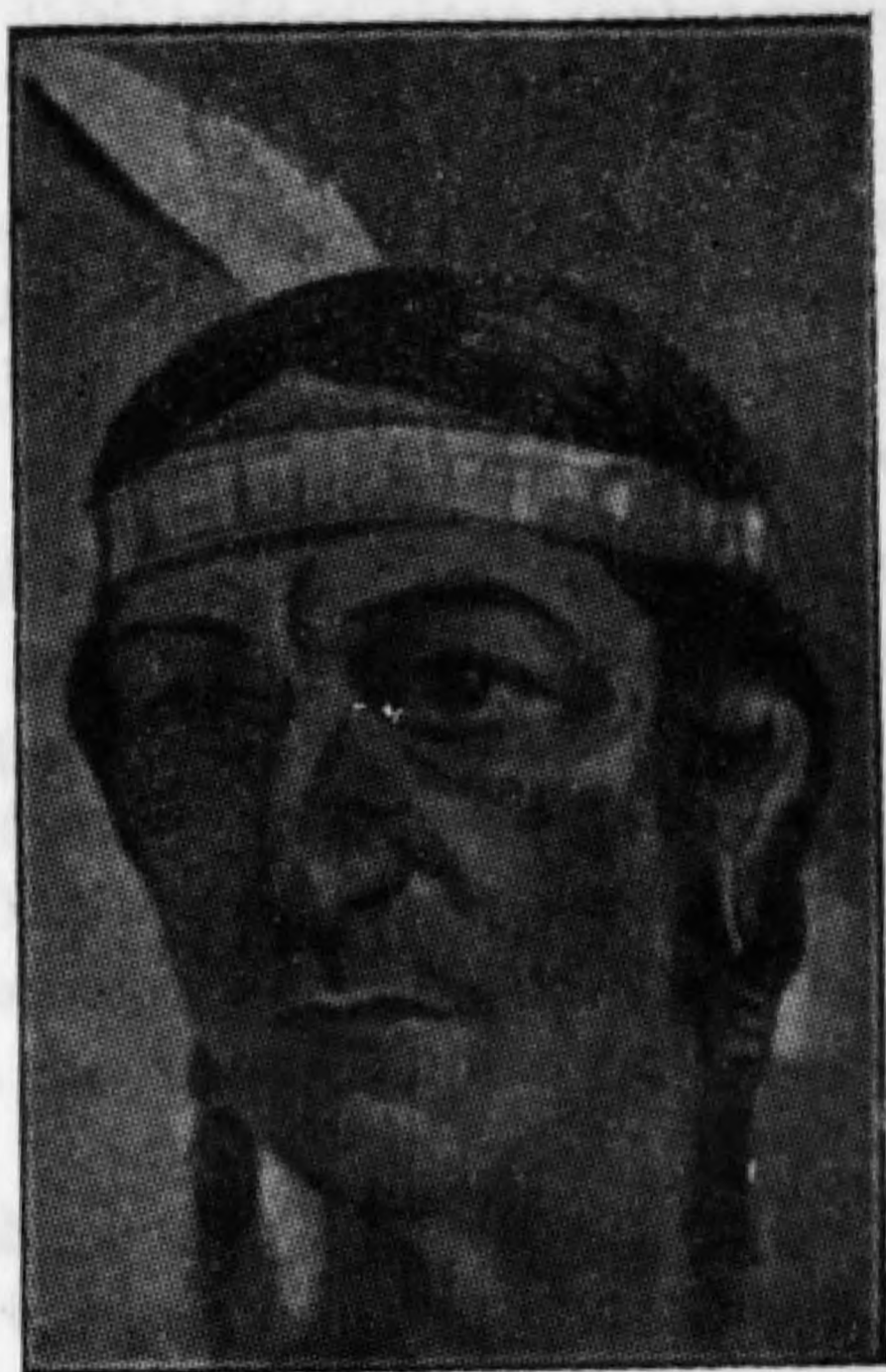
« *Notre tâche est de révéler qu'il n'existe pas de véritable barrière entre la vie et ce que les hommes appellent la mort, que, d'une source plus haute, vient la puissance de l'Esprit dans une radiance de prisme. Elle baigne tous ceux qui peuvent recevoir sa bénédiction, avec toute la gloire et la majesté qui émanent du sublime, leur faisant percevoir l'Essence Divine qui est leur héritage naturel inné et les encourageant à accomplir leur destinée qui est partie inhérente du Plan Divin.*

« *Nous demandons que, ce soir, règne parmi nous cette Force qui apporte avec Elle l'inspiration, la vérité, la sagesse, la voie et la puissance pour que, en étant nous-mêmes pénétrés, nous puissions la répandre sur ceux qui sont moins fortunés que nous.*

« *Notre tâche est toujours d'entrer en contact avec les malheureux qui sont affaiblis par leurs épreuves et crient au*

*secours dans leur faiblesse, les endeuillés qui veulent être réconfortés, les malades qui demandent des soins, et tous ceux dont les dos sont courbés parce qu'ils trouvent leur fardeau trop lourd, et c'est notre privilège d'être ainsi de véritables ambassadeurs du Grand Esprit. Telle est la prière de Ton serviteur indien qui ne demande qu'à servir ».*

L'invocation, quelle qu'elle soit, est toujours suivie des mots suivants: « *Je*



Silver BIRCH

*suis très heureux de venir parmi vous, de vous apporter mon amour et les salutations du Monde des Esprits ».*

Puis la séance se déroule après quelques mots d'aimable accueil pour les assistants occasionnels. Tout visiteur venu dans un but précis de réconfort est consolé, encouragé et soulagé. L'un d'eux qui le remerciait un soir s'entendit répondre:

« *Je ne demande pas de remerciements, c'est un privilège de servir et*

*d'accomplir cette mission que j'ai choisie. Je me considère comme assez fortuné d'avoir trouvé tant d'amis qui répandent leur amour sur moi. C'est ma richesse infinie car je n'ai rien de matériel à offrir, que mon amour, et, si j'en reçois en échange, ma coupe déborde de joie ».*

A une personne qui entreprenait de développer ses dons de médiumnité, Silver Birch dit un soir:

« *Vous savez que vous avez une mission à remplir et elle vous a été montrée. Vous aurez des difficultés à surmonter et des sacrifices à consentir.*

— *Cela en vaut la peine, dit-elle.*

— *C'est là la grande leçon que votre monde doit retenir. Ce n'est que par les difficultés et le sacrifice que l'on peut atteindre la vérité et la lumière. L'âme ne prend pas conscience d'elle-même dans le bien-être et la tranquillité, quand il n'y a ni problèmes ni ennuis. L'avancement de l'âme et l'évolution spirituelle ne sont obtenues qu'à un seul prix : c'est quand les problèmes de la vie se présentent sous une forme telle qu'ils atteignent les profondeurs de l'âme. C'est alors que vous prenez conscience de vous-mêmes, de l'étincelle divine qui est en vous, du plan cosmique, trop souvent méconnu, qui existe derrière la vie matérialiste que vivent tant de mortels ».*

A une veuve qui venait d'avoir une communication avec son époux défunt il s'adressa en ces termes:

« *J'ai une vision très détachée de votre monde parce que je n'y vis pas, ce que je considère souvent comme une chance insignifiante. Mais je n'en suis pas tellement détaché que je ne le comprenne pas et ne réalise pas sa raison d'être.*

« Avant qu'un être comme moi puisse être qualifié pour agir dans n'importe quelle activité comme guide — ainsi que vous nous appelez — ou comme instructeur nous devons nous familiariser avec tous les problèmes de votre monde. Il y a bien longtemps que je l'ai parcouru mais nous n'avons plus ici les mêmes difficultés d'existence. Je connais cependant les nécessités de la matière, ses devoirs et ses besoins. Je connais les problèmes auxquels vous avez à faire face et je n'y suis pas indifférent. Je les vois mais pas du même œil que vous. Je n'en suis pas si proche que vous l'êtes car vous les approchez de si près que vous ne distinguez plus rien en dehors d'eux. Notre perspective est totalement différente. Nous vous voyons comme si vous étiez dans un tunnel. A vous il paraît complètement obscur mais, cependant, tout tunnel a une entrée et une sortie et enfin, être dans un tunnel n'est jamais une situation permanente et définitive.

« C'est pourquoi nous sommes toujours désireux d'encourager ceux que nous pouvons atteindre. Aucune situation, dans votre monde, n'est jamais aussi sombre que vous le pensez. Mais vous êtes dans le tunnel et vous n'apercevez pas la lumière aux extrémités. Je dis souvent à mes amis : tenez bon avec détermination et vous gagnerez, parce que la puissance de l'esprit est toujours supérieure à la matière. Tout ira bien, soyez patients.

« Isolez-vous de temps en temps du monde, retirez-vous du tohu-bohu. Cherchez la paix dans votre chambre et dans la tranquillité de votre âme, établissez une liaison étroite avec la Force environnante dont nous faisons tous intégralement partie. Puisse une partie de celle-ci vous pénétrer et vous

donner la puissance, la santé, le calme et la résolution indomptable qui accompagnent toujours la connaissance sûre d'elle-même.

« Mais votre monde est un lieu où s'accomplissent beaucoup d'erreurs grossières que vous avez cependant le pouvoir de réparer. En le faisant l'âme s'élève. Tout cela fait partie du plan. Votre monde est celui où se commettent les fautes. Mais si vous ne commettiez pas ces fautes vous n'auriez pas besoin d'être sur terre, vous viendriez directement dans notre sphère et il n'y aurait plus d'évolution ».

Dans une autre occasion il prononça ces paroles qui, méditées et acceptées par les humains changeraient la face du monde :

« Quand le Nazaréen a dit : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et toutes choses vous seront données par surcroît », il ne parlait pas en parabole mais énonçait une vérité intégrale. Car cet univers, avec tout ce qu'il contient, n'est qu'une expression du Grand Esprit. Aucune puissance, spirituelle ou matérielle, n'appartient à l'homme, mais à Lui. L'homme ne possède rien sur la terre ni le sol ni l'argent. Ils lui sont prêtés et il en use pour un temps. Mais il devra, en temps voulu, rendre compte de sa gestion. »

Questionné, au début de décembre dernier, sur le point de savoir si la fête terrestre de Noël avait une signification dans l'autre monde, il répondit :

« C'est une pratique courante pour ceux d'entre nous qui appartiennent à certains groupes, de remonter aux sphères supérieures à deux époques qui furent fêtées bien longtemps avant leurs correspondances chrétiennes, Noël et Pâques.

« Ces deux fêtes, comme vous le savez, ont leur origine dans la célébration, aux temps anciens, des phases du soleil telles qu'elles apparaissaient à ceux qui voyaient, dans la renaissance de l'astre, le ralentissement de sa course et le raccourcissement de celle-ci, le symbole de l'activité divine. Etant donné que ceux d'entre nous, qui sommes associés dans la même œuvre, appartiennent à des races beaucoup plus anciennes que votre civilisation occidentale, nous utilisons ces festivités comme des occasions de réintégrer les sphères élevées auxquelles nous appartenons. Nous prenons conseil, nous confrontons nos expériences, nous réalisons nos succès et, aussi, nos échecs. De nouveaux projets sont discutés et nous rencontrons ceux qui nous ont envoyés dans notre mission.

« Parmi ceux-ci est la grande figure du Nazaréen à qui incombe toujours la tâche de faire connaître à l'humanité la Vérité, vieille comme le monde, que

*l'Amour est l'accomplissement de la loi. Retournés à notre état normal nous goûtons près d'eux la clarté, la joie, la beauté, la richesse, la noblesse et la grandeur qui sont notre lot naturel. Nous nous y baignons, nous nous en réjouissons et nous captions les gloires qui étaient, avant notre mission, notre expression normale. C'est là notre célébration de ces fêtes.*

« Puis conseillés, remplis d'enthousiasme, rafraîchis, revigorés, rechargés en fluides, revitalisés nous revenons vers votre monde froid, gris, humide et sombre pour continuer notre besogne qui est de percer ses brumes et ses brouillards, luttant pour faire briller la lumière de la Vérité qui doit guider dans leur ascension tant de voyageurs fatigués et las ! ».

Tout commentaire affadirait la splendeur de ces enseignements.

Jean BARBIER.

## Les Pactes à échéance... Posthume

**O**N peut lire dans la Vie du prêtre et écrivain italien, Saint Jean Bosco (notre contemporain puisqu'il est mort en 1888, alors que j'étais dans ma onzième année) l'aventure suivante que d'aucuns qualifient de « miraculeuse », et que d'autres, ayant eu connaissance de nombreux faits analogues, classent parmi les phénomènes simplement spirites assez fréquents pour ne pas mériter le qualificatif de « miraculeux ». Le voici :

Jean Bosco avait un ami intime, non moins pieux que lui-même, et, comme lui, quelque peu hanté par la crainte des fameuses « flammes » de l'Enfer, ou tout au moins du Purgatoire. Ils avaient convenu entre eux que le premier des deux qui viendrait à mourir ferait tout son possible pour « donner de ses nouvelles » à l'ami survivant.

Or, peu de temps après le décès de cet ami, J. Bosco, étant dans son dortoir, entendit un bruit étrange, com-

me produit par un vent de tempête, et, en même temps, il perçut la voix qu'il reconnut nettement comme étant celle de son ami défunt, et qui lui criait: « Bosco! Bosco! je suis sauvé!... ». Nous pouvons déjà conclure de là que St Jean Bosco, de même que le célèbre Curé d'Ars, présentait un certain degré de « médiumnité... ».

Dans tous les temps, et bien entendu, dans des milieux où l'on a, sinon la certitude, du moins l'espoir de la survie de l'Âme, de tels pactes ont été conclus, et parfois réalisés ou exécutés sous diverses formes et par divers procédés. La littérature spirite en relate de nombreux cas authentiques, mais, naturellement ne fait pas mention des cas où ces conventions n'ont pas pu se réaliser, et cela, au grand désespoir du survivant. Et ces derniers cas sont très probablement beaucoup plus nombreux encore que les premiers.

Pour moi, personnellement, plusieurs amis sincères avec qui pareille convention avait été conclue, m'ont quitté sans jamais me donner de leurs nouvelles. Et j'estime que ce serait faire injure à leur mémoire que de supposer qu'ils n'ont pas voulu le faire, et j'aime mieux croire qu'ils ne l'ont pas pu.

Dès lors, je ne puis m'empêcher de chercher une raison plausible et raisonnable à cette question: « POURQUOI n'ont-ils pas pu le faire?... ».

1°) Une première et simple hypothèse se présente d'abord à l'esprit: nous savons que, parmi les vivants, il se trouve des sujets plus ou moins aptes à réaliser en eux (et inconsciemment) une sorte de « dédoublement » de leur esprit qui leur permet de se comporter *comme si* ils étaient mo-

mentanément et provisoirement *libérés* de leur organisme matériel. De là leur aptitude (dont l'ampleur varie à l'infini) à manifester toutes sortes de phénomènes dits paranormaux ou inhabituels, soit purement « métapsychiques » comme la télépathie entre vivants, par exemple, soit réellement « spirites » comme sont les véritables conversations ou discussions entre les vivants et les morts.

A noter en passant que chez moi personnellement, et malgré mon désir et de multiples essais, je n'ai jamais pu constater pareille aptitude, ce qui ne peut m'autoriser à la nier chez les autres.

D'où cette première hypothèse: ne faut-il pas également une certaine aptitude spéciale chez les défunts pour que, de leur côté, ils puissent aussi se comporter (accidentellement ou de manière durable) *comme si...* ils avaient encore une bouche pour parler, des oreilles pour entendre, et réaliser ainsi ces conversations posthumes encore difficilement expliquées?... Et ce serait ainsi que seuls les défunts munis de cette sorte de médiumnité *peuvent*, tandis que les autres ne *peuvent pas* mettre leur pacte à exécution.

Simple hypothèse que je soumetts aux lecteurs éclairés de ces lignes et qui seraient désireux d'en discuter le « pour » et le « contre »... Et voici sur quoi j'appuie cette hypothèse:

Moi aussi, j'avais bien conclu avec ma chère femme ce fameux « pacte à échéance posthume ». Or elle est décédée le 1<sup>er</sup> avril 1949, et m'a laissé (sûrement malgré elle) près de cinq longs mois dans l'angoisse de l'incertitude au sujet de son sort: a-t-elle beaucoup souffert pour trépasser?...

est-elle actuellement heureuse ou malheureuse ?... etc...

Ce n'est que le 23 août de la même année qu'il m'a été donné... comme par hasard... (mais nous savons bien que ce mot « hasard » n'est qu'une mauvaise excuse à notre ignorance des *vraies* causes...) de rencontrer, dis-je, une dame médium, qui m'a procuré l'immense joie d'une véritable conversation avec la chère disparue qui a partagé mes épreuves pendant 44 ans !...

2°) De cette conversation même, je crois pouvoir tirer une deuxième hypothèse... qui n'a, d'ailleurs rien de contradictoire avec la première.

Cette conversation m'a d'abord appris que ma femme n'avait nullement souffert de la mort... ce qui n'est certainement pas le cas de tout le monde. Et puis, qu'elle se trouvait maintenant *tellement* heureuse qu'elle ne pouvait pas imaginer avoir *mérité* tant de bonheur!..

Et voici le point de départ de ma seconde hypothèse. Elle m'a dit aussi:

*« Depuis peu, on m'a proposé de m'emmenner plus loin... (???) Là où je serais encore mieux. J'ai alors demandé si, de là, je pourrais continuer à te voir, à te suivre... et comme on m'a carrément répondu : non ! et qu'on m'a laissé toute liberté à ce sujet, j'ai préféré t'attendre aussi longtemps qu'il faudra. Et tu sais bien que, pour nous, le temps ne se compte plus au « chronomètre » comme pour les vivants qui sont, à notre avis, beaucoup plus « morts » que nous !!!*

Sur ce, naturellement, je lui ai demandé: *« Qui donc t'a fait cette proposition ? et où donc voulait-on te conduire?.. ».*

Réponse:

*« Il ne m'est pas possible de te donner la*

*moindre explication à ce sujet : tu ne la comprendrais... pas encore. Mais quand tu viendras, quelles belles études nous allons encore poursuivre ensemble ! ! ! ».*

Ce fait m'en a rappelé un autre que j'ai « vécu » jadis, pendant les sept années consécutives où, grâce à la médiumnité de ma femme, j'ai eu de nombreuses et instructives communications de l'Au-delà.

Ayant à cette époque perdu un excellent ami, j'ai cherché à avoir de ses nouvelles par l'intermédiaire de notre « Guide ». Et voici la réponse que j'ai reçue seulement huit jours plus tard:

*« J'ai eu beaucoup de difficultés à obtenir ce que vous m'avez demandé au sujet d'Auguste G., et il m'a fallu passer par plusieurs Esprits intermédiaires, et n'ai pas pu entrer moi-même en communication directe avec lui : il est trop loin ( ? ? ? ! ! ! ). Je puis seulement vous dire qu'il est très, très heureux et qu'il conserve un excellent souvenir de son amitié avec vous. Il vous fait savoir, en outre, qu'il estime que vous êtes en bonne voie dans vos études philosophiques actuelles ».*

...On parle souvent de diverses « sphères » de l'Au-delà, mais sans aucune précision possible. Or j'ai l'impression que cette « notion » se confond absolument avec celle qui est pour moi une certitude absolue: l'infinie pluralité des planètes habitables et habitées...

Et il me revient à l'esprit cette parole de l'Apôtre Pierre, dans sa deuxième Épître (III, 13) :

*« Nous attendons, Seigneur, selon ta promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle TERRE où habite la Justice! ».*

D<sup>r</sup> Maurice DELARREY.

# ÉTERNEL RENOUVEAU

**S**i vous avez un soir, du haut d'une colline.  
Admiré le couchant dans un décor vermeil.  
Vous n'avez pu douter que la bonté Divine  
Ne permette au soleil un lumineux réveil.

A l'heure du sommeil quand la nature entière  
Dans un repos complet semble se recueillir,  
Vous n'avez jamais craint que ce calme éphémère  
Puisse empêcher la vie, demain, de revenir.

Après s'être effeuillés au moment de l'automne,  
Les arbres de nos bois nous ont paru mourir,  
Mais quand vient le printemps, nul de nous ne s'étonne  
De les voir bourgeonner, renaître et reflleurir.

C'est ainsi que tout vit, que tout se renouvelle,  
Dans le grand Univers c'est la commune loi,  
Jamais rien de perdu ; l'œuvre toujours plus belle  
Vers son Dieu fait monter le grand hymne de foi.

Et vous pourriez douter de la grande sagesse  
De Celui qui en vous a placé le plus beau,  
Le plus pur des destins d'amour et de tendresse,  
Ouvrage parmi tous digne de renouveau !

Non ! Tout cela ne peut prendre fin sous la pierre  
Du tombeau où un jour votre corps doit périr,  
Ce qui de vous, alors, tombera en poussière  
N'est qu'un vieux vêtement qui ne peut plus servir.

Mais la flamme qu'en vous a mis le Divin Maître,  
L'âme qui vous anime et vous rend immortel,  
Ne pourra s'effacer que pour mieux reparaître :  
Dans l'éternel Cosmos vous êtes éternel !

Louis NEBON.



## La Planète Mars

*Nos lecteurs nous ont demandé à maintes reprises de les instruire des merveilles de l'univers sidéral dans la mesure où la place dont nous disposons pourrait le permettre.*

*Pour répondre à ce souhait, il était indispensable de découvrir un collaborateur qui, tout en étant proche de nous, serait en mesure de traiter une telle question avec la compétence scientifique nécessaire.*

*Grâce à l'amitié de M. Gaston LUCE, nous avons pu entrer en rapport avec M. E.-H. GENESLAY, Membre de la Société Astronomique de France, professeur à l'Institut de Touraine, et savant au grand renom. Ce qui n'empêche M. E.-H. Geneslay d'être aussi bien un historien, un auteur dramatique, un poète apprécié, qu'un conférencier très écouté.*

*La revue du Val de Loire : « Tours-France » nous apprend pour être complet à l'égard de M. E.-H. Geneslay, son activité de professeur à l'Institut d'Etudes Françaises, où des centaines d'étudiants étrangers ont eu la chance de connaître son enseignement, ajoutant qu'il faudrait en outre, parler de ses voyages d'exploration scientifique et des recherches d'astronomie qu'il a menées sous tous les climats. Et il faudrait enfin — ajoute Pierre Mailly, l'auteur de cette présentation, mais avec précaution, pour n'être pas en conflit avec elle — parler de son extrême modestie, ce cachet habituel de l'authenticité.*

*C'est dire combien nous sommes heureux et honorés de reproduire en nos pages cette importante et remarquable étude de M. E.-H. Geneslay, auquel nous exprimons notre gratitude profonde pour sa précieuse collaboration.*

(N.D.L.R.)

**D**ANS le ciel de septembre, on voyait à l'est, vers 8 ou 9 heures dès le début, et dès la nuit venue vers la fin du mois, un gros astre rougeâtre, le plus brillant du ciel après Vénus, l'étoile du berger (visible actuellement à l'est, dans le ciel du matin avant le lever du soleil). Cet astre de couleur orangée est la planète Mars.

Mars est, comme la Terre, éclairé et réchauffé par le Soleil, mais il en est plus loin que la Terre, celle-ci en étant à 150 millions de kilomètres, et Mars à 227 millions. La Terre fait un tour autour du Soleil en un an de 365 jours et Mars le sien en 687 jours.

En ce mois, Mars a été à l'une de ses plus grandes proximités de la Terre: 56 millions de kilomètres, le 7 septembre.

Une comparaison simple permettra de comprendre les mouvements combinés de Mars et de la Terre, tournant tous les deux autour du Soleil.

Représentons-nous un cadran d'horloge avec une grande et une petite aiguille. Au pivot central, une petite ampoule électrique figurera le Soleil. La petite aiguille, de 15 centimètres de long recourbée à son extrémité portera une très petite boule : la Terre (distance : 150 millions de kilomètres). Elle fera un tour complet en 6 minutes (360 secondes pour les 365 jours de l'année).

La grande aiguille aura 22,7 centimètres de long (pour 227 millions de kilomètres) portera une boule encore plus petite à son extrémité : *Ce sera Mars*. Elle tournera en 11 minutes et demie (690 secondes pour les 687 jours de l'année martienne).

On conçoit facilement que la distance de Mars à la Terre sera extrêmement variable. Les planètes seront au plus proche quand les aiguilles seront l'une sur l'autre (midi, 1 h. 5, 2 h. 11m., etc.). Elles seront au plus loin quand les aiguilles seront en ligne : 6 h., 9 h. un quart, midi et demi, etc.).

Dans la réalité, c'est tous les 26 mois que la plus grande proximité se produit, et aussi au milieu de ces époques, la plus grande distance. Mais dans l'exacte réalité, une complication survient : les planètes décrivent des ellipses, peu allongées il est vrai, autour du Soleil, et le Soleil n'est pas au centre de l'ellipse, il est à l'un des foyers. C'est comme si les aiguilles portant Mars et la Terre s'allongeaient et se raccourcissaient un peu dans le temps d'un tour complet. D'où les variations de la proximité de Mars et de la Terre. Aux « oppositions », moment où les aiguilles se recouvrent, l'observateur situé sur la Terre (petite aiguille) voit en effet le Soleil et Mars « opposés » l'un par rapport à l'autre ; et la distance Terre-Mars, selon l'opposition, peut être au plus 101 millions de kilomètres et au moins, 55 millions de kilomètres, et prendra toutes les valeurs intermédiaires.

En 1956, elle est de 56 millions de kilomètres, d'où l'excellente opposition de cette année, la meilleure depuis 1924, la meilleure avant le XXI<sup>e</sup> siècle. Mars plus près de nous est plus gros dans les instruments et on y voit mieux les fins détails de sa surface.

C'est pourquoi cette proximité de 1956 est un événement astronomique dont on profite pour scruter attentivement notre voisin en essayant de percer ses mystères. Mais, hélas, ces 56 millions de kilomètres sont encore beau-

coup, vu que Mars est petit, son diamètre est un peu plus de la moitié de celui de la Terre.

A l'œil nu ce n'est qu'un point brillant. Une lunette grossissant 75 fois, le montre gros comme la Lune à l'œil nu, mais avec peu de netteté et très peu de détails. Pour le voir bien, il faut de grands instruments et un ciel très calme. Alors le grossissement employé peut être de plusieurs centaines de fois.

Les observations télescopiques de Mars — dont les plus anciennes datent du XVII<sup>e</sup> siècle, et les meilleures depuis à peine un siècle ont appris que cette planète, comme la Terre, tourne rapidement sur elle-même : 24 heures pour la Terre et 24 heures 37 minutes pour Mars. Donc Mars a des jours et des nuits, deux pôles, un équateur, et comme son axe est incliné sur son orbite (route circulaire autour du Soleil) Mars a des saisons comme la Terre. Les 4 saisons forment l'année martienne de 687 jours terrestres qui ne font que 669 jours martiens.

Mars a une atmosphère très faible, contenant surtout de l'azote, très peu de gaz carbonique et très peu de vapeur d'eau. Le spectroscopie n'y a pas pu discerner nettement la présence de l'oxygène. La température y est basse, vu l'éloignement du soleil et la ténuité de l'atmosphère ; elle se tient entre — 60° et + 10°. Mais le peu de vapeur d'eau forme, en hiver martien, aux pôles, une blanche calotte de neige ou peut-être seulement de givre qui fond rapidement pendant le printemps et l'été de chaque hémisphère martien.

En ce moment, on voit le pôle sud de Mars, et pour cet hémisphère, le printemps a commencé en mai, l'été y arrivera en septembre. Mes observations de Mars, commencées en mai

avec un télescope de 20 centimètres ont montré que la blanche calotte du pôle Sud mesurait environ 2.800 kilomètres de diamètre au début de mai et n'avait plus que 2.200 km. le 8 juillet, 1.600 km. le 9 août, et 600 km. le 29 août.

C'est l'effet du printemps martien : la chaleur du Soleil quoique lointain, fond le givre ou la neige très nettement visible sur la planète.

L'observation télescopique montre encore sur la planète des formations de différentes teintes qui ne sont point continents et océans comme sur la Terre, l'eau y est trop rare. On pense que la surface de Mars est assez désertique avec des régions sablonneuses donnant la couleur générale orangée et que les régions sombres sont peut-être couvertes d'une végétation, dont, si elle existe, on ignore tout, sauf ce caractère de changement de teinte par endroits selon la saison martienne : elles sont verdâtres au printemps et jaunâtres à l'automne.

Mars tournant sur lui-même un peu plus lentement que la Terre (24 heures 37 minutes) on peut, dans le cours de 5 semaines, voir le pourtour entier de la planète en l'observant chaque jour à la même heure. Cartes et planisphères ont donc été établis depuis longtemps.

De très nombreuses formations ont été identifiées, et leur nomenclature porte plus de deux cents noms. Le changement de beaucoup de détails observés et de la couleur donne à penser que la surface de cette planète est très probablement le siège de la vie, tout au moins végétale.

Mais, deux questions viennent à l'esprit quand on parle de Mars : que sont ces fameux canaux ? et cette pla-

nète est-elle habitée, ou du moins habitable ?

Voici les réponses qu'on peut donner :

La question des canaux date de 1877, année où l'astronome milanais Schiaparelli, muni d'un très bon instrument de taille moyenne (20 cm) avait noté à l'opposition de cette année-là, des traits rectilignes et nombreux sur la planète, puis les avait vus se dédoubler. D'où l'hypothèse audacieuse que, Mars ayant très peu d'eau, des ingénieurs martiens auraient creusé des canaux pour irriguer des régions à cultiver. Il y eut d'ardentes controverses, et il fallut déchanter. La querelle fut réglée en 1924, lorsque l'excellent observateur Antoniadi, observant à la plus grande et plus puissante lunette d'Europe, celle de l'observatoire de Meudon : 83 centimètres de diamètre et 16 mètres de longueur, dessina très exactement ce qu'il voyait très nettement : non pas des lignes, mais des alignements vaguement réguliers de points, taches et autres formations, invisibles dans ces détails pour les instruments moins puissants.

La présence de ces formations très spécifiquement martiennes et changeantes a été confirmée par des photos d'une technique nouvelle et de très haute qualité obtenues dès 1941 par Lyot, astronome français, à l'observatoire du Pic du Midi. S'il n'y a pas de canaux au sens réel du mot ; il reste cependant une énigme : *la présence de ces alignements*. La résoudra-t-on cette année ou plus tard ? Nul ne peut le dire.

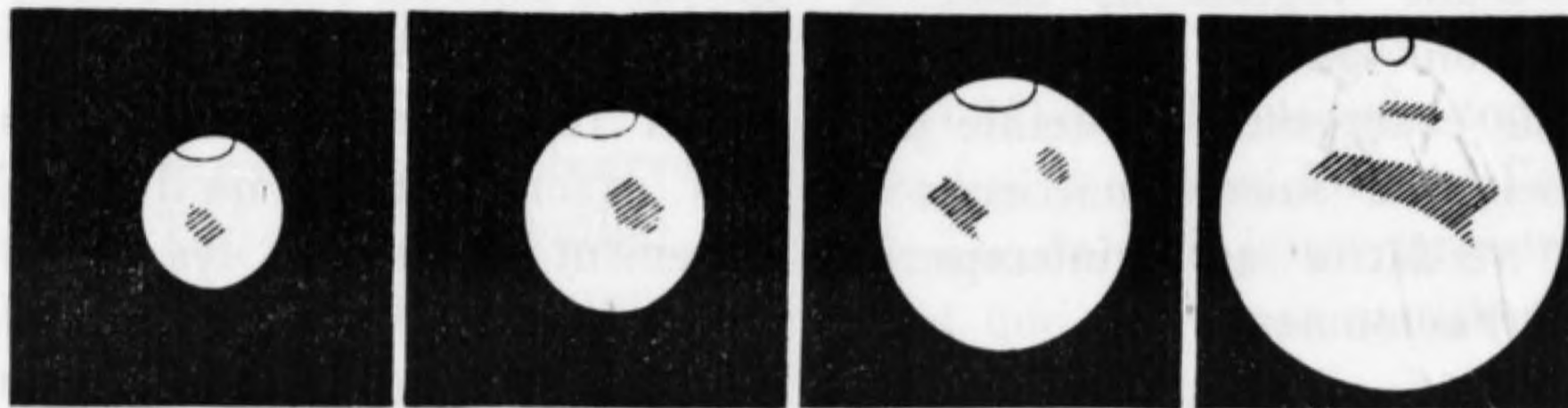
Quant à l'habitabilité de Mars, aboutissement du problème de la Vie sur cette planète, problème longuement étudié par le célèbre astronome Camille

Flammarion, étant donné ce qu'on sait de certain sur la faiblesse de son atmosphère, sa composition et la température régnante, on peut affirmer que des humains arrivant sur cette planète y mourraient presque aussitôt, si jamais on y allait en voyage interplanétaire. Que la vie y existe, c'est probable, c'est certainement possible si elle peut se développer dans des conditions différentes de celles de notre globe. Une question plus judicieuse est celle-ci : *La Vie y existe-t-elle encore ?* En effet, Mars, formé sans nul doute en même temps que la Terre et les autres planètes, il y a 3 ou 4 milliards d'années, est plus petit que la Terre ; il s'est donc refroidi plus vite. Le calcul de la

vitesse de refroidissement montre que c'est environ un milliard d'années avant la Terre qu'il a pu présenter dans ce lointain passé les mêmes conditions climatiques favorables à l'éclosion de la vie. Et de ce fait, s'il y a eu présence d'êtres pensants sur Mars, l'évolution de ceux-ci serait antérieure d'un milliard d'années à l'évolution de l'espèce humaine, qui ne date que de quelques centaines de mille années. Et nous, les terriens, observons Mars depuis trois siècles seulement et n'en savons quelque chose de précis que depuis 80 ans à peine !

Un avenir proche ou lointain apportera peut-être du nouveau dans l'examen de ces énigmes.

— Mars en 1956 —



|                                                 |                                                 |                                                 |                                               |
|-------------------------------------------------|-------------------------------------------------|-------------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| Le 21 Mai 1956                                  | Le 23 Juin 1956                                 | Le 29 Juillet 1956                              | Le 26 Août 1956                               |
| Distance :<br>134.400.000 km                    | Distance :<br>100.000.000 km                    | Distance :<br>73.000.000 km                     | Distance :<br>58.350.000 km                   |
| Diamètre<br>de la calotte<br>polaire : 2.700 km | Diamètre<br>de la calotte<br>polaire : 2.500 km | Diamètre<br>de la calotte<br>polaire : 1.800 km | Diamètre<br>de la calotte<br>polaire : 700 km |

Mars observé dans un télescope de 20 centimètres : grossissement 250.

Diamètre de Mars : 6.760 kilomètres.

Les astrologues — et non les astronomes — cultivant l'antique astrologie des Chaldéens — tablent sur une influence psychique des planètes dans le comportement de l'humanité terrestre.

Ils ne manquent pas de souligner l'influence maléfique de la planète nommée par les Grecs du nom du dieu de

la guerre. Cela pour cet été de 1956 rempli de calamités.

Déjà à l'été 1939, Mars en opposition passa à 58 millions de kilomètres de nous : 1939, année funeste s'il en fût !

Mais la proximité de Mars et de la Terre arrive aussi régulièrement que celle de l'extrémité des deux aiguilles

d'une montre tournant à des vitesses différentes. Il y a des périodes bien connues des astronomes : 15 et 17 ans, dont le total est 32 ans ; périodes encore meilleures de 47 ans (32 + 15) et de 79 ans (32 + 32 + 15).

Depuis un siècle et demi, les oppositions proches ont été : 1798 — 1813 — 1830 — 1845 — 1860 et 1862 — 1877 — 1892 et 1894 — 1907 et 1909 — 1924 — 1939 — 1954 —

1956. Or, on ne peut déceler aucune corrélation valable entre la présence spéciale à ces dates d'événements funestes — à l'exclusion d'autres dates — qui parsèment l'histoire assez calamiteuse des habitants de notre planète en proie à une intelligence à la fois orgueilleuse, jalouse et surtout querrelleuse.

E.-H. GENESLAY.

## L'AUTOMATION

### *espoir d'un monde nouveau* <sup>(1)</sup>

**N**OUS osons bien nous vanter d'être un âge de la Science. Et jusqu'à un certain point, si nous, voulons seulement parler d'aurore, par comparaison avec la nuit qui précède, nous avons raison. Quelque chose d'énorme est né dans l'Univers, avec nos découvertes, et avec nos méthodes de chercher. Quelque chose, j'en suis convaincu, qui ne s'arrêtera plus.

P. TEILHARD DE CHARDIN.

Il y a deux ans, nous avons étudié ici-même, dans une perspective naturiste et spiritualiste, quelques-uns des éléments du problème social. Aujourd'hui, un fait nouveau s'impose et apporte la promesse d'une évolution économique et sociale susceptible d'être pour l'homme une libération. Ce fait nouveau est l'automation. Essayons d'en percevoir la signification et la portée.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le progrès technique a provoqué un bouleversement des méthodes de production que l'on a appelé : « révolution industrielle ». Dans tous les secteurs économiques, l'homme a appris à utiliser les sources d'énergie naturelles : charbon, pétrole, chutes d'eau, pour faire tourner des machines. Les machines ont remplacé la main-d'œuvre humaine dans un grand nombre de travaux de force, elles ont multiplié par dix ou par cent les possibilités de production et élevé en même temps le niveau de vie général. Mais, dans beaucoup de cas, l'artisan en devenant ouvrier d'usine, a été asservi par la machine, car il fallait l'alimenter, la surveiller, l'entretenir. L'homme est devenu lui-même un organe de la machine, contraint d'exécuter au long des jours les mêmes gestes aux différentes étapes des chaînes de fabrication. Le prolétariat est né,

classe sociale nouvelle de travailleurs qui ressentaient cette obligation de travail machinal comme un esclavage et une perte de dignité.

Aujourd'hui avec l'automatisation, nous abordons une deuxième étape de la révolution industrielle qui porte avec elle l'espoir d'un monde nouveau. Les machines vont être capables, non seulement d'exécuter les travaux de force, mais de s'alimenter, de se surveiller et de se contrôler elles-mêmes. Les chaînes fonctionneront toutes seules et n'exigeront plus leur cortège de serviteurs. Aux Etats-Unis, en Angleterre, en France tournent déjà des usines sans ouvriers, pour fabriquer les objets les plus divers : matières plastiques, ampoules électriques, postes de T.S.F., automobiles etc... C'est l'annonce d'une ère nouvelle où l'homme ne sera plus asservi mais libéré par la machine.

Certes une telle perspective ne peut être envisagée sans susciter quelque inquiétude. De multiples problèmes se posent déjà, au premier rang desquels se place la crainte de la surproduction et celle du chômage.

Est-il logique cependant de parler de surproduction dans un monde où plusieurs centaines de millions d'individus sont sous-alimentés et manquent encore du minimum de bien-être matériel nécessaire à une vie équilibrée. Nous pensons aux fellahs d'Egypte et du Proche-Orient, aux parias de l'Inde, aux paysans chinois, mais aussi, dans nos pays qui se disent évolués, aux trop nombreux foyers sans joie faute de logement ou de moyens décents d'existence. Nous sommes donc loin encore d'une véritable surproduction à l'échelle planétaire. Ne vaudrait-il pas mieux soulever le problème d'une meilleure distribution des biens ? Il semble

que nous allions vers une organisation économique qui, bon gré mal gré, prendra la forme distributive, et l'avènement de l'automatisation ne pourra qu'accélérer une telle tendance. Quelles seront les structures de cette économie ? Cela n'est pas encore apparent, mais il est clair que les événements nous y conduisent.

La crainte du chômage est celle qui fait naître le plus de réticences à l'égard de l'automatisation, mais cette crainte sera vaine si, à travers les inévitables tâtonnements, s'accomplit une profonde transformation sociale.

La condition humaine n'est pas d'exécuter huit heures par jour un travail musculaire dans lequel l'esprit n'a aucune part et qui condamne tant d'hommes à traverser l'existence sans avoir connu aucune des joies de la pensée et de la vie intérieure.

En supprimant les tâches pénibles, l'automatisation va créer des emplois nouveaux et c'est une véritable promotion ouvrière qui doit peu à peu s'imposer. Là où il y avait des manœuvres il y aura demain des techniciens. Déjà aux Etats-Unis comme en Europe les écoles ne suffisent plus et l'industrie demande des dizaines de milliers de spécialistes supplémentaires. De la sorte, le monde de demain ne sera plus celui des hommes-robots, mais celui des hommes pensants.

Au surplus, il est à prévoir que les possibilités nouvelles de production permettront de diminuer les heures de travail tout en élevant le niveau de vie. On parle déjà en Amérique de la semaine de trente heures. Demain chaque homme devra avoir assez de loisirs pour participer, quel que soit son niveau social, aux joies intellectuelles ou

artistiques et s'ouvrir à la vie spirituelle.

Devant de telles perspectives, notre position naturiste ne peut être que favorable. Il est vain, du reste, de vouloir agir à contre-courant, il ne faut pas tenter d'arrêter le progrès mais s'efforcer de l'utiliser dans le meilleur sens possible. Notre tâche sera de veiller à ce que les nouveaux moyens dont nous disposerons ne rendent pas notre vie plus artificielle. Le mouvement naturiste est né pour rétablir l'équilibre à ce point de vue. Les nouvelles structures économiques faciliteront son action si la disparition progressive des masses prolétariennes favorise la déconcentration des villes et surtout si la réduction des heures de

travail professionnel permet à chaque homme de reprendre contact avec la nature et de « cultiver son jardin ».

Dans la mesure où nous saurons l'utiliser dans ce sens, l'automation pourra être, dans l'histoire humaine, une nouvelle étape de l'ascension de l'esprit.

ALBERT.

(1) Il nous a semblé utile de reproduire cet article de très grande actualité extrait de l'excellente revue : « Vivre en Harmonie », de Paris, spécialisée dans les questions si importantes de naturisme, de médecine naturelle et de végétarisme.

L'Automation dans son application va soulever des problèmes d'une extrême importance pour la vie sociale et spirituelle de l'humanité. Nous ne devons pas les ignorer et cette étude nous permet déjà de les envisager. — (N.D.L.R.).

## ÉCHOS

PHÉNOMÈNES SPONTANÉS DE TÉLÉKYNÉSIE EN ITALIE DANS LA VALLEE DE SUZE. — Un jeune garçon, Georges Bellone, fils d'Italiens résidant à Marseille (le père est cuisinier dans un hôtel de cette ville) où il est né, était venu au commencement du mois d'août en vacances chez ses grands-parents qui habitent Ramat, sur les alpages de Rigaud, hameau sur la montagne, composé de quatre chalets. Il est de caractère maussade et a grande envie de vivre en plein air. Il est faible de santé bien qu'il n'accuse aucune maladie spécifique.

Le 9 août au soir, Georges se sentit mal et demanda à sa grand-maman Christine Sibille, la permission d'aller au lit, ce qu'il fit de suite. Cette dernière était occupée à laver du linge et était en train de chercher une paire de chaussettes, des mouchoirs et un tablier, qui avaient disparu du tas de linge préparé. Elle demanda à son petit-fils Georges : « *As-tu pris quelque chose dans le tas ?* ». Il était déjà au lit mais ne répondit pas. Quelques instants après il commença à se plaindre et ensuite effrayé, il appela en criant, sa grand-mère. Celle-ci ne comprit plus rien ; il était déjà neuf heures du soir passé, il faisait nuit dehors ; ce cri de l'enfant qui était maintenant dans un profond sommeil l'effraya et elle cria au secours, appelant les voisins, tandis qu'elle tombait affaissée sur une chaise.

Quelques instants passent et six jeunes gens, l'un plus fort que l'autre, accoururent et assistèrent à une folle sarabande dont les fourchettes, les verres, la faux, les fourches, les draps et les lainages étaient les danseurs. En premier lieu, voltigeaient en l'air les chaussettes, les mouchoirs et le tablier que la grand-mère cherchait précédemment, auxquels se joignaient ensuite des taies d'oreiller et des chemises. Ils volaient élégamment dans l'air, sans jamais se frôler entre eux. De temps en temps, on avait la sensation d'un léger souffle de vent. Sur la

table une lampe à huile est allumée, mais tout à coup, elle s'éteint. Un des jeunes gens a le courage d'allumer une allumette et essaie d'allumer la mèche. Il y réussit mais avec quelle conséquence, car la lampe s'élève et, toute seule, elle se met à décrire d'élégantes volutes dans l'air ; tout à coup elle sort par la fenêtre ouverte et se promène dans le petit jardin, entre arbres et arbustes.

Sur la table, il y avait aussi des petits fromages frais, des haricots qui se mettent à sauter, tandis que cuillers, couteaux et fourchettes se mettent à danser. Naturellement les personnes présentes se serrent prudemment l'une à l'autre contre le mur et elles sont de plus en plus effrayées.

A un certain moment, Alexandre Sibille, le plus courageux du groupe décide d'en finir, car il a le soupçon que quelqu'un caché dans la grange, s'amuse à leurs dépens et il veut lui donner une bonne leçon. Mais son audace lui coûte cher, car à peine a-t-il mis le pied sur la première marche de l'échelle, qu'une fourchette plus agitée et plus bizarre que les autres s'enfonce dans un de ses mollets. Il pousse un cri mais ne se déclare pas vaincu.

Doutant que l'auteur de tout cela soit le petit Georges, il demande à la grand-mère où il se trouve. Elle répond qu'il est au lit et, de fait, il est plongé dans un sommeil très profond. Le jeune homme s'approche du lit, secoue le garçon une, deux fois, mais celui-ci ne se réveille pas. Les personnes présentes décident alors de réveiller le petit Georges à tout prix.

Ils le sortent du lit, le portent dans le bassin du proche abreuvoir et mettent sa tête sous le robinet. Enfin il se réveille et tout étonné, il demande pourquoi on l'a réveillé. A cet instant la sarabande prend fin et tous les objets tombent à terre, pour ce soir-là tout est fini. Naturellement, tout le monde avait promis de garder le secret le plus strict, mais quelqu'un a commencé à parler et de fil en aiguille la nouvelle s'est propagée partout. Le prêtre du village questionné et intéressé à la manifestation, a déclaré que l'enfant n'est pas possédé et le médecin de l'endroit a reconnu que l'enfant est normal et qu'il n'a pas de maladie nerveuse.

Entre temps, les parents, à Marseille ont été priés de venir reprendre leur enfant au plus tôt.

Il est fort dommage que les sociétés métapsychiques délaissent de tels cas de médiumnité ; ils semblent les ignorer quand, au contraire, il serait de leur devoir de les étudier à fond, d'autant plus qu'ils sont assez rares et pourraient peut-être, un jour, plus ou moins lointain, nous ouvrir la fenêtre qui nous sépare de l'Au-delà ! — (Docteur R. WEISSENBACH).

A PROPOS D'UN LIVRE RECEMMENT PARU. — Je suis trop poli pour, publiquement, qualifier comme il le conviendrait le ramassis de contre-vérités et d'affirmations aussi tendancieuses que venimeuses que Maurice Colinon, journaliste (sic) a publié récemment, sous le titre : *Esprit es-tu là ?* aux éditions du Centurion.

Nos lecteurs ont déjà lu dans « La Revue Spirite » de janvier-février 1954 un écho de notre ami Sulyac concernant un autre livre du même auteur.

Depuis, celui-ci n'a rien appris. Ses argumentations sont toujours aussi partisans et mensongères. Il n'a pas cherché à comprendre et se contente de salir. Nous perdrons notre temps et nous abaisserions à son niveau en voulant discuter ce livre bourré de calomnies sur les médiums sérieux et sincères et qui ne monte en épingle que les médiums fraudeurs qui furent, du reste, dénoncés par les spirites eux-mêmes en tout premier.

Le ton du livre est donné par les deux extraits suivants :

Parlant de la matérialisation de Katie King avec le médium Florence Cook, en présence de William Crookes et ses invités, l'auteur écrit, pour tenter d'expliquer un soupir qui prouvait la présence simultanée du médium et de l'entité matérialisée : « *Par ailleurs RIEN NE NOUS EMPECHE DE SOUPÇONNER Miss Cook d'avoir appris quelques notions de ventriloquie* ». (page 64).

Egalement, page 95, nous trouvons une note à propos des séances bien connues de la Villa Carmen à Alger, auxquelles assista le Professeur Charles Richet : « *Il y avait, à la Villa Carmen, COMME DANS PRESQUE TOUS LES GROUPES SPIRITES, un aspect érotique sur lequel je me refuse à insister mais qu'il m'est impossible de ne pas signaler* ». Et tout le texte de l'ouvrage est de cette veine-là.



Oh ! Beaumarchais, ton Basile est immortel ! Plaignons sincèrement et du fond du cœur ceux qui payent ce genre de littérature et donnent du « *Nihil obstat* » et de « *l'Imprimatur* » à une telle ignominie. (Les mentions dont je parle sont à la page 6).

Ne nous salissons pas l'esprit. Laissons le journaliste (sic) Colinon (1) à son ignorance et à sa lêtise. Il n'a rien compris et n'a pas cherché à comprendre.

L'eût-il voulu que, étant donné l'évolution actuelle de son Ego, il ne l'aurait pas pu car... « *La part de vérité que chacun peut assimiler est fonction de son degré d'évolution* ».

On ne demande pas à un élève de sixième de résoudre un problème algébrique de la classe préparatoire à Polytechnique ou de rédiger une dissertation de la classe de Philosophie. Or, M. Colinon, journaliste (sic) n'est même pas encore au stade de la sixième. Ses écrits démontrent qu'il vient à peine de franchir le seuil de l'école maternelle.

Qu'il se console. Comme l'a dit un jour le vieux sage chinois de Conan Doyle : « *Il n'a rien compris. Cela n'a pas d'importance. Il a tout le temps, il a toute l'éternité devant lui pour comprendre* ». — (Jean BARBIER).

GUSTAVE FLAUBERT PROPHETE ? — L'auteur célèbre de nombreux romans et notamment de : *Madame Bovary*, devait naître à Rouen en 1821 et mourir dans sa propriété de Croisset (Seine-Inférieure) en 1880.

Il est intéressant, en ces temps tourmentés, d'extraire de sa correspondance (tome VI, pp. 137-8) ce passage d'une de ses lettres à George Sand ainsi datée : Croisset, mercredi 3 août 1870 et nous lisons :

« *Les guerres de race vont peut-être recommencer. On verra avant un siècle plusieurs millions d'hommes s'entre-tuer en une séance. Tout l'Orient contre l'Europe, l'Ancien Monde contre le Nouveau. Pourquoi pas ? Les grands travaux collectifs comme le canal de Suez sont peut-être, sous une autre forme, des ébauches et des préparations de ces conflits monstrueux dont nous n'avons pas l'idée* ».

Curieux, n'est-ce pas, chers lecteurs ? Curieux et bien déconcertant. Mais le génie de l'écrivain, du romancier, du poète, ne lui permettrait-il pas de se dépasser lui-même et, souvent, d'atteindre aux sources de la pré-connaissance ? — (Hubert FORESTIER).

NOUVELLES ESPERANTISTES. — « Toulon-Soir » (31-8-56) a donné un compte rendu du 41<sup>e</sup> Congrès International Espérantiste qui s'est déroulé du 4 au 11 août dernier à Copenhague (Danemark), sous le haut patronage de M.H.C. Hansen, président du Conseil de Danemark et de MM. Julius Bomhold, ministre de l'Education Nationale.

Dans le cadre de ce Congrès Mondial, il y eut de nombreuses manifestations et parmi elles une manifestation particulière des spirites espérantistes.

D'ailleurs, dans le bulletin de la Esperanto-Spiritista Societo « Vivado » (N<sup>o</sup> 21) nous avons lu le discours prononcé par H.W. Holmes pendant le Congrès Universel d'Esperanto qui se tint à Oslo en août 1956, sur le rôle de l'Esperanto dans l'expérience psychique.

Il y a malheureusement, en France, trop peu de spirites qui comprennent la fonction universaliste du Spiritisme et de l'espérantisme. Nous le regrettons sincèrement. — (Louis FOURCADE).

UN GUIDE DU PAYS DE LA PAIX. — Voici un livre, de langue anglaise, dont la lecture m'a causé infiniment de plaisir.

Et pourtant j'ai failli le refermer dès après avoir lu, tout au début, les lignes suivantes :

(1) Nos lecteurs pourront s'étonner de me voir traiter le sieur Colinon de journaliste -sic puisqu'il écrit régulièrement dans un journal catholique, c'est du moins lui qui l'affirme.

Mais dans mon esprit un journaliste est un homme qui, de bonne foi et sans préjugés, cherche à rendre compte à ses lecteurs de ce qu'il a vu pour eux.

C'était le fait des Edouard Helsey, Geo London, Henri Béraud, pour ne citer que les plus célèbres d'entre-eux, mais ce n'est sûrement pas le fait du sieur Colinon. — (J. B).

« *Mon mari mourut après une longue et sévère maladie, le 29 avril 1954. Après les funérailles ma seule pensée, étant spiritualiste, était d'entrer en communication avec lui dès que possible* ».

— *Bon ! me dis-je. Voilà encore un livre de communications familiales totalement dépourvu d'attrait sauf pour les principaux intéressés.*

Mais, quatre pages plus loin, mes yeux furent attirés par ce qui suit :

« *Vous et moi avons déjà vécu ensemble. Nous aurons, je suppose, d'autres vies communes sur terre bien que nous aimerions mieux rester ici. Cependant je crains que nous ne soyons pas assez évolués pour cela* ».

Cette affirmation, par le communicant, dans un livre anglais, de la réincarnation m'incita à poursuivre ma lecture, ce dont je fus amplement récompensé.

Ces communications, données par écriture médiumnique presque chaque soir, par le mari à sa femme démontrent que le désincarné est plus évolué que son médium et cela nous vaut, au long des pages, toute une série d'enseignements où j'ai pu saluer au passage nombre d'idées qui me sont chères.

À différentes reprises, il est parlé des vies successives comme d'un fait banal, admis par le désincarné et ceux qui l'entourent. Et il est également signalé que les animaux se réincarnent également sous une forme de plus en plus évoluée et qu'ils arrivent finalement à prendre un corps humain.

Cette affirmation de l'évolution intégrale et de « *l'immortalité de l'âme, de toutes les âmes* » plaira certainement, comme elle m'a plu, à nos amis le Dr Delarrey et Georges Gonzalès dont les lecteurs de « *La Revue Spirite* » n'auront pas oublié les articles parus en 1947 à ce sujet.

Le *Guide du Pays de la Paix*, précédé d'une remarquable introduction de David Bedbrook, secrétaire de la Fédération Spirite Internationale, est, en définitive, un livre dont la lecture sera extrêmement profitable à nos amis anglo-saxons. Il leur démontrera la véracité de certaines idées qu'ils ont, jusqu'à présent, rejetées. — (Jean BARBIER).

MOZART, OU LES SECRETS DE LA LUMIERE. — Sous ce titre, Bernard Gavoty a donné une conférence magistrale à l'Université des Annales que « *Les Annales* » (n° 72), la valeureuse revue des lettres françaises, ont reproduite. Pour justifier son titre l'éminent auteur cite cette pensée de Diderot :

« *Pour parler de Mozart, écrit-il, il faudrait pouvoir tremper sa plume dans l'arc-en-ciel* ».

Et, plus loin, Bernard Gavoty tente de définir pourquoi on aime Mozart :

« *...on aime Mozart, non pas tant pour sa musique que pour sa légende. On l'aime parce que cette légende attendrissante nous montre un enfant-prodige, puis un homme malheureux, et que, par miracle, cet homme dont la vie fut si brève a laissé une œuvre immense ; en effet, le catalogue de ses ouvrages comporte plus de six cents numéros. Pour une légende, c'est une belle légende !* ».

Assurant ensuite qu'il y aurait tant à dire sur l'enfant-prodige, il rappelle qu'il y eut d'autres enfants-prodiges et notamment Camille Saint-Saëns.

De lui, il nous rappelle :

« *Je pense ne rien vous apprendre en vous rappelant que Saint-Saëns apprit ses notes de musique à l'âge de trente mois. Un jour, on fait venir un accordeur pour mettre le piano en état ; l'enfant, pendant ce travail, s'arrête de jouer dans la pièce voisine et il nomme les notes à mesure qu'elles résonnent. Agé de deux ans et demi, il apprend en un mois la méthode de Le Carpentier. Au même âge, il indique en quel ton vibrent les bobèches des bougeoirs et dans quel autre ton siffle la bouilloire sur le fourneau. Il s'installe près d'elle, silencieux sur son tabouret, attendant avec une curiosité passionnée, ses premiers murmures, son crescendo, et l'apparition d'un hautbois microscopique, dont le chant s'élevait peu à peu jusqu'à ce que l'ébullition le fît taire* ».

« *Un jour, un visiteur entre dans la pièce voisine ; il écoute derrière la cloison et déclare gravement : « Ce Monsieur fait une noire et une croche... ». Or, le Monsieur boitait légèrement.*

Dès l'âge de quatre ans, Saint-Saëns joue au piano des morceaux de musique, mais il refuse farouchement d'exécuter ceux dont la basse ne chante pas. Vers le même âge, c'est-à-dire bien avant Mozart, il compose. Bien plus tard, membre de l'Institut, glorieux et chamarré, il revoit ses compositions enfantines et déclare : « Evidemment c'est bien peu de chose, mais je dois dire que je n'y découvre pas une seule faute d'harmonie ».

Mais revenons au prodigieux magicien de la musique avec M. Bernard Gavoty :

« Pour Mozart, il n'y a pas de frontières entre l'humain et le divin, entre le naturel et le surnaturel. Tout lui parle de Dieu et il parle sans cesse à Dieu ».

Puis cette simple, cette grande leçon extraite des pensées de Mozart :

« Surtout, ne nous guérissons jamais d'aller aux êtres et aux choses avec amour...

« Enfin, ne pardons pas, dans ce monde qui est hostile et froid — oh! combien — le sens du merveilleux. Le merveilleux existe. Sur chacune de nos vies, si aride qu'elle paraisse, croît une fleur merveilleuse. La plupart d'entre nous passent toute leur vie sans le savoir, parce qu'à force de regarder au loin, ils négligent d'observer ce qui est à leurs côtés ».

Ainsi est-il vrai de dire avec Bernard Gavoty que, selon Mozart : ... « le bonheur n'est pas hors de nous mais — tout proche, humble et secret — en nous ». — (Hubert FORESTIER).

QUAND LA GRANDE PRESSE PARLE... DE CE QU'ELLE IGNORE. — Voyons d'abord « Paris-Presse-l'Intransigeant » qui n'a pas failli à la coutume journalistique du sensationnel en titrant à larges lettres, par exemple, le 18 octobre 1956 : *La Grande Sarabande des Fantômes à la belle époque*, où il est aussi bien question de la lamentable affaire Burguet, des débuts du spiritisme, d'une invasion de Martiens, que des soi-disant aveux des sœurs Fox. Le tout illustré des portraits de celles-ci, de celui d'Allan Kardec et d'un véritable faux. En effet, ce quotidien à grand tirage n'a pas craint d'user de mensonge en présentant à ses lecteurs comme étant une photographie du Fantôme de Katie King, aux côtés duquel serait placé William Crookes, la photographie d'une apparition fantômale masculine se montrant en blanc, le visage orné d'une moustache et d'une barbe, ayant à sa droite le médium au masque crispé, Eva Carrière. Cette photographie est extraite de l'ouvrage de Mme Juliette-Alexandre Bisson : *Les Phénomènes de Matérialisation* (1<sup>re</sup> édition), pages 188 et 189, ouvrage dont nous avons fait état dans notre précédent numéro à l'occasion de l'article nécrologique consacré par M. René Pérot à cette éminente femme.

Cette image n'a donc rien à voir avec Katie King et William Crookes.

Dans les numéros qui suivent de « Paris-Presse-l'Intransigeant », nous trouvons autant d'incohérence. Démons entreprenants, monstre astral, etc., etc... Que de confusion et d'erreurs ! Charles Richet n'est pas oublié dans ces excès, pas plus que Papus qui est présenté (23-10-56) comme un mage noir, ce qui est un comble !

De son côté, au cours de la même période, « Le Parisien Libéré », a mené une vaste enquête intitulée : *Aux Confins de la Science du Mystère*, où nous trouvons heureusement une note plus objective, plus soucieuse de la vérité que chez son précédent confrère. D'abord ces lignes raisonnables :

« De nos jours, les sciences « paranormales » arrachées aux charlatans de foire commencent à figurer au programme de plusieurs universités étrangères. Désormais, les vrais savants s'accordent pour renoncer à des critiques stériles. Tous souhaitent que la lumière soit faite, et le plus tôt possible.

« Le Parisien Libéré » a tenu à offrir sa contribution dans ces travaux. Et c'est sous l'angle de la plus stricte objectivité qu'il commencera demain l'étude de ces gigantesques énigmes, qui, plus tard, feront peut-être, tout simplement, figure de sciences exactes ».

Une interview de la savante technicienne de la voyance par les taches d'encre, Mme Luce Vidi, amie de longue date de « La Revue Spirite » et de la Maison des Spiritistes, donne l'occasion à Louis Lamarre de connaître une méthode de travail fort curieuse et qui permet à son auteur, d'éclairer, de guider bien des âmes désemparées.

Puis, guérisseurs, radiesthésistes, astrologues, hypnotiseurs, graphologues, magnétiseurs, subissent les questions de l'enquêteur. Chacun y répond avec bonne foi et c'est avec le même

souci de la franchise que « Le Parisien Libéré » insère les réponses de chacun d'eux. Telle celle du savant Henri Durville, fils du célèbre fondateur, à Paris, de l'École du Magnétisme Hector Durville, qui accompagne sa définition du magnétisme d'une démonstration du magnétomètre de Majewski, étonnant appareil qui prouve l'existence et l'action de ces forces mystérieuses émanant de chacun de nous et dont la science ne peut encore expliquer la source.

Sur un ton plaisant, le célèbre professeur Locard rappelle certains souvenirs lyonnais, souligne quelques abus, mais rend hommage aux recherches des docteurs Alexis Carrel et Eugène Osty, qui avaient : « *réuni des milliers de dossiers pourris des observations les plus certifiées ; où l'on voyait s'ébaucher, très floue encore, une science aux répercussions prodigieuses* ».

Mlle Jeanne Laplace, bien connue des habitués de la Maison des Spirités, est présentée avec raison par notre grand confrère parisien comme : l'un des meilleurs médiums de France. Elle rapporte avec sa bonne volonté habituelle la genèse de sa faculté et certains faits qui nous sont bien connus, véritablement remarquables.

Enfin, dans le numéro du 22 octobre, « Le Parisien Libéré », en rendant hommage à Jean Meyer, rappelle l'origine et la valeur de ses fondations. Le manque de place nous impose à regret de reporter à notre prochain numéro, la publication de ce texte que nous espérons alors pouvoir compléter de la conclusion de notre grand confrère dont nous louons encore le souci majeur de l'information honnête. Si, au moins, « Le Parisien Libéré » *parle de ce qu'il ignore*, il sait faire appel à ceux-là qui sont dignes de le documenter avec le sérieux que méritent les questions supranormales. — (SULYAC).

ESPRIT ES-TU LA ? — Au cours des pages précédentes, notre ami Jean Barbier nous donne son sentiment sur l'ouvrage de Maurice Colinon, paru récemment sous le titre de cet écho.

A cette opinion de l'un de nos plus chers collaborateurs nous trouvons opportun de joindre celle de l'éminent directeur de l'excellente revue « l'Astrosophie », M. Francis Rolt-Wheeler. Il écrit :

« *Carlyle nous a dit : « Tu portes une hache pour détruire, mais pas un marteau pour construire ? Accepte donc nos remerciements et notre permission pour ton départ ». M. Colinon est dynamitard par vocation. Son nouveau livre, une attaque sur le spiritisme, est une polémique de toute première virulence. Il démontre impitoyablement le point faible de ses victimes. Il expose les cas de fraude. Il écume à la bouche à l'idée que le Spiritisme peut-être une Foi ou une religion. Il vilipende les savants et les sages qui ont étudié le sujet et il n'a pas le temps de dire un seul mot de bien sur le pouvoir consolateur du Spiritisme. M. Colinon oublie que le Spiritisme a commencé à l'aube de l'humanité. On n'ébranle pas les Pyramides en leur donnant un coup de pied ».*

C'est là une mise au point et une leçon dont nous voudrions que Maurice Colinon tire enfin profit. Mais il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut point entendre. — (Juin SELVA).

APRES GUSTAVE FLAUBERT, ERNEST RENAN SERAIT-IL PROPHETE ? — Nos lecteurs, qui ont pu remarquer notre note sur Gustave Flaubert, seront bien surpris de lire, sur cette même question du Canal de Suez, cet extrait des « Nouvelles Littéraires » (N° 1516) :

« *Renan savait-il qu'il serait prophète quand il recevait, en avril 1885, Ferdinand de Lesseps à l'Académie ? L'auteur de L'Avenir de la science n'hésitait pas à lancer un sévère avertissement à celui qui portait la gloire d'avoir creusé le canal de Suez :*

« — *Un seul Bosphore avait suffi jusqu'ici aux embarras du monde, lui dit-il. Vous en avez créé un second et vous avez ainsi marqué la place des grandes batailles de l'avenir* ».

Avec notre confrère parisien nous souhaitons que la prophétie d'Ernest Renan ne se réalise jamais. — (Hubert FORESTIER).

L'EXPOSITION JEANNE D'ARC ET SON TEMPS. — Parmi les journaux qui ont annoncé cette exposition figure « Le Monde » (n° 3645). C'est donc d'après lui que nous documenterons à notre tour nos lecteurs sur cette remarquable manifestation du souvenir, en

faveur de celle que notre Maître Léon Denis nous a présentée avec tant de piété fervente dans son immortel ouvrage : *Jeanne d'Arc Médium* ».

« *Jeanne d'Arc, sujet inépuisable... Après tant d'études, d'analyses, de peintures, de pièces, de romans, voici une nouvelle et vivante évocation de Jeanne : la Pucelle racontée par les témoins de sa passion et de son temps. Dans cette exposition, que M. Charles Braibant, directeur des Archives de France, présente en l'hôtel de Rohan (1), on retrouve une bonne partie des souvenirs très précieux qui avaient déjà été exposés à Rouen cet été pour le cinquième centenaire du procès de réhabilitation. C'est à Mlle Régine Pernoud, conservateur du Musée de l'Histoire de France aux Archives nationales et auteur notamment d'une remarquable Vie et Mort de Jeanne d'Arc, que M. Charles Braibant a confié le soin de la réaliser, avec le concours de M. Hubert Guillet, directeur des musées des beaux-arts de Rouen.*

« *La moindre difficulté, certes, n'était pas de nous faire rencontrer Jeanne, de nous la montrer, elle qui a laissé si peu de traces physiques de son passage, dont nous n'avons pour tout portrait que le croquis dessiné le 10 mai 1429, surlendemain de la délivrance d'Orléans, par Clément de Fauquembergue, greffier du Parlement de Paris, sur un registre de la cour. On aura peut-être tout dit de cette exposition en écrivant qu'on y éprouve l'impression de voir réellement Jeanne, et non plus avec la lunette plus ou moins déformante de la légende ou de l'histoire, mais avec les yeux de ses contemporains. Nous la touchons en tout cas de très près. Est-ce que nous ne voyons pas son propre casque, le « bacinet » de fer, d'une grande pureté de lignes, qu'elle portait vraisemblablement lors de l'assaut donné à Orléans, et qui fut longtemps suspendu dans l'église Saint-Pierre-du-Martroi, tout meurtri de coups de lance et de bec-de-corbin, et ces quatre lettres dictées par elle, dont deux portent sa signature autographe, et cette merveilleuse coupe d'or ciselée, le calice dit de Saint-Rémi, décoré de filigranes, de perles fines et d'émaux cloisonnés, qui fut sans doute témoin du sacre de Reims ?*

« *En présentant ce matin à la presse cette exposition, M. Charles Braibant a attiré l'attention sur un buste de Charles VII provenant de l'abbaye de Saint-Denis. Le roi a l'air sombre, préoccupé. Le directeur des Archives voit dans cette tristesse comme une preuve, comme l'illustration de ces sentiments d'humiliation, d'exclusion (nous parlerions aujourd'hui de complexe d'infériorité) dans lesquels vivait cet homme de goûts solitaires, que l'on traitait ouvertement de bâtard et qui n'était pas très sûr d'être le fils du roi de France. On sait comment Jeanne dissipa ces doutes, en lui disant simplement à Chinon : « Tu es vrai héritier de France et fils du roi ». Tout le sens de la mission johannique était peut-être dans ces mots ».*

Nous sommes certains qu'un grand nombre de nos amis tiendront à connaître à leur tour cette exposition et iront la visiter. Ce leur sera un moyen de passer un moment exceptionnel dans l'ambiance de cette prodigieuse fille de France, voyante étonnante, et, peut-être, de se rapprocher d'elle... — (SULYAC).

**HAUTE MAGIE ET SPIRITISME.** — Fin juillet dernier, la Société « Les Amis de l'Inde » de Lyon, a fait une conférence sur « La Haute Magie et le Spiritisme », sous la présidence de Maître Ballofy.

Dans la première partie de son discours, l'orateur a expliqué, avec force détails, les buts que poursuit la Haute Magie, et les moyens et les symboles compliqués qu'elle emploie pour parvenir à ses fins.

A une remarque que j'ai faite sur la pensée-volonté, le dynamisme le plus puissant de l'univers, et qui pourrait à elle seule agir avec efficacité sans tout cet appareil magique, l'orateur a répondu affirmativement.

Dans la deuxième partie, il a parlé de notre doctrine qu'il a divisée en haut et bas spiritisme d'après les forces occultes mises en action et le genre de manifestations obtenues.

Il a comparé le haut spiritisme à la haute magie et les a placés sur le même plan, mais, en ce qui concerne le bas spiritisme et les manifestations les plus vulgaires, son appréciation

(1) 87, rue Vieille-du-Temple, à partir du 12 octobre, tous les jours sauf le mardi, de 14 à 17 heures. Droit d'entrée : 100 francs.

n'a pas beaucoup plu à M. le Docteur Jonquières, présent à cette conférence, et qui a aussitôt pris la parole avec sa fougue toute méridionale et son ardeur de défenseur du spiritisme.

A mon tour, j'ai cité quelques faits de voyance qui prouvent que, contrairement à ce que certains croient, le médium n'est pas seulement en contact avec des plans inférieurs de l'astral, mais qu'il peut aussi agir dans des lumières supérieures. — (M. DEBOST).

LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME. — Nombreux furent les journaux qui relatèrent l'exploit de Dicko, chien fidèle et courageux. Nous rapportons le fait d'après « Le Monde » (N° 3635), estimant qu'il mérite de prendre place dans nos archives :

*« A la belle et déjà longue histoire de la fidèle amitié du chien pour l'homme, Dicko vient d'ajouter un nouveau chapitre.*

*« Berger allemand de trois ans, il a parcouru plus de 600 kilomètres en deux mois et demi pour retrouver son jeune maître en vacances à Hermonville, petite cité champenoise située à une quinzaine de kilomètres de Reims.*

*« Cette histoire débute en janvier dernier à Saint-Nazaire. Sur les quais de la ville errait un chien famélique. Un garçonnet, Max Correau, douze ans, prenait la bête perdue et l'emmenait chez ses parents, bouchers-charcutiers. Dès cet instant devait naître une extraordinaire amitié. Mais le 14 juillet dernier le garçonnet regagnait la demeure de son oncle à Hermonville. Les vacances se déroulèrent joyeuses pour l'écolier. Pourtant une nouvelle, qu'on lui cacha soigneusement, l'aurait fortement attristé : Dicko, quarante-huit heures après son départ, avait disparu et demeurait introuvable.*

*« Il y a deux jours Max Correau jouait dans la grande rue d'Hermonville quand, comme cet hiver près du bassin de Saint-Nazaire, un chien squelettique parut : c'était Dicko qui, harassé, fatigué mais rayonnant, avait franchi par on ne sait quel sens mystérieux plus de 600 kilomètres pour le rejoindre ».*

Nous ne connaissons pas l'homme, comment pourrions-nous avoir la prétention d'avoir pénétré le secret de l'animal ? Cependant, il serait si simple de s'efforcer de lui accorder plus d'attention, plus d'amitié alors qu'il ne manque, lui — surtout chez le chien — aucune occasion de nous témoigner son attachement, sa compréhension.

Souhaitons que la prouesse, bien émouvante, de Dicko ait fait réfléchir les sceptiques, les indifférents, les égoïstes devant ce comportement de l'un de ceux que nous considérons à juste titre comme... le meilleur ami de l'homme. — (Juin SELVA).

CHEZ LES SPIRITUALISTES ANGLAIS. — C'est dans le *Courrier des Lecteurs* de « Two Worlds » (n° 3589) que nous trouvons aujourd'hui matière à réflexion et à enseignement.

Un lecteur raconte comme suit sa première visite à un médium professionnel :

*« La séance tourna à la farce. A aucun moment le médium ne fut dans le coup. Je me vis offrir quelques prénoms d'entités inconnues qui souhaitaient m'informer qu'elles « étaient très bien » (Que Dieu les bénisse !), mais la plupart du temps passa à narrer mon passé, mon présent et mon futur ! ! !*

*« En désespoir de cause je fournis quelques indications volontaires et je fus navré de voir la facilité avec laquelle le médium utilisa ces informations. Ce qui ne l'empêcha pas, du reste, de me faire payer le plein tarif.*

*« Comme prime sans doute je fus informé que je deviendrai clairvoyant dans le courant de l'année. Je meurs d'envie de voir ça ! ».*

Cette lettre nous démontre, s'il en était encore besoin, la nocivité des médiums tarifés. Si rien ne vient, il leur faut tout de même gagner leur salaire, et c'est la porte ouverte à toutes les imbécilités.

L'autre lettre dont je veux vous parler montre les idées fausses qui découlent de la non-acceptation de la réincarnation.

« Dans l'article « Mariages dans le Monde des Esprits », il est indiqué qu'aucun enfant ne naît de ce genre de mariage. Pourtant d'autres auteurs soutiennent que des enfants naissent dans le Monde des Esprits. Ceci semble plus raisonnable (sic).

« Il y a tant de gens qui désirent des enfants et ne peuvent en avoir dans cette vie. Sûrement l'expérience de la parenté est si importante qu'elle ne saurait être refusée à personne ».

On se représente mal des accouplements d'esprits d'où naissent des enfants, mais c'est avec des imbécilités comme celle-ci et des escroqueries comme celle-là qu'on déconsidère le spiritisme. — (Jean BARBIER).

CONGRES NATIONAL DE LA SOCIÉTÉ ITALIENNE DE PARAPSYCHOLOGIE. — A Rome, du 12 au 14 mai dernier, a eu lieu ce 3<sup>e</sup> Congrès National auquel j'ai pris part et dont le Président est le Professeur Francesco Egidi ; le Président d'Honneur du Congrès a été le Professeur William Mackenzie, directeur de la revue internationale de « Parapsicologia » et métapsychiste de renommée mondiale, auteur d'intéressants travaux et de livres qui ont fait époque.

Le thème principal du Congrès concernait la psychométrie, et le Docteur Ing. Vittorio Perrone a fait une profonde et très intéressante relation sur cette question qu'il connaît parfaitement, l'ayant étudiée depuis bon nombre d'années. D'autres communications sur ce sujet ont été présentées par divers sociétaires, et quatre sensitifs se sont prêtés, pour faire une séance expérimentale. Elle a donné des résultats très réjouissants. Sur d'autres questions ont été présentées d'autres nombreuses communications qui, en général, ont été très intéressantes et bien applaudies par le grand nombre de congressistes présents.

Notre ami, le Professeur Tito Alippi, a fait, par exemple, remarquer que les sociétés de métapsychique qui s'intéressent surtout aux phénomènes subjectifs, télépathie, lecture de la pensée, clairvoyance, psychométrie, etc..., etc..., feraient bien de ne pas oublier les phénomènes de la haute médiumnité qui, si rares soient-ils, devraient être précisément pour cette raison, l'objet d'études actives, qui donneront un jour peut-être la solution de tant d'énigmes.

Le Docteur de Boni, répondant à la question : *Est-ce que la parapsychologie se trouve à un tournant ?* après avoir étudié à fond le problème sous ses divers aspects, a conclu que la parapsychologie ne peut absolument pas répondre aux besoins de l'esprit humain, à moins de prendre en considération le côté philosophique et spiritualiste qui fait partie intrinsèque de ces études.

C'était, du reste, aussi la pensée du Président Docteur Francesco Egidi, qui, vers la fin de son discours inaugural du Congrès, très applaudi par tous les membres présents, avait conclu que la spiritualité ne doit pas être bannie des études métapsychiques. — (Dr R. WEISSENBACH).

Mme A. NASCHITZ-ROUSSEAU, A NICE. — Nous apprenons avec grand plaisir que le 6 novembre dernier, à 15 heures, à la salle Carlonia, 13, rue Maccarani, notre amie, Mme Naschitz-Rousseau, présidente-fondatrice du Groupe d'Études Spiritualistes de Marseille, a ouvert la saison à Nice par une conférence qui a été suivie d'expériences de clairvoyance.

C'est là le point de départ d'une action à laquelle nous souhaitons le plus grand développement.

Chaque mois, en effet, le premier mardi, une conférence spiritualiste sera faite sous l'égide de ce groupement. De plus, Mme Naschitz-Rousseau recevra tous ceux qui se recommandent de notre doctrine, créant ainsi un centre où tous les spirites résidant ou de passage à Nice pourront se retrouver. — (SULYAC).

## EN BREF...

\* \* « Le Figaro » (23-10-56) a rendu compte d'une récente conférence donnée par le talentueux et éminent artiste qu'est Jean Weber, à l'Aéroclub, devant la Société des Poètes français, sur : *Cagliostro le désillusionniste ou la poésie de l'Illusion* :

« Sa mémoire exceptionnelle, son charme, ses dons de comédien, sa « présence », la perfection d'une diction qui lui permet de se faire entendre sans l'aide de ce déformateur qu'est le micro, ont transformé ces deux heures de conférence en un divertissement délicat ».

Des échos recueillis de divers côtés confirment le très grand succès de M. Jean Weber. Nous sommes heureux de l'en féliciter très vivement à notre tour. — (H. F.).

\* \* Le Premier Congrès International pour la Fraternité Universelle se tiendra à Buenos-Aires (Argentine), les 18, 19, 20 et 21 avril 1957. Tous les citoyens du monde peuvent coopérer à ce rassemblement pour la paix et l'entente entre les peuples en adressant leurs rapports ou leurs idées, à Mar Chiquita 5052, Buenos-Aires (République Argentine).

Nous formons des vœux fraternels pour le succès de cette manifestation. — (L. F.).

\* \* « Le Spiritisme Christique », bulletin périodique de vulgarisation répandu gratuitement par le centre de Doctrine et de Sciences Spiritiques de Casablanca, fondé en 1928, par une femme au grand cœur, Maria Munoz, poursuit sa tâche malgré les inquiétudes, les difficultés de l'heure.

Il répand des extraits de l'œuvre d'Allan Kardec et des communications médiumniques, voulant ainsi offrir le plus largement possible, les données des enseignements spirites. Nous l'en félicitons fraternellement. — (R. S.).

\* \* Un médium à matérialisations et à voix directe, Maria Teresa Quesada Fallas s'est révélé en Costa Rica, selon une information de « Voz Informativa » (N° 58).

Quand donc les pays d'Europe seront-ils ainsi favorisés ? — (L. F.).

\* \* A la suite du décès du Professeur Vittorino Vezzani de l'Université de Turin, grand spiritualiste, profond connaisseur de la philosophie hindoue, auteur fécond et vice-président de la Société Italienne de Parapsychologie, à cette place, à l'unanimité, a été nommé notre ami le Docteur Gastone de Boni, directeur de la revue italienne « Luce e Ombra », héritier spirituel du Maître, Ernesto Bozzano. La grande compétence dans la science métapsychique, sa mémoire surprenante sur tout ce qui concerne les questions de métapsychique, sa facilité de parole dans les discussions ainsi que sa profonde conviction spiritualiste, feront bientôt de lui le champion de nos idées en Italie.

Qu'il veuille bien trouver ici nos affectueuses félicitations. — (Dr R. W.).

\* \* « Reformador » (N° 8) dit que pendant l'exercice du 1<sup>er</sup> juillet 1955 au 30 juin 1956, ses éditions ont vendu 69.811 exemplaires des œuvres médiumniques reçues par Francisco Candido Xavier.

Le nouvel exercice débutera avec la publication de *Fonte Viva* et avec la parution de nouvelles éditions de quelques œuvres épuisées du célèbre médium.

En parlant du prix des livres spirites au Brésil et selon les cotations officielles de la Bourse de Rio-de-Janeiro, s'en référant au seul livre d'Allan Kardec, *L'Évangile selon le Spiritisme*, cette œuvre qui se paie en France 760 fr. vaut seulement 175 fr. au Brésil.

Voilà du beau travail réalisé par l'Imprimerie de la F.S.B., facilité par un public avide de littérature spirite.

Vives félicitations à nos amis de « Reformador ». — (L. F.).

\* \* « Mundo Espirita », n° 865, annonce la prochaine parution d'un volumineux livre de notre ami Deolindo Amorim : *Le Spiritisme à la lumière de la critique*, avec une préface



du Docteur Levindo Melo, dans lequel l'auteur conteste les arguments anti-spirites du livre du R. P. Negremonte.

Nous l'avons déjà dit, il y a une campagne contre le Spiritisme au Brésil qui fait partie d'un plan tracé par l'Église. Le frère Bonaventure Klopenburg O.F.M. et le Révérend Père Negremonte sont à la tête de cette action anti-spirite. Cependant rien n'arrêtera notre mouvement au Brésil. — (L. F.).

\* \* « Reformador » (n° 8) nous informe que selon des nouvelles parvenant de la Mecque du Cinéma, Hollywood, les films à thèse réincarnationiste, vies antérieures et mystères psychologiques seraient très en vogue. On aurait commencé à monter trois de ce genre : *The Search for Briddey Murphy*, *The Hypnosis of Diana Love* et *Lived Before*.

Nous voici par le cinéma éclairés sur le mystère de l'âme humaine et de ses pérégrinations à travers des vies successives.

Que va en penser l'obédience romaine ? — (L. F.).

\* \* A la suite d'une proposition de l'astronome Y. Vaisala de la Finlande, les planètes n° 1421 et 1462, se trouvant entre Mars et Jupiter, ont été dénommés respectivement « Esperanto » et « Zamenhof ». — (L. F.).



## MAISON DES SPIRITES <sup>(1)</sup>

### Centre Spiritualiste de France

**N**OUS rendons compte, un peu plus loin, de la récente Assemblée Générale de la *Société des Amis de la Maison des Spirites* et des décisions qui y furent prises.

Nous voudrions que devant l'effort à soutenir que nous révélons, effort nécessaire à l'action quotidienne, davantage d'amis et de sympathisants adhèrent à ce groupement qui réunit dans son Conseil d'Administration une élite du spiritisme français. C'est peu demander à certains, en effet, qu'une cotisation annuelle de Membre Bienfaiteur (2.000 frs) ou de Membre Actif (1.000 frs). Que nos lecteurs qui nous lisent et qui, le pouvant matériellement, n'ont pas encore eu la pensée du geste à l'égard d'un mouvement qui leur est cher et qui a pour mission de s'étendre au bénéfice de tous, afin d'apporter secours moral et assis-

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16<sup>e</sup>. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les Membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

tance, ne tardent pas plus longtemps à envoyer leur adhésion, en versant leur cotisation au compte courant postal: Société des Amis de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>) n° 822-79. Quant aux membres retardataires — ils sont quelques-uns — qu'ils s'empressent, de leur côté, de se libérer de leur petite dette, en effectuant leur versement au même compte postal ou par chèque bancaire au nom du Président de la S.A.M.S.

C'est un devoir pour chacun de nous, de soutenir le mouvement représentatif de notre idéal, et la Maison des Spirites, que patronne « La Revue Spirite » d'Allan Kardec, correspond bien à ce but.

\*  
\*\*

La question des réparations et particulièrement celle du chauffage, demeure, à l'heure où nous écrivons, la question majeure. Néanmoins, elle est pratiquement solutionnée puisqu'il s'agit, maintenant, de la seule mise en place d'appareils appropriés aux besoins, notamment, dans la salle d'accueil sous verrière.

Dans ces conditions — la permanence étant déjà assurée depuis le 1<sup>er</sup> octobre, de 14 à 18 h. 30 chaque jour — nous pouvons dire que, sauf difficultés de dernière heure, la Maison des Spirites de Jean Meyer aura repris sa vie normale, ses cours, réunions et conférences, dès le début de décembre à une cadence qui occupera les lundis soir (à 21 heures), les vendredis (à 21 heures), les samedis (à 15 heures) et les dimanches également en matinée, à 15 heures.

D'importantes personnalités enrichiront ces réunions dont certaines seront suivies de démonstrations de voyance. Celles-ci permettront, demain, comme hier, au plus grand nombre des visiteurs de la Maison des Spirites, l'observation des problèmes essentiels de la vie et de la mort.

Nos lecteurs, les membres de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, habitant Paris ou de passage, pourront s'informer sur place; ils seront comme toujours bien accueillis. Sinon, ils pourront demander le programme (en joignant une enveloppe affranchie à leur adresse), à M. l'Administrateur de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI<sup>e</sup>).

## Société des Amis de la Maison des Spirites

**L'**ASSEMBLÉE Générale, depuis longtemps annoncée et attendue, s'est tenue à la Maison des Spirites, fondée par Jean Meyer, siège de la S.A.M.S., le samedi 27 octobre 1956, à 21 h. Elle a été présidée par M. Yvan Loth, son très actif et dévoué président, entouré des membres du Conseil d'Administration. Elle a groupé un nombre plus important que de coutume de Membres bienfaiteurs et de Membres actifs, présents et représentés.

Nous devons de suite souligner l'atmosphère de parfaite unité qui régna pendant toute la durée des travaux et l'attention avec laquelle chacun prit part aux échanges que suscita l'ordre du jour. Le rapport moral du Secrétaire Général, M. Jean Nimère — que nous aurons l'avantage de publier dans notre prochain numéro — fut particulièrement apprécié et approuvé par applaudissements, de même que le rapport financier du Trésorier, M. Emile Fougerat et ses prévisions budgétaires, alors que la rigueur des chiffres démontrait la nécessité impérieuse de procéder à de sévères compressions de dépenses pour faire face aux charges très lourdes de fonctionnement.

Puis ce fut l'exposé de M. Hubert Forestier sur l'activité passée et future de la Maison des Spirités, depuis le décès de son fondateur survenu le 13 avril 1931, jusqu'à l'époque actuelle en passant par les événements qui suivirent ce décès : l'atteinte portée aux volontés de Jean Meyer, les intrigues, la guerre de 1939-1945 et ses conséquences : la fermeture et le pillage, la réouverture le dimanche 4 Mai 1952, les espoirs qu'elle fit naître et les déceptions qui suivirent et dont « La Revue Spirite » fit à maintes reprises état. Autant d'expériences qui, nous devons le reconnaître, n'entamèrent point la volonté de M. Hubert Forestier de maintenir quand même l'œuvre qui lui fut confiée, alors que, pourtant, Jean Meyer mourant avait tenu à libérer de tout engagement son jeune continuateur, prévoyant sans doute, mieux que lui, l'avenir et son sombre déroulement (1). Mais saura-t-on jamais la somme de peines, de souffrances que l'attitude agissante de notre directeur lui a valu au cours des années ? Qu'importe du reste puisque, devant le rappel nécessaire de ces étapes, nous l'avons entendu nous dire, aux applaudissements chaleureux de l'Assemblée émue :

*« La quiétude du cœur et de la conscience que justifient pour ma part les actes de toute une vie, constitue, ce me semble, la meilleure, la plus vivante des protections, en même temps que la plus simple, la plus digne des réponses ».*

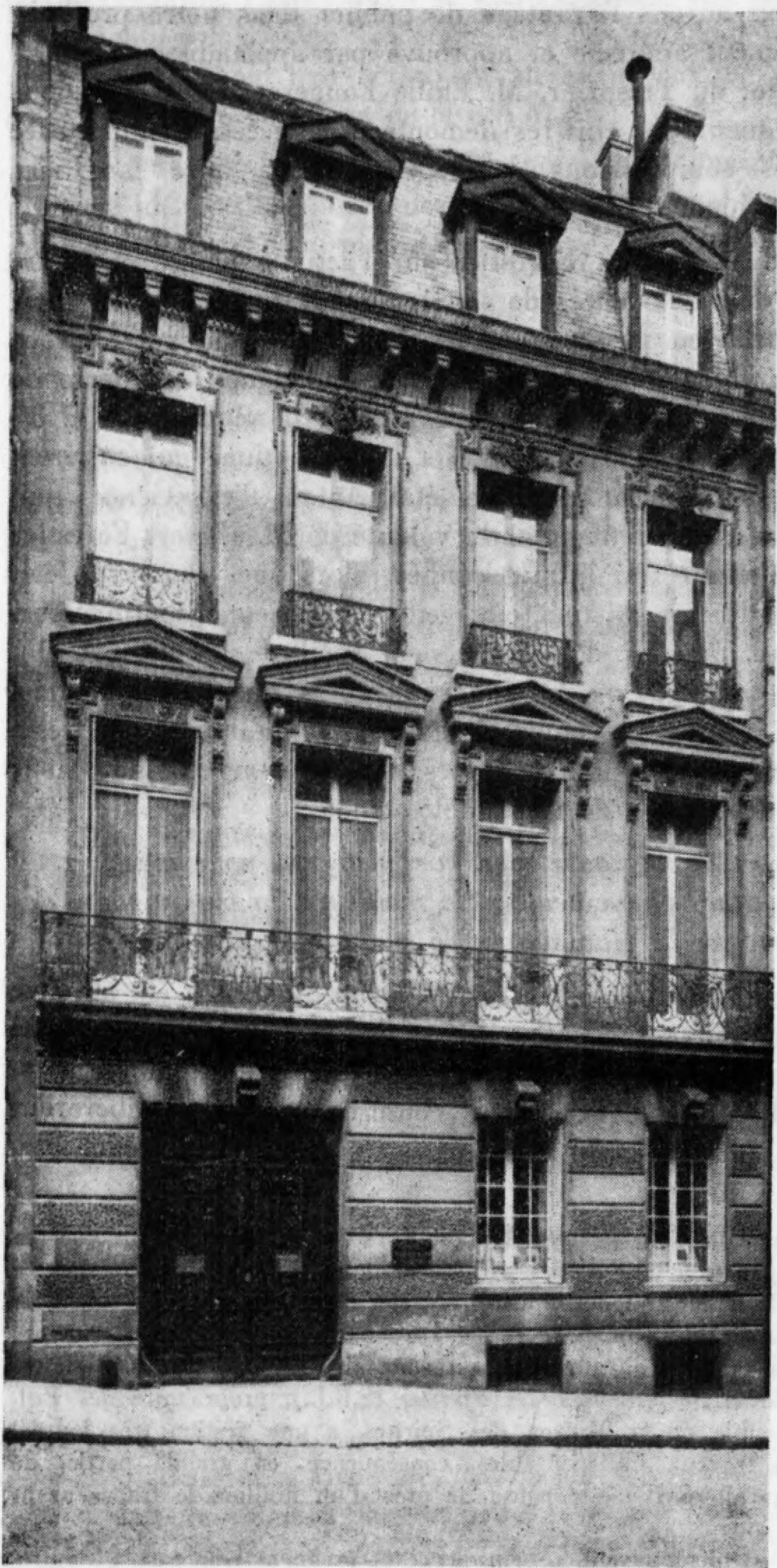
En effet, passant outre à l'incompréhension, à l'insulte dont il a été abreuvé de la part de quelques-uns, subissant à son tour — lui qui fut le confident de Léon Denis, de Léon Chevreuil et de Jean Meyer — la malignité humaine, pardonne avec l'espoir que, tôt ou tard, les égarés comprendront et se libéreront de leurs erreurs. Cependant, qu'on ne s'y trompe pas : mansuétude n'exclut pas,

(1) On comprendra la somme des soucis de M. Hubert Forestier, lorsqu'on saura que, en dehors de l'aide morale qu'il apporte à tant d'êtres affligés et désemparés, de la direction de « La Revue Spirite », de celle de la Maison des Spirités, de son mandat de Vice-Président de la *Société des Amis de la Maison des Spirités*, — de ses charges personnelles, dont nul n'est dispensé ici-bas — il a à faire face comme gérant statutaire, désigné par son Maître Jean Meyer et non-appointé, de la *Société d'Études Spirités* (S.R.L.), propriétaire des Editions Jean Meyer et de l'immeuble de la Maison des Spirités, à une gestion très lourde, aggravée cette année par des travaux indispensables, conséquence, en grande partie, de l'occupation allemande, qui nécessiteront une dépense de près d'un million de francs avant le 31 décembre prochain.

Il faudrait que les spirités en aient davantage conscience et prennent leur part, — autrement que moralement — de cette charge trop lourde pour un seul homme.

Nous estimons, à « La Revue Spirite », que, pour une fois, nous devons le dire, ne serait-ce que pour la postérité qui aura, demain, à prendre la relève.

dans sa pensée, la fermeté qu'implique toute responsabilité sur le plan qui est le nôtre.



La " Maison des Spirites "

Et nous en arrivons au terme de l'exposé de M. Hubert Forestier, lorsque, parlant — selon le vœu de l'Assemblée Générale — de la reprise prochaine des travaux de la Maison des Spirites, il souhaite que ce soit pour longtemps, dans le calme et l'harmonie des pensées et des cœurs, louant ceux nombreux qui, spontanément, ont fait bloc autour de lui et qui comprennent, disons-le bien, des amis, dont certains depuis vingt et trente ans l'accompagnent dans son effort spiritualiste, partageant ainsi ses joies et ses peines.

*« Il ne dépendra pas de moi seul, mais de nous tous, de chacun de nous qu'il en soit ainsi. »*

Et M. Hubert Forestier ajoute :

*« Ne sommes-nous pas, au même titre, porteurs de l'idéal qui nous a fait rencontrer ? »*

*« C'est donc à la fois par l'union dans l'action que non seulement nous maintiendrons mais que nous développerons le rayonnement de cette fondation de Jean Meyer. »*

*« Nous savons, les uns et les autres, que nous ne servons pas des intérêts privés, que ce sont ceux des affligés, des chercheurs, qui veulent pénétrer les arcanes de la vie et de la mort, pour lesquels nous travaillons. »*

*« Pour ceux qui, devant les platitudes du quotidien, aspirent à d'autres certitudes, à cette lumière de la connaissance, offerte à la persévérance des hommes de bonne volonté. »*

*« Soyons les guides méritants et attentifs de tous ceux-là qui cherchent, de tous ceux-là qui viennent à nous, confiants et meurtris. »*

*« Et que l'Esprit immortel, en suscitant parmi nous des élans constructifs, nous inspire dans la voie de la compassion et de l'Amour fraternel ! »*

A la suite de leurs travaux, les membres composant l'Assemblée Générale votaient à l'unanimité la motion suivante que nous avons le devoir de publier, non seulement pour obéir au désir du Conseil d'Administration de la S.A.M.S. et satisfaire à notre rôle d'informateurs mais parce que nous nous souvenons que le Maître Allan Kardec dut lui-même user de la grande voix de sa « Revue Spirite » pour éclairer ceux qui le suivaient et mettre fin à certaine campagne tendancieuse qui ne pouvait du reste l'atteindre.

Voici donc cette motion :

*« Les membres de la S.A.M.S., réunis en Assemblée Générale Ordinaire le Samedi 27 Octobre 1956, à 21 heures, à son siège: 8, rue Copernic, ayant délibéré sur l'ordre du jour et entendu l'exposé du fondateur de cette association, M. Hubert Forestier, Directeur de « La Revue Spirite » et continuateur de l'œuvre de Jean Meyer par la volonté même de celui-ci, lui renouvellent leur affectueuse et respectueuse confiance dans la haute direction qu'il assume depuis vingt-cinq années;*

*« Souhaitent la reprise des activités de la Maison des Spirites et s'engagent à soutenir cet effort aussi bien dans ses nécessités matérielles que dans son action spirituelle ».*

C'est là un témoignage qui ne pouvait que toucher profondément M. Hubert Forestier. Il sut exprimer à tous sa gratitude la plus vive et affirmer à nouveau son espoir dans l'avenir.

Enfin nous n'aurons garde d'oublier que M. Yvan Loth, par ailleurs surchargé de travail et ne pouvant de ce fait assumer plus longtemps la présidence de la S.A.M.S. demanda, malgré les regrets que lui manifestèrent ses collègues devant cette obligation, de reprendre sa simple place au sein du Conseil d'Administration. C'est M. Emile Moreau qui fut aussitôt désigné à l'unanimité à ce poste.

Fondateur et président du *Cercle Gabriel Delanne*, de Bordeaux, M. Emile Moreau est l'une des personnalités spiritualistes les plus marquantes de notre mouvement provincial, ce qui n'empêche que son rôle à Paris est depuis longtemps recherché et apprécié. On ne peut donc qu'applaudir à ce choix; le président sortant M. Yvan Loth, peut être assuré qu'il a en M. Emile Moreau un digne successeur qui saura, à son exemple, poursuivre sa tâche avec autant de dévouement, d'intelligence, que de cœur. Nos vœux affectueux l'accompagneront.

Tout étant dit à propos de cette importante Assemblée Générale de la Société des Amis de la Maison des Spirites, nous joignons notre souhait à celui de ses Membres Bienfaiteurs et Actifs, celui de voir prospérer, malgré les difficultés et l'incertitude du temps présent, cette Maison des Spirites de Jean Meyer qui, depuis trente-trois ans, accomplit une œuvre aussi noble que généreuse.

## Ceux qui nous précèdent...

Une grande figure du Spiritisme :

### Madame Anna LHOMME

*Présidente d'Honneur de l'Union Spirite Belge,  
Directrice du Cours de Morale de la Fédération Spirite Liégeoise*

UNE grande figure du Spiritisme, une grande figure amie vient de nous quitter brusquement, laissant parmi nous, en Belgique, en France, dans le monde spirite tout entier, la consternation la plus vive, la tristesse la plus profonde. Mme Anna Lhomme occupait, en effet, parmi nous une place de premier plan par son autorité morale, par le rôle qu'elle



Mme Anna LHOMME

assumait aussi bien dans son pays natal que dans les relations internationales où elle était toujours fort écoutée.

Unie par les liens du cœur et de l'esprit les plus étroits à M. José Lhomme, son époux bien cher, qui fut l'un des animateurs éminents de l'Union Spirite Belge en même temps qu'auteur et expérimentateur averti, dont l'œuvre fait toujours autorité en Europe et en Amérique du Sud, elle devait non seulement partager les joies et les peines de leur vie commune qui eut, au cours des ans, le déroulement le plus harmonieux, mais prendre une telle part dans les charges qu'il assumait pour la cause qui nous avait fait de bonne heure rencontrer, qu'elle ne s'accorda jamais le moindre repos. Accueillant, enseignant, se répandant sans compter, souriante, toujours bonne et d'une simplicité qui n'excluait point une grande distinction, elle laisse parmi ceux qui eurent le privilège de l'approcher, de la connaître, un souvenir qui ne s'effacera pas, tellement sa personnalité était grande et sa sensibilité d'âme exquise.

Souffrante depuis quelque temps, elle devait s'aliter le 4 septembre au soir. Malgré les soins empressés qui lui furent prodigués, elle s'éteignit le 14 septembre, à 4 heures du matin, à l'âge de 63 ans. Ceux qui l'entouraient à cette heure suprême purent

dire que Mme Anna Lhomme partait, ayant, ici-bas, bien rempli sa tâche. Avant de se dévouer entièrement au Kardécisme, elle avait exercé durant une trentaine d'années la profession d'institutrice et terminé sa carrière comme directrice d'école, ayant donné le meilleur d'elle-même à la formation des jeunes êtres qui lui furent confiés, suivant ainsi, une fois de plus, l'exemple de son époux qui fut aussi membre de l'enseignement belge.

Connaissant la grande et fraternelle amitié qui nous liait de longue date à Mme et M. Lhomme, M. Achille Biquet, continuateur particulièrement qualifié de leur œuvre, Président de l'Union Spirite Belge, tint à nous aviser télégraphiquement de la fin terrestre de notre éminente amie.

Nous lui répondions aussitôt par la même voie :

*« Revue Spirite d'Allan Kardec, son directeur, ses collaborateurs, ses lecteurs, saluent avec émotion libération grande âme amie Mme José Lhomme. Sont de cœur avec ses familles humaine et spirituelle dans hommage mérité allez lui rendre. Resteront en union de pensées ferventes avec vous vers elle et son inoubliable époux ».*

Les obsèques de Mme Anna Lhomme eurent lieu le dimanche 16 septembre, à 11 heures. « Spiritualisme Moderne », organe de l'U.S.B., nous a fait savoir qu'une foule nombreuse et recueillie a suivi sa dépouille terrestre jusqu'au cimetière. Les fleurs s'amoncelaient sur le corbillard et dans une voiture suiveuse, tandis que les enfants du Cours de Morale portaient des gerbes, pensant à celle qui fut pour eux un guide sûr et une initiatrice aux vérités spirituelles.

Toutes les fédérations affiliées à l'Union Spirite Belge avaient envoyé d'importantes délégations. La Fédération Spirite Liégeoise était représentée par son Conseil d'Administration, les chefs de groupes et ses innombrables amis.

Démouvants messages furent adressés à nos amis spirites belges de tous les pays en liaison avec eux et leur mouvement national. L'éloge funèbre de Mme Anna Lhomme fut prononcé avant l'ensevelissement, par le mieux qualifié de tous, M. Achille Biquet. En voici le texte :

*Chère Madame Lhomme,*

*Il y a un peu plus de sept ans, je prononçais l'éloge funèbre de votre regretté mari. Le mouvement spirite perdait une personnalité éminente. Il était Président d'Honneur de l'Union Spirite Belge, après avoir consacré un grand nombre d'années à la cause qui nous est particulièrement chère.*

*Vous avez été sa compagne dévouée, vous avez partagé ses joies, ses déceptions ; le but qu'il s'était assigné était aussi le vôtre. Vous lui aviez apporté votre collaboration tout entière.*

*Personne plus que vous n'avait mérité de le remplacer à la Présidence d'Honneur. Vous en étiez la personnalité la plus digne.*

*Et maintenant, me voici de nouveau à cette même place, m'inclinant respectueusement devant votre dépouille terrestre, appelé à prononcer votre éloge funèbre, devant cette grande foule venue vous apporter l'hommage de sa profonde reconnaissance.*

*Vous êtes allée retrouver votre cher compagnon. Tous deux en communion de pensée et de cœur, vous travaillerez par delà les frontières du monde spirituel à l'avancement du spiritisme et du spiritualisme.*

*Vous recevez la récompense de vos valeureux efforts, de vos belles vertus, de votre ténacité et de votre inlassable dévouement à la cause d'autrui.*

*Vous avez vécu dignement, vous avez appliqué la magnifique doctrine kardéciste et nul ici, parmi vos amis, ne doute que vous partagerez les bienfaits réservés aux âmes d'élite.*

*Nous nous réjouissons que vous soyez libérée des épreuves terrestres dont vous avez eu une large part, mais cela ne peut nous enlever notre peine.*

*Loin de nous la pensée égoïste de regretter à tout prix que vous ne soyez pas restée avec nous, mais cette peine que nous éprouvons ne constitue-t-elle pas la preuve la plus évidente que vous étiez aimée ?*

*Votre bonté rayonnait et chacun vous témoignait une vive admiration en même temps qu'une respectueuse affection.*

*Vous avez collaboré grandement à la propagande et au travail administratif. Vous vous êtes occupée d'œuvres charitables mais votre œuvre maîtresse, celle pour laquelle vous avez droit à une reconnaissance infinie, c'est le cours de morale.*

*Ce cours de morale s'identifiait à vous. Vous l'avez organisé, vous l'avez perfectionné et bien des sociétés spirites tant de Belgique que de l'étranger ont manifesté, à différentes reprises, l'intention de mettre sur pied une organisation semblable à celle de la Fédération Spirite Liégeoise. Elles n'ont pu arriver malheureusement à un résultat positif parce que pour réaliser un tel travail avec succès, il était indispensable de disposer d'une personnalité forte, dévouée, compétente, possédant les aptitudes morales et pédagogiques nécessaires et l'esprit d'abnégation. La Fédération Spirite Liégeoise avait ce privilège de compter Madame Lhomme dans ses rangs. Elle possédait toutes les qualités et vertus requises.*

*Par votre persévérance, par votre travail, vous avez inculqué à des milliers d'enfants les enseignements d'amour et de charité chrétienne, les principes d'une doctrine consolante, les vérités qui découlent de l'expérimentation spirite pour en faire des âmes fortes, sachant guider leurs pas dans la vie terrestre hérissée d'embûches.*

*Votre vie constitue un exemple de droiture pour tous et à l'annonce de votre désincarnation, c'est une puissante pensée collective qui est montée vers le Divin pour lui demander de vous accorder le concours des esprits supérieurs, car nous sommes convaincus que vous partagerez désormais leur vie de félicité.*

*Puissiez-vous, des sphères élevées des espaces sidéraux, nous apporter votre plein appui afin que nous trouvions bientôt, pour poursuivre vos nobles tâches, une deuxième Madame Lhomme.*

*Au nom de l'Union Spirite Belge, au nom de Spiritualisme Moderne, au nom de la Fédération Spirite Liégeoise, au nom du Foyer Spiritualiste, au nom de l'Alliance Spirite Occidentale, au nom de tous les spirites du monde entier, au nom de tous les défenseurs de la pensée libre et du progrès, je vous adresse l'hommage de notre profonde gratitude.*

*Au revoir chère Madame Lhomme !*

Achille BIQUET,  
Président de l'Union Spirite Belge.

Emouvant et mérité hommage, prononcé avec ferveur, avec toute sa reconnaissante affection à l'égard de l'amie respectée, par M. Achille Biquet. Puissent Madame et Monsieur José Lhomme, le soutenir désormais de l'Au-delà comme ils le firent ici-bas dans sa lourde tâche à laquelle d'ailleurs, il se voue entièrement.

Avec lui, avec nos amis Belges, nous nous inclinons, humainement affligés, pénétrés de respect, d'affection et de gratitude devant la grande figure disparue de notre plan, mais nous gardons l'assurance que Mme Anna Lhomme va recueillir dans l'Invisible, en compagnie de son inoubliable compagnon de route M. José Lhomme, les joies spirituelles offertes à toutes les âmes de bonne volonté. Sa vie fut un don constant d'elle-même envers autrui.

Si elle a bien mérité du Spiritisme, elle a d'abord et surtout, avec autant de générosité, de compréhension, que de simple grandeur bien servi la cause de l'humanité. C'est à ce titre qu'elle demeure, au-delà de nos rangs, un exemple qui restera un encouragement pour ceux-là qui voudront suivre ses nobles traces.

Hubert FORESTIER.



## M. Joseph MIRA

NOTRE numéro précédent venait de paraître lorsque nous parvenait la nouvelle de la renaissance à la vie spirituelle, survenue le 21 août dernier, de notre ami M. Joseph Mira, pharmacien de son état, et depuis de longues, très longues années, spirite convaincu, ardemment attaché aux principes christiques et kardécistes pour lesquels il militait avec courage et générosité.

En l'absence de toutes données biographiques, nous dirons qu'il avait, selon nos souvenirs, allègrement atteint la quatre-vingtième année et que, malgré son bel âge, il était demeuré très actif, aussi bien dans sa profession, au sein de l'*Union Spirite Oranaise*, dont il était président d'honneur et membre bienfaiteur aux côtés de notre autre vieil ami Louis Viala, qu'intellectuellement.

Il était l'auteur de nombreux articles parus dans la presse spirite et d'un excellent recueil de poésies : *Vers Plus de Lumière*, véritable livre de chevet où, à travers le rythme de la phrase, il avait exprimé toute sa foi en la survie, toute sa confiance filiale en la justice divine.

Le départ de M. Joseph Mira marque sur notre plan l'effacement d'un bon ouvrier de notre cause ; il n'implique pas sa disparition spirituelle et l'abandon de l'action, bien au contraire. Libéré des contraintes physiques, il va de l'Au-Delà poursuivre, selon ses vœux, sa tâche auprès de tous ceux qui agissent dans la voie où il a tant fait lui-même. Nous l'en remercions, comme nous lui restons reconnaissants de ce long passé, voué au service du spiritualisme philosophique et expérimental.

H. F.

## COURRIER DES LECTEURS

CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules, les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages ; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

LA RÉDACTION.

a) Selon vous, le nombre d'âmes est donc limité ?

b) Quelle responsabilité peut-on demander aux êtres qui ont perdu la raison, aux fous en un mot ? Ils ne savent ce qu'ils font, cela ne peut leur être compté dans leurs vies futures. Ni le spiritisme, ni aucune religion ne donne une réponse à cela. Comment voulez-vous qu'ils se repentent du mal qu'ils ont fait puisqu'ils sont inconscients ? J'aimerais que ce problème soit discuté.

c) Autre chose : Pourquoi les femmes (par rapport aux hommes) sont-elles si peu privilégiées au point de vue santé, intelligence, etc...

Mme Y.A.B., Chavigny-les-Chevrières.

a) *Je n'ai jamais soutenu que le nombre des âmes pouvait être limité. La fonction de Dieu, est de créer éternellement. De toute éternité, il a créé et il créera dans un cycle qui part du Centre Créateur du Cosmos (Dieu) pour y aboutir à nouveau. Est limité, sans aucune précision d'ailleurs, le nombre des âmes qui participent, tant en incarnés qu'en désincarnés, à la vie de la planète Terre, mais il vous faut bien réaliser que le Cosmos se compose de milliards de systèmes solaires semblables au nôtre. Concluez !*

b) *Le cas de la folie mérite en effet examen au point de vue de la responsabilité des âmes dans leur incarnation terrestre. Mais il faut distinguer quelle est la cause de la folie pour en tirer des conclusions. — Folie par malformation physique, congénitale ou acquise : on peut admettre, dans ce cas, qu'il y a punition pour une faute d'une vie précédente. Punition d'autant plus terrible que, fort souvent, l'esprit incarné dans ce corps déficient est, intellectuellement, très évolué et se rend compte de sa déchéance. C'est, généralement, le sort réservé aux savants, aux érudits, aux littérateurs qui s'enorgueillissent de leur intelligence supérieure tout en niant la vie spirituelle. La folie est alors à forme d'idiotie et de crétinisme le plus souvent et n'engendre pas de responsabilité pour la vie présente. — Folie par obsession : c'est le cas le plus fréquent. Carl Wickland, dans son livre : Trente ans chez les morts, affirme que 80 % des aliénés le sont par obsession et pourraient être guéris par dégagement médiumnique. Dans ce cas la responsabilité des fautes commises par l'incarné incombe, pour la plus grande part, à l'obsesseur. — Folie consécutive à des excès (alcoolisme, drogue, etc.) responsabilité pleine et entière de l'incarné, à moins que ses excès eux-mêmes soient le résultat d'une obsession. Nous retombons alors dans le cas précédent.*

c) *Vous êtes, Madame, d'une humilité charmante mais sans raison valable. Pourquoi voulez-vous que la femme soit moins intelligente que l'homme ? Celles de nos sœurs qui occupent des situations prépondérantes dans l'industrie, le commerce, la science, le barreau et même, actuellement, la magistrature s'inscrivent en faux contre cette allégation. Et celle-ci est d'autant plus erronée que tel Ego qui anime actuellement un corps féminin a pu animer un corps masculin dans sa vie précédente et vice-versa.*

*Votre observation sur la santé est plus juste. Mais nous savons qu'une incarnation féminine fait évoluer plus rapidement qu'une incarnation masculine. Je n'ai pas besoin de vous préciser pourquoi.*

Frère EUGÈNE.

*La science qui touche en ce moment aux problèmes que nous croyions naguère si insondables ne finira-t-elle pas par découvrir des forces dites occultes qui feront reculer l'idée de l'absolu ?*

Mme R., Marseille.

*Tant que l'élite scientifique sera foncièrement matérialiste, il ne faut pas espérer voir se réaliser votre souhait.*

*Les savants étudieront quelquefois les phénomènes paranormaux mais, même s'ils en admettent la réalité, ils ne poursuivront pas leurs études plus avant car ils aboutiraient à l'obligation d'admettre du même coup la survie, donc l'âme, donc Dieu. Et ce ne sont pas les quelques savants, croyants dogmatiques orthodoxes, qui modifieront cet état de choses. Eux se refusent à projeter leur pensée sur les faits occultes qu'ils nient sans même les approcher.*

*Il faut attendre que l'évolution spirituelle de l'humanité soit plus avancée et chacun de nous, qui savons, se doit d'aider à cet avancement dans la mesure de ses moyens par l'enseignement, par l'exemple et par la prière.*

Frère EUGÈNE.

*L'humanité est de nos jours, campée sous la tente. Nous avons perdu le long espoir et les vastes pensées. L'idée de démolition nous préoccupe et nous aveugle.*

Ernest RENAN.

# — Souscription permanente pour — la propagande et « La Revue Spirite »

**L'**ANNEE dernière, à cette époque, de nombreux versements nous parvenaient à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Jean Meyer, des lettres bien touchantes accompagnaient ces envois en faveur de la propagande et de notre action en général.

Nous n'avons pas manqué, depuis, de faire de notre mieux, mais il y a tant à faire que les appuis, les concours nous sont toujours indispensables.

Merci donc à nos chers souscripteurs dont les noms suivent et qui nous secondent si aimablement.

Mmes : Anonyme, 200 frs (41<sup>e</sup> vers.) ; Massault, Mougins, 170 frs (2<sup>e</sup> vers.) ; Le Moine de Margon, Dax, 2.000 frs (16<sup>e</sup> vers.) ; R. Boldin, Chicago, 3.000 frs ; Le Moine de Margon, Dax, 2.000 frs (17<sup>e</sup> vers.).

MM. : Colot, Verviers, 200 frs ; P. Bastide, Clermont-Ferrand, 1.000 frs ; P. Surel, Beaujeu, 250 frs (18<sup>e</sup> vers.) ; Anonyme, Paris, 105 frs ; Amis, de Puylaurens, 200 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; L. Fourcade, Cazouls-les-Béziers, 120 frs (3<sup>e</sup> vers.) ; Ganseman, Paris, 2.000 frs (12<sup>e</sup> vers.) ; Paul Boudot, Baule, 60 frs.

Total : 11.305 frs (ONZE MILLE TROIS CENT CINQ Frs).

## MOTS CROISÉS - Solution du Problème n° 32

*Horizontalement.* — 1. Doctrines. — 2. Epreuve. — 3. Roussette. — 4. Op. Te. Sac. — 5. Bar. Ut. Ci. — 6. Anicroche. — 7. Dada. Rues. — 8. Exempt. — 9. Epaulée.

*Verticalement.* — 1. Dérobades. — 2. Opopanax — 3. Cru. Ridée. — 4. Test. Camp. — 5. Ruseur. PA. — 6. Ive. Tortu. — 7. Nets. CU. — 8. Tacheté. — 9. Species.

### PROBLÈME n° 33

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| 1 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 2 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 3 |   |   |   |   | ■ |   |   |   |   |
| 4 |   |   |   |   |   | ■ |   |   | ■ |
| 5 |   |   | ■ | ■ |   |   |   | ■ |   |
| 6 | ■ |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 7 |   |   | ■ |   |   |   |   | ■ |   |
| 8 |   |   |   | ■ |   |   |   |   |   |
| 9 |   |   | ■ |   |   |   |   |   |   |

*Horizontalement.* — 1. Pas de vrai spirite qui ne le soit. — 2. Se grimpe ou se descend. — 3. Deux numéros pris ensemble. Rivière. — 4. Agent péninsulaire. Interjection. — 5. Voyelles. Vaisseau. — 6. Sujet à des caprices. — 7. Article. Vase. — 8. Place. Son feuillage est toujours vert. — 9. Points. Marqués d'un signe.

*Verticalement.* — 1. Quartz. Principe. — 2. Qui contiennent des vers de 12 et 8 pieds. — 3. Bouton. — 4. Se jette dans la Baltique. Canton. — 5. Voyelles. Animé d'aversion. — 6. Bière. Soutenu. — 7. Habitues du leurre. — 8. Oiseau grimpeur. Pronom. — 9. Direction. Orientées.

# Table générale des matières du LXLIX<sup>e</sup> Volume

ANNÉE 1956

JANVIER-FÉVRIER. — L'Homme devant le « Connais-Toi », par Suzanne Misset-Hopès, p. 1. — La Première Traversée de la Cordillère des Andes par une jeune Française guidée par l'au-delà, par Abeille-Marie Guichard, p. 6. — Autosuggestion, par le Dr Maurice Delarrey, p. 9. — L'« Affaire » Minou Drouet ou les Excès du Journalisme, par Hubert Forestier, p. 13. — Echos, p. 15. — Maison des Spirites, p. 26. — M. Jean Ellie, p. 30. — Courrier des Lecteurs, p. 30. — Bibliographie, p. 32. — Mots croisés, p. 36.

MARS-AVRIL. — Les Attaques contre le Spiritisme, par Georges Gonzalès, p. 37. — Courants d'idées ou Evolution Spirituelle ? par Jean-Pierre Georges, p. 42. — La Cybernétique de l'Être (II), par Henri Azam, p. 45. — Quels ont été les enfants prodiges de l'histoire ? par Sulyac, p. 49. — Echos, p. 53. — Maison des Spirites, p. 62. — Mme Elisabeth Perrot, p. 68. — Courrier des Lecteurs, p. 69. — Mots Croisés, p. 72.

MAI-JUIN. — Une Religion Universelle est-elle possible ? par le Dr Maurice Delarrey, p. 73. — Allan Kardec d'après son thème astral, par Albert Marchon, p. 76. — Le Dr Howard D. Speakman, par Hubert Forestier, p. 81. — Thierry Vaubourgoin, par La Presse, p. 86. — Echos, p. 89. — Maison des Spirites, p. 99. — M. Gabriel Malgrat, p. 104. — Mme Marius Moslard, p. 105. — M. Alfred-Emile Reynaud, p. 105. — Courrier des Lecteurs, p. 106. — Bibliographie, p. 109. — Mots Croisés, p. 112.

JUILLET-AOUT. — Où allons-nous, par Jean-Pierre Georges, p. 113. — Et pourtant, elle se meut ! par L. Péjoine, p. 115. — Pietro Ubaldi. Sa vie, son œuvre, par Louis Fourcade, p. 118. — La Cybernétique de l'Être (III), par Henri Azam, p. 120. — Où il est question de l'Atlantide, par C.L.G., p. 123. — L'angoisse de l'Homme moderne, par Claude Noël, p. 126. — Elévation (poème), par Gaston Delavière, p. 128. — Echos, p. 129. — M. Gustave Mégniant, p. 139. — Maison des Spirites, p. 141. — Courrier des Lecteurs, p. 143. — Bibliographie, p. 144. — Mots Croisés, p. 148.

SEPTEMBRE-OCTOBRE. — Nous mourons et naissons tous les jours, par Félix Rémo, p. 149. — Le Spiritisme et la question sociale, par Rémo Fedi, p. 151. — Un grand Observateur du Mystère : Mme Juliette-Alexandre Bisson, par René Pérot, p. 154. — A la Recherche de Bridey Murphy, par Jean Barbier et Jean-Pierre Georges, p. 165. — Echos, p. 169. — Maison des Spirites, p. 179. — Courrier des Lecteurs, p. 180. — Bibliographie, p. 181. — Mots Croisés, p. 184.

NOVEMBRE-DÉCEMBRE. — Les Enseignements de Silver Birch, par Jean Barbier, p. 185. — Les Pactes à Echéance... posthume, par le Dr Maurice Delarrey, p. 189. — Eternel Renouveau (Poème), par Louis Nebon, p. 192. — La Planète Mars, par E.-H. Geneslay, p. 193. — L'Automation, par Albert, p. 197. — Echos, p. 199. — Maison des Spirites, p. 209. — Société des Amis de la Maison des Spirites, p. 210. — Mme Anna Lhomme, p. 214. — M. Joseph Mira, p. 217. — Courrier des Lecteurs, p. 217. — Mots Croisés, p. 219. — Table Générale des Matières du LXLIX<sup>e</sup> Volume, p. 220.

---

*Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.*

*« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.*

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

---

=====  
COUTARET (Gérard). — *LA GUERISON PAR L'ARGILE*. — L'argile possède des propriétés merveilleuses ; son pouvoir curatif est prodigieux et le nombre de guérisons dont on lui est redevable ne se compte plus.

L'argile opère sur l'organisme humain une véritable purification. Son action s'effectue de la façon suivante : d'abord elle donne lieu à un nettoyage du ou des organes lésés, douloureux ou débiles ; puis cette action de nettoyage étant terminée, s'opère alors la réfection et la remise en parfait état dudit organe.

L'argile est un cicatrisant des plaies les plus rebelles. C'est un destructeur des agents microbiens ; où l'argile passe, les microbes disparaissent. On s'explique mal cette action anti-microbienne, mais elle est incontestable. C'est aussi un irremplaçable vermifuge.

Un volume ..... 390 fr.

SCHURÉ (Edouard). — *LES GRANDS INITIÉS. Esquisse de l'Histoire secrète des Religions. Rama* : le cycle aryen. *Krishna* : l'Inde et l'Initiation brahmanique. *Hermès* : les Mystères d'Egypte. *Moïse* : la mission d'Israël. *Orphée* : les Mystères de Dionysos. *Pythagore* : les Mystères de Delphes. *Platon* : les Mystères d'Eleusis. *Jésus* : la mission du Christ.

Un volume in-8 écu. Tirage octobre 1956 ..... 870 fr.

SCHURÉ (Edouard). — *L'ÉVOLUTION DIVINE. Du Sphinx au Christ*. — Evolution planétaire et origine de l'homme. L'Atlantide et les Atlantes. Le Mystère de l'Inde : Bouddha. Etapes du Verbe Solaire : Zoroastre ; un Mage Kaldéen au temps du Prophète Daniel ; la mort de Cambyse et le soleil d'Osiris. Le Miracle hellénique : Apollon et Dionysos ; les mystères d'Eleusis et la tragédie. Le Christ Cosmique et le Jésus historique.

Un volume in-8 couronne ..... 660 fr.

SCHURÉ (Edouard). — *SANCTUAIRES D'ORIENT. — L'Egypte Musulmane* : La Ghawazzi. — Les tombeaux des Khalifes. — La mosquée de Sultan Hassan. — *L'Egypte Ancienne* : la Pyramide, le Sphinx, le Phénix, le Soleil ailé. — Les ruines de Memphis. — La religion d'Osiris. — Le Panthéon égyptien. — Thèbes. — Le drame sacré d'Isis et d'Osiris. — *La Grèce Héroïque et Sacrée* : Corfou. — Olympie. — L'Acropole. — Eleusis. — *En Terre Sainte* : Jaffa. — Le Saint-Sépulcre. — La mosquée d'Omar. — Le temple de Jérusalem. — Le Jourdain. — Le désert. — Jéricho. — La Jérusalem future.

Un volume in-8 couronne ..... 660 fr.

VALENTINO (Henri). — *L'HISTOIRE MERVEILLEUSE DE KRISHNA, d'après les Livres Sacrés de l'Inde*.

Un volume in-8 couronne, une illustration hors-texte ..... 480 fr.

BARBARIN (Georges) et GASSETTE (Grace). — *LA CLÉ*. — Ouvrage capital et d'une grande densité d'enseignement où se trouvent mises à la portée de toutes les intelligences les méthodes spirituelles et physiques réservées jusqu'à ce jour aux seuls initiés.

Un volume ..... 420 fr.

BARBARIN (Georges). — *LES CLÉS DU BONHEUR*. — L'homme réel ou total. Le visible et l'invisible. L'association avec le tout. Le libre arbitre. Les leviers spirituels du monde. Les fonctions supérieures de la vie. La loi de lutte et d'effort. Le Bien et le Mal. Sculpter sa propre statue. Les clés du Bonheur. Vivre divinement.

Un volume ..... 330 fr.

BARBARIN (Georges). — *LES CLÉS DE LA SANTÉ*. — L'être humain. Médecine et médecins. Le préjugé de maladie. Le préjugé d'accident. Le merveilleux problème de l'alimentation. Les attitudes. Notre bonne mère la Nature. L'influx de vie. Le miracle quotidien de la pensée. Aide-toi, le Ciel t'aidera.

Un volume ..... 480 fr.

(Prière d'ajouter 20 % pour port et taxes locales)  
à La Revue Spirite, Boîte Postale I, à SOUAL (Tarn)  
C. C. P. Paris n° 609-59

=====

Une nouvelle facilité accordée par la « Maison des Spirités »

## NOTRE SERVICE D'ACHATS

Beaucoup d'entre nous se plaignent, à juste titre, de la cherté de la vie, mais peu nombreux sont ceux qui savent que notre « SERVICE D'ACHATS » permet aujourd'hui d'y remédier, au moins dans la région parisienne.

« LE CARNET D'ACHATS » que nous mettons gratuitement à la disposition des membres de la S. A. M. S. et des abonnés de la « Revue Spirite », leur permettra de bénéficier sur tous leurs achats de REMISES DE 5 à 30 %.

Notre « SERVICE D'ACHATS » ne leur indique que des fournisseurs RIGOREUSEMENT SELECTIONNES chez lesquels ils pourront se rendre en TOUTE CONFIANCE.

*Pour toute demande de CARNETS D'ACHATS par correspondance — gracieusement remis aux visiteurs de la Maison des Spirités — prière de joindre 25 fr. en timbres pour frais d'envoi, en écrivant à :*

LA REVUE SPIRITE, Boîte Postale I, à SOUAL (Tarn)

## Faites un Abonné Nouveau pour 1957 au Tarif de Propagande

De nombreux lecteurs ont usé, en 1956, de cette offre (voir la revue de janvier-février — 1<sup>re</sup> page verte).

Nous nous faisons un plaisir de la maintenir en accordant pour 1957, des abonnements d'essai d'un an, à compter de janvier, aux noms et adresses qui nous seront indiqués au tarif exceptionnel de :

**France et Union Française :**

**450 frs**

**Etranger :**

**650 frs**

exclusivement à tout lecteur ayant lui-même souscrit un abonnement simple ou de soutien et qui par « La Revue Spirite » pourra intéresser un ami ou une relation à nos études.

Félicitations et merci, pour la propagande ainsi faite, à ceux de nos amis qui ont répondu et répondront ainsi à notre initiative !

# “ Les Cahiers du Spiritisme ”

Chaque fascicule contient une étude de valeur que vous recevrez sur demande à :

LA REVUE SPIRITE, Boîte postale I, à Soual (Tarn)

D<sup>r</sup> Raoul MONTANDON : *Aux Frontières des Deux Mondes.*

Gaston LUCE : *Messages Spirites reçus par Léon Denis.*

Hubert FORESTIER : *Les cas de précocité musicale.*

J. BARBIER : *La Prophétie de la Grande Pyramide.*

D<sup>r</sup> Maurice DELARREY : *Evolution et Vies successives.*

I. PÉJOINÉ : *Pourquoi la souffrance.*

D<sup>r</sup> Raoul MONTANDON : *La Notion des Vies successives devant la Foi Chrétienne.*

M. CLARK : *L'Evolution des Ames par le Travail sur Terre et dans l'Au-Delà.*

Odette BENOIT : *L'Intuition.*

René KOPP : *Le Spiritisme dans le Christianisme Médiéval.*

D<sup>r</sup> Raoul MONTANDON : *Contribution à l'Etude des Phénomènes de Hantise.*

L. BÉRARD : *L'Evolution de l'idée du Monde Invisible.*

Un fascicule franco ..... 50 fr.



## Un Miel Délicieux

*butiné par les abeilles provençales*

2 kg. franco : 1.000 fr.

(Echantillon gratuit)

S. ALPHANDERY

à Montfavet (Vaucluse)



Les clients de la région parisienne peuvent s'approvisionner sans frais de port, à notre dépôt :

20, rue de Montevideo - Paris (16<sup>e</sup>)

Tél. : Trocadéro 05-89

Groupages et Transports par Lots

— Toutes Directions —

Camionnages Urbains

Dépôt de triage des Services Routiers



MARSEILLE

PARIS

(B.-du-Rh.)

Correspondant

42, B<sup>d</sup> du Capitaine-Géze

Tous les Transports

Ad. Tél. : CENROUMI

4, Rue Jules-Vallès

Tél. : National

(St-Ouen)

38-18 - 38-19

Tél. : CLignancourt

11-48 - 11-49

---

---

**Une Réputation Mondiale**

**Oscar Egg**

30 années d'expérience

**Un Choix exceptionnel en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme — Course — Utilitaire — Enfants

TOUS ACCESSOIRES

.....  
**Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs**  
..... **aux abonnés de « La Revue Spirite »** .....

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai Rapide - Crédit fait par la Maison

**Oscar Egg**

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI<sup>e</sup>)

Tél. : PAS. 50.55